LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS, AVEC DES REFLEXIONS MORALES SUR...

LE NOUVEAU TESTAMENT EN FRANÇOIS,

AVEC

DES REFLEXIONS MORALES

SUR CHAQUE VERSET,

Pour en rendre la Lecture plus utile, & la Meditation plus aisée.

Nouvelle Edition augmentée.

IMPRIMÉ PAR L'ORDRE DE MONSEIGNEUR L'EVESQUE ET COMTE DE CHAALONS, PAIR DE FRANCE.

TOME SECOND.



A PARIS,
Chez ANDRÉ PRALARD, ruë saint Jacques, à l'Occasion.

M. DC. XCIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

TABLE
DES CHAPITRES ET SECTIONS
Contenus en ce second Tome.

LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST SELON S. LUC.

CHAPITRE PREMIER.

Fin de la Table de ce second Tome.

LE

LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST

Selon

SAINT LUC.

CHAPITRE PREMIER.

§. 1. PRE'FACE DE S. LUC.

1. 2 C'EST une grande preuve de la verité de la religion & de la certitude des choses que racontent les evangelistes, de ce qu'elles ont esté écrites par un grand nombre d'historiens sans appuy, sans pretentions, sans complot, sans ta-

1 *PLusieurs ayant entrepris d'écrire*
l'histoire des choses qui
ont esté accomplies
parmi nous ;
2 *Selon le rapport*

1 QUoniam quidem
multi conati sunt
ordinare narrationem, quæ in
nobis completa
sunt, rerum :
2 Sicut tradiderunt nobis, qui

ab initio ipsi viderunt, & ministri fuerunt sermonis :

3 Visum est & mihi, assecuto omnia à principio diligenter, ex ordine tibi scribere, optime Theophile,

4 Ut cognoscas eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem.

que nous en ont fait ceux qui dés le commencement les ont vues de leurs propres yeux, & y ont eu grande part,

3 *j'ay crû, tres-excellent Theophile, qu'aprés avoir esté exactement informé de toutes ces choses depuis leur commencement, je devois aussi vous en representer par écrit toute la suite ;*

4 *afin que vous reconnoissiez la verité de ce qui vous a esté annoncé.*

lens humains ; écrites dans le temps même, durant la la plus ardente opposition des Juifs à l'Evangile, sans qu'aucun en ce temps-là ait écrit le contraire ; écrites sans chaleur, sans invectives, sans aigreur, quoy que ce soit l'histoire de la persecution la plus injuste & la plus cruelle, & de la mort même de leur maître ; appris de témoins oculaires, reçues de toute la terre, confirmées par des miracles sans nombre.

3. 4. Saint Luc est l'evangeliste particulier de la naissance de S. Jean Baptiste, du détail de l'Incarnation, de l'enfance & des premiers mysteres de J. C. – On ne doit ni écrire ni parler des choses de Dieu & de la religion qu'aprés en avoir esté exactement instruit par des personnes dignes de foy ; non pour satisfaire la vanité ou la curiosité, mais pour faire connoistre la verité. – L'écriture & la tradition sont les deux sources des veritez chrestiennes, tres-conformes l'une à l'autre ; mais la tradition a précedé l'Ecriture. – Dieu se sert souvent d'une occasion particuliere pour éclairer toute l'Eglise, & un écrit fait pour une seule personne dans le dessein de l'écrivain, est par la destination, la conduite & l'inspiration de Dieu un livre public, & un écrit divin. Adorons, admirons, remercions la providence, pour le soin qu'elle prend de l'instruction & des particuliers & de toute l'Eglise. Profitons de tout comme écrit pour chacun de nous.

§. 2. Apparition de l'Ange a Zacharie. Naissance de S. Jean predite. Zacharie muet.

ỷ. 6 Heureux le mariage où tout est sacerdotal des deux costez, par la consecration du cœur à Dieu, par le détachement des biens de la terre, par l'amour de la pureté, par la fidelité à la loi de Dieu, par le zele de sa gloire, par l'assiduité à la priere, par l'esprit de sacrifice, par un attachement inviolable à tous les devoirs de la religion. – La noblesse de S. Jean est fondée sur une longue suite, non de rois, ni de grands capitaines, mais de personnes consacrées à Dieu ; ni sur l'autorité ou les richesses de ses parens, mais sur leur pieté, qui consiste dans l'accomplissement de la loy de Dieu.

7 Mysterieuse sterilité de la nature, qui donne lieu à une fecondité de grace. – Ceux qui savent estimer comme il faut la benediction de la loy nouvelle, qui est d'estre enfant de Dieu & membre de J. C. ne s'affligent gueres de se voir privez de la benediction de l'ancienne loy qui consistoit à avoir des enfans & à donner des membres à la Synagogue. – On parle icy de sterilité, nullement de murmure, ni de chagrin. Les justes reçoivent les dons exte-

5 *Au temps d'Herode roi de Judée il y avoit un prestre nommé Zacharie de la famille d'Abia, qui servoit en son rang ; & il avoit une femme de la race d'Aaron qui s'appelloit Elisabeth.*

6 *Ils estoient tous deux justes devant Dieu, & ils marchoient dans tous les commandemens & toutes les ordonnances du Seigneur d'une maniere irreprehensible.*

7 *Ils n'avoient point d'enfans, parce qu'Elisabeth estoit sterile, & qu'ils estoient déja tous deux avancez en âge.*

5 Fuit in diebus Herodis, regis Judææ, sacerdos quidam nomine Zacharias, de vice Abia ; & uxor illius de filiabus Aaron, & nomen ejus Elisabeth.

6 Erant autem justi ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis & justificationibus Domini sine querela,

7 Et non erat illis filius, eo quod esset Elisabeth sterilis, & ambo processissent in diebus suis.

8 Factum est autem cùm sacerdotio fungeretur in ordine vicis suæ ante Deum,

9 Secundùm consuetudinem sacerdotii, sorte exiit ut incensum poneret, ingressus in templum Domini:

10 Et omnis multitudo populi erat orans foris hora incensi.

8 *Or Zacharie exerçant la charge de prestre devant Dieu dans le rang de sa famille.*

9 *Il arriva par le sort, selon ce qui s'observoit entre les prestres, que ce fut à luy à entrer dans le temple du Seigneur pour y offrir les parfums.*

10 *Cependant toute la multitude du peuple estoit dehors faisant sa priere à l'heure qu'on offroit les parfums:*

rieurs de Dieu avec reconnoissance, mais ils savent en porter la privation avec soumission.

8. 9 Un seul prestre appliqué à son devoir, qui répand la bonne odeur de J. C. & est assidu à la priere, attire plus de benedictions sur le peuple qu'un grand nombre de prestres negligens. – Faire toutes les fonctions ecclesiastiques avec l'esprit du ministere sacré comme devant Dieu & sous ses yeux, les faire avec ordre, à son rang, sans en ambitionner un plus haut, ne rien faire par son propre choix, garder les coustumes bien établies comme les gardiennes de la paix; c'est la verité que ces ombres figuroient, & les dispositions dignes d'un ministre du vrai temple, qui est l'Eglise, & du vrai parfum, qui est le sacrifice de J. C.

10 Rien n'est plus puissant pour attirer les graces de Dieu qu'un peuple bien uni de cœur à son saint pasteur dans la priere. – L'heure de l'oblation des parfums pour le peuple chrestien, c'est l'heure de la priere, & sur tout de la priere des prieres, le sacrifice de J. C. seul agreable à Dieu & qui luy fait recevoir tout ce qui luy est uni. – Cette fidelité des Juifs à l'égard de la figure condamnera les chrestiens qui n'en estiment pas comme ils devroient la verité. – Rien n'est plus edifiant ni plus louable que cette assiduité des laïques au sacrifice, mais en se tenant dans leur rang & *dehors*, sans vouloir entrer avec les prestres, ni avec

les ministres dans l'enceinte de l'autel, ni même du chœur selon l'ordre & les canons de l'Eglise.

11 C'est la priere & le sacrifice de l'Eglise qui attirent sur elle, sur ses ministres, sur ses enfans, les graces de Dieu & la connoissance de ses secrets & de ses mysteres. C'est à un saint evesque, à un saint prestre que Dieu se decouvre davantage : il est à l'égard du peuple ce que l'ange est à l'égard de ce prestre, un ange, un envoyé de Dieu pour annoncer ses promesses. – L'ange du sacrifice n'est pas visible à l'autel, mais il y est tousjours present pour porter le sacrifice du peuple chrestien devant la majesté de Dieu.

12 Il faut tousjours craindre dans les lumieres, les apparitions & les effets extraordinaires. – Plus on a d'humilité avec la lumiere de Dieu, plus on craint les fausses lumieres du prince de l'orgueil. – C'est assez de savoir qu'il se transforme quelquefois en ange de lumiere pour craindre tousjours sa seduction. – Le trouble produit l'assurance, & la crainte donne la paix, quand elles viennent de l'humilité.

13 Les bons anges consolent ceux que leur presence a troublez d'abord. – Les bons prestres appliquez aux besoins de l'Eglise & du peuple, sont exaucez & pour l'Eglise, & pour leurs besoins propres ausquels ils ne pensoient peut-estre pas. – Zacharie demandoit le messie, selon l'esprit de la

11 *& un ange du Seigneur s'apparut à luy : se tenant debout à la droite de l'autel des parfums.*

12 *Zacharie le voyant, en fut tout troublé, & la frayeur le saisit.*

13 *Mais l'ange luy dit : Ne craignez point, Zacharie, parce que vostre priere a esté exaucée. Elizabeth vostre femme vous enfantera un fils, auquel vous donnerez le nom de Jean.*

11 Apparuit autem illi Angelus Domini, stans à dextris altaris incensi.

12 Et Zacharias turbatus est videns, & timor irruit super eum.

13 Ait autem ad illum Angelus : Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua : & uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, & vocabis nomen ejus Joannem :

14 Et erit gaudium tibi, & exultatio, & multi in nativitate ejus gaudebunt:

15 Erit enim magnus coram Domino: & vinum & siceram non bibet, & Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ:

16 Et multos filiorum Israël convertet ad Dominum Deum ipsorum,

14 *Vous en serez dans la joie & dans le ravissement, & plusieurs se réjouiront de sa naissance.*

15 *Car il sera grand devant le Seigneur, il ne boira point de vin, ni rien de ce qui peut enyvrer, & il sera rempli du S. Esprit dés le ventre de sa mere.*

16 *Il convertira plusieurs des enfans d'Israël au Seigneur leur Dieu;*

17 *& il marchera*

loi, & il merite d'avoir le precurseur du messie pour son propre fils. – La promesse d'un fils est peu de chose si l'on n'espere que ce sera un enfant de grace. Zacharie en reçoit la promesse dans ce nom prophetique de Jean qui devoit estre le premier fruit, l'apostre & le precurseur de la grace chrestienne.

14 C'est honorer le Sauveur & sa grace que d'avoir de la joie dans la naissance des saints, & particulierement du precurseur de J. C. – Promettre cette joie à un pere qui n'en connoist point d'autre que celle du S. Esprit, c'est luy promettre tout pour son fils. – Les dons de Dieu ne sont pour nous un veritable sujet de joie, que quand ils nous sont un gage de son amour & de la naissance ou d'un nouvel avenement de J. C. en nous par son esprit. – Toute joie qui n'a point rapport à luy, est une joie du monde, une joie qui ne vient point du ciel, une joie qu'il faut pleurer.

15.16.17 Les anges ne connoissent point les grandeurs humaines, & n'ont garde d'en annoncer de telles. Le precurseur de celuy qui vient les rendre méprisables & les mépriser luy-même, ne peut avoir de grandeurs que celles qui le rendent conforme à un Dieu aneanti. – Rien n'est veritablement grand que ce qui l'est devant Dieu. La grandeur de S. Jean est tirée. 1. De sa penitence. 2. De la plenitude de l'esprit de Dieu en luy. 3 De son zele à faire connoistre J. C. 4. De sa fidelité &

de son courage à reprendre le vice, à faire revivre dans les Juifs l'esprit des patriarches, & à preparer les cœurs à J. C. Mon Dieu, donnez à vostre Eglise des evesques & des predicateurs qui ne connoissent & n'ambitionnent point d'autre grandeur que celle qui consiste à s'aneantir devant la grandeur de Dieu & à sacrifier leur vie pour le faire connoistre & adorer.

18 On ne doit point craindre les empeschemens naturels, quand le Dieu de la nature declare sa volonté que nul obstacle ne peut arrester. – Dieu merite bien d'estre cru sur sa parole sans autre gage de sa promesse. – Tel blâme icy la défiance de Zacharie, à qui une apparition angelique & des nouvelles si extraordinaires ne laisseroient gueres de liberté, & qui de sang froid & en toutes occasions est plein de défiances & d'incertitudes. – Les défiances sont moins excusables dans un evesque, dans un pasteur, qui doit estre comme la caution de Dieu auprés des hommes. – Dieu permet les imperfections des plus saints pour sa gloire, pour affermir leur grace par l'humilité, & pour consoler les foibles.

19 Un prestre, un évesque en servant l'Eglise doit imiter les anges qui ne quittent point la presence de Dieu dans les emplois qu'ils ont vers les hommes. – Un homme de desirs & de priere comme Zacharie, qui soupiroit aprés le messie, qui

devant luy dans l'esprit & dans la vertu d'Elie, pour réunir les cœurs des peres avec leurs enfans, & rappeller les incredules à la prudence des justes, pour preparer au Seigneur un peuple parfait.

18 *Zacharie répondit à l'ange : A quoy connoistrai-je cela? car je suis vieux, & ma femme est avancée en âge.*

19 *L'ange luy répondit : Je suis Gabriel qui suis tousjours devant Dieu.*

17 Et ipse præcedet ante illum in spiritu & virtute Eliæ : ut convertat corda patrum in filios, & incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam.

18 Et dixit Zacharias ad Angelum : Unde hoc sciam? ego enim sum senex, & uxor mea processit in diebus suis.

19 Et respondens Angelus dixit ei : Ego sum Gabriel, qui asto ante Deum : & missus sum loqui ad te, & hæc tibi evangelizare.

J'ay esté envoié pour vous parler, & pour vous porter cette heureuse nouvelle;

20 Et ecce eris tacens, & non poteris loqui, usque in diem quo hæc fiant, pro eo quod non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo.

20 *& vous allez devenir muet, & vous ne pourrez plus parler jusqu'au jour que ceci arrivera, parce que vous n'avez point crû à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps.*

21 Et erat plebs expectans Zachariam: & mirabantur quod tardaret ipse in templo.

21 *Cependant le peuple attendoit Zacharie, & s'étonnoit de ce qu'il demeuroit si long-temps dans le temple.*

22 Egressus autem non poterat loqui ad illos, & cognoverūt quod visionem vidisset in templo. Et ipse erat innuens illis, & permansit mutus.

22 *Mais estant sorti sans leur pouvoir parler; parce qu'il ne s'exprimoit que par signes, ils connurent qu'il avoit eu une vision dans le temple:*

avoit le cœur plein des propheties de son avenement, n'avoit besoin que du nom de Gabriel pour se remettre dans la voie & pour comprendre que les semaines prédites par cet ange à Daniel alloient estre accomplies. – Il fait bon se remplir des divines écritures: une parole suffit dans les occasions pour nous éclairer & nous redresser.

20 La sainteté de Dieu le rend severe à punir les moindres fautes des saints. Quel traittement ne doivent donc point attendre les impies? – Apprenons par cet exemple que Dieu pardonne souvent les fautes sans en remettre toute la peine. – Une pensée, une parole de défiance est une faute plus considerable dans ceux qui connoissent par experience la bonté & la puissance de Dieu. – Un silence de neuf mois pour une parole de défiance est au jugement de Dieu une penitence proportionneé: c'est par-là qu'on peut expier les paroles contraires au respect & à la confiance dues à la parole de Dieu.

21.22 Zacharie, image du peuple Juif qui n'a donné naissance à J. C. que dans sa vieillesse, qui est devenu muet parce qu'il n'avoit plus de prophetes, & qui ne parloit plus de J. C. que par les signes des sacrifices & des autres figures. – Charité

d'un bon peuple envers son pasteur, dont il regarde le silence comme un effet d'une visite de Dieu; non comme une punition. Apprenons à expliquer tousjours favorablement, quand on le peut, ce qui arrive aux ecclesiastiques & aux autres.

23 Les ecclesiastiques ne devroient paroistre en public que pour les fonctions de leur ministere, & rentrer ensuite dans le secret de leur maison, & dans la retraite. – On doit estre exact, fidele & attaché à ses devoirs quelque chose qui arrive, à l'exemple de Zacharie que ni l'empressement de porter à son épouse des nouvelles si réjouissantes, ni la privation de la parole ne purent tirer de son ministere; loin de chercher des pretextes pour s'en dispenser.

24 C'est à Dieu de faire connoistre les graces extraordinaires qu'il fait aux hommes; pour eux, ils les doivent cacher, jusqu'à ce que la necessité ou la gloire de Dieu obligent à les découvrir.

25 C'est une grace d'estre exercé, c'en est une d'estre delivré; chacune a son temps. – Il y a dans le monde une espece d'honneur qui dépend des tenebres ou de l'injustice des jugemens humains. La sterilité paroist une punition de Dieu & un opprobre, à ceux qui ignorent les voies de Dieu, qui n'estiment que la vie & les biens du siecle present, qui ne connoissent ni l'excellence de la virginité, ni les avantages d'une fecondité spirituelle. – Dieu delivre ceux qu'il aime d'une maniere ou

en effet il demeura muet.

23 Quand les jours de son ministere furent accomplis, il s'en alla en sa maison.

24 Quelque temps aprés Elisabeth sa femme conçût, & elle se tenoit cachée durant cinq mois, en disant;

25 C'est-là la grace que le Seigneur m'a faite en ce temps, où il m'a regardée pour me tirer de l'opprobre où j'estois devant les hommes.

23 Et factum est, ut impleti sunt dies officii ejus, abiit in domum suam;

24 Post hos autem dies concepit Elisabeth uxor ejus, & occultabat se mensibus quinque, dicens:

25 Quia sic fecit mihi Dominus in diebus quibus respexit auferre opprobriū meum inter homines.

d'une autre : c'eſt à nous d'attendre ſes momens avec confiance & de luy laiſſer le choix de noſtre ſort.

§. 3. ANNONCIATION.

26 In menſe autem ſexto, miſſus eſt Angelus Gabriel à Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth,

27 Ad virginem deſponſatam viro, cui nomen erat Joſeph, de domo David, & nomen virginis Maria.

28 Et ingreſſus Angelus ad eam dixit : Ave

26 *Or comme elle eſtoit dans ſon ſixiéme mois, l'ange Gabriel fût envoyé de Dieu en une ville de Galilée appellée Nazareth.*

27 *A une vierge qu'un homme de la maiſon de David, nommée Joſeph, avoit épouſée ; & cette vierge s'appelloit Marie.*

28 *L'ange eſtant entré où elle eſtoit,*

27 Enfin le moment eſt venu qui va donner un fils à la Vierge, un Sauveur au monde, un modele aux hommes, une victime aux pecheurs, un chef aux anges, un temple à la divinité, un nouvel adorateur au Pere éternel, une nouvelle nature à ſon fils, un nouveau principe au monde nouveau. – N'eſt-il pas juſte de ſe preparer à la lecture de l'hiſtoire de l'aneantiſſement du Verbe par un profond abaiſſement de cœur, par adoration, reconnoiſſance, amour, &c. – Cet ange eſt envoyé de Dieu, non aux palais des grands du monde, ni aux rois ou aux empereurs de la terre, mais à une pauvre fille, à la femme d'un charpentier. Les grandes graces ne ſont gueres pour les grands ; le Fils de Dieu vient pour les humilier, & pour mettre la pauvreté, la foibleſſe & le mépris en honneur. – Il choiſit un lieu inconnu pour le myſtere le plus glorieux à ſon humanité : il choiſira la plus grande ville pour le plus humiliant. Que les hommes ſont éloignez de cette conduite !

28 L'état où l'ange trouve la Vierge, c'eſt la retraite : c'eſt où Dieu a coutume de répandre ſes plus grandes graces. – Le Seigneur eſt en elle par ſa grace qui la remplit & la ſanctifie, avec elle par

luy dit : Je vous salüé, ô pleine de grace, le Seigneur est avec vous : vous estes benie entre toutes les femmes. gratia plena: Dominus tecum: Benedicta tu in mulieribus.

29 *Mais elle, l'ayant entendu fut troublée de ses paroles, & elle pensoit en elle-même quelle pouvoit estre cette salutation.* 29 Quæ cùm audisset, turbata est in sermone ejus, & cogitabat qualis esset ista salutatio.

30 *L'ange lui dit :* 30 Et ait Angelus ei: Ne ti-

sa puissance qui la regit & la protege ; & appliqué à elle par son amour qui la choisit & l'éleve au dessus des autres femmes par la maternité divine. – L'ange connoist le fond & les inclinations de son cœur, & il loue ce qu'il admire. Quelle est celle qui n'aimast mieux qu'on luy dit qu'elle est *pleine* d'esprit, de richesses, de grandeur ; que les seigneurs & les princes sont tousjours *avec elle*, la recherchent, luy font la cour ; qu'elle est noble, belle, bien-faite *entre toutes les femmes?* La plenitude de la grace de Dieu, la societé avec J. C., la benediction & l'onction du S. Esprit ; c'est de quoy il faut estre ambitieux ; c'est ce que Marie estime plus que toutes les choses du monde.

29 Trouble de grace, de lumiere, de sainteté, de prudence, d'application & d'adherance à Dieu.– Une personne vraiment humble est tousjours troublée quand elle s'entend louer. Rien n'est plus juste ni plus saint que son inquiétude, parce qu'elle est exposée à l'orgueil. – Une Vierge doit estre tousjours troublée quand elle se trouve seule avec l'autre sexe : Une trop grande securité est perilleuse. – Qui garde un thresor doit tousjours veiller ; & la vigilance n'est jamais sans quelque inquietude. – Plut à Dieu que la seule crainte de luy manquer de fidelité troublast, à l'exemple de la Vierge, toutes les personnes de son sexe qui s'exposent si aisément à violer leurs promesses ou leurs vœux.

30. 31 Quatre grandeurs de Marie. 1 Son éle-

timeas Maria, invenisti enim gratiam apud Deum:

Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grace devant Dieu.

31 Ecce concipies in utero, & paries filium, & vocabis nomen ejus JESUM.

31 *Vous allez concevoir dans vostre sein, & vous enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de* JESUS.

32 Hic erit magnus, & Filius Altissimi vocabitur, & dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus: & regnabit in domo Jacob, in æternum,

32 *Il sera grand, & sera appellé le Fils du Tres-haut: le Seigneur Dieu luy donnera le trône de David son pere:*

33 Et regni ejus non erit finis.

33 *il regnera eternellement sur la maison de Jacob; & son regne n'aura point de fin.*

ction par pure grace pour estre mere de Dieu. 2 L'incarnation du Verbe en elle. 3 Sa naissance de son sein. 4 L'imposition du nom de Sauveur. – Quel don que celuy du Fils unique de Dieu! Il est donné à la Vierge comme fils par le Pere quand elle le conçoit par sa vertu. Elle le donne au monde comme roy en l'y faisant naistre. Il se donne luy-même aux hommes comme Sauveur lorsqu'il en prend le nom: & il se donne encore à chacun de nous comme victime par la communion qui est une extension de l'incarnation. Qui nous donnera, ô Vierge sainte, de le recevoir avec des dispositions qui approchent des vostres? humilité, pureté, fidelité, &c.

32. 33 Quatre grandeurs de Jesus. 1. L'élevation de sa nature humaine à la nature divine par son union au Verbe. 2 Sa filiation divine naturelle. 3 Sa souveraineté sur son Eglise. 4 L'éternité de son regne: c'est le seul regne qui ne finit point, ceux de la terre passent comme une ombre. – Que vostre bonté est adorable, ô Jesus, de faire part de vos grandeurs à ceux de qui vous ne recevez que des bassesses dans vostre incarnation! – En cette vie le chrestien est fait participant de la nature divine en J. C. & entre dans sa filiation par l'adoption du Pere; dans l'autre il participera à sa souveraineté & à l'éternité de son

regne. Mon Dieu ! quelle separation des choses de la terre ne demande point de nous la grace chrestienne ?

34 Le premier soin d'une vierge regarde sa virginité. On doit estre fidelle à conserver à Dieu ce qu'on luy a une fois consacré. – La sainte Vierge est l'apôtre de la virginité : c'est par elle que Dieu la fait connoistre au monde. Heureux qui reçoit cet Evangile de pureté ! – C'est prudence de ne se pas engager aveuglement dans les œuvres les plus saintes. – Un engagement inviolable avec Dieu par le vœu de la virginité donne droit d'examiner la proposition de toute autre qui pourroit y estre contraire. – Ne semble-t-il pas que l'amour de la virginité & la fidelité envers Dieu estoient tels dans la Vierge, que plustost que d'y manquer elle estoit preste à refuser la dignité de mere de Dieu, si elles eussent esté incompatibles ?

35 Chacune des trois personnes divines a ses operations dans le mystere de l'incarnation Le S. Esprit comme esprit de grace, de sanctification & d'amour, remplit, prepare & éleve le corps de la Vierge. Le Pere éternel luy communique sa fecondité & sa paternité pour la rendre son épouse, & mere de celuy dont il est pere. Le fils prend en elle & d'elle un nouvel estre, & une nouvelle nature, qui est rendue sainte par la divinité même. O mon Dieu ! quelle religion qui est établie sur un tel fondement. Quel amour en Dieu pour faire un tel don à ses creatures ! Quel-

34 *Alors Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il : car je ne connois point d'homme ?*

35 *L'ange luy répondit : Le S. Esprit surviendra en vous, & la vertu du Tres-haut vous couvrira de son ombre : c'est pourquoy le fruit saint qui naîtra de vous, sera appellé le Fils de Dieu.*

34 Dixit autem Maria ad Angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ?

35 Et respondens Angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet in te, & virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque & quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei.

36 Et ecce Elisabeth cognata tua, & ipsa concepit filium in senectute sua : & hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis :

37 Quia non erit impossibile apud Deum omne verbum.

38 Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbũ tuum. Et discessit ab illa Angelus.

36 *Et voila que vostre cousine Elizabeth a conçû un fils, même en sa vieillesse, & elle est dans son sixiéme mois, elle que l'on appelle sterile,*

37 *parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu.*

38 *Alors Marie luy dit : Voicy la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ce que vous m'avez annoncé. Ainsi l'ange se separa d'elle.*

le ingratitude dans l'homme, s'il ne se donne tout à son Dieu qui luy donne tout ; s'il n'aime de tout son cœur celuy qui l'aime avec un tel excés !

36. 37 Il est aussi facile à Dieu d'unir la fecondité avec la virginité, qu'avec la sterilité & la vieillesse. – Dieu ne manque gueres de donner des signes de ses grandes promesses ; mais il veut qu'on les attende de sa bonté. Ces signes sont de nouvelles faveurs pour ceux qui se reposent de tout sur luy, comme la sainte Vierge. Ce sont d'utiles châtimens pour ceux qui en demandent par défiance comme Zacharie. – La toute-puissance de Dieu, qui est le premier article du symbole, est le premier fondement de la religion & de la foy ; parce que c'est la volonté toute-puissante de Dieu qui est le principe de toutes les operations de grace & de misericorde. C'est pour cela qu'on ne confesse la grace dans le symbole qu'en confessant la toute-puissance de Dieu.

38 Dieu honore sa creature en demandant son consentement pour ce qu'il veut operer en elle ; mais c'est luy-même qui donne ce qu'il demande. – L'accord de l'operation toute-puissante de Dieu dans le cœur de l'homme avec le libre consentement de sa volonté, nous est montré d'abord dans l'incarnation comme dans la source & le modele de toutes les autres operations de misericorde & de grace, toutes aussi gratuites & aussi dépendan-

tes de Dieu que cette operation originale. Soyons fideles à nous soumettre aux desseins de Dieu sur nous, quoy qu'au dessus de nos lumieres & de nostre portée, avec foy, humilité, obeissance, renoncement à nostre propre sens & abandonnement aux ordres de Dieu, sous la conduite & avec l'avis d'un ange visible, plein de la prudence, de la lumiere & de la *force de Dieu*. – Pouvons-nous oublier ce moment adorable de l'incarnation du Verbe, source de toutes les graces, premices sacrées de tous les mysteres de J. C. & qui nous donne J. C. même?

§. 4. La Vierge visite Elizabeth.

39 Aussi-tost aprés, Marie partit avec promptitude, & s'en alla au pais des montagnes en une ville de la tribu de Juda;

39 Exurgens autem Maria in diebus illis abiit in montana cum festinatione, in civitatem Juda;

39 Jesus incarné en Marie & devenu son esprit, son cœur & son poids, la porte à aller chercher S. Jean pour le sanctifier. Que ce zele ardent de répandre l'esprit de Dieu dans les ames, & de les consacrer à luy est digne d'estre imité! La mere de Dieu en est le modele & pour tous les fidelles qui conçoivent J. C. dans leur cœur par la foy, & principalement pour les prestres qui enfantant J. C. dans les ames ont un rapport si particulier à la sainte Vierge. Le premier missionnaire de la loy évangelique, c'est Marie, qui fait pour son fils, & son fils par elle, ce que l'état de ce fils ne luy permet pas de faire par luy-même. – Heureux & mille fois heureux ceux qui l'imitent en traversant les montagnes, les mers, les deserts, pour porter J. C. à ceux qui ne le connoissent point, pour chercher des ames à sanctifier par la communication & l'operation du mystere du Verbe incarné!

40 Et intravit in domum Zachariæ, & salutavit Elisabeth.

40 & estant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elizabeth.

41 Et factum est ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exultavit infans in utero ejus: & repleta est Spiritu sancto Elisabeth:

41 *Aussi-tost qu'Elizabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluoit, son enfant tressaillit dans son sein, & elle fut remplie du S. Esprit;*

42 Et exclamavit voce magna, & dixit: Benedicta tu inter mulieres, & benedictus fructus ventris tui.

42 *& élevant sa voix elle s'écria: Vous estes benie entre les femmes, & le fruit de vostre ventre est beni.*

40 La fierté des hommes est icy condamnée par l'humilité de la mere de Dieu, qui salue la premiere Elisabeth. – Il faut une humilité prévenante dans ceux qui annoncent & portent J. C. aux ames: prevenante & à l'égard de ceux à qui on prêche & à l'égard des cooperateurs que Jean represente tous, comme estant les premices & des croyans & des predicateurs.

41 Les heretiques, envieux de la gloire de Marie, peuvent-ils s'empescher de voir icy que c'est par elle que se fait la premiere communication de l'esprit du Verbe incarné, & que Jesus commence de répandre la grace & la joie dans les ames. – Combien quelquefois une seule parole d'un saint remplit ceux qui l'entendent, de lumiere & de graces. – L'enfant invisible de Marie opere sur l'enfant invisible d'Elizabeth; mais par la langue de Marie & par l'oreille d'Elizabeth: image de ce que J. C. residant invisiblement dans l'Eglise & dans ses ministres opere dans les ames par le ministere de la parole écoutée avec foy.

42 L'incarnation du Verbe, & la maternité de la Vierge sont honorées & publiée premierement par Elizabeth, & manifestées par elle à l'Eglise de tous les siecles dans l'*Ave Maria*. Quel moyen de ne pas élever la voix dans le transport de sa joie, de son admiration, de sa reconnoissance, quand on sent la douce & puissante operation de la grace dans son cœur? C'est dans l'Eglise & par l'Eglise, cette Vierge benie entre toutes les femmes

femmes, entre toutes les communions & societez que la grace opere, qu'elle se fait sentir. Point de fruit beny que celuy de son ventre, point de benediction que dans son sein.

43 Et d'où nous vient ce bonheur, que le Seigneur même vienne en nous par l'Incarnation, par l'Eucharistie, par la foy, & par la grace! Marie vient à nous quand elle nous assiste dans nos besoins: Jesus, qui est tousjours dans son cœur la rend l'instrument de ses operations, le canal de ses graces, le ministre de ses misericordes.

43 Et d'où me vient ce bonheur, que la mere de mon Seigneur vienne vers moy?

43 Et unde hoc mihi ut veniat mater Domini mei ad me?

44 Car vostre voix n'a pas plutost frappé mon oreille, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailly de joie dans mon sein.

44 Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exultavit in gaudio infans in utero meo.

45 Que vous estes heureuse d'avoir crû! parce que ce qui vous a esté dit de la part du Seigneur, s'accomplira.

45 Et beata, quæ credidisti, quoniam perficientur ea, quæ dicta sunt tibi à Domino.

44 Dieu a tout fait par la parole dans la premiere creation; il fait tout par la parole dans la seconde: & c'est par la parole que Jesus-christ a tout fait estant sur la terre; & que l'Eglise opere en son nom depuis qu'il est au ciel. C'est pour honorer son Verbe eternel & sa parole incarnée, & pour renouveller tousjours l'idée de la dépendance que nous avons de luy. - Combien de fois la parole de Dieu a-t-elle frappé nos oreilles, & nous y avons peut-estre esté insensibles, loin d'imiter S. Jean?

45 La foy étonnante d'une vierge si humble prepare le remede aux suites funestes de la credulité d'Eve. L'une crut au demon par orgueil & par curiosité; Marie croit à l'ange Gabriel par humilité & par obeïssance. Eve espera qu'elle deviendroit semblable à Dieu; Marie ne doute point

que Dieu ne devienne ſemblable à l'homme. Eve préſomptueuſe donna entrée au menſonge & à la mort; Marie humble & fidelle devient la mere de la verité & de la vie. – Que ne peut point la foy, qui attire ſur la ſainte Vierge des graces ſi extraordinaires? La ſource du vray bonheur c'eſt la foy; comme la ſource du malheur veritable eſt de ne point croire ou de croire foiblement – Les ames moins parfaites & d'un merite beaucoup inferieur, ne laiſſent pas quelquefois d'eſtre utiles aux plus eminentes; & les paſteurs ſont ſouvent aidez des lumieres de leurs brebis; comme Dieu ſe ſert d'Elizabeth pour confirmer la Vierge dans la foy de l'Incarnation, & dans l'eſperance des promeſſes.

§. 5. CANTIQUE DE LA VIERGE.

46 Et ait Maria: Magnificat anima mea Dominum:

47 Et exultavit ſpiritus meus in Deo ſalutari meo.

46 *Alors Marie dit ces paroles: Mon ame glorifie le Seigneur;*

47 *& mon eſprit eſt ravy de joie en Dieu mon Sauveur,*

46 Une ame humble ne peut entendre long-temps ſes louanges. C'eſt pour elle une occaſion de s'élever à Dieu & de le glorifier de ſes dons: & cette application à Dieu eſt une diverſion ſalutaire pour détourner la vanité qui s'attribue tout; & pour donner tout à celuy à qui tout eſt dû. Il faut que ce ſoit du fond de l'ame, & non du bout des levres; autrement c'eſt une fauſſe humilité & une double vanité.

47 Que les chreſtiens apprennent de leur mere à ne ſe réjouir qu'en Dieu, & que pour Dieu de ſes graces. – Qu'elle eſt rare cette joie pure, cette joie ſainte, où l'on ſe réjouit du don, non à cauſe de l'avantage qu'on en reçoit, mais à cauſe de la gloire qui en revient à Dieu, & en s'attachant à

luy plus qu'à son don! – Il ne faut pas recevoir ses graces avec tristesse, & c'est ingratitude de ne se pas réjouir de ses misericordes.

48 Marie pour relever ce mot d'Elizabeth, *heureuse d'avoir crû*, qui sembloit luy attribuer quelque merite, répond que tout son merite consiste dans le regard qu'il a plu à Dieu de jetter sur sa bassesse, & qui est la source des grandes choses qu'il a operées en elle. – La louange ayant alarmé la Vierge, elle se retire & se retranche dans son humilité & dans son neant. C'est un fort imprenable; tant qu'on y demeure on est en seureté. – Plus Dieu éleve quelqu'un, plus il doit s'abaisser: & plus il s'abaissera, plus Dieu le cherchera des yeux de sa misericorde. – Jugeons de la grandeur de la Vierge par son humilité; & de son humilité par sa grandeur; car l'une a tousjours augmenté à proportion de l'autre.

48 *de ce qu'il a regardé la bassesse de sa servante: car voilà ce qui me fera desormais appeller heureuse dans la suite de tous les siecles;*

48 Quia respexit humilitatẽ ancillæ suæ ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

49 *de ce que le Tout-puissant m'a fait de grandes choses, luy dont le nom est saint,*

49 Quia fecit mihi magna qui potens est, & sanctum nomen ejus.

50 *& dont la misericorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.*

50 Et misericordia ejus à progenie in progenies timentibus eum.

49. 50. C'est icy qu'il faut avec la Vierge adorer la puissance, la sainteté, & la misericorde de Dieu dans ses œuvres, & sur tout dans l'Incarnation où elles éclattent davantage. La puissance, par rapport au Pere dont la vertu opere dans la Vierge; la misericorde, par rapport au Fils qui devient un Pontife misericordieux en prenant nostre nature; la sainteté, par rapport au S. Esprit qui devient le sanctificateur de J. C. selon sa nouvelle nature. – La sainteté est une perfection par laquelle Dieu se retire, se repose & se retranche, pour ainsi dire, en luy-même, qui rend son nom

51 Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

51 *Il a déployé la force de son bras. Il a dissipé ceux qui s'élevoient d'orgueil dans les pensées de leur cœur.*

52 Deposuit potentes de sede, & exaltavit humiles.

52 *Il a renversé les grands de leurs thrônes, & il a élevé les petits:*

53 Esurientes implevit bonis: & divites dimisit inanes.

53 *Il a remply de biens ceux qui estoient affamez; & il a renvoyé vuides ceux qui estoient riches.*

terrible à sa creature, & qui est cette lumiere inaccessible que Dieu habite; la misericorde est une perfection qui se répand, qui abaisse Dieu jusqu'à sa creature, qui le rend accessible même aux plus grands pecheurs. Deux perfections si contraires en ce sens, se reconcilient & s'unissent étroitement quand Dieu s'unit à l'homme dans le mystere de l'homme-Dieu.

51 Tout ce qui a paru de la puissance de Dieu dans la délivrance de son peuple, dans les victoires sur ses ennemis, dans son établissement & dans toutes les merveilles qui l'ont précedé dans le desert, n'estoit qu'une ombre & une préparation à l'œuvre de son bras qui est l'Incarnation, & à toutes ses suites dans la formation de l'Eglise & dans le salut des élus. – Dieu a tousjours fait voir en abaissant les orgueilleux que l'orgueil luy déplaist plus que tous les autres vices, que c'est la grande playe du cœur humain, & que c'est pour l'en guerir & pour luy apprendre l'humilité, que le Fils de Dieu s'est aneanty.

52. 53. Tout ce qui a paru de la misericorde de Dieu dans l'élevation des petits & dans la liberalité de ses biens dans l'ancienne loy, n'estoit qu'un essay, qu'une legere peinture des richesses de sa grande misericorde qu'il reservoit à son Eglise, & du don de son Fils & de son Esprit qui devoit relever l'homme, remplir tous ses besoins, combler tous ses vœux. – La Vierge plus affamée de ces biens par ses ardens desirs, en a esté aussi plus

remplie. - Prenons garde que l'amour des biens de la terre, tousjours accompagné du dégoût de ceux du ciel ne nous en rende indignes comme les prestres, les pharisiens & les autres juifs rejettez.

54 Tout ce qui a paru de sainteté & d'amour dans l'alliance de Dieu avec son peuple, dans l'établissement de la loy, des sacrifices, & de toute la sainteté legale, n'est rien en comparaison de ce qui s'en trouve dans cette union ineffable de J. C. avec son Eglise, le vray Israël, du Fils avec sa sainte Mere, du chef avec ses membres, par le moyen de l'union encore plus sainte & plus étroite du Verbe avec la nature humaine, qui est l'effet de la pure misericorde de Dieu, & sa grande misericorde.

55 Enfin l'Incarnation est l'accomplissement des promesses ; la naissance miraculeuse du vray Isaac, le vray fils d'Abraham, & celuy à qui toutes les promesses sont reservées, la source de toutes les vraies benedictions, le germe qui renferme tous les élus, leur grace, leur sanctification & leur salut eternel. - Que de merveilles, que d'instructions renfermées dans ce cantique sous un langage prophetique, qui exprime en même temps le passé, le present, & l'avenir ! - Quand à l'imitation de la sainte Vierge & de sa cousine, on aime à se nourrir des divines Ecritures par la lecture jointe à la priere, on entend bien ce langage, & on en profite.

56 La charité est perseverante, & n'abandonne point dans le besoin. - La mission de la sainte Vierge dure trois mois, & J. C. durant tout ce

54 Il s'est uny Israël son serviteur, se ressouvenant de sa misericorde ;

55 selon les promesses qu'il a faites à nos peres, à Abraham & à sa posterité pour jamais.

56 Marie demeura

54 Suscepit Israël puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

55 Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, & semini ejus in sæcula.

56 Mansit au-

tem Maria cum illa quasi mensibus tribus : & reversa est in domum suam.

avec Elizabeth environ trois mois, & elle s'en retourna en sa maison.

temps opere par son ministere & son organe sur le cœur de son precurseur pour se former luy-même en luy : c'est une instruction pour les missionnaires & les pasteurs des ames ; lesquels doivent leur donner tout le temps necessaire pour changer de cœur, détruire les habitudes du peché, s'instruire de leurs devoirs, se connoistre bien eux-mêmes, se former à la pieté, & en jetter de solides fondemens dans la retraite & dans la priere. – Quand on a fait l'œuvre que Dieu a donné à faire, il faut se retirer chez soy, & reprendre ses exercices ordinaires.

§. 6. NAISSANCE DE S. JEAN.

57 Elizabeth autem impletum est tempus pariendi, & peperit filium.

58 Et audierunt vicini & cognati ejus, quia magnificavit Dominus misericordiã suam cum illa, & congratulabantur ei.

59 Et factum est in die octavo, venerunt circũcidere puerum, & vocabant eum nomine patris sui Zachariam.

57 *Cependant le temps auquel Elizabeth devoit accoucher arriva, & elle enfanta un fils.*

58 *Ses voisins & ses parens ayant appris la grace signalée que Dieu luy avoit faite, s'en réjouissoient avec elle ;*

59 *& estant venus le huitiéme jour pour circoncire l'enfant, ils le nommoient Zacharie du nom de son pere.*

57. 58. La charité ne porte point d'envie au prochain, mais se réjouit du bien qui luy arrive. – Tout le bien se fait & se possede en commun dans l'Eglise ; & tous ses membres ne devant travailler que pour le corps & dans l'esprit du corps, la joie en doit aussi estre commune.

59 Les justes n'ont garde de se dispenser des loix ordinaires sous pretexte des graces extraordinaires. Jean sanctifié dés le ventre de sa mere, ne laisse pas de recevoir le sacrement de la circoncision. La grace qui prévient l'effet des sacremens dans le cœur par une voie

cachée ; loin d'empêcher l'uſage des moyens communs & publics, y porte & y oblige. – Saint Jean auſſi bien qu'Abraham a reçu la marque de la circonciſion comme le ſceau de la juſtice qu'il avoit reçue eſtant encore incirconcis ; parce qu'il devoit eſtre le premier predicateur d'une juſtice & d'une ſainteté indépendante de la circonciſion. La ſainteté & l'humilité ſont des caracteres inſeparables.

60. 61. 62. 63. La naiſſance de S. Jean, rendue celebre par beaucoup de miracles, diſpoſe à croire la naiſſance toute miraculeuſe du Verbe incarné. – Tout doit eſtre en luy prophetique, tout doit marquer ſa miſſion. Son nom, qui ſignifie le don, la grace & la miſericorde de Dieu, marque qu'il doit montrer du doigt celuy qui eſt le don de Dieu, l'auteur de la grace & la victime de la miſericorde. – Un predicateur doit faire voir & rendre ſenſibles dans ſa perſonne les veritez qu'il annonce, & eſtre un homme tout de grace. – Tout doit prêcher en luy. – Un nom ſi court & ſi ſaint que celuy de Jean envoyé exprés du ciel, ne condamne-t-il pas cette affectation d'une ſuite de grands noms & de longues qualitez, dont on fait ſouvent parade dans l'employ le plus apoſtolique, & dans un miniſtere d'humilité & de ſervitude ?

60 *Mais la mere prenant la parole, leur dit : Non ; mais il ſera nommé Jean.*

61 *Ils luy répondirent : Il n'y a perſonne dans voſtre famille qui porte ce nom.*

62 *Et en même temps ils demandoient par ſignes au pere de l'enfant, comment il vouloit qu'on le nommât.*

63 *Ayant demandé des tablettes il écrivit deſſus : Jean eſt le nom qu'il doit avoir. Ce qui remplit tout le monde d'étonnement.*

60 Et reſpondens mater ejus, dixit : Nequaquam, ſed vocabitur Joannes.

61 Et dixerũt ad illam : Quia nemo eſt in cognatione tua, qui vocetur hoc nomine.

62 Innuebant autẽ patri ejus, quem vellet vocari eum.

63 Et poſtulans pugillarem ſcripſit, dicens : Joannes eſt nomen ejus. Et mirati ſunt univerſi.

64 Apertum est autem illicò os ejus, & lingua ejus, & loquebatur benedicens Deum.

65 Et factus est timor super omnes vicinos eorum : & super omnia montana Judææ divulgabantur omnia verba hæc :

66 Et posuerunt omnes qui audierunt in corde suo, dicentes: Quis, putas, puer iste erit? Etenim manus Domini erat cum illo.

67 Et Zacharias pater ejus repletus est Spiritu sancto : & prophetavit dicens :

64 *Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, & il parloit en benissant Dieu.*

65 *Tous ceux qui demeuroient dans les lieux voisins furent saisis de crainte. Le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée :*

66 *& tous ceux qui les entendirent, les conserverent dans leur cœur, & disoient entr'eux : Quel pensez-vous que sera un jour cet enfant ? Car la main du Seigneur estoit avec luy.*

67 *Zacharie son pere estant donc remply du S. Esprit, prophetisa, en disant :*

64 Jean fait sur son pere un essay de ce qu'il devoit faire dans le monde, qui est d'ouvrir les oreilles & la bouche des peuples pour écouter & benir Dieu. – Heureux le penitent qui à l'exemple de Zacharie ne rompt le silence que pour louer celuy qui luy a fait misericorde! — Il est bien juste d'employer les dons de Dieu à sa gloire, & de luy en consacrer les premices & le fonds.

65.66. Tant de merveilles vont estre bien-tost ensevelies dans le desert. Plus cet enfant est saint & destiné à de grandes choses, plus Dieu le cachera au monde. – Dieu par cette naissance si éclatante veut rendre les Juifs attentifs au temps de celle du Messie, & les porter à étudier avec soin les propheties pour en rendre témoignage.

67 Aprés que Zacharie a esté purifié par la penitence, & sa langue sanctifiée par un silence de neuf mois, Dieu le remplit de son Esprit & luy donne une langue de prophete. – On parle tout autrement de Dieu, quand on a esté longtemps sans parler aux hommes & sans les entendre parler.

§. 7. CANTIQUE DE ZACHARIE.

68 Actions de graces pour les deux grands bienfaits de l'Incarnation & de la Redemption. Ce prophete compte le salut des hommes pour accomply dés que le Sauveur est né, & que par sa naissance les desseins de Dieu commencent à s'executer. – Dieu nous visite en Pere par la personne de son Fils & de son Verbe ; le Verbe nous rachete par son sang, comme victime. O mon Dieu, quelle visite vous faites à l'homme ! Vous entrez dans une maison de terre, dans un corps mortel, pour en faire vôtre victime & pour racheter vostre peuple par vôtre sacrifice ; & presque personne n'y pense !

69 J. C. nous sauve par sa puissance comme roy & comme le vray David. – Les victoires de David, & l'établissement de son regne ne sont que la figure & l'ombre des victoires de J. C. & de l'établissement de son Eglise. Il veut naistre de la maison royale pour estre mieux reçu des juifs & pour accomplir les promesses : mais il veut que cette maison soit déchue, afin de n'en avoir point l'éclat & la grandeur. – La puissance du Sauveur n'est pas une puissance de roy de la terre ; puis qu'elle est toute renfermée dans l'aneantissement, la pauvreté, la foiblesse, &c.

70 Tous les saints sont autant de témoins de la fidelité de Dieu dans ses promesses. – La theologie des propheties & des promesses, qui estoit celle de la synagogue, a sa tradition perpetuelle,

68 *Beny soit le Seigneur, le Dieu d'Israël ; de ce qu'il a visité & racheté son peuple ;*

69 *de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de son serviteur David,*

70 *selon qu'il avoit*

68 Benedictus Dominus Deus Israël : quia visitavit, & fecit redemptionem plebis suæ :

69 Et erexit cornu salutis nobis, in domo David pueri sui.

70 Sicut lo-

cutus eſt per os ſanctorum, qui à ſæculo ſunt, prophetarum ejus:

promis par la bouche de ſes ſaints prophetes, qui ont eſté dans tous les ſiecles paſſez,

71 Salutem ex inimicis noſtris, & de manu omnium qui oderũt nos:

71 *de nous délivrer de nos ennemis, & des mains de tous ceux qui nous haïſſent,*

72 Ad faciendam miſericordiam cum patribus noſtris, & memorari teſtamenti ſui ſancti.

72 *pour exercer ſa miſericorde envers nos peres, & ſe ſouvenir de ſon alliance ſainte;*

73 Jusjuran-

73 *ſelon qu'il a juré*

auſſi-bien que la theologie de l'Egliſe chreſtienne; Dieu ayant tousjours enſeigné ſon peuple par ſa parole écrite & non écrite. Zacharie nous y renvoye auſſi-bien que la ſainte Vierge, tous deux ſavans dans cette theologie. C'eſt dans Marie que finit la premiere, & que la ſeconde commence.

71 Le diable, la mort, & le peché ſont les ennemis que Jeſus-chriſt eſt venu vaincre. Le peché eſt le plus dangereux de tous, & proprement le ſeul ennemy que nous ayons à craindre. Le diable eſt hors de nous, la mort n'eſt que dans noſtre chair, le peché eſt dans noſtre volonté: & c'eſt pour l'y détruire qu'un Sauveur tout-puiſſant nous eſt neceſſaire. Seigneur, ſoyez le ſauveur & le liberateur de ma volonté, & exercez ſur elle la toute-puiſſance de voſtre main liberatrice.

72 L'alliance ancienne eſt la figure de l'alliance du Verbe avec noſtre nature dans l'Incarnation, & de l'Egliſe avec Dieu par J. C. & en J. C. Alliance toute de miſericorde dans la promeſſe & dans l'execution, à l'égard des patriarches & à l'égard des chreſtiens. – La vertu des myſteres de J.C. s'étend juſques dans tous les ſiecles paſſez; & c'eſt dans l'Incarnation qu'Abraham & les autres peres reçoivent la miſericorde & l'alliance qui leur avoient eſté promiſes, & le ſalut eternel.

73 Quelle bonté de Dieu, de s'obliger par ſerment à ſa creature! Mais quelle eſt l'infidelité de la creature qui ne croit pas même au ſerment d'un

Dieu ! Abraham a cru l'Incarnation du Verbe & toutes les promesses renfermées dans Jesus-christ, quoiqu'il n'en dust recevoir l'effet que prés de deux mille ans aprés sa mort. Quelle confusion pour ces incredules qui ne les croyent pas aprés qu'elles sont accomplies, confirmées par les miracles & par la foy de tant de siecles, & comme exposées encore tous les jours à leurs yeux !

74 75. L'effet de l'Incarnation est de nous faire servir Dieu, non plus par une crainte d'esclave, mais avec un amour d'enfant; par une religion, non plus ceremoniale & figurative, mais veritable & interieure; dans une justice & une sainteté, non plus legale, charnelle & passagere, mais chrestienne, spirituelle, & eternelle. – Les promesses immuables de Dieu ne s'accomplissent que dans le corps des élus dont J. C. est le chef. La vocation ou premiere justification, qui les délivre du peché & les retire de la puissance du demon, une vie chrestienne par les œuvres de la vraie justice, & la perseverance finale, sont les trois effets capitaux de la predestination divine & du serment de Dieu, & la voie infaillible de la gloire, le quatriéme & dernier effet & le terme de la promesse.

76. 77. Rien de plus grand que de préparer les voies au Seigneur dans les ames, puisque c'est

à Abraham nostre pere qu'il nous feroit cette grace :

74 *Qu'estant délivrez des mains de nos ennemis, nous le servirions sans crainte,*

75 *dans une sainteté & une justice qui soit telle devant luy tous les jours de nostre vie.*

76 *Et vous, petit enfant, vous serez appellé le Prophete du Tres-haut ; car vous precederez le Seigneur pour luy préparer ses voies ;*

77 *pour donner à*

dum, quod juravit ad Abraham patrem nostrũ : daturũ se nobis.

74 Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi,

75 In sanctitate & justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.

76 Et tu puer, propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

77 Ad dan-

dam ſcientiam ſalutis plebi ejus, in remiſſionem peccatorũ eorum :

78 Per viſcera miſericordiæ Dei noſtri, in quibus viſitavit nos, oriens ex alto :

79 Illuminare his, qui in tenebris, & in umbra mortis ſedent: ad dirigendos pedes noſtros in viam pacis.

ſon peuple la connoiſſance du ſalut, afin qu'il obtienne la remiſſion de ſes pechez,

78 *par les entrailles de la miſericorde de noſtre Dieu, ſelon laquelle ce ſoleil levant nous eſt venu viſiter d'enhaut.*

79 *pour éclairer ceux qui eſtoient enſevelis dans les tenebres & dans l'ombre de la mort, & pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.*

ce qui fait toute la grandeur de S. Jean. – Ses fonctions, & celles de tous les directeurs, ſont d'enſeigner J. C. aux hommes, & de les préparer à recevoir de luy la ſcience du ſalut, & la remiſſion de leurs pechez. Il y a une liaiſon neceſſaire entre la vraie ſcience du ſalut & la reconciliation avec Dieu : trop ſouvent en ſe rempliſſant de mauvais principes & de maximes éloignées de l'Evangile, on s'éloigne auſſi de Dieu & on s'endort dans une pieté ſuperficielle. Enſeignez-nous-la, Seigneur, cette vraie ſcience du ſalut qui conduit à vous ſûrement.

78 L'Incarnation & toute la ſuite des myſteres du Sauveur, la premiere lumiere qui luit à noſtre cœur, & tout l'enchaînement des graces qui operent le ſalut, ſont des effets de l'amour & de la miſericorde de Dieu. – L'Incarnation eſt le lever du ſoleil de juſtice qui eſt venu changer les tenebres du peché en la lumiere de la foy. Tel eſt à l'égard d'un pecheur le premier rayon qui frappe les yeux de ſon eſprit pour en faire un enfant de lumiere. Deux bienfaits, l'un general, l'autre particulier, tous deux dignes d'une eternelle reconnoiſſance.

79 Deſſeins de Jeſus-chriſt incarné ; 1. Diſſiper les tenebres de l'ignorance, du peché, & de la mort. 2. Tourner nos cœurs & toutes ſes inclinations vers le ciel. 3. Nous donner la veritable paix de l'eternité. – Rien que tenebres ſur-

la terre quand le Fils de Dieu y eſt venu ; rien que tenebres dans le cœur de l'homme avant que ſa grace commence à y luire. C'eſt par la foy qu'il nous éclaire ; c'eſt par elle qu'il conduit ſes élus à ſa gloire ; c'eſt elle qui eſt le ſeul chemin de la paix evangelique en cette vie, & de la paix beatifique en l'autre : où tendent tous les deſſeins de Dieu ſur ſes élus, & où ſe terminent tous les myſteres & toute la conduite de J. C. ſur ſon Egliſe.

80 *Or l'enfant croiſſoit, & ſe fortifioit en eſprit ; & il demeuroit dans les deſerts juſqu'au jour qu'il devoit paroiſtre devant le peuple d'Iſraël.*

80 Puer autē creſcebat, & confortabatur ſpiritu : & erat in deſertis uſque in diem oſtenſionis ſuæ ad Iſraël.

80 Devoirs d'un predicateur evangelique avant que de commencer ſon miniſtere : 1. Il doit croiſtre dans la pieté en ſe nourriſſant du pain de la priere. 2. Donner le temps à ſon zele de ſe fortifier par la lecture de l'Ecriture ſainte & des ſaints Peres. 3. Demeurer dans la retraite & dans le ſilence, juſqu'à ce que Dieu l'en retire, & l'expoſe au jour. – Que de graces, que de lumieres cachées durant trente ans dans le deſert, pendant que les tenebres de l'ignorance & du vice augmentent ſur la terre ! – On ſe trompe quand on s'imagine qu'on doit produire & employer ſes talens ſans delay, & qu'on ne peut les cacher ſans violer l'ordre de Dieu. C'eſt au contraire le violer que de n'attendre pas ſes momens & de ſe faire une vocation du ſeul beſoin du prochain.

CHAPITRE II.

§. I. NAISSANCE DU FILS DE DIEU INCARNÉ.

1 FActum est autem in diebus illis, exiit edictum à Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis.

2 Hæc descriptio prima facta est à preside Syriæ Cyrino:

3 Et ibant omnes, ut profiterentur singuli in suam civitatem.

4 Ascendit autem & Joseph à Galilæa de civitate Nazareth, in Judæam in civitatem David, quæ vocatur Bethlehem : eo quod esset de domo & familia David,

5 Ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante.

1 *OR il arriva qu'en ce même temps on publia un edit de Cesar Auguste pour faire un dénombrement des habitans de toute la terre.*

2 *Ce fut le premier dénombrement qui se fit, Quirinius estant Gouverneur de Syrie.*

3 *Et chacun s'allant faire enregistrer dans la ville d'où il estoit,*

4 *Joseph partit de la ville de Nazareth qui est en Galilée, & vint en Judée à la ville de David appellée Bethléem ; parce qu'il estoit de la maison & de la famille de David,*

5 *pour se faire enregistrer avec Marie son épouse qui estoit grosse.*

1. 2 LEs plus grands princes se donnent souvent de grands mouvemens & prennent de magnifiques desseins sans en savoir la raison. Auguste s'imagine travailler à la gloire de son nom & à l'éclat de son regne, & ses ordres par des ordres plus puissans & plus absolus que les siens, servent à l'accomplissement des propheties qui luy sont inconnues, à la naissance d'un roy qu'il ne connoistra jamais, & à l'établissement d'une monarchie qui s'assujettira la sienne & toutes les autres. C'est ce qui se passe dans tous les siecles, & on n'y pense pas.

3. 4. 5. Il n'y a rien icy qui ne semble arriver par hazard ; & cependant tout est ordonné par la providence pour assurer & fixer par un témoignage public la connoissance du temps, & du lieu de la naissance du Messie & de son origine de la maison de David.

6 *Pendant qu'ils estoient en ce lieu, il arriva que le temps auquel elle devoit accoucher, s'accomplit :*

7 *& elle enfanta son fils premier-né, & l'ayant emmailloté, elle le coucha dans une creche ; parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie.*

6 Factum est autem, cùm essent ibi, impleti sunt dies ut pareret.

7 Et peperit filium suum primogenitum, & pannis eum involvit, & reclinavit eum in præsepio : quia non erat eis locus in diversorio :

- Le Fils de Dieu enregistré dés sa naissance comme vray homme, prend acte, pour ainsi dire, de son obeïssance, de son humilité & de l'accomplissement des promesses. Il est bien visible par-là que sa grandeur prédite par l'ange n'est pas une grandeur humaine. - La pauvreté, la fatigue, l'assujettissemét où se trouvent Joseph & Marie sont la préparation au don qu'ils vont recevoir de Dieu. - Apprenons à nous soumettre à toute creature pour Dieu, & principalement à la puissance royale en voyant J. C. commencer à obeïr dés sa naissance & avant sa naissance.

6 J. C. s'assujettissant aux loix de la nature & à une prison de neuf mois. Il cache la gloire de sa naissance, en naissant dans un lieu inconnu ; nous enseigne à nous détacher de nostre pays & de tout le monde present, en naissant en voyage ; nous recommande la pauvreté, la mortification & l'humilité, en naissant dans un lieu d'emprunt, privé de toutes commoditez & de tout secours. - Que d'instructions pour nous dés ce premier moment, si nous les savons bien entendre ! Ecoutons-les en esprit d'adoration & d'aneantissement.

7 J. C. est le premier-né de la Vierge ; nous sommes en un sens ses puisnez. - Son humiliation dans l'infirmité de l'enfance est d'autant plus digne d'estre adorée, qu'elle paroist plus indigne de sa grandeur & de sa sagesse. Rebuté par les hommes, il emprunte la demeure des bestes. Que l'orgueil humain rougisse tant qu'il luy plaira d'avoir un Dieu devenu enfant d'un jour & d'un

moment, reduit à la captivité du maillot, à la bassesse d'une creche, à la demeure des bestes, à recourir au secours de ses creatures & estre rebuté. C'est la gloire du chrestien, que son Dieu ait voulu faire & souffrir tout cela pour son salut : c'est son honneur, de l'adorer, de le reconnoistre pour son roy, & de luy rendre hommage en tous ses états.

§. 2. PASTEURS.

8 Et pastores erant in regione eadem vigilantes, & custodientes vigilias noctis super gregem suum.

8 *Or il y avoit en cet endroit des bergers qui passoient la nuit dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur troupeau.*

9 Et ecce angelus Domini stetit juxta illos, & claritas Dei circumfulsit illos, & timuerunt timore magno.

9 *Et tout d'un coup un ange du Seigneur se presenta à eux, & une lumiere divine les environna ; ce qui les remplit d'une extrême crainte.*

10 Et dixit illis Angelus : Nolite timere : ecce enim evangelizo vobis gaudium magnũ, quod erit omni populo :

10 *Alors l'ange leur dit : Ne craignez point, car je vous viens apporter une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie.*

8. 9. J. C. se manifeste aux simples & aux pauvres plutost qu'aux savans & aux riches. C'est aux pasteurs vigilans qu'est reservée la lumiere de Dieu pour connoistre les mysteres de la religion & leurs devoirs ; les negligens sont laissez dans leurs tenebres. — Vous commencez dés ce moment, Seigneur, à faire voir qui sont ceux que vous choisissez pour vostre royaume, & qui sont ceux que vous rebutez.

10 La naissance de Jesus est la joie de ce monde, & le monde ne le connoist point. Le siecle a ses vaines joies, ses joies criminelles, & par là il est indigne d'avoir part à la joie de la naissance du Sauveur. C'est l'image de ce qui arrive tous les jours : les hommes ont le cœur fermé aux choses de Dieu, à proportion qu'ils l'ont ouvert aux plaisirs & aux cupiditez de la terre.

11 *C'est qu'aujourd'huy dans la ville de David il vous est né un Sauveur, qui est le* CHRIST *le Seigneur.*

11 Quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David.

12 *Et la marque que je vous en donne, c'est que vous trouverez l'enfant emmaillotté & couché dans une crêche.*

12 Et hoc vobis signum: Invenietis infantem pannis involutum, & positum in præsepio.

13 *Au même instant il se joignit à l'ange une grande troupe de l'armée celeste, louant Dieu & disant:*

13 Et subitò facta est cum angelo multitudo militiæ cœlestis, laudantium Deum, & dicentium:

11 Abregé de toutes les grandeurs de Jesus exposé à la foy des pasteurs, & que Dieu forma dans leurs cœurs sous le signe exterieur de la lumiere qui les environna. Comme fils de *David* & heritier des promesses, il a une naissance royale; comme *Sauveur*, une bonté souveraine; comme *Christ*, la plenitude de l'Esprit de Dieu & de l'onction sacerdotale & prophetique; comme *le Seigneur*, une puissance divine. – Que ne devons-nous point esperer d'un Sauveur en qui se rencontre une puissance souveraine jointe à une bonté infinie qui l'aneantit pour nous?

12 Est-ce donc-là, Seigneur, la marque de vos grandeurs, les ornemens de vostre royauté, le throsne de vostre gloire? O crêche, plus digne que tout ce que le monde a de plus riche & de plus pretieux, que j'apprenne à vos pieds que c'est par l'humilite que Jesus vient regner & qu'il n'y a que ce chemin qui conduise à son royaume! – L'orgueil est le caractere des enfans d'Adam; l'humilité, la marque du fils de Dieu & des elus.

13 Dieu faisant honorer son Fils aneanti dans l'enfance, par les esprits du ciel, enseigne à ceux de la terre pour qui il vient, quel hommage ils luy doivent en cet estat. – Les anges se tiennent heureux de relever par leurs louanges la gloire d'un enfant nouveau-né, & de l'adorer comme leur Dieu: & des hommes feront les dedaigneux? – La crêche du Sauveur est scandale aux Juifs &

14 Gloria in altiſſimis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

15 Et factum eſt, ut diſceſſerunt ab eis Angeli in cœlum: paſtores loquebantur ad invicem: Transeamus uſque Bethlehem, & videamus hoc verbum, quod factum eſt, quod Dominus oſtendit nobis.

14 *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, & paix ſur la terre aux hommes qu'il aime.*

15 *Aprés que les anges ſe furent retirez dans le ciel, les bergers ſe dirent l'un à l'autre: Paſſons juſqu'à Bethléem, & voyons ce qui eſt arrivé, & ce que le Seigneur nous a fait connoiſtre.*

folie aux Gentils auſſi bien que ſa croix; ſon enfance auſſi bien que ſa mort eſt l'écueil de l'orgueil humain: mais c'eſt la vertu de Dieu pour le ſalut de ceux qui ont de la foy, & l'objet même de l'adoration des anges.

14 Les deux principaux motifs de l'Incarnation, c'eſt la gloire de Dieu, & la reconciliation des hommes. – Dieu promet la paix ſur la terre à ceux qu'il aime, mais non pas le repos. – La paix de Dieu conſiſte dans ſon amour, à quelque trouble & à quelques tempeſtes que cet amour expoſe le chreſtien. – La paix qui regne ſur la terre en ces temps n'eſt que pour marquer la naiſſance du Dieu de la paix.

15 Quand Dieu inſpire de chercher J. C. de luy rendre quelque devoir, de s'appliquer à quelqu'un de ſes myſteres, on ne doit rien negliger. – L'ange n'ordonne point aux paſteurs d'aller à Bethléem: mais c'eſt aſſez de faire connoiſtre & de propoſer le bien aux ames fideles pour le leur faire entreprendre. C'eſt aſſez à un bon chreſtien & à une dame pieuſe de luy dire: J. C. eſt dans ce pauvre tabernacle comme dans une crêche, emmailloté des apparences du pain, abandonné de tout le monde; il eſt dans ce pauvre, preſque nud, logé dans une miſerable cabane, manquant de tout. – Image des ſaintes aſſemblées de ces perſonnes zelées, qui profitant des exhortations & de la lumiere de leurs anges viſibles, s'encouragent mutuellement à la viſite du ſaint Sacrement, des

pauvres menages, des prisons, des enfans-trouvez, en l'honneur de Jesus enfant pauvre, emmailloté & couché dans une crêche. – Allons jusqu'à Bethléem, la *maison du pain* du ciel. Plût à Dieu que ceux qui sont hors de cette maison, c'est à dire hors de l'Eglise, s'encourageassent à y venir chercher Jesus-christ pour y gouter avec nous ce que le Seigneur nous a fait connoistre!

16 *S'estant donc hâtez d'y aller, ils trouverent Marie & Joseph, & l'enfant couché dans la crêche.*

17 *Et l'ayant vû, ils reconnurent ce qui leur avoit esté dit touchant cet enfant.*

18 *Et tous ceux qui l'entendirent, ad-*

16 Et venerunt festinantes: & invenerunt Mariam, & Joseph, & infantem positum in præsepio.

17 Videntes autem cognoverunt de verbo, quod dictum erat illis de puero hoc.

18 Et omnes, qui audierunt mirati sunt: &

16 Les pecheurs ne rougiront-ils point du luxe, & de la delicatesse de leurs lits, voyant le Fils de Dieu dans une crêche? – Quand une bonne œuvre se presente à faire, loin de perdre le temps, on doit suivre sans delay le mouvement de la grace, de peur qu'il ne passe, & craindre qu'un autre ne nous enleve ou l'occasion, ou les premices d'une sainte œuvre. – Ce renversement d'ordre, l'épouse nommée avant l'époux, les creatures avant le Createur, marque bien le renversement qui se fait par l'Incarnation. Marie est vraiment mere de Dieu, & cette dignité luy donne le premier rang dans sa maison.

17 Ces pasteurs croient à la parole de l'ange sans raisonner; voient la bassesse & la pauvreté de la crêche, sans se scandaliser, font reflexion sur tout, sans se troubler: c'est l'avantage d'une foy humble, simple & soumise. – Que de faux raisonnemens auroient fait des Philosophes! De combien de contradictions apparentes se seroient embarassez de beaux esprits du monde!

18 Les bergers, premiers apostres de Jesus enfant sont fideles à annoncer la nouvelle de sa naiss-

de his, quæ dicta erant à pastoribus ad ipsos.

19 Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo.

20 Et reversi sunt pastores, glorificantes & laudantes Deum, in omnibus quæ audierant & viderant, sicut dictum est ad illos.

mirerent ce qui leur avoit esté rapporté par les bergers.

19 *Or Marie conservoit toutes ces choses, les repassant dans son cœur.*

20 *Et les bergers s'en retournerent glorifiant Dieu & louant Dieu de toutes les choses qu'ils avoient entendues & vûes, selon qu'il leur avoit esté dit.*

sance. Dieu benit la simplicité de leur rapport en luy faisant trouver creance par tout. – Dieu n'aime point & ne benit point cette prudence humaine qui croit devoir cacher la bassesse apparente des mysteres de la religion. C'est à l'homme d'obeïr en ne supprimant rien, & à Dieu de se faire croire en inspirant la foy.

19 Marie consacrée & elevée à J. C. remplie de ses mysteres, & toute appliquée à en recueillir la vertu, l'esprit & la grace, condamne l'oubli & la negligence où vivent les chrestiens au regard de ce que le Sauveur a fait pour eux. – Ce n'est pas assez pour profiter des mysteres & des veritez de l'Evangile, de les conserver dans sa memoire; il faut s'en entretenir en la presence de Nostre Seigneur, & les mediter souvent à l'exemple de la sainte Vierge. – C'est elle qui est l'institutrice & le premier modele de la meditation chrestienne, sur la vie de Jesus-christ profitons dans l'école de nostre sainte Maistresse..

20 Les pasteurs l'imitent en adorant & en glorifiant Dieu. C'est le premier effet de la foy, le premier devoir de la religion, un tribut de reconnoissance qu'on doit aux dons de Dieu. – La louange de ces bonnes gens est aussi simples que leur foy, & c'est ce que Dieu aime. – C'est ainsi que de vrais chrestiens devroient retourner chez eux de l'Eglise où ils viennent d'adorer J. C. & d'entendre parler de ses mysteres, de ses vertus, & de ses maximes.

§. 3. CIRCONCISION. PURIFICATION.

21 *Le huitiéme jour, auquel l'enfant devoit eſtre circoncis, eſtant arrivé, il fut nommé* JESUS; *qui eſtoit le nom que l'ange luy avoit donné avant qu'il fuſt conçu dans le ſein de ſa mere.*

22 *Et le temps de ſa purification eſtant*

21 Et poſtquam conſummati sũt dies octo ut circumcideretur puer: vocatum eſt nomen ejus Jeſus, quod vocatum eſt ab Angelo priùs quàm in utero conciperetur.

22 Et poſtquam impleti ſunt dies purga-

21 Adorons & imitons l'obeïſſance exacte de Jeſus à la loy particuliere de la circonciſion par laquelle il s'engage à obſerver toute la loy judaïque, & ſelon la lettre, & ſelon l'eſprit. Donnez-moy, Seigneur, la grace que vous m'avez meritée par là de circoncire l'orgueil & l'impureté de mon cœur, & tout ce qui eſt en moy de la corruption d'Adam. – J. C. innocent prend ſur ſoy la marque, la confuſion, & le remede du peché; & le pecheur ne les peut ſouffrir. – Les autres humiliations du Sauveur ſont relevées par quelque miracle; nul ne paroiſt icy. La loy, qui n'aſſujettit que des pecheurs, l'autoriſe & la confirme, & rien ne la releve que le nom adorable de Sauveur. Il en exerce l'office par la premiere effuſion de ſon ſang, en même temps qu'il en prend le nom. Que ces premices de ſes douleurs ſont adorables! – Que ce nom ſoit tousjours mon recours & ma confiance, ma force & mon ſoutien, ma paix & ma conſolation, & qu'il ſoit vraiment pour moy un nom de ſalut! Exercez ſur mon cœur, ô Jeſus, le droit & le ſouverain pouvoir qu'il vous donne de me ſauver.

22. 23 Jeſus ſe ſoumet à la loy, pour racheter ceux qui en eſtoient accablez. – Son oblation publique au temple eſt la marque & le ſacrement de ſon oblation interieure & perpetuelle commencée au moment de ſon Incarnation aux yeux de ſon Pere ſur l'autel de ſon

tionis ejus secundùm legem Moysi, tulerunt illum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino.

23 Sicut scriptum est in lege Domini : Quia omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur.

24 Et ut darent hostiam secundùm quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum.

accompli selon la loy de Moïse, ils le porterent à Jerusalem pour le presenter au Seigneur,

23 *selon qu'il est écrit dans la loy du Seigneur : Tout enfant mâle premier né sera consacré au Seigneur ;*

24 *& pour donner ce qui devoit estre offert en sacrifice selon la loy du Seigneur, deux tourterelles, ou deux petits de colombes.*

cœur, dans le temple du sein de sa sainte Mere. – Plût à Dieu que les peres & les meres offrissent leurs enfans à Dieu avec une pieté, une intention & une religion pures & degagées de la terre, à l'imitation de la sainte Vierge. – Elle partage volontiers avec son fils l'humiliation d'une ceremonie qui sembloit deshonorer dans le fils sa divinité & la sainteté de sa naissance, & dans la mere sa maternité divine & la pureté de son enfantement. Ces raisons auroient suffi à d'autres pour s'en dispenser.

24 Jesus est racheté non pour se dispenser d'être consacré à Dieu & de servir dans son Temple, mais pour accomplir une consecration plus parfaite, & estre luy-même le prestre & la victime de Dieu, le temple & l'autel de son sacrifice sur la croix.–Tous les chrestiens une fois rachetez par Jesus-christ sont dans l'heureuse necessité de ne pouvoir racheter leur consecration. Elle s'est faite par leur baptême, où leur cœur a esté oint & consacré par le S. Esprit. Malheur à eux s'ils ne vivent selon la sainteté de leur consecration en imitant Jesus-christ leur chef en qui ils sont prêtres & victimes pour offrir & consacrer eux-mêmes leur cœur à Dieu par son Esprit. – N'est-ce pas un malheur aux aisnez de la noblesse d'estre comme consacrez au monde par leur naissance, & de n'avoir quasi pas la liberté de se racheter pour se consacrer à Dieu ? O Jesus redempteur du

monde, & racheté d'un prix si vil pour estre la victime du monde, faites que je me rachete de sa servitude pour estre tout à Dieu par vostre grace.

§. 4. SIMEON. SON CANTIQUE. ANNE PROPHETESSE.

25 Idée d'un vray homme de bien, plein de religion & d'amour pour Dieu, d'une justice exacte & d'une charité sincere pour le prochain; qui ne vit sur la terre qu'en attendant la vie du ciel; qui suit en toutes choses la lumiere & le mouvement de l'Esprit de Dieu. – Toute la difference entre un bon juif & un bon chrestien, c'est que celuy-là attendoit le premier avenement de J. C. dans l'infirmité de la chair mortelle, & celui-cy attend le second dans la majesté de sa gloire immortelle. J. C. dans l'un & dans l'autre est vrayment la consolation d'Israël, du vrai Israelite qui n'est point de ce monde.

25 *Or il y avoit dans Jerusalem un homme juste & craignant Dieu, nommé Simeon, qui vivoit dans l'attente de la consolation d'Israël; & le S. Esprit estoit en luy.*

25 Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, & homo iste justus & timoratus, expectans consolationem Israël, & Spiritus sanctus erat in eo.

26 *Il lui avoit esté revelé par le S. Esprit, qu'il ne mourroit point qu'auparavant il n'eût vû le* CHRIST *du Seigneur.*

26 Et responsum acceperat à Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini.

26 Qu'il est bon de vivre dans la crainte de Dieu, dans l'attente de son Fils, dans la conduite de son Esprit, puis qu'on en reçoit dés ce monde tant de consolation! Les elus de Dieu ne meurent jamais sans voir dés icy bas le CHRIST du Seigneur. Car d'où vient leur fidelité, sinon de ce qu'ils voient l'invisible avec des yeux invisibles? On ne le possederoit pas par l'esperance, si on ne le voyoit par la foy.

27 Et venit in spiritu in templum. Et cùm inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundùm consuetudinem legis pro eo:

28 Et ipse accepit eum in ulnas suas, & benedixit Deum, & dixit :

29 Nunc dimittis servum tuum Domine, secundùm verbum tuum in pace.

27 *Poussé donc par l'Esprit, il vint au temple. Et comme le pere & la mere de l'enfant* JESUS *l'y portoient, afin d'accomplir à son égard ce que la loy avoit ordonné,*

28 *il le prit entre ses bras, & benit Dieu en disant :*

29 *C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix vostre servi-*

27 Combien de chrestiens vont aux Eglises par curiosité, par coutume, par respect humain, par interest ; combien peu y vont par le mouvement de S. Esprit ! Heureux le chrestien qui est assuré de trouver tousjours J. C. dans les eglises, de l'y pouvoir offrir par le sacrifice & la priere, de l'y recevoir par la communion ! Mais pour l'y trouver utilement il faut l'y porter dans son cœur, & accomplir à son égard ce que sa loy nous ordonne. Il se trouve aussi veritablement entre les mains des méchans prestres, qu'entre les mains de Marie & de Joseph. Plust à Dieu que nous ne le trouvassions jamais dans son temple que pour l'adorer & le servir comme Simeon, que pour en faire une sainte oblation, comme Marie & Joseph !

28 Grace singuliere, mais qui luy seroit inutile, s'il ne portoit Jesus-christ dans son cœur aussi-bien que dans ses bras. Il est dans ce cœur, il y vit, il y opere, il le renouvelle, il en fait un cœur d'enfant par l'impression de sa sainte enfance, il le baptize, le confirme, le communie & le nourrit invisiblement, & l'oint de l'onction de son Esprit pour luy faire consommer sa course & son sacrifice avec une joie toute celeste, au milieu des louanges & des benedictions de son Sauveur.

29.30 Modele d'action de graces aprés la communion. Qui a Jesus-christ bien vivant dans son cœur, ne soupire plus qu'aprés la vie du siecle à

teur selon vostre parole.

30 *puis que mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez,*

31 *& que vous destinez pour estre exposé à la veue de tous les peuples ;*

32 *pour estre la lumiere qui éclairera les nations, & la gloire de vostre peuple d'Israël.*

30 Quia viderunt oculi mei salutare tuum,

31 Quod parasti ante faciem omnium populorum ;

32 Lumen ad revelationem gentium, & gloriam plebis tuæ Israël.

venir, & souffre celle-cy avec patience. – Comment ce saint vieillard auroit-il pû s'en aller en paix & estre si-tost separé de son Jesus si long-temps desiré, si Jesus-christ même en se formant & s'imprimant dans son cœur à ce moment ne luy avoit apris dés-lors à ne connoistre point Jesus-christ selon la chair ? – Il y a une maniere de voir & de posseder J. C. indépendante des sens, qui n'est bien connue que des Saints, & qui est plus consolante que celle qui est sensible. – Heureux Simeon de l'emporter ainsi avec luy dans les limbes, & d'y aller annoncer le premier la naissance du Sauveur à l'Eglise des élus, qui ne vivoient que de cette esperance !

31 J. C. est exposé à tous, mais reçû de peu.– Il n'est pas si-tost né, qu'il fait annoncer à toutes les nations qu'il est leur Sauveur ; & il le fait annoncer par la bouche d'un juif qui condamne par avance la jalousie de son propre peuple.

32 Misericorde sur les gentils qui n'ont jamais connu Dieu ; misericorde sur les juifs qui ont abusé de cette connoissance : mais, ô Dieu quelle difference ! puisque ceux-cy ne reçoivent la lumiere que pour la rejetter. L'ordre même des paroles marque la preference du peuple gentil au peuple juif. – Jesus-christ est la gloire de son peuple en naissant de luy, en luy annonçant le le salut preferablement à tout autre peuple, en

33 Et erant pater ejus & mater mirantes super his, quæ dicebantur de illo.

34 Et benedixit illis Simeon: & dixit ad Mariam matrem ejus: Ecce positus est hic in ruinam, & in resurrectionem multorum in Israël: & in signum, cui contradicetur:

33 *Le pere & la mere de Jesus estoient dans l'admiration des choses que l'on disoit de luy.*

34 *Simeon les benit, & dit à Marie sa mere: Cet enfant que vous voyez, est pour la ruine & pour la resurrection de plusieurs dans Israel, & pour estre en butte à la contradiction.*

n'appellant les autres qu'à son refus; mais par ce refus Jesus est sa honte, sa condamnation & sa perte: ainsi des chrestiens. – Vous estes nostre lumiere, ô Jesus; mais il faut des yeux pour vous voir, un cœur pour vous aimer, des pieds pour vous suivre; & vous seul me les pouvez donner.

33 Jesus ne veut pas tout apprendre par luy-même à ceux qu'il aime le plus. Il assujettit souvent des ames du premier ordre à l'instruction d'autres ames d'une lumiere & d'une sainteté beaucoup inferieure. – Les veritez que les saints connoissent desja leur sont tousjours nouvelles, & ils y trouvent tousjours quelque nouveau sujet d'adorer Dieu. – Une foy appliquée découvre de jour en jour dans les ouvrages de Dieu, & plus encore dans Jesus-christ quelque nouveau vestige de sa grandeur, de son amour, de sa sainteté, tousjours dequoy admirer eternellement les inventions & les richesses inépuisables de son Esprit.

34 Malheureux celuy qui ne menant pas une vie conforme à Jesus-christ dont il a fait profession dans le baptême, ne trouve en luy que sa propre ruine. – Jesus est le salut de plusieurs, mais, ô conduite adorable! il faut pour cela même qu'il soit en bute aux pecheurs. – Qui se plaindra d'estre contredit eu servant Dieu voyant son fils exposé à la contradiction? Et qui n'a sujet de s'humilier, de former luy-même par sa vie cette contradiction à Jesus-christ? – Partage ter-

35 *Et vostre ame même sera percée de l'épée ; afin que les pensées secrettes du cœur de plusieurs soient découvertes.*

35 Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.

36 *Il y avoit aussi une prophetesse, nommée Anne, fille de Phanuel de la tribu d'Aser qui estoit fort avancée en âge. Elle avoit vécu sept ans avec son mari depuis qu'elle l'avoit épousé estant vierge.*

36 Et erat Anna prophetissa, filia Phanuel, de tribu Aser: hæc processerat in diebus multis, & vixerat cum viro suo annis septem à virginitate sua.

37 *Elle estoit alors veuve, âgée de quatre-vingt quatre ans, & elle demeuroit sans cesse dans le temple, servant Dieu jour & nuit dans les jeûnes, & dans les prieres.*

37. Et hæc vidua usque ad annos octoginta quatuor: quæ non discedebat de templo, jejuniis & obsecrationibus serviens nocte ac die.

38 *Estant donc survenue en ce même*

38 Et hæc, ipsa hora superveniens, confite-

rible ! mais j'espere, Seigneur, que vous serez ma resurrection & ma vie ; parce que vous m'avez fait la grace de n'esperer qu'en vous, & d'accepter sans contradiction les maximes & les voies de vostre evangile.

35 Dieu mesle ordinairement quelque amertume dans les plus grandes joyes des saints. – La sainte Vierge a reçu le contrecoup de toutes les souffrances de son Fils. C'est ainsi qu'il traite ceux qu'il cherit le plus. – L'evangile est la pierre de touche qui fait connoistre ceux qui sont veritablement à Dieu. – Le glaive evangelique que Jesus-christ est venu apporter, separe bien-tost ceux qui aiment la paix du monde, d'avec ceux qui n'aiment que la paix de la bonne conscience. – Rien plus secret & plus caché que l'amour propre ; mais les œuvres trahissent ce secret. Ceux qui aiment Dieu quittent tout pour Dieu : mais en preferant à Dieu un bien sensible, on fait voir qu'on aimoit mieux ce bien sensible que Dieu.

36.37.38 Modele de la continence & de la vie d'une veuve vraiment chrestienne. Son partage est l'assiduité aux exercices de la religion, à la mortification, à la priere, & aux offices de cha-

batur Domino: & loquebatur de illo, omnibus, qui expectabant redemptionem Israël.

39 Et ut perfecerunt omnia secundùm legem Domini, reversi sunt in Galilæam in civitatē suam Nazareth.

40 Puer autem crescebat, & confortabatur,

instant elle se mit à louer le Seigneur, & à parler de luy à tous ceux qui attendoient la redemption d'Israel.

39 *Aprés qu'ils eurent accompli tout ce qui estoit ordonné par la loy du Seigneur, ils s'en retournerent en Galilée à Nazareth, qui estoit la ville où ils demeuroient.*

40 *Cependant l'enfant croissoit & se*

rité. – Le S. Esprit ne daigne parler icy des grands de la terre ; mais il fait la vie & l'éloge d'une pauvre veuve, pour en conserver la memoire jusqu'à la fin des siecles, & faire connoistre combien ce genre de vie luy est agreable. – Heureuse la veuve qui attend la redemption d'Israël, & qui vit de l'esperance de trouver à la fin de ses jours le Sauveur attendu dans le vrai temple, dans la Jerusalem celeste, dans l'eternité bienheureuse! – C'en est icy une image : Dieu assemble autour du corps de sa victime toutes ces aigles qui en estoient affamées, & qui ne vivoient que dans l'esperance d'en estre rassasiées. Desirons-le & nous le trouverons.

39 Jesus manifesté à un petit nombre de ses élus, se retire & se cache pour trente ans par une vie obscure dans un lieu d'où on ne croyoit pas qu'il pust sortir quelque chose de bon. – Il choisit son pays & le lieu de ses connoissances, pour y mener une vie humble, pauvre, laborieuse, en attendant l'ordre de son Pere pour se montrer au monde, & y exercer sa qualité de Sauveur par ses miracles, y établir son royaume par ses predications, & y accomplir son sacrifice par sa mort.

40 Jesus-christ a voulu croistre dans son corps naturel, pour nous enseigner qu'il veut croistre dans les membres de son corps mystique d'un ac-

croissement de grace & de sainteté jusqu'à l'âge parfait. – Tous les thresors de la sagesse & de la science de Dieu estoient en Jesus-christ dés le moment de son incarnation ; mais ils ne se sont enveloppez & produits au dehors, que par mesure & par degrez, selon les ordres & les desseins de son Pere.

fortifioit, estant rempli de sagesse : & la grace de Dieu estoit en luy.

plenus sapientia & gratia Dei erat in illo.

§. 5. L'ENFANT JESUS PARMI LES DOCTEURS.

41 Il est marqué qu'ils y alloient tous les ans, & il n'est point marqué qu'ils y allassent plus souvent, pour nous porter d'une part à estre fideles aux devoirs d'obligation avant toutes choses ; & de l'autre à ne pas courir par inquietude ou par oisiveté à toutes les devotions populaires : la retraite & l'application à ses devoirs domestiques estant plus utiles & plus agreables à Dieu. Jesus y est mené regulierement par ses parens dés son enfance, pour apprendre aux parens à conduire à l'eglise leurs enfans & à veiller sur eux pour les devoirs de la religion.

42 Jesus celebroit tous les ans par avance la solennité de la Pasque veritable, se servant de la loy pour s'aller offrir en sacrifice à son Pere, & pour se preparer à remplir toutes ces figures de leur verité par sa mort & sa resurrection. – Tous les dimanches sont des solennitez de la Pasque des chrestiens qu'ils doivent aller celebrer dans leurs paroisses, qui est leur Jerusalem, par le sacrifice eucharistique, la pasque quotidienne.

41 *Son pere & sa mere alloient tous les ans à Jerusalem à la feste de Pasque.*

42 *Et lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y allerent selon qu'ils avoient accoutumé au temps de la feste.*

41 Et ibant parentes ejus per omnes annos in Jerusalem, in die solemni Paschæ.

42 Et cùm factus esset annorum duodecim, ascendentibus illis Jerosolymam secundùm consuetudinem diei festi,

43 Consummatisque diebus, cùm redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, & non cognoverunt parentes ejus.

43 *Les jours de cette feste estant passez, lorsqu'ils s'en retournerent, l'enfant Jesus demeura dans Jerusalem ; sans que son pere ni sa mere s'en apperçussent.*

44 Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diei, & requirebant eum inter cognatos, & notos.

44 *Et pensant qu'il seroit dans la compagnie, ils marcherent durant un jour, & ils le cherchoient parmi leurs parens, & ceux de leur connoissance.*

45 Et non invenientes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum.

45 *Mait ne l'ayant point trouvé, ils retournerent à Jerusalem pour l'y chercher.*

43 Jesus-christ se cache quelquefois aux ames les plus saintes pour exercer leur foy, & pour faire croistre leur estime & leurs desirs. – Si nostre Seigneur n'avoit fait quelquefois des actions d'indépendance dans le temps de son plus grand assujettissement, la foy de sa divinité en auroit peut-estre esté moins vive. – Il ne sort de la dependance que par une dependance plus sainte & plus indispensable à l'égard de son pere. Il faut l'imiter en ne se retirant jamais de la dependance que par l'ordre de Dieu.

44 Soyons fideles à chercher Jesus-christ avec ardeur & sans nous lasser ; durant le jour de cette vie à la lumiere de la foy. – Il est rare de le trouver parmy les parens & les amis du monde. – Dieu permet que par une bonne intention, mais non assez éclairée, des ames le cherchent quelquefois où il ne le faut pas chercher, afin que l'on soit plus persuadé qu'on ne le sauroit chercher utilement que par sa lumiere & par sa grace.

45 On ne se doit point rebuter quand même il semble que J. C. ne veuille point se laisser trouver à nous ; mais perseverer. – C'est dans la seule Eglise catholique qu'on le doit chercher, c'est là qu'on le trouve infailliblement. Qui le cherche dans des communions separées, se fatigue en vain : il ne le trouvera pas hors de Jerusalem ni

hors du temple unique de Dieu, & de la maison de l'unité.

46 Cette absence de J. C. pendant trois jours étoit une figure des trois jours où ses disciples pleurerent sa mort, & le crurent perdu. Sa manifestation dans le temple est une image de l'éclat de sa resurrection. – C'est dans la maison de la priere que l'on trouve J. C. aprés l'avoir perdu. – L'humilité de Jesus qui écoute ceux dont il est le maistre, est le plus beau spectacle, la plus utile leçon, l'exemple le plus édifiant & le sacrifice le plus saint qu'on ait vu jusques là dans ce temple.

47 Cette manifestation de la sagesse divine dans l'enfance servoit à réveiller la foy de ceux qui attendoient la consolation promise. – Ceux qui ne connoissoient point le fils de Dieu, avoient sujet d'admirer sa sagesse, mais nous qui le connoissons, admirons combien de temps il l'a supprimée & comme aneantie pour l'amour de nous : & apprenons à reprimer pour l'amour de luy nostre empressement à nous produire.

48 La rigueur sainte avec laquelle Jesus-christ traite ceux qu'il aime, les laissant souvent dans la peine & dans l'affliction, est un mystere que l'amour propre n'entend point. – Nulle douleur égale à celle d'une ame qui aime Dieu, & croit l'avoir perdu. – Il faut qu'il en coute des larmes pour retrouver J. C. perdu. – S. Joseph est appellé par la Vierge même le pere de Jesus ; parce qu'il l'é-

46 *Trois jours aprés ils le trouverent dans le temple assis au milieu des Docteurs, les écoutant, & les interrogeant.*

47 *Et tous ceux qui l'écoutoient estoient tout surpris de sa sagesse & de ses réponses.*

48 *Lors donc qu'ils le virent, ils furent remplis d'étonnement, & sa mere luy dit : Mon fils, pourquoy*

46 Et factum est, post triduum invenerunt illum in templo sedentem in medio doctorum, audientem illos, & interrogantem eos.

47 Stupebant autem omnes, qui eum audiebant, super prudentia & responsis ejus.

48 Et videntes admirati sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic ? ecce pater tuus & ego dolentes quærebamus te.

avez-vous agi ainsi avec nous ? Voilà que vostre pere & moy nous vous cherchions fort affligez.

49 Et ait ad illos : Quid est quod me quærebatis : nesciebatis quia in his, quæ patris mei sunt, oportet me esse ?

49 *Il leur répondit : Pourquoy est-ce que vous me cherchiez ? Ne sçaviez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Pere ?*

50 Et ipsi non intellexerunt verbum, quod locutus est ad eos.

50 *Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disoit.*

toit non comme les autres, mais par representation ; par alliance, comme époux de sa mere, chef de sa famille, nourricier de sa chair, tuteur de son enfance, gardien de sa vie, &c. Prions-le qu'il soit le gardien de la vie de Jesus en nous, & le pere de nostre ame, & qu'il le cherche avec nous & pour nous s'il arrive que nous le perdions.

49 Les premieres paroles connues de J.C. prestre, victime, & docteur, dites dans le temple, & au milieu des docteurs, sont des paroles de consecration, de sacrifice, de détachement, de zele, & de lumiere. Quelles nous apprennent bien à faire l'œuvre de Dieu sans consulter la chair & le sang. – C'est une leçon de detachement aussi bien pour les parens des ministres de Dieu, que pour les ministres mêmes. Les occuper à des emplois seculiers & à des affaires temporelles, c'est oublier qu'ils ne sont ecclesiastiques que pour les affaires du ciel.

50 On doit estre retenu à parler aux parens de ce qui regarde le ministere ecclesiastique, à l'exemple de N. S. à l'égard des plus saints parens. C'est modestie & humilité dans les parens de n'estre pas trop curieux de le savoir, à l'imitation de la S. Vierge & de S. Joseph. Ils ne savoient si le temps de son ministere & de sa manifestation n'étoit point venu : mais ils attendent dans un respectueux silence ce qu'il luy plaira de leur en découvrir.

51.52 On

51. 52. On ne sçait rien de ce que Jesus a fait durant dix-huit ou vingt ans, sinon qu'il estoit soumis à ses parens, & qu'il croissoit en sagesse & en grace, aussi-bien qu'en âge : Rien de la Vierge, sinon qu'elle conservoit dans son cœur les paroles de son fils, & même celles qu'elle n'entendoit pas. Faire la même chose à leur exemple. – Jesus rentre dans sa dépendance ordinaire aussi-tost que l'ordre de son Pere le luy permet. Quel exemple pour des enfans ; mais helas ! inconnu à la pluspart, par la faute des parens mêmes. S'ils avoient soin de leur mettre souvent J. C. devant les yeux, & de leur faire étudier l'exemple de ses vertus, ils en recueilleroient les premiers le fruit.

51 *Il s'en alla ensuite avec eux, & il vint à Nazareth, & il leur estoit soumis. Or sa mere conservoit dans son cœur toutes ces paroles.*

52 *Et Jesus croissoit en sagesse, en âge, & en grace devant Dieu, & devant les hommes.*

51 Et descendit cum eis, & venit Nazareth : & erat subditus illis. Et mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo.

52 Et Jesus proficiebat sapientia, & ætate, & gratia apud Deum & homines.

CHAPITRE III.

§. I. PREDICATION DE S. JEAN.

1 LE divin auteur des écritures ne neglige pas les avantages humains d'une epoque chronologique bien exacte de la fondation du royaume de Jesus-christ. L'histoire de sa vie est un mystere de foy, & un ouvrage tout divin, caché sous des apparences humaines. Comme la

1 *L'An quinziéme de l'empire de Tibere Cesar, Ponce Pilate estant gouverneur de la Judée ; Herode Tetrarque de la Galilée ; Philippe son frere de l'Iturée, &*

1 Anno autē quintodecimo imperii Tiberii Cæsaris, procurante Pontio Pilato Judæam, Tetrarcha autem Galilææ Herode, Philippo autem fratre ejus Tetrarcha Iturææ, & Tra-

chonitidis regionis, & Lysaniæ Abilinæ Tetrarcha.

2 Sub principibus sacerdotũ] Anna & Caïpha: factum est verbum Domini super Joannem, Zachariæ filium, in deserto.

de la province de Traconite, & Lisanias d'Abilene.

2 *Anne & Caïphe estant grands prestres, Dieu fit entendre sa parole à Jean fils de Zacharie dans le desert.*

parole eternelle quoy-qu'incarnée par l'operation du saint Esprit, a paru naistre dans nostre chair comme les autres hommes; parcequ'il devoit paroistre homme durant trente ans parmy les juifs & jusqu'à sa manifestation : ainsi la parole de Dieu écrite, quoy qu'inspirée par le S. Esprit, a paru se former d'une maniere toute humaine, parce qu'estant faite premierement pour les juifs, qui n'avoient garde de la recevoir comme une écriture divine, elle devoit avoir tout l'exterieur & tous les caracteres d'une histoire humaine de choses qui s'estoient passées sous leurs yeux, & qui leur suffisoit pour connoistre le Messie dans la vie & les miracles de Jesus-christ en les comparant avec les propheties anciennes. Quand l'Eglise chrestienne a esté formée par la predication & par les miracles, l'autorité divine des Evangiles a esté manifestée aux chrestiens, l'Eglise ayant esté en état de former son propre canon des Ecritures, & d'en attester l'authenticité.

2 C'est une loy, de ne point sortir de la retraite pour instruire les autres, que par la vocation de Dieu ; de ne la point prévenir ; de ne la point retarder. – Heureux qui a bien sçu apprendre dans la retraite à se contenter de Dieu, & à se passer du monde, afin de ne connoistre le monde que par rapport à Dieu, & de ne regarder que Dieu en annonçant ses veritez au monde. – Quelle difference entre un predicateur formé de la main de Dieu tout à loisir dans la retraite, le jeusne, & la priere ; & ces predicateurs faits à la haste, qui n'ont point d'autre école que le monde, point

d'autres maiſtres qu'eux-mêmes, point d'autre preparation qu'une étude toute humaine, interrompue par des converſations mondaines, par les divertiſſemens, le jeu, la bonne chere, &c!

3 On doit plus prêcher la penitence qu'autre choſe; c'eſt le fondement de la pieté chreſtienne. – C'eſt ce que le monde n'aime point : mais il faut conſulter ſon beſoin, & non pas ſon goût. – Faire tout ce qu'on peut pour ſe mal porter, & ne vouloir rien faire pour ſe guerir ; c'eſt une folie que l'amour de la ſanté & de la vie rend fort rare à l'égard du corps ; mais rien plus commun à l'égard de l'ame.

3 Et il vint dans tout le pays qui eſt aux environs du Jourdain, preſchant un baptême de penitence pour la remiſſion des pechez.

4 Ainſi qu'il eſt écrit au livre des paroles du prophete Iſaïe : Une voix crie dans le deſert : Preparez la voie du Seigneur, rendez droits ſes ſentiers.

5 Toute vallée ſera remplie, & toute montagne & toute colline ſera abbaiſſée ; les chemins tortus deviendront droits, & les raboteux unis.

3 Et venit in omnem regionẽ Jordanis, prædicans baptiſmũ pœnitentiæ in remiſſionẽ peccatorum,

4 Sicut ſcriptum eſt in Libro ſermonum Iſaïæ prophetæ : Vox clamantis in deſerto : Parate viam Domini : rectas facite ſemitas ejus :

5 Omnis vallis implebitur : & omnis mons, & collis humiliabitur : & erũt prava in directa, & aſpera in vias planas :

4 La penitence eſt prêchée dans le deſert, parce qu'elle n'eſt gueres écoutée dans le monde, & qu'il en faut ſortir au moins pour quelque temps, ou en eſprit & par l'éloignement du cœur, ſi on veut faire une penitence ſolide. C'eſt la ſeule voie pour retourner à Dieu, & pour le faire revenir à nous. C'eſt dans le cœur qu'il doit venir, c'eſt principalelement le cœur qu'il faut preparer & rendre droit. Et comment le peut-il eſtre, ſinon par l'amour de Dieu, qui peut ſeul redreſſer ce que l'amour du monde & du peché a courbé & corrompu ?

6 Et videbit omnis caro salutare Dei.

6 *Tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.*

ỳ. 6. La preparation interieure que J. C. demande de nous, afin que nous la luy demandions, consiste dans l'abbaissement du cœur, la douceur de la charité, la droiture de l'intention, l'uniformité de la vie, le renoncement à nostre propre sagesse & à nostre propre justice, un desir ardent & une esperance humble de sa grace & de son esprit. Y joindre les œuvres exterieures de la penitence, pour mortifier la chair, humilier l'esprit, & retrancher tout excés & toute superfluité dans nostre conduite. – C'est dans les veritables penitens que la puissance du Sauveur & la verité du salut se font plus connoistre. Donnez-moy, Seigneur, cette vraie penitence qui vous redonne aux pecheurs, & qui fait trouver en vous un Sauveur tout divin & tout-puissant.

§. 2. AVIS DE S. JEAN AU PEUPLE, AUX PUBLICAINS, AUX SOLDATS.

7 Dicebat ergo ad turbas quæ exibant ut baptizarentur ab ipso: Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere à ventura ira?

7 *Il disoit donc au peuple qui venoit en troupes pour estre baptisé par luy: Race de viperes, qui vous a avertis de fuir la colere à venir?*

7 La liberté apostolique est ce qu'un predicateur doit tousjours conserver, pour ne point flatter les pecheurs. Il faut leur faire sentir vivement, mais prudemment, ce qu'ils sont devant Dieu comme pecheurs, quelque rang qu'ils ayent devant les hommes. – Ceux qui ont succé l'heresie avec le lait, ou qui ont esté corrompus par le méchant exemple de leurs peres, ou par une mauvaise éducation, ne sauroient assez admirer comment ils ont pû sortir du peché pour fuir la colere du jugement de Dieu: c'est une grace

ſinguliere qui demande une ſinguliere reconnoiſſance.

8 Que marque ce *donc*, qui lie ce verſet avec le precedent ? ſinon que la penitence eſt indigne de la miſericorde de Dieu, quand elle ne répond ni au nombre & à la grandeur des pechez, ni à la force des habitudes inveterées, ni à la colere & au jugement de Dieu qu'on a meritez, ni à la ſingularité de la grace, qui nous a comme arrachez au peché & à la colere de Dieu, pendant que tant d'autres en ſont conſumez.

8 *Faites donc de dignes fruits de penitence ;*

* *& n'allez pas dire: Nous avons Abraham pour pere : car je vous declare que Dieu peut faire naiſtre de ces pierres mêmes des enfans à Abraham.*

9 *La coignée eſt déja à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit point de bons fruits, ſera coupé & jetté au feu.*

8 Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ, & ne cœperitis dicere : Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quia potens eſt Deus de lapidibus iſtis ſuſcitare filios Abrahæ.

9 Jam enim ſecuris ad radicem arborum poſita eſt. Omnis ergo arbor nõ faciens fructum bonum, excidetur, & in ignem mittetur.

* Travaillons nous-mêmes à noſtre ſalut, ſans nous attendre à ce que les autres font pour nous. – Si nous n'imitons nos peres, leur ſainteté nous condamnera, au lieu de nous ſervir au jugement de Dieu. – Il n'y a que Dieu qui puiſſe former ſes adorateurs ; comme luy ſeul peut faire de vrais penitens. – J. C. nous avertit par cette comparaiſon que la penitence eſt un changement, une transformation, une nouvelle naiſſance ; & que tant qu'on ne voit point de nouvelles mœurs & une nouvelle vie, il n'y a ni converſion ni penitence veritable.

9 Pas un moment à perdre pour l'affaire du ſalut. Qui en perd un, hazarde tout. – La patience de Dieu infinie & eternelle en elle-même, a ſes bornes & ſa fin à l'égard des pecheurs. On n'en peut abuſer que durant cette vie ; mais cette

10 Et interrogabant eum turbæ, dicentes: Quid ergo faciemus?

11 Respondés autem dicebat illis: Qui habet duas tunicas, det non habenti, & qui habet escas, similiter faciat.

10 *Et le peuple luy demandant : Que devons-nous donc faire ?*

11 *Il leur répondit : Que celuy qui a deux habits, en donne un à celuy qui n'en a point; & que celuy qui a dequoy manger, en fasse de même.*

vie est entre ses mains, & peut-estre a-t-il le bras levé pour couper cet arbre inutile. – *Tout arbre infructueux*, sans exception, sans égard à l'âge, à la science, aux dignitez, à la pourpre dont on est peut-estre couvert ; tous seront retranchez & jettez au feu, s'ils n'ont de bonnes œuvres à l'heure de la mort : & il n'y en a point sans la charité qui en est la racine.

10 S'abandonner à la conduite d'un directeur éclairé, sage, desinteressé, est la premiere démarche d'un vray penitent. – Rien ne fait mieux connoistre qu'on est vrayment touché de Dieu, & que le temps de sa misericorde est venu pour un pecheur, que quand on le voit docile, soumis & prest à tout faire pour guérir. Un pecheur doit recevoir la loy, & non pas la donner. C'est un renversement d'ordre insupportable, qu'un criminel dise à son juge : Je ne veux pas faire cela : & qu'un juge dise à un criminel : Que voulez-vous faire ? On ne le voit que trop souvent dans le tribunal de la penitence ; & on y en voit peu qui disent comme il faut : Que faut-il que je fasse ?

11 Donner le superflu aux pauvres, est une partie de la penitence qui enferme icy les autres œuvres de misericorde. – S. Jean marque non les sacrifices de la loy, connoissant leur inutilité, mais le sacrifice de la charité qui couvre la multitude des pechez. L'amour de Dieu est enfermé dans celuy du prochain, qu'on ne doit aimer ni secourir que pour l'amour de Dieu. – Nourrir

& veſtir les pauvres, œuvres de charité preferables à toutes les autres, comme les plus neceſſaires & les plus indiſpenſables. – Qui n'eſt point touché de la miſere de ſon frere, merite que Dieu ne ſoit pas touché de la ſienne.

12. 13 Regles pour les receveurs publics, en ce qui concernoit leur employ particulier. – S. Jean ſait bien diſcerner les abus de la condition d'avec la condition même. Un ſage predicateur loin de troubler la paix des conſciences, ou le repos public en condamnant des emplois neceſſaires, affermir l'un & l'autre en ſe contentant d'en retrancher les deſordres & les injuſtices. –C'eſt ſervir l'Eſtat que d'eſtre exact à ne permettre aucun abus dans ces ſortes d'emplois : & les caſuiſtes relâchez qui les ſouffrent & les authoriſent ſont pernicieux aux Eſtats, en rendant ces emplois odieux au peuple, en favoriſant leurs murmures, en entretenant des injuſtices, & en donnant par-là occaſion à des revoltes.

14 Regles pour les gens de guerre. Nulle condition n'eſt exclue du ſalut. Le métier de la guerre n'y eſt pas par luy-même oppoſé ; puis qu'on y a vû des ſoldats chreſtiens, & même de grands ſaints & de genereux martyrs. – Si toute guerre eſtoit contraire à l'Evangile, S. Jean n'y laiſſeroit pas ceux-cy : mais elle ne laiſſe pas d'eſtre

12 *Il y eut auſſi des publicains qui vinrent à luy pour eſtre baptiſez, & qui luy dirent : Maiſtre, que faut-il que nous faſſions ?*

13 *Il leur dit : N'exigez rien au delà de ce qui vous a eſté ordonné.*

14 *Les ſoldats auſſi luy demandoient : Et nous, que devons-nous faire ? Il leur répondit : N'uſez point de violence, ni de fraude envers perſonne, & contentez-vous de vôtre paye.*

12 Venerunt autem & publicani ut baptizarentur, & dixerunt ad illum : Magiſter, quid faciemus ?

13 At ille dixit ad eos : Nihil amplius, quàm quod conſtitutum eſt vobis, faciatis.

14 Interrogabant autem eum & milites, dicentes : Quid faciemus & nos ? Et ait illis : Neminem concutiatis, neque calumniam faciatis : & contenti eſtote ſtipendiis veſtris.

pleine d'empêchemens au ſalut qu'un tres-petit nombre ſurmonte. – Un état qu'on embraſſe ordinairement ou par paſſion ou par libertinage, ou par une deſtination aveugle de la naiſſance, & dont les exercices ſont ſi violens & ſi tumultueux, ne s'accorde gueres avec les exercices du chriſtianiſme, ni avec l'eſprit de l'Evangile, qui eſt tout de paix, de charité & de douceur. – Il eſt juſte cependant & neceſſaire qu'il y ait des hommes qui défendent l'Eſtat ; mais il eſt encore plus juſte & plus neceſſaire que ce ne ſoit pas aux dépens du ſalut. – La grace de Dieu peut tout : c'eſt ce qui doit conſoler ceux qui le veulent ſervir en ſervant le roy & la patrie.

§. 3. S. JEAN REND TE'MOIGNAGE A JESUS-CHRIST. SA PRISON.

15 Exiſtimante autem populo, & cogitantibus omnibus in cordibus ſuis de Joanne, ne forte ipſe eſſet Chriſtus :

16 Reſpondit Joannes, dicens omnibus : Ego quidem aqua baptizo vos : veniet autem fortior me, cujus non ſum dignus ſolvere corrigiã calceamentorũ

15 *Cependant le peuple s'imaginant, & chacun ayant dans l'eſprit, que Jean pourroit bien eſtre le* CHRIST.

16 *Jean dit devant tout le monde : Pour moy je vous baptiſe dans l'eau : mais il en vient un autre qui eſt plus puiſſant que moy, & je ne ſuis pas di-*

15 C'eſtoit le deſſein de Dieu en envoyant S. Jean, d'appliquer l'eſprit des juifs au Meſſie, & de les porter à examiner les Ecritures. – La vie penitente d'un bon Religieux, l'exemple édifiant d'un ſaint preſtre, la conduite reglée d'un chreſtien fidele font penſer à Dieu, & réveillent les pecheurs endormis ſur l'affaire de leur ſalut.

16 Il y a plus de difference entre le baptême de S. Jean & celuy de J. C. qu'entre l'eau & le feu. – Il n'y a que l'Eſprit de Dieu qui puiſſe laver l'ame de toutes ſes impuretez, & conſumer toutes ſes ſouillures. – Tout eſt petit devant J. C. & les

plus grands ſaints ne ſont pas dignes d'eſtre à ſes pieds. Où ſe doit donc mettre un grand pecheur, & comment pourroit-il ſe preſenter à luy dans la priere, s'il ne l'avoit preſſé luy-même de venir à luy, & d'eſperer tout de luy? – Il n'a point baptiſé les juifs à qui S. Jean fait cette promeſſe; mais c'eſt luy qui baptiſe & tous les juifs & tous les gentils qui ſont baptiſez, parceque c'eſt ſon baptême qui eſt donné par ſes miniſtres, que c'eſt en ſon nom, par ſon authorité, par ſes merites, par ſa main inviſible, par ſon Eſprit que tout pecheur eſt baptiſé, que tout cœur eſt purifié, que tous pechez ſont remis, que tout chreſtien eſt conſacré à Dieu.

gne de dénouer les cordons de ſes ſouliez. C'eſt luy qui vous baptiſera dans le ſaint Eſprit, & dans le feu.

ejus: ipſe vos baptizabit in Spiritu ſancto, & igni:

17 *Il a le van à la main, & il nettoyera parfaitement ſon aire; il amaſſera le bled dans ſon grenier; & il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais.*

17 Cujus ventilabrum in manu ejus, & purgabit aream ſuã, & congregabit triticum in horreum ſuum, paleas autem comburet igni inextinguibili.

18 *Il diſoit encore beaucoup d'autres choſes au peuple dans les exhortations qu'il leur faiſoit.*

18 Multa quidem & alia exhortans evangelizabat populo.

17. 18. L'Egliſe ſera meſlée de bons & de méchans juſqu'au jugement dernier: il faut conſerver juſques-là la charité & la paix avec tout le monde, en imitant la patience de Dieu. Tous les ſiecles ſe paſſent dans cette ſorte de ſeparation de la paille d'avec le bon grain; mais la ſeparation viſible & univerſelle ne ſera qu'à la fin des ſiecles. – Saint Jean joint la ſeparation que fait la parole de Jeſus-chriſt reçue ou rejettée, pratiquée ou mépriſée, avec la ſeparation finale; parce que l'une dépend de l'autre; & que peut-eſtre dans pluſieurs qui l'écoutoient, elles devoient n'eſtre ſeparées que de quelques jours ou encore moins. Travaillons pendant qu'il eſt encore temps, à évi-

19 Herodes autem Tetrarcha cùm corriperetur ab illo de Herodiade uxore fratris sui, & de omnibus malis quæ fecit Herodes,

20 Adjecit & hoc super omnia, & inclusit Joannem in carcere.

19 *Mais ayant repris Herode le Tetrarque sur le sujet d'Herodiade femme de son frere, & de toutes les autres méchancetez qu'il avoit faites;*

20 *Herode ajouta encore à tous ses crimes celuy de faire mettre Jean en prison.*

ter le sort malheureux de la paille.

19 Un predicateur ne se peut taire sur les crimes publics. Saint Jean n'en a pardonné aucun à Herode; parce qu'il n'a aimé aucun des biens, ni craint aucun des maux qu'il luy pouvoit faire. – On n'auroit pas manqué de beaux pretextes pour persuader à S. Jean de dissimuler. Il n'estoit point chargé de sa conduite; il falloit menager sa bonne volonté pour estre authorisé dans l'exercice de son ministere; il se mettoit en danger de ruiner tous ses travaux & le fruit de ses predications en se le rendant contraire; il exposoit ses disciples & toute son école, &c. Saint Jean n'a point ainsi raisonné; il a fait ce que Dieu demandoit de luy alors, & a abandonné l'avenir à celuy qui en est le maistre.

20 Voilà ce qu'il s'est attiré par son imprudence, diroient les prudens du siecle: mais voilà la digne recompense de sa fidelité à son ministere & de sa liberté sainte, diront les sages selon Jesus-christ. Car la grace du martyre est la plus grande de la religion chrestienne. – L'impudicité publique & scandaleuse endurcit le cœur, & fait mépriser ceux qui ont droit de reprendre de la part de Dieu: il est aisé de passer du mépris à la haine, & de la haine à l'homicide, ou à des duretez presque equivalentes.

§. 4. BAPTESME ET GENEALOGIE DE JESUS-CHRIST.

21 *Or pendant que Jean baptisoit tout le peuple, Jesus fut aussi baptisé par luy : & comme il faisoit sa priere, le ciel s'ouvrit,*

22 *& le S. Esprit descendit sur luy en forme corporelle comme une colombe ; & on entendit cette voix du ciel : Vous estes mon Fils bien-aimé ; c'est en vous que j'ay mis toute mon affection.*

21 Factum est autem cùm baptizaretur omnis populus, & Jesu baptizato, & orante, apertum est cœlum :

22 Et descendit Spiritus sanctus corporali specie sicut columba in ipsum : & vox de cœlo facta est : Tu es filius meus dilectus, in te complacui mihi.

21 Jesus ne rougit point de se trouver parmy la foule des pecheurs, ni de prendre la marque & le remede du peché. Comprenons par-là combien il faut prendre garde à ne pas juger temerairement. – Ce qui s'est fait visiblement au baptême de Jesus-christ, se fait invisiblement dans le baptême de ses membres. Le ciel s'y ouvre, mais c'est par la priere de l'Eglise, dont son chef luy donne l'exemple. – La priere est la clef du ciel, dans les sacremens & hors les sacremens ; dans ceux qui les donnent, & dans ceux qui les reçoivent. — On a lieu de croire que Jesus disoit à son Pere dans cette action, qu'il se chargeoit selon sa volonté des pechez du monde, pour en faire la penitence, & en estre la victime. – Apprenons de luy à joindre la priere à toutes les ceremonies de l'Eglise.

22 Le Pere releve l'humiliation de son Fils, par le témoignage qu'il rend de sa naissance divine, & de la plenitude du saint Esprit en luy. – J. C. se revest de nous & de nos pechez par le baptême ; & nous nous revêtons de luy & de sa justice dans le nostre. – Jesus est seul les delices de son Pere ; de qui donc ne le doit-il pas estre ? –

23 Et ipse Jesus erat incipiẽs quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Mathat,

23 *Jesus avoit environ trente ans lors qu'il commença à paroistre, estant comme l'on croyoit fils de Joseph, qui fut fils d'Hely,*

24 Qui fuit Levi, qui fuit Melchi, qui fuit Janne, qui fuit Joseph,

24 *qui fut fils de Mathat, qui fut fils de Levy, qui fut fils de Melchi, qui fut fils de Janna, qui fut fils de Joseph,*

25 Qui fuit Mathathiæ, qui fuit Amos, qui fuit Nahum, qui fuit Hesli, qui fuit Nagge,

25 *qui fut fils de Mathathias, qui fut fils d'Amos, qui fut fils de Nahum, qui fut fils d'Hesli, qui fut fils de Naggé,*

26 Qui fuit Mahath, qui fuit Mathathiæ, qui fuit Semeï, qui fuit Joseph, qui fuit Juda,

26 *qui fut fils de Mahat, qui fut fils de Mathathias, qui fut fils de Semeï, qui fut fils de Joseph, qui fut fils de Juda,*

27 Qui fuit Joanna, qui fuit Resa, qui fuit Zorobabel, qui fuit Salathiel, qui fuit Neri,

27 *qui fut fils de Joanna, qui fut fils de Resa, qui fut fils de Zorobabel, qui fut fils de Salathiel, qui fut fils de Neri,*

28 Qui fuit Melchi, qui fuit Addi, qui fuit Cosan, qui fuit Elmadan, qui fuit Her,

28 *qui fut fils de Melchi, qui fut fils d'Addi, qui fut fils de Cosan, qui fut fils d'Elmadan, qui fut fils d'Her,*

Le saint Esprit n'est que pour les enfans de Dieu : nous n'y avons droit que parce que c'est l'Esprit de nostre Pere. La plenitude en est donnée au chef pour tous les membres ; & c'est en cette qualité que nous devons luy en demander quelque portion.

23 Jesus soumis à la loy ou à la coutume pour n'exercer le ministere public qu'à l'âge qu'elles prescrivoient, condamne la précipitation & l'empressement de beaucoup d'Ecclesiastiques. – Qui avoit plus de droit que le Fils de Dieu de s'affranchir des regles ordinaires ? De qui le ministere est-il aussi utile à l'Eglise, que le sien luy estoit necessaire ? – Il s'est caché trente années, luy qui n'estoit venu que pour faire connoistre son Pere. Mais le temps même de son silence & de son obscurité faisoit partie de son ministere. Il nous apprenoit ainsi la necessité du silence, du travail, de la retraite, de l'humilité, & il nous en meritoit la grace. – Quel thresor que celuy de la vie cachée de

Jeſus ! Quelle ſource de benedictions ! mais pour les petits & pour les humbles. — C'eſt icy le plus grand de ſes myſteres, au moins pour la durée ; & cependant peu de perſonnes l'honorent & le connoiſſent. – On peut ſe tromper en croyant imiter ſon zele & ſes travaux publics. L'orgueil peut imiter la charité dans les fonctions éclatantes ; mais il n'y a que l'humilité qui puiſſe aimer l'humilité & l'obſcurité que J. C. a tant aimée. – Il falloit bien que la leçon de l'humilité & du ſilence fuſt bien importante, puiſque J. C. y a conſacré trente années de ſa vie & de ſon exemple, & qu'il n'a donné que trois ou quatre années à toutes les autres veritez de l'Evangile.

29 *qui fut fils de Jeſus, qui fut fils d'Eliezer, qui fut fils de Jorim, qui fut fils de Mathat, qui fut fils de Levy,*

30 *qui fut fils de Simeon, qui fut fils de Juda, qui fut fils de Joſeph, qui fut fils de Jona, qui fut fils d'Eliakim,*

31 *qui fut fils de Melea, qui fut fils de Menna, qui fut fils de Mathatha, qui fut fils de Nathan, qui fut fils de David,*

32 *qui fut fils de Jeſſé, qui fut fils d'Obed, qui fut fils de Booz, qui fut fils de Salmon : qui fut fils de Naaſſon,*

33 *qui fut fils d'Aminadab, qui fut fils d'Aram, qui fut fils d'Eſron, qui fut fils de Pharés, qui fut fils de Juda,*

34 *qui fut fils de Jacob, qui fut fils d'Iſaac, qui fut fils d'Abraham, qui fut fils de Tharé, qui fut fils de Nachor,*

35 *qui fut fils de Sarug, qui fut fils de Ragau, qui fut fils de Phaleg, qui fut fils d'Heber, qui fut fils de Salé, qui fut fils de Caïnam,*

36 *qui fut fils d'Arphaxad, qui fut fils de Sem, qui fut fils de Noé, qui fut fils de Lamech,*

29 Qui fuit Jeſu, qui fuit Eliezer, qui fuit Jorim, qui fuit Mathat, qui fuit Levi,

30 Qui fuit Simeon, qui fuit Juda, qui fuit Joſeph, qui fuit Jona, qui fuit Eliakim,

31 Qui fuit Melea, qui fuit Menna, qui fuit Mathatha, qui fuit Nathan, qui fuit David,

32 Qui fuit Jeſſe, qui fuit Obed, qui fuit Booz, qui fuit Salmon, qui fuit Naaſſon,

33 Qui fuit Aminadab, qui fuit Aram, qui fuit Eſron, qui fuit Phares, qui fuit Judæ,

34 Qui fuit Jacob, qui fuit Iſaac, qui fuit Abrahæ, qui fuit Thare, qui fuit Nachor,

35 Qui fuit Sarug, qui fuit Ragau, qui fuit Phaleg, qui fuit Heber, qui fuit Sale,

36 Qui fuit Cainan, qui fuit Arphaxad, qui fuit Sem, qui fuit Noë, qui fuit Lamech,

37 Qui fuit Mathusale, qui fuit Henoch, qui fuit Jared, qui fuit Malaleel, qui fuit Cainan,

38 Qui fuit Henos, qui fuit Seth, qui fuit Adam, qui fuit Dei.

37 *qui fut fils de Mathusalé, qui fut fils d'Henoch, qui fut fils de Jared, qui fut fils de Malaléel, qui fut fils de Caïnan,*

38 *qui fut fils d'Enos, qui fut fils de Seth, qui fut fils d'Adam, qui fut créé de Dieu.*

38 Jesus principe de la nouvelle creation, & le reparateur du monde, ne dedaigne point d'estre compté entre les creatures ordinaires, & entre les enfans d'Adam pecheur. – Il ne veut pas que nous puissions douter qu'il ne soit homme, & afin que nous fussions assurez que nous avons une victime & un sauveur, un prestre & un pontife, capable de compatir à nos foiblesses & à nos miseres.

CHAPITRE IV.

§. I. RETRAITE, JEUSNE, TENTATION DE JESUS-CHRIST.

1 Jesus autem plenus Spiritu sancto regressus est à Jordane : & agebatur à Spiritu in desertum.

1 *Jesus estant plein du saint Esprit, retourna du Jourdain, & il fut poussé par l'Esprit dans le desert.*

1 QUE devroient faire ceux qui viennent de recevoir les sacremens, & de se remplir de l'Esprit de Dieu, sinon de mettre par la retraite leur thresor à couvert de l'air corrompu du monde ? – Le secours est mutuel : car l'Esprit de Dieu reçu dans le cœur, inspire l'amour de la retraite, & la retraite conserve l'Esprit de Dieu. – Heureux ceux que l'Esprit y pousse pour tousjours, & qui ferment la porte de leur cœur aux idées trompeuses des faux biens que le commerce des hommes renouvelle sans cesse ! Heureux au moins ceux qu'il y pousse de temps en temps pour purifier leur cœur des ordu-

res qui s'y gliſſent de jour en jour, & d'heure en heure !

2 Le premier Adam ſuperbe peche & eſt vaincu par gourmandiſe dans un jardin de delices : Jeſus-chriſt le ſecond Adam, humble & aneanty fait penitence, & triomphe par le jeuſne dans un deſert afreux. Le jeuſne eſt l'expiation des pechez paſſez, le remede contre les tentations preſentes, un preſervatif contre les tentations futures. – Jeſus-chriſt n'a pas épargné ſa chair innocence ; & un pecheur flatte la ſienne continuellement, ne luy refuſant rien, & s'appliquant à l'engraiſſer comme s'il n'eſtoit que pour cela au monde. – La tentation de Jeſus-chriſt eſt une ſource de grace & de force pour ceux qui ſont tentez. – Il nous apprend en s'aſſujettiſſant volontairement à la tentation du diable, que le pecheur y eſt expoſé malgré luy tous les jours de ſa vie. – Les eſprits libertins ne veulent point ſe perſuader que le diable ſe meſle de leurs affaires ; & cette illuſion même eſt une preuve de l'empire que le diable a ſur eux. – On n'eſt jamais plus dangereuſement tenté que quand on croit ne le pouvoir eſtre.

3 Dieu n'écoute point les prieres de ceux qui le tentent par un eſprit de curioſité, & ne ſe fait point connoiſtre à eux. – Apprenons à n'écouter jamais l'eſprit malin, quand même il ne nous demanderoit point des choſes mauvaiſes. – Il ſemble quelquefois inſpirer des deſſeins qui ne tendent qu'à la gloire de Dieu, & à la manifeſtation de

2 *Il y demeura quarante jours, & il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien pendant tout ce temps-là ; & lors que ces jours furent paſſez il eut faim.*

3 *Alors le diable luy dit : Si vous eſtes le Fils de Dieu : commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain.*

2 Diebus quadraginta, & tentabatur à diabolo. Et nihil manducavit in diebus illis : & conſummatis illis eſuriit.

3 Dixit autem illi diabolus : Si filius Dei es, dic lapidi huic ut panis fiat.

4 Et reſpondit ad illum Jeſus : Scriptum eſt : Quia non in ſolo pane vivit homo, ſed in omni verbo Dei.

5 Et duxit illum diabolus in montem excelſum, & oſtendit illi omnia regna orbis terræ in momento temporis,

4 *Jeſus luy répondit : Il eſt écrit ; Que l'homme ne vit pas ſeulement de pain, mais de toute parole de Dieu.*

5 *Et le diable le tranſporta ſur une haute montagne, d'où luy ayant fait voir en un moment tous les royaumes du monde,*

Jeſus-chriſt & de ſa divinité ; mais ce qu'il cherche eſt de gagner noſtre confiance, de ſe familiariſer avec nous, de nous ſurprendre par de fauſſes apparences de bien. C'eſt Dieu qu'il faut écouter : c'eſt Jeſus-chriſt qui doit nous conduire & nous enſeigner.

4 Jeſus nous apprend à combattre la tentation. 1. Avec les armes de la parole de Dieu, qui eſt auſſi le ſoutien de l'ame. 2. En ne s'attachant qu'à luy. 3. En l'adorant humblement. 4. En évitant les voyes extraordinaires. – La neceſſité temporelle eſt une des occaſions que le diable a ſoin de ménager pour nous tenter ; mais elle ne nous doit jamais faire écouter ſa voix. Nous avons un pere qui nous a ordonné de luy demander chaque jour noſtre pain ; il ſaura bien nous le donner, ou nous donner quelque choſe de meilleur. – C'eſt une infidelité de determiner Dieu à un ſeul moyen, luy qui en a dans ſa main plus que nous n'en ſaurions imaginer.

5 La victoire d'une tentation ne nous doit pas jetter dans la negligence, parceque le demon en ſuſcite toûjours de nouvelles. – Adam s'eſt livré au pouvoir du demon par ſon peché. J. C. en porte la peine, & l'en délivre. Sa bonté eſt ſi grande, qu'il ſe laiſſe tranſporter par le demon, afin de ne luy abandonner pas ceux qui meritent le plus de luy eſtre livrez, qui l'invoquent, qui ſe donnent à luy, qui conſentent ou ſouhaitent qu'il les emporte. Ce ſont des phrenetiques incapables de contracter, moins encore de contracter avec le diable

6 *il luy dit: Je vous donneray toute cette puissance & la gloire de ces royaumes; car elles m'ont esté données, & je les donne à qui il me plaist.*

7 *Si donc vous voulez m'adorer, vous serez maistre de toutes ces choses.*

8 *Jesus luy répondit: Il est écrit: Vous adorerez le Seigneur vostre Dieu, & vous ne servirez que luy seul.*

6 Et ait illi: tibi dabo potestatem hanc universam, & gloriam illorum: quia mihi tradita sunt, & cui volo do illa.

7 Tu ergo si adoraveris coram me, erunt tua omnia.

8 Et respondens Jesus dixit illi: Scriptum est: Dominum Deum tuum adorabis, & illi soli servies.

diable qui est interdit par autorité de la souveraine justice, & de contracter d'un bien dont ils ne peuvent disposer; tous les hommes appartenant à Jesus-christ par le prix de son sang.

6 Trois mensonges insolens, accompagnez de blasphêmes contre la souveraineté, la justice, & la providence de Dieu. Plût à Dieu que le demon n'eût pas parmy les hommes des imitateurs qui font les tout-puissans, les maistres absolus, & les arbitres souverains de toutes choses! C'est un jugement terrible quand Dieu ne les humilie pas sur la terre, comme Nabuchodonosor, & qu'il les reserve à estre humiliez avec celuy dont ils imitent l'orgueil.

7 L'inclination diabolique de se faire adorer, est en quelque maniere dans tous les orgueilleux, & est une tentation plus forte que celle des plaisirs charnels. Herode n'a hazardé par sa folle promesse, que la moitié de son royaume pour satisfaire à sa passion; il y en a qui donneroient tout aussi bien que le diable pour se faire adorer. – Que dire de ces femmes qui joignent en elles toute l'impudicité dont la chair est capable, & tout cet orgueil de l'esprit impur, sinon que c'est un monstre plus à craindre que le diable?

8 Un seul Dieu, une seule Religion. – Mon Dieu, que l'on comprend peu ce que c'est que de n'adorer que vous! On adore ce qu'on aime, on

9 Et duxit illum in Jerusalē, & statuit eum super pinnam templi, & dixit illi : Si filius Dei es, mitte te hinc deorsum.

10 Scriptum est enim quod Angelis suis mādavit de te, ut conservent te :

11 Et quia in manibus tollent te, ne fortè offendas ad lapidem pedē tuum.

9 *Le diable le transporta encore dans Jerusalem ; & l'ayant mis sur le haut du temple, il luy dit : Si vous estes le Fils de Dieu, jettez-vous d'icy en bas :*

10 *Car il est escrit ; Qu'il a ordonné à ses anges d'avoir soin de vous, & de vous garder ;*

11 *& ils vous soûtiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre.*

adore toutes les choses dont on fait son bonheur : & le nombre de ceux qui n'aiment que vous, & qui ne mettent leur bonheur qu'en vous, est plus petit qu'on ne sauroit dire.

9 Combien il y en a qui ne viennent à l'Eglise, & n'y sont élevez à ce qu'il y a de plus haut que par le mouvement du diable, & que pour y faire une chute funeste ! Toute élevation qui ne vient point de Dieu, ne peut estre que tres-perilleuse. – Quand Dieu eleve quelqu'un, il est comme engagé, par sa bonté à le soûtenir, à prévenir ses chûtes, à le relever ; quand c'est le diable, c'est à dire, l'ambition, l'orgueil, la vanité, il ne trouve de forces que dans sa presomption, de vigilance que dans son aveuglement, de secours que dans sa propre foiblesse. Seigneur, plûtost ramper comme un petit ver sur la terre, que d'estre abandonné à cette élevation diabolique.

10. 11 La providence de Dieu sur son Fils, sur son Eglise, & sur tous les hommes, est un sujet de confiance, mais non pas de presomption. – Dieu seul suffit pour veiller sur nous, & pour nous défendre ; & ce n'est pas par besoin qu'il y emploie ses anges, mais pour les honorer en les rendant les ministres de sa providence, & en les faisant cooperer à ses desseins sur son Christ, sur son Eglise, sur ses élus ; pour les faire entrer dans la mission, dans les voies, dans la charité, & dans

l'humilité de son Fils; pour faire connoistre son amour & sa solicitude paternelle sur ses élus; & pour leur faire comprendre combien les anges apostats sont appliquez à leur perte, combien toute creature est liée au dessein du salut des hommes, & que tout se réunit dans l'Eglise dont Jesus est le chef.

12 *Jesus luy répondit : Il est écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur vostre Dieu.*

13 *Le diable ayant achevé toutes ses tentations, se retira de luy pour un temps.*

12 Et respondens Jesus, ait illi : Dictum est : Non tentabis Dominũ Deum tuum.

13 Et consummata omni tentatione, diabolus recessit ab illo, usque ad tempus.

12 Une maniere de tenter Dieu est de s'exposer sans necessite au danger par une fausse confiance en son secours. Il est du respect & de l'obeïssance qu'on luy doit de ne pas sortir des voies communes & ordinaires sans son ordre. – L'ange gardien est un guide pour le chemin, non pour le precipice; un aide dans nos necessitez, non dans nos passions; un maistre pour nous éclairer, non pour suivre nostre aveuglement. – C'est une extrême ingratitude de vouloir éprouver par des voies & des effets extraordinaires, une bonté, une sagesse, une puissance, une providence, qui se font plus que sentir à chaque moment en mille & mille manieres differentes, & d'autant plus admirables, qu'elles sont plus ordinaires.

13 Le diable ne cesse de nous tenter que pour un temps, & pour nous endormir : c'est donc une folie de ne pas veiller sans cesse – Il attaque à force ouverte ceux qu'il n'a pû vaincre par ses artifices ni par les attraits des cupiditez du monde, comme il a fait à l'égard de nostre Seigneur dans la suite, & à l'égard des saints solitaires en une maniere, des saints Evesques dans une autre. Apprenons & du chef & des membres, qu'on n'est point capable de vaincre les persecutions & les attaques exterieures du demon, quand on s'est laissé vain-

cre aux douceurs & aux attraits du monde & du peché.

§. 2. JESUS-CHRIST PRESCHE EN GALILE'E ET A NAZARETH. PROPHETIE D'ISAIE.

14 Et regressus est Jesus in virtute Spiritus in Galilæam, & fama exiit per universam regionem de illo.

15 Et ipse docebat in synagogis eorum, & magnificabatur ab omnibus.

16 Et venit Nazareth, ubi erat nutritus, &

14 *Alors Jesus s'en retourna en Galilée par la vertu de l'Esprit ; & sa reputation se répandit dans tout le pays d'alentour.*

15 *Il enseignoit dans leurs synagogues, & il estoit honoré de tout le monde.*

16 *Estant venu un jour à Nazareth, où*

14 Qui, à son exemple, est fidele à ne faire aucun pas que par l'Esprit de Dieu. – Quand on ne le consulte pas, qu'on ne suit pas son mouvement pour entrer dans un état exposé à la tentation de la reputation ; tel qui a vaincu la tentation de la chair & des richesses, succombe miserablement à celle de la vanité, & se perd avec le fruit de ses victoires. – Quand la reputation d'un ouvrier de l'Evangile se répand, malheur à luy s'il se répand avec elle, & la suit dans le monde, au lieu de se retirer dans son propre cœur, & de s'y recueillir avec Jesus-christ.

15 Aprés avoir esté remply du S. Esprit, avoir jeusné, prié, & surmonté la vanité & toutes sortes de tentations, on peut alors commencer avec quelque confiance à instruire les autres, si Dieu y appelle. – Estre honoré de tout le monde, & conserver l'humilité, c'est une vertu qu'on ne trouve que parmy les chrestiens, & qui est rare parmy les plus parfaits. – Qui n'a pas auparavant travaillé dans la retraite & par la priere à la mortification de son cœur & de son corps, court risque d'estre emporté par le vent de la vanité.

16 La fidelité de Jesus aux devoirs communs

de la religion, aux aſſemblées des fidelles, aux prieres publiques, paroiſt par tout. La ſynagogue eſtoit ſon lieu d'aſſemblée, comme pour nous la paroiſſe ; & il n'avoit garde de l'abandonner.

17 Jeſus-chriſt exerce l'office de lecteur par reſpect envers la parole de ſon Pere, pour en rendre l'uſage utile au peuple, pour autoriſer les propheties, mettre devant les yeux des juifs celles qui eſtoient plus capables de les leur ouvrir ſur la venue du Meſſie qu'ils attendoient. – La conſolation de l'Egliſe judaïque eſtoit de ſe nourrir de la parole de Dieu, d'étudier J. C. dans le tableau enigmatique que ſon Eſprit en avoit fait, & de ſe rendre familieres les propheties qui le promettoient. Combien les chreſtiens doivent-ils plus trouver de joie, de douceur & d'utilité dans la lecture du nouveau Teſtament, dans l'hiſtoire de ſa vie & de ſes myſteres accomplis du Sauveur, & dans la meditation de ſes vertus, de ſes maximes & des voies qu'il nous a marquées ?

il avoit eſté élevé, il entra ſelon ſa coutume le jour du ſabbat dans la ſynagogue, & il ſe leva pour lire.

17 *On luy preſenta le livre du prophete Iſaïe, & l'ayant ouvert il trouva le lieu où ces paroles eſtoient écrites.*

18 *L'Eſprit du Seigneur eſt ſur moy ; c'eſt pourquoy il m'a conſacré par ſon onction. Il m'a envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres ; pour guerir ceux qui ont le cœur briſé ;*

intravit ſecundũ conſuetudinem ſuam die ſabbati in ſynagogam, & ſurrexit legere.

17 Et traditus eſt illi Liber Iſaïæ prophetæ. Et ut revolvit librum, invenit locum ubi ſcriptum erat :

18 Spiritus Domini ſuper me : propter quod unxit me; evangelizare pauperibus miſit me, ſanare contritos corde :

18 Paroles vraies dans la bouche d'Iſaïe, le prophete evangelique de J. C. & qui avoit reçu par avance une portion de ſon Eſprit, pour l'annoncer & le faire connoiſtre comme le vray liberateur. Plus vraies ſans comparaiſon de J. C. même, en qui reſide immuablement toute la pleni-

19 Prædicare captivis remissionem, & cæcis visum, dimittere confractos in remissionem, prædicare annum Domini acceptum, & diem retributionis.

20 Et cùm plicuisset librũ, reddidit ministro, & sedit. Et omnium in synagoga oculi erant intendentes in eum.

19 *pour annoncer aux captifs qu'ils vont estre mis en liberté ; & aux aveugles qu'ils vont recouvrer la vue ; pour délivrer ceux qui sont dans la misere ; pour publier l'année des misericordes du Seigneur, & le jour auquel Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.*

20 *Ayant fermé le livre, il le rendit au ministre, & il s'assit. Tout le monde dans la synagogue avoit les yeux arrestez sur luy :*

tude du saint Esprit, qui fait son onction & sa consecration sacerdotale, accomplie par l'incarnation où la nature humaine, unie personnellement au Verbe par la vertu du Pere, & la cooperation du S. Esprit, est ointe de la divinité même, & par elle consacrée pour le sacerdoce eternel.- Toutes les fonctions de ce nouveau prophete à l'égard des hommes s'exercent sur le cœur, & la grace par laquelle il y opere, est une grace de guerison, de délivrance, d'illumination, qui les fait passer par une force admirable, de la maladie à la santé, de la servitude à la liberté, des tenebres à la lumiere, & de la souveraine misere à un bonheur souverain & eternel.

19 Toute la suite des siecles depuis la predication de J. C. jusqu'à son second avenement, n'est que comme une année, dont quelques jours ou quelques heures nous sont données pour nous preparer au jugement de Dieu. Ce sont des momens de misericorde, des heures de graces, des jours de salut, l'année du vray Jubilé, ou de la remission : ne les laissons pas échapper, le temps de la colere suivra bientost, où nos œuvres doivent répondre pour nous.

20 Avoir l'esprit & le cœur arrestez sur Jesus-christ pour recevoir utilement sa parole & ses inspirations. - Si sa reputation, son air, sa modestie

rendoient les juifs si attentifs à sa parole, si appliquez à sa personne ; hé quelle impression. n'en devrions-nous pas sentir aprés tout ce que nous sçavons de luy, & tout ce que nous en avons reçu ?

21 *& il commença à leur dire : Ce que vous entendez aujourd'huy de vos oreilles, est l'accomplissement de cette parole de l'Ecriture.*

21 Cœpit autem dicere ad illos : Quia hodie impleta est hæc scriptura in auribus vestris.

21 Jesus-christ est l'accomplissement de toutes les propheties, figures & promesses. Il le declare luy-même pour faire connoistre sa mission, & l'autoriser par les Ecritures, aprés l'avoir déja autorisée par les miracles & par le témoignage de saint Jean. Par tout cette verité éclatte, qu'une mission extraordinaire doit estre rejettée, si on ne la prouve par les miracles, qui sont la voix de Dieu.

§. 3. NUL PROPHETE EN SON PAYS. CEUX DE NAZARETH VEULENT PRECIPITER J. C.

22. 23 Les paroles de Jesus-christ sont toutes de grace & d'onction pour ceux qui les lisent ou les écoutent avec foy. L'infidelité même n'empêche pas toûjours qu'on ne sente que c'est la parole du Dieu tout-puissant. – Ce n'est pas des parens ou des amis du monde qu'il faut attendre l'approbation de ce que l'on fait pour Dieu. – Jesus-christ veut par tout & en tous ses états estre un objet de foy ; dans

22 *Et tous luy rendoient témoignage : & dans l'étonnement où ils estoient des paroles pleines de grace qui sortoient de sa bouche, ils disoient : N'est-ce pas là le fils de Joseph ?*

22 Et omnes testimonium illi dabant & mirabantur in verbis gratiæ, quæ procedebant de ore ipsius, & dicebant : Nonne hic est filius Joseph ?

23 *Alors il leur dit : Sans doute que*

23 Et ait illis : Utique dicetis mihi hanc simili-

tudinem : Medice cura teipsum : quanta audivimus facta in Capharnaum, fac & hîc in patria tua.

vous m'appliquerez ce proverbe : Medecin, gueriſſez-vous vous-même ; Faites icy en voſtre pays d'auſſi grandes choſes que nous avons ouy dire que vous en avez faites à Capharnaüm.

24 Ait autem : Amen dico vobis, quia nemo propheta acceptus eſt in patria ſua.

24 *Mais je vous aſſure, ajoûta-t-il, que nul prophete n'eſt bien reçu en ſon pays.*

ſa naiſſance, dans ſa predication, dans ſa mort. La pauvreté de ſa vie & de ſes parens, eſt un ſujet de ſcandale aux orgueilleux, auſſi-bien que ſa crêche & ſa croix. — Qui comprend bien une fois que la voie de Jeſus-chriſt eſt une voie d'humilité, ne ſera point ſurpris de la trouver partout, & ſeroit plûtoſt étonné qu'elle manquaſt en quelque occaſion. — Qui meſure la verité ſur l'éclat, les talens ou la nobleſſe de ceux qui l'annoncent, eſt bien en danger de recevoir l'erreur, & de rejetter la verité.

24 L'orgueil de l'homme eſt fort ſouvent trompé : on veût ſe faire valoir où l'on eſt plus connu, & c'eſt-là juſtement que l'on perd ce qu'on a de credit. – Un preſtre, un predicateur evangelique devroit eſtre un Melchiſedech, de qui l'on ne ſçût rien, ſinon qu'il eſt un miniſtre de Jeſus-chriſt qui annonce dignement ſa verité, & qui la met le premier en pratique. – On n'a pû reprocher aucun défaut à Jeſus-chriſt, mais la ſeule pauvreté de ſes parens ; & on n'a pas laiſſé de le mépriſer, nonobſtant ſa reputation & ſes miracles. Quel fruit peuvent donc eſperer ceux dont un grand nombre de défauts ſaute aux yeux, & dont la vie trop connue, eſt toute contraire à ce qu'ils preſchent ? – Si Jeſus-chriſt profite peu aux ſiens, qui eſt le preſtre qui eſtant attaché à ſes parens, leur pourra eſtre utile ?

25. 26 Plus on eſt abandonné des ſecours humains, plus on doit ſe confier à la providence que Dieu ſe plaiſt de faire éclatter dans l'extrême beſoin. – Une femme que ſon ſexe, ſa pauvreté, ſon veuvage, ſon pays étranger rendoient plus mépriſable aux yeux de la chair, c'eſt celle que Dieu choiſit preferablement à toute autre ; parce qu'elle eſtoit riche de la foy, & qu'elle vivoit de ce pain de l'ame, pendant que le pain du corps luy manquoit. Qu'il eſt bon de faire proviſion de ce pain inviſible qui ſupplée à tout. Faire fonds ſur ce threſor pour l'avenir, c'eſt faire fonds ſur les richeſſes inépuiſables du Pere celeſte. – Cette famine de trois ans & demy, figure la famine de la foy dans le peuple juif durant la vie publique du Meſſie. Donnez moy, Seigneur, de ce pain dont vit toute ame qui vit à Dieu. Que j'apprenne à preferer les pauvres aux riches, en voyant dans tous les ſiecles que vous choiſiſſez les pauvres pour les enrichir du threſor de la foy.

27 Le pain de cet étranger, figure de la vocation des gentils au baptême de Jeſus-chriſt, auſſi-bien que du petit nombre des élus. – Peu de pecheurs ſont juſtifiez par le baptême & par la penitence, ſi on conſidere bien le nombre de ceux qui periſſent ſans avoir eu part à ce premier ſacrement, & ſans avoir profité de l'autre. – Dieu fait con-

25 *Je vous dis en verité, qu'il y avoit pluſieurs veuves en Iſraël au temps d'Elie, lorſque le ciel fut fermé durant trois ans & demy, & qu'il y eut une grande famine dans toute la terre.*

26 *Et neanmoins Elie ne fut envoyé chez aucune d'elles ; mais chez une femme veuve de Sarepte, auprés de Sidon.*

27 *Il y avoit de même pluſieurs lepreux en Iſraël au temps du prophete Eliſée ; &*

25 In veritate dico vobis, multæ viduæ erant in diebus Eliæ in Iſraël, quando clauſum eſt cœlum annis tribus, & menſibus ſex; cùm facta eſſet fames magna in omni terra:

26 Et ad nullam illarum miſſus eſt Elias, niſi in Sarepta Sidoniæ, ad mulierẽ viduam.

27 Et multi leproſi erant in Iſraël ſub Eliſæo propheta: & nemo eorum mun-

datus eſt niſi Naaman Syrus.

28 Et repleti ſunt omnes in ſynagoga ira, hæc audientes.

29 Et ſurrexerunt, & ejecerunt illum extra civitatem: & duxerunt illum uſque ad ſupercilium montis, ſuper quem civitas illorũ erat ædificata, ut præcipitarent eum.

30 Ipſe autẽ trãſiens per medium illorum, ibat.

neanmoins nul d'entr'eux ne fut guery, mais ſeulement Naaman qui eſtoit de Syrie.

28 *Tous ceux de la ſynagogue l'entendant parler de la ſorte, furent remplis de colere;*

29 *Et ſe levant ils le chaſſerent hors de leur ville, & le menerent juſques ſur la pointe de la montagne ſur laquelle elle eſtoit bâtie, pour le précipiter.*

30 *Mais il paſſa au milieu d'eux, & ſe retira.*

noiſtre par les exemples de la veuve & de Naaman, tous deux étrangers, que la diſpenſation de ſa grace eſt toute gratuite, & qu'elle n'eſt due à perſonne, mais que nul genre de perſonnes n'en eſt exclus.

28 La verité irrite ceux qu'elle n'éclaire & ne convertit pas. – Qu'il eſt important d'apporter une bonne diſpoſition à la parole de Dieu, & aux veritez chreſtiennes, autrement elles peuvent nuire au lieu de profiter! –L'orgueilleux ne peut ſouffrir qu'on luy faſſe connoiſtre que Dieu ne luy doit rien, & par là il ſe rend encore plus indigne de ſa grace, il ſe ſouleve contre ſon medecin, au lieu de tourner ſa colere contre ſon orgueil, & d'en deſirer la guériſon. Mon Dieu, qu'il y en a peu qui veuillent reconnoiſtre que la cauſe de leur infidelité eſt dans eux-mêmes, & que c'eſt dans la ſeule miſericorde de Dieu qu'eſt la ſource & le principe de toute grace? –Le monde s'irrite encore aujourd'huy, quand à l'exemple de J. C. on luy fait voir que le nombre de ceux qui ſe ſauvent eſt tres-petit.

29. 30 Exemple terrible de l'abandonnement dont ſouvent ſont punis ceux qui au lieu de recevoir la verité qui leur eſt annoncée, perſecutent ceux qui l'annoncent. Elle rend pires ceux qui s'y oppoſent. – Le pecheur s'irrite quand on luy

reproche ſes vices ; & il juſtifie luy-même ces reproches en s'abandonnant à ſes paſſions. – Le méchant naturel de ce peuple éclatte dans le traitement qu'il fait au plus aimable des hommes ; la bonté & la mortification de J. C. paroiſt dans le choix qu'il a fait de ce lieu pour y paſſer preſque toute ſa vie. – Des cœurs qu'un ſi ſaint exemple expoſé à leurs yeux durant tant d'années, n'a pû toucher, ſont bien voir que rien d'exterieur ne peut eſtre utile, ſi la grace interieure n'en fait faire un bon uſage.

§. 4. JESUS-CHRIST PRESCHE A CAPHARNAUM. DEMON IMPUR. BELLE-MERE DE SAINT PIERRE.

31 *Il deſcendit à Capharnaüm, qui eſt une ville de Galilée, où il les enſeignoit les jours du ſabbat.*

32 *Et ſa maniere d'enſeigner les rempliſſoit d'étonnement : parce qu'il parloit avec autorité.*

31 Et deſcendit in Capharnaum civitatem Galilææ, ibique docebat illos ſabbatis.

32 Et ſtupebant in doctrina ejus, quia in poteſtate erat ſermo ipſius.

31 J. C. enſeigne à ſes miniſtres à ne s'opiniâtrer pas à prêcher la verité à ceux qui ne la veulent pas écouter, mais à la porter ailleurs. – Il fait bien voir qu'il ne cherche pas ſa ſatisfaction dans les lieux où il va prêcher ; puiſque Capharnaüm eſtant ſi impenitente que Sodome ſera traittée moins rigoureuſement qu'elle au jugement de Dieu, il n'a pas laiſſé d'y demeurer prés de deux ans, d'y prêcher continuellement, & d'y faire un nombre infiny de miracles. Les hommes ſont bien éloignez de ſuivre auſſi peu leurs inclinations.

32 La parole de J. C. dans ſa propre bouche eſt pleine de force & de puiſſance : il en fait part à ceux de ſes miniſtres qui ſont entierement à luy. – Cette ville que noſtre Seigneur choiſit pour un

33 Et in synagoga erat homo habens dæmonium immundũ, & exclamavit voce magna.

34 Dicens: Sine, quid nobis, & tibi Jesu Nazarene? venisti perdere nos? scio te quis sis, Sanctus Dei.

33 Il y avoit dans la synagogue un homme possedé d'un demon impur, qui jetta un grand cry, en disant :

34 Laissez-nous, Qu'y a-t-il entre vous & nous, Jesus de Nazareth? Estes-vous venu pour nous perdre? Je sçay qui vous estes : Vous estes le Saint de Dieu.

exemple extraordinaire d'impenitence, fait voir qu'on peut estre frapé des veritez du salut, admirer la force du predicateur, sans profiter neanmoins de la predication. – Que les predicateurs apprennent à ne pas faire grand fonds sur l'applaudissement, l'estime & l'admiration des hommes. Souvent beaucoup de louanges & peu de fruit.

33 Qui a l'ame possedée par l'impureté, est bien plus miserable que celuy dont le corps est possedé d'un demon. – Si nostre foy estoit aussi vive que nos sens, elle seroit bien plus effrayée de ce nombre innombrable de possedez spirituels qu'elle rencontre tous les jours, que nous ne le sommes quand un seul des autres possedez se trouve sous nos yeux. – Un impudique est encore plus que les autres pecheurs un demoniaque aux yeux du cœur. De ce que nous en avons si peu d'horreur, c'est une marque que nous ne sommes pas encore en état de bien juger de l'opposition qu'il y a entre l'Esprit de Dieu & l'esprit impur, entre la grace & le peché.

34 Qui vit dans les plaisirs criminels, ne peut souffrir qu'on trouble sa malheureuse paix. Il y en a qui louent les saints, comme fait icy le demon, forcé de publier Jesus comme saint par la divinité même, quoy qu'apparemment il ne le connût pas pour le Fils de Dieu. Dieu permet ainsi à des impies de prêcher de grandes veritez qui ne serviront qu'à leur condamnation, aussi bien qu'au demon. Mon Dieu, qu'il y a de diffe-

rence entre parler de la ſainteté de Dieu & de Jeſus-chriſt, & l'imiter! On peut eſtre un demon, & parler bien de Dieu; mais de ſe former ſur la ſainteté de ce Pere celeſte, c'eſt le propre de ſes enfans.

35 Un homme de bien doit rejetter les louanges des perſonnes ſcandaleuſes, & n'épargner pas leurs vices pour leurs flatteries.– C'eſt un jugement terrible ſur ceux qui abuſent de la parole de Dieu, ou dans la chaire ou ailleurs, pour corrompre l'eſprit ou le cœur, de ce que Dieu ne les rend pas muets comme ce demon. L'impunité ne leur ſert qu'à amaſſer des threſors de pechez & de colere, & à endurcir davantage leur cœur. Ils ne font de mal non plus que le demon, qu'autant que Dieu le leur permet.

36. 37 C'eſt une pratique bien chreſtienne & ſalutaire, d'invoquer ſouvent ſur nous, & ſur les perſonnes engagées dans l'impureté, l'authorité & la puiſſance qu'a J. C. ſur l'eſprit d'impureté. Nous en avons tous une ſource vivante dans la concupiſcence, & le demon s'en ſert plus que nous ne penſons pour nous tenter. – C'eſt un grand ſujet de trembler, de voir par la poſſeſſion corporelle combien eſt grand le pouvoir qu'a ſur nous l'ennemy de noſtre ſalut: mais c'eſt un grand ſujet de confiance de voir par l'empire que Jeſus

35 *Mais Jeſus luy parlant avec menaces luy dit: Tais-toy, & ſors de cet homme. Et le diable l'ayant jetté au milieu de la place, ſortit de luy ſans luy avoir fait aucun mal.*

36 *Chacun en fut épouventé; & ils ſe parloient l'un à l'autre, en diſant: Qu'eſt-ce que cecy? Il commande avec authorité & avec puiſſance aux eſprits impurs, & ils ſortent auſſi-toſt.*

37 *Et ſa reputation ſe répandit de tous coſtez dans le pays.*

35 Et increpavit illum Jeſus, dicens: Obmuteſce, & exi ab eo. Et cùm projeciſſet illum dæmonium in medium, exiit ab illo, nihilque illum nocuit.

36 Et factus eſt pavor in omnibus, & colloquebantur ad invicem dicentes: Quod eſt hoc verbum, quia in poteſtate & virtute imperat immundis ſpiritibus, & exeunt?

37 Et divulgabatur fama de illo in omnem locum regionis.

38 Surgens autem Jesus de synagoga, introivit in domum Simonis: Socrus autem Simonis tenebatur magnis febribus: & rogaverunt illũ pro ea.

39 Et stans super illam, imperavit febri: & dimisit illam. Et continuò surgens ministrabat illis.

38 *Jesus estant sorty de la synagogue, entra dans la maison de Simon, dont la belle-mere avoit une grosse fiévre. Ils le prierent pour elle.*

39 *Et se penchant sur elle, il commanda à la fiévre de la quitter. La fiévre la quitta au même instant: & s'estant levée aussitost, elle les servoit.*

exerce sur luy, combien est puissant l'auteur de nostre salut. - On ne fait point assez d'usage de ce qu'il a communiqué à l'Eglise de cette authorité & de cette puissance; & un pecheur, un juste tenté, éprouveroit à son avantage combien elle est grande, s'il faisoit, pour ainsi dire, exorciser son cœur en secret par les prieres de l'Eglise, & s'il usoit avec plus de foy de tout ce qu'elle benit pour servir contre les attaques & les embûches secrettes du demon.

38. 39 A peine saint Pierre a-t-il commencé d'estre à Jesus-christ que sa famille s'en ressent, même pour la santé du corps: tant il est avantageux de s'allier avec des gens de bien. - Une seule personne agreable à Dieu, attire beaucoup de graces sur sa famille. - C'est par la priere qu'on luy peut estre plus utile; & c'est une grande infidelité de ne la pas employer pour la fiévre du peché, quand elle s'y trouve, avec autant d'empressement que pour la fiévre du corps. Jesus-christ ne commande si absolument à celle-cy, que pour nous faire connoistre quelle puissance il a sur le cœur pour le guérir. Il se panche sur la malade, pour montrer que c'est par ses abbaissemens qu'il a voulu meriter ce pouvoir, & pour apprendre à ses ministres a s'humilier & à compatir aux foiblesses des pecheurs pour les guérir.

§. 5. MALADES GUERIS. DEMONS CONFESSENT J. C. RETRAITE AU DESERT.

40 Ce que Jeſus-chriſt faiſoit par les mains du corps pour les maladies corporelles, il le fait tous les jours pour les maladies de l'ame par ſa main inviſible, qui eſt ſa grace ſouverainement medicinale. – Ce n'eſt qu'aprés le coucher du ſoleil, aprés la mort de Jeſus-chriſt, que la multitude des nations luy a eſté amenée par la predication, qu'il les a guéries par la foy de ſon Incarnation, & par l'application des merites des myſteres accomplis dans ſa chair, & que l'impoſition des mains s'eſt faite en ſon nom dans l'Egliſe.

40 *Or aprés le coucher du ſoleil, tous ceux qui avoient des malades affligez de diverſes maladies, les luy amenoient: & impoſant les mains ſur chacun d'eux il les guériſſoit.*

41 *Les demons ſortoient du corps de pluſieurs, criant & diſant: Vous eſtes le Fils de Dieu. Mais il les menaçoit, & les empeſchoit de dire qu'ils ſavoient qu'il eſtoit le* CHRIST.

42 *Lors qu'il fut jour, il ſortit dehors,*

40 Cùm autem ſol occidiſſet, omnes qui habebant infirmos variis languoribus, ducebāt illos ad eum. At ille ſingulis manus imponens, curabat eos.

41 Exibant autem dæmonia à multis, clamātia & dicentia: Quia tu es filius Dei: & increpans non ſinebat ea loqui, quia ſciebant ipſum eſſe Chriſtum.

42 Facta autē die egreſſus ibat in deſertum lo-

41 Le témoignage des impies eſt quelquefois utile aux gens de bien, quoiqu'ils ne doivent pas ſe plaire à l'entendre. – C'eſtoit de J. C. des Ecritures & de l'Egliſe, que ſon peuple devoit apprendre le myſtere de l'Incarnation & de l'avenement du Meſſie, & non pas de l'eſprit de menſonge. C'eſt un excommunié avec qui le peuple de Dieu ne doit point avoir de commerce, & qui eſt indigne & incapable de preſcher J. C.

42 Les ouvriers evangeliques doivent entrer de temps en temps dans la retraite aprés la predication & les autres fonctions qui regardent le pro-

eum, & turbæ requirebāt eum, & venerunt usque ad ipsum : & detinebant illum ne discederet ab eis.

43 Quibus ille ait : Quia & aliis civitatibus oportet me evāgelizare regnū Dei : quia ideo missus sum.

& s'en alla en un lieu desert : & tout le peuple le vint chercher jusqu'où il estoit ; & comme ils s'efforçoient de le retenir ne voulant point qu'il les quittast,

43 *il leur dit : Il faut que je presche aussi aux autres villes l'Evangile du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ay esté envoyé.*

chain – Il est bon qu'un predicateur aime de telle maniere à fuir le monde, qu'on soit obligé de l'arracher de sa retraite, & de luy faire violence pour le retenir. – Aimable empressement du peuple de Capharnaüm pour Jesus-christ & pour sa parole, & qui fait voir que comme Dieu a son monde au milieu du monde même, quoique separé de ce monde de toute eternité ; ainsi dans une ville il a son peuple fidelle, meslé parmy le peuple infidelle : une Capharnaüm penitente qui aime sa parole, qui le cherche, qui le trouve, qui le retient avec empressement ; & une Capharnaüm impenitente & reprouvée, qui s'éleve jusqu'au ciel par son orgueil, & qui sera humiliée jusqu'à l'enfer par la justice de Dieu, plus même que Sodome : une Capharnaüm choisie par misericorde, & une Capharnaüm abandonnée avec justice.

43 Ceux qui n'estiment pas assez la parole de Dieu, & qui negligent de l'entendre, parcequ'ils en ont tous les jours l'occasion, apprendront peut-estre un jour combien elle est desirable quand elle leur sera ostée. – Profitons des hommes de Dieu, & des veritez qu'ils nous preschent : souvent on les desire en vain quand Dieu les retire par punition. – Ce n'est ni l'inclination des peuples, ni celle du predicateur, ni les apparences d'un grand profit, qui doivent determiner un ouvrier evangelique à un lieu plûtost qu'à un autre, mais la mission, la volonté de Dieu connue, l'ordre de ses Superieurs.

44 La predication eſtant la propre fonction de J. C. & des evêques qui le repreſentent, il ne faut pas s'étonner que le Prince des paſteurs & l'evêque de nos ames y ſoit ſi appliqué. – Sa fidelité à porter l'Evangile dans les villes & dans les villages eſt la condamnation de ceux qui abandonnent ſon troupeau, & le laiſſent ſans inſtruction.

44 *Et il continuoit de preſcher dans les ſynagogues de Galilée.*

44 Et erat prædicans in ſynagogis Galilææ.

CHAPITRE V.

§. I. PESCHE MIRACULEUSE. ETONNEMENT ET VOCATION DE PIERRE, ANDRÉ, JACQUES, ET JEAN.

1.2 L'Empreſſement des peuples eſt ſouvent bien trompeur & fort ſterile. On les voit par-tout courir en foule aprés J. C. & cependant le peuple juif eſt demeuré preſque tout entier dans l'incredulité. – Défions-nous de nos deſirs, de nos ardeurs; tant que les œuvres n'y répondront pas. – La confiance & l'attachement à un directeur, quelque ſaint qu'il ſoit, ſont fort ſuſpects, quand on n'en voit point le fruit. – La charge paſtorale eſt un miniſtere accablant pour ceux qui en veulent remplir tous les devoirs; mais le ſouverain Paſteur en diminue le poids en le portant & en ſa perſonne & dans ceux de ſes miniſtres qui s'en

1 *UN jour Jeſus ſe trouvant accablé par la foule du peuple qui le preſſoit pour entendre la parole de Dieu, & ſe tenant ſur le bord du lac de Genezareth,*

2 *Il vit deux barques arreſtées au bord de ce lac, dont les peſcheurs eſtoient deſcendus, & lavoient leurs filets.*

1 FActum eſt autem, cùm turbæ irruerent in eum, ut audirent verbum Dei, & ipſe ſtabat ſecus ſtagnum Geneſareth.

2 Et vidit duas naves ſtantes ſecus ſtagnum: piſcatores autem deſcenderant, & lavabant retia.

3 Ascendens autem in unam navim, quæ erat Simonis, rogavit eum à terra reducere pusillum. Et sedens docebat de navicula turbas.

3 *Il entra donc dans l'une de ces barques qui estoit celle de Simon, & le pria de s'éloigner un peu de la terre; & s'estant assis il enseignoit le peuple de dessus la barque.*

4 Ut cessavit autem loqui, dixit ad Simonem: Duc in altum, & laxate retia vestra in capturam.

4 *Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avancez en pleine eau, & jettez vos filets pour pescher.*

chargent pour l'amour de luy.

3 La barque de Pierre, c'est l'Eglise catholique qui se distingue des eglises schismatiques par la communion avec le siege apostolique, & qui porte par cette raison le nom d'Eglise Romaine. – C'est la seule Eglise catholique qui par la pureté de sa foy ne tient point à la terre; qui possede J. C. qui est l'école de l'unité, où reside la chaire de la verité, où Jesus-christ est tousjours assis pour enseigner, sanctifier, regir, & consoler son peuple, & pour cooperer avec ses ministres. – Il enseigne à ses ministres par cet éloignement à ne se pas trop familiariser avec le grand monde; à conserver leur authorité & le respect des peuples par une vie plus separée & plus sainte que celle des laïques; à travailler en sorte que sans manquer à leur devoir ils ne se laissent pas accabler du travail; à se garder de la contagion des pecheurs & des pechez; à se retirer de temps en temps, &c. – Jesus prie S. Pierre pouvant luy commander, pour condamner par son exemple, aussi-bien que par sa parole, l'esprit de domination & les manieres hautes & imperieuses des ministres superieurs envers leurs subalternes.

4 On ne doit jetter le filet de la parole de Dieu que par son ordre, par sa mission, & par celle de ses vicaires. Aprés que J. C. a cessé de parler aux hommes, l'Eglise se répandant dans les nations s'est avancée comme dans la pleine mer, par les apostres & leurs successeurs representez par saint

Pierre à cause de sa primauté dans le ministere ecclesiastique. C'est cette seule barque qui porte J. C. jusqu'au nouveau monde ; c'est à elle que la grace de convertir les peuples est reservée ; c'est par ses filets que les ames sont tirées dans la barque.

5 Cette pesche mysterieuse represente celle des ames. En vain le predicateur travaille à les convertir, si Dieu n'y donne sa benediction. C'est sur sa grace qu'il doit compter, non sur sa propre eloquence ni sur ses forces. – La pesche de la nuit, est une pesche sans succés, pesche malheureuse qui se fait sans lumiere, sans mission, sans le secours de J. C. dans une barque où il n'est point, sans suivre sa parole ; c'est la pesche des heretiques, des schismatiques, & de ceux qui n'attendent point le commandement de J. C. par la bouche des successeurs des apostres. – La pesche de jour est une pesche de benediction, qui se fait dans la lumiere de la foy, à la veue du soleil de justice, avec confiance en la promesse de son assistance jusqu'à la consommation du siecle, & dans le grand jour de la verité ; c'est la pesche des ministres de l'Eglise catholique.

6 Les foibles doivent bien prendre garde à ne se pas scandaliser de voir les filets de l'Eglise se rompre quelquefois ; c'est un malheur qui suit la multitude. – Les heretiques rompent le filet de l'Eglise, quand ils corrompent la parole de Dieu, & la pureté de la foy ; les schismatiques, quand ils rompent son unité ; les mauvais ministres de

5 Simon luy répondit : Maistre, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre ; mais neanmoins sur vostre parole je jetteray le filet.

6 L'ayant jetté, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompoit.

5 Et respōdēs Simon, dixit illi: Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus: in verbo autem tuo laxabo rete.

6 Et cùm hoc fecissent, concluserūt piscium multitudinem copiosam, rumpebatur autem rete eorum.

7 Et annuerunt sociis, qui erant in alia navi, ut venirent, & adjuvarent eos. Et venerũt, & impleverũnt ambas naviculas, ita ut pænè mergerentur.

8 Quod cùm videret Simon Petrus, procidit ad genua Jesu, dicens: Exi à me, quia homo peccator sum, Domine.

7 *Et ils firent signe à leurs compagnons qui estoient dans une autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, & ils remplirent tellement les deux barques, qu'il s'en falloit peu qu'elles ne coulassent à fond.*

8 *Ce que Simon Pierre ayant veu, il se jetta aux pieds de Jesus, en disant: Seigneur, retirez-vous de moy, parce que je suis un homme pecheur.*

l'Eglise, quand ils méprisent son authorité, qu'ils veulent estre des ouvriers volontaires, sans subordination aux pasteurs jerarchiques, sans union avec les autres cooperateurs, sans dépendance de l'ordre de l'Eglise; les chrestiens vicieux, quand ils violent sa discipline, qu'ils ne veulent point se soumettre aux regles de l'administration des sacremens, qu'ils méprisent la puissance des clefs apostoliques, ou qu'ils corrompent la sainteté des mœurs de l'Eglise par une vie scandaleuse, & par le violement des promesses du batême.

7 La charité apostolique est bien éloignée d'aymer mieux laisser perir les ames, que d'avoir des compagnons & des cooperateurs en les servant. – Croire qu'il n'y a rien de bien fait que ce que nous faisons nous-mêmes, c'est un orgueil insupportable; craindre que les autres ne fassent mieux que nous, c'est une envie diabolique. – Vouloir aussi d'aides devenir les maistres, c'est une ambition déplorable & schismatique. – Plus le nombre des ouvriers de l'Eglise a augmenté, moins il y a eu de choix & d'exactitude pour y faire entrer; & plusieurs semblent n'y estre entrez que pour y rompre les liens de la paix, & faire couler à fond sa discipline.

8 Qui a une foy vive de la sainteté de Dieu & de J. C. ne se peut quasi souffrir en leur presence. – Un pasteur vraiment humble ne peut concevoir

9 *Car il étoit tout épouventé, aussi-bien que ceux qui estoient avec luy, de la pesche des poissons qu'ils avoient faite.*

10 *Jacques & Jean fils de Zebedée qui estoient compagnons de Simon, estoient dans le même étonnement. Mais Jesus dit à Simon : Ne craignez point, vostre emploi sera desormais de prendre des hommes.*

11 *Et ayant ramené leurs barques à bord ; ils quitterent tout, & le suivirent.*

9 Stupor enim circumdederat eum, & omnes qui cum illo erant, in captura piscium, quam ceperant ;

10 Similiter autem Jacobum & Joannem, filios Zebedæi, qui erant socii Simonis. Et ait ad Simonem Jesus : Noli timere : ex hoc jam homines eris capiens.

11 Et subductis ad terram navibus relictis omnibus secuti sunt eum.

comment Dieu se veut servir de luy ; quoy qu'il sçache bien que la gloire de la grace éclate d'autant plus que ses instrumens sont plus foibles & moins propres à ses œuvres. – On honore Dieu en s'approchant de lui avec confiance ; on l'honore en s'en éloignant par humilité.

9 Combien la pesche qu'il fit des ames aprés avoir reçu le S. Esprit, estoit-elle plus admirable ! – Les grands succés épouventent un ministre fidelle, parce qu'il craint pour son humilité, sans laquelle il se perd en sauvant les autres. La joie qu'on en reçoit, ne doit pas empescher qu'on ne s'applique à admirer la puissance de Dieu dans ses œuvres, & à s'en servir pour en augmenter en nous l'idée & le respect.

10 Si les seules figures de l'operation toute-puissante de la grace dans le cœur des pecheurs pour les attirer à Dieu sont si surprenantes, qu'est-ce donc quand on sent dans son cœur cette operation même? – Ceux qui sont encore incredules, aprés avoir vu tout le monde converti à Jesus-christ, seront condamnez par l'exemple de ces apostres, qu'une seule pesche miraculeuse ravit en admiration.

11 L'effet des miracles doit estre de nous faire quitter tout ce qui nous empesche d'estre à Dieu. – Les miracles visibles ne peuvent estre utiles aux

hommes, à moins que Dieu n'en faſſe un autre invisible pour leur en faire faire un bon uſage. Les premiers ſont une voix qui parle aux ſens; il en faut une qui parle au cœur. Je vous dois, Seigneur, rendre graces pour ceux-ci, puiſque c'eſt par ces miracles que vous nous avez donné des apoſtres, & que vous avez attiré à vous les peres de noſtre foy.

§. 2. Lepreux. Retraite et priere.

12 Et factum eſt, cùm eſſet in una civitatum, & ecce vir plenus lepra, & videns Jeſum, & procidens in faciem, rogavit eum, dicens: Domine, ſi vis potes me mundare.

13 Et extendens manum, tetigit eum dicens:

12 *Lors que Jeſus eſtoit en une certaine ville, un homme tout couvert de lepre, l'ayant vu, ſe proſterna le viſage contre terre, & le prioit en luy diſant: Seigneur, ſi vous voulez, vous pouvez me guerir.*

13 Jesus *étendant la main, le toucha,*

12 Il faut une priere humble & pleine de foy, pour obtenir la gueriſon de la lepre du peché. La vraie foy parle peu, mais elle gemit beaucoup. – Qui ſent ſon indignité, n'a garde de ne pas vouloir dépendre de la pure liberalité de Dieu. – La confuſion du pecheur à la vue de celuy qu'il a offenſé, l'empeſche de lever les yeux vers luy, & luy fait mettre le viſage dans la pouſſiere; mais la confiance le fait prier. – Quelque univerſelle que ſoit la corruption d'un cœur *tout couvert de la lepre* du peché, il ne peut eſtre incurable à celuy qui eſt le medecin univerſel, la plenitude de la ſainteté, & le tout-puiſſant. Non, Seigneur, je ne deſeſpereray jamais que de moy-même, & j'eſpereray eternellement en vous, malgré le nombre de mes pechez & la profondeur de mes plaies.

13 Quand Dieu veut ſauver une ame, & qu'il la touche de la main interieure de ſa grace, nulle volonté humaine ne luy reſiſte. – Ce qu'il fait par

luy-même sur ce lepreux, il le fait dans tous les siecles par le ministere de son Eglise. C'est la main du prêtre qui s'étend sur le pecheur humilié, c'est sa voix qu'on entend ; mais c'est la volonté & la puissance de J. C. qui guerit. Quelle bonté, Seigneur, d'avoir laissé à vostre Eglise un pouvoir qui fait disparoistre nos pechez à vos yeux ! Miserable quiconque luy dispute cette authorité, & qui se prive de ce thresor de misericorde, en refusant d'entrer dans vostre Eglise !

& luy dit : Je le veux, soyez gueri ; & sa lepre disparut au même instant.

14 JESUS *luy défendit d'en parler à personne. Mais allez, dit-il, vous montrer au prestre, & offrez pour vostre guérison ce que Moyse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.*

15 *Cependant comme sa reputation se répandoit de plus en plus, les peuples venoient en foule pour*

Volo : Mundare. Et confestim lepra discessit ab illo.

14 Et ipse præcepit illi ut nemini diceret: sed, Vade, ostende te sacerdoti, & offer pro emundatione tua, sicut præcepit Moyses, in testimonium illis.

15 Perambulabat autem magis sermo de illo, & conveniebant turbæ multæ ut audirent, & curarentur ab infirmitatibus suis.

14 Ne pas fuir l'applaudissement dans les bonnes œuvres, & principalement en servant les ames, c'est exposer son thresor aux voleurs. – Quelque benediction que Dieu donne aux ouvriers extraordinaires & subsidiaires de l'Eglise dans la conduite des ames, ils doivent imiter J. C. en leur inspirant la soumission aux pasteurs ordinaires. Ne rien faire qu'avec rapport à eux, c'est suivre l'ordre de Dieu. – Les miracles sont pour l'édification des uns, & pour la condamnation des autres. – Rien de plus sage, de plus mesuré, de plus soumis à Dieu & à l'Eglise, de plus pacifique à l'égard des hommes que la conduite de J. C. Ceux qui ne la veulent pas imiter, ne meritent pas de servir les ames.

15.16 Il faut quelquefois à l'exemple de J. C. preferer la retraite & la priere à l'exercice de la charité, dont les occasions se presentent en foi-

l'entendre, & pour estre guéris de leurs maladies:

16 Ipse autem secedebat in desertum, & orabat.

16 *Mais il se retiroit dans le desert, & il prioit.*

le. C'est le profit des ames aussi-bien que des ministres, que ceux-cy se separent d'elles pour un temps. Ce n'est pas les abandonner que de parler à Dieu pour elles. C'est les servir que de se purifier par la retraite pour les mieux servir, & de se remplir de Dieu & de ses veritez pour s'en répandre plus abondamment & plus saintement sur elles. – Quand la reputation nous poursuit, il la faut fuir comme un voleur, ou dans le desert si on le peut, ou dans le fort de la priere & de l'humilité.

§. 3. PARALYTIQUE.

17 Et factum est in una dierum & ipse sedebat docens. Et erant Pharisæi sedentes, & legis doctores, qui venerant ex omni castello Galilææ, & Judææ, & Jerusalem: & virtus Domini erat ad sanandum eos.

17 *Un jour comme il s'estoit assis pour enseigner, des pharisiens & des docteurs de la loy qui estoient venus de tous les villages de la Galilée, du pays de Judée, & de la ville de Jerusalem, s'assirent aussi, & la vertu du Seigneur agissoit peur la guérison des malades.*

17 JESUS est plein d'une vertu bien-faisante & salutaire: le secret pour en ressentir les effets est de s'en approcher par la foy, & de l'invoquer par le gemissement du cœur. – Il ne fait pas ses miracles seulement devant les simples & les ignorans; il les expose à ceux qui en peuvent le mieux juger: ce n'est pas ainsi que font les seducteurs. – Ces docteurs ayant la connoissance des propheties, Dieu les amene là afin qu'ils les appliquent aux miracles, & qu'ils aient tout ce qu'il faut pour reconnoistre sa mission, & le recevoir pour le Messie. J'adore, ô Sauveur du monde, & l'étendue de vostre charité, & la prevoyance de vostre sagesse sur ceux

qui en abusoient davantage. Il ne vous en ont jamais remercié, je vous en loue & vous en benis pour eux.

18 Le monde est plein de faux amis qui nous flattent dans nos inclinations mauvaises, qui sont le lit du repos mortel du pecheur; mais où en trouve-t-on qui s'appliquent comme ceux-cy à nous en procurer la guérison? On met l'amitié & la generosité à porter un ami aux charges, aux emplois, aux dignitez, c'est-à-dire, souvent à le mettre dans la voie de sa damnation, ou dans des occasions pour luy prochaines d'offenser Dieu: la vraie amitié consiste à retirer un ami de la voie de la perdition & du peché, à le porter à J. C. à le faire entrer dans sa maison qui est l'Eglise, à le luy rendre present par des avis, des instructions, des lectures, des reflexions, des prieres, &c.

18 *Alors quelques personnes portant sur un lit un homme qui est it paralytique, táchoient de le faire entrer, & de le presenter devant luy.*

18 Et ecce viri portantes in lecto hominem qui erat paralyticus: & quærebant eum inferre, & ponere ante eum.

19 *Mais ne trouvant point par où le faire entrer à cause de la foule du peuple, ils monterent sur le haut de la maison, d'où ils le descendirent par les tuiles avec le lit au milieu de la place devant Jesus.*

19 Et non invenientes qua parte illum inferrent præ turba, ascenderunt supra tectum, & per tegulas summiserunt eum cum lecto in medium ante Jesum.

19 Dieu donne souvent à la foy, aux prieres, & à la charité des autres, la conversion d'un pecheur qui ne pense point à Dieu. – Rien ne paroist impossible à la charité. On doit tout tenter pour approcher de J. C. s'exposer à ses yeux, & se mettre en estat de recevoir sa misericorde. – Dieu permet fort souvent qu'il se trouve de grands empeschemens à la conversion, afin de la faire desirer davantage, d'éprouver la foy de ceux qui la demandent, de leur faire faire des efforts extraordinaires, de faire voir que c'est Dieu par

20 Quorum fidem ut vidit, dixit : Homo, remittuntur tibi peccata tua.

21 Et cœperunt cogitare Scribæ & Pharisæi, dicentes : Quis est hic, qui loquitur blasphemias ? Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus ?

22 Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens, dixit ad illos : Quid cogitatis in cordibus vestris?

20 *Lequel voyant leur foy, dit au malade : Mon ami, vos pechez vous sont remis.*

21 *Alors les docteurs de la loy & les pharisiens dirent en eux-mêmes : Qui est celui cy qui blasphême de la sorte ? Qui peut remettre les pechez que Dieu seul ?*

22 *Mais Jesus connoissant leurs pensées, leur dit : A quoy pensez-vous dans vos cœurs ?*

Jesus-christ qu'il la faut attendre.

20 Jesus-christ dans nos prieres écoute souvent plus nostre besoin que nostre inclination. Il va jusqu'à la source du mal, qui est le peché, & nous devons l'imiter dans nos afflictions.– Ceux qui prient par esprit de charité pour les autres, reçoivent souvent plus qu'ils ne demandent. Dieu interprete leurs prieres ; parce qu'il entend mieux ce que la charité demande en eux qu'ils ne l'entendent eux-mêmes.

21 Les impies changent en poison les meilleurs remedes, & abusent des plus saintes veritez. Il n'y en a point de plus consolante que d'apprendre, que celuy qui remet les pechez, a mis sur la terre le trône de sa grace & de sa misericorde ; & des hommes se soulevent contre cette verité, & ferment pour cela les yeux & les oreilles aux propheties & aux miracles. Les Pr. Ref. ont le malheur de succeder en cela aux pharisiens & aux autres juifs incredules ; & nous la consolation d'avoir cette ressource tousjours preste & tousjours presente.

22 La vraie charité ne s'aigrit jamais, & ne se rebute de rien en travaillant au salut des ames.– Celuy qui connoist le fond du cœur, & en voit à nud les plaies les plus secretes, est celuy-là seul qui peut les guérir. – Ce reproche si doux & si charitable n'ouvre point les yeux à ces aveugles, parce qu'ils se croyent trop clairvoyans, & qu'il

n'y a point d'aveuglement plus incurable que celuy de l'envie.

23 Ce que Dieu fait pour la vie du corps, nous fait connoiſtre ce que ſa charité & ſa puiſſance font pour la vie eternelle de nos ames. – C'eſt la grandeur de Dieu de rendre ces premieres paroles efficaces dans la bouche des pecheurs mêmes, auſſi-bien que dans celle du Saint des Saints : parce que c'eſt luy qui les dit dans toute l'Egliſe par l'organe de ſes miniſtres. J. C. n'emploie plus ordinairement les miracles exterieurs pour le perſuader aux hommes; mais la foy qui le fait croire, en eſt un interieur qui ſe fait dans le cœur de tous les fidelles, & qui devient ſenſible par les œuvres.

23 *Lequel eſt le plus aiſé, ou de dire: Vos pechez vous ſont remis, ou de dire: Levez-vous, & marchez?*

24 *Or afin que vous ſçachiez que le fils de l'homme a le pouvoir ſur la terre de remettre les pechez: Levez-vous, je vous le commande, dit-il au paralytique, emportez voſtre lit, & vous en allez en voſtre maiſon.*

23 Quid eſt facilius dicere: Dimittuntur tibi peccata; an dicere: Surge, & ambula?

24 Ut autem ſciatis quia Filius hominis habet poteſtatem in terra dimittendi peccata: (ait paralytico) Tibi dico, ſurge, tolle lectũ tuum, & vade in domum tuam.

24 La miſericorde de Jeſus-chriſt eſt auſſi ſouveraine, & ſa grace auſſi puiſſante ſur les ames, que ſa parole l'eſt ſur les corps. Qui s'y abandonne humblement ne ſera point trompé. – Jeſus-chriſt a ſur la terre non ſeulement durant ſa vie & dans ſa propre perſonne, mais encore aprés ſa mort, dans ſon Egliſe & dans ſes miniſtres juſqu'à la fin des ſiecles, le pouvoir de remettre toutes ſortes de pechez. Comme il devoit à peine l'exercer quelquefois par luy-même durant ſa vie, c'eſt principalement pour établir la foy de l'uſage qu'il en fait ſur la terre par ſes miniſtres, qu'il a fait ce miracle. Quelle reconnoiſſance ne lui devons-nous point, loin de le contredire par noſtre incredulité comme les heretiques, ou par

25 Et confestim consurgens coram illis, tulit lectum, in quo jacebat : & abiit in domum suam, magnificans Deum.

26 Et stupor apprehendit omnes, & magnificabant Deum. Et repleti sunt timore, dicentes : Quia vidimus mirabilia hodie.

25 *Il se leva au même instant en leur presence ; & emportant le lit où il estoit couché, il s'en retourna en sa maison rendant gloire à Dieu.*

26 *Ils furent tous remplis d'un extrême étonnement, & ils rendoient gloire à Dieu ; & dans la frayeur dont ils estoient saisis, ils disoient : Nous avons vû aujourd'hui des choses merveilleuses.*

nostre défiance comme les catholiques imparfaits?

25 Aprés la conversion ce qu'on a à faire est 1. de se rendre docile & obeissant à la parole de Dieu. 2. de travailler à detruire & à s'ôter de devant les yeux du monde, les marques & les restes de nos pechez. 3. d'entrer dans la retraite, autant qu'on le peut. 4. Vivre dans l'esprit de reconnoissance. 5. N'avoir plus de pensées ni de desirs que de retourner à nostre maison, à cette maison celeste & eternelle qui nous attend dans nostre veritable patrie. 6. Passer le reste de cette vie jusqu'à nostre rappel, a glorifier Dieu en luy rapportant toutes nos actions, & en n'en faisant aucune qui ne le glorifie.

26 La conversion d'une ame surprend ordinairement le monde : & l'Eglise en glorifie Dieu, dont elle fait connoistre la puissance. Combien plus de la guerison de tant de paralytiques spirituels par toute la terre, en qui l'on voit éclatter les merveilles de la grace de Dieu? – Si nous avions plus d'application à considerer la conduite de Dieu sur les ames, nous sentirions tous les differens mouvemens que nous lisons icy ; étonnement, frayeur, admiration de la grandeur de Dieu. Si on sent tout cela en voyant Dieu disposer en maistre d'un corps malade qui ne peut resister, combien plus en le voyant disposer vraiment en Dieu de tous les cœurs les plus rebel-

les, ſans donner atteinte à leur liberté, qui luy reſiſte d'autant plus qu'elle eſt plus malade ; & qui ne guerit qu'en ceſſant de luy reſiſter.

§. 4. VOCATION DE S. MATTHIEU. MEDECIN NON POUR LES SAINS. DRAP NEUF. VAISSEAUX VIEUX.

27 *Aprés cela Jeſus eſtant ſorti, vit un publicain nommé Levi aſſis au bureau des impoſts; & il luy dit: Suivez-moy.*

27 Et poſt hæc exiit, & vidit publicanum nomine Levi, ſedentem ad Telonium, & ait illi: Sequere me.

28 *Et luy quittant tout, ſe leva, & le ſuivit.*

28 Et relictis omnibus, ſurgens ſecutus eſt eum.

29 *Levi luy fit enſuite un grand feſtin dans ſa maiſon, où il ſe trouva un grand nombre de publicains, & d'autres qui eſtoient à table avec eux.*

29 Et fecit ei convivium magnum Levi in domo ſua : & erat turba multa publicanorum, & aliorum, qui cum illis erant diſcumbentes.

27 Ordre du ſalut d'un pecheur. 1. Le regard de Dieu ſur luy marque ſa *predeſtination*. 2. Son commandement, la *vocation*. 3. L'obeïſſance de ſaint Matthieu, ſa *juſtification*. 4. Le feſtin, celuy de la *communion* euchariſtique & le banquet celeſte qui fait la *glorification*. – Les regards de Jeſus ſur les hommes ne ſont pas des regards inutiles, ni jettez au hahard ; ils ont leur cauſe dans les deſſeins eternels de la miſericorde de Dieu. J'ay cette confiance, ô mon Dieu, que je ſuis de ceux que vous avez regardez de toute eternité de cet œil de bonté & de grace qui decerne le ſalut, en determine les moyens, & en regle toute l'œconomie. Vos miſericordes preſentes me ſont un gage de voſtre miſericorde eternelle.

28.29 Quatre marques de la vraie converſion. 1. Se lever en quittant les occaſions du peché. 2. Suivre Jeſus-chriſt par les bonnes œuvres. 3. Eſtre plein de reconnoiſſance pour la miſericor-

30 Et murmurabant Pharisæi & Scribæ eorum, dicentes ad discipulos ejus : Quare cum publicanis & peccatoribus manducatis & bibitis?

30 *Mais les pharisiens & les docteurs des Juifs murmuroient, & disoient aux disciples de Jesus : Pourquoy est-ce que vous mangez & beuvez avec des publicains & des gens de mauvaise vie ?*

31 Et respondens Jesus, dixit ad illos : Non egent qui sani sunt medico, sed qui malè habent.

31 *Et Jesus prenant la parole leur dit : Ce ne sont pas les sains, mais les malades qui ont besoin de medecin.*

de de Dieu. 4. Attirer les autres à Jesus-christ. – On n'est plus du monde, quand on ne fait plus difficulté de se declarer devant le monde pour disciple de Jesus-christ. – La table d'un riche financier n'est guéres propre aux disciples de Jesus-christ, à moins qu'il ne les y mene & que son Esprit ne s'y trouve avec eux.

30 Les hypocrites & les envieux sont tousjours prests à murmurer & à censurer les meilleures choses. – On cache souvent sous un faux zele de perfection, un veritable orgueil qui critique tout, se scandalise de tout, se plaint de tout, & se porte aisément à indisposer les inferieurs contre les superieurs. – Jesus a mangé avec toutes sortes de personnes ; mais jamais ni à la cour, ni avec aucun des prestres, pour nous apprendre qu'il est rare de faire du fruit auprés de ces sortes de personnes, quand elles sont corrompues, & qu'on court plustost risque de s'y corrompre soy-même.

31 Jesus le souverain medecin des ames, ne guérit ordinairement que ceux qui se reconnoissent malades. Malheureux celuy qui ne croit pas avoir besoin de luy ! – Parole bien consolante pour les pecheurs humbles & penitens ; bien terrible pour les orgueilleux. Mais c'est cet orgueil même qui est nostre grande maladie. Je le reconnois, Seigneur, je vous l'expose, je confesse le besoin que j'ay de vous. Tout est à guérir en moy, ô

unique medecin de mon ame; & je fais gloire de ne me pouvoir passer de vostre secours, ni de vos remedes.

32 Le peché est donc la vraie maladie; la justice est la santé, Jesus, le medecin; la penitence, le remede: & la grace fait connoistre, desirer, & chercher la santé; fait aimer, recevoir & agir le remede. – Il y a deux sortes de vocation à la penitence, l'une exterieure par la parole qui est commune à tous, & qui ne fait rien toute seule; l'autre interieure par la grace, qui n'est propre qu'à ceux ou qui la desirent par une vocation commencée & imparfaite, ou qui la font par une vocation parfaite & consommée. – Ceux qui ne veulent point le remede de la penitence, sont ou des phrenetiques qui ne croyent pas estre malades; ou des desesperez qui croyent l'estre trop pour pouvoir guérir; ou des fous qui ne se soucient point de la santé; ou des enfans qui n'en connoissent pas le prix; ou des temeraires qui croient se pouvoir passer des remedes; ou des delicats & effeminez qui n'en peuvent souffrir l'amertume; ou des extravagans qui ne se veulent point fier aux plus habiles medecins; ou des abandonnez qui n'en ont aucun.

33 Hypocrites tousjours sujets. 1. A blâmer les autres. 2. A relever leurs propres actions. 3. A estimer plus ce qui paroist aux yeux des hommes. 4. A se faire honneur de ressembler à ceux dont la sainteté est plus éclattante. 5. A passer leur

32 Je suis venu, non pour appeller les justes; mais pour appeller les pecheurs à la penitence.

33 Alors ils luy dirent: Pourquoi les disciples de Jean, aussi-bien que ceux des pharisiens, font-ils souvent des jeûnes & des prieres; & que les vostres boivent & mangent?

32 Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam.

33 At illi dixerunt ad eum: Quare discipuli Joannis jejunant frequenter, & obsecrationes faciunt, similiter & Pharisæorum: tui autem edunt & bibunt?

34 Quibus ipse ait : Numquid potestis filios sponsi, dum cùm illis est sponsus, facere jejunare ?

35 Venient autem dies : cum ablatus fuerit ab illis sponsus, tunc jejunabunt in illis diebus.

34 *Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux, tandis que l'époux est avec eux ?*

35 *Il viendra un temps que l'époux leur sera osté, & alors ils jeûneront.*

vie à se comparer aux autres, non pour imiter ceux qui font mieux, mais pour les rabaisser & les décrier ; ni pour aider ceux qui ne leur paroissent pas faire si bien, mais pour leur insulter. – C'est une grande sagesse, de s'appliquer peu à examiner ce que font les autres, de peur de trouver un piege ou dans leurs defauts, ou dans leurs vertus mêmes. Il n'y a que les humbles qui le fassent utilement, parce qu'ils profitent de tout, en prenant de tout occasion de s'humilier.

34. 35 Les amis de l'époux, lors même qu'ils ne jeûnent pas, ont l'essentiel de la penitence ; puis qu'ils ont l'amour, sans lequel la penitence ne peut estre vraie, & avec lequel on ne peut ne point haïr le peché. – Jesus-christ ne dispense point ses amis des austeritez de la penitence ; mais il les y prepare. Il commence par le cœur ; qui est le plus malade, & qui doit devenir le plus fort. – Aprés le renouvellement interieur qui reçut sa perfection le jour de la Pentecoste, les apostres ne menerent plus qu'une vie de jeûne, de mortification & de priere. – C'est maintenant le temps de substituer nos austeritez à la penitence & aux douleurs de Jesus-christ ; de les continuer dans nostre vie, & de porter sa mortification vivifiante dans nostre chair mortelle. – Ceux qui sont les ministres de la penitence n'en sont pas les maistres ; ils doivent s'attacher aux regles de l'Evangile & de l'Eglise, & ne pas étendre à un temps où Jesus-christ assure que ses disciples jeûneront, la dispense qu'il a limitée à

celui de sa presence sensible.

36 Il n'est pas moins necessaire de bien connoistre le temperament des ames, afin de les bien conduire, que de connoistre celui des corps pour les bien traiter & les guerir – Une piece de drap neuf est bonne, mais elle n'est pas bonne pour un vieil habit. – Plus les choses sont excellentes en elles-mêmes, moins elles sont bonnes à des imparfaits ou à des commençans. Plus le malade est foible, moins il est capable des remedes forts. En cela consiste l'art des medecins des ames, aussi-bien que de ceux des corps, de bien connoistre leurs malades, de savoir les bons remedes & de toutes sortes, & de les donner à propos & à temps.

37. 38. Il est de la bonne conduite de proportionner l'exterieur de la pieté à l'interieur, les penitences aux forces, le travail à la portée de chacun. – On croit ménager en mettant son vin nouveau dans de vieux tonneaux, & on se ruine. On croit faire avancer une ame à grands pas en la portant d'abord à ce qu'il y a de plus parfait, & on la recule quelquefois bien loin. – Il n'est pas question d'apprendre à l'ame que l'on conduit, tout ce qu'on sçait de bien; mais de la nourrir des

36 *Il leur proposa aussi cette comparaison : Personne ne met une piece de drap neuf à un vieux vêtement : car si on le fait, on rompt le drap neuf, & cette piece de drap neuf ne convient point au vieux vêtement.*

38 *Et l'on ne met point non plus le vin nouveau dans de vieux vaisseaux : parce que si on le fait, le vin nouveau rompt les vaisseaux, le vin se répand, & les vaisseaux se perdent.*

38 *Mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, & ainsi tout se conserve.*

36 Dicebat autem & similitudinem ad illos : Quia nemo cōmissuram à novo vestimento immittit in vestimentum vetus : alioquin & novū rumpit, & veteri non convenit commissura à novo.

37 Et nemo mittit vinum novum in utres veteres : alioquin rūpit vinum novum utres, & ipsum effundetur, & utres peribūt.

38 Sed vinum novum in utres novos mittēdum est, & utraque conservantur.

39 Et nemo bibens vetus, statim vult novum, dicit enim: Vetus melius est.

39 *Et il n'y a personne qui beuvant du vin vieux, veüille aussi-tost du nouveau; parce qu'il dit; Le vieux est meilleur.*

veritez à proportion de son besoin, & de la force de son estomac spirituel, & de lui en faire pratiquer selon la mesure de sa grace.

39 Comme les vieilles habitudes sont difficiles à vaincre, il y faut avoir beaucoup d'égard dans les commencemens. – Ce que la grace fait quelquefois tout d'un coup, c'est une temerité a un directeur de l'entreprendre. Les habitudes ne se corrigent ordinairement que par d'autres habitudes: & il faut du temps pour les former, parce qu'il faut, pour en obtenir la grace, beaucoup prier, beaucoup travailler, beaucoup mediter la loi de Dieu. – Si on ne demande instamment le goust des veritez chrestiennes, & l'amour de la rigueur salutaire de l'Evangile, la loi nouvelle de J. C. nous paroistra toûjours un paradoxe, & son joug nouveau un joug insupportable.

CHAPITRE VI.

§. I. EPICS ROMPUS ET MAIN SECHE GUERIS AU JOUR DU SABAT.

1 Factum est autem in sabbato secũdo, primo, cùm trãsiret per sata, vellebant discipuli ejus spicas, & manducabant confricantes manibus.

1 *IL arriva que le jour du sabbat appellé le second-premier, comme* JESUS *passoit le long des bleds, ses disciples se mirent à rompre des épics, & les froissant dans leurs mains, ils en mangeoient.*

1 DEs trois jours de sabbat les plus solennels, comme se rencontrant avec les trois grandes festes, Pasques, la Pentecoste, & les Tabernacles; le second entre ces trois premiers ou principaux étoit celuy de la Pentecoste. – Circonstance qui

2 *Et quelques-uns des pharisiens leur dirent : Pourquoy faites-vous ce qui n'est point permis aux jours du sabbat?*

2 Quidam autem Pharisæorum dicebant illis : Quid facitis quod non licet in sabbatis?

3 *Jesus prenant la parole, leur dit : N'avez-vous donc pas lû ce que fit David, lors que lui & ceux qui l'acccompagnoient furent pressez de la faim?*

3 Et respondens Jesus ad eos, dixit : Nec hoc legistis quod fecit David, cùm esuriisset ipse, & qui cum illo erant?

nous apprend combien J. C. & ses disciples étoient éloignez de faire meilleure chere les jours de fêtes, que les autres, puisqu'ils y manquoient même de pain. Combien cela condamne ceux des chrétiens, qui ne distinguent les festes & dedicaces d'avec les jours ordinaires que par des festins & des réjoüissances toutes charnelles.

2 Un faux zele de la loi, aveugle & empesche de la bien entendre – Fausse Religion, fausse tendresse de conscience, où sous pretexte des interests de Dieu, on satisfait sa propre malignité & son envie. – Le premier sabbat est de fermer son cœur au peché, de faire cesser les œuvres de l'orgueil, d'y honorer & imiter la charité de Dieu, qui a tout fait pour l'homme dans les six jours de la creation, & qui rapporte mesme au soulagement de l'homme le repos du septiéme.

3 Les Saints même aprés leur mort sont utiles au prochain par leur exemple. – Les princes & les personnes d'autorité doivent agir avec grande circonspection; parce que leur exemple tient quasi lieu de loi, soit pour le bien ou pour le mal, & plus pour le mal que pour le bien. – Les mauvais exemples des particuliers ne font gueres d'impression que durant leur vie; celui des rois en fait dans la suite des siecles. – J. C nous apprend à les justifier & à interpreter favorablement leurs actions quand on le peut, loin d'y donner de mauvais sens ou des tours malins.

4 Quomodo intravit in domũ Dei, & panes propoſitionis ſumpſit, & manducavit, & dedit his qui cum ipſo erant: quos non licet manducare niſi tantum ſacerdotibus?

5 Et dicebat illis: Quia Dominus eſt Filius hominis, etiam ſabbati.

6 Factum eſt autem & in alio ſabbato, ut intraret in ſynagogam, & doceret. Et erat ibi homo, & manus ejus dextra erat arida.

7 Obſervabant autem Scribæ & Phariſæi, ſi in ſabbato curare-

4 *Comment il entra dans la maiſon de Dieu & prit les pains de propoſition, en mangea, & en donna à ceux qui eſtoient avec lui, quoi qu'il n'y euſt que les prêtres ſeuls auſquels il fuſt permis d'en manger.*

5 *Et il ajoûta: Le fils de l'homme eſt maiſtre du ſabbat même.*

6 *Une autre fois eſtant encore entré dans la ſynagogue un jour de ſabbat, il enſeignoit: & il y avoit là un homme qui avoit la main toute ſeche.*

7 *Et les docteurs de la loi & les phariſiens regardoient s'il*

4 L'Eſprit de Dieu & la charité donnent aux Saints une liberté que le monde ne connoiſt point. – La charité a droit ſur les choſes les plus ſaintes pour les faire ſervir aux hommes dans la neceſſité, parce qu'elle eſt la premiere des loix, & que Dieu qui eſt charité, cede volontiers à l'homme le domaine utile de ſes biens; pourvû qu'il lui en conſerve toûjours le domaine honorable. – L'uſage que la charité fait des choſes ſaintes, ne ſauroit violer leur conſecration, puis que c'eſt la charité qui conſacre tout à Dieu. – C'eſt conſerver un bien qui eſt à Dieu, que de conſerver la vie à un homme qui eſt ſa creature & ſon image.

5 Celui qui a donné les ſix premiers jours à l'homme pour travailler aux beſoins de la vie preſente, & s'eſt reſervé le ſeptiéme, ne s'eſt pas oſté le pouvoir de diſpoſer de celui-ci en faveur de l'homme auſſi-bien que des autres. – Si tout eſt à l'homme, même ce que Dieu ſemble s'être reſervé, combien eſt-il plus juſte que tout ſoit à Dieu par noſtre reconnoiſſance & noſtre amour?

6. 7 La charité profite même du mal; l'envie envenime les meilleures choſes. – Spectacle bien

le guériroit un jour du sabbat, afin d'avoir un sujet de l'accuser.

8 *Mais comme il connoissoit leurs pensées, il dit à cet homme qui avoit la main seche : Levez-vous, tenez-vous là au milieu : & se levant il se tint debout.*

9. *Puis Jesus leur dit : J'ay une question à vous faire. Est-il permis aux jours du sabbat de faire du bien ou du mal ; de sauver la vie ou de l'oster ?*

tur : ut invenirent unde accusarent eum.

8 Ipse verò sciebat cogitationes eorum : & ait homini, qui habebat manum aridam : Surge, & sta in medium. Et surgens stetit.

9 Ait autem ad illos Jesus : Interrogo vos, si licet sabbatis benefacere, an malè ; animam salvam facere, an perdere ?

different de Jesus toûjours appliqué à instruire les hommes, à leur faire du bien, & à sanctifier les festes par de bonnes œuvres ; & des pharisiens & docteurs tousjours appliquez à contredire le bien qu'il fait aux hommes, à chercher dequoi l'accuser, & à plus de-honorer Dieu aux jours consacrez à son honneur. – C'est le cœur qui fait toutes ces differences ; c'est à le regler qu'il faut donner ses premiers soins pour ne les pas imiter.

8 Quel plaisir se feroit un homme vindicatif, s'il pouvoit faire connoistre les pensées criminelles que son ennemi couve dans son cœur ! Mais que nostre divin modele nous donne bien un autre exemple en cette occasion ! – La docilité & l'obeïssance sont les premieres dispositions d'un pecheur qui veut guerir. – C'est à l'Eglise, qui a le ministere de la guerison spirituelle, qu'il faut obeïr, & qu'il faut exposer son mal selon l'ordre établi par les vicaires de J. C.

9 Les jours dediez au culte du Seigeur & à la memoire de ses bienfaits, ne peuvent estre mieux sanctifiez que par toutes sortes de bonnes œuvres, & en s'abstenant des mauvaises. – Par une question sage & charitable Jesus confond ces pecheurs obitinez, sans découvrir la méchante disposition de leur cœur : combien plus doit-on cacher celles des foibles, & ménager leur reputa-

10 Et circumspectis omnibus dixit homini: Extende manū tuam. Et extendit: & restituta est manus ejus.

11 Ipsi autem repleti sunt insipientia, & colloquebantur ad invicem, quidnam facerent Jesu.

10 *Et les ayant tous regardez, il dit à cet homme: Etendez vôtre main. Il le fit, & elle devint saine.*

11 *Ce qui les remplit de fureur. Et ils s'entretenoient ensemble de ce qu'ils pourroient faire contre Jesus.*

tion, leur pudeur & leur foiblesse devant les hommes? – JESUS-CHRIST ne se contente pas de confondre ses adversaires en secret, mais il les instruit avec humilité & les edifie.

* 10 L'envie de quelques ennemis ne nous doit pas empescher de faire le bien. – Ce regard de fermeté & de confiance apprend aux ministres de J. C. à ne s'épouvanter pas de la mauvaise volonté des ennemis du bien & de la verité. Ceux que la crainte rend foibles & lâches dans l'exercice de leur ministere, oublient que c'est au nom & en la place de J. C. qu'ils l'exercent, & que c'est à lui qu'ils rendront compte de leur infidelité, & du mal qu'en aura souffert l'Eglise dans ses enfans.

11 De voir l'envie s'irriter si furieusement contre la charité & contre des preuves si évidentes de la verité & de l'innocence, ce n'est pas une chose si rare qu'on pense. – L'orgueil, l'entêtement, l'interest liguez ensemble sont capables de tout. – Quand une fois on a formé sa conscience sur ses passions, la fureur passe pour zele, de noires conspirations pour de pieux desseins, & d'horribles attentats pour des actions heroïques.

§. 2. PRIERE DE JESUS-CHRIST. VOCATION DES DOUZE APOSTRES.

12 Factum est autem in illis diebus, exiit in montem orare,

12 *En ce temps-là Jesus s'en estant allé sur une montagne*

12 On a en tout état de quoi imiter ici J. C. qui se prepare aux fonctions

de son sacerdoce & aux bonnes œuvres par les veilles, la retraite & la priere. – La priere que Jesus & à son exemple l'Eglise, emploient avant que de choisir les apotres, les evêques, & les autres ministres, fait bien voir que dans ce choix il faut dépendre de Dieu. Ce sont les officiers de sa maison,

pour prier, il y passa toute la nuit à prier Dieu.

13 *Et quand il fut jour, il appella ses disciples, & en choisit douze d'entre eux qu'il nomma Apôtres:*

14 *Simon, auquel il donna le nom de Pierre, & André son*

& erat pernoctans in oratione Dei.

13 Et cùm dies factus esset, vocavit discipulos suos: & elegit duodecim ex ipsis (quos & Apostolos nominavit.)

14 Simonem, quem cognominavit Petrum, & Andream fratrem

il est juste qu'il en soit le maître, & que pas-un n'y soit mis que de sa main. – Ne le pas consulter pour ce choix, c'est un attentat visible contre ses droits; le consulter aprés qu'on s'est determiné par des raisons toutes humaines, ou dans la resolution de demeurer tousjours maître de ce choix, c'est se moquer de lui.

13 Jesus prie comme homme, & choisit comme Dieu, & comme souverain prêtre au nom de Dieu. Il ne consulte ni ceux qu'il choisit, ni ceux d'entre qui il les choisit; mais il execute sans respect humain la volonté de son Pere. – La mission est si essentiellement necessaire pour avoir authorité dans l'Eglise, que J. C. a voulu que ses premiers ministres portassent le nom d'*Envoyez*, afin que leur mission fût aussi connuë que leur nom même, & que tout le monde sçût qu'il n'y a point de veritable mission dans l'Eglise que celle qui reside dans leurs successeurs, qui se communique par eux, & qui par eux remonte jusqu'aux apôtres & jusqu'à J. C. par une succession jamais interrompuë.

14 La primauté de saint Pierre se trouve par tout marquée, & par tout doit inspirer le respect pour l'autorité de J. C. dans S. Pierre & dans ses

ejus, Jacobum
& Joannem, Phi-
lippum, & Bar-
tholomæum,
15 Matthæum,
& Thomam, Ja-
cobum Alphæi,
& Simonem, qui
vocatur Zelotes,
16 Et Judam
Jacobi, & Ju-
dam Iscariotem,
qui fuit prodi-
tor,
17 Et descen-
dens cum illis,
stetit in loco
campestri, &
turba discipulo-
rum ejus, & mul-

frere Jacques & Jean;
Philippe, & Barthe-
lemy;
15 *Matthieu & Tho-*
mas; Jacques d'Al-
phée, & Simon ap-
pellé le zelé.
16 *Judes frere de*
Jacques, & Judas If-
cariote, qui fut celui
qui le trahit.
17 *Il descendit en-*
suite avec eux, &
s'arresta dans la plai-
ne, estant accompagné

successeurs; & l'amour de l'unité, loin d'être un pretexte de schisme dans les heretiques, ou un sujet de division entre les catholiques. – Ce changement de nom est une marque de distinction pour lui, & une instruction importante pour tous. Celui qui entre dans le ministere ecclesiastique, doit être comme changé en un autre hôme; ne plus conneître le monde, n'être plus connu du monde; plus de foiblesse humaine, mais une fermeté de pierre & de rocher; plus à sa famille, tout a l'Eglise; plus d'esperances ni de craintes humaines, mais estre insensible aux faux biens, & tousjours prest à se laisser enterrer tout vivant comme une pierre apostolique, jettée dans le fondement pour soutenir l'edifice de l'Eglise.

15. 16. Qui pourra se glorifier des dignitez, en considerant le plus méchant homme du monde élevé à l'apostolat? – C'est se tromper étrangement que de se reposer sur les marques d'une vocation legitime au sacerdoce, aux benefices, aux dignitez, sans y répondre par la vie & le travail ecclesiastique. Jamais vocation plus legitime ni plus canonique que celle de Judas; jamais un plus méchant ministre. – Un fondement sans edifice est inutile; un edifice sans fondement est ruineux: Une vie apostolique fondée sur une vocation apostolique, est la gloire de J. C. & l'edification de l'Eglise, le salut du ministre, & l'honneur du ministere.

17. 18 Image de l'Eglise voyagere sur la terre sous

de la troupe de ses disciples, & d'une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jerusalem, & du pays maritime de Tyr & de Sidon, qui estoient venus pour l'entendre, & pour estre guéris de leurs maladies :

titudo copiosa plebis ab omni Judæa, & Jerusalem, & maritima, & Tyri, & Sidonis.

18 *parmi lesquels il y en avoit aussi qui estoient possedez des esprits impurs : & ils estoient guéris.*

18 Qui venerant ut audirent eum, & sanarentur à languoribus suis. Et qui vexabâtur a spiritibus immundis, curabantur.

19 *Et tout le peuple tâchoit de le toucher, parce qu'il sortoit de lui une vertu qui les guérissoit tous.*

19 Et omnis turba quærebat eum tangere : quia virtus de illo exibat, & sanabat omnes.

la conduite des pasteurs. Toutes leurs fonctions s'y reduisent à instruire par le ministere de la parole, & à guérir par les sacremens; & tous les devoirs des fidelles, à écouter la parole de Dieu, & à travailler à guérir leurs passions & leurs pechez. – La foi ne manque pas à ceux qui suivent J. C. & ses ministres avec tant d'ardeur; ni la priere, parmi tant de pauvres & de miserables – Etudier J. C. dans son Evangile pour l'imiter, & prier pour en obtenir la grace, c'est presque toute la vie d'un chrestien. – J.C. & ses apôtres descendent vers le peuple en s'accommodant à leur foiblesse, en compatissant à leur infirmité, en travaillant à les guérir de leurs maladies. Malheureux le pasteur qui ne les imite pas !

19 J. C. est plein de grace & de sainteté pour en remplir les ames : & c'est par la priere qu'on s'approche de luy pour recevoir de sa plenitude. – Quoi qu'éloigné de la terre par son ascension, & invisible dans le saint sacrement, sa vertu n'en est ni moins presente, ni moins active, puissante & efficace pour la guérison de nos cœurs. – Admirons comme il ne manque point d'occasion de nous inspirer par la guérison des corps, la confiance en son souverain pouvoir pour la guérison de nos ames. – Touchons souvent par la

soi J. C. residant dans le ciel, approchons-nous souvent avec foy de Jesus-christ present dans le saint sacrement, & sa vertu nous guérira.

§. 3. SERMON SUR LA MONTAGNE. PAUVRES BENIS. RICHES MAUDITS. FAUX PROPHETES.

20 Et ipse elevatis oculis in discipulos suos dicebat : Beati pauperes : quia vestrum est regnum Dei.

20 *Alors Jesus levant ses yeux vers ses disciples, leur dit : Vous estes bien-heureux, vous qui estes pauvres ; parce que le royaume de Dieu est à vous.*

21 Beati, qui nunc esuritis : quia saturabimini. Beati, qui nunc fletis, quia ridebitis.

21 *Vous estes bien heureux, vous qui avez faim maintenant ; parce que vous serez rassasiez.*

20 L'amour des richesses & l'amour de Dieu, qui fait son royaume sont incompatibles dans un même cœur. Heureux donc qui n'a pas ces faux biens, dont il est plus aisé de se passer quand ils manquent, que de ne s'y point attacher quand on les a. – S'y attacher, c'est s'en rendre esclave, en estre dominé, les avoir pour roi : & Dieu ne peut regner dans un cœur, s'il n'y regne seul. – Heureux qui le cœur vuide du soin des richesses, vit de l'attente des biens eternels, possede déja le ciel par l'esperance, assure ses droits sur le royaume de Dieu, & sur Dieu même comme son enfant & son heritier, en abandonnant toutes les pretensions qu'il peut avoir sur les biens de la terre, comme enfant d'Adam.

21 Il faut avoir bien de la foy pour pousser la pauvreté apostolique, jusqu'à manquer du plus necessaire, & à souffrir la faim. Dieu la laisse souffrir à un S. Paul, pendant que Neron & d'autres monstres semblables sont dans l'abondance & dans les delices. Ne condamnons point sa providence ; mais adorons la sagesse de sa con-

duite, la sainteté de ses voies, la puissance de sa grace. – Se faire aimer des hommes aux dépens de tout, sans l'attrait d'aucun bien sensible, & purement pour lui ; c'est une preuve de l'existence de Dieu, une marque de sa grandeur, de la verité de sa religion & de la puissance de sa grace, & le triomphe de sa foi. – Un moment de faim pour estre rassasié de Dieu même dans l'eternité, n'est-ce pas encore trop peu pour un si grand bien ?

** Vous estes bien heureux, vous qui pleurez maintenant ; parce que vous rirez.*

22 *Vous serez bien heureux, lors que les hommes vous haïront ; lors qu'ils vous separeront, lors qu'ils vous traitteront injurieusement ; lors qu'ils rejetteront vostre nom comme mauvais, à cause du fils de l'homme.*

22 Beati eritis cùm vos oderint homines, & cùm separaverint vos, & exprobraverint, & ejecerint nomen vestrum tamquã malum propter Filium hominis.

* Nous sommes nez pour pleurer, parce que nous sommes nez pecheurs ; nous renaissons pour la joie, parce que nous renaissons enfans de Dieu, & heritiers de sa joie. – Soumettons-nous en cette vie à la penitence des enfans d'Adam, si nous voulons jouir eternellement de l'heritage des enfans de Dieu. C'est l'ordre de Dieu ; malheur à quiconque s'en veut faire un autre, en mettant la joie dans le temps, & les larmes pour l'eternité : c'est une alternative necessaire. – Tres-heureux est celui qui des larmes necessaires de cette vie en fait un sacrifice volontaire, l'objet de ses desirs, une matiere de joie en les regardant en J. C. & les unissant aux siennes.

22 Dieu veut des disciples & des ministres qui ne tiennent ni à l'amitié des hommes, ni au plaisir de la societé, ni aux commoditez de la vie, ni aux bienfaits des grands, ni à leur propre reputation ; & qui soient disposez à tout le contraire. – On est trop heureux quand on est exposé

23 Gaudete in illa die, & exultate : ecce enim merces vestra multa est in cœlo : secundùm hæc enim faciebant Prophetis patres eorum.

23 *Réjouissez-vous en ce jour-là, & tressaillez de joie, parce qu'une grande recompense vous est reservée dans le ciel; car c'est ainsi que leurs peres taittoient les prophetes.*

24 Verumtamen væ vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram.

24 *Mais malheur à vous, riches; parce que vous avez vostre consolation.*

25 Væ vobis, qui saturati estis : quia esurietis. Væ vobis, qui ridetis nunc: quia lugebitis & flebitis.

25 *Malheur à vous qui estes rassasiez, parce que vous aurez faim.*

à la haine du monde & à ses suites pour la cause de J. C. mais il faut pour cela faire son affaire de la cause de J. C. & vouloir bien n'en point avoir d'autre : ce qui n'est pas commun. Où en trouverez-vous de tels, Seigneur, si vous ne les formez vous-même par vostre grace?

23 C'est un grand thresor que la foi des biens du ciel, qui fait recevoir même avec joie les plus grands maux de cette vie. – Celui-là n'est pas digne de la croix de J. C. qui la porte avec chagrin ; & on n'en connoist pas le prix si on n'en a une vraie joie au fond du cœur. – Les disciples & les ministres de J. C. ne sont presque payez qu'en promesses de tout ce qu'ils font & souffrent pour lui : mais ces promesses sont de l'argent comptant pour celui qui a de la foi.

24 Peut-on lire avec foi cette parole, & aimer les richesses, ou plutost n'en pas avoir peu ? – C'est un arrest terrible contre ceux qui en font leur joie & leur consolation ; un avis salutaire pour ceux qui sont tousjours en danger de s'y attacher trop ; une consolation pour ceux qui font de leurs richesses la consolation des pauvres. Seigneur, il faut un miracle de vostre main, pour empescher que l'homme ne crie : *Malheur à la pauvreté*, pendant que vous criez : *Malheur aux richesses.*

25 Si J. C. dit : *Malheur* à ceux qui sont rassasiez, que dira-t-il à ceux dont tous les repas

ſont de grands feſtins, qui font profeſſion d'une vie de bonne chere & de ſenſualité, qui ne refuſent rien à leur ventre ni à leur goût, qui ne ſavent même ce que c'eſt que de garder les jeûnes de l'Egliſe ? – Si ce n'eſt pas un peché que d'eſtre toûjours à une bonne table ; c'eſt au moins un malheur d'eſtre tousjours expoſé à une tentation & à l'occaſion d'eſtre raſſaſiez & au-delà. – La faim & la ſoif d'un mauvais riche ne ſeront pas d'une ſeule eſpece. La faim de Dieu, ou plûtoſt la rage de ſentir eternellement au fond de ſon eſtre un mouvement naturel vers le ſouverain bien, d'où eternellement on ſe ſentira repouſſé, ſera la plus cruelle faim des damnez.

** Malheur à vous qui riez maintenant ; parce que vous ſerez reduits aux pleurs & aux larmes.*

26 *Malheur à vous lors que les hommes diront du bien de vous : car c'eſt ce que leurs peres faiſoient à l'égard des faux prophetes.*

26 Væ cùm benedixerint vobis homines : ſecundùm hæc enim faciebant pſeudoprophetis patres eorũ.

* Une vie toute de joie & de divertiſſement eſt une vie de reprouvé. – Eſtre criminel, & faire de ſa priſon un lieu de delices, & de ſa vie une vie de Sardanapale, pendant qu'on inſtruit noſtre procés, c'eſt inſulter à la juſtice. – Ne faire mal à perſonne, & du reſte faire tousjours ſucceder un plaiſir à un autre, c'eſt paſſer ſa vie innocemment, ſelon l'idée de beaucoup de gens ; mais eſt-ce l'idée que J. C. nous donne ici ? On verra bien que non, mais on le verra trop tard dans ce jour de pleurs & de larmes qui n'aura point de fin.

26 On pourroit revenir de cet enſorcellement des richeſſes, de la bonne chere & des plaiſirs, ſi la flatterie ne fermoit, pour ainſi dire, la porte au retour. – C'eſt un grand malheur pour les riches & les grands du monde d'y eſtre expo-

sez. C'en est un plus grand pour les faux prophetes, docteurs, directeurs, confesseurs, d'estre louez & honorez du monde : car c'est signe que le monde est content d'eux, & on ne peut le contenter qu'aux dépens de J. C. & de l'evangile. – Un commerce de flatterie entre les grands & les confesseurs, est une source de malheurs infinis : quand on viendra à compter, le gain de part & d'autre sera l'enfer & la damnation eternelle.

§. 4. AMOUR DES ENNEMIS. PATIENCE: PRESTER SANS RIEN ESPERER.

27 Sed vobis dico, qui auditis: Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos.

28 Benedicite maledicentibus vobis, & orate pro calumniantibus vos.

27 *Mais pour vous qui m'écoutez, je vous dis : Aimez vos ennemis : faites du bien à ceux qui vous haïssent.*

28 *Benissez ceux qui font des imprecations contre vous : priez pour ceux qui vous calomnient.*

27.28. Aimer ses ennemis du cœur, des œuvres, & de la langue, est la perfection de la loy nouvelle, & la leçon qu'on apprend de J. C. quand on l'écoute bien. – La vraie preuve de l'amour des ennemis est 1. de leur souhaitter, 2. faire, 3. dire, & 4. procurer du bien. – Le talion de l'evangile, la vengeance de ceux qui écoutent non leur passion mais J. C. consiste à faire plus de bien qu'on ne reçoit de mal. *Aimer*, non leurs erreurs, leurs défauts, leur mauvaise conduite, mais leurs personnes. *Faire du bien*, non un bien qui les rende pires, qui nuise à leur salut, qui les authorise dans le mal, mais qui serve à leur conversion. *Benir*, non en parlant avec une douceur flatteuse, timide, & qui les rende plus hardis, mais d'une maniere qui ne sente ni l'aigreur ni la vengeance. *Prier* pour leur obtenir non une prosperite temporelle, mais le necessaire pour cette vie & pour l'autre.

29. 5 Estre disposé à souffrir d'eux les injures, les mépris & les mauvais traittemens. 6. A en souffrir encore davantage. 7. A abandonner ses biens plûtost que de perdre la douceur & la charité pour eux. – Depuis que le Sauveur s'est laissé oster la vie par ses ennemis, c'est sur sa patience qu'il faut regler la nostre. Laissons aux Juifs & aux imparfaits l'usage de la permission du createur; l'exemple & l'evangile du sauveur sont la perfection de la loi, & le vrai modelle des Chrestiens.

29 Si un homme vous frape sur une joue, tendez lui aussi l'autre. Et si quelqu'un vous prend vostre manteau, laissez-lui prendre aussi vostre robe.

29 Et qui te percutit in maxillam, præbe & alteram. Et ab eo, qui aufert tibi vestimentũ, etiam tunicam noli prohibere.

30 Donnez à tous ceux qui vous demanderont; & ne redemandez point vostre bien à celui qui vous l'emporte.

30 Omni autem petenti te, tribue: & qui aufert quæ tua sunt, ne repetas.

31 Traitez les hommes de la même maniere que vous voudriez vous-mesme qu'ils vous traittassent.

31 Et prout vultis ut faciant vobis homines, & vos facite illis similiter.

30 La cupidité n'entend point ce langage, mais la foi & la charité le comprennent. – On peut faire l'aumône avec choix, mais non avec acception, ou par une préference arbitraire & mal fondée. – Celui qui attend un heritage dans le ciel, ne se met guéres en peine des biens de la terre.. – J. C. ne blâme point les loix ni l'usage des loix, mais il en montre une plus parfaite. Elle paroist une folie aux hommes charnels; mais il faut suivre J. C. par la folie de sa morale, aussi-bien que par celle de sa croix: la vertu de Dieu & le salut de l'homme sont attachées à l'une aussi-bien qu'à l'autre.

31 Que cette regle d'equité envers le prochain est lumineuse; & que de cas de conscience elle decideroit, si on la consultoit de bonne foi dans

32 Et si diligitis eos, qui vos diligũt, quæ vobis est gratia? nam & peccatores diligentes se diligunt.

33 Et si benefeceritis his, qui vobis benefaciunt, quæ vobis est gratia? siquidem & peccatores hoc faciunt.

32 *Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quel gré vous en sçaura-t-on, puisque les gens de mauvaise vie aiment aussi ceux qui les aiment?*

33 *Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en sçaura-t-on, puis que les gens de mauvaise vie font la même chose?*

les occasions.. Nostre amour propre nous aveugle & nous rend injustes envers le prochain ; & il faut que ce même amour propre serve à nous éclairer & à nous redresser à l'égard de ce que nous lui devons. En changeant de personne, & en nous mettant en sa place & lui en la nostre, nous connoistrons mieux nostre injustice & nos devoirs. Ce n'est que par vostre grace, ô JESUS, qu'on en a une connoissance salutaire & de pratique.

32 C'est le propre de la religion chrestienne, & qui marque qu'elle est seule la vraie, non seulement de faire connoistre la corruption de la nature, d'en corriger les erreurs, d'en reparer les dereglemens, mais encore de l'élever au-dessus d'elle-même, de l'approcher de Dieu, de former sa conduite sur celle du souverain Estre par une charité universelle, pendant que les sages des fausses religions, semblables aux gens de mauvaise vie, n'aiment que ceux qui les aiment.

33 On doit fremir de crainte si on ne trouve rien dans sa vie, hors l'exterieur de la religion, qu'on ne puisse trouver dans un Turc & dans un Payen.. – Ceux qui se signalent par de grandes liberalitez, ne nous apprennent autre chose sinon qu'ils sont fort dominez par leur amour propre, si ne comblant de biens que ceux qui les aiment ou qui les flattent, ils ne font que du mal à ceux qui leur sont contraires, & ne font aucun bien à ceux qui leur sont indifferens.

34 C'est

34 C'est vouloir profiter de la misere du prochain, & l'augmenter sous pretexte de la soulager, que de lui faire acheter le secours qu'on lui donne. – En vain on se flatte d'avoir un cœur chrestien, si on n'aime point son frere en chrestien ; on ne l'aime point en chrestien, quand on ne l'aime point pour Dieu ; & on ne l'aime point pour Dieu, quand on cherche autre chose que Dieu en lui faisant du bien.

35 Tendresse, sincerité, étendue, desinteressement, modelle, & recompense de la charité chrestienne. – Une religion qui a pour fondement l'union de Dieu avec l'homme dans une même personne, & la mort de cet homme-Dieu pour ses ennemis ; qui ne consiste sur la terre que dans la reconciliation du createur avec sa creature par une misericorde toute pure, & une grace toute gratuite ; qui ne doit subsister au ciel que dans l'union des membres avec leur chef, consommez dans l'unité de Dieu : cette religion pourroit-elle approuver la haine des ennemis ? – Tout doit estre commun dans la necessité entre ceux qui possedent en commun J. C. sur la terre, & qui possederont Dieu par indivis comme leur heritage dans le ciel.

36 L'homme innocent fait à l'image & à la

34 *Et si vous prêtez à ceux de qui vous esperez de recevoir, quel gré vous en sçaura-t-on, puis que les gens de mauvaise vie s'entreprestent de la sorte pour recevoir le même avantage?*

35 *Vous donc, aimez vos ennemis ; faites du bien, & prestez sans en rien esperer : & alors vostre recompense sera trés-grande, & vous serez les enfans du Trés-haut, parce qu'il est bon aux ingrats, & aux méchans.*

36 *Soyez donc pleins de misericorde, comme vostre Pere est plein de misericorde.*

34 Et si mutuum dederitis his, à quibus speratis recipere : quæ gratia est vobis ? nam & peccatores peccatoribus fœnerantur, ut recipiant æqualia.

35 Verumtamen diligite inimicos vestros : benefacite, & mutuum date, nihil inde sperantes : & erit merces vestra multa, & eritis filii Altissimi, quia ipse benignus est super ingratos & malos.

36 Estote ergo misericordes, sicut & Pater vester misericors est.

ressemblance de son createur, devoit porter l'image de sa grandeur sur la terre, par son empire sur lui-même & sur les autres creatures. L'homme pecheur devenu tout animal & semblable aux bestes par sa naissance criminelle porte par-tout l'image de sa propre misere. L'homme chrestien qui est l'ouvrage de la misericorde de Dieu, en doit porter l'image, & pour ainsi dire les livrées, & n'a plus quasi que cette perfection de Dieu à imiter. Vous n'estes, ô mon Dieu, que misericorde pour moi ; que je ne sois que misericorde envers mes freres pour l'amour de vous.

§. 5. Ne juger point. Aveugles conducteurs d'aveugles. Paille et poutre dans l'oeil.

37 Nolite judicare, & non judicabimini : nolite condemnare, & non condemnabimini. Dimittite, & dimittemini.

37 *Ne jugez point, & vous ne serez point jugez.*

* *Ne condamnez point, & vous ne serez point condamnez.*

37 Quatre especes de misericorde à exercer. 1. Ne point juger des intentions secrettes, quand elles ne se produisent pas par les œuvres. Renoncer à la demangeaison curieuse, maligne, temeraire de vouloir fouiller dans le cœur. – En vain on se flatte d'estre innocent, en ne produisant pas au-dehors les jugemens desavantageux qu'on fait interieurement du prochain. Le plaisir qu'on prend à le rabaisser dans son esprit par envie ou par vanité, pour estre secret ne laisse pas d'estre criminel. – Quelle bonté de Dieu de vouloir bien mettre nostre jugement entre nos mains, & de s'engager même à n'entrer point en jugement avec nous, pourveu que nous n'usurpions point le droit qu'il a seul de juger des cœurs !

* 2. espece : Ne point condamner avec dureté,

& ſans miſericorde ceux-mêmes dont les fautes ſont certaines & viſibles. Les diminuer, les cacher, les excuſer autant qu'on le peut ſans bleſſer la verité & la juſtice ; loin de les augmenter, de les divulguer, d'en deſirer la punition. – C'eſt un aveuglement de deſeſperé que de s'expoſer à la rigueur & à la ſeverité de la vengeance divine, plûtoſt que d'avoir de l'indulgence & de la douceur pour ſon propre frere.

* *Remettez, & il vous ſera remis.*

38 *Donnez, & il vous ſera donné. On vous verſera dans le ſein une bonne meſure, preſſée, entaſſée, qui ſe répandra pardeſſus; car on ſe ſervira envers vous de la même meſure dont vous vous ſerez ſervis envers les autres.*

38 Date ; & dabitur vobis menſuram bonam, & confertam, & coagitatam, & ſupereffluentē dabunt in ſinum veſtrū. Eadem quippe menſura, quâ menſi fueritis, remetietur vobis.

* 3. eſpece : Pardonner ſes propres injures. Ce n'eſt pas un ſimple conſeil d'imiter en cela la miſericorde de Dieu ; puis qu'il eſt propoſé comme un moyen neceſſaire pour recevoir miſericorde. – Ce qu'a l'homme à pardonner à l'homme, n'eſt quaſi rien ; ce que l'homme doit à Dieu eſt infini ; & on ne peut ſe reſoudre à un échange ſi avantageux ! Mais il n'y a ni foi ni raiſon dans la paſſion de la vengeance.

38. 4. eſpece de miſericorde : Donner ou prêter dans le beſoin. – La charité ne doit pas avoir peine à donner ce que la verité promet de rendre. – Ce n'eſt pas aſſez à la charité chreſtienne de ne pas exiger durement ce qui eſt dû, ou de ne ſe pas faire faire ſatisfaction des injures ; il faut donner du ſien à ceux qui en ont beſoin. – Donner, non par generoſité humaine, ni par vanité, ni par intereſt, mais pour Dieu, ſi nous voulons que Dieu nous en tienne compte. Il n'y a point de vraie generoſité qu'en Dieu, parce qu'il n'y a que lui qui ne profite point de ſes

39 Dicebat autem illis & similitudinem: Numquid potest cæcus cæcum ducere? nonne ambo in foveam cadunt?

39 Il leur proposoit aussi cette comparaison : Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans le precipice ?

40 Non est discipulus super magistrum: perfectus autē omnis erit, si sit sicut magister ejus.

40 Le disciple n'est pas plus que le maistre ; mais tout disciple est parfait, lors qu'il est semblable à son maistre.

dons, & qu'il s'engage même à payer les dettes de sa creature avec une abondante usure. Puis qu'il nous la promet, il est de la pieté de l'esperer & de l'attendre. La bonté de Dieu est si grande, que pouvant nous commander absolument de donner au prochain, il daigne nous y inviter par la vûe de la récompense, & nous faire un merite de ce qu'il a droit d'exiger de nous par le titre de sa souveraineté & sur les personnes & sur les biens.

39 Ce n'est pas aimer son ame, que d'en donner la conduite à un aveugle. On ne peut avoir un guide trop éclairé parmi toutes les tentations & tous les perils de cette vie. – C'est un grand malheur que de tomber par hazard entre les mains d'un guide aveugle : mais de le chercher tel, & d'avoir peur d'en trouver un qui soit trop clairvoyant, c'est une folie qu'on ne croiroit jamais, si elle n'estoit fort commune. C'est à vous, Seigneur, de donner ces guides, de les former, & d'estre le guide des guides mêmes de vos élus, & de les faire bien demander & bien choisir.

40 Un guide aveugle, un directeur ignorant, un pasteur qui ne connoist point les voies de l'Evangile, que peuvent-ils faire que tout gâter dans les ames & dans l'Eglise? – C'est de l'ignorance des pasteurs que naissent l'ignorance du vrai culte de Dieu, les pratiques superstitieuses, les abus, les dereglemens, &c. L'ignorance est un plus grand fleau de l'Eglise que le vice, parce

qu'elle est plus capable d'en ruiner le fondement qui est la foi, & qu'elle a de plus grandes suites.

41 L'ignorance est comme une poutre dans l'œil de ceux qui doivent éclairer les autres. Ils ne connoissent ordinairement ni cette ignorance, ni les maux qu'elle cause dans l'Eglise. – Un effet bien dangereux de l'ignorance, est d'y exciter de grandes contestations, lors que par l'ignorance, ou par la passion (qui est une autre poutre qui aveugle encore plus que l'ignorance) on reprend dans la doctrine (qui est l'œil d'un ministre de Jesus-christ) ce qui n'est point reprehensible, & que l'on prend l'erreur pour la verité, & la verité pour l'erreur. – Qui s'examine bien soi-même, n'est pas facile à reprendre les autres.

42 C'est une étrange folie, de ne vouloir pas s'instruire & se guérir soi-même avant que d'entreprendre d'instruire & de guérir les autres. – C'est un estat d'hypocrisie continuelle, que d'estre dans un ministere qui consiste à éclairer & à conduire les ames, & de faire semblant d'exercer ces fonctions, lors qu'on en est entierement incapable & par l'ignorance de ses devoirs & par l'inapplication & l'inaptitude à les apprendre. Plus malheureux encore celui qui y ajoûte

41 *Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de vostre frere, lors que vous ne vous appercevez pas d'une poutre qui est dans vostre œil?*

42 *Ou comment pouvez-vous dire à vostre frere: Mon frere, laissez-moi oster la paille qui est dans vostre œil, vous qui ne voyez pas la poutre qui est dans le vostre? Hypocrite, ostez premierement la poutre qui est dans vostre œil; & aprés cela vous verrez comment vous pourrez tirer la paille qui est dans l'œil de vostre frere.*

41 Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem, quæ in oculo tuo est, non consideras?

42 Aut quomodo potes dicere fratri tuo: Frater, sine ejiciam festucam de oculo tuo: ipse in oculo tuo trabem non videns? Hypocrita, ejice primùm trabem de oculo tuo: & tunc perspicies ut educas festucam de oculo fratris tui.

des vices visibles qui scandalisent l'Eglise au lieu de l'edifier. – Point d'autre remede à de tels ministres que de se retirer pour arracher de leur œil cette poutre par l'étude des écritures, & par la penitence, & de laisser à d'autres le soin de tirer la paille des yeux de leurs freres.

§. 6. FRUITS SEMBLABLES A L'ARBRE. BON ET MAUVAIS THRESOR. SEIGNEUR, SEIGNEUR. MAISON SUR LE SABLE.

43 Non est enim arbor bona, quæ facit fructus malos: neque arbor mala, faciens fructum bonum.

44 Unaquæque enim arbor de fructu suo cognoscitur. Ne-

43 *L'arbre qui produit de mauvais fruits n'est pas bon: & l'arbre qui produit de bons fruits, n'est pas mauvais.*

44 *Car chaque arbre se connoist par son fruit. On ne cueille*

43 On a droit de juger de l'arbre quand le fruit paroist, & d'un directeur quand sa vie & ses actions parlent: des actions visiblement dereglées, des paroles de seduction, des maximes contraires à la foi commune de toute l'Eglise, sont des marques que la poutre est dans l'œil, & qu'il n'est pas sûr de suivre un tel guide. La retenue, la crainte de juger temerairement, la soumission aveugle au jugement & à la conduite d'un directeur, sont des tentations du demon & une illusion, quand Dieu permet que le voile de l'hypocrisie soit levé, & que la cupidité se répande & se manifeste au-dehors. – D'un autre côté c'est une injustice & une temerité insupportable de juger mal de ceux en qui on ne voit que du bien, de décrier des pasteurs & des directeurs à qui leurs fruits rendent témoignage qu'ils sont de bons arbres que Dieu a plantez dans son Eglise, pour nourrir & mettre à couvert ses elus.

44 On juge du cœur par les œuvres. Les fruits d'un cœur charnel sont les impuretez, les inimi-

tiez, les diſſentions, jalouſies, animoſitez, envies, débauches, &c. *Galat.* 5. Les fruits d'un cœur ſpirituel ſont la charité, la paix, la patience, la bonté, la foi, la douceur, la temperance, &c. *Galat.* 5. – Les bons fruits ne ſont pas de beaux diſcours, ni quelques actions éclattantes, mais tout le corps des actions & de la vie qui répand la bonne odeur de J. C. & qui fait connoiſtre ſon Eſprit.– Dans les tems de ſeduction on doit beaucoup demander à Dieu le diſcernement, l'attention, la prudence, la fidelité, la lumiere, &c. & ſur tout la pureté du cœur, neceſſaire pour connoiſtre Dieu & les hommes de Dieu, & pour bien diſcerner ce qui vient de ſon Eſprit.

point de figues ſur des épines, & on ne coupe point de grappes de raiſin ſur des ronces.

45 *L'homme de bien tire de bonnes choſes du bon threſor de ſon cœur : & le mauvais en tire de mauvaiſes du mauvais threſor ; car la bouche parle de la plenitude du cœur.*

46 *Mais pourquoi m'appellez-vous, Seigneur, Seigneur, & que vous ne faites pas ce que je vous dis?*

que enim de ſpinis colligunt ficus : neque de rubo vindemiant uvam.

45 Bonus homo de bono theſauro cordis ſui profert bonum : & malus homo de malo theſauro profert malum. Ex abundantia enim cordis os loquitur.

46 Quid autem vocatis me Domine, Domine : & non facitis quæ dico ?

45 La charité eſt la ſource de tout bien ; la cupidité, ſource de tout mal. Un bon cœur ſe fait tousjours connoiſtre par le bien qui en ſort, quelque ſaint artifice que l'humilité employe pour le cacher ; toutes les actions de la vie ſe reſſentant du principe par lequel on les fait, & de la fin à laquelle on les rapporte. Le cœur corrompu par la même raiſon ne ſe peut pas tousjours cacher, quelque précaution que l'hypocriſie apporte pour le faire : parce qu'une paſſion trahit l'autre. Rien ne peut étouffer la voix des œuvres qui ſont la langue du cœur.

46 Dieu juge du cœur non par les paroles, mais par les œuvres. – C'eſt eſtre un moqueur, que d'appeller Dieu ſon Seigneur, & n'obeïr

47 Omnis qui venit ad me, & audit ſermones meos, & facit eos : oſtendam vobis cui ſimilis ſit :

48 Similis eſt homini ædificanti domum, qui fodit in altum, & poſuit fundamentũ ſuper petram : inundatione autem facta, illiſum eſt flumen domui illi : & non potuit eam movere : fundata enim erat ſuper petram.

47 *Je veux vous montrer à qui reſſemble celui qui vient à moi, qui écoute mes paroles, & qui les pratique,*

48 *Il eſt ſemblable à un homme qui bâtit une maiſon, & qui ayant creuſé bien avant, a poſé le fondement ſur la pierre, & un débordement d'eaux eſtant arrivé, un fleuve eſt venu fondre ſur*

pas à ſes commandemens. – Un bon ſerviteur ne raiſonne point, parle peu, & travaille tousjours. Tel eſt un bon chreſtien, tel un fidelle miniſtre, tousjours appliqué à l'œuvre de ſon propre ſalut, ou de celui du prochain, parlant plus à Dieu qu'aux hommes, & parlant aux hommes comme devant Dieu, ſuivant la lumiere de ſa loi, ſans s'en rendre le juge par des raiſonnemens humains. – La langue eſt comme une pompe qui vuide le cœur ſans le purifier ni le remplir. L'amour de Dieu eſt une ſource cachée, qui fournit ſans ceſſe, ne laiſſe jamais le cœur à ſec, & le remplit tousjours de nouveau par le moyen des bonnes œuvres & de la fidelité à faire la volonté de Dieu.

47 Parole importante, qui nous fait au vif le portrait d'un vrai chreſtien. Puiſque c'eſt J. C. qui promet de le faire, il merite bien toute nôtre attention. On deſire tant de ſavoir ce que c'eſt qu'un elu ou un reprouvé : apprenons-le de la bouche de celui qui fait les elus ce qu'ils ſont, & qui ne fait dans les reprouvez rien de ce qui les rend tels. Qui vient à J. C. par la foi, qui lit, écoute & medite ſa parole avec foi, & qui en pratiquant perſeverament ſon Evangile vit ainſi de ſa foi : celui-là eſt un elu de Dieu. Qui fait perſeverament le contraire, c'eſt un reprouvé.

48 Point de pieté ſolide que dans la pratique de l'Evangile. – Les œuvres ſont le ſceau de la foi. – Qu'on faſſe tant de commentaires que l'on

voudra sur l'Evangile, que l'on s'épuise en rafinemens pour se dispenser avec probabilité de le pratiquer, ce n'est que du sable, que les flots de la colere de Dieu emporteront, tant que la pierre ferme de l'Evangile ne sera point le fondement & la regle de nôtre vie.

49 Tout consiste à faire. On se flatte en vain d'être du nombre des predestinez, quand on ne mene pas une vie de predestiné : & cette vie consiste, non dans un empressement exterieur pour la parole de Dieu, mais dans la fidelité à la pratiquer. – Ce n'est ni par les speculations des astrologues, ni par l'assurance calvinienne de la predestination, que nous trouverons ce que nous devons devenir pour jamais ; c'est par l'examen de nôtre cœur, & par la consideration de nôtre vie, que nous pouvons faire en quelque façon l'horoscope de nôtre eternité. – Sans l'appui des bonnes œuvres tout est ruineux, & à l'heure de la tentation, & au jour de la colere.

cette maison, & il n'a pû l'ébranler, parce qu'elle étoit fondée sur la pierre.

49 *Mais celui qui écoute mes paroles sans les pratiquer, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre sans y faire de fondement; un fleuve est venu ensuite fondre sur cette maison, elle est tombée aussi-tost, & la ruine en a esté grande.*

49 Qui autem audit, & non facit, similis est homini ædificãti domum suam super terram sine fundamento : in quam illisus est fluvius, & continuò cecidit : & facta est ruina domûs illius magna.

CHAPITRE VII.

§. I. CENTENIER.

1 PAsser de l'instruction aux œuvres, & des œuvres à l'instruc-

1. *APrés qu'il eut achevé tout ce discours devant le*

1 CUm autem implesset omnia verba sua in au-

res plebis, intravit Capharnaum.

peuple qui l'écoutoit, il entra dans Capharnaüm.

2 Centurionis autem cujusdam servus malè habens, erat moriturus : qui illi erat pretiosus.

2 *Il y avoit là un centenier, dont le serviteur qui luy étoit cher, étoit fort malade, & prest de mourir.*

3 Et cùm audisset de Jesu, misit ad eum seniores Judæorum, rogans eum ut veniret, & salvaret servum ejus.

3 *Et ayant oüi parler de Jesus, il lui envoya quelques-uns des senateurs juifs, pour le supplier de venir guérir son serviteur.*

4 At illi cùm venissent ad Jesum, rogabant

4 *Estant donc venu trouver Jesus, ils*

tion, c'est la vie d'un bon pasteur, dont J. C. est le modelle. – Les discours ne parlent qu'à l'esprit, les œuvres parlent au cœur.

2 Dans la maladie & dans le besoin les maîtres doivent agir envers leurs serviteurs comme leurs peres. – Ce que des payens peuvent faire par des motifs humains de compassion, d'honneur, d'interest, d'amitié ; un maître chrétien le doit faire par des vuës chrétiennes, en regardant Jesus-christ dans son propre serviteur. – La mort va peut-être bien-tôt rendre égaux le maître & le serviteur, & Dieu mettre le serviteur au dessus du maître ; il faut prévenir par la charité cette égalité ; & honorer par avance cette superiorité par l'esprit d'humilité.

3 C'est un grand préjugé & un augure bien favorable qu'on obtiendra la grace que l'on demande, que de ne se croire pas digne de l'obtenir par soi-même. C'est avoir déja obtenu quelque chose de meilleur que ce qu'on desire, que d'avoir reçu la lumiere pour se connoître soi-même, & l'humilité pour ne s'élever pas au dessus de soi-même.

4. 5 L'intercession des saints autorisée par l'exemple du centenier éclairé de la seule lumiere naturelle. – On honore les grands de la terre, quand on emploie auprés d'eux ceux qu'ils honorent de leur faveur : & l'on honore Dieu

quand on emploie auprés de lui la mediation des saints, qui sont ses favoris & ses amis ; mais c'est le mal prier que de lui vanter les merites des hommes. C'est à celui qui les fait d'y avoir tel égard qu'il lui plaist. Le centenier n'est loué par les hommes que des œuvres exterieures, que l'interest leur faisoit plus considerer. Jesus se reserve de faire l'eloge de son cœur, & de nous en découvrir les richesses.

6 Il est inutile & même damnable de recevoir J. C. dans sa maison ou dans son corps, si on ne le reçoit dans son cœur comme le centenier. Efforçons-nous de l'y attirer, à son exemple, par une priere pleine de foi, d'humilité, de simplicité, de confiance. C'est ce qui attire J. C. dans la maison de ce pieux gentil, lors qu'il paroît n'y aller qu'en suivant les juifs & à leur recommandation. Ainsi fort souvent la benediction que Dieu répand sur une famille, une paroisse, une communauté, une eglise, vient de quelque bonne ame dont le cœur n'est connu que de Dieu, quoique les hommes l'attribuënt à d'autres.

7 On ne se peut rendre digne de J. C. & de sa grace, qu'en s'en reconnoissant indigne.

le conjuroient avec grande instance, en lui disant : C'est un homme qui merite bien que vous lui fassiez cette grace.

5 *Car il aime nôtre nation, & il nous a même bâti une synagogue.*

6 *Jesus donc s'en alla avec eux ; & comme il n'étoit plus guéres loin de la maison, le centenier envoya ses amis au devant de lui, pour lui dire de sa part : Seigneur, ne vous donnez point tant de peine ; car je ne merite pas que vous entriez dans mon logis.*

7 *C'est pourquoy je ne me suis pas crû*

cum sollicitè, dicentes ei : Quia dignus est ut hoc illi præstes.

5 Diligit enim gẽtem nostram : & synagogam ipse ædificavit nobis.

6 Jesus autem ibat cum illis. Et cùm jam non longe esset à domo, misit ad eum Centurio amicos, dicens : Domine, noli vexari : Non enim sum dignus ut sub tectum meũ intres.

7 Propter quod & meipsum non sum dignũ arbi-

tratus ut venirem ad te : sed dic verbo, & sanabitur puer meus.

digne de vous venir trouver ; mais commandez d'un seul mot, & mon serviteur sera guéri.

8 Nam & ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites : & dico huic vade, & vadit; & alii veni, & venit ; & servo meo, fac hoc, & facit.

8 *Car quoique je ne sois qu'un homme soûmis à d'autres, ayant neanmoins des soldats sous moi, je dis à l'un : Allez là, & il y va ; & à l'autre : Venez ici, & il y vient ; & à mon serviteur : Faites cela, & il le fait.*

9 Quo audito Jesus miratus est : & conversus sequentibus se turbis dixit : Amen dico vobis, nec in Israël tãtam fidem inveni.

9 *Ce que Jesus entendant, il l'admira, & se tournant vers le peuple qui le suivoit, il leur dit : Je vous dis en verité, que je n'ay point encore trouvé*

– L'idée juste qu'a le centenier de la toute-puissance de Dieu & de J. C. sur les corps, pour les guérir par le seul mouvement de sa volonté est l'image de celle qu'on doit avoir de la toute-puissance de sa grace pour guérir les ames de la cupidité. Il fait ce qu'il veut des cœurs, comme il fait ce qu'il veut des corps ; createur des uns aussi-bien que des autres. C'est J. C. même qui nous apprend dans la guérison du paralytique, à juger ainsi de l'un par l'autre.

8 L'enflure de la synagogue qui attribuoit tout au merite & à la vertu des œuvres de la loi, est figurée dans les juifs amis du centenier : la foi de l'Eglise qui donne tout à la pure misericorde de Dieu, & à l'operation toute-puissante de sa volonté sur la nôtre, est representée dans la foi du centenier, premices des gentils. Il s'élevera au jour du jugement contre ceux, qui aprés l'experience de tant de siecles, & les instructions de tant de docteurs & de tant de saints, osent encore disputer à Dieu sa toute-puissance sur le cœur de l'homme.

9 JESUS-CHRIST loüe hardiment la vertu des hommes, parce qu'il loüe ses propres dons en eux, & qu'il leur donne la grace de n'en point tirer de vanité. – La préference des gentils à

l'égard des juifs, eſt ici doucement inſinuée par J. C. comme fondée ſur la trop baſſe idée qu'ont euë les juifs de la grace de J. C. – La ſincerité de nôtre-Seigneur eſt égale & quand il loüe & quand il blâme; mais il blâme les juifs en leur preſence, & ne loüe le centenier qu'en ſon abſence; parce qu'il ne le loüe pas pour lui-même, mais pour l'utilité des autres.

tant de foi, non pas même en Iſrael.

10 *Et ceux qui avoient eſté envoyez, eſtant retournez au logis, trouverent le ſerviteur qui avoit eſté malade, parfaitement guéri.*

10 Et reverſi, qui miſſi fuerāt, domum, invenerunt ſervum, qui languerat, ſanum.

10 Cette guériſon eſt la recompenſe & l'effet de la foi, de la priere, & de l'humilité: la bonté de Dieu envers les hommes eſtant ſi grande, qu'il veut que les vertus & les graces qu'il leur donne, leur tiennent lieu de merites. – C'eſt Dieu qui diſpoſe lui-même le pecheur à ſa guériſon par des dons de ſa miſericorde, & rien ne peut contribuer à faire recevoir ſa grace, que ce qui eſt l'effet de ſa grace même.

§. 2. VEUVE DE NAÏM.

11. 12 Image d'un pecheur public mort par le peché. Heureux le pecheur quand la miſericorde vient audevant de lui, au moins avant qu'il ſoit enſeveli dans ſes habitudes, & qu'il ait comblé ſa meſure, aprés quoi on eſt comme enſeveli dans l'oubli de Dieu! – Admirons cette rencontre de Jeſus &

11 *Le jour ſuivant Jeſus alloit à une ville appellée Naïm, avec ſes diſciples, & une grande foule de peuple.*

12 *Et lors qu'il étoit prés de la porte de la ville, il arriva qu'on portoit en terre un mort, fils unique d'une femme; &*

11 Et factum eſt deinceps ibat in civitatem, quæ vocatur Naïm: & ibant cum eo diſcipuli ejus, & turba copioſa.

12 Cùm autem appropinquaret portæ civitatis, ecce defunctus efferebatur filius unicus matris ſuæ: & hæc vidua erat: & turba civitatis

multa cum illa. *cette femme, qui étoit veuve, étoit alors accompagnée d'une grande quantité de personnes de la ville.*

13 Quam cùm vidisset Dominus, misericordiâ motus super eam, dixit illi: Noli flere.

13 *Le Seigneur l'ayant vuë, ses entrailles en furent émuës de compassion, & il lui dit: Ne pleurez point.*

du pecheur, de la vie & de la mort; rencontre inopinée selon les apparences, mais arrêtée dans l'ordre eternel de la predestination divine. – L'Eglise, que son époux, enlevé par l'ascension, a laissé veuve, pleure la mort spirituelle de chacun de ses enfans comme celle d'un fils unique; l'Eglise étant toute en quelque maniere dans chacun de ses membres. – C'est presque tout l'exercice de cette veuve de suivre les pecheurs, & de pleurer en cette vie leur mort jusqu'à ce qu'ils ayent tous trouvé J. C. ou perdu par la sepulture l'esperance de le trouver. Accompagnons-la en unissant nos larmes & nos prieres aux siennes pour les pecheurs.

13. Jesus n'est touché que des larmes de son Eglise, c'est-à-dire que de la penitence qui se fait dans son sein par l'esprit de son époux. Il n'écoute que sa charité toûjours appliquée au salut de ses enfans qu'elle enfante tous les jours de nouveau à la vie. Il n'a égard qu'à ses prieres pour convertir les pecheurs pour qui elle prie, pendant qu'ils ne prient pas pour eux-mêmes. Heureux celui qui est dans le sein de cette mere & pour qui elle prie toûjours! Heureuse cette mere maintenant desolée, quand son époux venant au devant d'elle, & elle au devant de lui, il lui dira: *Ne pleurez plus*, parce qu'il n'y aura plus rien à pleurer aprés la sanctification de tous les élus. Rien ne la console pendant son veuvage, que la conversion des pecheurs, & l'esperance de voir ses larmes essuyées.

14 *Et s'approchant toucha le cercueil. Ceux qui le portoient s'arresterent, & il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande.*

14 Et accessit & tetigit loculum. (Hi autem, qui portabant, steterunt) Et ait: Adolescens, tibi dico, surge.

15 *En même temps le mort se leva en son seant, & commença à parler, & Jesus le rendit à sa mere.*

15 Et resedit qui erat mortuus, & cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ,

14 C'est une grande misericorde que Dieu ne nous abandonne point dans la mort du peché; mais qu'il daigne venir au-devant de nous. Il touche le cercueil vivant d'une ame morte, quand il frappe son corps de quelque maladie, ses sens de quelques objets, ses oreilles de quelques paroles, qui servent par le moyen de la grace à sa conversion.– On ne connoist point que ces coups sont des coups de grace quand on est encore dans la mort du peché; & souvent on n'y pense pas même quand on est ressuscité. Quelle reconnoissance ne doit point à Dieu un jeune homme emporté par ses passions au tombeau d'une mauvaise habitude, où il auroit été enseveli pour jamais, quand la grace les arrête de bonne heure, le ressuscite, & lui donne une nouvelle vie?

15 Celui que Dieu touche efficacement, 1. Se leve en quittant son peché. 2. Commence à parler en se confessant. 3. Se met entre les mains de sa mere, se soûmettant à la puissance & à la discipline de l'Eglise, s'abandonnant à la conduite de ses ministres, & vivant dans son esprit. – Quand Jesus nous met entre les mains de nôtre mere, il ne nous quitte pas pour cela, parce qu'elle est elle-même dans la main de son époux. Puisque le pecheur est rendu à l'Eglise, il lui avoit donc esté arraché : il n'étoit plus un membre vivant de ce corps de Jesus-christ; & il n'y tenoit plus que par les liens exterieurs. Heureux le pecheur qui lui est rendu, & rendu pour toû-

16 Accepit autem omnes timor: & magnificabant Deum, dicentes: Quia propheta magnus surrexit in nobis: & quia Deus visitavit plebem suam.

16 Tous ceux qui estoient presens furent saisis de frayeur, & ils glorifioient Dieu, en disant: Un grand prophete a paru parmi nous; & Dieu a visité son peuple.

17 Et exiit hic sermo in universam Judæam de eo, & in omnem circa regionem.

17 Le bruit de ce qu'il avoit fait se répandit dans toute la Judée, & dans tout le païs d'alentour.

jours, pour vivre durant l'eternité dans ce corps immortel du fils unique de Dieu!

16 La conversion des pecheurs est une marque indubitable de l'incarnation du Fils de Dieu, qui est la grande visite qu'il a faite à son peuple. – Si les yeux de nôtre foi étoient bien vifs & bien éclairez, quels effets ne produiroient point en nous ces conversions admirables, qui sont souvent l'objet de la raillerie du monde? L'aveuglement y est tel que souvent un pecheur est effrayé de ces conversions, & craint que la grace & la misericorde de Dieu ne le viennent arracher à ses plaisirs & aux autres objets de ses passions. – Nous vous glorifions, Seigneur, pour toutes vos misericordes sur les pecheurs, & nous les desirons & les implorons pour nous-mêmes. – Les peuples reconnoissent que les miracles sont la preuve necessaire d'une mission extraordinaire dans l'Eglise; & de superbes sçavans refusent d'en reconnoître la necessité, & aiment mieux se livrer à des seducteurs.

17 Dieu change le scandale en edification par la conversion des pecheurs. – C'est une chose presque inoüie qu'un changement de vie même exterieur dans les fausses eglises; la seule Eglise catholique a ce privilege, parce qu'elle seule a le saint Esprit, qui seul peut changer le cœur. Demeurons inviolablement attachez à cette maison de la misericorde.

§. 3. DISCI-

§. 3. DISCIPLES DE S. JEAN ENVOYEZ A J. C. LOÜANGES DE S. JEAN.

18 C'eſt l'adreſſe ſainte de l'humilité & de la charité de S. Jean qui tourne à l'avantage de ſon maître ce que peut-être la jalouſie de ces diſciples leur faiſoit regarder de mauvais œil. – Qui veut prendre le deſſus, ſçait mettre ſes propres avantages en évidence, & faire enviſager le foible des autres; ſaint Jean prend le temps où J. C. éclatte davantage, & où lui-meſme eſt plus humilié, pour deſabuſer ſes propres diſciples. – La curioſité peut-être auſſi bien que la jalouſie, fait parler ces diſciples des nouvelles de ce qui ſe paſſe dans le monde; ſaint Jean en prend occaſion de les inſtruire. C'eſt ainſi qu'on peut faire bon uſage des nouvelles du monde, quand on n'eſt pas en état de les ignorer, ou qu'on n'a pas aſſez de vertu pour s'en priver.

19 Celui qui n'eſt que pour conduire à J. C. lui doit addreſſer tous ſes diſciples ſans les attacher à ſoi-meſme. – C'eſt aſſez faire pour les ames que l'on conduit, que de les mettre en état de bien parler à Dieu & à J. C. & de ſe rendre attentives à ſa parole, à ſes inſpirations, à la voix de la foi, à ſes miracles, aux inſtructions, aux myſteres, & à la conduite de ſa vie. – S. Jean nous fait connoître que toute la ſcience de ſon école ne conſiſtoit qu'à faire attendre le liberateur. Seigneur, nous n'en attendons pas un autre, mais nous vous attendons dans un autre

18 *Les diſciples de Jean lui ayant rapporté toutes ces choſes,*

19 *il en appella deux, & les envoya à Jeſus, pour lui dire: Eſtes-vous celui qui doit venir, ou ſi nous devons en attendre un autre?*

18 Et nuntiaverunt Joanni diſcipuli ejus de omnibus his.

19 Et convocavit duos de diſcipulis ſuis Joannes, & miſit ad Jeſum, dicens: Tu es qui venturus es, an alium expectamus?

20 Cùm autem venissent ad eum viri, dixerunt: Joannes Baptista misit nos ad te dicens : Tu es qui venturus es, an alium expectamus ?

20 *Estant donc venu trouver Jesus, ils lui dirent : Jean Baptiste nous a envoyez à vous pour vous dire : Estes-vous celui qui doit venir, ou si nous devons en attendre un autre ?*

21 (In ipsâ autem hora multos curavit à languoribus,& plagis, & spiritibus malis, & cæcis multis donavit visum.)

21 *Jesus en cette même heure délivra plusieurs personnes de leurs maladies, de leurs playes, & des malins esprits ; & il rendit la veuë à plusieurs aveugles.*

22 Et respondens, dixit illis: Euntes renun-

22 *Et aprés cela il leur répondit : Allez*

estat. Ils vous attendoient comme l'auteur de la foi & de la justice, nous vous attendons comme celui qui en doit estre le consommateur & la couronne.

20 Qu'elle est loüable cette simplicité, cette fidelité des disciples à ne rien faire & à ne rien dire que ce qui leur est marqué. C'est par la voye de l'obeïssance de la foi, qu'on doit aller à J. C. qu'on lui doit parler, qu'on le doit écouter, qu'on doit considerer ses merveilles. – Ils ne demandent qu'une chose, parce qu'elle renferme tout. C'est assez d'être une fois assurez que c'est J. C. qui nous parle; que c'est nôtre liberateur qui nous promet sa grace, & nous attire aprés lui.

21 Le langage d'un chrestien est de faire des œuvres d'un malade gueri, & d'un esclave délivré; comme celui de J. C. est de faire des œuvres d'un souverain medecin, & d'un liberateur toutpuissant. Seigneur, nous vous reconnoissons à ce langage. C'est vous qui devez guerir les maladies & fermer les playes de nos cœurs. C'est vous qui venez nous délivrer de nos tenebres, de nôtre aveuglement, & de tout ce qui est en nous de la domination de l'esprit malin. Faites vôtre œuvre en nous, ô Jesus : car rien ne peut vous empêcher de faire vôtre volonté & d'operer nôtre salut.

La mission de J. C. est extraordinaire ; aussi

la prouve-t-il par ses miracles. – Il les fait sur les ames, aussi-bien que sur les corps. 1. éclairant l'esprit; 2. redressant la volonté; 3. effaçant les pechez. 4. se faisant entendre aux oreilles du cœur; 5. convertissant les pecheurs les plus endurcis, & leur rendant la vie de l'ame. 6. & enseignant ses voyes aux humbles. – Il faut estre de ces pauvres, si nous voulons avoir part aux richesses de la foi & de la vraye intelligence de la parole evangelique. Donnez-nous, Seigneur, cette pauvreté d'esprit qui donne droit au thresor des veritez divines : dissipez les fausses lueurs de la sagesse humaine, pour faire place à la lumiere de votre Esprit.

dire à Jean ce que vous venez de voir & d'entendre : Que les aveugles voyent, que les boiteux marchent; que les lepreux sont gueris; que les sourds entendent; que les morts ressuscitent; que l'Evangile est annoncé aux pauvres :

23 *& que bienheureux est celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale.*

ciate Joanni quæ audistis, & vidistis : Quia cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur :

23 Et beatus est quicumque non fuerit scandalizatus in me.

23 Que l'homme est corrompu, puisqu'il prend sujet de scandale des meilleures choses, & même de J. C. – Le pecheur voudroit avoir un sauveur qui s'accommodât aux passions humaines; & pouvoir aller à Dieu par des voyes conformes à celles du monde : il trouve tout le contraire dans J. C. & dans son Evangile; & c'est ce qui l'en éloigne. – La Religion est faite de telle maniere, que tout y sert à faire connoître Dieu aux enfans de la foi, à les édifier & à les attacher à J. C. & que tout en éloigne & en rebute les sages & les amateurs du monde, & est propre à cacher la verité & Dieu même à ceux qui n'ont point d'autres yeux que ceux de la chair & de la raison humaine. – Un Dieu caché dans la chair,

24 Et cùm discessissent nuntii Joannis, cœpit de Joanne dicere ad turbas: Quid existis in desertum videre? arundinem vento agitatam?

25 Sed quid existis videre? hominem mollibus vestimentis indutum? Ecce qui in veste pretiosa sunt & deliciis, in domibus regum sunt.

24 *Ceux qui étoient venus de la part de Jean, s'en estant retournez, Jesus s'adressa au peuple, & leur parla de Jean en cette sorte: Qu'estes-vous allé voir dans le desert? un roseau agité du vent?*

25 *Qu'estes-vous, dis-je, allé voir? un homme vêtu avec molesse? Vous sçavez que c'est dans les palais des rois que se trouvent ceux qui sont vêtus magnifiquement, & qui vivent dans les delices.*

dans l'enfance, dans les humiliations, dans les souffrances, &c. JESUS-CHRIST caché sous les apprences du pain & du vin; sa puissance & son esprit caché sous quelques paroles & quelques ceremonies fort simples, &c. C'est ce qui exerce & nourrit la foi, & embrase la charité des uns, & ce qui augmente l'infidelité & rebute l'orgueil des autres.

24 L'humilité de saint Jean le rend inébranlable. Qui n'a point cette vertu, est un roseau agité du vent. – La grace de la solitude est une des marques de la venuë du Fils de Dieu. Il n'y a que son esprit qui puisse y soûtenir une creature qui est faite pour la societé. – Pour y être fidelle à Dieu, & n'y être pas comme un roseau agité du vent, il faut, comme saint Jean, n'y aller que par la vocation de Dieu, s'y nourrir de sa parole, s'appuyer uniquement sur sa grace, mener une vie penitente, n'entretenir aucune liaison avec ceux qui ont l'esprit du monde, y attendre J. C. & souffrir dans cette attente la privation de toutes les consolations du siecle, n'en sortir que par l'ordre & pour les affaires de JESUS-CHRIST, & n'attendre du monde que ce que saint Jean en a reçu.

25 Le monde est le sejour du luxe, des délices, de l'impenitence, & de tout ce qui est

oppofé au chriſtianiſme. Heureux celui qui en eſt éloigné! Il n'eſt pas impoſſible de s'y ſauver, parce que Dieu peut tout; mais il eſt bien perilleux & bien fâcheux d'avoir à travailler à ſon ſalut dans un lieu où tout y eſt contraire. La ſolitude & la cour ſont oppoſées l'une à l'autre par J. C. Dans l'une la pieté & la penitence s'y refugient, pour eſtre à couvert de la malignité du ſiecle : dans l'autre la molleſſe & les delices s'y retirent pour y regner impunément.

26 *Qu'eſtes - vous donc allé voir, un prophete? Oui certes, je vous le dis ; & plus que prophete.*

27 *C'eſt de lui qu'il a eſté écrit : J'envoie devant vous mon ange, qui vous preparera la voie.*

26 Sed quid exiſtis videre? prophetã? Utique dico vobis, & pluſquã prophetam :

27 Hic eſt, de quo ſcriptum eſt : Ecce mitto angelum meum ante faciem tuã, qui præparabit viam tuam ante te.

26. 27 C'eſt un grand ſpectacle, & le plus digne de la ſainte curioſité d'un chreſtien, qu'un homme de Dieu qui ne tient à rien de la terre, & qui eſt tout à Dieu & à J. C. – Image d'un ſaint paſteur, d'un parfait directeur des ames. 1. Il faut qu'il ſoit comme prophete, éclairé de la lumiere de Dieu, rempli de ſa parole, inſtruit de ſes voyes & des regles de ſa conduite. 2. Plus que prophete. Il faut plus que de la lumiere dans l'eſprit, il faut une foi ſi vive, qu'il ne voye pas J. C. de loin, mais qu'il ſemble le toucher au doigt, qu'il ne reſpire que lui, qu'il en ſoit une image dans toute ſa vie, qu'il le repreſente dans toutes ſes actions comme ſaint Jean. 3. Qu'il ait les qualitez que demande l'Ecriture pour un paſteur, en ſorte qu'il ſemble que ce ſoit de lui qu'elle a parlé. 4. Qu'il ſoit envoyé par une vocation & une miſſion legitime. 5. Qu'il ſoit, pour ainſi dire, un ange, qui n'ait aucun intereſt ſur la terre que celui de l'Egliſe, qui s'abbaiſſe juſqu'en terre par ſon humilité, & par

28 Dico enim vobis : Major inter natos mulierum propheta Joanne Baptista nemo est : qui autem minor est in regno Dei, major est illo.

29 Et omnis populus audiens & publicani, justificaverunt Deum, baptizati baptismo Joannis.

28 *Car je vous declare qu'entre tous ceux qui sont nez de femmes, il n'y a point de plus grand prophete que Jean Baptiste ; mais le plus petit dans le royaume de Dieu est plus grand que lui.*

29 *Tout le peuple & les publicains l'ayant entendu, sont entrez dans le dessein de Dieu en recevant le baptême de Jean.*

le zele du service des ames, & qui s'éleve jusqu'au ciel par sa priere & par son amour pour les biens celestes. 6. Qu'il n'ait point d'autre affaire que de preparer la voye à J. C. dans les ames, & qu'il compte tout le reste pour rien. 7. Qu'il comprenne par cette fonction même, qu'il faut conduire par degrez les ames à J. C. que ce n'est pas l'affaire d'un moment ; qu'il les faut instruire par la parole, les purifier par la penitence, les tenir dans la *voye* avant que de les faire joüir de Jesus par la communion, qui n'est que pour ceux qui sont bien *preparez*.

28 Il y a bien de la difference entre les Saints de cette vie & ceux de l'autre. Encore plus entre ceux qui n'ont que les dons utiles aux autres. dons de la prophetie, de la predication, de la direction ; & ceux qui sont unis à Dieu par son amour, en qui il regne par sa grace, qui sont riches des vertus chrestiennes. – La vraye grandeur, c'est que Dieu vive & regne en nous, & que nous soyons soumis à sa volonté, & dépendans de son esprit. Celle qui naist des dons exterieurs & non sanctifians par eux-mêmes, est dangereuse : les desirer, c'est orgueil & temerité.

29 Qu'on est heureux quand on sçoit estimer comme il faut la grace de la penitence, & profiter du temps de la misericorde ! – C'est par la penitence que Dieu accomplit ses desseins, & qu'il est plus glorifié, parce que rien ne fait mieux connoître & sa bonté à remettre ses propres inte-

rests, & sa sagesse à tirer le bien du peché même, qui est le plus grand mal, & sa toute-puissance à changer les cœurs comme il lui plaist, & à faire aimer & embrasser à l'homme ce qui est plus contraire à ses inclinations. – C'est par les œuvres d'une vraye conversion, & non par des paroles, qu'on témoigne une reconnoissance sincere pour le don de la penitence.

30 *Mais les pharisiens & les docteurs de la loi ont méprisé le conseil de Dieu sur eux, n'aiant point reçu le baptême de Jean.*

30 Pharisæi autem & legis periti cōsilium Dei spreverunt in semetipsos, non baptizati ab eo.

30 Les simples & les grands pecheurs profitent plus de la parole de Dieu, que les docteurs & les faux devots. – On méprise souvent, par une fausse grandeur d'ame & par une mauvaise élevation de cœur, de petites choses, & on se prive des grandes qui y sont attachées; comme la grace de recevoir J. C. l'étoit alors à la reception du batême de S. Jean qui y preparoit. – La religion est pleine de ces dépendances & de ces liaisons, des plus petites choses aux plus grandes. L'humble s'y soumet & se sauve; l'orgueilleux s'en rebute & se perd. – Dieu saura bien se dédommager par la voye de la justice, de ce qu'il perd de gloire par le rebut de la misericorde; mais rien ne peut dédommager celui qui rejette la penitence.

§. 4. JESUS-CHRIST ET S. JEAN REJETTEZ DES JUIFS.

31. 32. 33 Plus Dieu fait paroître sa bonté en ouvrant aux hommes divers chemins pour aller à lui, plus il fait voir la profondeur des playes que le peché a faites dans leurs

31 *A qui donc, ajoûta le Seigneur, comparerai-je les hommes de ce temps ici; & à qui sont-ils semblables?*

32 *Ils sont sembla-*

31 Ait autem Dominus: Cui ergo similes huicam homines generationis hujus? & cui similes sunt?

32 Similes sunt

pueris sedentibus in foro, & loquentibus ad invicem, & dicentibus : Cantavimus vobis tibiis,& non saltastis : lamentavimus, & non plorastis.

bles à ces enfans qui sont assis dans la place, & qui crient les uns aux autres : Nous avons jouë de la flûte devant vous; & vous n'avez point dansé. Nous avons chanté devant vous des airs lugubres, & vous n'avez point pleuré.

33 Venit enim Joannes Baptista, neque manducans panem, neque bibens vinum, & dicitis : Dæmonium habet.

33 Car Jean Baptiste est venu ne mangeant point de pain, & ne beuvant point de vin; & vous avez dit de lui : Il est possedé du demon.

34 Venit filius hominis manducans, & bibens, & dicitis : ecce homo devorator, & bibens vinum, amicus publicanorum,& peccatorum.

34 Le fils de l'homme est venu mangeant & beuvant, & vous dites : C'est un homme de bonne chere,& qui aime à boire; c'est l'ami des publicains, & des gens de mauvaise vie.

cœurs. La seule charité peut les guérir; & ces moyens exterieurs font connoître par leur inefficacité, qu'il faut un remede qui aille au cœur, & qui y opere puissamment. – L'entêtement & l'esprit de contradiction, sont l'effet de l'envie & de l'avarice. – Jesus & saint Jean ont esté calomniez : qui se plaindra de l'estre? – Ne pretendons pas contenter le monde, puisqu'ils ne l'ont pû faire. – L'austerité exterieure de saint Jean, est le modelle de la vie religieuse.

34 La vie de Jesus-christ commune à l'exterieur, est l'image de celle des prêtres. – On a beau consulter le goût du monde, il n'approuvera jamais nôtre conduite, que nous n'approuvions la sienne – Le parti qu'il y a à prendre, est de suivre sans respect humain le train de vie que Dieu demande de nous, & remplir les devoirs de nôtre état & de nôtre vocation, sans nous mettre en peine du jugement des hommes. – C'est un scandale de pharisien, de trouver mauvais qu'un medecin voye les malades, qu'un pasteur cherche les pecheurs pour les amener à JESUS-CHRIST; mais il y a des mesures à garder pour éviter le peril, &

ne pas ſcandaliſer veritablement le prochain. Un Eccleſiaſtique qui cherche les bonnes tables, ou s'y trouve trop ſouvent, ne peut manquer de le faire.

35 *Et ainſi la ſageſſe a eſté juſtifiée par tous ſes enfans.*

35 Et juſtificata eſt ſapientia ab omnibus filiis ſuis.

35 Les voyes differentes des Saints juſtifient la ſageſſe de Dieu. Ce n'eſt ni l'auſterité de la vie, ni la liberté d'uſer de tout, ni la pauvreté, ni l'abondance, qui diſtinguent vraiment les enfans de Dieu d'avec ceux du monde, mais la charité & la cupidité. La premiere va à Dieu par toutes voyes; l'autre ne le trouve par aucune, parce qu'elle les corrompt toutes par ſa malignité. – L'Egliſe catholique eſt la ſeule où les differentes voyes de Dieu ſe trouvent. Ces routes ſi differentes des ordres religieux, les uns plus auſteres, les autres moins, font voir que l'Egliſe catholique eſt l'unique épouſe de la ſageſſe, que ſes enfans ſont les ſiens, & qu'eux ſeuls ſont capables de la juſtifier.

§. 5. PECHERESSE QUI PARFUME LES PIEDS DE JESUS-CHRIST.

36. 37 Image d'une parfaite converſion. La grace attire les pecheurs les plus deſeſperez, pour encourager les ames les plus venduës au peché, & leur apprendre à ne pas deſeſperer du ſalut. La 1. grace eſt de ſçavoir qu'il y a un ſauveur qui nous attend à penitence, & qui eſt venu pour les pecheurs. 2. De le chercher. C'eſt par la priere qu'on le fait, & par les deſirs qui ſont

36 *Un phariſien ayant prié Jeſus de manger chez lui, il entra en ſon logis, & ſe mit à table.*

37 *Et en ce meſme temps une femme de la ville, qui eſtoit de mauvaiſe vie, ayant ſçu qu'il eſtoit à table*

36 Rogabat autem illum quidam de Phariſæis ut manducaret cum illo. Et ingreſſus domum Phariſæi diſcubuit.

37 Et ecce mulier, quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quòd accubuiſſet in domo Pha-

rifæi, attulit alabastrũ unguenti:

38 Et ſtans retrò ſecus pedes ejus, lacrymis cœpit rigare pedes ejus, & capillis capitis ſui tergebat, & oſculabatur pedes ejus, & unguento ungebat.

39 Videns autem Phariſæus, qui vocaverat eum, ait intra ſe dicens : Hic ſi eſſet propheta, ſciret utique, quæ, & qualis eſt mulier, quæ tangit eum: quia peccatrix eſt.

chez ce phariſien, y apporta un vaſe d'albâtre plein d'huile & de parfum.

38 *Et ſe tenant derriere lui à ſes pieds, elle commença à les arroſer de ſes larmes, & elle les eſſuyoit avec ſes cheveux, elle les baiſoit, & y répandoit ce parfum.*

39 *Ce que le phariſien qui l'avoit invité conſiderant, il dit en lui-meſme : Si cet homme eſtoit prophete, il ſçauroit qui eſt celle qui le touche, que c'eſt une femme de mauvaiſe vie.*

comme les pieds ou les aîles du cœur. 3. De ne pas differer d'un ſeul moment à le chercher. 4. De trouver le Sauveur par une foi vive. 5. Ne parler d'abord à Dieu & à J. C. que par les mouvemens du cœur. 6. La confuſion interieure doit faire mépriſer toute celle qu'on peut recevoir devant les hommes.

38. 7. Apprendre de cette penitence, que les pieds de J. C. ſont l'heureux partage d'un pecheur vraiment converti. 8. Qu'on ne doit en aucun lieu ni en aucune occaſion, avoir honte de recourir à la miſericorde de Dieu, ni de pleurer ſes pechez. – 9. Celui qui n'a rien épargné pour pecher, ne doit rien épargner pour ſatisfaire à Dieu. – 10. Un moyen d'obtenir miſericorde, eſt de répandre ſes richeſſes ſur les pauvres, qui ſont les pieds de Jeſus-chriſt. Les baiſer, c'eſt les ſervir & les ſecourir avec reſpect, avec amour, avec une foi qui nous faſſe trouver & honorer Jeſus-chriſt en eux. 11. Se ſoumettre aux miniſtres de Jeſus-chriſt, qui ſont ſes pieds qui le portent par tout, qui apportent la paix & la grace de ſa reconciliation aux vrais penitens. – 12. Faire ſervir à la charité ce qui a ſervi à la cupidité.

39 Une marque d'orgueil eſt de mépriſer les pecheurs, & de ne pouvoir ſouffrir la bonté de Dieu ſur ceux qu'il attire à lui. – L'orgueilleux eſt en

même temps fier & impitoyable envers les pecheurs, & irreligieux envers Dieu: il l'accuse de ne pas connoistre les pecheurs ; & c'est lui qui ne connoist pas son Dieu, & qui s'éloigne de lui encore davantage. Je vous reconnois, ô JESUS, à vôtre amour pour les pecheurs. Vous les connoissez mieux qu'ils ne se connoissent eux-mêmes. C'est vous qui les attirez à vous, qui leur inspirez la confiance de s'approcher de vous, qui leur donnez la foi & l'amour avec quoi ils vous touchent, & vous sont reconciliez.

40 *Alors* JESUS *prenant la parole lui dit : Simon, j'ai une chose à vous dire. Il répondit : Maistre, dites.*

41 *Un creancier avoit deux debiteurs : l'un lui devoit cinq cens deniers, & l'autre cinquante.*

42 *Mais comme ils n'avoient pas de quoy*

40 Et respondens Jesus, dixit ad illum : Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic.

41 Duo debitores erant cuidam fœneratori: unus debebat denarios quingentos, & alius quinquaginta.

42 Non habentibus illis unde redderent,

40 Que cette douceur de J. C. est charmante! Que c'est un beau modele à imiter quand on veut corriger ou instruire quelqu'un – L'honnesteté loin d'estre contraire à la sainteté, en est un effet. On n'est pas barbare pour estre chrestien. Il faut sçavoir allier la fidelité à ses devoirs avec la civilité & les manieres honnestes qu'on doit au prochain.– On ne peut mieux recompenser l'hospitalité, ni reconnoistre les obligations qu'on a au prochain, qu'en lui donnant les avis salutaires dont il a besoin, & en l'aidant à se sauver.

41. 42 Malheureux celui qui n'aime point Dieu, même aprés avoir reçu beaucoup de biens, & le pardon de beaucoup de pechez ! Combien doit plus à Dieu un juif pour qui Dieu a fait tant de merveilles, qu'un payen qui n'a reçu que les biens de la nature ? Mais combien plus sans comparaison un chrestien qu'un juif, un catholique qu'un heretique, une personne appellée parti-

donavit utrisque. Quis ergo eum plus diligit?

43 Respondens Simon dixit: Æstimo quia is, cui plus donavit. At ille dixit ei: Rectè judicasti.

44 Et conversus ad mulierē, dixit Simoni: Vides hanc mulierem? Intravi in domum tuam, aquam pedibus

les lui rendre, il leur remit à tous deux leur dette. Dites-moi donc lequel des deux l'aime le plus?

43 *Simon répondit : Je croi que c'est celui auquel il a remis davantage. Jesus lui dit : Vous avez fort-bien jugé.*

44 *Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Voyez-vous cette femme? Je suis entré dans vostre mai-*

culiérement à servir Dieu, qu'une autre abandonnée au torrent du monde? – On doit tousjours beaucoup à Dieu, soit qu'il fasse misericorde en pardonnant les pechez, ou qu'il la fasse en les prévenant.

43 La grandeur de la misericorde de Dieu sur nous est la mesure de nôtre amour pour lui : mais comment répondre à une misericorde infinie avec un cœur aussi petit & aussi étroit que le nôtre? – L'ignorance où nous summes de ce que Dieu nous a remis, soit en pardonnant ou en prévenant, & la connoissance que nous avons de la corruption de nôtre cœur, suffisent pour croire que nous sommes ceux à qui Dieu a plus remis. – Deux graces : La premiere, d'avoir la vûe & le souvenir de ce que nous devons à Dieu ; la seconde, d'en bien juger. Faites-nous en, Seigneur, une troisiéme, en étendant nôtre cœur par un amour bien reconnoissant, & digne de vos misericordes.

44 Loin de faire en nous-mêmes des comparaisons orgueilleuses pour nous élever au-dessus des grands pecheurs, faisons-en qui nous humilient, en comparant nos infidelitez avec le bien que nous voyons dans les autres. – Dieu seul connoist ce que vaut une ame devant lui, & sur quel pied il faut l'estimer. – On perd tout par la vanité, on regagne tout par l'humilité, & c'est à quoy les pechez mêmes peuvent servir aux peni-

ſon, vous n'avez point verſé d'eau ſur mes pieds ; & elle au contraire a arroſé mes pieds de ſes larmes, & les a eſſuyez avec ſes cheveux.

45 *Vous ne m'avez point donné de baiſer : mais elle depuis qu'elle eſt entrée, n'a ceſſé de baiſer mes pieds.*

46 *Vous n'avez point répandu d'huile ſur ma teſte, & elle a répandu ſes parfums ſur mes pieds.*

47 *C'eſt pourquoi*

meis non dediſti : hæc autem lacrymis rigavit pedes meos, & capillis ſuis terſit.

45 Oſculum mihi non dediſti : hæc autem ex quo intravit, non ceſſavit oſculari pedes meos.

46 Oleo caput meum non unxiſti: hæc autē unguento unxit pedes meos.

47 Propter

tems par la grace de J. C. C'eſt à ſes pieds que ce miracle ſe fait ; c'eſt là qu'il faut abbaiſſer tout ce qu'il y a de meilleur & de plus élevé en nous.

45 Le baiſer de la charité eſt le fruit des larmes de la penitence & de l'abbaiſſement de l'humilité ; mais plus encore des myſteres de Jeſus humilié ſous les pieds des pecheurs, de ſes pieds adorables fatiguez ſur la terre en nous cherchant durant ſa vie, & clouez à la croix en ſa mort pour nous. – Un penitent ne doit point ceſſer de baiſer les pieds de J. C. par une foi vive, & de répondre à ſa charité, en l'aimant dans les pauvres & dans ce qu'il y a de plus bas en ſon corps myſtique.

46 Dieu parle pour celui qui ſouffre en ſilence l'envie & la contradiction du monde, leſquelles font une partie de la penitence. – Une preuve certaine du défaut d'amour, c'eſt le défaut des œuvres. – Répandons ſur Jeſus l'huile des œuvres de miſericorde en ſervant ſes membres, ſi nous voulons que ſa miſericorde même ſe répande ſur nous. – Les œuvres ſpirituelles de miſericorde pour le ſalut de l'ame qui eſt le capital, penetrent comme l'huile & vont au cœur : les œuvres corporelles ſont comme un parfum de bonne odeur qui ſe répand dans l'Egliſe par l'edification & le bon exemple.

47 Point de miſericorde ſalutaire, où il n'y a

quod dico tibi: Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum. Cui autem minus dimittuntur, minus diligit.

48 Dixit autem ad illam: Remittuntur tibi peccata.

49 Et cœperunt qui simul accumbebát, dicere intra se: Quis est hic, qui etiam peccata dimittit?

je vous declare que beaucoup de pechez lui sont remis; parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins.

48 *Alors il dit à cette femme: Vos pechez vous sont remis.*

49 *Et ceux qui estoient à table avec lui, commencerent à dire en eux-mêmes: Qui est celui-ci, qui même remet les pechez?*

point d'amour de Dieu: grande misericorde où il y a beaucoup d'amour. – Rien n'embrase plus le cœur d'un penitent pour Dieu, que la vue des pechez dont il l'a lavé dans le sang de son fils, & de ceux dont il l'a preservé en changeant son cœur par sa grace. – Qui croit devoir moins d'amour parce qu'il a moins peché, ne connoist guéres ni le peché, ni ce que c'est que la misericorde qui nous en preserve, ni de quoi sans elle l'homme est capable par sa corruption.

48 Heureux celui à qui Dieu dit ces paroles au fond du cœur: car Dieu fait ce qu'il dit. C'est lui qui les dit sur nous quand l'Eglise nous les dit. Elles ne peuvent manquer d'avoir leur effet dans ceux qui apportent aux pieds du prestre un cœur semblable à celui de cette pecheresse, humilié, plein de confusion, vraiment penitent. Ces dispositions, Seigneur, ne sont pas moins vôtre ouvrage que la remission des pechez: operez-les donc vous-même dans notre cœur; disposez-nous vous-même à vos dons par ces autres dons.

49 L'heresie dit à l'Eglise ce que ces Juifs dirent à son époux, quand ils ne veulent point reconnoistre la puissance qu'il lui a laissée de remettre les pechez. C'est lui dans elle, & elle par lui qui absout; comme c'est elle par lui & lui dans elle qui batise. Qui croit l'un, doit croire

l'autre ; puisque c'est le même qui les a dits tous deux. – Exerçons souvent nôtre foi sur cette verité consolante. Prenons garde de ne pas dire en nous-mêmes ce que les heretiques disent tout haut. Pour estre à la table de l'Eglise avec J. C. on ne laisse pas d'avoir quelquefois des pensées d'infidelité : il y faut resister par la foy.

50 *Et Jesus lui dit encore : Vostre foi vous a sauvé ; allez en paix.*

50 Dixit autem ad mulierem : Fides tua te salvam fecit : Vade in pace,

50 La foi produit la justice, & la justice donne la paix.. La foi n'est pas seule dans un cœur, & elle y est bien vive, quand elle lui fait chercher J. C. l'attache à lui, l'humilie à ses pieds, tire de ses yeux des larmes de penitence, lui fait tout donner à Dieu, & tout au prochain pour Dieu. Que la paix est solide quand elle est le fruit d'une telle penitence! Un bon pasteur doit nourrir cette paix dans ceux qui sont une fois bien convertis. – La confiance est tousjours bonne quand elle est reglée par la foi.

CHAPITRE VIII.

§. I. PARABOLE DES SEMENCES.

1 LE zele, la vigilance, & la charité de Jesus-christ, sont le modelle d'un evesque qui fait la visite de son diocese, accompagné de ses ouvriers evangeliques, & enseignant lui-même son peuple. S'il n'imite pas une si

1 *QUelque temps aprés, Jesus alloit de ville en ville, & de village en village prêchant l'Evangile & annonçant le royaume de Dieu : & les douze Apostres estoient avec lui.*

1 ET factum est deinceps, & ipse iter faciebat per civitates & castella, prædicans & evangelizans regnum Dei : & duodecim cum illo,

2 Et mulieres aliquæ, quæ erãt curatæ à spiritibus malignis, & infirmitatibus: Maria, quæ vocatur Magdalene, de qua septem dæmonia exierant,

3 Et Joanna uxor Chusæ procuratoris Herodis, & Susanna, & aliæ multæ, quæ ministrabant ei de facultatibus suis.

4 Cùm autem turba plurima convenirent, & de civitatibus properarent ad eum, dixit per similitudinem:

2 *Il y avoit aussi quelques femmes qui avoient esté délivrées des malins esprits, & guéries de leurs maladies, Marie surnommée Madeleine, dont sept demons estoient sortis,*

3 *Jeanne femme de Chuza intendant de la maison d'Herode, Susanne, & plusieurs autres qui l'assistoient de leurs biens.*

4 *Le peuple donc s'assemblant en foule, & se pressant de sortir des villes pour venir vers lui, il leur dit en parabole :*

grande simplicité, sa pauvreté, sa fatigue, au moins en doit-il approcher le plus qu'il peut, & retrancher le luxe, la pompe, le faste, & épargner aux autres les dépenses inutiles. – Travailler au royaume de Dieu avec l'appareil du monde, c'est établir ce qu'on veut détruire, & détruire ce qu'on veut établir.

2. 3 Jesus-christ reçoit ces secours. 1. Pour honorer la pauvreté en s'y assujettissant. 2. Pour s'humilier en recevant de ses creatures. 3. Pour dépendre de la providence de son Pere. 4. Pour donner lieu à la reconnoissance & à la charité de celles qu'il avoit guéries. 6. Pour n'estre point à charge à ceux à qui il va prêcher. – De tout temps les Dames de pieté ont eu pour leur partage de travailler à l'établissement du royaume de Dieu, par l'exercice de la charité envers les ministres de J. C. & envers les pauvres. – Celles-ci portent avec elles les preuves vivantes de la mission & de la charité de J. C. ayant esté guéries miraculeusement. – Jesus fait voir dans cette eglise voyagere l'image de l'Eglise de la terre, où le ministere de la verité & celui de la charité doivent estre inseparables.

4 On court à J. C. comme à un spectacle nouveau, & il se sert de la curiosité des hommes pour

pour amener à lui ses élus. Il cherche un peu de bonne terre, telle qu'il la fait par sa grace, parmi des terres pleines de pierres, d'épines, d'oiseaux qui la ravagent, & de gens qui la foulent aux pieds. Tel doit estre un bon pasteur : semer par-tout la parole, afin qu'elle tombe sur ceux en qui elle doit germer & faire un fruit eternel.

5 Celui qui seme s'en alla semer son grain : & en semant, une partie de la semence tomba le long du chemin, où elle fut foulée aux pieds, & les oiseaux du ciel la mangerent.

5 Exiit qui seminat, seminare semen suum : & dum seminat, aliud cecidit secus viã, & conculcatum est, & volucres cœli comederunt illud.

6 Une autre partie tomba sur des pierres, & ayant levé elle se secha, parce qu'elle n'avoit point d'humidité.

6 Et aliud cecidit supra petram : & natum aruit, quia non habebat humorem.

5 Voilà ce que c'est qu'un cœur qui méprise ou neglige la parole de Dieu, & qui rend par là inutile tout ce que Dieu a mis en lui de lumieres, de desirs, & d'inclinations pour le bien. C'est un des défauts les plus ordinaires du monde, où l'amour des biens terrestres est comme les pieds qui foulent la semence ; & l'amour de la gloire, comme des oiseaux qui la mangent. – On se flatte en vain qu'on n'est pas dans le monde, si on l'aime & qu'on en recherche le commerce : c'est estre le long du grand chemin, quoi qu'on ne soit pas dedans. – Celui qui aime le monde ne conservera jamais la parole de Dieu dans son cœur.

6 Qui en considerant sa dureté n'a sujet de craindre qu'il n'ait un cœur de pierre pour les choses de Dieu. Les larmes de la penitence, sont cette humidité salutaire qui nourrit l'amour de la parole de Dieu & de la verité, & qui empêche que le cœur ne s'endurcisse, & que la semence ne se séche. – Seigneur, mon ame est devant vous, comme une terre sans eau : que la pluie de vostre grace tombe sur elle, & y fasse naistre

7 Et aliud cecidit inter spinas, & simul exortæ spinæ suffocaverũt illud.

8 Et aliud cecidit in terram bonam: & ortum fecit fructũ centuplum. Hæc dicens clamabat: Qui habet aures audiendi audiat.

9 Interrogabant autem eum discipuli ejus, quæ esset hæc parabola.

10 Quibus ipse

7 *Une autre tomba au milieu des épines, & les épines croissant avec la semence l'étoufferent.*

8 *Une autre partie tomba en bonne terre, & estant levée elle porta du fruit, & rendit cent pour un. En disant ceci, il crioit : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.*

9 *Ses disciples lui demanderent ce que vouloit dire cette parabole ?*

10 *Et il leur dit,*

cette source des larmes de la vraie penitence.

7 Comment l'amour des veritez de l'Evangile pourroit-il subsister dans un cœur plein des épines des cupiditez ? Craignez que le vostre ne soit tel. – Que l'on y est souvent trompé ; lors qu'on voit subsister quelque temps l'amour de la parole de Dieu, de bons desirs, de bonnes œuvres mêmes, avec la vanité, l'ambition, le luxe, & d'autres cupiditez, & qu'on les voit même croistre ensemble? Tost ou tard les épines étoufferont la semence, si on ne les arrache.

8 Le fruit fait connoistre si nous sommes de cette bonne terre. Mais tremblons quand nous en voyons si peu de bonne en comparaison du reste. Toute celle qui porte du fruit ne le garde pas jusqu'à sa maturité. Le vent des tentations en fait beaucoup tomber ; le ver de l'orgueil & des richesses en ronge une grande partie ; la pourriture des sales plaisirs en perd une autre. Combien peu de grain, Seigneur, est porté dans vos greniers celestes ! Daignez faire que je sois de vostre froment.

9. 10 L'intelligence de l'Ecriture & des mysteres n'est pas donnée à tous. On doit la demander humblement à celui qui en est l'auteur & le souverain dispensateur. – Personne n'a à se plaindre de Dieu qui est maistre des secrets de son

royaume ; mais ceux à qui il en fait part ont à adorer & à reconnoiſtre en eux la miſericorde qu'ils n'ont point meritée. – Ecoutez & étudiez les écritures, c'eſt-là que ſe trouve toute la religion, toute la conduite de Dieu, tous les myſteres de J. C. tout ce qui ſe paſſe dans la formation & dans le gouvernement de ſon Egliſe ; c'eſt un mélange adorable de clartez & d'obſcuritez, qui éclaire & humilie les enfans de Dieu, & qui aveugle & endurcit les enfans du ſiecle : mais la lumiere vient de Dieu, & l'aveuglement vient de la creature.

pour vous il vous a eſté donné de connoiſtre le myſtere du royaume de Dieu; mais pour les autres, il ne leur eſt proposé qu'en paraboles ; afin qu'en voyant ils ne voyent point, & qu'en écoutant ils ne comprennent point.

dixit: Vobis datum eſt noſſe myſterium regni Dei, ceteris autem in parabolis : ut videntes non videant & audientes non intelligant.

EXPLICATION DE LA PARABOLE.

11. 12 La puiſſance du demon ſur le cœur des gens du monde, & de ceux qui en ont l'eſprit, eſt plus grande qu'on ne ſe l'imagine, & on ne s'en défie point aſſez. – Le nombre, la diverſité, l'embarras des affaires du monde ; ce mouvement & cette agitation continuelle des gens du ſiecle; cet enchaînement d'occupations qui ne paroiſſent ni bonnes ni mauvaiſes, de nouveaux deſſeins qui ſuccedent les uns aux autres ; ce cercle de plaiſirs,

11 *Voici donc ce que veut dire cette parabole : La ſemence, c'eſt la parole de Dieu.*

12 *Ce qui tombe le long du chemin, marque ceux qui écoutent la parole ; mais le diable vient enſuite qui enleve cette parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient & ne ſoient ſauvez.*

11 Eſt autem hæc parabola : Semen eſt verbum Dei.

12 Qui autem ſecus viam, hi ſunt qui audiũt ; deinde venit diabolus, & tollit verbum de corde eorum, ne credentes ſalvi fiant.

13 Nam qui supra petram: qui cum audierint, cum gaudio suscipiunt verbum: & hi radices non habent: qui ad tempus credunt, & in tempore tentationis recedunt.

13 *Ce qui tombe sur des pierres, marque ceux qui écoutant la parole la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racine: ils croient pour un temps, & ils se retirent aussi-tost que l'heure de la tentation est venue.*

14 Quod autem in spinas cecidit: hi sunt, qui audierũt, & à solicitudinibus, & divitiis, & voluptatibus vitæ, euntes, suffocantur, & non referunt fructum.

14 *Ce qui tombe dans les épines, marque ceux qui ont écouté la parole; mais en qui elle est ensuite étouffée par les soins, par les richesses, & par les plaisirs de la vie: de sorte qu'ils ne portent point de fruit.*

d'amusemens, de vanitez; c'est en quoi consiste l'art & la politique dont le diable se sert pour rendre inutiles la parole, les bonnes pensées, & les bons desirs, & pour enlever de l'esprit & du cœur la semence de Dieu.

13 La tentation fait voir si on est bien à Dieu. Quand la racine de la charité manque, la parole de Dieu fait peu de chose dans le cœur, & ce peu dure peu. – Les bonnes inclinations & la pieté ne subsistent souvent que parce que rien ne s'y oppose, & que la passion dominante du cœur n'est point attaquée; & tout disparoist quand on est menacé de perdre ce qu'on aime plus que Dieu, sans s'en appercevoir. – Gardons-nous bien d'attendre les temps de tentation & d'épreuve pour combattre & déraciner de nostre cœur ce qui peut empêcher les veritez du salut d'y entrer & d'y prendre racine. Il s'endurcit par les mauvaises habitudes: il faut travailler à les affoiblir & à les vaincre, si l'on veut que la semence y prenne & s'y conserve dans les temps d'orage & de tempeste.

14 Les richesses & les voluptez sont des épines de la vie: elles étouffent tout ce qu'il y a de bons desirs dans un cœur. – Il y a trois sortes de gens en qui les veritez chrestiennes deviennent infruc-

15. *Enfin ce qui tombe dans la bonne terre, marque ceux qui écoutant la parole avec un cœur bon & sincere, la conservent, & portent du fruit par la patience.*

15 Quod autem in bonam terram : hi sunt, qui in corde bono & optimo audientes verbũ retinent, & fructum afferunt in patientia.

tueuses par des engagemens qui succedent ou à une bonne education, ou à un genre de vie reglé, ou à la retraite. 1. Une jeune personne de qualité qui sort des mains d'un pere, d'une mere, d'un sage gouverneur, d'un precepteur chrestien, pour entrer dans le monde, dans les charges, dans des desseins d'établissement, &c. qui font tout oublier. 2. Une personne qui quitte la vie privée pour se donner tout entier au negoce, aux affaires, à la cupidité des richesses. 3. Celui qui prend le change, & passe du saint repos de la retraite à une vie molle, oisive, effeminée, & qui ne cherche que ses aises. Que chacun s'étudie & se juge.

15 Recevoir la semence de la parole, la conserver en son cœur, & en rendre le fruit sont trois dons de Dieu differens qu'il lui faut demander: mais le don des dons, c'est le bon cœur, le cœur parfait. – Le bon cœur propre à aimer, à recevoir, à conserver, à pratiquer la loi & la parole de Dieu, c'est celui qui n'a point les trois mauvaises qualitez marquées auparavant, & en qui la charité est plus forte que la cupidité. – Trois sortes de patiences son necessaires aux élus pour porter du fruit digne du ciel. La patience ou perseverance de la priere, pour conserver la semence en attendant les momens de Dieu : la patience de la perseverance chrestienne, pour porter tousjours du fruit jusqu'à la fin, sans se lasser : la patience de combat & de souffrance dans les épreuves, & dans la persecution ou interieure du costé des habitudes mauvaises, ou exterieure de la part des hommes. Tousjours prier,

tousjours travailler, tousjours combattre, c'est le sort des élus, le fruit de la parole de Dieu dans leur cœur, & l'exercice continuel de leur patience.

§. 2. Lumiere sur le chandelier. Qui a de'ja, aura davantage. Mere et freres de Jesus-christ.

16 Nemo autem lucernã accendens, operit eam vase, aut subtus lectũ ponit: sed supra candelabrũ ponit ut intrantes videant lumen.

17 Non est enim occultum, quod non manifestetur: nec absconditum, quod non cognoscatur, & in palam veniat.

16 *Il n'y a personne qui ayant allumé une lampe, la couvre d'un vase, ou la mette sous le lit; mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent, voient la lumiere.*

17 *Car il n'y a rien de secret qui ne doive estre découvert, ni rien de caché qui ne doive estre connu, & paroistre publiquement.*

16 C'est une obligation & non pas un simple conseil, de ne pas tenir inutiles les graces, les lumieres, & les talens. C'est encore une plus grande infidelité, de tenir la verité captive de l'injustice & de l'amour des commoditez de la vie presente. – Ce n'est pas assez pour le salut de croire dans son cœur la verité evangelique, il en faut faire profession, & ne pas rougir d'en rendre témoignage: ce n'est pas encore assez d'avoir esté justifié par la foi & la charité, il en faut faire les œuvres, & edifier l'Eglise & ceux qui y veulent entrer.

17 On a beau se déguiser à soi-même ou aux autres ses intentions dereglées, elles paroistront un jour à la face de l'univers. – On se cache aux hommes pour le moment si court de cette vie, on évite de legeres traverses, on jouit de petites douceurs & des avantages de la faveur des hommes qui passent comme l'ombre: mais quand cette ombre sera passée, la lumiere du grand jour qui manifestera tout, la verité qui jugera tout, la jus-

tice qui punira tout, & pour tousjours, mettra en évidence l'injuſtice, & accablera les laſches & les hypocrites.

18 Qui fait profiter la grace reçue, en reçoit plus abondamment. – Qui eſt-ce qui ouvrant l'Evangile, ou recevant de la bouche des paſteurs & des predicateurs la ſemence & la lumiere de la parole de Dieu, fait bien reflexion comment il la doit lire ou écouter, quel uſage il ſera obligé d'en faire, quel compte on lui demandera de chaque verité, quelle recompenſe Dieu deſtine au fidelle uſage, quelle punition & de l'abus & du non-uſage? – On n'a rien quand on n'a point d'une maniere utile au ſalut ni la ſcience des écritures, ni les dons qui y devroient ſervir. Souvent dés cette vie tout eſt oſté, & la lumiere ſe change en tenebres.

18 *Prenez donc bien garde de quelle maniere vous écoutez : car on donnera encore à celui qui a déja ; & pour celui qui n'a point, on lui oſtera même ce qu'il croit avoir.*

18 Videte ergo quomodo audiatis: Qui enim habet, dabitur illi: & quicumque non habet, etiam quod putat ſe habere, auferetur ab illo.

19 *Cependant ſa mere & ſes freres eſtant venus vers lui, & ne le pouvant aborder à cauſe de la foule du peuple,*

19 Venerunt autem ad illum mater & fratres ejus, & non poterãt adire eum præ turba.

20 *on lui vint dire : Voſtre mere & vos freres ſont là-dehors, qui deſirent de vous voir.*

20 Et nuntiatum eſt illi: Mater tua, & fratres tui ſtant foris, volentes te videre.

19. 20 Qui aime ardemment Jeſus-chriſt, n'en peut eſtre long-temps privé. – Quelques communications particulieres qu'eût la ſainte Vierge avec ſon fils, l'empreſſement d'entendre la parole de Dieu de ſa bouche, & de lui voir faire les fonctions publiques de ſon miniſtere, eſtoit louable. – C'eſt un reſpect & un honneur qu'on doit à la miſſion, à la parole, à la bonté, & aux deſſeins de Dieu, que d'aller entendre ceux qu'il remplit de ſon Eſprit pour annoncer dignement

21 Qui respondens, dixit ad eos: Mater mea, & fratres mei hi sunt, qui verbum Dei audiunt, & faciunt.

21 *Mais il leur répondit : Ma mere & mes freres sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la pratiquent.*

ses veritez. – Si jamais curiosité a esté sainte & permise, c'estoit celle d'entendre le Verbe fait homme, parler aux hommes avec la lumiere & la force d'un Dieu. Avec une vive foy nous trouverions le même avantage dans sa parole.

21 Un ecclesiastique, un chrestien, doit oublier tout le monde & même ses parens, quand il est question du service de Dieu. – C'est la foi & la charité qui nous lient étroitement à lui en nous attachant à sa parole & à sa verité. – Jesus ne méprise point sa mere, mais fait connoistre par quel endroit elle est plus estimable ; par son attachement à la verité de Dieu, par sa fidelité à en faire tout l'usage qu'il en demandoit d'elle, par une liaison de grace & d'amour qu'elle avoit à son humanité sainte, non tant parcequ'elle la lui avoit donnée, que parceque le fils de Dieu se l'estoit rendu propre en la faisant subsister en sa personne divine. – Apprenons d'elle à aimer Jesus-christ d'une maniere digne de lui, & à ne nous attacher que saintement aux choses saintes.

§. 3. TEMPESTE APPAISE'E.

22 Factum est autem in una dierum : & ipse ascendit in naviculam, & discipuli ejus : & ait ad illos : Transfretemus trans stagnum. Et ascenderunt.
23 Et navigantibus illis, ob-

22 *Un jour estant monté sur une barque avec ses disciples, il leur dit : Passons à l'autre bord du lac.*

23 *Et estant partis, comme ils passoient il s'endormit ;*

22. 23 La vie presente n'est, pour ainsi dire, qu'un passage d'un bord à un autre, du temps à l'eternité. Le monde est ce lac qu'il faut traverser ; les tourbillons de vent, les tentations ; l'eau qui

nous gagne, la corruption qui se glisse insensiblement dans le cœur par les sens. – Jesus-christ dort à nostre égard quand il permet la tentation, quand la negligence rend nostre foi & nostre vigilance comme endormies, quand l'ardeur de la priere se rallentit. – Si nous ne voyons pas quels sont les perils de cette vie, parce qu'ils ne sont pas toûjours sensibles, ouvrons les yeux de la foi, & nous les verrons avec frayeur. – Il semble que J. C. ne veille point sur nous durant la tentation, & qu'il permette tout au demon; mais il voit & gouverne tout avec une lumiere & une sagesse souveraine.

& un si grand tourbillon de vent vint tout d'un coup fondre sur le lac, que l'eau les gagnant, ils estoient en peril.

24 *Ils s'approcherent donç de lui, & l'éveillerent, en lui disant : Maistre, nous perissons. Jesus s'estant levé parla avec menaces aux vents & aux flots, & ils s'appaiserent, & il se fit un grand calme.*

25 *Alors il leur dit: Où est vostre foi?*

dormivit, & descendit procella venti in stagnũ, & complebantur, & periclitabantur,

24 Accedentes autem suscitaverunt eum, dicentes : Præceptor, perimus. At ille surgens, increpavit vẽtum, & tempestatem aquæ, & cessavit : & facta est tranquillitas.

25 Dixit autem illis: Ubi est fides vestra? Qui

24 Réveillons J. C. par la priere, quand l'orage s'éleve; & le calme sera rendu à nostre cœur. – Rendons-nous la familiere : car sans la grace de J. C. à tout moment nous sommes en danger de perir. – Quand on a J. C. dans le fond du cœur, on a sujet d'esperer que les tentations ne seront que des épreuves, & qu'elles ne serviront qu'à réveiller nostre foi, à nous rendre plus vigilans dans la priere, & à faire paroistre la toute-puissance de la grace de J. C. en nous. – La maniere dont elle éclatte dans ce miracle, est la figure de ce que la grace fait dans la victoire des tentations. C'est à la priere que Dieu attache ces effets admirables.

25 Dans la tentation la foi souvent est endor-

timentes, mirati sunt ad invicem, dicentes : Quis putas hic est, quia & ventis & mari imperat, & obediunt ei ?

Mais eux remplis de crainte & d'admiration, se disoient l'un à l'autre : Quel est donc celui-ci qui commande de telle sorte aux vents & aux flots, qu'ils lui obeïssent?

mie, & on s'imagine que c'est J. C. qui dort. – Faites-moi souvent, ô Jesus, ce reproche salutaire au fond de mon cœur, mais d'une maniere qui me remplisse d'une sainte frayeur, & d'une admiration de foi, à la veuë de vostre conduite sur vos élus & sur vôtre Eglise. – Celui qui l'a fait triompher de tant de persecuteurs, est tousjours avec elle pour la défendre. – Les creatures les plus insensibles lui sont soumises. Plus il y a de proportion & de dépendance entre la raison souveraine & la raison créée, entre la volonté immuable & toute-puissante, & la volonté foible & changeante de l'homme, plus nous devons croire que Dieu y peut operer en maistre souverain & en Dieu, sans blesser sa nature, ni faire tort à sa liberté, guérissant au contraire & perfectionnant l'une & l'autre par la participation de sa souveraine raison & de sa liberté divine.

§. 4. LEGION DE DEMONS CHASSE'E. POURCEAUX PRECIPITEZ.

26 Et navigaverunt ad regionem Gerasenorum, quæ est contra Galilæam.

27 Et cùm egressus esset ad terram, occurrit

26 *Ils aborderent ensuite au pays des Geraseniens, qui est sur le bord opposé à la Galilée.*

27 *Et lorsque Jesus fut descendu à terre,*

26. 27 Une ame possédée du peché d'impureté est un spectacle sans comparaison plus horrible aux yeux de la foi. Effets de cette possession. 1. Elle rend le cœur esclave du peché & du demon, d'une maniere plus servile, plus honteuse, plus dure & plus insurmontable. 2. Dépoüille l'homme des

dons de Dieu & de toute pudeur. 3. Les fait errer & courir aprés les creatures, & fuir son propre cœur, qui est nostre maison, & le lieu de nostre retraite. 4. Change cette maison sainte, ce temple du saint Esprit en un sepulchre puant & plein d'infection. Mon Dieu, ne permettez pas ce changement. Seigneur, preservez de la corruption ceux qui ne sont qu'un corps avec vous. Esprit saint, défendez vostre temple de cetto profanation.

28. 5. Ce peché fait regarder J. C. qui est la pureté mesme, comme un mortel ennemi. 6. Il rend insupportable tout commerce avec lui, & il feroit servir, si cela se pouvoit, celui de la religion à cette passion brutale. – Quelle union n'y a-t-il point entre le chef & les membres, & quelle conformité ne devroit point répondre à cete union? Mais quelle separation, quelle difference ne cause point le peché de l'impureté? 7. Il lui fait craindre même qu'il ne vienne troubler par des remords la mauvaise paix de la conscience, & ose accuser Dieu d'injustice, quand il le veut retirer de cette vie impure. – Seigneur, si jamais j'estois si miserable, n'écoutez ni les plaintes ni les desirs de mon cœur corrompu, mais la voix de vostre misericorde. Tourmentez-moi, & remuez ce lit de mon repos criminel, jusques à ce que vous m'ayez réveillé.

il vint audevant de lui un homme qui depuis long-temps estoit possedé des demons, & qui ne portoit point d'habit, ni ne demeuroit point dans les maisons, mais dans les sepulchres.

28 *Aussi-tost qu'il eut apperçu Jesus, il jetta un grand cri, & se vint prosterner à ses pieds en lui disant à haute voix: Jesus fils du Dieu tres-haut, qu'y a-t-il entre vous & moi? Je vous prie de ne me point tourmenter.*

illi vir quidam, qui habebat dæmoniū jam temporibus multis, & vestimento non induebatur, neque in domo manebat, sed in monumentis.

28 Is, ut vidit Jesum, procidit ante illum: & exclamans voce magnâ, dixit: Quid mihi, & tibi est, Jesu Fili Dei Altissimi? obsecro te, ne me torqueas.

29 Præcipiebat enim ſpiritui immundo, ut exiret ab homine. Multis enim temporibus arripiebat illum, & vinciebatur catenis & compedibus cuſtoditus, & ruptis vinculis agebatur à dæmonio in deſerta.

29. Car il commandoit à l'eſprit impur de ſortir de cet homme qu'il poſſedoit depuis long-temps. Et quoiqu'on le gardaſt lié de chaînes, & les fers aux pieds, il rompoit tous ſes liens, & eſtoit emporté par le demon dans les deſerts.

30 Interrogavit autem illum Jeſus, dicens: Quod tibi nomen eſt? At ille dixit: Legio: quia intraverant dæmonia multa in eum.

30 Jeſus lui demanda: Quel eſt ton nom? Il lui dit: Je m'appelle legion; parce que pluſieurs demons eſtoient entrez dans cet homme.

29. 8. L'impudique apprehende que Dieu ne le convertiſſe trop toſt. 9. Il viole toutes loix, mépriſe tous avertiſſemens, s'endurcit à toutes menaces. 10. Ce vice eſt la ſource de toutes ſortes de tentations. – Le pecheur n'eſt libre que pour le mal ſans la grace du liberateur. Elle ſeule le rend libre pour faire le bien en rompant les chaînes qu'il s'eſt faites de ſa propre volonté. – Le pecheur fugitif de devant ſon Dieu, de devant ſon propre cœur, libre de la juſtice, eſclave du peché & du demon, où n'eſt-il point emporté? – La region de l'hereſie & du peché eſt un deſert bien affreux, ſans eau, ſans abri, ſans route pour en revenir. Il y faut perir, ô Jeſus, ſi vous ne venez nous y chercher vous-même, & nous remettre dans les voyes de voſtre verité & de voſtre juſtice.

30. 11. Ce peché eſt tousjours accompagné de pluſieurs autres. – Un impudique tient au peché par toutes les puiſſances de ſon ame, & par tous les ſens de ſon corps. – Combien de demons n'avons-nous pas à craindre? le demon des mauvaiſes penſées, dans l'eſprit; le demon des ſales repreſentations, dans l'imagination; le demon des deſirs impudiques, dans le cœur; le demon de la curioſité, dans les oreilles; le demon de l'impudence ſur le front; du libertinage, dans les yeux; une legion de démons, ſur la langue, &c.

O Jesus, qui me délivrera de ces ennemis furieux de mon salut, si vous m'abandonnez ?

31. 12. Il fait faire mille desirs & mille prieres injustes, & souhaiter même que Dieu le fust. Le diable est dans l'air & sur la terre pour exercer les élus, & faire sa moisson des impies, jusqu'à ce que Jesus-christ vienne faire la sienne par le dernier jugement. Il craint l'enfer moins comme le lieu de son supplice, que parce qu'il n'y trouve personne à tenter, tout estant déja à lui. Le demon craint l'enfer ; & il y a des hommes qui ne le craignent point, ou qui ne le craignent que comme les demons par une crainte d'esclave. Que doivent-ils attendre, s'ils ne conçoivent une crainte filiale, sinon le sort des demons ?

32. 13. Le cœur impudique cherche à tout moment de nouveaux objets pour satisfaire sa passion, & s'abandonne à tout ce qu'il y a de plus impur. L'humiliation forcée du demon & son estat de suppliant font bien voir qu'il n'est qu'un esclave, & qu'il ne peut rien par lui-mesme. Que la crainte de ceux qui ont peur de sa puissance est infidelle ! Combien est folle & sacrilege la confiance de ceux qui le consultent, qui se fient à ses promesses, qui attendent de lui des secours & des biens qu'il ne peut donner ! Il n'est à craindre que quand on ne craint pas le peché. Il n'est l'esperance que des desesperez.

33. 14. L'impudique trouve son suplice dans l'accomplissement mesme de ses desirs, & perit

31 *Et ces demons le supplioient qu'il ne leur commandât point de s'en aller dans l'abîme.*

32 *Mais comme il y avoit là un grand troupeau de pourceaux qui paissoient sur une montagne, ils le supplioient qu'il leur permist d'y entrer : ce qu'il leur accorda.*

33 *Les demons donc*

31 Et rogabant illum ne imperaret illis ut in abyssum irent.

32 Erat autem ibi grex porcorum multorum pascentium in monte : & rogabant eum, ut permitteret eis in illos ingredi. & permisit illis.

33 Exierunt ergo

go dæmonia ab homine, & intraverũt in porcos : & impetu abiit grex per præceps in ſtagnum, & ſuffocatus eſt.

34 Quod ut viderunt factum qui paſcebant, fugerunt, & nuntiaverunt in civitatem, & in villas.

35 Exierunt autem videre quod factum eſt, & venerunt ad Jeſum : & invenerunt hominem ſedentem, à quo dæmonia exierant, veſtitum, ac ſanâ mente, ad pedes ejus, & timuerunt.

36 Nuntiaverunt autem illis & qui viderant,

ſortant de cet homme, entrerẽt dans les pourceaux : & auſſi-toſt tout le troupeau courut avec violence ſe precipiter dans le lac, où ils ſe noyerent.

34 Ceux qui les gardoient ayant vû ce qui eſtoit arrivé, s'enfuirent ; & s'en allerent le dire à la ville & dans les villages.

35 D'où pluſieurs ſortirent pour voir ce qui eſtoit arrivé. Et eſtant venu à Jeſus, ils trouverent cet homme dont les demons eſtoient ſortis, aſſis à ſes pieds, habillé & en ſon bon ſens : ce qui les remplit de crainte.

36 Et ceux qui avoient vû ce qui s'eſ-

miſerablement avec les complices de ſa paſſion. – Point de marque plus funeſte de la colere de Dieu, que quand il abandonne le pecheur à ſes convoitiſes, & qu'il lui laiſſe trouver de quoy les ſatisfaire. On n'en ſçauroit joüir qu'un moment. – Image de ceux qui cherchent leur bonheur dans les plaiſirs ſenſuels, & qui abregent leurs jours par ces plaiſirs meſmes, qui les font paſſer plûtoſt à une miſere eternelle.

34. 35. 36. 15. Ce vice oſte le bon ſens & la raiſon, abrutit l'homme & le rend ſemblable à une beſte. 16. Il faut un miracle pour ſe retirer de cette mauvaiſe habitude. Si Jeſus-chriſt ne l'a pas fait ſur vous par une miſericorde de délivrance & de guériſon, il l'a fait par une miſericorde de prévention ; & cette prévention meſme ne ſe peut faire qu'en délivrant & guériſſant la volonté. – Un poſſedé eſt un ſpectacle d'horreur pour les hommes, & ſa délivrance un ſujet d'admiration ; & l'impudique dont il n'eſt que la figure, eſt ſouvent eſtimé, careſſé, envié dans ſa malheureuſe poſſeſſion ; & au contraire mépriſé, fui, & tourné en ridicule par le monde, quand Dieu l'a délivré. O jugement du

du monde ! ô corruption du cœur humain !

37. 17. La connoiſſance de Jeſus-chriſt & l'amour du ſalut ne peuvent long-temps ſubſiſter avec l'amour des plaiſirs, ni avec l'attachement aux biens temporels, & au repos de la vie preſente. – On ne connoiſt guéres ni le Sauveur, ni le ſalut, quand on aime mieux eſtre riche ſans J. C. que pauvre avec lui. – L'homme charnel le renonce volontiers pour joüir de ce qu'il aime. – On ne veut point comprendre que c'eſt un bien d'eſtre privé & délivré des objets de ſa cupidité, & de l'occaſion du peché. Dieu a beau faire miracle ſur miracle pour nous en détacher, il en faut un ſur le cœur meſme pour rompre ſes liens. – Aveugles & inſenſez qui craignent leur liberateur, aprés même avoir eſté délivrez d'une legion de demons ! Jugement terrible ſur les pecheurs, quand Dieu écoute leurs prieres comme il écoute celle du diable. Demeurez avec moi, Seigneur, & n'écoutez pas les deſirs dereglez de mon cœur.

38. 18. Qui a paſſé ſa vie dans l'impureté, ne doit pas penſer à ſuivre J. C. dans la compagnie des Apoſtres, c'eſt à dire dans le ſacerdoce. – C'eſt une devotion peu éclairée & mal reglée, que de ſe faire preſtre par cette ſeule vuë de ſe retirer du crime & du deſordre, ou d'y eſtre à couvert des occaſions du peché. Les eveſques & les preſtres

toit paſſé, leur raconterent comment le poſſedé avoit eſté délivré de cette legion.

37 Alors tous les Geraſeniens le prierent de ſe retirer de leur pays ; parce qu'ils eſtoient ſaiſis d'une grãde frayeur. Il monta donc dans la barque pour s'en retourner.

38 Et cet homme dont les demons eſtoient ſortis, le ſupplioit qu'il lui permiſt d'aller avec lui. Mais Jeſus le renvoya, en lui diſant :

quomodo ſanus factus eſſet à legione :

37 Et rogaverunt illum omnis multitudo regionis Geraſenorum ut diſcederet ab ipſis : quia magno timore tenebantur. Ipſe autem aſcendens navim, reverſus eſt.

38 Et rogabat illum vir, à quo dæmonia exierant, ut cum eo eſſet. Dimiſit autem eum Jeſus, dicens :

39 Redi in domum tuam, & narra quanta tibi fecit Deus. Et abiit per univerſam civitatem, prædicans quanta illi feciſſet Jeſus.

39 *Retournez en voſtre maiſon, & publiez les grandes choſes que Dieu a faites en voſtre faveur. Et il s'en alla par toute la ville publiant les graces que Jeſus lui avoit faites.*

40 Factum eſt autem cùm rediiſſet Jeſus, excepit illum turba: erant enim omnes expectantes eum.

40 *Jeſus eſtant revenu, le peuple le reçut avec joye, parce qu'il eſtoit attendu de tous.*

doivent eſtre penitens, 1. comme ſujets aux pechez des juſtes, 2. pour prevenir les autres pechez, & en combattre le principe qu'ils portent en eux-mêmes, 3. pour les pechez de leur peuple & de toute l'Egliſe à l'exemple de J. C. mais l'eſtat du ſacerdoce & de l'epiſcopat eſt un eſtat de ſainteté, & non pas un état de penitence.

39. 19. Qui eſt guéri du vice de l'impureté, doit, 1. vivre d'abord dans la retraite, ou dans ſa maiſon, ou ailleurs, chacun ſelon ſon eſtat & ſa portée, pour y étudier les grandes choſes que Dieu a faites, & les myſteres que Jeſus a accomplis pour tous les pecheurs, & pour penſer avec reconnoiſſance aux graces qu'il a reçues pour la converſion. 2. Eſtre dans une continuelle action de graces. 3. Reparer le ſcandale. 4. Si on a à vivre dans le monde, y publier la miſericorde de Dieu. – On ne doit point avoir peine de reconnoiſtre ſes miſeres, quand il y va de la gloire de Dieu, & de l'édification du prochain, de publier ſa miſericorde.

40 J. C. apporte la joie dans un cœur qui l'a long-temps attendu. – Les viciſſitudes de la devotion ſenſible & de la ſechereſſe dans une ame, lui font eſtimer davantage le ſecours de la grace. – Dieu ſe fait quelquefois deſirer & attendre long-temps, afin de trouver les cœurs mieux diſpoſez à le recevoir. – C'eſt beaucoup de ſçavoir bien attendre Dieu & ſes momens, ſans ſe relaſcher, ſans ſe refroidir.

§. 5. FILLE DE JAÏRE RESSUSCITE'E. L'HEMOROÏSSE.

41 42 Quand on ſent ſon ame s'affoiblir dans la pieté, languir dans l'accompliſſement de ſes devoirs, preſte à tomber par la violence d'une tentation, le ſecret eſt de s'humilier, de recourir à Jeſus-Chriſt, l'inviter & le conjurer par une priere humble & fervente, de venir par ſa grace dans la maiſon de nôtre cœur. – La pluſpart expoſent ou negligent le ſalut de leur ame, comme s'ils en avoient pluſieurs, & qu'ils en puſſent riſquer une. C'eſt noſtre unique qu'il faut aimer uniquement, en craindre la perte comme une perte ſans reſſource, s'allarmer pour elle dans les occaſions du peché qui eſt ſa mort, eſtre ſouvent pour elle aux pieds de Jeſus-chriſt ſon unique medecin.

* 43 La remiſſion des pechez ne ſe peut faire que dans le chemin, c'eſt-à-dire, pendant cette vie. – La concupiſcence eſt une maladie honteuſe, inveterée, continuelle, qui vient du peché originel, incurable à tout autre qu'à Jeſus-chriſt. La loi, la philoſophie, la confiance en ſes propres forces, la preſomption du libre arbitre, ne

41 *Alors il vint à lui un homme appellé Jaïre, qui eſtoit chef de ſynagogue; & ſe proſternant aux pieds de Jeſus, il le ſupplioit de venir en ſa maiſon,*

42 *parce qu'il avoit une fille unique âgée d'environ douze ans qui ſe mouroit.*

* *Et comme Jeſus s'en alloit, & qu'il eſtoit preſſé par le peuple,*

43 *une femme qui avoit une perte de ſang depuis douze ans, & qui avoit dépenſé tout ſon bien à ſe faire traiter par les medecins, ſans qu'aucun d'eux l'euſt pû guérir,*

41 Et ecce venit vir, cui nomen Jaïrus, & ipſe princeps ſynagogæ erat: & cecidit ad pedes Jeſu, rogans eum ut intraret in domum ejus,

42 Quia unica filia erat ei ferè annorum duodecim, & hæc moriebatur. Et contigit, dùm iret, à turbis comprimebatur.

43 Et mulier quædam erat in fluxu ſanguinis ab annis duodecim, quæ in medicos erogaverat omnem ſubſtantiam ſuam, nec ab ullo potuit curari;

44 Accessit retrò, & tetigit fimbriam vestimenti ejus : & confestim stetit fluxus sanguinis ejus.

45 Et ait Jesus : Quis est qui me tetigit ? Negantibus autem omnibus, dixit Petrus, & qui cum illo erant : Præceptor, turbæ te comprimunt, & affligunt, & dicis : Quis me tetigit :

44 *s'approcha de lui par derriere, & toucha le bord de son vestement.*

45 *Et Jesus dit : Qui est-ce qui m'a touché ? Mais tous assurant que ce n'estoit pas eux, Pierre & ceux qui estoient avec lui, lui dirent : Maître, la foule du peuple vous presse, & vous accable ; & vous demandez qui vous a touché ?*

font que l'irriter & que l'augmenter. – Heureux encore, si aprés avoir éprouvé l'inutilité ou l'insuffisance des remedes humains, naturels, exterieurs, on est bien humilié, & bien convaincu que vostre grace, ô Jesus, est l'unique remede aux maladies de nostre ame & à la langueur de la concupiscence !

44 Pour en estre guéri, il faut 1. s'approcher de Jesus-christ par la foi de sa puissance, de sa bonté, & de la necessité de sa grace medicinale ; 2. Se croire indigne de paroistre en sa presence, & d'estre regardé de lui ; 3. Se jetter à ses pieds, & y répandre son cœur dans la priere ; 4. Adorer son humanité sainte, comme la source de nostre sanctification ; 5. S'unir à ses mysteres, dont l'esprit & la vertu doit purifier nostre ame, en desirant qu'il nous en fasse l'application ; 6. Honorer, se rendre familiere, & pratiquer sa parole divine.

45 Beaucoup de chrestiens pressent Jesus-christ en écoutant sa parole, recevant les sacremens, & pratiquant l'exterieur de la religion ; peu le touchent par une foi vive, par une vie vraiment chrétienne, par la priere de la charité, par la meditation, l'amour & l'imitation de ses mysteres. Ces assemblées & ces foules de gens sans nombre, qui remplissent les eglises, qui font la presse au sermon, qui environnent les autels & les confessionnaux, & qui ne laissent pas d'aller

46 *Mais Jesus dit: Quelqu'un m'a touché ; car j'ay reconnu qu'une vertu est sortie de moy.*

47 *Cette femme donc se voyant découverte, s'en vint toute tremblante se jetter à ses pieds, & lui declara devant tout ce peuple ce qui l'avoit portée à le toucher, & comment elle avoit esté guérie à l'instant.*

46 Et dixit Jesus : Tetigit me aliquis: nam ego novi virtutem de me exiisse.

47 Videns autem mulier, quia non latuit, tremens venit, & procidit ante pedes ejus : & ob quam causam tetigerit eum, indicavit coram omni populo : & quemadmodum confestim sanata sit,

leur train en suivant le monde & leurs passions, pressent & accablent Jesus-christ, mais ils ne le touchent point.

46 Nulle bonne pensée, nul bon mouvement qui ne soient dérivez de Jesus-christ, & ne soient un écoulement de la plenitude de grace & de verité qui est en lui. Dieu & Jesus-christ connoissent dans eux-mesmes le bien que nous faisons, parce que c'est Dieu par Jesus-christ qui le produit en nous : Dieu par Jesus-christ, par ses merites, par son esprit, par son humanité sainte, comme par l'instrument de la divinité pour toutes les œuvres de sanctification, & pour tout ce qui y a rapport, comme les miracles. – Quelle vertu ne devroit point sortir de cette fournaise d'amour pour embraser nostre cœur, quand nous la possedons par la sainte Eucharistie, si nous avions le cœur de cette pauvre femme : un cœur humble, plus desirable que celui d'un empereur.

47 L'humilité, la simplicité, la reconnoissance, la confusion dans la vuë des dons reçus de Dieu : ce sont là les fidelles gardiennes de la grace, que nous devons imiter dans cette pauvre femme. – C'est une marque que cette grace a déja penetré bien avant dans le cœur, quand ce cœur commence à en avoir de la confusion par la vuë de sa propre indignité. Que cette disposition est éloignée & de l'insensibilité de ceux qui reçoivent les graces de Dieu sans en estre touchez,

48 At ipse dixit ei : Filia, fides tua salvam te fecit : vade in pace.

49 Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia mortua est filia tua, noli vexare illum.

50 Jesus autem, audito hoc verbo, respondit patri puellæ: Noli timere, crede tantùm, & salva erit.

48 *Et Jesus lui dit: Ma fille, vostre foi vous a guérie, allez en paix.*

49 *Comme il parloit encore, quelqu'un vint dire à ce chef de synagogue : Vostre fille est morte. Ne lui donnez point de peine davantage.*

50 *Mais Jesus ayant entendu cette parole, dit au pere de la fille : Ne craignez point ; croyez seulement, & elle sera guérie.*

& de l'ingratitude de ceux qui les regardent comme une dette !

48 Point de paix interieure que par la guérison de nos cupiditez ; point de guérison que par la grace de Jesus-christ ; point de graces que par la foi, qui est la premiere de toutes. Jesus la loue souvent non pour l'opposer aux bonnes œuvres, mais pour marquer qu'elle en est la source, & pour détacher les juifs de la confiance aux œuvres de la loi & en leur propre justice. — Donnez, conservez, augmentez, perfectionnez, consommez en nous ce principe de la vraie justice & de toute bonne œuvre, ô Jesus auteur & consommateur de la foi.

49 La foi se trouve souvent tentée & affoiblie par la chair & le sang, lorsqu'elle est sur le point de recevoir ce qu'elle demande. – Ceux que le diable ne peut perdre par la confiance en euxmesmes, il s'efforce de les perdre en leur ostant la confiance en Dieu & en J.C. En perdant cette confiance on perd l'ame de la priere ; & en perdant la priere on perd tout. – Ne craignons point d'importuner Dieu par l'instace de la priere: c'est cette importunité que Dieu demande, c'est ce qui fait la perseverance de la priere, à laquelle tout est promis.

50 La parole de Dieu nourrit & fortifie la foi : & la foi soutient la priere contre tous les sujets de découragement : mais ce triple nœud ne se

forme que par la grace de celui qui en fait don à qui il lui plaist. – Dieu veut qu'on se prepare à recevoir sa misericorde par la confiance & par la foi ; mais cette foi & cette confiance, & toute preparation à sa misericorde, sont autant de dons de cette misericorde mesme. – Nulle impuissance humaine, nulle impossibilité naturelle ne nous doit décourager ; parce que ce n'est ni de l'homme ni de la nature que le salut nous doit venir, mais de la volonté toute-puissante de Dieu.

51 *Estant arrivé au logis, il ne laissa entrer personne que Pierre, Jacques & Jean avec le pere & la mere de la fille.*

52 *Et comme tous ceux de la maison la pleuroient & jettoient de grands cris, il leur dit : Ne pleurez point, elle n'est pas morte, elle n'est qu'endormie.*

51 Et cùm venisset domum, non permisit intrare secū quēquam nisi Petrum, & Jacobum, & Joannem, & patrem & matrem puellæ.

52 Flebant autem omnes & plangebant illam. At ille dixit: Nolite flere, non est mortua puella, sed dormit.

51 On doit avoir beaucoup de discretion à découvrir ou à cacher les œuvres de Dieu. – Ce qui est necessaire pour la resurrection des ames, est figuré dans ces trois apostres. La primauté de l'autorité dans saint Pierre, du martyre dans saint Jacques, de l'amour dans saint Jean, represente la necessité de l'autorité de l'Eglise, du martyre de la penitence, & de l'amour de Dieu pour la justification & la reconciliation d'une ame avec Dieu.

52 Que l'on fait paroistre ordinairement peu de foi dans l'affliction & dans la mort des parens ! On pleure le plus souvent ou par ceremonie, ou par interest ; & il faut ou pleurer par la foi, en jettant les yeux sur le peché qui a causé la mort ; ou se réjouir par la foi en considerant les morts délivrez du peché & de la concupiscence, source de peché. – La mort regardée comme un accident de la nature, ne donne que des sentimens qui tiennent de la corruption de la nature ; regardée dans

53 Et deridebant eum, scientes quòd mortua esset.

54 Ipse autem tenens manum ejus clamavit, dicens: Puella, surge.

55 Et reversus est spiritus ejus, & surrexit continuò. Et jussit illi dari manducare.

53 *Mais ils se mocquoient de lui, sçachant bien qu'elle estoit morte.*

54 *Jesus donc la prit par la main, & lui cria: Ma fille, levez-vous.*

55 *Et son ame estant retournée dans son corps, elle se leva à l'instant; & il commanda qu'on lui donnast à manger.*

l'ordre de Dieu, c'est une penitence necessaire, la fin du sacrifice chrestien, le passage à une meilleure vie, la délivrance d'un prisonnier, le rappel d'un exilé, & le terme de toutes les miseres d'un pecheur.

53 La foi des vrais chrestiens qui ne regardent la mort que comme un sommeil, & qui attendent la vie du siecle à venir comme leur bonheur, est une folie aux yeux du monde. C'est en cela que la mort d'un chrestien est un mystere de foi aussi-bien que celle de Jesus-christ. On y voit une chose, & on en croit une autre; une mort humiliante qui est la semence & comme le sacrement d'une vie bien-heureuse. – La folie & l'illusion du monde paroistra aussi à son tour, quand on verra que tant de morts glorieuses à ses yeux, n'auront esté que la semence & le commencement d'une mort eternelle.

54 Jesus-christ touche de sa grace l'ame morte par le peché, & la ressuscite par sa puissance. Vous avez fait, Seigneur, plus d'une fois ce miracle sur mon cœur; mais j'en croi, j'en espere, j'en attens un autre que vous ferez sur mon corps, quand vous ranimerez la cendre & la poussiere par vostre voix toute-puissante, & que vous commanderez aux morts de se lever pour paroistre devant vous. Que je vive, ô Jesus, dans cette esperance, & qu'elle soit la regle de ma conduite!

55 Quand l'ame est vraiment ressuscitée, on la

peut nourrir de la sainte eucharistie, & non auparavant. – C'est le pain des vivans, & non des morts; & si les morts le mangent, ce n'est que pour mourir davantage. – Quand nous serons ressuscitez de cette resurrection qui se fera en un instant, c'est alors que nous mangerons dans le royaume de Dieu ce pain qui en fait la vie, & que nous serons rassasiez de ce pain de nostre ame, qui est Dieu mesme comme verité eternelle.

56 Alors son pere & sa mere furent remplis d'étonnement. Et il leur recommanda de ne dire à personne ce qui estoit arrivé.

56 Et stupuerunt parentes ejus, quibus præcepit ne alicui diceret quod factum erat.

56. J. C. enseigne par cet exemple combien l'humilité est necessaire à ceux qui travaillent au salut des ames. – Plus les conversions sont extraordinaires, plus ceux qui y ont servi par leur ministere, doivent prendre garde à ne pas vouloir s'en faire honneur. – Jesus-christ qui est la verité, ne craint pas pour lui-mesme, mais il craint pour l'homme qui n'est que vanité, & qui s'attribue d'autant plus criminellement les œuvres de Dieu, qu'elles sont plus divines. – Que ce poison, Seigneur, ne gagne point nostre cœur!

CHAPITRE IX.

§. I. MISSION ET PUISSANCE DES APOSTRES.

1 LA vocation au ministere, & l'application à l'exercice du ministere, sont deux graces differentes. Pour l'un & pour l'autre il faut dépendre de J. C. – Souvent on ne

1 JEsus ayant appellé ses douze apostres, leur donna puissance & authorité

1 COnvocatis autem duodecim apostolis, dedit illis virtutem & potestatem su-

per omnia dæmonia, & ut languores curarent. *sur tous les demons, & le pouvoir de guérir les malades.*

2 Et misit illos prædicare regnum Dei, & sanare infirmos. 2 *Puis il les envoia prêcher le royaume de Dieu, & rendre la santé aux malades.*

réussit pas dans les fonctions du ministere, non faute de vocation, mais parce qu'on se porte par soy-mesme à telle & telle fonction, & qu'on en fait le choix par d'autres vues que celle de la gloire de Dieu. – Autre est le pouvoir d'absoudre, autre le don de toucher & de convertir les pecheurs en chassant les demons des vices, & en guerissant les maladies des ames. Nulle vraie eglise, si elle n'est apostolique ; nulle n'est apostolique, si elle n'a herité des apostres la puissance de chasser les demons des possedez, de faire des miracles, & de remettre les pechez, & de toutes sortes. C'est pour nous que l'Eglise a reçu ce pouvoir, & nous n'y pensons pas, loin d'en remercier Dieu tres-souvent.

2 On ne doit travailler dans l'Eglise qu'aprés avoir receu, 1. Vocation. 2. Puissance. 3. Mission. 4. Instruction. – Nostre-Seigneur envoyant ses apostres, leur donne en même temps moyen de prouver leur mission, & de forcer, par des miracles exterieurs, les hommes à les regarder comme des ministres de Dieu : C'est ce qui distingue ceux-ci des faux apostres, à qui le diable donne une mission sans miracles. – Jesus-Christ ne donne ici que le pouvoir de faire des miracles bien-faisans, pour leur apprendre à ne pas agir dans l'esprit d'Elie, ni dans celui de la loi ancienne ; mais dans l'esprit du Sauveur, & de sa loi toute de douceur & d'amour. Il ne donne pas le pouvoir d'enrichir, mais de rétablir la santé, qui est un bien plus naturel, plus innocent & plus commun à tous que les richesses.

3 Et il leur dit : *Ne portez rien dans le chemin, ni baston, ni sac, ni pain, ni argent, & n'ayez point deux habits.*

3 Et ait ad illos : Nihil tuleritis in via, neque virgam, neque peram, neque panem, neque pecuniam, neque duas tunicas habeatis.

4 *En quelque maison que vous soyez entrez, demeurez-y, & n'en sortez point.*

4 Et in quamcumque domum intraveritis, ibi manete, & inde ne exeatis.

5 *Lorsqu'il se trouvera des personnes qui ne voudront pas vous recevoir, sortant de leur ville, secouez même la poussiere de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contre eux.*

5 Et quicumque non receperint vos: exeuntes de civitate illa, etiam pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium supra illos.

3 La mission & la pauvreté des apostres est le modelle de celles des missionnaires. – Ceux qui preschent l'amour des biens eternels, & le détachement des biens perissables, les doivent prescher par leur vie & par leurs mœurs. – On n'établira jamais le royaume de Dieu dans le cœur des peuples, tant qu'on ne paroistra point persuadé des veritez qu'on annonce. Et comment le paroistra-t-on, si on fait voir tout le contraire dans sa conduite ? – Il faut paroistre détaché même du necessaire, pour persuader aux autres de se détacher du superflu.

4 Il faut bien se garder de courir de maison en maison par un motif humain. – Avec l'esprit de la pauvreté evangelique on se trouve bien par-tout. – L'amour des commoditez de la vie est un grand obstacle à l'œuvre de Dieu dans un missionnaire & un ministre de l'Evangile ; parceque les pauvres qui ne les peuvent donner, sont ceux avec qui il y a plus à faire pour le salut ; & que les riches, qui les ont, sont plus capables d'en inspirer la cupidité aux ministres, que les ministres de les en détacher.

5 Qu'il est dangereux de ne pas recevoir la benediction qui se presente ! Si on ne deshonore pas de cette maniere les ministres de la verité, on le fait en plusieurs autres encore plus criminelles. Les décrier par des calomnies, les faire chasser &

6 Egressi autem circuibant per castella, evangelizantes & curantes ubique.

7 Audivit autem Herodes tetrarcha omnia quæ fiebant ab eo, & hæsitabat eo quod diceretur à quibusdã :

6 *Estant donc partis ils alloient de village en village, annonçant l'Evangile, & guérissant par-tout les maladies.*

7 *Cependant Herode le Tetrarque entendit parler de tout ce que faisoit Jesus : & il estoit fort en peine; parceque les uns disoient que Jean estoit ressuscité d'entre les morts.*

maltraitter par envie, faire passer leur doctrine pour mauvaise, les rendre inutiles en quelque maniere que ce soit, empescher le fruit de la parole de Dieu dans leur bouche ; hé qui peut dire quel dommage on cause par-là à l'Eglise, & de quels crimes on se rend ou coupable ou responsable !

6 Pour imiter J. C. il faut plustost chercher à instruire les pauvres que les riches, & joindre, autant qu'on le peut, l'assistance corporelle à l'instruction des ames. – O bonté admirable du Sauveur, de vouloir bien l'estre des corps aussi-bien que des ames ! Il fait voir par-là qu'il vient reformer l'homme entier, corrompu par le peché dans l'homme exterieur, aussi-bien que dans l'homme interieur. – Si de tels miracles ont jamais esté faits par d'autres que par J. C. ou par ses serviteurs, que l'on prenne sa religion & sa doctrine pour une invention humaine : mais qu'on la reconnoisse pour la religion veritable, s'il est inoui que d'autres ayent ainsi guéri non quelqu'un par choix, mais indifferemment tous les malades en foule.

7 L'ambition & la mauvaise conscience, sont des sources inépuisables d'inquietudes & de troubles d'esprit. – Il y a bien de la difference entre connoistre tout ce que faisoit Jesus-christ, & le connoistre d'une maniere salutaire. Herode en estoit fort-bien informé, parcequ'il ne falloit pour cela que des yeux & des oreilles ; mais il

n'en estoit point changé, parceque personne ne connoist utilement le Fils que celui à qui le Pere l'aura revelé. Vous me l'avez revelé, ô mon Dieu, ce Fils en qui est mon salut & ma vie eternelle ; mais ne cessez point de le reveler à mon cœur, de peur qu'il ne le connoisse inutilement.

8 *Les autres, qu'Elie estoit apparu : & d'autres, qu'un des anciens prophetes estoit ressuscité.*

9 *Et Herode disoit : J'ai fait couper la teste à Jean ; mais qui est celui-ci dont j'entens dire de si grandes choses ? Et il avoit envie de le voir.*

8 Quia Joannes surrexit à mortuis : à quibusdam verò : Quia Elias apparuit : ab aliis autè : Quia propheta unus de antiquis surrexit.

9 Et ait Herodes: Joannem ego decollavi : Quis est autem iste, de quo ego talia audio ? Et quærebat videre eum.

8. 9 Admirons combien l'esprit de l'homme est fecond en fausses idées sur la religion, quand Dieu ne l'éclaire point. – La curiosité naturelle pour les hommes de Dieu ne produit rien pour le salut par elle-même. Elle y sert quand Dieu s'en veut servir comme dans Zachée. Elle y nuit quand la grace n'en fait pas en nous un bon usage, comme dans Herode. – La mort de saint Jean, à quoy s'est terminée la devotion d'Herode pour lui, le dessein de ce tyran sur la vie de Jesus-christ, & le mépris qu'il en fit en sa passion, sont les œuvres qui font voir de quel principe venoit le desir de voir Jesus-christ. Quel exemple pour les grands !

§. 2. RETOUR ET RETRAITE DES APOSTRES. MIRACLE DES CINQ PAINS.

10 Aprés le travail, il faut 1. En rendre compte aux prelats ; 2. Se recueillir dans la retraite avec J. C. 3. Interrompre quelquefois les instructions pour les faire desirer davantage. – Modelle d'un

10 *Les apostres estant revenus, raconterent à Jesus tout ce qu'ils avoient fait. Et Jesus les prenant avec*

10 Et reversi Apostoli, narraverunt illi quæcumque fecerunt : & assumptis illis secessit seorsum in lo-

cum desertum : qui est Bethsaidæ.

11 Quod cùm cognovissent turbæ, secutæ sunt illum : & excepit eos, & loquebatur illis de regno Dei, & eos, qui cura indigebant, sanabat.

12 Dies autem cœperat declinare : Et accedentes duodecim dixerũt illi : Dimitte turbas, ut euntes in castella villasque quæ circa sunt, divertant, & inveniant escas : quia hîc in loco deserto sumus.

lui, se retira à l'écart dans le desert de Bethsaïde.

11 *Lorsque le peuple l'eut appris, il le suivit. Et Jesus les ayant bien receus, leur parloit du royaume de Dieu, & guérissoit ceux qui avoient besoin d'estre guéris.*

12 *Le jour commençoit à baisser, & les douze lui vinrent dire: Renvoyez le peuple, afin qu'ils s'en aillent dans les villages & dans les lieux d'alentour pour se loger, & pour y trouver de quoy vivre, parceque nous sommes ici en un lieu desert.*

evesque appliqué à former sous ses yeux les pasteurs subalternes, accoutumé à se retirer avec eux de temps en temps pour se renouveller ensemble dans la retraite par la priere, par des instructions paternelles, par des conferences particulieres, par l'examen des maximes que l'on suit, de la conduite que l'on garde, & des défauts où l'on tombe dans l'administration des sacremens, dans la predication, dans les catechismes, &c.

11 Quatre effets de la bonté de Jesus-christ. 1. Il reçoit bien ceux qui le cherchent. 2. Il les instruit. 3. Il les guérit. 4. Il les nourrit. C'est le modelle des quatre devoirs principaux d'un bon pasteur. – Il est heureux quand sa charité lui a tellement gagné le cœur de ses brebis, qu'elles cherchent elles-mêmes celui qui les doit chercher. Plus heureux s'il les instruit avec tant de soin & de benediction, qu'il en voie le fruit par la guérison de leurs ames. Mais plus heureux encore s'il n'a plus besoin que de les nourrir dans le desert de cette vie, jusqu'à ce qu'elles soient rassasiées dans la patrie.

12 Dieu veut que l'on connoisse l'impuissance humaine, avant qu'il exerce sa puissance divine. – On ne peut manquer de rien quand on a J. C. moins encore si on a tout quitté pour le chercher

dans la retraite. – C'est un conseil bien humain que de conseiller de quitter la seureté & la douceur de la solitude, pour chercher dans le monde une subsistance qui ne manque qu'à ceux qui manquent de fidelité a leur estat, de confiance en la providence de Dieu, & d'attachement à J. C. – Il n'y a point de desert sterile pour la creature, quand la foi est vive & feconde pour le createur.

13 Les pasteurs doivent nourrir par eux-mêmes leurs brebis : Jesus-christ qui le leur commande, supplée à leur impuissance. – Dieu ne commande pas des choses impossibles, celles qui le paroissent n'étant impossibles qu'à la foiblesse humaine. Mais son commandement nous avertit & de faire ce que nous pouvons & de demander ce que nous ne pouvons pas, & il vient à nostre secours, afin que nous le puissions. – C'est une excellente priere que la reconnoissance pour les biens que nous avons déja reçus, jointe à l'aveu de nôtre impuissance pour faire ce que Dieu demande de plus. Commandez, Seigneur, mais donnez ce que vous commandez.

14. 15. 16 Devoirs d'un veritable evesque qui veut nourrir son peuple de la parole de Dieu. 1. Il doit leur recommander de l'écouter humble-

13 *Jesus leur répondit : Donnez-leur vous mêmes à manger. Ils lui répondirent : Nous n'avons rien que cinq pains & deux poissons ; si ce n'est peut-estre qu'il faille que nous allions acheter des vivres pour tout ce peuple.*

14 *Car ils estoient environ cinq mille hômes. Alors il dit à ses disciples : Faites-les asseoir par diverses troupes, cinquante à cinquante.*

15 *Ce qu'ils executerent, en les faisant tous asseoir.*

16 *Et Jesus prit les cinq pains, & les*

13 Ait autem ad illos: Vos date illis manducare. At illi dixerũt : Non sunt nobis plusquam quinque panes, & duo pisces: nisi fortè nos eamus, & emamus in omnem hanc turbã escas.

14 Erant autem ferè viri quinque millia. Ait autẽ ad discipulos suos: Facite illos discumbere per convivia quinquagenos.

15 Et ita fecerunt. Et discumbere fecerunt omnes.

16 Acceptis autem quinque panibus, & duo-

bus piscibus, respexit in cœlum, & benedixit illis: & fregit, & distribuit discipulis suis, ut ponerent ante turbas.

17 Et manducaverunt omnes, & saturati sunt. Et sublatum est quod superfuit illis, fragmentorũ cophini duodecim.

deux poissons; & levant les yeux au ciel, il les benit, les rompit, & les donna à ses disciples, afin qu'ils les presentassent au peuple.

17 *Ils en mangerent tous, & furent rassasiez, & on emporta douze paniers pleins des morceaux qui en estoient restez.*

ment & avec un respect tranquille & dégagé de l'inquietude du siecle. 2. Prendre lui-même cette nourriture & s'en remplir. 3. S'élever souvent à Dieu. 4. Attirer sa benediction sur son peuple par ses prieres & par ses bonnes œuvres. 5. Rompre le pain en donnant des instructions qui soient à la portée de tout le monde. 6. Faire par de saints prestres ce qu'il ne peut faire par lui-même. 7. Faire tout avec ordre & discipline dans la distribution du pain de l'ame; garder religieusement le partage des paroisses dont nous voïons ici un crayon. 8. Donner aux pasteurs subalternes ce qu'ils doivent donner au peuple: c'est-à-dire, les remplir de solides instructions & de la science du salut; leur fournir les moyens de l'acquerir, & leur mettre entre les mains la doctrine qui est venue de Jesus-christ par les apostres.

17 La parole de Dieu est nourrissante & inépuisable: plus on s'en rassasie, plus elle devient pleine & abondante pour celui qui la lit. – Le pasteur qui dans une necessité imprévue d'annoncer la parole de Dieu, s'abandonne à lui, & veut bien se fier à sa promesse en parlant de l'abondance de son cœur, trouve & de quoy rassasier son peuple, & de quoy se nourrir lui-même avec abondance. – Les restes du festin de la parole de Dieu sont pretieux: il faut les recueillir pour soi par la meditation, quand on en a nourri les autres par la predication.

§. 3. CONFESSION DE S. PIERRE. PORTER SA CROIX. PERDRE TOUT POUR SE SAUVER.

18 *Un jour comme il prioit en particulier ayant ses disciples avec lui, il leur demanda : Que dit le peuple de moi ? Qui dit-il que je suis ?*

18 Et factum est, cùm solus esset orans, erant cum illo & discipuli ; & interrogavit illos, dicens : Quem me dicunt esse turbæ ?

19 *Ils lui répondirent : Les uns disent que vous estes Jean Baptiste ; les autres, Elie ; les autres, que c'est quelqu'un des anciens prophetes qui est ressuscité.*

19 At illi responderunt, & dixerunt: Joannem Baptistam, alii autem Eliã, alii verò quia unus Propheta de prioribus surrexit.

20 *Mais vous, leur*

20 Dixit au-

18 Jesus-christ interroge ses disciples de leur foi aprés la priere & dans le secret de la retraite ; pour apprendre aux evesques à ne pas instruire ni examiner la foi des pasteurs subalternes en presence du peuple, & à le fairo avec beaucoup de prudence, & aprés avoir demandé à Dieu l'esprit de sagesse. – Il demande pour ses apostres la foi dont il vouloit leur demander compte, & fait voir à saint Pierre que la revelation du Pere estoit le fruit de la priere du Fils. – Il faut prier avant que de catechiser, à l'exemple du chef adorable des catechistes : & plus prier encore pour former les ministres de l'Eglise.

19 Rien que d'incertain ou de faux, quand l'esprit de l'homme parle de Dieu. – Jesus a donné lieu à ses disciples de remarquer les diverses erreurs du monde au sujet de sa personne, afin qu'ils comprissent mieux que leur foi ne venoit pas d'eux. C'est l'usage que nous devons faire nous-mêmes des erreurs & des égaremens de l'esprit humain dont le monde est rempli. – Tout doit servir ainsi à nostre reconnoissance, à nostre amour, à nôtre foi, afin d'estre de ceux à qui tout tourne à bien.

20 Rien que de vrai & de certain, quand l'Es-

tem illis : Vos autem quem me esse dicitis? Respondens Simon Petrus dixit : Christum Dei.

21 At ille increpans illos, præcepit ne cui dicerent hoc,

22 Dicens : Quia oportet filium hominis multa pati, & reprobari à senioribus, & principibus sacerdotum, & Scribis, & occidi, & tertia die resurgere.

dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : Le Christ de Dieu.

21 *Jesus leur défendit trés-expressément de parler de cela à personne.*

22 *Et il ajoûta : Il faut que le fils de l'homme souffre beaucoup ; qu'il soit rejetté par les senateurs, par les princes des prestres, & par les docteurs de la loi ; qu'il soit mis à mort, & qu'il ressuscite le troisiéme jour.*

prit de Dieu parle par ses ministres. – La foi des pasteurs doit estre plus éclairée que celle du peuple. Jesus s'applique à établir & à affermir celle de l'incarnation dans ses apostres comme le fondement de toute la religion. Elle est toute renfermée en abregé dans cette grande parole, *le Christ de Dieu* ; c'est-à-dire, un homme oint & consacré par son union personnelle avec le Fils eternel de Dieu, pour estre le souverain prestre de la religion chrestienne, le vrai adorateur de Dieu, le sauveur & le mediateur des hommes, le chef qui répandant de la plenitude de son esprit & de sa grace sur des pecheurs, en fait des chrestiens, en forme son corps mystique à qui il donne son nom de *Christ* & de christianisme, dont il fait un temple vivant & eternel à Dieu son Pere.

21. 22 Il y a temps de parler, & temps de se taire sur les mysteres de Dieu. L'homme est indigne & incapable de les entendre, avant que Jesus-christ lui en ait merité la grace par ses souffrances & par sa mort. – Symbole de la foi en abregé, enseigné par Jesus-christ, & qui contient tout dans les trois grands mysteres de Jesus-christ, l'incarnation, la passion & la mort, & la resurrection. Qu'il est utile, qu'il est doux, d'en faire l'objet continuel de nostre foi, de nôtre adoration, de nostre amour, de nostre imitation

tation, de nostre meditation, de nostre esperance.

23 Que veut dire la liaison de ce verset avec le précedent, sinon qu'il faut que les mysteres du chef s'accomplissent aussi dans ses membres, & que ceux qui par le batême sont faits participans de la divinité en J. C. participent un jour à sa resurrection; mais aprés avoir participé à ses souffrances & à sa mort. – C'est souffrir & mourir de la mort evangelique que de combattre en soi l'esprit & les inclinations d'Adam; crucifier sans cesse sa chair & ses cupiditez; imiter Jesus-christ souffrant, par la penitence; mourir à ses propres passions pour suivre les mouvemens de son esprit. – Remarquez, *A tout le monde*, & *Tous les jours* : personne n'en est dispensé, nul jour n'en doit estre exemt. A quoy pensent donc, à quoy aspirent ceux dont *tous les jours* sont des jours de délices, de mollesse, de divertissemens? Qui a droit de secouer le joug de la croix, sinon ceux qui ne veulent avoir droit qu'à l'enfer?

24 Qui ne s'aime que pour cette vie, se haït pour l'eternité. – Voilà ce qui fait toute cette grande difference de la vie des vrais chrestiens & de celle des mondains. Chacun veut se sauver & vivre heureux : mais les uns achetent la vie & l'eternité bien-heureuse par la croix & la mortification de cette vie d'un moment; les autres achetent une ombre de felicité passagere, par une croix & une mort eternelle, & par des supplices

23 *Il disoit aussi à tout le monde : Si quelqu'un veut venir aprés moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix tous les jours, & qu'il me suive.*

24 *Car celui qui se voudra sauver soi-même, se perdra; & celui qui se perdra pour l'amour de moi, se sauvera.*

23 Dicebat autem ad omnes: Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, & tollat crucem suam quotidie, & sequatur me.

24 Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet illam: nam qui perdiderit animam suam propter me, salvam faciet illam.

25 Quid enim proficit homo, si lucretur universum mundú, se autem ipsum perdat, & detrimentum sui faciat?

26 Nam qui me erubuerit,& meos sermones: hunc Filius hominis erubescet, cùm venerit in majestate sua, & Patris, & sanctorum Angelorum.

25 *Et que serviroit à un homme de gagner tout le monde aux dépens de lui même, & en se perdant lui-même?*

26 *Car si quelqu'un rougit de moi & de mes paroles, le fils de l'homme rougira aussi de lui, lorsqu'il viendra dans sa gloire & dans celle de son Pere, & des saints anges.*

sans fin. – Apprenez-moi, Seigneur, à me sauver en me perdant, & à éviter chaque jour de me perdre en me voulant sauver. Car c'est vous, ô Saveur du monde, qui estes le grand maistre de cette leçon si importante & uniquement necessaire.

25 Rien ne peut compenser la perte de celui qui perd son ame. Souffrons donc plustost la perte d'un monde entier, que celle de nostre salut. – Pesons le gain & la perte qu'il y a à suivre ou à ne pas suivre l'Evangile, & nous verrons que c'est estre fou de balancer. On ne perd tout au plus en le suivant, que ce qu'il faudra perdre necessairement dans quelques années, dans quelques mois, & ce qu'un philosophe, ce qu'un honneste homme juge indigne de son attachement. En ne le suivant pas on perd tout pour l'eternité.

26 Qui rougit de la verité humiliée en ce monde sera confondu, & humilié devant la verité même, glorieuse & triomphante dans le ciel. – C'est une sainte effronterie, de ne point rougir des humiliations de J. C. ni de celle qui paroist dans ses voyes aux yeux du monde. – Il est juste que celui qui s'est préferé à Dieu dans le temps, soit abandonné à son choix pour l'eternité. – Qui n'a pas jugé Dieu digne de lui, n'est pas digne de Dieu. – Le témoignage qu'il demande de nous, ne le rend ni plus riche ni plus heureux; mais du sien dépend nostre bon heur eternel. – S'il en couste la vie pour estre fidelle à Dieu, que perd-on qu'on ne retrouve en lui au centuple?

§. 4. TRANSFIGURATION.

27 Ce que J. C. fait ici à l'égard de ses apostres, il le fait souvent à l'égard de ses élus, par une certaine confiance & un pressentiment imprimé au fond du cœur, de la gloire qu'il leur prepare. – Nous voyons ce royaume établi par la grace dans le monde depuis prés de 17. siecles ; & des esprits indociles & obstinez ont encore peine à se le persuader. – Je sçai, Seigneur, que je n'en puis voir la consommation & la gloire sans mourir, donnez-moi donc le desir & l'empressement que je dois avoir pour ce moment qui me doit faire passer dans ce royaume eternel.

27 *Je vous dis en verité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici presens qui ne mourront point, qu'ils n'ayent vu le royaume de Dieu.*

27 Dico autem vobis verè : sunt aliqui hic stantes, qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei.

28 *Environ huit jours aprés qu'il leur eut dit ces paroles, il prit avec lui Pierre, Jacques & Jean, & monta sur une montagne pour prier.*

28 Factum est autem post hæc verba ferè dies octo, & assumpsit Petrum, & Jacobum, & Joannem, & ascendit in montem ut oraret.

29 *Et pendant qu'il faisoit sa priere, son visage parut tout autre, ses habits devinrent blancs & éclatans.*

29 Et facta est, dum oraret, species vultus ejus altera : & vestitus ejus albus & refulgēs.

28 Pour bien connoistre les mysteres de J. C. & les secrets de son royaume il faut qu'il nous éleve au dessus de nous mêmes. C'est un privilege donné à peu de personnes. – Pour bien apprendre J. C. il faut beaucoup prier ; pour bien prier il faut avoir avec soi J. C. & s'élever avec lui & par lui de la terre vers la montagne sainte. C'est à lui de nous porter à Dieu son Pere. Separez mon cœur, ô Jesus, de ce tumulte des choses humaines, elevez-le, unissez-le, attachez-le à vous & à vôtre Pere par une priere vraiment chrestienne.

29 C'est dans la priere que Dieu se découvre aux hommes : c'est par elle que l'interieur de

30 Et ecce duo viri loquebãtur cum illo. Erant autem Moyses & Elias,

31 Visi in majestate: & dicebant excessum ejus, quem completurus erat in Jerusalem.

32 Petrus ve-

30 *Et l'on vit tout d'un coup deux hommes qui s'entretenoient avec lui, sçavoir Moïse & Elie.*

31 *Qui parurent pleins de majesté, & ils lui parloient de sa sortie du monde, qui devoit arriver dans Jerusalem.*

32 *Cependant Pier-*

l'homme est changé & comme transfiguré. – Une ame nourrie de la priere éclatte même au-dehors par le recueillement, la modestie, la mortification des sens, la simplicité, le silence, la candeur de sa conduite, & l'innocence de ses mœurs.

30 La loi & les prophetes ne respirent que J. C. & c'est la priere qui est la clef des écritures, qui fait entrer dans l'esprit de la loi, qui donne l'intelligence des propheties, qui y découvre les mysteres de J. C. – Il y a trois choses qu'il faut avoir devant les yeux inseparablement dans la lecture des anciennes écritures: J. C. qui y est prédit & figuré, la loi de la charité à quoy tend celle de Moïse, l'œconomie de l'Eglise & la sanctification des élus, qui sont renfermées dans les prophetes, & figurées même dans toutes les histoires de l'ancien Testament & dans tous les évenemens qui y sont rapportez.

31 Jesus christ ne paroist qu'un moment dans sa gloire, encore y parle-t-il de ses souffrances & de sa mort. Apprenons de lui à ne perdre jamais de vue le moment qui nous doit seperer de ce monde. – Au milieu de la joie & de la prosperité même spirituelle, on doit se souvenir qu'il faut acheter celles de la Jerusalem celeste par le sacrifice de nous mêmes. – La sortie de J. C. de ce monde comprend deux choses: *sa mort*, qui soufferte par obeissance ouvre le ciel, comme celle de Moïse arrivée par le commandement de Dieu, fut suivie de l'entrée du peuple dans la terre promise; & *son ascension* figurée par l'enlevement d'Elie.

32 La vue de la gloire de Jesus, & la presence

de Moïse & d'Elie, sont une image de la foi vive des biens celestes, & de la connoissance des écritures que J. C. a données à ses apostres & aux hommes apostoliques pour travailler à son œuvre. – Le sommeil & le réveil des disciples sont la figure du sommeil de la mort & du réveil de la resurrection, qui nous ouvrira les yeux aux beautez de l'eternité, & nous developpera tous les mysteres & toutes les veritez de la loi & des prophetes. O moment desirable, où comme sortis d'un profond sommeil, toute la beauté de ce monde nous paroistra un songe, & la lumiere de l'eternité nous fera voir J. C. & toute son Eglise glorifiez en Dieu!

re & ceux qui estoient avec lui, estoient accablez de sommeil; & se réveillant ils le virent dans sa gloire, & les deux hommes qui estoient avec lui.

33 *Et comme ils se separoient de Jesus, Pierre lui dit : Maistre, nous sommes bien ici ; faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, & une pour Elie: car il ne sçavoit ce qu'il disoit.*

34 *Il parloit encore lorsqu'il parut*

rò, & qui cum illo erant, gravati erant somno. Et evigilantes viderunt majestatem ejus, & duos viros, qui stabant cum illo.

33 Et factum est cùm discederent ab illo, ait Petrus ad Jesum: Præceptor, bonum est nos hic esse : & faciamus tria tabernacula, unum Tibi, & unum Moysi, & unum Eliæ : nesciens quid diceret.

34 Hæc autem illo loquente, facta est nubes,

33 Ce n'est pas connoistre le christianisme que de vouloir jouir du repos & de la gloire avant le travail & les souffrances. – Le repos de la priere & de la meditation est bien doux à celui qui a le goust de la verité, & l'esprit ouvert aux mysteres des écritures pour y découvrir J. C. & son Eglise. C'est un troisiéme ciel qu'il faut quitter pour travailler à former J. C. & son Eglise dans les cœurs par le ministere de la parole, quand on y est appellé de Dieu.

34 Dieu permet souvent que les nuages succedent à la lumiere dont on a esté éclairé dans la priere ; & la frayeur, à la consolation qu'on y a goûtée. – Il apprend aux ames à ne s'attacher à rien ici-bas, & à dépendre de lui de moment en

& obumbravit eos : & timuerunt, intrantibus illis in nubem.

35 Et vox facta eſt de nube, dicens : Hic eſt filius meus dilectus, ipſum audite.

36 Et dum fieret vox, inventus eſt Jeſus ſolus. Et ipſi tacuerunt, & nemini dixerunt in illis diebus quidquam ex his quæ viderant.

une nuée qui les couvrit ; & ils furent ſaiſis de frayeur en les voyant entrer dans cette nuée.

35 *Et il en ſortit une voix qui fit entendre ces mots : C'eſt mon fils bien-aimé, écoutez-le.*

36 *Pendant qu'on entendoit cette voix, Jesus ſe trouva tout ſeul ; & ſes diſciples tinrent ceci ſecret, & ne dirent rien pour lors à perſonne de ce qu'ils avoient vu.*

moment. – J.C. rentre dans la nuée, quand il nous laiſſe dans l'obſcurité de la foi, en ſouſtrayant la lumiere & la douceur ſenſible à nôtre devotion. Le ſecret eſt de croire & de mettre ſa confiance en Dieu.

35 Image de l'adoption parfaite des enfans de Dieu. – J. C. eſt ſubſtitué à Moïſe pour nous donner non ſeulement la loi, mais l'eſprit & la verité de la loi. – Qui écouterons-nous, ſi nous ne voulons pas écouter J. C. Il nous parle en tant de manieres differentes, par ſa vie, par ſa mort, & par tous ſes myſteres ; par ſon Evangile, par ſon Egliſe, & par ſes ſerviteurs ; par ſes bienſfaits, par ſes chaſtimens, & par ſes inſpirations ? Serons-nous ſourds à tant de voix ?

36 Jeſus chriſt ſeul nous tient lieu de loi, de ſacrifice, & de prophetes. – Noſtre vrai bien eſt de ne regarder que lui, comme noſtre loi & nôtre modelle ; ne ſuivre que lui comme noſtre Moïſe dans le deſert de ce monde ; ne deſirer que ſon Eſprit, au lieu de celui d'Elie. – La verité n'eſtant pas à nous, mais à Dieu, il faut eſtre fidelle à ne parler des veritez qu'autant que l'Eſprit de Dieu nous y porte ou par luy-même, ou par ceux qui ont droit de nous ouvrir la bouche. – C'eſt tousjours le plus ſûr de ne pas divulguer les graces extraordinaires : c'eſt un threſor qu'il faut cacher, de peur que la vanité ne nous l'enleve.

§. 5. LUNATIQUE. PASSION PREDITE.

37 Aprés la douceur de la retraite & le repos de la priere, il faut revenir à son emploi & reprendre le travail. – Dieu fait voir aux ministres de l'Evangile le fruit de la retraite & de la priere, dans l'empressement du peuple qui vient écouter la parole ou chercher la guérison. – C'est une grande consolation pour un pasteur, quand ceux qu'il devroit chercher par-tout, vont au-devant de lui, & previennent sa solicitude pastorale.

38 Qui demande un regard de misericorde, demande tout. – C'est estre déja regardé de Dieu que de connoistre la necessité de ce regard, de le desirer, de le demander. – Le demander avec un grand cri, c'est le demander avec une grande foi & par une priere ardente. – Parmi la foule il y en a peu dont la foi crie ainsi. Ce qu'elle doit croire avant toutes choses, est que Jesus-christ est le maistre du cœur, & qu'il peut d'un regard le changer & le guérir. – Nostre ame, nostre cœur, c'est nostre unique. Qui y pense bien, doit faire estat qu'il n'a point d'autre affaire au monde que le salut de ce fils unique, dont la perte est sans ressource.

39 Combien horrible l'estat d'un homme que

37 Le lendemain lorsqu'ils descendoient de la montagne ; une grande troupe de peuple vint au-devant de Jesus.

38 Et un homme s'écria parmi la foule : Maistre, jettez les yeux sur mon fils, je vous en supplie : car je n'ai que ce seul enfant.

39 Un esprit se saisit de lui, & lui fait tout d'un coup jetter de grands cris ; il le renverse par terre : il l'agite par de violentes convulsions qui le font écumer, & à peine le quitte-t-il aprés l'avoir tout brisé.

37 Factum est autē in sequenti die, descendentibus illis de monte, occurrit illis turba multa.

38 Et ecce vir de turba exclamavit, dicens : Magister, obsecro te, respice in filium meum, quia unicus est mihi :

39 Et ecce spiritus apprehendit eum, & subitò clamat, & elidit, & dissipat eum, cum spuma, & vix discedit dilanians eū :

40 Et rogavi discipulos tuos ut ejicerent illũ, & non potuerunt.
41 Respondens autem Jesus, dixit: O generatio infidelis, & perversa, usquequò ero apud vos, & patiar vos? Adduc huc filium tuum.

40 *J'avois prié vos disciples de le chasser; mais ils n'ont pû.*
41 *Alors* JESUS *dit : O race incredule & dépravée, jusqu'à quand serai-je avec vous, & vous souffrirai-je ? Amenez ici vostre fils.*

le peché possede dés la jeunesse ! Le demon est maître de son cœur, rend sa langue un monde d'iniquité, lui fait faire à tous momens de nouvelles chutes qui l'attachent de plus en plus à la terre, & allume tous les jours dans son cœur de nouvelles passions qui l'agitent. – Les intervalles sont rares & courts dans un pecheur d'habitude : une passion vive & ardente cherche tousjours à se satisfaire, & en se satisfaisant se rend plus incurable. Donnez, Seigneur, des yeux aux pecheurs, afin qu'ils voient le renversement de leur cœur, & tout le desordre qu'y fait le peché.

40 Dieu laisse souvent les pecheurs combattre long-temps contre leurs mauvaises habitudes, pour leur faire sentir ce que c'est que le peché. Les premiers efforts d'un pecheur, figurez par la priere de cet homme, ne sont pas inutiles, quoiqu'ils le paroissent ; puisqu'ils augmentent le desir de la délivrance, & qu'ils font connoistre que J. C. seul est le Sauveur.

41 Le défaut de foi est un obstacle à bien des graces. – C'est avec grande justice que J. C. le blâme avec indignation, apres tout ce qu'il avoit fait pour établir la foi & la confiance en son souverain pouvoir. – Ce reproche & cette émotion ne sont pas un effet d'impatience ; mais un mouvement de zele qui fait remarquer sa longue patience. Il paroist bien par-là qu'il n'a pas cherché à se satisfaire lui-même, quand il est demeuré si long-temps avec ce peuple incredule. Qui aprés cela se conduira par ses antipathies, ou par ses inclinations ?

42 43 Quand une ame veut ſe convertir, le diable fait ſes derniers efforts : mais J. C. les rend inutiles par ſa grace. Ce qu'il permet au demon contre ſes élus, n'eſt que pour ſa confuſion, & pour la gloire de ſa propre grace. C'eſt par ſa toute-puiſſance qu'il chaſſe les demons des corps & des cœurs, & qu'il met ſon Eſprit en poſſeſſion du cœur de l'homme. Il n'a qu'à vouloir pour ſe ſoumettre toutes choſes, & nulle volonté créée ne peut empêcher ce que la volonté toute-puiſſante veut que je faſſe, en me le faiſant vouloir.

44 Ce n'eſt pas aſſez d'admirer les effets de la puiſſance de Dieu, il faut auſſi avoir application aux ſouffrances de J. C. encore plus inconcevables à l'eſprit humain. – Heureux l'enfant de la croix qui en porte une vive impreſſion dans le fond du cœur, plus que dans la memoire! – Il eſt rare d'aimer à faire prendre le change à ceux qui ſont appliquez à nous admirer, en leur mettant devant les yeux ce qu'il y a de plus humiliant en nous. L'exemple qu'en donne Jeſus-chriſt n'eſt guéres du gouſt des enfans d'Adam. – Voir ſouffrir un Dieu dans la chair, eſt quelque choſe de plus admirable, que de lui voir chaſſer les diables par ſon Eſprit. – Il délivre les hommes de la puiſſance du demon; & il ſe laiſſe livrer lui-même à celle des hom-

42 *Et comme l'enfant s'approchoit, le demon le jetta contre terre, & l'agita par de grandes convulſiõs. Mais Jeſus ayant parlé avec menaces à l'eſprit impur, guérit l'enfant & le rendit à ſon pere.*

43 *Tous furent étonnez de la grande puiſſance de Dieu.*

44 *Et lorſqu'ils eſtoient dans l'admiration de tout ce que faiſoit Jeſus, il dit à ſes diſciples : Mettez bien dans voſtre cœur ce que je m'en vas vous dire. Le fils de*

42 Et cùm accederet, eliſit illum dæmonium, & diſſipavit.

43 Et increpavit Jeſus ſpiritum immundum, & ſanavit puerum, & reddidit illum patri ejus.

44 Stupebant autem omnes in magnitudine Dei ; omnibuſque mirantibus in omnibus quæ faciebat, dixit ad diſcipulos ſuos: Ponite vos in cordibus veſtris ſermones iſ-

tos : Filius enim hominis futurum est ut tradatur in manus hominũ.

45 At illi ignorabant verbum istud, & erat velatum ante eos ut non sentirent illud : & timebant eum interrogare de hoc verbo.

l'homme doit estre livré entre les mains des hommes.

45 *Mais ils n'entendoient point ce langage ; il leur estoit tellement caché , qu'ils n'y comprenoient rien ; & ils apprehendoient même de l'interroger sur ce sujet.*

mes : sa puissance cede à son amour.

45 Que les desseins de Dieu sur la mort de son Fils sont au dessus de l'esprit humain ! Il faut avoir plus de fidelité & d'humilité à les adorer , que de curiosité à les vouloir penetrer. – L'homme charnel n'envisage pas volontiers des objets qui exigent de lui de grands devoirs, & penibles à la nature. Qui craint de trouver dans la passion de J. C. l'obligation de souffrir & de crucifier sa chair avec lui, n'aime pas à s'occuper de ce mystere. – Seigneur, délivrez-moy de cette crainte charnelle, & faites que j'aime à vous interroger sur ce sujet, en meditant vos écritures, & en invoquant vostre Esprit par la priere.

§. 6. Qui se croit le plus petit est le plus grand. Qui n'est contre, est pour.

46 Intravit autem cogitatio in eos, quis eorum major esset.

46 *Il leur vint aussi une pensée dans l'esprit , lequel d'entr'eux estoit le plus grand.*

46 Quel aveuglement de ne penser qu'à s'élever, estant membres d'un chef qui n'est appliqué qu'à s'humilier !– L'amour propre se plaist étrangement à s'occuper de la grandeur, puisqu'on n'en est pas exempt dans l'école de l'humilité. – J. C. détourne ses disciples de la vue de sa puissance, pour les appliquer à ses humiliations ; & ils se détournent de cet objet salutaire , pour penser à leur propre grandeur , & à s'élever au dessus des au-

tres. Seigneur, ne me livrez point à cette inclination si dereglée.

47 L'enfance chrestienne nous oblige à estre humbles, doux & simples. – L'homme innocent n'avoit que son Dieu pour modelle, estant fait à son image; l'homme pecheur est reduit à se former sur un enfant, & à l'étudier comme son exemplaire, aprés s'estre rendu semblable aux bestes par le peché. – Puisque nous devons imiter un enfant, c'est à vostre divine enfance, ô Jesus, que je me veux attacher, non seulement comme au modelle que je dois considerer, mais comme à l'objet que je dois adorer, que je dois aimer, qui me doit sanctifier, & où je trouve la grace pour vous imiter en cet état.

48 On ne compte pour rien dans le monde de mépriser ou de maltraitter ceux que J. C. marque sous cette figure, parce que Dieu ne punit & ne recompense que rarement en cette vie. – Ceux qui ont la foi, s'attachent à sa parole, & se tiennent assurez de la fidelité de Dieu. – Dieu est en J. C. & J. C. dans ses membres, qui entrent dans ses inclinations avec une docilité d'enfant: il en a un soin particulier, & reçoit en eux tout le bien qu'on leur fait – La veritable grandeur est dans l'humilité, mais c'est une grandeur spirituelle que les hommes charnels ne comprennent point.

49 Les Saints en cette vie ne sont pas tousjours

47 *Mais* JESUS *voyant les pensées de leur cœur, prit un petit enfant, & le mettant auprés de lui, leur dit:*

48 *Quiconque reçoit cet enfant en mon nom, me reçoit; & quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé: car celui qui sera le plus petit parmi vous, sera le plus grand.*

49 *Alors Jean prenant la parole lui dit: Maistre, nous avons vû un homme qui*

47 At Jesus videns cogitationes cordis illorum, apprehendit puerum, & statuit illum secus se,

48 Et ait illis: Quicumque susceperit puerum istum in nomine meo, me recipit: & quicumque me receperit, recipit eum, qui me misit: Nam qui minor est inter vos omnes, hic major est.

49 Respōdens autem Joannes, dixit: Præceptor, vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem

dæmonia, & prohibuimus eum: quia non sequitur nobiscum.

chasse les demons en vostre nom ; mais nous l'en avons empesché, parce qu'il n'est pas d'avec nous.

50 Et ait ad illum Jesus: Nolite prohibere: qui enim non est adversum vos, pro vobis est.

50 *Jesus lui dit : Ne l'en empeschez point : car celui qui n'est pas contre vous, est pour vous.*

exemts ni d'un zele peu éclairé, ni de jalousie dans leur cōduite. Chacun doit s'examiner avec soin sur ce point. – Le nom de J. C. est puissant & terrible au demon, même dans la bouche d'un étranger. – Dés là que J. C. vouloit bien, pour operer des merveilles, se servir de ceux qui ne le suivent pas, il condamne la jalousie de ses disciples. – Les communautez, aussi-bien que les particuliers, ont à se défendre de cet esprit qui fait louer froidement, ou condamner ouvertement le bien qui se fait par d'autres communautez. Elles ne sont pas dans l'Eglise pour leur propre gloire, mais pour celle de leur maistre.

50 Il est de la vraie charité d'aimer & d'authoriser le bien, en quelque lieu & par quelque personne qu'il se fasse. – Point de neutralité dans le royaume de Dieu pour le pour le fond du cœur ; il faut qu'il soit ou pour J. C. ou pour son ennemi. Il n'en est pas de même dans l'exterieur : l'on peut favoriser l'Eglise au dehors, quoi qu'on n'en ait pas l'esprit, & qu'on ne soit pas à Dieu.

§. 7. JACQUES ET JEAN VEULENT FAIRE TOMBER LE FEU DU CIEL.

51 Factum est autē dùm complerentur dies assumptionis ejus, & ipse fa-

51 *Lors que le temps auquel il devoit estre enlevé du monde approchoit, il se mit*

51 C'est peu se connoître, que de ne pas fortifier son cœur par la foi & par la priere, contre la tentation & contre la crainte des souffrances, quand on les prévoit. – L'apprehension de la mort ne doit pas abbattre ceux qui

ſçavent que c'eſt le chemin de la Jeruſalem celeſte. – Que voſtre fermeté & vôtre force, ô Jeſus, raffermiſſe noſtre foibleſſe, & raſſure nos eſprits à la vue de ce jour qui ne ſepare un vrai chreſtien de cette vie que pour le réunir à vous, ô vie eternelle que le Pere nous a donnée.

en chemin avec un viſage aſſuré pour aller en Jeruſalem.

ciem ſuam firmavit ut iret in Jeruſalem.

52 *Et il envoya devant lui quelques perſonnes qui eſtant parties, entrerent dans un bourg des Samaritains, pour préparer ce qui eſtoit neceſſaire.*

52 Et miſit nũtios ante cõſpectum ſuum: & euntes intraverunt in civitatem Samaritanorum ut pararent illi.

53 *Mais ceux de ce lieu ne le voulurent point recevoir; parce qu'il paroiſſoit qu'il alloit à Jeruſalem.*

53 Et non receperunt eum, quia facies ejus erat euntis in Jeruſalem.

54 *Ce que Jacques & Jean ſes diſciples ayant vu, ils lui dirent: Seigneur, voulez-vous que nous commandions que le feu du ciel deſcende pour les conſumer?*

54 Cùm vidiſſent autem diſcipuli ejus Jacobus & Joannes, dixerunt: Domine, vis dicimus ut ignis deſcendat de cælo, & conſumat illos?

52. 53 On n'aime guéres à s'expoſer à des rebuts, quand on les prévoit comme faiſoit N. S. Il vouloit les y accoutumer par ſon exemple. – La pieté nous rend ſouvent odieux ou deſagreables à ceux qui l'ont abandonnée. Ces occaſions ſont bonnes à nous faire connoiſtre à nous-meſmes, s'il eſt vrai que nous cherchons Dieu, & que nous ne voulons plaire qu'à lui. – Quand on a pris une fois la route du ciel, on n'a plus guéres de credit dans le monde. – Rien n'eſt plus propre à nous aſſurer que nous ſommes dans le chemin du ſalut, que de nous voir rebutez de ceux qui ne veulent point penſer à une autre vie. – Dieu nous ſepare ſouvent d'eux par des dégouſts & des rebuts, ſans leſquels nous y aurions tousjours eſté attachez.

54 Souvent les miniſtres de l'Egliſe, ſous pretexte de zele pour ſes intereſts, pechent contre la douceur chreſtienne.– L'Egliſe ne connoiſt point la vengeance, & ſes miniſtres ne la doivent

55 Et conversus increpavit illos, dicens : Nescitis cujus spiritus estis.

55 *Mais se tournant il les reprit en leur disant : Vous ne sçavez pas à quel esprit vous estes appellez.*

56 Filius hominis non venit animas perdere, sed salvare. Et abierunt in aliud castellum.

56 *Car le fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les hommes, mais pour les sauver. Ils s'en allerent donc en un autre bourg.*

pas connoistre non plus. Leur colere doit s'animer contre le peché, non contre le pecheur. – Le feu du ciel doit descendre un jour pour purifier le monde par la destruction ; maintenant il n'en descend que pour le sanctifier par l'edification. – Il faut consulter Dieu & s'addresser à J.C. pour connoistre son devoir, & apprendre à moderer son zele.

55 L'aigreur, le refroidissement, & l'amertume de cœur pour les mauvais traittemens, ne sont pas de l'esprit de J. C. – Les disciples d'un Dieu qui meurt pour ses ennemis, ne doivent penser qu'à donner leur vie pour ceux même qui leur font du mal ; loin de se vanger de ceux qui refusent seulement de leur faire du bien. – Dieu permet que les sentimens de la cupidité se produisent dans les Saints, afin qu'ils reconnoissent que la charité est un don de Dieu, & que tout le monde voie qu'il n'y a personne en qui la nature ne soit corrompuë.

56 L'esprit de la loi nouvelle est un esprit de douceur & de charité. Les ministres de l'Eglise se doivent tousjours souvenir qu'ils sont les disciples de celui qui n'est venu que pour faire du bien, & que leur ministere est le ministere du salut. – Rien n'est plus éloigné de son esprit, que d'employer la force, l'autorité, la violence, pour entrer dans un benefice, ou pour s'établir dans une ville sous pretexte d'y faire du bien : Jesus n'ayant pas voulu forcer un bourg à le recevoir dans la necessité, & ayant blâmé sa communauté sur quelque chose de semblable,

§. 8. HOMME QUI VEUT SUIVRE J. C. NE POINT REGARDER EN ARRIERE.

57 La presomption humaine entreprend & embrasse tout avec ardeur, & ne trouve rien de trop difficile; l'humilité chrestienne a pour fondement l'aveu de son impuissance à tout bien, la foi de la necessité d'une grace qui le lui fasse faire, la conviction de son indignité à la recevoir, l'esperance en la misericorde toute gratuite de Dieu, & en la grace de Jesus-christ.

58 Beaucoup de gens semblent chercher J. C. qui cherchent sous son nom le repos, l'honneur, la propre satisfaction, les commoditez de la vie, &c. S'ils trouvent ce qu'ils desirent, ce sera pour une plus grande condamnation. – La pauvreté de J. C. est le patrimoine que ses vrais enfans doivent attendre en cette vie. On est indigne de le servir quand on cherche autre chose à son service. – O Jesus sauveur des hommes, qu'il y en a peu qui honorent vôtre pauvreté en la portant dans vostre esprit, sans compter ceux qui la fuyent & qui l'ont en horreur! Faites-nous la aimer, Seigneur, par la puissance de vostre grace.

59 L'attachement aux parens est un obstacle au salut. – Jesus-christ rejette celui qui le veut

57 *Lors qu'ils estoient en chemin, un homme lui dit : Je vous suivrai par tout où vous irez.*

58 *Jesus lui répondit : Les renards ont leurs tanieres, & les oiseaux du ciel leurs nids : mais le fils de l'homme n'a pas où reposer sa teste.*

59 *Il dit aussi à un autre : Suivez-moi. Et il lui répondit : Seigneur, permettez que je m'en aille auparavant ensevelir mon pere.*

57 Factum est autem : ambulantibus illis in via, dixit quidam ad illum : Sequar te quocumque ieris.

58 Dixit illi Jesus : Vulpes foveas habent, & volucres cæli nidos: Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.

59 Ait autem ad alterum: Sequere me Ille autem dixit : Domine, permitte mihi primùm ire, & sepelire patrem meum,

60 Dixitque ei Jesus : Sine ut mortui sepeliant mortuos suos : tu autem vade, & annuntia regnum Dei.

61 Et ait alter : Sequar te, Domine, sed permitte mihi primùm renuntiare his quæ domi sunt.

60 Jesus lui repartit: Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts : mais pour vous allez annoncer le royaume de Dieu.

61 Un autre aussi lui dit : Seigneur, je vous suivrai, mais permettez-moi de dire adieu auparavant à ceux qui sont dans ma maison.

suivre, & attire celui qui veut differer : pour nous apprendre que c'est sa volonté & sa grace qui doit regler nostre vocation ; & non pas nostre destination & nostre choix. – L'amour propre ne manque jamais de pretextes de pieté pour se dispenser avec honneur de faire la volonté de Dieu. – Heureux celui que Dieu n'abandonne pas à sa resistance & à son opposition à la grace de sa vocation !

60 On ne sauroit trop dire aux ministres de l'Eglise, de laisser le monde aux gens du monde. – Quand le cœur est sincere, & qu'il n'y a que la crainte de manquer à la pieté, qui empêche d'entrer dans la voie que J. C. nous montre, il nous fait surmonter cet obstacle. – Quand Dieu accompagne son commandement & sa parole exterieure de l'onction de son Esprit, & de la force interieure de sa grace, elle opere dans le cœur l'obeïssance qu'elle demande. – Il est aussi dangereux de ne pas annoncer le royaume de Dieu, quand on y est appellé, que de s'y ingerer de soi-même, c'est toujours manquer au dessein de Dieu.

61 L'amour propre trouve tousjours à quoy s'attacher pour se maintenir dans sa liberté. – Le diable croit assez gagner, de faire differer le bien, quand il ne peut pas l'empescher. – On risque toujours beaucoup à ne pas faire les œuvres de Dieu dans le temps qu'il le demande. – Le diable ne demande que du temps : & un delai volontaire engage souvent en des obstacles involontaires, dont peut-estre on ne se tirera jamais. – Dieu merite bien

bien d'eſtre ſervi & obeï à point nommé. – Ce qu'on oppoſe à l'execution de ſes deſſeins, eſt quelquefois la choſe dont il veut plus que l'on ſe détache.

62 *Jeſus lui répondit: Quiconque ayant mis la main à la charue regarde derriere ſoi, n'eſt pas propre au royaume de Dieu.*

62 Ait ad illum Jeſus: Nemo mittens manum ſuam ad aratrú, & reſpiciens retrò, aptus eſt regno Dei.

62 Chercher le monde aprés l'avoir quitté, que c'eſt un retour dangereux. – Si c'eſt regarder derriere ſoi que d'avoir encore de l'attachement à des choſes d'elles-mêmes indifferentes, combien eſt criminelle la recherche des cupiditez du ſiecle dans ceux qui ſont conſacrez à Dieu? – Des paſteurs qui ont encore des pretentions dans le ſiecle, ne ſeront jamais des miniſtres fidelles. – On eſt eſclave du monde dés qu'on a beſoin de lui. – Qui croit devoir ménager ſa faveur, n'eſt pas éloigné de trahir les intereſts de Dieu & de l'Egliſe.

CHAPITRE X.

§. I. MISSSION ET INSTRUCTION DES 72. DISCIPLES. VILLES IMPENITENTES.

1 IL les envoie deux à deux, pour leur apprendre à travailler en eſprit d'union & de charité dans l'Egliſe. – Preparer les hommes à recevoir Jeſus-chriſt, c'eſt l'office des preſtres. – Celui qui prepare lui-même la volonté des pecheurs, en les tournant comme il lui plaiſt avec une facilité toute-puiſſante, n'a pas beſoin

1 *QUelque temps aprés, le Seigneur choiſit encore ſoixante & douze autres diſciples, qu'il envoya devant lui deux à deux dans toutes les villes, & dans tous les lieux où lui-même devoit aller.*

1 POſt hæc autem deſignavit Dominus & alios ſeptuaginta duos: & miſit illos binos ante faciem ſuam, in omnem civitatem & locum, quo erat ipſe venturus.

2 Et dicebat illis: Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.

3 Ite: ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos.

4 Nolite portare sacculum, neque peram,

2 *Et il leur disoit: La moisson est grande, mais il y a bien peu d'ouvriers. Priez donc le maistre de la moisson qu'il envoie des ouvriers en sa moisson.*

3 *Allez, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.*

4 *Ne portez ni bourse, ni sac, ni*

du ministere de ses serviteurs : mais il veut lier les membres de son corps les uns avec les autres par une dépendance mutuelle, & donner à son Eglise une forme de gouvernement conforme à son estat present sur la terre.

2 On ne doit pas courir de soi-même à la moisson, mais prier Dieu qu'il y envoie des ouvriers, & estre disposé au travail. – Tel se plaint des pasteurs negligens, & des ministres scandaleux, qui auroit peut-estre détourné ce fleau de dessus l'Eglise, s'il avoit prié comme il faut. – Quand nous en voyons quelqu'un de dereglé, rentrons en nous-mêmes, & prenons-nous-en à nos pechez & à nostre negligence. – L'Eglise obeït à cet ordre du Seigneur, quand elle prescrit le jeûne & les prieres des quatre-temps : unissons-nous à elle, & offrons avec elle nos jeûnes, nos prieres, & nos gemissemens.

3 Les agneaux au milieu des loups, ce sont les disciples de Jesus-christ au milieu des gens du monde, pour les convertir plus encore par les travaux, la patience, le bon exemple, la douceur & la charité, que par la parole. C'est à vous, ô agneau sans tache, qui vous estes livré vous-même aux loups, & qui changez quand vous voulez, les loups en agneaux ; c'est à vous de garder les pasteurs & les agneaux de vostre bergerie contre les loups, qui les attaquent ou à découvert, ou sous la peau de brebis.

4 Jesus-christ met la confiance de ses mi-

souliers : & ne saluez personne dans le chemin.

5 *En quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit dans cette maison.*

6 *Et s'il s'y trouve quelque enfant de paix, vostre paix reposera sur lui ; sinon elle retournera sur vous.*

7 *Demeurez en la même maison, mãgeãt*

neque calceamenta, & neminem per viam salutaveritis.

5 In quamcumque domum intraveritis, primùm dicite: Pax huic domui :

6 Et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra; sin autem, ad vos revertetur.

7 In eadem autem domo manete, edentes &

nistres à toutes les épreuves imaginables, afin qu'ils apprennent une bonne fois à dépendre entierement de Dieu, pour ce qui regarde leur ministere, & à ne faire fond que sur lui. – Pour estre un ministre vraiment evangelique, il faut ne tenir à rien, non pas mesme à la vie ; tousjours prest à l'abandonner aux loups, & à negliger, quand Dieu l'ordonne, les moyens ordinaires de la conserver ; jamais occupez du soin de faire des amis pour se les procurer.

5 La paix chrestienne est le plus grand bien qu'on puisse desirer au prochain. Ce sont les richesses que les vrais pauvres de J. C. répandent par tout. – Ceux qui n'entrent dans les maisons & ne se fourent dans les familles que pour y mettre la division & en profiter, sont bien indignes d'un si saint ministere. – On ne doit exclure aucune maison de cette benediction, non pas même celle d'un ennemi.

6 Dieu veut que la paix de la parole soit annoncée à tous, quoique tous ne soient pas des enfans de la paix & de la promesse. – Ce n'est pas aux hommes à faire ce discernement ; il est caché en Dieu de toute eternité, & il se manifestera entierement à la fin des siecles. – Un ouvrier evangelique profite de tout, & aussi-bien de la dureté & de l'impenitence des uns, que de la fidelité & de l'obeïssance des autres.

7 Il est de droit divin & naturel d'entretenir

Bibentes quæ apud illos sunt: dignus est enim operarius mercede sua. Nolite transire de domo in domum.

& beuvant de ce qu'on vous servira : car celui qui travaille, merite sa recōpense. Ne passez point de maison en maison.

8 Et in quamcumque civitatem intraveritis, & susceperint vos, manducate quæ apponuntur vobis :

8 Et en quelque ville que vous vous trouviez où l'on vous aura reçus, mangez ce qu'on vous presentera.

9 Et curate infirmos, qui in illa sunt, & dicite illis: Appropinquavit in vos regnum Dei,

9 Guérissez les malades qui s'y trouveront, & dites-leur: Le royaume de Dieu est proche de vous.

les ministres de l'Eglise. Ils n'en doivent user eux-mêmes qu'avec edification, & dans l'esprit de pauvreté. – Qui se sert du credit que lui donne l'Evangile pour se procurer de bons repas, merite bien de n'avoir point d'autre recompense. – On trouve tousjours assez quand on ne cherche que le necessaire : il n'y a que la sensualité qui n'est jamais contente. – Point d'autre recompense de la part des hommes que la subsistance; celle qu'on attend de Dieu n'est ni sensible ni temporelle.

8 L'ouvrier evangelique peut user, pour les besoins de la vie, de tout ce qui se presente & qui est permis, sans desir ni affectation. – Si un missionnaire, un pasteur, un predicateur, ne fait voir un grand détachement de tout ce qui regarde les besoins du corps, il n'avancera gueres l'œuvre de Dieu. Il doit imiter son maistre qui a prêché le mépris de ces choses en les méprisant lui-même.

9 Le pasteur des ames a grand soin de recommander de joindre tant qu'on peut le secours spirituel au temporel. – Il n'a jamais envoyé ses disciples pour faire du mal aux hommes, mais pour leur faire du bien. – Les conquerans de la terre mettent tout à feu & à sang pour se rendre maîtres des royaumes des autres; le Fils de Dieu n'envoye ses ministres que pour offrir son royaume à tous les hommes, & pour les forcer par toutes sortes de bienfaits à le recevoir. – Ce

royaume eſt proche de nous ; il n'y a qu'un pas à faire, paſſons de l'amour de nous-mêmes à l'amour de Dieu, & ſon royaume eſt à nous.

10. 11 Malheureux qui ne reçoit pas la verité ni les avertiſſemens ſalutaires qui lui ſont donnez. Eſtre privé de la parole de Dieu & du ſecours de ſes miniſtres, eſt une punition d'autant plus grande qu'elle eſt moins ſenſible aux pecheurs. – Tremblons de peur que la verité qui nous eſt prêchée comme un moyen du ſalut, ne devienne un témoignage contre nous par la dureté de noſtre cœur.

10 *Mais ſi eſtant entrez en quelque ville on ne vous y reçoit point, ſortez dans les rues, & dites :*

11 *Nous ſecouons contre vous la pouſſiere même de voſtre ville qui s'eſt attachée à nos pieds : ſçachez neanmoins que le royaume de Dieu eſt proche de vous.*

12 *Je vous aſſure qu'un jour Sodôme ſera traitée moins rigoureuſement que cette ville-là.*

13 *Malheur à toi, Corozaïn : malheur à*

10 In quamcumque autem civitatem intraveritis, & non ſuſceperint vos, exeuntes in plateas ejus, dicite:

11 Etiam pulverem, quæ adhæſit nobis de civitate veſtra, extergimus in vos : tamen hoc ſcitote, quia appropinquavit regnum Dei.

12 Dico vobis, quia Sodomis in die illa remiſſius erit, quàm illi civitati.

13 Væ tibì Corozaïn, væ tibi Bethſaïda ; quia

12 Puiſque le rebut de la verité & des maximes de l'Evangile eſt plus puni que les plus grands crimes, prenons bien garde ſi nous ne fermons point noſtre cœur à quelques-unes. – J. C eſtant l'unique reſſource des pecheurs, qui le rejette & refuſe de l'avoir pour ſauveur, quelle autre reſſource peut-il ſe promettre? Ceux de Sodome n'ont attenté que contre des anges ; les juifs, contre J. C. mortel & paſſible ; & les mauvais chreſtiens, contre J. C. glorieux & immortel, contre ſon Eſprit & ſes myſteres : combien donc ſera plus rigoureuſe la juſtice de Dieu contre les chreſtiens qui abuſent de J. C. & de ſon ſang, & qui mépriſent ſes graces?

13 C'eſt un abyſme adorable des jugemens de

si in Tyro & Sidone factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio & cinere sedentes pœnitentent.

toi, Bethsaïde : parce que si les miracles qui ont esté faits en vous, avoient esté faits dans Tyr & dans Sidon, il y a long-temps qu'elles auroient fait penitence dans le sac & dans la cendre.

14 Verumtamen Tyro & Sidoni remissius erit in judicio, quàm vobis.

14 *C'est pourquoy au jour du jugement Tyr & Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous.*

15 Et tu Capharnaum usque ad cœlum exaltata, usque ad infernum demergeris.

15 *Et toi, Capharnaüm, qui t'es élevée jusqu'au ciel, tu seras precipitée jusques dans le fond des enfers.*

que l'Evangile soit presché à ceux qui le devoient rejetter, & qu'il n'ait pas esté presché à ceux qui eussent fait penitence. – Où est le merite sur lequel les heretiques pretendent que Dieu regle la distribution de ses graces? Recõnoissõns qu'il les distribue selon un ordre plein de sagesse & de puissance, dont nous ne connoissons point les causes & les raisons.

14 L'impenitence des Juifs est punie à proportion des graces qu'ils ont reçues: il en sera de même des particuliers. – La connoissance de la loi de Dieu est une grace dont on doit le remercier; & cependant si on ne fait usage de cete grace, c'est l'occasion d'une vengeance plus terrible. – Plus on a reçu de lumiere, plus on doit craindre & s'humilier; parce que sans une grace de cœur & de volonté, cette volonté laissée à elle-même en abusera.

15 Plus les pecheurs se seront élevez en ce monde, plus ils seront humiliez dans les enfers. – C'est un estat bien dangereux que celui d'une grande élevation; parce qu'on n'y fait guéres de petites chutes. – C'est une joie bien aveugle que celle qu'on a de se voir soi-même, ses parens, ses amis, élevez à de hautes dignitez ou à une grande puissance. La crainte d'en déchoir est la crainte des reprouvez; la crainte d'y mourir, & de tomber de là dans un abysme eternel, c'est celle d'un

chreſtien, qui aime ſon ſalut plus que toute choſe, & qui voit le danger de ſe perdre dans un eſtat où il y a tant d'oppoſition à l'humilité de l'Evangile.

16 *Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous mépriſe, me mépriſe; & celui qui me mépriſe, mépriſe celui qui m'a envoyé.*

16 Qui vos audit, me audit: & qui vos ſpernit, me ſpernit. Qui autem me ſpernit, ſpernit eum, qui miſit me.

16 Qu'il eſt dangereux de de pas écouter ceux qui nous parlent de la part de Dieu, ni obeïr aux paſteurs qui nous conduiſent en ſon nom! – C'eſt la même verité qui eſt dans le Pere par ſon eſſence, dans le Fils par ſa naiſſance eternelle, dans les apôtres par la tradition divine, dans les eveſques par la tradition apoſtolique. Tant que l'on conſerve ce dépoſt inviolable, on écoute le Pere & le Fils en les écoutant. – L'autorité paſtorale qui, auſſi-bien que la verité, a ſa ſource en Dieu meſme, eſt communiquée au Fils par la miſſion de ſon Pere, c'eſt-à-dire, par ſon incarnation; aux apoſtres par la miſſion du Fils; aux eveſques par la ſucceſſion: autorité toûjours venerable, quelque mépriſable que ſoit la vie qui l'accompagne ſouvent.

§. 2. RETOUR DES DISCIPLES. NOMS E'CRITS DANS LE CIEL. MYSTERES CACHEZ AUX SAGES.

17 Il eſt bien rare de n'avoir point de complaiſance dans le ſuccés des œuvres que Dieu fait pour nous. Les apoſtres mêmes ne s'en défendent pas. – Tout eſtat de ſuperiorité eſt dangereux pour ceux qui ont herité

17 *Or les ſoixante & douze diſciples s'en revinrent avec joie, lui diſant: Seigneur, les demons mêmes nous ſont*

17 Reverſi ſunt autem ſeptuaginta duo cum gaudio, dicentes: Domine, etiam dæmonia ſubjiciuntur nobis in nomine tuo.

assujettis en vostre nom.

18 Et ait illis: Videbam satanam sicut fulgur de cœlo cadentem.

18 *Il leur répondit : Je voyois satan tomber du ciel comme un éclair.*

19 Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes, & scorpiones, & super omnem virtutem inimici: & nihil vobis nocebit.

19 *Vous voyez comme je vous ay donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpens & les scorpions, & toute la puissance de l'ennemi, & rien ne pourra vous nuire.*

d'Adam le desir de se distinguer des autres, & de dominer. – On avoüe aisément que tout le succés vient de Dieu ; mais la complaisance d'avoir plûtost qu'un autre ce don de Dieu, & la joie d'estre regardé des hommes avec ce don & à cause de ce don, sont des effets déplorables de l'amour-propre.

18 Quelle chute! mais qu'elle est commune dans l'Eglise! – Combien d'anges par leur ministere, par la pureté de leur vie, par l'eminence de leur grace, tombent du ciel par leur infidelité! & on ne tremble point. – Dieu sçait le moyen de nous faire trouver de quoy nous humilier dans les objets mêmes d'où nous prenons occasion de nous élever. – Si la grace n'est pas en sureté dans le ciel, dans un ange, qui ne tremblera sur la terre, portant ce thresor dans un vase si fragile?

19 Dieu a donné à l'Eglise pouvoir & autorité sur tout ce qui peut nuire à l'homme. Elle n'en a point perdu le droit, quoique l'usage en soit maintenant rare. – Ses benedictions, ses exorcismes, l'eau benite, &c. sont fondez sur cette parole du Fils de Dieu, qui est comme son titre. Les prieres de l'Eglise sont comme ses archives publiques, où se conservent ses titres & ses pouvoirs: & l'abus qu'on en peut faire ne peut leur préjudicier. – Le peu de pieté & la negligence des ministres, & le peu de foi des chrestiens empêche les effets de ce pouvoir. – C'est la honte de quelques-uns des enfans de l'Eglise, de ce

20 *Neanmoins ne mettez point vostre joie en ce que les esprits vous sont soumis : mais réjouissez-vous plustost de ce que vos noms sont écrits dans le ciel.*

20 Verumtamen in hoc nolite gaudere, quia spiritus vobis subjiciuntur: gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cœlis.

21 *En cette même heure* JESUS *tréssaillit de joie par le S. Esprit, & dit ces paroles : Je vous rends gloire, mon Pere, Seigneur du ciel & de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages & aux prudens, & que vous les avez revelées aux petits. Cela est ainsi, ô mon Pere, parceque vous l'avez voulu.*

21 In ipsa hora exultavit Spiritu sancto, & dixit: Confiteor tibi Pater, Domine cœli & terræ, quod abscondisti hæc à sapientibus, & prudentibus, & revelasti ea parvulis. Etiam Pater: quoniam sic placuit ante te.

qu'ils aiment mieux mettre leur confiance en des moyens superstitieux & inutiles, que de recourir avec foi au pouvoir que Jesus-christ a donné à leur mere.

20 Ne nous réjouissons point des dons éclatans de Dieu, mais de sa seule misericorde sur nous. – Ce qui peut estre commun aux bons & aux méchans, & qui a esté donné à Judas aussi-bien qu'aux autres apostres, n'est pas ce qui doit faire nostre joie. – C'est peu de chose pour nous de délivrer les corps des autres de la puissance de l'esprit malin, s'il demeure le maistre de nostre cœur par nos passions. – Quand l'amour de Dieu est écrit dans nos cœurs par son Esprit, & dans nos mains par les bonnes œuvres, nous devons avoir cette confiance que nous sommes écrits dans le ciel pour l'eternité.

21 Suivons les mouvemens du cœur de JESUS : faisons nostre joie de ce qui fait la sienne. Entrons dans celle que lui donne la vue des desseins de son Pere sur les hommes. Adorons ce qu'il adore : ces mysteres cachez aux sages, cette conduite adorable & adorée par J. C. même. Rien n'est indigne de nostre joie non plus que de la sienne, que ce qui nous fait connoistre la des-

22 Omnia mihi tradita sunt à Patre meo. Et nemo scit quis sit Filius, nisi Pater; & quis sit Pater, nisi Filius, & cui voluerit Filius revelare.

22 *Mon Pere m'a mis toutes choses entre les mains ; & nul ne connoist qui est le Fils que le Pere ; ni qui est le Pere que le Fils, & celui à qui le Fils l'aura voulu reveler.*

truction du regne du diable, & l'avancement du regne de Dieu dans son Eglise. C'estoit la consolation du Sauveur au milieu de ses peines, & dans la vue de ses souffrances & de sa mort, de s'entretenir avec son Pere de ses desseins sur ses élus pour qui sont toutes choses, & qui sont le fruit de son sacrifice. Tout y est digne de la joie, de l'adoration, de la reconnoissance, de l'application du Fils de Dieu, & la magnificence de ses desseins, & le choix de ceux en qui il les veut accomplir, & les moyens qu'il y emploie, quoy qu'ils ne soient que foiblesse, bassesse, folie aux yeux des hommes. – Rien n'est plus digne de la grandeur de Dieu, que d'élever le neant jusqu'à lui, & de le faire par l'aneantissement du createur, & par l'humiliation de la creature à son exemple.

22 Puissance, connoissance, amour (car vouloir en Dieu c'est aimer) trois principes de l'Eglise, & de tout ce qui sert à la former, sçavoir l'authorité, la verité, la charité. Elles sont comme partagées en Dieu par ses proprietez personnelles, réunies en Jesus-christ, communiquées à l'Eglise par l'episcopat. – Le Fils seul dans l'eternité reçoit l'authorité du Pere par une naissance dont le terme est la Verité subsistante, & feconde de la charité consubstantielle du Pere & du Fils, qui est le saint Esprit. – Tout est donné à J. C. par l'incarnation & la mission temporelle ; car Dieu se reconciliant le monde estoit en J. C. & se communiquoit & operoit par J. C. selon ces trois proprietez, que la religion chrestienne represente, adore, & imite. Tout y doit donc ren-

dre hommage. Toute action jerarchique doit estre une action d'authorité, de verité, de charité, dans les pasteurs. Toute action chrestienne doit dans les fidelles estre un hommage à l'autorité, à la verité, à la charité de Dieu, & n'y doit rien avoir de contraire. – Tout se fait dans l'Eglise par la voie d'une authorité paternelle & pastorale ; par la voie de la connoissance revelée, de la verité enseignée, de la parole prêchée avec mission ; par la voie d'un amour inspiré, d'une grace gratuitement dispensée, des ministeres distribuez selon la volonté & la vocation de l'Esprit de Dieu, & reçus par hommage, adoration & reconnoissance envers la Trinité adorable & ses proprietez personnelles.

23 *Et se tournant vers ses disciples il leur dit : Heureux sont les yeux qui voient ce que vous voyez.*

24 *Car je vous declare que beaucoup de prophetes & de rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, & ne l'ont point vû ; & d'entendre ce que vous entendez, & ne l'ont point entendu.*

23 Et conversus ad discipulos suos, dixit : Beati oculi, qui vident quæ vos videtis.

24 Dico enim vobis, quod multi prophetæ & reges voluerunt videre quæ vos videtis, & non viderunt, & audire quæ auditis, & non audierunt.

23 Heureux qui voit enfin, mais avec des yeux chrestiens, avec les yeux de la foi, ce que les Juifs ne voyoient qu'avec des yeux charnels, le mediateur & la voie de nostre salut, la victime de nostre reconciliation, l'auteur & le consommateur de nostre foi, le principe de toute grace, de tout bon amour, de tout bien en nous. – Ostez-moi, Seigneur, ces yeux qui en voyant ne voyent point. Donnez-moi ces yeux du cœur, qui en vous voyant vous aiment, vous obeïssent, vous imitent, & s'attachent à vous, comme les yeux des serviteurs sont arrestez sur la main de leurs maistres.

24 Qu'avons-nous fait à Dieu pour meriter

cette préference ? Il a prévenu tous nos desirs en se donnant à nous avant que nous puissions penser à lui ; en nous donnant ce Fils dont les prophetes, les rois, & les patriarches n'avoient que les ombres & les figures. O don salutaire à qui en fait usage pour son salut, en le prenant pour regle de sa vie, en l'imitant comme son modelle, en recourant à lui par une humble & perseverante priere, en dépendant de lui en toutes choses! Mais don funeste à qui n'en fait aucun usage! — Si c'est estre heureux, de voir J. C. dans l'infirmité & dans l'humilité de sa chair ; quel bonheur de le voir dans sa gloire, de le posseder dans l'eternité, de vivre de sa vie, d'estre penetré de sa joie, enyvré de ses biens, heureux de son bonheur même!

§. 3. AMOUR DE DIEU ET DU PROCHAIN.

25 Et ecce quidam Legisperitus surrexit tentans illum, & dicens : Magister, quid faciendo vitam æternam possidebo ?

26 At ille dixit ad eum : In lege quid scriptũ est? quomodo legis ?

25 *Alors un docteur de la loi se levant, lui dit pour le tenter : Maistre, que faut-il que je fasse pour posseder la vie eternelle ?*

26 JESUS *lui répondit : Que porte la loi ? Qu'y lisez-vous ?*

25 Combien de fois avons-nous tenté Dieu dans la priere comme ce docteur ? Nous lui demandons souvent de connoître sa volonté, comme si nous voulions la faire, pendant que nous negligeons ce que nous en connoissons. — Il n'y en a que trop qui mettent la meilleure partie de leur devotion à interroger & à écouter un directeur sur ce qu'elles sçavent déja ; & qui consument leur temps & le sien en des entretiens peu ou point utiles. L'Evangile en épargneroit beaucoup, si on y interrogeoit la verité même de bonne foi, & si on pratiquoit ce que l'on connoist.

26. Jesus-christ même nous renvoie à la loi

de Dieu, quoiqu'il fust la verité même, & qu'il pust donner de si saintes instructions. En vain on cherche d'autres lumieres & d'autres voies que celles que nous y trouvons. – C'est l'Esprit de Dieu qui a dicté la loi, & qui en a fait la regle de nostre vie; c'est lui faire injure de ne la pas étudier, ou de lui preferer les pensées des hommes. – Le premier interrogatoire que subira un chrestien au jugement de Dieu, est celui-ci: *Que porte la loi?* Qu'avez-vous lû dans l'Evangile? Quel usage en avez-vous fait? Que répondra celui qui ne l'aura pas même lû, le pouvant?

27 *Il lui répondit en disant: Vous aimerez le Seigneur vostre Dieu de tout vostre cœur, de toute vostre ame, de toutes vos forces & de tout vostre esprit; & vostre prochain comme vous-mêmes.*

27 Ille respondens dixit: Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, & ex tota anima tua, & ex omnibus viribus tuis, & ex omni mente tua: & proximum tuum sicut teipsum.

28 JESUS *lui dit: Vous avez fort-bien répondu: faites cela, & vous vivrez.*

28 Dixitque illi: Rectè respondisti: hoc fac & vives,

27 Le cœur & le temps ne doivent point estre partagez dans l'amour de Dieu: tout ce qui est dans l'homme & à l'homme y doit estre rapporté. – On doit aimer le prochain comme on s'aime soi-même, quand on aime Dieu, & que l'on ne s'aime que pour Dieu. J. C. ne commande l'amour du prochain qu'aprés avoir commandé & expliqué l'amour de Dieu, sans lequel la regle qu'il donne seroit fausse. – Si l'amour de Dieu ne domine, comme principe & comme motif dans l'usage que nous faisons de nostre esprit, de nostre volonté, de nos sens, de nos talens, de nostre santé, de nos forces, &c. nous manquons à ce precepte.

28 Faites-le en moi, Seigneur, & je le ferai: faites-moi vivre & je vivrai; car sans vous je ne sçaurois rien faire (*Jean* 15. 5.) & c'est à vous

29 Ille autem volens justificare seipsum, dixit ad Jesum : Et quis est meus proximus ?

29 *Mais cet homme voulant faire paroistre qu'il estoit juste, dit à Jesus : Et qui est mon prochain ?*

de m'appliquer à toute bonne œuvre, vous-même faisant en moi ce qui ne peut estre agreable à vôtre Pere que par vous. (*Heb.* 13.) – Ce n'est pas vivre que de vivre sans la charité ; & la charité elle-même ne vit pas longtemps sans les bonnes œuvres. Ce n'est pas dans la connoissance, mais dans la pratique que consiste la pieté ; & la connoissance dont on ne fait pas d'usage, ne servira qu'à la condamnation.

29 Plus un pecheur se veut justifier devant Dieu, plus il se condamne. – C'est estre bien vainement enflé de la science que de ne connoistre pas même son prochain ; car qui ne le connoist pas, ne connoist pas la charité. – Mon Dieu, que la science est à craindre, quand la charité ne la rend pas utile, edifiante, sainte, religieuse, appliquée à Jesus-christ qui est nostre premier prochain, à l'Eglise comme à son épouse, à nos freres comme à ses membres !

§. 4. PARABOLE DU SAMARITAIN.

30 Suscipiens autem Jesus, dixit : Homo quidam descendebat ad Jerusalem in Jericho, & incidit in latrones, qui etiã despoliaverunt eum : & plagis impositis abierunt semivivo relicto.

30 *Et Jesus prenant la parole, lui dit : Un homme qui descendoit de Jerusalem en Jericho, tomba entre les mains des voleurs qui le dépouillerent, le couvrirent de plaies, & s'en allerent, le laissant à demi mort.*

30 Image du déplorable estat du pecheur, qui sorti de la main & de la dépendance de Dieu, est tombé en celle du diable, déchu de l'état de l'innocence originelle, banni de la celeste Jerusalem, descendant tous les jours par de nouveaux degrez dans le dernier abysme de la misere, dépouillé de la justice, de la grace, de l'immortalité, & de tous les dons de

Dieu ; couvert des plaies du peché & de la concupiſcence, plein d'ignorance & d'infirmité, impuiſſant à tout bien, capable de tout mal, & n'ayant plus que l'eſperance en Jeſus-chriſt & en ſa grace, qui empêche qu'il ne ſoit tout-à-fait mort & ſans reſſource comme les anges rebelles.

31 *Il arriva enſuite qu'un preſtre deſcendoit par le même chemin, lequel l'ayant apperçu paſſa outre.*

32 *Un levite eſtant auſſi venu au même lieu, le vit & paſſa outre.*

33 *Mais un ſamaritain paſſant ſon che-*

31 Accidit autem ut ſacerdos quidam deſcenderet eadē via : & viſo illo præterivit.

32 Similiter & Levita, cùm eſſet ſecus locum, & videret eum, pertranſiit :

33 Samaritanus autem quidam iter faciens,

31 Ni Moïſe, ni Aaron, ni les preſtres ou les ſaints de la loi naturelle, ni les patriarches ou les prophetes, n'ont pû reparer l'homme perdu. Ils ont vû & ſenti les plaies du peché, mais ils n'ont pû les guérir ; & ils ont paſſé leur vie ſans voir le ſalut du monde qu'en eſperance. Non, mon Sauveur, il n'y a point d'homme ſemblable à moi qui puiſſe me ſecourir : vous eſtes ſeul, ô Homme-Dieu, mon unique reſſource.

32 Reconnoiſſons dans ce Levite l'impuiſſance de la loi & des ſacrifices anciens pour expier la malice ou pour guérir la plaie du peché. La loi le fait connoiſtre en le défendant ; & par cela même elle eſt une occaſion de l'irriter & de l'augmenter, loin de l'affoiblir ou d'en arrêter le cours. – Tout le temps de la loi a paſſé ſans faire autre choſe que des prévaricateurs de la loi, de tous ceux en qui la grace de J. C. n'agiſſoit point par avance & par anticipation.

33 Jeſus-chriſt le vrai Samaritain, étranger à noſtre égard avant l'incarnation, ſeparé des pecheurs, & devenu voyageur parmi nous en ſe faiſant homme, a regardé l'homme pecheur, attaché à la terre, & bleſſé de toutes parts. O Sau-

venit secus eũ: & videns eum, misericordia motus est.

34 Et appropians alligavit vulnera ejus, infundens oleum, & vinum: & imponens illum in jumentum suũ, duxit in stabulum, & curam ejus egit.

35 Et altera die protulit duos denarios, & dedit stabulario, & ait: Curam illius habe: & quodcumque supererogaveris, ego cùm rediero, reddam tibi.

min vint à l'endroit où estoit cet homme; & l'ayant vû, ses entrailles en furent émues de compassion.

34 *Il s'approcha donc de lui, il versa de l'huile & du vin dans ses plaies, & les banda; & l'ayant mis sur son cheval, il l'emmena dans l'hostellerie, & eut grand soin de lui.*

35 *Le lendemain il tira deux deniers qu'il donna à l'hoste, & lui dit: Ayez bien soin de cet homme; & tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour.*

veur & gardien de mon ame, ne cessez point de jetter les yeux sur elle, de considerer ses plaies, & de vous laisser toucher de compassion pour ses miseres.

34 Le Fils de Dieu s'unit & prend sur soi le pecheur & ses pechez pour les guerir, répand sa grace medicinale, douce, forte, & delicieuse dans son cœur couvert de plaies, les bande & les lie avec les liens de ses commandemens, & le met dans son Eglise. – Nul merite n'a attiré sur nous le secours du Sauveur, à qui nous estions étrangers & même ennemis quand il a entrepris de nous sauver. Apprenez-nous, Seigneur, à faire du bien indifferemment à tout le monde, à le faire doucement & efficacement sans rien épargner, ni pour le corps ni pour l'ame.

35 Heureux celui que Dieu retire du grand chemin, où il a esté blessé, & le met dans l'hôtellerie; c'est-à-dire dans l'Eglise de la terre, où nous sommes comme des voyageurs & des étrangers jusqu'à nostre parfaite guérison. – C'est dans cette maison de l'unité que Dieu a mis les deux deniers de la verité & de la charité, pour estre employez par ses ministres au salut des ames jusqu'à son retour. – L'Eglise est la maison du salut; hors d'elle point de grace, point de guérison,

ſon, point de vie. – Les travaux des fidelles miniſtres ſeront recompenſez par Jeſus-chriſt, pourvû qu'ils ayent travaillé par ſes ordres, pour l'amour de lui, & par ſon Eſprit. – C'eſt au retour, c'eſt-à-dire, au jugement dernier, que cette recompenſe eſt reſervée.

37 Noſtre prochain, c'eſt celui qui a beſoin de nous, tel qu'il ſoit. Le ſang, l'intereſt, l'amitié, l'inclination, une vaine generoſité, ne ſont que des motifs particuliers & intereſſez; les liens communs de la nature & ceux de la grace, eſt ce qui nous doit rendre communs les biens & les maux des autres hommes. – La miſericorde eſt une dette naturelle, non un ſervice arbitraire. Il ſuffit d'eſtre miſerable pour avoir droit à la miſericorde du prochain.

36 *Lequel de ces trois vous ſemble-t-il avoir eſté le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs?*

37 *Le docteur lui répondit: Celui qui a exercé la miſericorde envers lui. Allez donc, lui dit Jeſus, & faites de même.*

36 Quis horum trium videtur tibi proximus fuiſſe illi, qui incidit in latrones?

37 At ille dixit: Qui fecit miſericordiā in illum. Et ait illi Jeſus: Vade, & tu fac ſimiliter.

§. 4. MARTHE ET MARIE. UNIQUE NECESSAIRE.

38. 39 Image de la vie active, occupée envers le prochain par la neceſſité de la charité; & de la vie contemplative, uniquement appliquée à Dieu par l'amour de la verité: elles doivent eſtre unies dans le chreſtien, comme deux ſœurs. – Le partage d'un enfant de l'Egliſe, eſt d'écouter Jeſus-

38 *Or comme ils continuoient leur chemin, Jeſus entra dans un bourg, & une femme nommée Marthe le reçut en ſa maiſon.*

39 *Elle avoit une ſœur nommée Marie,*

38 Factum eſt autē, dum irent, & ipſe intravit in quoddā caſtellum: & mulier quædā Martha nomine, excepit illum in domum ſuam;

39 Et huic erat ſoror nomine Maria, quæ etiā

ſedens ſecus pedes Domini, audiebat verbum illius.

40 Martha autem ſatagebat circa frequens miniſteriũ : quæ ſtetit, & ait: Domine, non eſt tibi curæ, quod ſoror mea reliquit me ſolam miniſtrare ? dic ergo illi, ut me adjuvet.

41 Et reſpondens dixit illi Dominus: Martha, Martha, ſo-

qui ſe tenant aſſiſe aux pieds de Jeſus, écoutoit ſa parole.

40 *Mais Marthe eſtoit fort occupée à preparer tout ce qu'il falloit : & elle ſe preſenta devant Jeſus, & lui dit : Seigneur, ne conſiderez-vous point que ma ſœur me laiſſe ſervir toute ſeule ? Dites-lui donc qu'elle m'aide.*

41 *Mais Jeſus lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous*

chriſt dans la priere, & en liſant ſa parole dans le ſilence, l'humilité, le repos du cœur, l'aſſiduité, le degagement de toutes affaires, & une avidité ſainte. Heureux partage, que celui de paſſer ſa vie aux pieds de Jeſus-chriſt quand Dieu n'appelle point à autre choſe !

40 Heureuſe la maiſon où Marthe appelle Marie à ſon ſecours, & où la priere & l'amour de la retraite ſanctifient le travail & les occupations exterieures ! Ce ſeroit un grand malheur & un grand deſordre ſi Marie portoit envie à Marthe ; ſi l'on préferoit l'éclat des emplois, & le tumulte des affaires à la tranquillité du ſilence, de la ſolitude, de la priere, & de l'application à Dieu. – C'eſt une grande grace de ſentir le poids & le danger des occupations exterieures, & d'en gemir devant Dieu par cette vue, pluſtoſt qu'en enviant la grace d'autrui. – Quoique le travail ait pour fin Dieu, Jeſus-chriſt, & l'Egliſe, il ne laiſſe pas de diſſiper, de ſecher le cœur, & de porter au murmure, quand on ne le prend pas en eſprit de penitence & de ſoumiſſion à la volonté de Dieu. – Marthe fait bien d'appeller Marie à ſon ſecours ; la priere doit ſoutenir le travail. C'eſt l'ordinaire des miniſtres qui ſont bien à Dieu, de ſe plaindre d'avoir peine à ſe recueillir, & de ſe trouver diſſipez dans la priere.

41 Plus on a d'activité pour le travail, plus on

doit veiller sur soi dans les emplois mêmes de charité pour ne s'y pas dissiper. – Il faut éviter l'empressement dans l'action: il vient ordinairement de l'esprit humain qui veut réüssir, qui cherche à se satisfaire, à éviter le blâme, & à s'attirer la louange en satisfaisant les autres. – L'activité qu'inspire l'Esprit de Dieu, est tranquille & paisible, parcequ'elle est soumise à Dieu, & ne veut que la volonté de Dieu. – Le trouble vient de ce que l'on veut faire plus qu'on ne peut, ou autrement qu'on ne le peut, & de ce que l'on veut se distinguer.

empressez, & vous vous troublez dans le soin de beaucoup de choses.

licita es, & turbaris erga plurima.

42.43 *Cependant une seule chose est necessaire. Marie a choisi la meilleure part qui ne lui sera point ostée.*

42 Porro unū est necessarium.

43 Maria optimam partē elegit, quæ non auferetur ab ea.

42 Vivre à Dieu & pour Dieu, c'est l'unique necessaire. – Ce qui ne regarde que la vie du corps & le siecle present, n'est point absolument necessaire, puisqu'au contraire il est necessaire de se détacher du siecle present & de la vie du corps, & quelquefois même de la donner. – Rien n'est necessaire que ce qui est eternel, ou qui conduit à l'éternité. – L'occupation de Marthe est bonne; mais celle de Marie est meilleure, parcequ'elle commence ici bas ce qu'elle aura à faire dans le ciel. – Délivrez-nous, Seigneur, de ces necessitez qui ne naissent que de la cupidité, & de tout ce qui étouffe l'esprit de la priere, qui retire de la presence de Dieu, qui empêche de tendre au seul vrai necessaire.

CHAPITRE XI.

§. I. LA PRIERE DU SEIGNEUR.

1 ET factum est: cùm esset in quodam loco orans, ut cessavit, dixit unus ex discipulis ejus ad eum: Domine, doce nos orare, sicut docuit & Joannes discipulos suos.

2 Et ait illis: Cùm oratis, dicite: Pater, sanctificetur nomen tuum. Adveniat regnum tuum.

1 *UN jour comme il estoit en priere en un certain lieu, aprés qu'il eut cessé de prier, un de ses disciples lui dit: Seigneur, apprenez-nous à prier, ainsi que Jean l'a appris à ses disciples.*

2 *Et il leur dit: Lorsque vous prierez, dites: Pere, que vostre nom soit sanctifié:*

1 ON peut comprendre par cet exemple combien est utile & édifiante la priere publique dans les eglises, ou en commun dans les familles. – Dieu attache souvent de grands biens au bon exemple: c'est une dette des chefs de familles, & des superieurs à l'égard de ceux de leur dépendance. – Les pasteurs doivent pour la priere, non seulement l'exemple, mais encore l'instruction, à l'imitation de J. C. & de S. Jean. – Un seul edifié & touché de ce bon exemple dans N. S. conçoit l'amour de la priere, desire de sçavoir prier, comprend que par lui-même il n'en est pas capable, s'addresse à J. C. obtient de lui ce modelle tout divin, procure ce thresor aux autres disciples, & à toute l'Eglise, & est l'occasion des biens infinis que cette priere y a produits & y produira jusqu'à la fin des siecles. – Il faut avoir beaucoup prié pour apprendre aux autres à prier. – Il n'appartient proprement qu'à l'Homme-Dieu d'enseigner comment Dieu veut estre prié par l'homme.

2 La priere du Seigneur est un abregé de la religion dont elle contient l'objet & les devoirs. – L'ordre des demandes marque l'ordre des desirs;

* *Que vostre regne arrive.*

3 *Donnez-nous aujourd'hui nostre pain de chaque jour.*

4 *Et remettez-nous nos offenses, puisque nous remettons à tous ceux qui nous sont redevables.*

3 Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

4 Et dimitte nobis peccata nostra, siquidem & ipsi dimittimus omni debenti nobis. Et ne nos inducas in tentationem.

l'ordre des desirs celui de l'amour, en quoy consiste le vrai culte de Dieu. – Un Dieu qui est Pere de la verité eternelle, & avec son Fils principe du saint Esprit, veut estre servi par des enfans, non pas par des esclaves, adoré en esprit & en verité, recherché pour l'amour de lui-même & pour la sanctification de son nom. – Le premier motif de nos actions, & le premier desir de nostre cœur, est donc la gloire de Dieu en ce monde par le regne de la grace & pas la sanctification des ames.

* Le 2. motif & 2. desir, c'est l'avenement du regne de Dieu par sa gloire, qui sera la perfection de l'adoption divine, la plenitude de la connoissance de Dieu & de J. C. la consommation de la sainteté & de la charité, l'établissement parfait du royaume de Dieu par l'union de tous les élus à leur chef, & par la consommation en Dieu du corps mystique entier pour l'eternité.

3 Le 3. motif & le 3. desir est de nostre propre sanctification & du secours de Dieu. – Le pain du chrestien, c'est la grace, comme la gloire est son patrimoine ; & on doit estimer, desirer & demander la grace à proportion qu'on desire la gloire où elle conduit. – Le pain du corps & de l'ame, c'est tout ce qui est necessaire à l'un & à l'autre. – Un pauvre voyageur demande son pain chaque jour, & ne mange que pour avancer. Demandons aussi le nostre en voyageurs, & avançons vers la patrie où nous serons rassasiez du pain de Dieu, sans avoir besoin de le demander.

4 Le 4. motif & 4. desir, est de la remission

* *Et ne nous abandonnez point à la tentation.* des pechez & de la misericorde de Dieu. – Ce n'est pas assez à un voyageur d'avoir ses provisions & d'estre bien nourri, il faut lever tous les empêchemens qui le peuvent arrêter ou retarder, payer ses dettes, finir ses procés, s'accommoder avec ses ennemis. Il est aisé à un vrai chrestien de faire tout cela. La charité seule le fait pour lui, s'il l'a dans son cœur ; & s'il ne l'a pas, qu'il ne cesse de la chercher, & de la demander à celui qui la donne à quiconque la demande bien.

* 5. Motif & 5. desir, de la perseverance dans l'amour de Dieu par dessus toute chose. – Souvenons nous tousjours que nous voyageons dans un pays où tout est plein d'ennemis & de perils pour nous. – Un voyageur craint ceux qui lui peuvent voler son argent ; comment un chrestien apprehende-t-il si peu de perdre la grace qui est tout son thresor & toute sa subsistance ? Cela seul le rend indigne de la conserver. – Autant qu'on l'estime & qu'on en connoist le prix : autant a-t-on soin de veiller & de prier, pour empêcher qu'elle ne nous soit enlevée par la tentation. – Demander de n'estre point abandonnez à la tentation, c'est demander le don de la perseverance : & quelle solicitude ne doit-on point avoir pour obtenir un don d'où dépend le bonheur eternel, & qu'on merite d'autant moins de recevoir, qu'on croit plus le meriter, & qu'on se met moins en peine de l'obtenir ? Seigneur, je ne l'attens que de vostre pure misericorde. Je ne demande pas de n'estre point tenté ; mais de n'avoir que les tentations de vos élus, à qui elles servent à avancer dans vostre amour, & à s'attacher plus à vous.

§. 2. TROIS PAINS EMPRUNTEZ. DEMANDER, CHERCHER, FRAPPER.

5 Quel avantage n'a point un chreſtien qui ne prie pas un ami, mais un pere, & un pere qui n'attend pas qu'on le ſollicite, mais qui preſſe lui-même afin qu'on lui demande; qui n'a point de momens fâcheux ni d'heures incommodes, mais qu'on trouve preſt en tout temps, non à prêter, mais à donner, & à donner plus qu'on ne merite, plus qu'on ne demande, plus qu'on n'oſeroit demander. – Le pain de l'eſprit, c'eſt la verité; le pain du cœur, c'eſt de faire la volonté de Dieu; le pain de l'homme entier, c'eſt Jeſus-chriſt & ſa grace: donnez nous les, Seigneur, & ne ceſſez jamais de nous les donner.

5 *Il leur dit encore : Si quelqu'un d'entre vous avoit un ami, & qu'il l'allaſt trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Mon ami, preſtez-moi trois pains ;*

6 *parce qu'un de mes amis faiſant voyage vient d'arriver chez moy, & je n'ai rien à lui donner ;*

7 *& que cet homme lui répondiſt de dedans ſa maiſon : Ne m'importunez point, ma porte eſt déja fermée, & mes enfans ſont couchez auſſi-bien que moi : je ne puis me lever pour vous en donner.*

5 Et ait ad illos : Quis veſtrûm habebit amicum, & ibit ad illum media nocte, & dicet illi: Amice commoda mihi tres panes,

6 Quoniã amicus meus venit de via ad me, & non habeo quod ponam ante illum:

7 Et ille de intus reſpondẽs dicat: Noli mihi moleſtus eſſe, jam oſtiũ clauſum eſt, & pueri mei mecum ſunt in cubili, non poſſum ſurgere, & dare tibi.

6 L'ami que nous devons plus aimer, c'eſt noſtre ame, elle en eſt voyage dés qu'elle eſt unie au corps, & qu'elle entre dans le monde. Elle n'y trouve que pauvreté, qu'indigence, qu'infirmité. C'eſt à vous, ô mon Dieu, que j'ai recours pour mon ame ; car je n'ai rien à lui donner. Vous lui avez donné la vie de la foi, nourriſſez-la de l'eſperance, affermiſſez & ſoutenez-la par la charité.

7 L'importunité & la violence que l'on fait à

8 Et si ille perseveraverit pulsans: dico vobis, & si non dabit illi surgens eo quod amicus ejus sit: propter improbitatē tamen ejus surget, & dabit illi quotquot habet necessarios.

9 Et ego dico vobis: Petite, & dabitur vobis: quærite, & invenietis: pulsate, & aperietur vobis.

8 *N'est-il pas vrai que quand il ne se leveroit pas pour lui en donner à cause qu'il est son ami, si neanmoins il perseveroit à frapper, il se leveroit à cause de son importunité, & lui en donneroit autant qu'il en auroit besoin.*

9 *Je vous dis de même : Demandez, & il vous sera donné : Cherchez, & vous trouverez : Frapez, & on vous ouvrira.*

Dieu dans la priere, lui sont agreables ; ou plustost on ne lui en fait jamais que quand on le force de refuser en se rendant indigne de recevoir. – La porte de sa misericorde est tousjours ouverte pendant cette vie. Il entend de dedans sa maison, qui est le ciel, ceux qui le prient sur la terre. Le repos souverain dont il jouit en lui-même avec ses Saints, ne le rend point insensible à nos peines & à nos maux ; & il n'a pas besoin de le quitter pour nous secourir. Levez-vous, Seigneur, & voyez la fatigue, la faim, & les besoins de ce pauvre voyageur.

8 La perseverance dans la priere obtient tout. – La conduite dereglée des gens du monde sert à l'instruction des justes, à qui la charité fait que tout profite. – L'homme est dur à ses amis mêmes, quand il faut qu'il lui en coûte pour les assister, parceque c'est le plus souvent ou sa propre satisfaction ou son interest qu'il aime dans ses amis. Dieu fait du bien à tous, parcequ'il est la bonté même, qu'il communique ses biens sans en rien perdre, qu'il opere par tout sans se fatiguer, qu'il aime sans interest.

9 Pour faire une bonne priere, il faut demander avec l'humilité d'un pauvre, chercher avec la solicitude d'un bon serviteur, frapper avec la confiance d'un ami. – C'est par orgueil, par dureté, ou par impuissance que les hommes laissent

demander long-temps, & font attendre leurs dons, Dieu le fait par bonté, par sageſſe, par amour, & pour faire une plus grande effuſion de ſes dons & de ſes miſericordes : puiſqu'il s'engage à former lui-même la priere, la perſeverance, & les autres diſpoſitions de la priere, & à y proportionner la magnificence de ſes dons, & l'abondance de ſes graces.

10 *Car quiconque demande reçoit ; & qui cherche trouve ; & on ouvrira à celui qui frape.*

11 *Qui eſt le pere d'entre vous, qui donnaſt à ſon fils une pierre lors qu'il lui demanderoit du pain ? ou qui lui donnaſt un ſerpent lors qu'il lui demanderoit un poiſſon ?*

10 Omnis enim qui petit, accipit : & qui quærit, invenit : & pulſanti aperietur.

11 Quis autem ex vobis patrem petit panem, numquid lapidem dabit illi ? aut piſcem : numquid pro piſce ſerpentem dabit illi ?

10 C'eſt par la charité qu'on doit demander, chercher & frapper. C'eſt par la charité que l'on obtient tout. C'eſt par la charité que l'on fait un bon & perſeverant uſage du don reçu. – Quand nous ne recevons pas ce que nous demandons, croyons ou que nous ne le demandons pas bien, ou qu'il nous eſt bon de ne le pas recevoir. – Il faut recevoir ſes refus comme des dons, avec adoration & action de grace ; parce que c'eſt un grand don de ne pas recevoir celui dont Dieu voit que nous abuſerions, & dont l'abus l'irriteroit contre nous.

11 Ne craignons point que Dieu nous donne une pierre pour du pain ; mais craignons de changer nous-mêmes le pain de Dieu en pierre, par la dureté de noſtre propre cœur. – Quiconque reçoit les ſacremens ſans en profiter, & mange le corps & boit le ſang de J. C. ſans en eſtre nourri ; celui-là change en pierre le pain du ciel. – Judas les reçut dans ſa bouche, & le ſerpent entra dans ſon cœur, parce qu'il les recevoit avec un cœur de ſerpent.

12 Aut si petierit ovum : numquid porriget illi scorpionem ?

12 *ou qui lui donnast un scorpion, lors qu'il luy demanderoit un œuf?*

13 Si ergo vos cùm sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris, quantò magis Pater vester de cœlo dabit spiritum bonum petentibus se ?

13 *Si donc vous autres, méchans comme vous estes, vous sçavez neanmoins donner de bonnes choses à vos enfans ; à combien plus forte raison vostre Pere qui est dans le ciel, donnera-t-il le bon Esprit à ceux qui le lui demandent?*

12 Que ne devons-nous donc pas attendre d'un aussi bon pere qu'est Dieu à nostre égard ? & comment ses dons nous pourroient-ils nuire tant que nous aurons un bon cœur? – L'Ecriture est comme un œuf qu'il faut ouvrir, pour y trouver les veritez de la religion qui y sont renfermées, & dont un bon cœur se nourrit, en le prenant avec le sel de la sagesse & de la discretion. Les heretiques & les libertins y trouvent de quoy s'empoisonner, parce qu'ils ont un cœur de scorpion.

13 C'est la bonté de Dieu qui est le principe de ses dons. – Le bon Esprit, c'est l'Esprit d'amour que Dieu nous presse de lui demander. C'est le seul don de Dieu qui soit digne de lui & de ceux à qui il a déja donné son Fils. – Rien ne doit estre demandé ni plus souvent, ni avec plus d'instance ; & c'est ce que la pluspart demandent moins & plus froidement. – C'est une honte à des chrestiens, de ce que les vœux, les pelerinages, les messes, les devotions, &c. n'ont presque tous pour but que la santé, le gain d'un procez, ou d'autres biens temporels. – On demande le bon succés d'une affaire, & on ne demande point le bon Esprit qui fait une bonne affaire des plus mauvaises, par le bon usage qu'il en fait faire.

§. 3. DEMON MUET. BLASPHEME DES JUIFS. ROYAUME DIVISÉ.

14 *Un jour Jesus chassa un demon qui estoit muet : & le demon estant sorti, le muet parla, & tout le peuple en fut ravi en admiration.*

15 *Mais quelques-uns d'entr'eux dirent: Il chasse les demons par le moyen de Beelzebub prince des demons.*

16 *Et d'autres, pour le tenter, lui*

14 Et erat ejiciens dæmoniũ, & illud erat mutum. Et cùm ejecisset dæmoniũ, locutus est mutus, & admiratæ sunt turbæ.

15 Quidam autem ex eis dixerunt: In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia.

16 Et alii tentantes signum de

14 Le demon ferme la bouche à ceux qu'il empêche de loüer Dieu, de le prier, de confesser leurs pechez, de rendre témoignage à la verité & à l'innocence, de donner des avis, des instructions & des consolations à ceux qui en ont besoin, & à qui ils les doivent. – La bouche n'est le plus souvent fermée pour tous ces devoirs, que parce que le cœur est fermé à Dieu, & ouvert à des interests temporels, à des raisons & à des craintes humaines. Seigneur, c'est à vostre Esprit de chasser ce demon muet. C'est vous qui estes la clef de David; & si vous voulez ouvrir & le cœur & la bouche, personne ne les peut fermer.

15 Tous les jours on attribue par des jugemens temeraires, à l'esprit malin, ce qui est de l'Esprit de Dieu. – Deux esprits bien contraires ont aussi des voies bien opposées. Celui de Dieu porte à excuser autant qu'on peut les actions mauvaises par la droiture de l'intention; l'esprit malin tâche de décrier les meilleures, en condamnant ou l'intention, ou les moyens. Il faut estre forcé par l'évidence pour pouvoir condamner son prochain; & souvent on le condamne contre toute évidence.

16 L'infidelité n'a jamais assez de quoi se con-

cælo quærebant ab eo.

demandoient un prodige dans l'air.

17 Ipſe autem ut vidit cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum in ſeipſum diviſum deſolabitur, & domus ſupra domum cadet.

17 *Mais Jeſus connoiſſant leurs penſées, leur dit : Tout royaume diviſé contre lui-meſme ſera détruit, & toute maiſon diviſée contre elle-meſme, tombera en ruine.*

18 Si autem & Satanas in ſeipſum diviſus eſt, quomodo ſtabit regnum ejus ? quia dicitis in Beelzebub me ejicere dæmonia.

18 *Si donc ſatan eſt diviſé contre lui-meſme, comment ſon regne ſubſiſtera-t-il? Cependant vous dites que c'eſt par Beelzebub que je chaſſe les demons.*

vaincre. La foi ſage & diſcrete, mais humble & ſimple, ſe contente de ce que Dieu lui donne. C'eſt aſſez pour celui qui a une foi ſincere, que Dieu s'explique une fois. Qui ne s'en contente pas, c'eſt la foi qui lui manque, & non les preuves. – Je ne vous demande point, Seigneur, de nouveaux prodiges : vous eſtes vous-même le plus grand de tous. C'eſt la foi qui m'eſt neceſſaire ; c'eſt elle que je vous demande.

17 Aimer l'unité, ſans laquelle rien ne ſubſiſte, c'eſt une des proprietez & des marques des œuvres de Dieu, & ſur tout de l'Egliſe. Toute communion qui s'en ſepare eſt une maiſon diviſée contre elle-meſme, qui tombera en ruine. – L'Egliſe ſeule fondée ſur la pierre, ſe conſerve au milieu & contre tous les aſſauts des egliſes ſchiſmatiques, ou des fauſſes religions, qui conſpirent toutes à ſa ruine.

18 Nulle liaiſon ne peut eſtre entre Jeſus-chriſt & ſatan. – C'eſt une calomnie folle & inſenſée, de vouloir faire croire qu'on ſoit ennemi de l'Egliſe, quand on n'eſt appliqué qu'à établir la verité de ſa doctrine, & la ſainteté de ſes mœurs, & qu'à en chaſſer le demon de l'erreur & du peché : il ne faut pas laiſſer de ſervir l'Egliſe, à l'exemple de Jeſus-chriſt, au milieu des calomnies & des traverſes des faux freres.

§. 8. MALHEUR SUR LES PHARISIENS ET SUR LES DOCTEURS DE LA LOY.

42 Caractere de la devotion des pharisiens & de tous ceux qui agissent dans leur esprit. 1. Ils sont exacts en des bagatelles pour s'acquerir du credit; mais détruisent le commandement de l'amour de Dieu pour flatter la cupidité du monde, qu'ils veulent attirer. – Le soin capital d'un pasteur doit estre d'établir dans le cœur la religion par l'amour de Dieu, qui l'adore en esprit & en verité, & par l'amour du prochain qui enferme la justice. Les pratiques exterieures n'en sont que les dehors.

43 2. Ils ne cherchent qu'à estre les premiers dans l'Eglise, à enseigner & prêcher dans les premieres chaires, à estre honorez du peuple. – Ce n'est pas à estre les premiers que consiste l'orgueil; mais à aimer l'estime & la distinction qui suit la primauté, & à chercher les avantages qui l'accompagnent. C'est un malheur que d'y estre exposé; parce qu'il est rare de ne s'en pas laisser corrompre.

44 3. Ils cachent les maximes corrompues

42 *Mais malheur à vous, pharisiens, qui payez la disme de la mente, de la rue, & de toutes les herbes, & qui negligez la justice & l'amour de Dieu. C'est là neanmoins ce qu'il falloit pratiquer, sans omettre ces choses.*

43 *Malheur à vous, pharisiens, qui aimez à avoir les premieres places dans les synagogues, & qu'on vous salue dans les places publiques.*

44 *Malheur à vous, qui ressemblez à des sepulchres qui ne paroissent point, & que les hommes qui marchent dessus ne connoissent pas.*

42 Sed væ vobis Pharisæis, quia decimatis mentham, & rutam, & omne olus, & præteritis judicium & charitatem Dei: hæc autem oportuit facere, & illa non omittere.

43 Væ vobis Pharisæis, quia diligitis primas cathedas in synagogis, & salutationes in foro.

44 Væ vobis, quia estis ut monumenta quæ non apparent, & homines ambulantes supra, nesciunt.

22 Si autem fortior eo superveniens vicerit eum, universa arma ejus auferet, in quibus confidebat, & spolia ejus distribuet.

22 *Mais s'il en survient un autre plus fort que lui qui le surmonte, il emporte toutes ses armes dans lesquelles il mettoit sa confiance, & distribue ses dépoüilles.*

23 Qui non est mecum, contra me est: & qui non colligit mecum, dispergit.

23 *Celui qui n'est point avec moi, est contre moi; & celui qui ne recueille point avec moi, dissipe.*

24 Cùm immundus spiritus exierit de homine, ambulat per loca inaquosa, quærés requiem: & non inveniens

24 *Lorsqu'un esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va par des lieux arides, cherchant du re-*

On ne peut avoir trop d'occasion de s'en humilier, & toutes les veritez qui y ont rapport, nous avertissent de le faire.

22 Soyez beni, ô mon Dieu, de ce que vous n'avez pas laissé cet ennemi en possession de mon cœur, & de ce que vous avez daigné rentrer dans vos droits, & vous y rétablir en surmontant en moi la cupidité par une plus forte charité. – Sans la cupidité, le demon est impuissant: c'est en quoi il met sa force & sa confiance. Jesus-christ déracine & enleve du cœur les armes du demon, quand il en arrache l'amour des plaisirs, la cupidité des richesses, & l'orgueil de la vie.

23 L'indifference est un crime dans un pasteur & un ministre de l'Eglise, qui est l'homme de Dieu, obligé par son état d'avoir à cœur les interests de J. C. & de son épouse. – En vain il se flatte de ne pas faire de mal, s'il ne fait pas de bien. Il dissipe le troupeau de Dieu, s'il n'est appliqué à recueillir les brebis égarées, à conserver celles qui sont dans la bergerie, à les nourrir, à les fortifier, à les guérir. – On dissipe si on ne recueille avec J. C. dans l'unité de son corps, dans son Esprit, par sa grace.

24 La fureur du demon contre ceux qui sont revenus à Dieu, est plus grande qu'on ne le peut imaginer. – C'est bien mal connoistre cet ennemi de nostre salut, que de s'endormir aprés avoir

esté délivré de son joug. – Nul n'a plus à craindre ses pieges & ses attaques, que celui qui l'a vaincu, si sa victoire lui éleve le cœur, ou le rend moins vigilant.– Un pecheur converti est une place que le demon a perdue, dont il connoist les avenues & le foible, & où souvent il conserve des intelligences.

25 Rien n'est plus capable de rappeller le demon dans un pecheur reconcilié, que de ne point affermir sa reconciliation par de bonnes œuvres, ou de n'en avoir que l'exterieur, ou d'estre plein de complaisance & de satisfaction comme de sa propre justice. Une telle ame semble n'estre nettoyée & parée que pour inviter de nouveau le demon.

26 Combien les rechutes sont dangereuses! – Si les juifs délivrez de la servitude d'Egypte, & devenus le peuple de Dieu par l'alliance legale, sont tombez dans un état beaucoup pire qu'auparavant par l'abus de cette alliance, & en rejettant J. C. Mon Dieu, quel est l'état d'un chrestien, qui déchoit de l'adoption divine, en perdant la grace de son batême, en foulant aux pieds le sang de Jesus-christ, & en obligeant son Esprit de se retirer de lui pour faire place à l'esprit malin!

pos : & comme il n'en trouve point, il dit : Je retourneray en ma maison d'où je suis sorti.

25 *Et, y venant, il la trouve nettoyée & parée.*

26 *Alors il s'en va prendre avec lui sept autres esprits plus méchans que lui, & entrant dans cette maison ils en font leur demeure. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.*

dicit : Revertar in domum meam unde exivi,

25 Et cùm venerit, invenit eam scopis mundatam, & ornatam.

26 Tunc vadit, & assumit septem alios spiritus secum, nequiores se, & ingressi habitant ibi. Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus.

§. 5. BON-HEUR DE LA MERE DE JESUS-CHRIST. REYNE DU MIDY. NINIVITES.

27 Factum est autem, cùm hæc diceret : extollens vocem quædam mulier de turba, dixit illi : Beatus venter qui te portavit ; & ubera quæ suxisti.

28 At ille dixit : Quinimò beati qui audiunt verbum Dei, & custodiunt illud.

27 *Lorsqu'il disoit ces choses, une femme élevant sa voix du milieu du peuple, lui dit : Heureux le ventre qui vous a porté, & les mamelles que vous avez succées !*

28 *Jesus lui dit : Mais plustost heureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la pratiquent.*

27 Cette panegyriste de la sainte Vierge mere de Dieu, est l'image de l'Eglise qui la loüe si hautement. – Que c'est une illusion grossiere, de s'imaginer qu'on fasse tort au Fils en donnant à la mere des loüanges qui retournent à lui. Elle n'est heureuse de l'avoir porté, que parce qu'il est le Saint des Saints, & qu'il l'a rendu digne d'estre sa mere en la sanctifiant. Daignez, ô sainte Vierge, nous apprendre à vous loüer d'une maniere qui honore vôtre Fils. Obtenez-nous la force de combattre les ennemis du culte que l'Eglise vous rend, & d'éviter dans ce culte tout ce qui n'est pas de vostre esprit ni du sien. – La vertu des enfans est la gloire de ceux qui leur ont donné la naissance & une bonne éducation.

28 Jesus-christ ne blâme pas l'éloge qu'on fait de sa mere, mais il l'acheve & le perfectionne, en insinuant que son bon-heur venoit d'avoir porté le Fils de Dieu dans son cœur aussi-bien que dans son ventre, & qu'elle s'estoit nourrie du lait de la parole & de la volonté de son Pere, avant même que de nourrir son fils de son propre lait. – Imitons J. C. qui préfere toûjours ceux qui lui appartiennent selon l'esprit, à ceux

qui

qui lui appartiennent selon la chair. Heureux qui écoute & qui pratique !

29 Rien ne fait mieux voir la dureté & la corruption de ces cœurs, que la demande qu'ils font d'un miracle, ne comptant pour rien tous ceux qu'ils avoient vus. Leur incredulité à l'égard de celui qu'il leur a promis & donné dans sa resurrection, doit bien convaincre l'homme, que les plus extraordinaires ne sont capables que d'endurcir le cœur davantage, si Dieu ne change ce cœur par un miracle interieur de sa grace, en le rendant docile à la voix des miracles exterieurs. Mon Dieu, c'est le miracle que je vous demande. Faites que je n'aye pas un cœur juif à l'égard de tous ceux que vous avez faits pour moi, ni de tous ceux que j'ay tous les jouts devant les yeux de ma chair, & devant ceux de ma foi.

30 La resurrection de J. C. a esté le dernier de ses miracles pour les juifs, & qui met le comble à leur impenitence ; le premier pour les gentils, le signal de leur vocation à la penitence, le principe & le modelle de leur conversion, figurée dans celle des Ninivites gentils. – Que vostre resurrection, ô Jesus, soit vraiment pour moi & le terme de mes chutes & le commencement d'une nouvelle vie ! – Les mysteres de Jesus-christ, qui sont des sources de graces pour ceux qui ont de la foi, sont pour les cœurs incredules & orgueilleux des sujets de chute & d'endurcisse-

29 *Et comme le peuple s'amassoit en foule, il commença à dire : Cette race d'hommes est méchante. Ils demandent un signe ; & il ne leur en sera point donné d'autre que celui du prophete Jonas.*

30 *Car comme Jonas fut un signe pour ceux de Ninive ; ainsi le fils de l'homme en sera un pour ceux de cette nation.*

29 Turbis autem concurrentibus cœpit dicere : Generatio hæc, generatio nequam est : signum quærit, & signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.

30 Nam sicut fuit Jonas signũ Ninivitis: ita erit & Filius hominis generationi isti.

31 Regina Austri surget in judicio cum viris generationis hujus, & condemnabit illos : quia venit à finibus terræ audire sapientiam Salomonis : & ecce plus quàm Salomon hic.

32 Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione hac, & condemnabunt illam : quia pœnitentiam egerunt ad prædicationem Jonæ, & ecce plus quàm Jonas hic.

31 *La reine du midi s'élevera au jugement contre les hommes de cette nation, & les condamnera ; parce qu'elle est venue des extremitez de la terre pour entendre la sagesse de Salomon ; & cependant celui qui est ici est plus grand que Salomon.*

32 *Les Ninivites s'éleveront au jugement contre ce peuple, le condamneront, parce qu'ils ont fait penitence à la predication de Jonas ; & cependant celui qui est ici est plus grand que Jonas.*

ment dans le peché.

31 Les chrestiens incredules seront condamnez par les infidelles. Quelle peine ne prend-on point pour satisfaire sa curiosité, & pour voir un homme ? En feroit-on autant pour son propre salut, & pour connoistre Jesus-christ ? Cet exemple confondra au jugement de Dieu des chrétiens qui n'auront pas daigné ouvrir le nouveau testament pour y entendre parler la sagesse incarnée, & apprendre de sa bouche les paroles de la vie eternelle. — Il ne faut ni passer la mer, ni aller bien loin pour l'entendre ; il ne faut qu'écouter l'Eglise répandue par-tout, & qui est la bouche du vrai Salomon.. Mon Dieu, quelle consolation, quand aux pieds de l'autel eucharistique, aux pieds de l'Evangile nostre foi nous dit : Celui qui est ici est plus que Salomon ! C'est lui qui possede & qui donne la vraie sagesse.

32 Les graces mal reçues, & l'abus des bienfaits de Dieu endurcissent le cœur. — Quelle penitence, sur la parole d'un homme inconnu, étranger, d'une autre religion, sans miracles, & cela pour éviter des maux temporels ! Où est celle de la pluspart des chrestiens, enseignez par le Fils de Dieu, pour se délivrer d'une eternité de supplices, & pour gagner le ciel ? — N'atten-

dons ni le dernier jour du monde, ni le dernier de nostre vie pour faire cette comparaison, & pour comprendre ce que nous devons à J. C. ce que nous devons à nostre ame.

§. 6. LAMPE SUR LE CHANDELIER. OEIL SIMPLE.

33 *Il n'y a personne qui ayant allumé une lampe, la mette en un lieu caché, ou sous un boisseau; mais on la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumiere.*

34 *Vostre œil est la lampe de vostre*

33 Nemo lucernam accēdit, & in abscondito ponit, neque sub modio, sed supra candelabrum, ut qui ingrediuntur, lumen videant.

34 Lucerna corporis tui, est oculus tuus. Si

33 La verité evangelique ne doit point estre cachée, ni tenue captive dans l'injustice : il en faut instruire les peuples. – L'Ecriture, & particulierement l'Evangile, est nôtre lampe. C'est l'Esprit de Dieu qui l'a allumée, & qui l'a mise sur le chandelier de l'Eglise, afin qu'elle soit vuë de tous les fidelles. – En interdire la lecture aux chrestiens, c'est interdire l'usage de la lumiere aux enfans de la lumiere, & leur faire souffrir une espece d'excommunication. – Vous avez invité, Seigneur, tout le monde à vous écouter, & vous avez défendu à vos apostres d'empêcher les petits d'aller à vous ; ne permettez donc pas qu'on m'empêche de vous entendre dans vostre Evangile, qui me tient lieu de vostre presence sensible, ni qu'on mette cette lampe sous le boisseau, ou dans un lieu caché.

34 L'œil simple est l'intention droite, pure & chrestienne. C'est un grand malheur pour un chrétien, plus encore pour un ecclesiastique, d'avoir ou de fausses lumieres & de faux préjugez dans l'esprit, ou des passions & des intentions qui ne soient pas droites : toutes ses vues, tous ses jugemens,

oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuū lucidum erit: si autem nequam fuerit, etiam corpus tuum tenebrosum erit.

35 Vide ergo ne lumen, quod in te est, tenebræ sint.

36 Si ergo corpus tuum totum lucidum fuerit, non habens aliquam partem tenebrarum, erit lucidum totum, & sicut lucerna fulgoris illuminabit te.

corps. Si vostre œil est pur, tout vostre corps sera éclairé; que s'il est mauvais, vôtre corps sera aussi tenebreux.

35 *Prenez donc garde que la lumiere qui est en vous, ne soit elle-même que tenebres.*

36 *Si donc vostre corps est tout éclairé, n'ayant aucune partie tenebreuse, tout sera éclairé, comme lors qu'une lampe vous éclaire par sa lumiere.*

& toute la conduite de sa vie s'en ressentent ordinairement. C'est ce qui a fait que les juifs ont si mal jugé de J. C. & l'ont rejetté; c'est ce qui fait que les chrestiens jugent si mal de leurs freres; & s'entêtent contr'eux sans fondement.

35 L'intention dereglée corrompt l'action entiere; la fausse lumiere fait faire beaucoup de fautes. C'en est une des plus dangereuses, de ne vouloir point examiner, comme Jesus-christ nous l'ordonne, si ce qui nous conduit n'est point tenebres plûtost que lumiere. – C'est une source inépuisable de jugemens temeraires, de divisions, de pechez, de s'arrester inflexiblement à ses préventions, & de ne vouloir ni écouter ni s'instruire, non plus que si on estoit infaillible.

36 Quand le cœur & les inclinations vont à Dieu, & qu'on marche à lui en suivant un guide seur, tel qu'est l'Evangile ou l'Eglise, on a la paix dans le cœur, & l'on marche comme dans une voie de lumiere. – Il faut que tout ce qui remue le cœur soit bien pur & bien droit; la moindre vuë dereglée, la moindre intention tenebreuse peut répandre de grandes tenebres dans la conduite.

§. 7. DEHORS DE LA COUPE. NEGLIGENCE DE LA CHARITÉ.

37 Il faut se familiariser avec les pecheurs pour les gagner à Dieu; mais le faire avec prudence & circonspection. – Un ministre de Dieu ne doit manger à la table des autres, ni souvent, ni de son propre mouvement. Il peut ceder quelquefois aux instances & aux raisons d'utilité, de bienseance, de charité; jamais à sa propre inclination, ni au desir de faire bonne chere.

38 Ce pharisien en manifestant d'abord son pharisaïsme, découvre la raison qui a conduit chez lui le Fils de Dieu. Il cherchoit à instruire plustost qu'à manger. – Il est aisé de passer de la pratique d'un usage exterieur à l'attachement, de l'attachement à la superstition; de la superstition à la condamnation de ceux qui ne le pratiquent pas; & de la condamnation au mépris, & du mépris au schisme & à la separation.

39 Jesus-christ apprend à ses ministres à n'estre point des parasites, qui achetent de bons repas aux dépens de la verité. Son langage n'est pas d'un homme qui ait vendu sa liberté, ni qui répande les loüanges par interest. Mon Dieu, qui peut dire qu'il est tout-à-fait exemt de cette hy-

37 *Pendant qu'il parloit, un pharisien le pria de dîner chez lui; & lui estant entré, & s'estant mis à table,*

38 *le pharisien commença à dire en lui-même: Pourquoi ne s'est-il point lavé avant le dîner?*

39 *Mais le Seigneur lui dit: Vous autres pharisiens, vous avez grand soin de tenir net le dehors de la coupe & du plat; mais le dedans de vos cœurs est tout plein de rapine & d'iniquité.*

37 Et cùm loqueretur, rogavit illum quidam Pharisæus ut pranderet apud se. Et ingressus recubuit.

38 Pharisæus autem cœpit intra se reputãs dicere: quare non baptizatus esset ante prandium.

39 Et ait Dominus ad illum: Nunc vos Pharisæi, quod de foris est calicis & catini, mundatis: quod autem intus est vestrum, plenum est rapina, & iniquitate.

40 Stulti, nonne qui fecit quod deforis est, etiam id, quod deintus est, fecit?

41 Verumtamen quod superest, date eleemosynam: & ecce omnia munda sunt vobis.

40 *Insensez que vous estes, celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas fait aussi le dedans?*

41 *Neanmoins donnez l'aumosne de ce que vous avez de superflu, & toutes choses vous seront pures.*

pocrisie pharisienne? Où est celui qui par la pureté des mouvemens de son cœur, prend autant de soin de ne pas blesser les yeux de Dieu, que de ne pas déplaire aux hommes par sa conduite exterieure.

40 Cette dureté apparente dans les termes, est souvent utile, & mesme necessaire pour réveiller le pecheur, & lui faire plus vivement sentir ses défauts. Il n'y a point de pecheurs qui se croient plus sages, & qui s'applaudissent plus à eux-mêmes que les hypocrites; & c'est pour cela même que Nostre-Seigneur marque la folie de leur conduite. – Rien n'est plus fou que de pretendre estre devot par un exterieur composé; de contenter les hommes qui ne peuvent faire nostre bonheur, & ne se pas mettre en peine de contenter Dieu de qui il dépend; de donner tout le soin au dehors, sans penser que c'est par l'esprit & par le cœur que nous sommes faits à l'image de Dieu, & que c'est par là qu'on lui plaist.

41 Qui a pitié du pauvre, sera sauvé, pourvû qu'il ait pitié de son ame propre, en se rendant agreable à Dieu. – Est-ce donc une petite promesse que celle de la remission des pechez, pour negliger de l'acheter par l'aumône? – L'hypocrisie & l'avarice jointes ensemble sont presque incurables. – En commençant à combattre l'avarice par l'aumône, on affoiblit l'hypocrisie; parce que souvent elle n'est qu'un effet de l'avarice; & parce que Dieu fait misericorde à celui qui la fait.

§. 8. MALHEUR SUR LES PHARISIENS ET SUR LES DOCTEURS DE LA LOY.

42 Caractere de la devotion des pharisiens & de tous ceux qui agissent dans leur esprit. 1. Ils sont exacts en des bagatelles pour s'acquerir du credit; mais détruisent le commandement de l'amour de Dieu pour flatter la cupidité du monde, qu'ils veulent attirer. – Le soin capital d'un pasteur doit estre d'établir dans le cœur la religion par l'amour de Dieu, qui l'adore en esprit & en verité, & par l'amour du prochain qui enferme la justice. Les pratiques exterieures n'en sont que les dehors.

43. 2. Ils ne cherchent qu'à estre les premiers dans l'Eglise, à enseigner & prêcher dans les premieres chaires, à estre honorez du peuple. – Ce n'est pas à estre les premiers que consiste l'orgueil; mais à aimer l'estime & la distinction qui suit la primauté, & à chercher les avantages qui l'accompagnent. C'est un malheur que d'y estre exposé; parce qu'il est rare de ne s'en pas laisser corrompre.

44 3. Ils cachent les maximes corrompues

42 *Mais malheur à vous, pharisiens, qui payez la disme de la mente, de la rue, & de toutes les herbes, & qui negligez la justice & l'amour de Dieu. C'est là neanmoins ce qu'il falloit pratiquer, sans omettre ces choses.*

43 *Malheur à vous, pharisiens, qui aimez à avoir les premieres places dans les synagogues, & qu'on vous salue dans les places publiques.*

44 *Malheur à vous, qui ressemblez à des sepulchres qui ne paroissent point, & que les hommes qui marchent dessus ne connoissent pas.*

42 Sed væ vobis Pharisæis, quia decimatis mentham, & rutam, & omne olus, & præteriitis judicium & charitatem Dei: hæc autem oportuit facere, & illa non omittere.

43 Væ vobis Pharisæis, quia diligitis primas cathedas in synagogis, & salutationes in foro.

44 Væ vobis, quia estis ut monumenta quæ non apparent, & homines ambulantes supra, nesciunt.

45 Respondens autem quidam ex Legisperitis, ait illi: Magister, hæc dicens etiã cõtumeliam nobis facis.

45 Alors un des docteurs de la loi prenant la parole, lui dit : Maistre, en parlant ainsi, vous nous deshonorez aussi nous-mêmes.

46 At ille ait: Et vobis Legisperitis væ: quia oneratis homines oneribus, quæ portare non possunt, & ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas.

46 Jesus lui dit : Malheur aussi à vous autres docteurs de la loi, qui chargez les hommes de fardeaux insupportables, & qui ne voudriez pas les avoir touchez du bout du doigt.

dont ils sont pleins, sous une pieté exterieure & une fausse charité. – C'est un jugement terrible sur les hypocrites, quand Dieu leur laisse cacher leur corruption selon les desirs de leurs cœurs; & ce seroit un achemi-nement à leur conversion, d'estre exposez à la confusion publique. Il en est de même à proportion des petites hypocrisies dont peu sont exemts, & des petites humiliations.

45 4. Ils se croyent impeccables, ne peuvent souffrir qu'on les reprenne de leurs dereglemens, & ne prennent part au des-honneur des autres qu'autant qu'il retombe sur eux. – On voit deux mouvemens bien contraires dans les orgueilleux. La crainte d'estre méprisez leur persuade qu'on les taxe quand on reprend les défauts des autres; & l'estime qu'ils ont d'eux-mesmes leur fait croire qu'on ne parle jamais à eux, quand on exhorte à la pratique des vertus.

46. 5. Ils ne font rien de ce qu'ils font faire aux autres; les chargent indiscretement de beaucoup de pratiques inutiles, sans se mettre en peine si leur cœur est à Dieu. – La vraie charité est compatissante, & se charge volontiers du fardeau du prochain, loin de l'accabler : les hypocrites ne songent qu'à se faire honneur de l'austerité qu'ils imposent aux autres sans consulter leurs forces.

47.. 6. Ils n'épargnent rien pour faire paroiltre qu'ils honorent ceux qui ont donné leur vie pour la verité, & qu'ils condamnent leurs persecuteurs ; & eux-mêmes persecutent la verité & ceux qui la prêchent. – Ceux qui ont les vices de leurs peres, ne sçauroient condamner sincerement leurs crimes.

48.. 7. Ils imitent les impies qui les ont precedez. – Hypocrites & cruels comme leurs peres, ils couvent dans leur cœur de méchans desseins contre les serviteurs de Dieu de leur siecle, en même temps qu'ils font semblant d'honorer les saints des siecles passez.

49.. 8. Ils ne font point de scrupule de perdre ceux qui ne leur sont contraires que parcequ'ils combattent leurs passions en leur enseignant la verité. – Il faut que la sagesse de Dieu tire beaucoup de gloire de la fidelité d'un ministre, qui donne sa vie plustost que d'abandonner la verité, ou de manquer à son ministere ; puisque pour y donner lieu il permet un si grand crime le prévoyant.

50.. 9. Ils attirent la malediction de Dieu sur les peuples en les engageant dans leurs passions. – Le sang des prophetes, c'est-à-dire, les injustices & les violences faites aux ministres du Seigneur,

47 * *Malheur à vous, qui bâtissez des tombeaux aux prophetes ; & ce sont vos peres qui les ont tuez.*

48 *Ainsi vous témoignez assez que vous consentez à ce qu'ont fait vos peres, puisqu'ils ont tué les prophetes, & que vous leur bâtissez des tombeaux.*

49 *C'est pourquoy la sagesse de Dieu a dit : Je leur envoierai des prophetes & des apostres, & ils en tueront les uns, & persecuteront les autres ;*

50 *afin qu'on redemande à cette nation le sang de tous les prophetes, qui a*

47 Væ vobis, qui ædificatis monuméta Prophetarum : patres autem vestri occiderunt illos.

48 Profectò testificamini quod consentitis operibus patrũ vestrorum: quoniam ipsi quidem eos occiderunt, vos autem ædificatis eorum sepulchra.

49 Propterea & sapientia Dei dixit: Mittam ad illos Prophetas, & Apostolos, & ex illis occident, & persequentur;

50 Ut inquiratur sanguis omniũ prophetarum, qui effusus est à constitutione mundi

a generatione ista,

esté répandu dés le commencememt du monde.

51 A sanguine Abel, usque ad sanguinē Zachariæ, qui periit inter altare & ædem. Ita dico vobis, requiretur ab hac generatione.

51 *depuis le sang d'Abel, jusques au sang de Zacharie qui a esté tué entre le temple & l'autel. Oui je vous declare qu'on en demandera compte à cette nation.*

52 Væ vobis Legisperitis, quia tulistis clavem scientiæ, ipsi non introisstis, & eos, qui introïbant, prohibuistis,

52 *Malheur à vous, docteurs de la loi, qui vous estes saisis de la clef de la science; & qui n'y estant point entrez vous-mêmes, l'avez encore fermée à ceux qui y vouloient entrer.*

est ce qui met ordinairement le comble à la mesure, & ce qui attire la derniere desolation sur les Estats. Les autres pechez sont punis dans les particuliers; Dieu se vange de ceux-cy comme de ses propres injures, d'une maniere terrible & par la ruine des peuples entiers.

51.. 10. Ils se flattent de l'esperance de l'impunité: mais la justice de Dieu les punira, & en particulier, & en commun. – Abel est compté entre les prophetes, parcequ'il a prophetisé Jesus-christ par son innocence & par sa mort, comme Caïn prophetisoit Judas & le peuple juif par sa trahison, son envie, & son fratricide. – Les crimes extraordinaires qui mettent fin à la patience de Dieu, sont punis d'une punition generale; parceque la corruption & l'impenitence sont alors generales, que les peuples prennent part aux pechez de leurs chefs, & qu'il semble qu'ils ayent ramassé & surpassé la malice de tous les siecles précedens.

52.. 11. Ils s'imaginent posseder seuls la science, quoiqu'ils soient ignorans, & ils entretiennent tant qu'ils peuvent les autres dans l'ignorance. – C'est un malheureux & damnable artifice de ceux qui veulent dominer dans l'Eglise, d'y introduire & y entretenir l'ignorance. – Ceux qui ne veulent pas suivre la lumiere, n'ont garde de

vouloir diſſiper les tenebres, à la faveur deſquelles ils regnent.

53. 54.. 12. Toute leur force eſt dans la hardieſſe, l'artifice & la tromperie, au lieu que la ſimplicité, l'humilité & la confiance en Dieu, font toute la force des juſtes.. – C'eſt la coûtume des heretiques & des faux docteurs de s'irriter des avis qu'on leur donne, & des reproches qu'on leur fait, de n'éclaircir rien, de répondre par de nouvelles queſtions, & de chercher à ſurprendre leurs adverſaires. – Voſtre ſageſſe & voſtre lumiere, Seigneur, peut tout diſſiper. Répandez-la ſur ceux qui ont à ſe défendre contre ces hommes ttompeurs & artificieux. Animez leur cœur, afin qu'ils ne manquent point à la verité; conduiſez leur langue, afin qu'ils ne manquent point à la prudence, & qu'ils n'expoſent point la verité par des indiſcretions ou des contretemps.

53 *Comme il leur parloit de la ſorte, les docteurs de la loi, & les phariſiens commencerent à le preſſer fortement, & à l'accabler de pluſieurs autres queſtions,*

54 *lui tendant des pieges, & tâchant de tirer quelque choſe de ſa bouche qui leur donnaſt lieu de l'accuſer.*

53 Cùm autem hæc ad illos diceret, cœperunt Phariſæi & Legiſperiti graviter inſiſtere, & os ejus opprimere de multis,

54 Inſidiantes ei, & quærentes aliquid capere de ore ejus, ut accuſarent eum.

CHAPITRE XII.

§. I. LEVAIN DES PHARISIENS. NE CRAINDRE QUE DIEU, SE CONFIER EN LUY, LE CONFESSER.

1 DEs hypocrites de profeſſion, & dont l'hypocriſie tend à ſeduire les eſprits par l'erreur, ou

1 *CEpendant une multitude innombrable de peuple s'eſtant aſſemblée au-*

1 MUltis autem turbis circumſtantibus, ita ut ſe invicem conculcarent, cœpit

dicere ad discipulos suos : Attendite à fermento Pharisæorum, quod est hypocrisis.

*tour de Jesus, en sorte qu'ils marchoient les uns sur les autres, il commença à dire à ses disciples : * Donnez-vous de garde du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie.*

2 Nihil autem opertū est, quod non reveletur : neque absconditum, quod non sciatur.

2 *Car il n'y a rien de caché qui ne doive estre découvert, ni rien de secret qui ne doive estre connu.*

3 Quoniā quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur : & quod in aurem locuti estis in cubiculis, prædicabitur in tectis.

3 *Ce que vous avez dit dans l'obscurité, se publiera dans la lumiere ; & ce que vous avez dit à l'oreille dans une chambre, sera prêché sur les toicts.*

à corrompre les mœurs par le peché, ne doivent pas demeurer cachez. Mais pour en taxer quelqu'un il faut connoistre le fond des cœurs comme Jesus-christ, ou qu'il y ait une certitude & une evidence entiere. – Quelques particuliers du corps des pharisiens qui pouvoient en estre exemts, n'empêchent pas Jesus-christ de marquer le défaut presque universel de ce corps : parceque le bien public doit ceder au particulier.

2 En vain on fuit la vûe des hommes, pour pecher ; puisqu'on ne peut éviter celle de son Juge. Les tenebres de la nuit & la lumiere du jour sont pour lui la même chose. – Tost ou tard l'hypocrite sera connu pour ce qu'il est : souvent dés cette vie. Il est juste que ceux qui ne comptent pour rien la vie future, n'ayent pas même en celle-ci l'assurance d'y jouir tousjours du plaisir si court d'une vaine reputation.

3 Plus le pecheur aura fait d'efforts pour se cacher, plus il sera couvert de confusion à la vûe de tout le monde. – Ce qui fait le repos d'un homme de bien, est qu'il ne fait rien en secret dont il doive rougir au jugement de Dieu, & qu'il ne fuit la lumiere des hommes que pour ne pas recevoir d'eux sa recompense. – Disons-nous souvent à nous-mêmes, que nostre juge est nos-

ſtre témoin, & que les tenebres les plus épaiſſes, loin de nous couvrir à ſes yeux, deviennent lumineuſes pour nous montrer à lui avec nos cupiditez les plus ſecretes. – Ce n'eſt pas aſſez à un miniſtre de la verité evangelique, de ne la pas corrompre en ſecret, il faut la prêcher devant tout le monde, & l'expoſer au grand jour.

4 On doit craindre non la mort du corps, puiſqu'il doit mourir ; mais la mort de l'ame qui eſt créée pour vivre eternellement. – J. C. n'eſt pas de ces amis uniquement appliquez à épargner les maux preſens à ceux qu'ils aiment, & a les endormir ſur ceux de l'eternité, de peur de les contriſter. La vraie amitié conſiſte à porter ſes amis à faire leur devoir, & à ſauver leurs ames aux dépens de tout. – On n'a qu'une vie à perdre ; on n'a qu'une ame à ſauver ; & c'eſt eſtre fou de ſacrifier le ſalut de l'ame à la conſervation de la vie du corps ; au lieu de ſacrifier la vie du corps au ſalut de l'ame.

5 Quelles tenebres dans l'eſprit de l'homme, quelle corruption dans ſon cœur ; puiſqu'il faut que Dieu s'incarne pour nous apprendre que c'eſt lui ſeul qu'on doit craindre ! – C'eſt l'attachement à la vie preſente & aux commoditez de la vie qui fait qu'on craint les hommes, & qu'on ne peut ſe reſoudre à ne craindre que Dieu. Celui-là ſeul peut détacher le cœur, qui eſt maiſtre du cœur dés-à-preſent, & qui doit eſtre un jour ſa vie &

4 *Je vous dis donc à vous qui eſtes mes amis : Ne craignez point ceux qui tuent le corps, & qui aprés cela n'ont rien à vous faire davantage.*

5 *Mais je m'en vas vous apprendre qui vous devez craindre. Craignez celui qui aprés avoir oſté la vie, a encore le pouvoir de jetter dans l'enfer. C'eſt celui-là, vous dis-je encore une fois, que vous devez craindre.*

4 Dico autem vobis amicis meis: Ne terreamini ab his qui occidunt corpus, & poſt hæc non habent ampliùs quid faciant :

5 Oſtendam autẽ vobis quem timeatis : timete eum, qui, poſtquam occiderit, habet poteſtatem mittere in gehennam, ita dico vobis, hunc timete.

6 Nonne quinque passeres veneunt dipondio, & unus ex illis non est in oblivione coram Deo?

6 *N'est-il pas vrai que cinq passereaux se donnent pour deux doubles? Et neanmoins il n'y en a pas un seul qui soit en oubli devant Dieu.*

7 Sed & capilli capitis vestri omnes numerati sunt. Nolite ergo timere: multis passeribus pluris estis vos.

7 *Les cheveux même de vostre teste sont tous comptez. Ne craignez donc point: vous valez beaucoup mieux qu'une infinité de passereaux.*

son bonheur. – Apprenez-nous, Seigneur, cette leçon si necessaire. – Que je n'aime rien de ce que les hommes me peuvent ou donner ou oster, afin que vous soyez l'unique objet de ma crainte aussi-bien que de mon amour.

6 La providence de Dieu est la consolation des justes. – La source de l'inquietude & des craintes humaines, c'est le trop peu de foi du soin, de la vigilance & de l'application de Dieu pour tout ce qui nous regarde. – Sa sagesse ne peut estre surprise; sa puissance ne peut estre forcée, son amour ne peut se démentir: c'est dequoy nous mettre en repos; sans toutefois negliger les moyens humains. – L'homme se défie de Dieu, & craint d'en estre oublié, parcequ'il juge de Dieu par lui-même, & qu'il l'oublie aisément, & lui est infidelle.

7 Tel admire la providence de Dieu sur les plus petites creatures, qui s'inquiete dans les occasions, comme s'il n'en croyoit point pour lui-même. Dieu s'applique à tout sans se rabaisser; il agit par-tout sans se fatiguer; il suffit à tout sans se multiplier; parce qu'il n'a qu'à vouloir, & qu'il veut par puissance & par amour tout ce qu'il veut de bien à ses creatures. Il sçait seul ce que nous valons; parcequ'il sçait seul combien il nous aime, & parcequ'il est lui-même le prix de nostre amour. – Dieu s'appliquant à l'homme avec tant de bonté, comment l'homme a-t-il tant de peine à s'appliquer à Dieu?

8 J. C. nous traitera au jugement comme nous l'aurons traitté pendant nostre vie. Heureux celui qui le confesse du cœur, de la langue, & des œuvres! – On se feroit honneur de se declarer pour Jesus-christ s'il n'en coustoit rien de ce qu'on pretend au siecle present ; comme si Jesus-christ n'estoit pas capable de nous dédommager de ce que nous pouvons perdre pour l'amour de lui ; comme s'il ne suffisoit pas d'être reconnu de lui pour son coheritier, appellé à posseder avec lui son heritage.

9 Quel desespoir pour une ame que J. C. renonce! A qui pourra-t-elle estre, sinon au demon, qu'elle a choisi pour maistre, quand elle a refusé de reconnoistre J. C. pour son Seigneur & son Dieu? – Chaque siecle a sa maniere de confesser ou de renoncer J. C. comme chaque siecle a sa maniere de persecuter ceux qui le confessent. – La disposition à donner sa vie & son sang est de tous les temps, & quand on l'a, on ne tient pas au reste. – Moins on perd aujourd'hui, plus on est coupable de ne le vouloir pas abandonner pour J. C. dans l'occasion.

10 Quelle ressource peut avoir le pecheur, s'il rejette le saint Esprit, qui seul appelle à la penitence, & en donne la grace & la volonté? – Qui renonce J. C. par timidité, n'est pas eloi-

8 *Aussi je vous declare que quiconque me confessera devant les hommes, le fils de l'homme le reconnoîtra aussi devant les anges de Dieu.*

9 *Mais si quelqu'un me renonce devant les hommes, je le renoncerai aussi devant les anges de Dieu.*

10 *Que si quelqu'un parle contre le fils de l'homme, son peché lui sera remis; mais si quelqu'un blasphême contre le saint Esprit, il ne lui sera point remis.*

8 Dico autem vobis: Omnis quicumque confessus fuerit me coram hominibus, & Filius hominis confitebitur illum corā Angelis Dei:

9 Qui autem negaverit me coram hominibus, negabitur coram Angelis Dei:

10 Et omnis qui dicit verbum in Filium hominis, remittetur illi: ei autem, qui in Spiritum sanctum blasphemaverit, non remittetur.

11 Cùm autem inducent vos in ſynagogas, & ad magiſtratus & poteſtates, nolite ſoliciti eſſe qualiter aut quid reſpondeatis, aut quid dicatis.

11 *Lorſqu'on vous menera dans les ſynagogues ou devant les magiſtrats, & devant les puiſſances, ne vous mettez point en peine comment vous vous défendrez, ni de ce que vous leur direz.*

12 Spiritus enim ſanctus docebit vos in ipſa hora, quid oporteat vos dicere.

12 *Car le S. Eſprit vous enſeignera à cette heure-là même ce qu'il faudra que vous diſiez.*

gné de parler contre lui : mais renoncer à la foi par infidelité, & traitter d'illuſion tout ce que l'Eſprit de Dieu a fait par J. C. & par les apoſtres, c'eſt le blaſphême dont on revient moins, parceque la racine de la foi eſt arrachée, & tout principe de vie éteint.

11 Qui ne deſeſpereroit de ſe pouvoir ſoutenir contre tant de ſortes de tentations, ſi J. C. ne nous aſſuroit que ce n'eſt ni par noſtre lumiere, ni par nos forces que nous y reſiſtons ? C'eſt le premier fondement de noſtre eſperance, de ne mettre point noſtre confiance en nous-mêmes, & de bien connoiſtre noſtre impuiſſance & nos tenebres.

12 La connoiſſance de noſtre impuiſſance ne ſerviroit qu'à nous deſeſperer, ſi J. C. ne nous promettoit que ſon Eſprit ſuppléera à tout, & fera tout en nous. C'eſt le maiſtre parfait qui éclaire l'eſprit, embraſe le cœur, & forme la parole dans noſtre bouche. O Eſprit ſaint, vous eſtes mon eſperance, ne me manquez point dans le beſoin, & à l'heure de la tentation. Enſeignez-moi en la maniere qui vous convient, en me faiſant connoiſtre, aimer, & faire mon devoir.

§. 2. SE GARDER DE L'AVARICE. RICHE DU SIECLE. RICHE EN DIEU.

13 Ait autem ei quidam de turba: Magiſter, dic fratri meo

13 *Alors un homme lui dit du milieu de la foule : Maiſtre,*

13 Les biens de ce monde, ne ſont que ſujets de diviſion, de trouble, & de ſcandale ;

dites à mon frere qu'il partage avec moi nostre succession.

ut dividat mecum hereditatem.

14 *Mais Jesus lui dit : Mon ami, qui m'a établi pour vous juger, ou pour faire vos partages ?*

14 At ille dixit illi : Homo, quis me constituit judicem aut divisorem super vos ?

15 *Puis il ajoûta : Ayez soin de vous bien garder de toute avarice ; car en quelque abondance qu'un homme soit, sa vie ne dépend point des biens qu'il possede.*

15 Dixitque ad illos : Videte, & cavete ab omni avaritia : quia non in abundantia cujusquã vita ejus est, ex his quæ possidet.

scandale ; le secret, pour avoir la paix est de n'y mettre point son cœur. – Les liaisons les plus étroites ne sont point à l'épreuve de la cupidité des richesses & de l'interest. – Plût à Dieu qu'à l'exemple de cet homme les chrestiens, au lieu de plaider, missent leurs interests entre les mains d'arbitres intelligens & charitables ! C'est le fruit d'un bon sermon, & un pasteur doit prêcher d'une maniere à gagner de telle sorte la confiance des fidelles, qu'ils croient mettre leurs interests entre les mains de J. C. en les remettant dans les siennes.

14 On ne doit se mêler des affaires temporelles, quand on est consacré à Dieu, qu'autant que la charité & l'ordre de la discipline y engagent, sans préjudice des devoirs plus essentiels. – Nostre-Seigneur auroit pû vuider ce differend en un moment : mais l'exemple d'un parfait détachement des choses du monde estoit plus necessaire aux ministres de l'Eglise, que celui d'une charité appliquée aux affaires temporelles. – Un pere commun ne doit pas s'exposer à perdre la confiance necessaire pour les choses du salut, en se mêlant des interests temporels de l'une des parties sans l'agrément de l'autre.

15 Ce n'est point aux ministres de l'Eglise de se mêler des partages de biens, ni des differends de familles ; mais d'apprendre aux fidelles les regles de la pieté chrestienne, & le moyen d'évi-

16 Dixit autem similitudinem ad illos, dicens: Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit:

17 Et cogitabat intra se dicens: Quid faciam, quia non habeo quo congregem fructus meos?

18 Et dixit: Hoc faciã: Destruam horrea mea, & majora faciam: & illuc congregabo omnia quæ nata sunt mihi, & bona mea.

16 *Il leur dit ensuite cette parabole: Il y avoit un homme riche, dont les terres avoient extraordinairement rapporté.*

17 *Et il s'entretenoit en lui-même de ces pensées: Que ferai-je? Car je n'ai point de lieu où je puisse serrer tout ce que j'ai recueilli.*

18 *Voici, dit-il, ce que je ferai: J'abbattrai mes greniers, & j'en bâtirai de plus grands, & j'y amasserai toute ma recolte, & tous mes biens.*

ter toute injustice. C'est la cupidité qui en est la source, c'est ce qu'il faut déraciner. – La vie ne dépend pas du superflu, mais du necessaire: c'est à quoy il est plus sûr de s'en tenir. – On n'est pas seulement avare en ravissant le bien d'autrui; mais aussi en conservant & en défendant le sien avec cupidité.

16. 17 La paix est dans la pauvreté evangelique, ou dans la mediocrité chretienne: rien qu'inquietude dans les richesses, même bien acquises. – C'est un grand embarras que de grands biens, quand on n'a point appris à s'en détacher. – Comment appeller biens, des choses dont l'abondance même chagrine, qu'on ne peut conserver sans beaucoup de peine & de frais, & qui par la crainte de les perdre, deviennent le supplice de celui qui les possede? – Il n'y a point de vrais biens, ô mon Dieu, que ceux que vous destinez à vos élus; biens du ciel qui se multiplient par les desirs, qui ne se serrent que dans le cœur, qui l'élargissent & s'y font place en se multipliant, qui se conservent eux-mêmes, parcequ'il suffit de les aimer tousjours pour ne les perdre jamais.

18 Les riches sont pleins de desseins pour cette vie jusques à la mort sans penser à l'eternité. Vaine & folle occupation des enfans de la terre, de passer leur vie à remuer, à amasser, à élever de la

terre, pour donner ou un spectacle d'un moment aux yeux de leur chair, ou un amusement passager à la cupidité de leur cœur ! – Insensé, d'appeller tous ses biens ce qui peut perir en un moment, & de renoncer par-là aux biens de l'eternité ; à Dieu même le seul bien souverain & infini ! – Que ce riche ne comprend-il qu'en serrant dans les mains des pauvres ce superflu qui l'embarrasse, il se fait sans frais un thresor pour l'eternité !

19 *Et je dirai à mon ame : Mon ame, tu as beaucoup de biens en reserve pour beaucoup d'années : repose-toi, mange, boi, fais bonne chere.*

20 *Mais Dieu dit à cet homme : Insensé que tu es, on s'en va te redemander ton ame cette nuit même, & pour qui sera ce que tu as amassé ?*

19 Et dicam animæ meæ : Anima, habes multa bona posita in annos plurimos : requiesce, comede, bibe, epulare.

20 Dixit autem illi Deus: Stulte, hac nocte animam tuam repetunt à te: quæ autem parasti, cujus erunt ?

19 Les riches sont souvent surpris de la mort au milieu des delices. – Le fruit ordinaire des richesses, c'est une vie molle & voluptueuse. – Le partage des élus en cette vie, c'est le travail, le jeûne, la tristesse salutaire de la penitence ; celui des reprouvez, l'oisiveté, la sensualité, les plaisirs. – Il y a peu de gens qui parlent comme ce riche du siecle ; mais le monde est plein de riches qui vivent comme lui. – C'est un grand malheur pour la pluspart des riches de n'estre pas pauvres, & d'avoir dequoi vivre dans l'orgueil, l'oisiveté, & la mollesse : mais qui le comprend ? – La pauvreté mediocre est un grand talent pour le salut : mais personne ne veut de ce talent. – Combien de riches, qui, comme celui-ci, n'ont que le temps de voir leurs richesses, qui meurent & sans jouir de celles de la terre, & sans esperer celles du ciel ?

20 Etrange aveuglement, mais fort commun, d'amasser des richesses immenses, & bâtir des palais pour un moment de vie qui reste, & ne

21 Sic est qui sibi thesaurizat, & non est in Deum dives.

21 *C'est l'estat de celui qui amasse des thresors pour sòi-même, & qui n'est point riche en Dieu.*

point songer à l'eternité qui suit ce moment ! – Dieu ne prononce pas cet arrest à chacun des riches en particulier : mais il parle ici à tous. – Rien n'est plus inculqué dans les écritures que la folie des riches, & la vanité des richesses : mais personne ne le prend pour soy. – Dieu traitte de fous & d'insensez ceux dont le monde releve la sagesse, la conduite & l'adresse, pour avoir sçu faire une grande fortune, & amasser de grands biens à leurs enfans, & en peu de temps.

21 Il n'y a que malediction sur les richesses, dont l'usage n'est point rapporté à Dieu & au salut. – C'est le propre de l'avare d'amasser, non pour ses propres besoins, ni pour ceux des autres, mais pour *sòi-même*, pour faire son plaisir, son bonheur & son Dieu de ses richesses, au lieu d'en faire les richesses de son Dieu, en les dépensant selon sa loi & sa volonté, en les faisant passer dans le ciel par les mains de ses pauvres, en les employant à sa gloire & au salut des ames.

§. 3. Ne se point inquieter de la nourriture et du vestement. Ne chercher que Dieu.

22 Dixitque ad discipulos suos : Ideò dico vobis: Nolite soliciti esse animæ vestræ quid manducetis, neque corpori quid induamini.

22 *C'est pourquoy, dit-il à ses disciples, ne vous mettez point en peine où vous trouverez de quoy manger, pour conserver vostre vie, ni où vous trouverez des habits pour couvrir vostre corps.*

23 Anima plus

23 *La vie est plus*

22. 23 Il est aisé de passer de l'inquietude à l'avarice ; *c'est pourquoy* il faut se défendre de la premiere pour éviter l'autre. – Qui est-ce qui nous a formé un corps, qui l'a composé de tant de parties differentes, a joint ces parties avec une si juste proportion, leur fait recevoir l'esprit & la

vie par le moyen de tant de vaiſſeaux differens, qui entretient la temperature des humeurs, neceſſaire pour ſa conſervation, détourne tant d'accidens interieurs & exterieurs, & tant de dangers capables de l'éteindre ? N'eſt-ce pas le même Dieu ? Et nous craindrons qu'il nous laiſſe manquer du peu qu'il nous faut pour nourrir & veſtir ce corps ? – Celui qui penſe ſouvent avec foi & avec reconnoiſſance, à ce qu'il a reçû de Dieu, n'a garde de ſe défier de ſa providence pour l'avenir,

que la nourriture, & le corps plus que le veſtement.

eſt quàm eſca; & corpus plus quã veſtimentum.

24 *Conſiderez les corbeaux : ils ne ſement ni ne moiſſonnent ; ils n'ont ni cellier, ni grenier ; cependant Dieu ne laiſſe pas de les nourrir. Et combien eſtes-vous plus excellens que des oiſeaux ?*

24 Conſiderare corvos, quia non ſeminant neque metunt, quibus non eſt cellarium neque horreum, & Deus paſcit illos. Quantò magis vos pluris eſtis illis ?

25 *Mais qui eſt celui de vous, qui par tous ſes ſoins puiſſe ajoûter à ſa taille la hauteur d'une coudée ?*

25 Quis autem veſtrûm cogitando poteſt adjicere ad ſtaturam ſuam cubitum unum ?

24 La vue du monde eſt une leçon continuelle pour la creature raiſonnable ; & la foi trouve par tout de quoi ſe fortifier dans la conduite que Dieu y tient. – Le ſoin qu'il a des animaux les plus inutiles, les plus carnaciers, les plus abandonnez dés leur naiſſance, reproche aux hommes leur défiance. – L'homme ne connoiſt que trop ſa propre excellence, & ne ſçait que trop ſe faire valoir, quand il veut gagner la confiance des autres. Il oublie ce qu'il eſt, quand il eſt queſtion de mettre ſa confiance en Dieu.

25 L'inquietude de l'avenir trouble beaucoup l'homme, & ne lui ſert de rien ; la confiance en Dieu eſt touſjours utile, & il ne peut ſe reſoudre à ſe confier en lui. – Il ne peut rien ajoûter à l'ouvrage de Dieu ; c'eſt Dieu ſeul qui l'a formé, qui le fait croiſtre juſqu'à ſa perfection, & qui le

26 Si ergo neque quod minimum est potestis, quid de ceteris soliciti estis?

27 Considerate lilia quomodo crescunt: non laborant, neque nent: dico autem vobis, nec Salomon in omni gloria sua vestiebatur sicut unum ex istis.

28 Si autem fœnum, quod hodie est in agro, & cras in

26 Si donc les moindres choses sont au-dessus de vostre pouvoir, pourquoy vous mettez-vous en peine des autres?

27 Considerez les lis, & de quelle maniere ils croissent. Ils ne travaillent point; ils ne filent point, & cependant je vous declare que Salomon même dans toute sa magnificence n'a jamais esté vestu comme l'un d'eux.

28 Que si Dieu a soin de vestir de la sorte une herbe qui est

conserve par les moyens ordinaires qu'il a marquez. S'ils nous manquent, il y supplée par des voies extraordinaires qui sont en sa main aussi-bien que les autres, à moins que nostre défiance ne nous en rende indignes.

26 Il faut que la vraie confiance soit bien rare & bien necessaire, puisque Jesus-christ la recommande avec tant de soin. – Que l'experience de nostre impuissance pour les moindres choses, nous force enfin à nous abandonner à nostre Dieu dans les occasions extraordinaires, & à reconnoistre que c'est par lui que nos soins les plus ordinaires réüssissent.

27 Apprenons de Jesus-christ à faire un saint usage des ouvrages de Dieu, & à y étudier sa grandeur, sa magnificence, sa providence paternelle, ses perfections & sa conduite. – L'homme qui n'est que foiblesse, affecte de se relever par de grandes choses; Dieu sçait faire admirer sa grandeur dans les plus petites, & faire éclatter sa providence dans les creatures les plus basses.

28 Sujet d'humiliation pour les grands; l'éclat de leurs habits n'approche pas de la beauté d'une herbe de la campagne. Sujet de consolation & de confiance pour les pauvres: ils ont un grand thresor, s'ils ont beaucoup de foi. – Si rien ne manquoit jamais à l'homme, il auroit tousjours dequoi louer & remercier la liberalité de Dieu;

mais il n'auroit pas dequoi exercer sa foi & sa confiance. – C'est une vertu humaine, d'estre sensible aux bienfaits ; c'est une vertu divine de s'appuyer sur un Dieu invisible comme si on le voyoit ; d'attendre tout de lui avec confiance, sans autre garand que sa parole.

29 Jesus-christ ne défend pas le travail du corps, mais l'inquietude & la défiance de l'esprit. – Les hommes cherchent un appui humain ; mais un chrestien qui est un homme au-dessus de l'homme, ne doit s'appuyer que sur un fondement divin, qui est la bonté & la promesse de Dieu. – L'esprit qui a la foi pour soutien, n'est point chancelant : celui qui ne l'a point, est comme un edifice en l'air & sans fondement.

30 La défiance est le propre des infidelles ; & la confiance, la vertu des enfans de Dieu. – C'est ressembler aux payens que de ne faire fond que sur son industrie, ses soins, son travail ; c'est le propre de ceux qui ont Dieu pour Pere, de laisser agir son amour & sa tendresse, sans se laisser aller à la paresse ou à la negligence.

31 Ne semble-t-il pas que la pluspart des hommes font tout le contraire de ce que Dieu demande d'eux, en cherchant premierement, &

aujourd'hui dans les champs, & qu'on jettera demain dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vostre vestement, ô hommes de peu de foi?

29 *Ne vous mettez donc point en peine de ce que vous aurez à manger, ou à boire : & que vostre esprit ne soit point suspendu & inquiet.*

30 *Car ce sont les payens & les gens du monde qui recherchent toutes ces choses. Et vostre Pere sçait assez que vous en avez besoin.*

31 *Cherchez donc premieremẽt le royau-*

clibanum mittitur, Deus sic vestit : quantò magis vos pusillæ fidei ?

29 Et vos nolite quærere quid manducetis, aut quid bibatis : & nolite in sublime tolli :

30 Hæc enim omnia gentes mundi quærũt. Pater autẽ vester scit quoniam his indigetis.

31 Verumtamen quærite primum regnum

Dei, & justitiam ejus: & hæc omnia adjicientur vobis.

me & la justice de Dieu, & tout le reste vous sera donné comme par surcroist.

souvent uniquement, tout le reste, & s'attendant que le royaume de Dieu leur sera donné comme par surcroist? Ne paroist-il pas aussi une espece de renversement dans ces paroles de J. C. qui oblige à chercher ce qui dépend moins de nostre recherche; & à s'attendre de recevoir ce qui dépend plus de nostre travail? c'est que la paresse est plus à craindre & plus ordinaire dans l'affaire du salut, & l'inquietude plus commune à l'égard du temporel.

§. 4. PETIT TROUPEAU. THRESOR ET COEUR DANS LE CIEL.

32 Nolite timere pusillus grex, quia complacuit patri vestro dare vobis regnum.

33 Vendite quæ possidetis, & date eleë-

32 *Ne craignez point, petit troupeau; car il a plû à vostre pere de vous donner le royaume.*

33 *Vendez ce que vous avez, & le*

32 C'est le petit nombre qui se sauve; & l'on doit craindre d'estre du grand nombre des reprouvez. – La bonté de Dieu sur ses élus, est toute leur assurance. – Qui n'auroit desesperé, si J. C. s'estoit contenté de dire: *Cherchez le royaume, &c.* & s'il n'avoit ajoûté, que ce royaume est un don de Dieu; don de Dieu comme Pere, qui enferme par consequent le don de l'adoption divine; don gratuit qui dépend de sa volonté, & qui a pour principe son amour paternel; don immuable du royaume pour tous ceux qui doivent composer dans le ciel ce petit troupeau? Donnez, Seigneur, ce que vous commandez. Faites que nous cherchions, que nous trouvions, que nous conservions la justice qui conduit & donne droit à ce royaume.

33 Dieu donne son royaume, & toutefois il le faut acheter. Les pauvres en sont les mar-

chands; c'eſt à eux de le vendre, & d'en recevoir le prix. Il ne vaut que ce que l'on peut donner ; peu ſi on a peu; beaucoup ſi on a beaucoup. Mais il faut tout donner, ou par un dé-poüillement réel, ſi Dieu le demande en appellant à la perfection ; ou par un détachement du cœur, ſi Dieu s'en contente. – On ne donne que ce qu'on a reçu; & on reçoit même la grace de le donner, & le centuple de ce qu'on donne. – On le donne ſujet à quatre ſortes de deperiſſement, à eſtre uſé, épuiſé, dérobé, corrompu; on le recouvre eternel, inépuiſable, inamiſſible, incorruptible. C'eſt la main du pauvre qui fait ce miracle.

donnez en aumône. Faites-vous des bourſes qui ne s'uſent point par le temps. Amaſſez dans le ciel un threſor qui ne s'épuiſe jamais, d'où les voleurs ne puiſſent approcher, & que les vers ne puiſſent corrompre.

34 *Car où eſt vôtre threſor, là eſt auſſi voſtre cœur.*

moſynam. Facite vobis ſacculos qui non veteraſcunt, theſaurum non deficientem in cœlis: quò fur non appropiat, neque tinea corrumpit.

34 Ubi enim theſaurus veſter eſt, ibi & cor veſtrum erit.

34 Heureux qui n'a rien ſur la terre qui y arreſte & attache ſon cœur! Chacun ſe fait ſon threſor ſur la terre, s'il n'y prend garde, & ce threſor terreſtre eſt ce qu'il aime contre l'ordre de Dieu, & où il cherche ſa propre ſatisfaction; l'un ſon or, ſon argent, ſes meubles, ſes heritages, ſa grandeur, ſa gloire, ſes emplois, ſes divertiſſemens, ſes plaiſirs, &c. L'autre, ſa ſcience, ſes livres, ſa reputation, ſon repos, ſes amis, leur eſtime, leur applaudiſſement, leur compagnie, la douceur de leur converſation, &c. Et c'eſt vous ſeul, ô mon Dieu, que nous devons chercher dans toutes ces choſes; qui devez même nous eſtre toutes choſes, & l'unique threſor de noſtre cœur.

§. 5. SERVITEUR VEILLANT, FIDELLE ET PRUDENT.

35 Sint lumbi vestri præcincti, & lucernæ ardentes in manibus vestris :

36 Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando revertatur à nuptiis : ut cùm venerit, & pulsaverit, confestim aperiant ei.

35 *Que vos reins soient ceints, & ayez tousjours dans vos mains des lampes ardentes.*

36 *Et soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître retourne des noces afin que lorsqu'il sera venu, & qu'il aura frappé à la porte, ils lui ouvrent aussitost.*

35 Moyens d'assurer son salut. 1. Selon la coûtume qu'avoient les serviteurs, les soldats, & les voyageurs, de relever leur robe avec une ceinture, un chrestien doit estre tousjours disposé à faire la volonté de Dieu, comme un serviteur fidelle & vigilant ; à combattre comme un soldat de Jesus-christ, contre le peché & contre les ennemis du salut ; à changer de pays comme un voyageur & un étranger sur la terre. 2. Avoir en main la lampe de la foi tousjours luisante par la lecture & la meditation de la parole de Dieu ; toûjours ardente par l'amour de Dieu & du prochain ; tousjours remplie de l'huile des bonnes œuvres.

36 3. Vivre dans l'attente du Seigneur, qui retournera des noces, quand le nombre des ames que Dieu veut avoir eternellement pour ses épouses estant complet, il viendra juger le monde, & consommer le bonheur des élus par la resurrection des corps ; ou quand il vient retirer les justes de ce monde present. – Celui qui attend son maistre, est toûjours en l'état où il veut estre trouvé. – 4. Ne point regarder la mort avec chagrin, mais avec soumission, avec amour, avec joie, & s'il se pouvoit, l'empressement d'un bon serviteur qui attend son maistre aprés une longue

absence, qui lui ouvre sans delai, qui va audevant de lui.

37 5. Vivre dans la vigilance chrestienne, appliqué à ses devoirs, sans laisser appesantir son cœur par les soins du siecle, l'amour de la vie, les plaisirs charnels, ne perdant point de vuë le dernier moment ni l'eternité qui le suit, & observant tous les mouvemens de son propre cœur. – Heureux qui vivant à Dieu & pour Dieu en ce monde, sera à jamais à la table de Dieu pour y vivre en Dieu & de Dieu même!

38 6. Regarder toutes les heures comme pouvant estre la derniere pour nous. – La pluspart des hommes mettent leur bonheur en des choses qui causent leur malheur eternel. Le seul bonheur veritable de cette vie, est de s'assûrer une heureuse eternité; & c'est la vigilance chrestienne qui le fait.

39 7. Se défier en tout temps des artifices & des pieges du demon. – Avec quel soin ne veille-t'on point pour ne pas perdre son argent, ses meubles, & d'autres choses perissables? Il semble que l'ame seule ne vaille pas la peine d'estre gardée.

40 8. Tenir sa conscience pure & tousjours preste à comparoistre devant le Fils de Dieu. – Ce-

37 *Heureux ces serviteurs que le maître à son arrivée trouvera veillans. Je vous dis en verité, que s'estant ceint, il les fera mettre à table, & viendra les servir.*

38 *Que s'il arrive à la seconde ou à la troisiéme veille, & qu'il les trouve en cet estat, bien-heureux seront ces serviteurs.*

39 *Or sçachez que si le pere-de-famille estoit averti de l'heure que le voleur doit venir, il veilleroit sans doute, & ne laisseroit pas percer sa maison.*

40 *Tenez-vous*

37 Beati servi illi, quos cùm venerit dominus, invenerit vigilantes: amen dico vobis, quòd præcinget se, & faciet illos discumbere, & transiens ministrabit illis.

38 Et si venerit in secunda vigilia, & si in tertia vigilia venerit, & ita invenerit, beati sunt servi illi.

39 Hoc autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias, quâ horâ fur veniret, vigilaret utique, & non sineret perfodi domum suam.

40 Et vos es-

tote parati: quia quâ horâ non putatis, Filius hominis veniet.

donc aussi tousjours prests ; parce que le fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

41 Ait autem ei Petrus : Domine, ad nos dicis hanc parabolam, an & ad omnes ?

41 *Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce à nous que vous adressez cette parabole, ou si c'est à tout le monde?*

42 Dixit autem Dominus : Quis, putas, est fidelis dispensator, & prudens, quem constituit Dominus supra familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram ?

42 *Le Seigneur lui dit : Qui est le dispensateur fidelle & prudent, que le maistre établira sur sa famille, pour distribuer à chacun sa mesure du bled en son temps.*

lui qui veut estre tousjours prest, doit tousjours faire quelque penitence, & ne tenir à rien de ce qui le peut empescher d'aller à Dieu, & de luy plaire. – Tant de morts subites & imprévues ne nous convaincront-elles jamais de la folie qu'il y a à faire fonds sur la vie, & à se tenir assuré d'un seul moment, quand J. C. ne nous en avertiroit pas?

41 9. Chacun doit se persuader que les veritez de l'Evangile s'adressent à lui en particulier. – Les ministres du Seigneur sont souvent ceux qui s'appliquent moins les veritez qu'ils annoncent aux autres, & qui sont aussi plutost surpris de la mort. – Nul estat, nulle condition, nul âge n'est dispensé de veiller : parce que la mort est le supplice de tous les estats, & que c'est la nature qui y est condamnée. – Rien n'est plus seur que de se mettre au nombre de ceux qui doivent estre surpris ; on ne l'est que parce qu'on se flatte qu'on ne le sera pas.

42 10. Estre fidelle à son estat durant la vie, si on veut estre trouvé à la mort occupé à l'œuvre que Dieu nous aura commis. – Deux qualitez capitales dans un pasteur. 1. La fidelité à ne se point approprier les dons de Dieu, le temps, les talens, &c. 2. La prudence à les employer au profit de sa famille qui est l'Eglise. – Qui se souvient qu'il n'est que dispensateur, n'a garde de

vouloir dominer & diſpoſer de tout en maiſtre. – Dieu veut eſtre ſervi en ſa maniere, non en la noſtre. Ce n'eſt pas ſeulement pour l'entrée dans le miniſtere qu'il faut dépendre de lui comme du maiſtre de la famille ; mais auſſi pour la qualité, la meſure, le temps de la nourriture qu'il doit donner, & à tous en commun, & à chacun en particulier. – Donner la meſure qu'il faut, & la donner en ſon temps, c'eſt une grande partie de la prudence paſtorale.

43 *Heureux ce ſerviteur que ſon maiſtre à ſon arrivée, trouvera agiſſant de la ſorte.*

44 *Je vous dis en verité, qu'il l'établira ſur tous ſes biens.*

43 Beatus ille ſervus, quem cùm venerit dominus, invenerit ita facientem.

44 Verè dico vobis, quoniam ſupra omnia quæ poſſidet, conſtituet illum.

43 Malheureux donc celui que la mort ſurprend, ou faiſant mal, ou ne faiſant rien, ou faiſant autre choſe que ce que Dieu demande de lui ! La vie d'un paſteur eſt une vie de travail, & d'un travail qui doit durer juſqu'au dernier ſoupir. S'il n'eſt trouvé appliqué à ſon œuvre quand le maître viendra, comment aura-t-il droit au bonheur du ſerviteur fidelle & prudent ? Il ne doit jamais quitter ſon poſte, ni par découragement, ni par pareſſe, ni par indifference.

44 Le travail eſt grand, mais la recompenſe eſt ſans meſure. Nous la comprendrons, ſi nous pouvons comprendre tous les biens de Dieu, qui ſont Dieu meſme. A voir l'oiſiveté de tant de paſteurs & de miniſtres de l'Egliſe, diroit-on qu'ils ayent de la foi pour cette promeſſe confirmée par une eſpece de ſerment de la verité meſme ?

§. 6. SERVITEUR VIOLENT ET INFIDELLE.

45 Quòd si dixerit servus ille in corde suo: Moram facit dominus meus venire: & cœperit percutere servos & ancillas, & edere, & bibere, & inebriari:

47 Veniet dominus servi illius, in die quâ non sperat, & horâ quâ nescit, & dividet eum, partemque ejus cum infidelibus ponet.

45 *Mais si ce serviteur dit en lui-mesme: Mon maistre n'est pas prest de venir, & qu'il commence à battre les serviteurs & les servantes, à manger, à boire, & à s'enyvrer,*

46 *Le maistre de ce serviteur viendra au jour qu'il ne s'y attend pas, & à l'heure qu'il ne sçait pas; il le separera, & lui donnera pour partage d'estre puni avec les infidelles.*

45 Se flatter d'une longue vie, & regarder la mort comme fort éloignée, c'est une des sources de l'oubli de ses devoirs, & du mépris de la loi de Dieu. – Deux vices ordinaires des méchans pasteurs, & d'où naissent beaucoup d'autres, sont, 1. de gouverner avec un esprit de domination, avec dureté & violence. 2. de joüir dans l'oisiveté des douceurs & des plaisirs de la vie, & des avantages temporels de leur dignité. Mon Dieu, où l'oubli de la mort & de vos jugemens ne conduisent-ils point les pecheurs? Ne permettez pas que nous y tombions.

46 La punition du ministre infidelle aussi-bien que de tout mauvais chrestien, est 1. une mort avancée, precipitée ou imprévuë. 2. La separation eternelle d'avec Dieu. 3. Un tourment sans fin avec les demons & les reprouvez. – La mort n'est ni affreuse, ni funeste à celui qui l'attend tous les jours. Mais quel desespoir pour celui qu'elle surprend au milieu des plaisirs, dans le peché, & dans l'oubli de Dieu! – Disons-nous tous les jours, & si nous le pouvions, à toute heure, que le maistre est à la porte, & que le moment approche qui décidera de nostre eternité.

47 *Le serviteur qui aura sçu la volonté de son maistre, & qui neanmoens ne se sera pas tenu prest, & n'aura pas fait ce qu'il desiroit de lui, sera battu rudement.*

48 *Mais celui qui ne l'aura pas sçue, & qui aura fait des choses qui meritent châtiment, sera moins battu.*

* *On demandera beaucoup à celui à qui on aura donné beaucoup; & on fera rendre un plus grand compte à celui à qui on aura confié plus de choses.*

47 Ille autem servus, qui cognovit voluntatem domini sui, & non præparavit, & non fecit secundùm voluntatem ejus, vapulabit multis:

48 Qui autem non cognovit, & fecit digna plagis, vapulabit paucis. Omni autem cui multum datum est, multum quæretur ab eo: & cui commendaverunt multum, plus petent ab eo.

47 Que les lumieres sont à craindre, quand la charité & les œuvres n'y répondent pas! C'est un peché punissable, ou une punition du peché, d'ignorer ses devoirs; mais c'est un mépris criminel de la loi de Dieu de ne les pas accomplir quand on les connoist. – Cette connoissance vient de vous, Seigneur, & l'usage que j'en dois faire ne peut aussi venir que de vous. Que ce ne soit pas par la crainte de la peine, mais par vostre amour.

48 L'ignorance de nos devoirs envers Dieu cõme nostre createur & nostre maistre, peut quelquefois diminuer le peché de celui qui viole sa loi; mais elle ne peut l'exemter entierement de peché. Seigneur, c'est à vous de dissiper les tenebres de nôtre ignorance, comme c'est à vous de guérir les déreglemens de nostre cupidité.

* Plus on a reçu de graces, plus on a sujet de craindre, & d'obligation de travailler pour Dieu. – Un pasteur éclairé tremble sous le poids des talens qu'il a reçus pour les ames, aussi-bien que sous le poids des ames qu'il doit servir par ces talens. – Tout est donné de Dieu comme par compte; il faut en faire voir l'emploi, & répondre de tout quand on en est chargé. Dieu alloüera au serviteur ce qu'il aura employé pour la gloire de son maistre; mais comment le serviteur lui ren-

dra-t il les dons qu'il aura livrez à la vanité, & consumez en ses passions? Comment retrouver les ames perdues par sa negligence?

§. 7. FEU APPORTÉ DU CIEL. DIVISION. TEMPS DU MESSIE INCONNU. S'ACCORDER AVEC SON ADVERSAIRE.

49 Ignem veni mittere in terram, & quid volo nisi ut accendatur?

50 Baptismo autem habeo baptizari: & quomodo coarctor usque dum perficiatur?

49 *Je suis venu pour jetter le feu dans la terre; & que desirai-je, sinon qu'il s'allume?*

50 *Je dois estre baptisé d'un baptême; & combien me sens-je pressé jusques à ce qu'il s'accomplisse?*

49 L'ardeur de la charité, le zele du salut des ames, l'amour de la penitence, la chaleur de la persecution, des adversitez, des afflictions, sont autant de sortes de feu qui consument les impuretez du pecheur, & qui consument le sacrifice d'un chrestien & d'un ministre de l'Evangile. O Jesus, une étincelle de vostre feu dans mon cœur! Que vostre amour s'y allume, qu'il le consacre à vostre volonté! ce feu de l'amour celeste, apporté par J. C. pour consumer tout peché, & pour consacrer l'homme à son Dieu.

50 J. C. a tousjours eu sa passion presente. Son amour pour la croix condamne la mollesse & la delicatesse des chrestiens, & plus encore celle des pasteurs. Le desir qui le presse est d'enfanter son Eglise par ses douleurs, de la laver dans son sang, de lui donner la vie par sa mort, & d'établir le regne & la gloire de son Pere par son sacrifice. Que cette disposition du souverain Pontife des biens eternels est digne de sa sainteté, digne d'estre gravée dans le cœur de chacun des pasteurs, de ne compter pour rien sa vie, pourvu qu'il glorifie Dieu, & qu'il sauve les pecheurs.

51 Dieu

51 Dieu est venu mettre la division, mais une division qui ne separe de la creature que pour unir au createur; qui fait haïr l'esprit du monde pour suivre celui de Dieu. Car la paix avec Dieu & avec le monde sont incompatibles. – Il n'y a que trop & de simples chrestiens & de ministres de l'Eglise, qui semblent croire que J. C. n'est venu que pour apporter une paix charnelle, & un repos sensuel, à les voir uniquement occupez à s'y établir, & à y faire servir la religion & Jesus-christ mesme. – Ne vouloir rien faire qui nous brouille avec le monde, & nous fasse rompre avec lui; que cela est opposé aux desseins & à l'esprit de Jesus-Christ!

51 *Vous croyez peut-estre que je sois venu pour apporter la paix sur la terre? Non, je vous en assure, mais plustost la division.*

52 *Car desormais s'il se trouve cinq personnes dans une maison, elles seront divisées les unes des autres, trois contre deux, & deux contre trois.*

53 *Le pere sera en division avec le fils, & le fils avec le pere; la mere avec la fille, & la fille avec la mere; la belle-mere avec la belle-fille, & la belle-fille avec la belle-mere.*

51 Putatis quia pacem veni dare in terram? Non, dico vobis, sed separationem:

52 Erunt enim ex hoc quinque in domo una divisi, tres in duos, & duo in tres dividentur:

53 Pater in filium, & filius in patrem suum; mater in filiam, & filia in matrē; socrus in nurum suam, & nurus in socrum suam.

52 53 Il n'y a point d'union, quelque étroite & naturelle qu'elle soit, dont il ne faille estre resolu de se priver, pour ne se pas separer de l'unité mesme, quand il est question de la foi & des interests de Dieu. – Les familles les plus unies entrent souvent en mauvaise intelligence pour un petit interest temporel: mais il faut un miracle de la grace pour se resoudre à se separer par le motif de la religion, ou de la pieté. Mettez, Seigneur, cette division salutaire que l'Esprit d'unité opere, parmi ceux qui ne sont separez de vous que parce qu'ils sont trop unis ensemble.

54 Dicebat autem & ad turbas: Cùm videritis nubem orientem ab occasu, statim dicitis: Nimbus venit: & ita fit.

55 Et cùm austrum flantem, dicitis: Quia æstus venit: & fit.

56 Hypocritæ, faciem cœli & terræ nostis probare: hoc autem tempus quomodo non probatis?

54 *Il disoit aussi au peuple : Lorsque vous voyez un nuage se former du costé du couchant, vous dites aussi-tost qu'il pleuvra, & il pleut en effet.*

55 *Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites qu'il fera chaud, & le chaud ne manque pas d'arriver.*

56 *Hypocrites que vous estes, vous sçavez bien juger des diverses apparences de la terre & du ciel; comment donc ne connoissez-vous point ce temps où nous sommes?*

54 55 L'esprit humain est peu éclairé dans les choses de Dieu, parce qu'il s'y applique peu, & que ses passions l'en détournent: il l'est beaucoup dans celles de la vie presente & de la nature, parce que sa curiosité, son interest, ses autres passions lui en font goûter l'application, & qu'elles satisfont l'esprit ou les sens. – C'est du côté du soleil couchant de Jesus mourant qu'il se faut tourner, afin que cette pluie de sang qui a arrosé sa croix, forme une pluie de larmes qui lave nostre cœur. C'est à son cœur tout brûlant de la charité mesme, qu'il faut s'adresser pour estre embrasez nous-mesmes de ce feu.

56 Sçavoir bien connoistre le temps de la penitence & de la misericorde qui s'écoule sans cesse, & ne reviendra point, c'est la vraie science d'un chrestien penitent. – Les marques infaillibles des temps du salut, qui sont les miracles & les propheties, condamneront les incredules, pleins d'ailleurs de confiance pour des sciences inutiles & incertaines. – L'ignorance des hypocrites est ou simulée ou penale. Tout leur est obscur dans les mysteres, & incertain dans la religion, ou parce qu'ils rejettent la lumiere qu'ils ne veulent point suivre, ou parce qu'ils sont livrez à leurs propres tenebres, en punition de leur

orgueil & de leur hypocrisie. Que cet état est funeste & à craindre!

57 La justice & la verité trouvent peu d'entrée dans l'esprit des hommes, à moins que quelque interest ne leur ouvre les yeux, ou que la grace ne fasse ce miracle. – Rien n'échappe au discernement & à la prudence, quand il y va de perdre quelque bien temporel; on est fermé à toute lumiere quand il faut sacrifier ce bien temporel, ou quelque passion au seul bien veritable & eternel. – Souvent un peu de reflexion sur nous-mesmes & sur nostre conduite ordinaire, nous feroit comprendre ce que nous devons faire pour nostre salut: mais cette reflexion mesme qui paroist ne devoir rien coûter, est un don de Dieu.

58 Il ne faut point differer de calmer les remors de sa conscience; mais le seul moyen de le faire comme il faut, est d'éviter ou de reparer le mal qu'elle nous reproche, en prévenant la justice de Dieu par la penitence. – Il n'y a pas un moment à perdre, quand on n'est pas assuré d'un moment. – On les ménage avec une adresse & une prudence achevée pour les interests de cette vie mortelle; on les prodigue d'une maniere folle & desesperée lorsqu'il y va de tout pour le salut. C'est vous, Seigneur, qui nous donnez ces momens d'où dépend l'eternité; donnez-nous aussi la grace d'en user d'une maniere digne de l'eternité.

57 *Pourquoy n'avez-vous point aussi de discernement pour reconnoistre vous-mêmes ce qui est juste?*

58 *Lorsque vous allez avec vostre adversaire devant le magistrat, tâchez de vous dégager de lui pendant que vous estes dans le chemin; de peur qu'il ne vous entraîne devant le juge, & que le juge ne vous livre au sergent, & que le sergent ne vous mene en prison.*

57 Quid autem & à vobis ipsis non judicatis quod justum est?

58 Cùm autem vadis cum adversario tuo ad principem, in via da operam liberari ab illo, ne fortè trahat te ad judicem, & judex tradat te exactori, & exactor mittat te in carcerem.

59 Dico tibi, non exies inde, donec etiam novissimum minutum reddas.

59 *Car je vous assure que vous ne sortirez point de là, que vous n'ayez payé jusqu'à la derniere obole.*

59 Severité terrible des jugemens de Dieu! Sage & prudent celui qui la prévient par la penitence & par l'accomplissement fidelle de tout le bien que dicte la conscience, & que la grace lui inspire. – Quand on sera hors de la voie de la misericorde & de la penitence, que pourra-t-on attendre que la rigueur d'une justice inflexible? Où il n'y a plus de charité, il n'y a plus de retour à Dieu, rien qu'il puisse recevoir en payement.– Où il n'y a plus de temps, il n'y a plus d'esperance pour l'eternité.

CHAPITRE XIII.

§. I. FAIRE PENITENCE. FIGUIER STERILE.

1 Aderât autem quidam ipso tempore, nuntiantes illi de Galilæis, quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis eorum.

1 *EN ce mesme temps, quelques-uns lui vinrent parler des Galiléens, dont Pilate avoit mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices.*

2 Et respõdens dixit illis: Putatis quòd hi Galilæi præ omnibus Galilæis peccatores fuerint, quia talia passi sunt?

2 *Et il leur dit: Pensez-vous que ces Galiléens fussent les plus grands pecheurs de tous ceux de Galilée, parce qu'ils ont esté ainsi traitez?*

3 Non, dico

3 *Non je vous en*

1 2 JEsus arreste la temerité des jugemens humains. Personne n'est puni s'il n'est pecheur; mais ce ne sont pas les plus grãds pecheurs qui sont les plus punis en cette vie. Ce n'est qu'en l'autre que Dieu punit pour punir, & que sa justice proportionne la peine au peché; ici c'est ou sa misericorde qui veut sauver les pecheurs, ou sa sainteté qui purifie les Saints, ou sa providence qui établit la foi de la justice, ou sa sagesse qui par la crainte arreste le peché.

3 L'impunité endurcit & endort le pecheur

par l'abus qu'il fait de la patience de Dieu ; mais c'est par cette patience même que les élus conçoivent l'amour de la penitence, sçachant bien qu'il faut que le peché soit puni ou en ce monde ou en l'autre, ou par la justice de Dieu, ou par l'affliction volontaire du pecheur.– Ce n'est pas un conseil, mais une necessité de faire penitence. Qui la differe ne hazarde pas moins qu'une eternité. – N'imitons pas les juifs qui furent en effet massacrez, & sacrifiez à la justice de Dieu dans le temple, pour n'avoir pas profité des avis du Fils de Dieu, en se convertissant avant la destruction de Jerusalem.

assure : mais si vous ne faites penitence, vous perirez tous de la mesme sorte.

vobis ! sed nisi pœnitentiam habueritis, omnes similiter peribitis.

4 Croyez-vous aussi que ces dix-huit hommes sur lesquels la tour de Siloé est tombée, & qu'elle a tuez, fussent plus coupables que tous les habitans de Jerusalem?

4 Sicut illi decem & octo, supra quos cecidit turris in Siloë, & occidit eos : putatis quia & ipsi debitores fuerint præter omnes homines habitantes in Jerusalem ?

5 Non je vous en assure ; mais si vous ne faites penitence, vous perirez tous de la mesme sorte.

5 Non, dico vobis: sed si pœnitentiam non egeritis, omnes similiter peribitis.

4 Les pechez exterieurs ne sont pas toûjours les plus grands, ni les punitions qui éclatent aux yeux des hommes, les plus à craindre. J.C. nous apprend que tous les evenemens humains ou les accidens naturels n'arrivent que par la disposition de Dieu, & qu'il fait tout servir à ses desseins & à ses jugemens. – Plût à Dieu que nous fussions fidellles à regarder la main de Dieu, & à recourir à lui dans tout ce qui nous arrive de la part des creatures ! Soit que l'injustice des hommes (v. 1.) nous fasse souffrir, ou que ce soit par des accidens inopinez (v. 4.) J. C. nous apprend ici que c'est la justice de Dieu qui s'en sert pour nous châtier, ou en juge, ou en pere.

5 Pourquoi J. C. repete-t-il si souvent & si fortement cette verité, sinon parce qu'il y a moins

6 Dicebat autem & hanc similitudinem: Arborem fici habebat quidam plantatam in vinea sua, & venit quærens fructum in illa, & non invenit.

7 Dixit autem ad cultorem vineæ: Ecce anni tres sunt ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, & non invenio: succide ergo illam: ut quid etiam terram occupat?

6 *Il leur dit aussi cette parabole : Un homme avoit un figuier planté dans sa vigne; & venant pour y chercher du fruit, il n'en trouva point.*

7 *Alors il dit à son vigneron : Il y a déja trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier sans y en trouver; coupez-le donc, pourquoi occupe-t-il encore la terre?*

de vrais penitens qu'on ne se l'imagine, & qu'on n'est point assez convaincu de la necessité de faire penitence? – Point de milieu : ou la penitence, ou la damnation. – C'est peu de chose de perir dans les ruines d'une ville comme les juifs, ou dans les ruines du monde, comme au dernier jour, quand on a mis son ame en sureté par la penitence; mais quel desespoir quand la premiere mort est suivie de la seconde! Pensons-y tout de bon.

6 Ce figuier sterile, c'est la foi sans les œuvres.– Ce n'est pas assez d'estre enté en J. C. par le batême comme tous les chrestiens, planté dans la vraie Eglise comme les catholiques, associé au sacerdoce de J. C. comme les prestres, incorporé dans un saint ordre comme les religieux; il faut que la vie réponde à la sainteté du batême, de l'Eglise, du sacerdoce, & de la religion. – Cherchons nous-mêmes du fruit dans nostre vie avant que J. C. y en vienne chercher. Seigneur, comment en pourrez-vous trouver, si vous ne le produisez vous-même dans nos cœurs par vôtre grace?

7 Combien y a-t il d'années que Dieu attend de nous le fruit de ses mysteres & de ses graces, & que nous ne le payons que de promesses sans effet, & de resolutions steriles? – Les fleaux, les calamitez publiques, les maladies, nous avertissent de la part de Dieu de nous convertir, & nous menacent de sa colere. Estre sourd à leur voix, ce n'est pas écouter Dieu. – La vie ne nous est

donnée que pour servir Dieu, faire penitence, & travailler à nostre salut; qui ne fait rien de tout cela, merite qu'elle lui soit arrachée.

8. 9. La patience de Dieu à l'égard des pecheurs est une des choses les plus surprenantes, quand on considere ce que c'est que Dieu, & ce que c'est qu'un pecheur : cependant qui est-ce qui y pense, qui l'adore, qui lui en rend graces, qui y coopere? – Ce sont les prieres & les travaux des saints pasteurs qui arrestent la colere de Dieu, & attirent sa misericorde. – Une ame ne subsiste quelquefois que par les gemissemens & les penitences de celui à qui Dieu l'a confiée; un peuple, une eglise, une communauté, que par les larmes, la charité, les bonnes œuvres, & la fidelité d'un petit nombre de serviteurs & de servantes de Dieu fideles à leurs devoirs. Craignons que l'edifice ne soit prest de sa chute quand Dieu retire ces colomnes. – La patience de Dieu est grande & de longue durée; mais elle se lasse enfin quand on n'en profite point.

8 *Le vigneron lui répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année, afin que je le laboure au pied, & que j'y mette du fumier.*

9 *Et peut-estre portera t'il du fruit; sinon vous le ferez couper.*

8 At ille respōdens, dicit illi: Domine, dimitte illam & hoc anno, usque dum fodiam circa illam, & mittam stercora :

9 Et siquidem fecerit fructum : sin autem, in futurum succides eam,

§. 2. Femme courbée. Jour du sabbat.

10. 11 Jesus-christ confirme sa parole & sa mission par un miracle, joint les œuvres à l'instruction, fait voir par la guérison du corps ce qu'il vient faire sur les ames. – En quel état une longue habitude dans le peché met-elle une ame qui en est possedée? Que deviendra-t-elle, Sei-

10 *Jesus enseignant un jour de sabbat dans une de leurs synagogues,*

11 *Il y vint une femme possedée d'un esprit qui la rendoit malade depuis dix-huit ans,*

10 Erat autem docens in synagoga eorum sabbatis.

11 Et ecce mulier, quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem & octo : & erat inclinata,

nec omninò poterat sursum respicere.

12 Quam cùm videret Jesus, vocavit eam ad se, & ait illi: Mulier, dimissa es ab infirmitate tua.

13 Et imposuit illi manus, & confestim erecta est, & glorificabat Deum.

14 Respondens autem archisynagogus, indignans quia sabbato curasset Jesus, dicebat turbæ; Sex dies

& qui étoit si courbée, qu'elle ne pouvoit regarder en haut.

12 *Jesus la voyant, l'appella & lui dit: Femme, vous estes délivrée de vostre infirmité;*

13 *& il lui imposa les mains.*

* *Elle fut redreßée au même instant, & elle en rendoit gloire à Dieu.*

14. *Mais le chef de la synagogue indigné de ce que Jesus l'avoit guérie un jour de sabbat, dit au peuple: Il y a six*

gneur, si par vostre grace toute-puissante vous ne la délivrez de cette servitude volontaire, si vous ne redressez sa volonté & ses inclinations devenues toutes terrestres, si vous ne l'élevez vous mesme vers vous?

12. 13 C'est ce regard prévenant de la misericorde divine qui va chercher le pecheur dans l'abîme de ses maux; sa parole interieure, qui l'appelle; sa volonté souveraine, qui l'attire & le guérit; sa main bienfaisante, qui l'affermit, le comble de biens & le conduit. – C'est cette main & cette parole qui agissent, lorsque l'Eglise & ses ministres emploient les leurs en son nom. Il nous l'a dit lui même, croyons-le & ayons-y confiance.

* Dieu seul peut redresser son ouvrage & dans la nature & dans la grace. Il faut s'abandonner à lui. – Celui dont la volonté est la toute-puissance mesme, n'a besoin ni de temps ni de moyens pour faire ses œuvres. – Seigneur, vous pouvez du ciel ce que vous pouviez sur la terre; vous pouvez sur les cœurs ce que vous avez operé sur les corps. Redressez en moi tout ce qui n'est pas conforme à la regle de vostre volonté sainte. – La reconnoissance de la creature est un nouveau bienfait du createur, & la gloire qu'on lui rend de ses dons, est un nouvel engagement à le glorifier.

14 La religion sert souvent de pretexte à l'envie

& à l'avarice : on n'y sçauroit trop prendre garde. – Faux zelateurs de la sanctification du sabbat, juges aveugles des œuvres de Dieu, accusateurs injustes de ses élus, interpretes ignorans de sa loi, apprenez à ne pas confondre les œuvres serviles des hommes avec les œuvres de Dieu ; les occupations mercenaires avec les actions de charité ; les travaux communs avec les secours necessaires : celles-là sont défendues par la loi au jour du sabbat ; celles-ci sont l'accomplissement de la loi, la sanctification du sabbat, la verité du repos que Dieu y commande, qui consiste à se reposer en lui par la sainteté & la charité.

jours destinez pour travailler : venez en ces jours-là pour estre guéris, & non pas au jour du sabbat.

15 *Le Seigneur lui répondit: Hypocrites! y a-t-il quelqu'un de vous qui ne délie son bœuf ou son asne le jour du sabbat, & ne les tire de l'étable pour les mener boire ?*

16 *Pourquoy donc ne falloit-il pas délivrer de ces liens en un jour de sabbat cette fille d'Abraham que satan avoit tenue ainsi liée durant dix-huit ans ?*

sunt, in quibus oportet operari; in his ergo venite & curamini, & non in die sabbati.

15 Respondens autem ad illum Dominus dixit : Hypocritæ, unusquisque vestrûm sabbato non solvit bovem suum aut asinum à præsepio, & ducit adaquare ?

16 Hanc autem filiã Abrahæ, quam alligavit satanas, ecce decem & octo annis, non oportuit solvi à vinculo isto die sabbati ?

15 La necessité & la charité sont des loix qui sont au-dessus de toutes les autres. – On est tousjours prest à tout condamner dans ceux qu'on n'aime pas ou par interest ou par envie. – Quand on fait consister l'essence de la religion en des ceremonies & des pratiques exterieures, tout ce qui paroist les violer passe pour irreligion & profanation. C'est le vice des hypocrites au jugement de Jesus-christ même, aussi-bien que d'avoir deux mesures, & de faire un crime aux autres de ce qu'on fait soi-même tous les jours.

16 Rien ne convient mieux au jour du Seigneur que l'œuvre du Seigneur, qui est de dé-

17 Et cùm hæc diceret, erubescebant omnes adversarii ejus: & omnis populus gaudebat in universis, quæ gloriosè fiebant ab eo.

17 *A ces paroles tous ses adversaires demeurerent confus, & tout le peuple estoit ravi de lui voir faire tant d'actions glorieuses.*

truire les œuvres de satan. – Quels liens que ceux du demon qui tiennent un corps en cet estat ! mais combien plus funestes les liens du peché, qui rendent les ames captives de sa tyrannie, attachées aux plaisirs & aux cupiditez de la terre, incapables de s'élever vers Dieu, ni de desirer les choses du ciel ! C'est l'office d'un bon pasteur de consumer sa vie en travaillant à les en délivrer, & à les conduire par-là au sabbat eternel.

17 On ne peut resister à la verité, mais elle ne convertit pas tous ceux qu'elle confond. Les passions aveuglent l'esprit & endurcissent le cœur à son égard ; celui du peuple s'y ouvre sans peine, parceque l'envie ni l'interest ne l'ont point corrompu. – Il est tousjours temps de prendre part par nostre joie & par les autres dispositions de religion aux mysteres, aux œuvres, & à la gloire de Jesus-christ. Nous devons en les lisant, tressaillir de joie dans nostre cœur, si nous avons de l'amour pour Jesus-christ.

§. 3. Grain de seneve'. Levain dans la paste.

18 Dicebat ergo : Cui simile est regnum Dei, & cui simile æstimabo illud ?

18 *A quoy donc, disoit-il, est semblable le royaume de Dieu, & à quoy le comparerai-je ?*

18 La bonne disposition de ce peuple, & qui vient de J. C. même, l'engage à l'instruire des veritez du salut & du royaume de Dieu. – Il a plus d'égard au bon cœur qu'il donne aux simples, qu'à la méchante disposition que se donnent eux-mêmes d'orgueilleux sçavans. – Quelques bonnes ames,

19 *Il est semblable à un grain de senevé qu'un homme prend & jette dans son jardin, & qui croist jusqu'à devenir un grand arbre; de sorte que les oiseaux du ciel se reposent sur ses branches.*

19 Simile est grano sinapis, quod acceptum homo misit in hortum suum, & crevit, & factum est in arborem magnam: & volucres cœli requieverunt in ramis ejus.

20 *A quoy, dit-il encore, comparerai-je le royaume de Dieu?*

20 Et iterum dixit: Cui simile æstimabo regnum Dei?

21 *Il est semblable au levain qu'une femme mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la paste soit levée.*

21 Simile est fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ sata tria, donec fermentaretur totum.

ouvertes au bien, fidelles à Dieu, avides de sa parole, empêchent souvent que Dieu ne retire d'un pays un fidelle ministre de sa parole.

19 Les progrés imperceptibles de la grace & de l'Eglise sont admirables; mais sa beauté ni sa perfection ne sont pas de cette vie: tout y est encore petit, parcequ'elle est encore humiliée; que sa lumiere est encore obscure, & sa charité imparfaite; & que ses enfans ne sont pas encore des oiseaux du ciel. Quand sera-ce, ô mon Dieu, que vostre épouse sera dans son âge parfait & dans la grandeur, l'étendue, & l'élevation que vous lui avez destinée, & que parfaitement dégagez de la terre, nous nous reposerons sur ses branches pour vous contempler eternellement?

20 Un bon pasteur ne se lasse jamais d'instruire ses brebis, non plus qu'une nourrice de donner du lait à son enfant. – Il reste tousjours beaucoup à dire du royaume de Dieu, parcequ'il n'y a ni paroles, ni comparaisons, qui en puissent exprimer la beauté & les richesses.

21 La grace penetre l'ame, l'éleve, & la transforme, & change l'homme entier en un homme tout nouveau, les tenebres de l'esprit en la lumiere de Dieu, le mauvais amour de son cœur en un saint amour, & la corruption de ses sens en un usage saint & reglé. – Que sera-ce donc quand

22 Et ibat per civitates & castella, docens, & iter faciens in Jerusalem.

22 *Et il alloit par les villes & les villages enseignant & s'avançant vers Jerusalem.*

Dieu penetrera toutes nos puissances de la lumiere de sa gloire & de la vertu de son essence divine ; & qu'il sera tout en tous ? Qu'il arrive ce royaume que vous nous avez promis, ô mon Dieu, & qu'il s'établisse bien-tost en nous !

22 Un pasteur qui instruit son peuple avec soin, qui visite son troupeau dans la campagne, qui est appliqué à son devoir, ce pasteur s'avance à grands pas vers la Jerusalem celeste. – Quelle fidelité, quel courage ne doivent point inspirer aux pasteurs de l'Eglise ces fatigues & ces travaux du prince des pasteurs, qui cherche ses brebis ? Formez, Seigneur, par vostre Esprit des imitateurs de vostre zele.

§. 4. PEU DE SAUVEZ. PORTE ETROITE. FAUX JUSTES REJETTEZ.

23 Ait autem illi quidam: Domine, si pauci sunt, qui salvantur ? Ipse autem dixit ad illos :

24 Contendite intrare per angustam portam : quia multi, dico vobis, quærent intrare, & non poterunt.

23 *Quelqu'un lui ayant fait cette demande : Seigneur, y en aura-t-il peu de sauvez ? Il leur répondit :*

24 *Faites effort pour entrer par la porte étroite : car je vous assure que plusieurs chercheront les moyens d'y entrer, & ne le pourront.*

23 Les hommes sont plus enclins à faire des questions curieuses qu'à demander des instructions necessaires.– Apprenons de Jesus-christ à parler avec grande discretion des mysteres cachez, & des veritez peu utiles. Les veritez de pratique & qui servent à nous faire avancer dans la voie du salut, sont celles qui doivent nous occuper.

24 Jesus-christ répond tacitement à la question : car comme il y a peu de personnes qui fas-

ſerit effort pour entrer par la porte étroite, il y en a auſſi peu de ſauvez. – Les hommes ont beau faire la devotion aiſée, élargir la porte du ciel, flatter les hommes d'avoir leur ſalut entre leurs mains à toute heure & à tout moment: tout le contraire eſt la verité, puiſque la verité même nous le dit. – Il n'y a rien qui ſoit plus de la foi que ce que l'auteur de la foi nous enſeigne ici: Que le ſalut n'eſt ni pour les lâches & les pareſſeux qui ne veulent point faire d'effort; ni pour ceux qui ne veulent point paſſer par la porte étroite; ni pour ceux qui preſument juſqu'à la fin ou de leurs propres forces ou de la grace de Dieu. – Dieu a ſes momens qu'il ne faut pas laiſſer paſſer. Il vient des temps où par un juſte jugement l'on ne peut plus faire ce qu'on veut, parcequ'on ne l'a pas voulu quand on l'a pû.

25 *Et quand le pere de famille ſera entré & aura fermé la porte, & que vous eſtant dehors vous commencerez à heurter, en diſant: Seigneur, ouvrez-nous; il vous répondra: Je ne ſçai d'où vous eſtes.*

25 Cùm autem intraverit paterfamilias, & clauſerit oſtium, incipietis foris ſtare, & pulſare oſtium, dicentes: Domine, aperi nobis: & reſpondens dicet vobis: Neſcio vos unde ſitis:

26 *Alors vous com-*

26 Tunc inci-

25 Une fauſſe juſtice, & une penitence trop tardive ſont également rejettées. – Nul pecheur ne doit croire qu'il n'y ait plus de miſericorde pour lui, puiſque Dieu lui commande d'eſperer juſques à la fin; mais auſſi il doit croire, puiſque J. C. le dit, que s'il ne ſe convertit maintenant, il peut venir un temps (& qui ſçait quand?) où il cherchera d'entrer, & ne le pourra; où il heurtera, & la porte ne lui ſera point ouverte; où il priera, & ne ſera point exaucé. Veritez terribles, mais qu'il faut ſçavoir. Les vouloir cacher aux hommes, c'eſt vouloir eſtre plus ſage que la ſageſſe même, qui nous les découvre.

26 Une familiarité ſenſible avec J. C. même, ne

pietis dicere: Manducavimus coram te, & bibimus, & in plateis nostris docuisti.

mencerez à dire: Nous avons bû & mangé en vostre presence, & vous avez enseigné dans nos places publiques.

27 Et dicet vobis : Nescio vos unde sitis : discedite à me omnes operarii iniquitatis.

27 *Et il répondra : Je vous dis que je ne sçai d'où vous estes : retirez-vous de moi, vous tous qui vivez dans l'iniquité.*

28 Ibi erit fletus, & stridor dentium : cum videritis Abraham, & Isaac, & Jacob, & om-

28 *Ce sera alors qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents, quand vous*

sert de rien pour le salut sans les œuvres. – Que servira aux Juifs incredules d'avoir vû le Sauveur & ses miracles, & d'avoir entendu sa parole, sinon qu'ils en seront plus severement punis ? – Ces chrestiens qui ne sont distinguez des infidelles & des impies que par l'usage exterieur des sacremens & de la parole de Dieu, ne seront point reconnus pour chrestiens par celui qui jugera du christianisme par la vie & par les œuvres. – Dieu ne se paye point à la mort de ces communions de ceremonie, ni de ces apparences de pieté, qui ne sont point accompagnées d'un cœur chrestien & vraiment converti.

27 Il est juste que ceux qui n'ont point voulu reconnoistre J. C. pour leur maistre & leur modelle en lui obeïssant, & en l'imitant durant leur vie, lui soient inconnus à la mort & au jugement. – C'est assez pour estre condamné, de n'estre point avoué de J. C. – Qui n'est point à lui, ne peut appartenir qu'au demon. – C'est une punition terrible que cette separation eternelle de la creature d'avec son Dieu ; mais c'est le pecheur qui a quitté Dieu le premier par une volonté qui par sa mort devient eternelle. – Qui ne fremit point à cette parole, retirez-vous, & ne travaille point à mener une vie qui le fasse connoître pour chrestien, n'a point de foi, ou n'en a que pour sa condamnation.

28 Les larmes des penitens passent en un mo-

ment, & operent le salut eternel ; celles des damnez sont eternelles & eternellement infructueuses. – La joie & la felicité des élus, sera le desespoir & le supplice des reprouvez: parceque l'envie regnera, & sera à son comble dans l'enfer, comme la charité sera parfaite dans le ciel. – Afin que la gloire des Saints ne soit pas alors pour nous un objet d'envie, travaillons, en imitant leur fidelité, à devenir les compagnons de leur bonheur. – Les juifs qui ont esté instruits par J. C. même, sembloient avoir de grands avantages sur Abraham & sur les prophetes : mais une foi vive supplée à tout ; & la vue même de J. C. ne peut suppléer au défaut de foi.

verrez qu'Abraham, Isaac, Jacob, & tous les prophetes seront dans le royaume de Dieu, & que vous serez chassez dehors.

nes Prophetas in regno Dei, vos autem expelli foras.

29 *Il en viendra d'orient, d'occident, du septentrion, & du midi qui auront place dans le royaume de Dieu.*

29 Et venient ab Oriente, & Occidente, & Aquilone, & Austro, & accumbent in regno Dei:

30 *Et ceux qui estoient les derniers, seront les premiers; & ceux qui estoient les premiers, seront les derniers.*

30 Et ecce sunt novissimi qui erunt primi, & sunt primi qui erunt novissimi.

29 Tressaillons de joie, de ce que le royaume de Dieu s'établit dans les pays les plus éloignez ; mais faisons en sorte par nostre fidelité, que ce ne soit pas nostre grace qui leur soit transferée. – Il faut cooperer par nos prieres, par nos desirs, nos soins, & nos charitez, à étendre les bornes de ce royaume, si nous ne le pouvons par nos travaux & par nostre ministere. – C'est assurer nostre place dans le royaume de Dieu, que de contribuer à y faire entrer les autres.

30 Quels changemens ! une elevation d'un moment est suivie d'une humiliation eternelle dans les damnez : & une humiliation passagere est couronnée d'une gloire sans fin dans les élus. – Que

cette primauté de puiſſance, de gloire, de richeſſes, de ſcience, &c. dont les hommes ſont enyvrez en ce monde, & à laquelle ils ſacrifient toutes choſes, s'évanouiſſe & ſoit la cauſe de leur abaiſſement, cela n'eſt pas ſi ſurprenant. – Que la primauté dans la religion, la pieté, & les vertus les plus ſublimes, ſouffre quelquefois le même ſort, c'eſt ce qui doit humilier & faire trembler les plus grands Saints.

§. 5. HERODE APPELLE' RENARD. PASSION PREDITE. JERUSALEM HOMICIDE.

31 In ipſa die acceſſerunt quidam Phariſæorum, dicentes illi: Exi, & vade hinc: quia Herodes vult te occidere.

32 Et ait illis: Ite, & dicite vulpi illi: Ecce ejicio dæmonia, & ſanitates perficio hodie & cras, & tertia die conſummor.

31 *Le même jour, quelques-uns des phariſiens lui vinrent dire: Allez-vous-en, ſortez de ce lieu; car Herode a reſolu de vous faire mourir.*

32 *Il leur répondit: Allez dire à ce renard: J'ai encore à chaſſer les demons, & à rendre la ſanté aux malades aujourd'hui & demain, & le troiſiéme jour je ſerai conſommé.*

31 Il n'y a point d'artifices, dont le demon ne ſe ſerve par ſes miniſtres pour traverſer les œuvres de Dieu, pour faire quitter à ſes ſerviteurs leur poſte, & refroidir leur zele. – La puiſſance dans les uns, & l'amour de la vie ou du repos dans les autres, eſt ce qu'il emploie plus ordinairement. – Ne rien craindre & ne rien aimer que ce qui eſt eternel, eſt un bouclier à l'épreuve de tout.

32 Imitons la fermeté de J. C. en faiſant noſtre devoir malgré les efforts du monde. – Quand Dieu nous a chargez de quelque œuvre, il faut y travailler ſans relâche & l'achever ſans rien craindre de la part des hommes. – Un miniſtre de Dieu a beſoin de lumiere pour découvrir les fineſſes du ſerpent; de fidelité

delité pour remplir les devoirs de son ministere ; de fermeté pour mépriser la mort : c'est pourquoi il a besoin de beaucoup prier, & de se beaucoup humilier. – Un vrai pasteur doit travailler au salut des ames, en chassant le demon de la cupidité, & en leur procurant la santé de la charité ; & y travailler comme n'ayant que trois jours à vivre. – Heureux le pasteur ! qui comme J. C. ne vit que pour combattre le diable & faire du bien aux hommes, & qui regarde sa mort comme un sacrifice desirable.

33 *Cependant il faut que je continue à marcher aujourd'hui & demain, & le jour d'aprés : car il ne faut pas qu'un prophete souffre la mort ailleurs que dans Jerusalem.*

33 Verumtamen oportet me hodie & cras & sequẽti die ambulare: quia non capit prophetam perire extra Jerusalem.

34 *Jerusalem, Jerusalem qui tues les prophetes, & qui lapides ceux qui sont envoyez vers toi ; combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans comme un oiseau rassemble ses petits sous ses aîles, & tu ne l'as pas voulu ?*

34 Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis Prophetas, & lapidas eos, qui mittuntur ad te, quoties volui congregare filios tuos, quẽdamodum avis nidum suum sub pennis, & noluisti ?

33 Nostre vie est à Dieu, & celle de ses ministres est particulierement en sa main ; parcequ'elle est liée à ses desseins sur son Eglise. – Les menaces des hommes ne sont rien, tant que Dieu ne leur permet rien. – Jesus marque le temps & le lieu de sa mort, comme en estant plus le maistre que ceux qui la lui devoient faire souffrir. – La victime ne devoit pas estre immolée loin du temple ; la verité devoit s'accomplir auprés des figures ; Jerusalem combler la mesure de ses crimes, en crucifiant le Sauveur.

34 Quelle bonté de Dieu ! Quelle dureté du pecheur ! – Jerusalem, la meurtriere des prophetes, est la figure du monde qui est en possession de maltraitter les serviteurs de Dieu, & les ministres de sa parole. Quiconque les persecute,

35 Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico autem vobis, quia non videbitis me, donec veniat cùm dicetis : Benedictus, qui venit in nomine Domini.

35 *Le temps s'approche que vos maisons demeureront desertes. Et je vous dis en verité, que vous ne me verrez plus desormais jusqu'à ce que vous disiez : Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*

fait partie de cette ville criminelle. – Cette Jerusalem ne veut pas que ses enfans soient rassemblez: mais malgré elle le Sauveur rassemble sous ses aîles tous ceux de ses enfans qu'il a choisis pour le salut. – Il fait voir dans la mere ce que peut la volonté corrompue pour resister au saint Esprit ; il fait voir dans les enfans ce que sa grace peut sur la volonté pour se l'assujettir librement. – Faites nous entendre, ô Jesus, cette voix de vostre charité, & nous irons à vous. Mettez nous à couvert sous vos aîles, & nous serons en seureté.

35 L'ame abandonnée de la lumiere de la verité, ne connoist plus Dieu d'une connoissance salutaire. – Quelle affreuse solitude dans un cœur quand Dieu s'en retire ! Quelles tenebres quand la lumiere eternelle n'y luit plus ! Prenons garde que nos infidelitez ne nous y conduisent insensiblement comme les Juifs. Dieu s'est lassé de leur desobeïssance & de leur infidelité, aprés leur avoir donné tant d'occasions de se convertir, & tant de predicateurs de la penitence. S'il se lasse de nos rechutes & de nos revoltes comme des leurs, qui deviendrons nous ?

CHAPITRE XIV.

§. I. HYDROPIQUE GUERI LE JOUR DU SABBAT.

1 ET factum est cùm intraret Jesus

1 *UN jour de sabbat Jesus*

1 JEsus-christ ne va dans les compagnies que

quand il y a du bien à faire. – On observe tout dans les ecclesiastiques & dans les grands : cela les oblige à s'observer eux-mêmes en tout. – Que le cœur de l'homme est corrompu ! Au lieu d'ouvrir son cœur à la lumiere & aux graces que le Sauveur lui apporte en le visitant, il l'ouvre à la malignité & à de malins soupçons. – Comment profiterions-nous par nous-mêmes des afflictions que Dieu nous envoie ; que nous abusons même de ses caresses sans son secours ?

entra dans la maison d'un des principaux pharisiens, pour y prendre son repas : & ceux qui estoient là, l'observoient.

2 *Or il y avoit devant lui un homme hydropique.*

3 *Et Jesus s'addressant aux docteurs de la loi & aux pharisiens, leur dit : Est-il permis de rendre la santé le jour du sabbat ?*

4 *Et ils demeurerent dans le silence.*

in domum cujusdam Principis Pharisæorũ sabbato manducare panem, & ipsi observabant eum.

2 Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum.

3 Et respondens Jesus dixit ad Legisperitos, & Pharisæos, dicens : Si licet sabbato curare ?

4 At illi tacuerunt. Ipse verò apprehensum

2 Il suffit souvent que la misere soit exposée aux yeux de la misericorde. Elle est prévenante, & sans attendre qu'on la sollicite, elle est disposée à faire du bien. – L'enflure du cœur humain, que cet hydropique figure, avoit besoin d'un medecin aussi charitable que J. C.

3 Quelle corruption, où on est obligé de mettre en question s'il est permis de faire du bien ! Ce n'est pas par ignorance, mais par charité qu'il les interroge, pour leur donner moyen de faire réflexion sur leurs pensées, & les engager dans de bons sentimens par leur réponse. Les interrogations malignes & captieuses des cœurs doubles & pharisaïques, sont bien opposées à cette disposition si sage & si charitable.

4 Il y a un silence d'orgueil, de malignité, d'impuissance, de dissimulation & d'artifice dans les impies ; mais il ne peut cacher leur cœur à celui

Sanavit eum, ac dimisit.

Mais lui prenant cet homme par la main, le guérit, & le renvoya.

qui en voit les replis. – On ne doit avoir aucun égard à eux, quand il se presente de bonnes œuvres à faire. – Que cette main si souverainement secourable s'étende sur mon cœur, ô Jesus, & qu'elle en guérisse l'hydropisie spirituelle, l'enflure de son orgueil, la plenitude de sa corruption, l'avarice & la soif des biens de la terre !

5 Et respondens ad illos dixit : Cujus vestrûm asinus aut bos in puteum cadet, & non continuò extrahet illum die sabbati ?

5 Il leur dit ensuite : Qui d'entre-vous, si son asne, ou son bœuf est tombé dans un puits, ne l'en retire aussi-tost le jour du sabbat ?

6 Et non poterant ad hæc respondere illi.

6 Et ils ne pouvoient rien répondre à cela.

5. 6 La douceur & la bonté du Sauveur éclatte par tout. Il instruit sans insulter ; il voit le desordre de ces esprits orgueilleux sans le découvrir ; il les reduit au silence sans vouloir triompher. – On ne peut trop souvent faire remarquer aux hommes le déreglement de leur cœur, de ne vouloir pas souffrir que la charité fasse pour la gloire de Dieu & le salut du prochain, ce qu'un petit interest temporel leur fait faire sans déliberer.

§. 2. PRENDRE LA DERNIERE PLACE. INVITER LES PAUVRES.

7 Dicebat autem & ad invitatos parabolam, intendens quomodo primos accubitus eligerent, dicens ad illos :

7 Alors considerant comme les conviez choisissoient les premieres places, il leur proposa cette parabole, & leur dit :

7 La nature corrompue nous porte tousjours à nous préferer aux autres, & à nous approprier ce qu'il y a de meilleur. – L'orgueil qui est le principe de cette préference exterieure, est l'hydropisie que Jesus veut guérir dans ces conviez. Quand la qualité, la coutu-

me, les loix reglent les rangs dans les assemblées publiques, on s'y peut tenir, mais on ne peut les aimer ; quand rien n'est reglé, la loi de l'humilité & l'amour de l'ordre en doivent estre les juges.

8 C'est une vanité visible que de prendre une premiere place qui n'est point due ; c'en est une autre plus cachée de la refuser avec obstination. – L'humilité fuit aussi bien l'ostentation d'un refus affecté, que la recherche ouverte d'un rang superieur. – Cette parabole regarde l'exterieur : la verité qu'elle signifie, c'est l'humilité interieure qui ne se préfere à personne, & n'ambitionne point le premier rang dans l'esprit des autres.

9 La confusion suit ordinairement l'orgueilleux. Ce n'est ni la crainte d'estre humilié par les hommes, ni le desir d'estre relevé, qui doit faire éviter la recherche des premieres places : mais la connoissance de nostre neant, l'amour de l'ordre, l'esprit de penitence, la haine de nostre orgueil, un vrai sentiment d'humilité, le desir de nous conformer à J. C. & d'obeïr à son Evangile. – Autre chose est haïr la peine des orgueilleux, autre chose agir par leur esprit : celui-ci est tousjours mauvais ; l'autre non.

10 Ce qui est un vice dans la parabole, est une vertu dans ce qu'elle signifie. La gloire humaine est indigne d'estre aimée d'un chrestien ; celle

8 *Quand vous serez conviez à des noces, ne prenez point la premiere place ; de peur qu'il ne se trouve parmi les conviez une personne plus considerable que vous ;*

9 *& que celui qui aura invité l'un & l'autre, ne vous dise ; Donnez vostre place à celui-ci ; & qu'alors vous ne soyez reduit à vous tenir avec honte au dernier lieu.*

10 *Mais quand vous aurez esté con-*

8 Cùm invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne fortè honoratior te sit invitatus ab illo :

9 Et veniens is, qui te & illum vocavit, dicat tibi: Da huic locum : & tunc incipias cum rubore novissimū locum tenere.

10 Sed cùm vocatus fueris, vade, recumbe

in novissimo loco : ut, cùm venerit qui te invitavit, dicat tibi : Amice, ascende superius. Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus :

11 Quia omnis qui se exaltat, humiliabitur : & qui se humiliat, exaltabitur.

12 Dicebat autem & ei, qui se invitaverat : Cùm facis prandium, aut cœnã, noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites: ne fortè te & ipsi reinvitent, & fiat tibi retributio.

vié, allez vous mettre à la derniere place ; afin que quand celui qui vous a convié arrivera, il vous dise : Mon ami, montez plus haut. Et alors ce vous sera un sujet de gloire devant ceux qui seront à table avec vous.

11 *Car quiconque s'éleve, sera abaissé ; & quiconque s'abaisse, sera élevé.*

12 *Il dit aussi à celui qui l'avoit invité : Lorsque vous donnerez à dîner, ou à souper, n'y conviez ni vos amis, ni vos freres, ni vos parens, ni vos voisins qui seront riches : de*

qui vient de Dieu est seule indigne de son ambition. On n'y arrive que par l'humilité ; mais l'humilité ne l'attend que de la pure liberalité de Dieu, ne la desire que pour sa gloire, ne la reçoit qu'en s'aneantissant & se perdant en lui. Seigneur, humiliez mon cœur, & faites-lui aimer la place qui lui est due, pour n'estre pas indigne de celle que vous lui avez meritée.

11 Conduite immuable de Dieu sur les humbles, & sur les superbes. L'homme charnel ne la veut point comprendre ; parcequ'il aime mieux une gloire vaine & d'un moment que le monde lui presente, que la gloire solide & eternelle que Dieu lui promet. – Il n'appartient point à l'homme de s'élever lui-même, puisqu'il n'a rien de bon par lui-même ; qu'il ne sçait point s'il l'aura tousjours, & que rien n'est plus trompeur que le jugement qu'il porte de lui-même. Attendons un moment, le jour de l'éternité nous découvrira & nostre propre cœur & celui des autres.

12 La charité doit estre desinteressée, si on en veut estre recompensé par celui qui nous aime sans interest. – Faire quelquefois des repas & des presens pour entretenir la bonne intelligence & l'amitié chrestienne, c'est servir à la charité, &

Dieu en tiendra compte, si la charité en est aussi l'ame & le principe. Ils sont perdus pour le ciel, si on n'a que des vues terrestres, interest, plaisir, vanité, ambition, ou amitié humaine. – Il y en a peu qui reglent ces sortes de dépenses par des vues chrestiennes, comme si on ne devoit pas estre chestien dans les actions mêmes les plus communes de la vie civile.

peur qu'ils ne vous invitent ensuite à leur tour, & qu'ainsi ils ne vous rendent ce qu'ils avoient reçû de vous.

13 *Mais lorsque vous faites un festin, conviez-y les pauvres, les estropiez, les boiteux, & les aveugles :*

13 Sed cùm facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos, & cæcos.

14 *& vous serez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre : car cela vous sera rendu en la resurrection des justes.*

14 Et beatus eris, quia non habent retribuere tibi : retribuetur enim tibi in resurrectione justorum.

13 Dans ces pauvres on retrouve ses amis, ses freres, ses parens & ses voisins, puisqu'on y trouve J. C. qui est toutes choses à ceux qui sont tout à lui. – On peut passer pour fou, quand on consacre à des miserables son bien, ses soins, ses travaux, ses services, & sa vie: mais que de sagesse veritable cachée sous cette folie apparente ! C'est un mystere de foi ; il y faut croire tout autre chose que ce qu'on y voit.

14 Heureux qui ne reçoit point des hommes la recompense de sa charité ! Dieu la sera lui-même. – On se tiendroit heureux de pouvoir acheter l'amitié d'un grand prince qu'une riche couronne attendroit, en lui prêtant dans ses besoins & lors qu'il n'a pas moyen de le rendre. Les pauvres sont autant de princes malaisez ; le royaume du ciel est à eux, c'est faire sa fortune que de leur prêter dans leurs besoins. – Que ne hazarde-t on point sur une esperance trompeuse, sur un avenir incertain ? Ici tout est sûr, tout est certain,

puisque l'Evangile en répond ; que Jesus-christ est la caution des pauvres, que c'est à lui qu'on prête en leur personne.

§. 3. PARABOLE DES CONVIEZ QUI S'EXCUSENT.

15 Hæc cùm audisset quidam de simul discumbentibus, dixit illi : Beatus, qui manducabit panem in regno Dei.

16 At ipse dixit ei : Homo quidã fecit cœnam magnam & vocavit multos.

15 *Un de ceux qui estoient à table ayant entendu ces paroles, lui dit : Heureux celui qui mange du pain dans le royaume de Dieu !*

16 *Alors Jesus lui dit : Un homme fit un jour un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes.*

15 Qui pense avec soi aux biens & aux delices du ciel, ne peut contenir sa joie. – Jesus parle à tous de la recompense eternelle ; & un seul paroist ouvrir son cœur à cette divine parole & s'en nourrir. – Le pain du royaume de Dieu, c'est Dieu même ; c'est de lui, comme verité eternelle, que sera nourri & rassasié celui qui aura nourri Jesus dans ses membres. – C'est par l'infusion, la communication & l'union intime du bien souverain que seront nourris ceux qui auront fait part aux pauvres de leurs biens perissables. Heureux donc celui qui leur ouvre son cœur & sa bourse !

16 Combien n'estime-t-on point dans le monde l'honneur de manger à la table d'un roi ? Mais que Dieu invite un pecheur aux delices de la gloire, & à la participation de sa joie, quelle bonté ! quelle misericorde ! – Les hommes en invitent d'autres à leur table, parcequ'ils en ont besoin ou pour leur plaisir, ou pour leurs interests, ou pour d'autres vues qui marquent leur indigence ; Dieu seul heureux par lui-même, ne communique ses biens que par pure bonté, & par une plenitude surabondante.

17 Dieu envoie ſon propre Fils reveſtu de la forme de ſerviteur, pour nous inviter & nous conduire au feſtin celeſte. – L'heure de marcher par la foi pour aller au feſtin celeſte, c'eſt principalement depuis l'incarnation, la mort & la reſurrection du Sauveur. Tout eſt preſt, parce qu'il a fait tous les frais de nôtre ſalut, qu'il nous a tout merité, qu'il eſt luy-même le feſtin, qu'il eſt allé nous preparer la place que nous devons avoir. Allons donc à ce feſtin avec toute la ferveur de noſtre foi.

18 Divers obſtacles au ſalut. 1. L'oiſiveté, le plaiſir, & l'orgueil des richeſſes. – Peut-on les regarder comme un bien, quand elles ſont un obſtacle au ſalut? & n'en ſont-elles pas un quand le cœur s'y attache, s'en occupe, en fait ſon threſor, & en eſt poſſedé, & qu'elles lui oſtent le gouſt des biens celeſtes, & le temps de travailler à s'en rendre digne? – On ſe fait une neceſſité de ſes paſſions, comme ſi la ſeule neceſſité veritable n'eſtoit pas de les combattre & de les ſacrifier au bonheur eternel.

19. 2. obſtacle, la curioſité des ſens & de l'eſprit, le travail, les emplois & les affaires. – Que ſont la pluſpart des hommes, qui en ſont tout occupez, ſinon des animaux chargez d'un joug tres-peſant, eſclaves de ceux qu'ils ſervent, toû-

17 *Et à l'heure du ſouper il envoya ſon ſerviteur dire aux conviez de venir, parce que tout eſtoit preſt.*

18 *Mais tous comme de concert commencerent à s'excuſer. Le premier lui dit: J'ai acheté une maiſon aux champs, & il faut neceſſairement que je l'aille voir; je vous ſupplie de m'excuſer.*

19 *Le ſecond lui dit: J'ai acheté cinq couples de bœufs, & je m'en vais les éprouver; je vous ſupplie de m'excuſer.*

17 Et miſit ſervum ſuum horâ cœnæ dicere invitatis ut venirent, quia jam parata ſunt omnia.

18 Et cœperunt ſimul omnes excuſare. Primus dixit ei: Villam emi, & neceſſe habeo exire, & videre illam: rogo te habe me excuſatum.

19 Et alter dixit. Juga boum emi quinque, & eo probare illa: rogo te habe me excuſatum.

20 Et alius dixit: Uxorem duxi, & ideò non possum venire.

21 Et reversus servus nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus paterfamilias, dixit servo suo: Exi citò in plateas & vicos civitatis: & pauperes, ac debiles & cæcos, & claudos introduc huc.

20 *Et le troisiéme lui dit : J'ai épousé une femme, & ainsi je ne puis pas y aller.*

21 *Le serviteur estant revenu, rapporta tout ceci à son maistre. Alors le pere de famille se mit en colere, & dit à son serviteur: Allez-vous-en vîtement dans les places & dans les rues de la ville, & amenez ici les pauvres, les estropiez, les aveugles, & les boiteux.*

jours panchez vers la terre, ne voyant que la terre, ne faisant autre chose que remuer la terre. – Quelque innocent que soit de lui-mesme un emploi, il ne l'est plus quand il empêche de penser à Dieu, qu'il remplit toute la vie, qu'il occupe tout l'esprit, qu'il fait oublier qu'on est fait pour le ciel, & que c'est l'unique affaire. – Trop de loisir & trop d'occupations sont tous deux également dangereux pour le salut.

20. 3. La concupiscence de la chair, l'attachement à sa famille, les plaisirs, dereglemens, débauches, &c. – Le lien sacré du mariage, qui devroit estre un aide pour le salut, n'en est que trop souvent la ruine. – Si une femme donnée de la main de Dieu mesme à Adam innocent, n'a pas laissé de causer sa chute par une complaisance & un attachement contraire à son devoir; qui n'a sujet de craindre de trouver un piege dans le mariage par la mauvaise disposition de son cœur? – Ces liens de chair & de sang sont les plus difficiles à rompre. Les premiers s'excusent honnestement : celui-ci allegue son impuissance. On se damne brutalement, on se damne en honneste homme.

21 Le mépris de la parole de Dieu irrite sa justice. – Il faut se reconnoistre pauvre, impuissant à tout bien, aveugle, & pecheur, pour avoir part à la misericorde de Dieu. – C'est un grand malheur, mais dont il est difficile de convenir, d'a-

22 *Le serviteur lui dit : Seigneur, ce que vous avez commandé est fait, & il y a encore des places de reste.*

22 Et ait servus : Domine, factum est ut imperasti, & adhuc locus est.

23 *Le maistre dit au serviteur : Allez dans les chemins & le long des hayes, & les forcez d'entrer, afin que ma maison soit remplie.*

23 Et ait dominus servo : Exi in vias & sepes, & compelle intrare, ut impleatur domus mea.

voir à quoi s'attacher en cette vie, & de quoi s'y faire une espece de felicité. C'est au cōtraire un grand bonheur, & aussi difficile à comprendre, de n'avoir rien en ce monde qui nous le puisse faire aimer. – On est tousjours prest à partir pour aller au banquet celeste, quand on sent la pauvreté, la misere, & les dangers de cette vie. – Il est plus aisé de faire de la pauvreté un moyen du salut, que non pas des richesses. Un riche qui veut se sauver, doit détacher son cœur de ses richesses ; un pauvre est d'autant plus propre pour le ciel, & y a d'autant plus de droit, qu'il aime plus sa pauvreté.

22 Par tout il paroist que le royaume du ciel est pour les pauvres. On ne leur prêche, on ne les instruit presque jamais sans fruit. – C'est leur partage d'estre dociles, ouverts & tendres aux veritez du salut ; comme c'est l'ordinaire des riches orgueilleux d'estre durs, fermez, & indociles à la parole de Dieu & à ses ministres. – Les places dans le ciel sont comptées ; & neanmoins il y en a tousjours de reste pour ceux qui veulent se sauver. – Le sein de Dieu est la salle du banquet celeste : c'est là qu'on est rassasié de ses biens. Hé comment la place & la nourriture y pourroient-elles manquer, puisque c'est en Dieu & de Dieu que l'on est nourri ?

23 Misericorde, gratuité, & efficacité de la vocation divine ! De quels égaremens, de quel oubli de Dieu ne retire-t-il point des pecheurs à qui il a resolu de faire connoistre sa verité, &

24 Dico autem vobis, quòd nemo virorum illorum qui vocati sunt, gustabit cœnam meam.

24 *Car je vous asſure que nul de ceux que j'avois conviez, ne ſoupera avec moy.*

d'ouvrir ſa maiſon celeſte? Il cherche ceux qui le fuient, ſe rend maiſtre de ceux qui lui reſiſtent, ſe fait aimer de ceux qui le haïſſent. – Inſenſé, quiconque deſeſpere ou de ſa bonté ou de ſa puiſſance, en quelque abîme de pechez qu'il ſe trouve! – Point de vuide dans la maiſon de Dieu; nul des élus qui ſont la plenitude du corps de Jeſus, ne lui manquera; tous ſes deſſeins ſur ſon Egliſe ſeront accomplis. Tirez à vous, Seigneur, nos cœurs rebelles : faites-nous cette violence qui ne force & ne neceſſite point nos volontez, mais qui les délivre & les guérit.

24 Celui qui aime le monde, & ce qui eſt dans le monde, ſera exclu du banquet celeſte, s'il ne s'en détache avant l'heure du banquet. – C'eſt une ſentence terrible, mais qui s'execute de jour en jour, & de moment en moment. – Quatre ſortes de graces & de pecheurs : conviez v. 16. appellez v. 17. amenez v. 21. forcez v. 23. La grace de l'invitation & de la vocation exterieure ne ſuffit pas; perſonne n'entre qui ne ſoit ou amené par la main douce & efficace de la grace, ou meſme forcé par une conduite extraordinaire de Dieu, qui rompe ſes liens, & l'arrache à ſes paſſions. – C'eſt un jugement impenetrable de Dieu, qu'il ſe contente d'inviter & d'appeller ceux qui eſtoient plus proches, & qui n'eſtoient attachez à rien de mauvais, les abandonnant à leurs deſirs; & qu'il faſſe amener ou comme forcer les autres qui paroiſſent moins propres & plus éloignez, & qui ne s'y attendoient point. Mon Dieu, vous eſtes le maiſtre de noſtre ſort, & c'eſt à vous d'en diſpoſer.

§. 4. HAÏR SES PARENS. PORTER SA CROIX. TOUR A BASTIR. ROY A COMBATTRE. SEL AFFADI.

25. 26. C'eſt une loy de haïr ſes parens & tout ce qui eſt d'Adam, quand ils nous détournent de J. C. non en leur voulant du mal, mais en conſentant de les perdre, plûtoſt que de perdre le ſouverain bien. – Y en a t-il beaucoup dans cette diſpoſition d'abandonner plûtoſt leur vie & ce qu'ils ont de plus cher, que de quitter Dieu en deſobeïſſant à ſa loi? Y ſommes-nous nous-mêmes, nous qui lui préferons une bagatelle? – C'eſt bâtir ſans fondement, que de pretendre eſtre à Dieu ſans l'aimer; ou de l'aimer comme on doit ſans le préferer à toutes choſes.

27 Comment oſons-nous nous dire chreſtiens, vivant dans la delicateſſe, au lieu de porter noſtre croix; ſuivant le monde ennemi de J. C. & nous accommodant à ſes mœurs, au lieu de ſuivre noſtre chef, & de pratiquer ſon Evangile? – Nul n'eſt ſauvé, s'il n'eſt diſciple de J. C. & on n'eſt ſon diſciple que quand, convaincu de la verité de ſa doctrine, on aime ſes maximes, on s'attache à les ſuivre, on en fait la regle de ſa vie & de ſa conduite, on fait gloire de l'avoir pour maiſtre, & de l'imiter. Mon Dieu, qu'à ce compte

25 *Une grande troupe de peuple marchant avec Jeſus, il ſe tourna vers eux, & leur dit:*

26 *Si quelqu'un vient à moi, & ne hait pas ſon pere & ſa mere, ſa femme, ſes enfans, ſes freres & ſes ſœurs, & même ſa propre vie, il ne peut eſtre mon diſciple.*

27 *Et quiconque ne porte pas ſa croix, & ne me ſuit pas, ne peut eſtre mon diſciple.*

25 Ibant autem turbæ multæ cum eo: & converſus dixit ad illos:

26 Si quis venit ad me, & non odit patrem ſuum, & matrem, & uxorem, & filios, & fratres, & ſorores, adhuc autem & animam ſuam, non poteſt meus eſſe diſcipulus.

27 Et qui non bajulat crucem ſuam, & venit poſt me, non poteſt meus eſſe diſcipulus.

28 Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non prius sedens computat sumptus, qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum;

29 Ne, posteaquam posuerit fundamentum, & non potuerit perficere, omnes qui vident, incipiant illudere ei,

30 Dicentes: Quia hic homo cœpit ædificare, & non potuit consummare?

28 *Car qui est celui d'entre vous, qui voulût bâtir une tour, ne suppute auparavant en repos la dépense qui y sera necessaire, pour voir s'il aura deqnoi l'achever.*

29 *De peur qu'en ayant jetté les fondemens, & ne pouvant l'achever, tous ceux qui le verront ne commencent à se mocquer de lui,*

30 *en disant: Cet homme avoit commencé à bâtir, mais il n'a pû achever?*

il y a peu de chrestiens, peu de vrais disciples de Jesus-christ!

28 Il faut qu'il en coûte, & qu'il en coûte tout pour le salut, au moins dans la disposition du cœur. C'est en faire bien peu de cas, que de ne pas prendre le temps pour y penser, pour examiner l'état qu'on veut embrasser, pour en peser les obligations, & sur tout celles du christianisme, qui est nostre premiere vocation. – La retraite, le repos, la priere, la meditation des veritez fondamentales de la pieté, sont necessaires pour bien connoistre la sainteté de la religion chrestienne, nos obligations & nos devoirs. – On veut estre chrestien à trop bon marché, & pour cela on ne l'est point du tout: & on le veut estre ainsi, parce qu'on n'y a jamais bien pensé.

29. 30 Ceux qui auront quitté la vraie religion, ou qui n'en auront pas accompli les devoirs, seront exposez à une confusion publique & universelle au jugement. – C'est s'exposer à faire des apostats plûtost que des chrestiens, que de baptiser les adultes avant que de les avoir bien instruits de la foy & des devoirs d'un chrestien: sans cela ce n'est pas donner des soldats à J. C. mais lui preparer des deserteurs. – D'où viennent les rechutes des pecheurs, sinon de ce qu'on ne leur donne pas le temps de devenir de vrais peni-

tens, ni de s'affermir dans la connoissance & dans l'amour de la vraie pieté par la priere & par la retraite?

31. 32 Cette comparaison nous insinue que la vie d'un chrestien est une guerre continuelle; qu'il n'y a point de vertu sans combat, & qu'il faut estre toûjours prest. Le demon, le monde, & les passions, sont les ennemis qu'il a à combattre, mais avec qui il ne faut jamais faire de paix. Nos deliberations, c'est la priere; nostre conseil, c'est Jesus-christ; nos armées, sont les vertus chrestiennes; nos forces, la grace toute-puissante du Sauveur.

33 Quitter tout pour suivre J. C. c'est un conseil de perfection, & une vertu apostolique: renoncer à tout pour estre disciple de J. C. c'est un precepte de necessité pour le salut. On renonce à tout quand on n'y attache point son cœur; quand on est prest à tout quitter quand Dieu le commandera; qu'on n'en use qu'en voyageur, comme d'un viatique qui aide à marcher vers la patrie, loin de le regarder comme un bien qui merite de nous arrester & d'occuper nôtre cœur: disposition aussi necessaire pour estre un bon chrestien, que l'argent pour bâtir une tour, & des troupes pour combattre.

34. 35 Un chrestien tiede ou corrompu est

31 *Ou qui est le roi qui se mettant en campagne pour combattre un autre roi, ne consulte auparavant en repos, s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers lui avec vingt mille?*

32 *Que s'il ne le peut pas, il lui envoie des ambassadeurs, lors qu'il est encore bien loin, & lui fait des propositions de paix.*

33 *Ainsi quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il a, ne peut estre mon disciple.*

34. *Le sel est bon. Que si le sel devient*

31 Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens priùs cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei, qui cum viginti millibus venit ad se?

32 Alioquin adhuc illo longè agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt.

33 Sic ergo omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus.

34 Bonum est sal. Si autem sal

evanuerit, in quo condietur?

fade, avec quoi l'assaisonnera-t-on?

35 Neque in terram, neque in sterquilinium utile est, sed foras mittetur: Qui habet aures audiendi, audiat.

35 *Il n'est plus propre ni pour la terre, ni pour le fumier; mais on le jettera dehors. Que celui-là l'entende qui a des oreilles pour entendre.*

plus insupportable aux yeux de Dieu qu'un payen. – A quoi sert le zele indiscret de faire des proselytes, ou par le baptême, ou par la penitence, ou par l'état religieux, ou par le sacerdoce, sans garder les mesures pour éprouver les esprits s'ils sont de Dieu; sinon à les rendre dignes d'une plus grande condamnation? Rien de plus corrompu qu'un méchant chrestien, un faux penitent, un religieux dereglé, un prestre sans vocation & sans pieté. Qu'il est important que les evesques, les missionnaires, les confesseurs, les superieurs de communautez, fassent plus d'état d'avoir un petit nombre de bons chrestiens, de vrais penitens, d'excellens religieux, de saints prestres, qu'un grand nombre qui ne sont bons qu'à deshonorer l'Eglise, & à peupler l'enfer!

CHAPITRE XV.

§. I. BREBI ET DRAGME RETROUVÉE. JOYE DANS LE CIEL POUR UN PENITENT.

1 ERant autē appropinquantes ei publicani, & peccatores, ut audirent illum.

1 *OR comme les publicains & les gens de mauvaise vie s'approchoient de Jesus pour l'écouter,*

1 JEsus-christ attire à lui les pecheurs, & ne les traite pas comme indignes d'écouter sa parole. – C'est une des premieres marques de conversion, d'écouter avec plaisir la parole de J. C. – Pourquoi le Sauveur est-il venu, sinon afin que les malades

malades cherchent le medecin, que les aveugles s'approchent de la lumiere, les ignorans de la verité, les miserables de la misericorde? – C'est presque tout ce qu'il y a à faire en cette vie, de s'approcher de Jesus par la foi, la priere, l'amour, & la meditation de sa parole.

2 L'orgueil corrompt les meilleures maximes. On doit fuïr les pecheurs en quelques occasions, ou par la crainte de se corrompre, ou pour obeïr à l'Eglise qui veut les confondre pour leur bien. On ne le doit ni par mépris, ni par dureté, ni au prejudice des devoirs de la charité chrestienne, ou de la sollicitude pastorale. – L'envie & l'ignorance des voies de Dieu, font trouver un sujet de scandale dans la charité la plus édifiante. – Un cœur envenimé empoisonne tout ce qu'il voit de meilleur dans le prochain.

3. 4. Divers devoirs d'un bon pasteur envers une ame égarée. 1. Il doit avoir en quelque sorte plus d'application & de sollicitude pour elle que pour celles qui sont déja à Dieu. 2. Il doit la chercher avec soin & avec perseverance. – Jamais une mere ne paroist plus mere, que quand elle a perdu son enfant: jamais un pasteur ne fait mieux voir qu'il a des entrailles de charité, que par son zele & sa tendresse pour les pecheurs. – Un mercenaire peut faire quelques diligences pour retrou-

2 *les pharisiens & les docteurs de la loi en murmuroient, & disoient: Quoi! cet homme reçoit des gens de mauvaise vie, & mange avec eux?*

3 *Surquoi Jesus leur proposa cette parabole:*

4 *Qui est celui d'entre vous qui ayant cent brebis, & en ayant perdu une, ne laisse les quatre-vingts dix-neuf autres dans le desert, pour s'en aller aprés celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve?*

2 Et murmurabant Pharisæi & Scribæ, dicentes: Quia hic peccatores recipit, & manducat cum illis.

3 Et ait ad illos parabolam istam dicens:

4 Quis ex vobis homo, qui habet centum oves: & si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, & vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam?

5 Et cùm invenerit eam, imponit in humeros suos gaudés:

6 Et veniens domum convocat amicos & vicinos, dicens illis: Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat?

7 Dico vobis, quòd ita gaudium erit in cœ-

5 *Et lorsqu'il l'a trouvée, il la met sur ses épaules avec joie.*

6 *Et estant retourné en sa maison, il appelle ses amis & ses voisins, & leur dit: Réjoüissez-vous avec moy, parce que j'ay retrouvé ma brebi qui estoit perdue.*

7 *Je vous dis de même, qu'il y aura*

ver & ramener un pecheur; il n'y a qu'un pere & qu'un pasteur qui le cherche jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvé.

5. 3. Porter ses foiblesses avec une douceur sage & reglée par la loi de Dieu; porter ses plaies par une compassion gemissante; porter ses pechez comme les siens propres par une penitence humble & fervente. 4. Souffrir avec joie les travaux necessaires pour la ramener à son devoir.– Rien ne pese à la charité; rien ne coûte à qui aime les ames pour Dieu, & qui sçait ce que J. C. a fait pour elles.– On n'est mere que par l'enfantement, & on n'enfante point sans douleur. C'est l'image d'un vrai pasteur.

6. 5. Faire paroistre par sa joie la charité qu'il a pour les pecheurs, & l'estime qu'il fait des ames. – Une ame est un royaume: autant qu'on en rameine à Dieu, sont autant de royaumes reconquis: & rien n'égale la joie d'un conquerant. – Il faut rapporter cette joie à J. C. puisque la victoire & la conqueste viennent de lui. – 6. Exciter les autres à en remercier & loüer Dieu. – C'est proprement à l'Eglise de loüer Dieu de la conversion des pecheurs; parce que c'est à ses larmes & à ses gemissemens que Dieu la donne; que c'est pour former son corps que Dieu les arrache au demon, & que Dieu n'écoute que la voix de son épouse, & que ceux qui le prient & le louent en elle, avec elle, & dans sa maison.

7 Il est juste qu'il y ait de la joie dans le ciel pour un pecheur penitent, puisque c'est pour le ciel & par le secours du ciel que ce miracle se fait

sur la terre. - L'Eglise triomphante & l'Eglise militãte ne sont qu'un cœur & qu'une ame; & le même Esprit qui prie pour l'accroissemét & l'accomplissement du royaume de Dieu dans les saints du ciel & dans ceux de la terre, se réjoüit aussi dans eux de voir qu'il se forme, & que celui du demon se détruit par les membres qui lui sont arrachez.

8 Trois sources ordinaires de pechez dans l'Eglise, & dans les pecheurs particuliers. 1. Le défaut de lumiere, l'ignorance de ses devoirs, l'affoiblissement de la foi. 2. Les desordres publics; la corruption de la morale & des mœurs de la maison de Dieu. 3. La negligence des pasteurs. - Trois sources de la reformation de l'Eglise, & de la conversion des pecheurs. 1. Rallumer la lampe, c'est a dire, éclairer & ranimer la foi par de bons livres, & sur tout en inspirant l'amour de la parole de Dieu: *Lucerna pedibus meis verbum tuum*; & en répandant la connoissance des mysteres de la religion, & des devoirs du chrestien. 2. Purger l'Eglise des maximes pernicieuses de la morale corrompue, & des dereglemens publics. 3. Donner aux Eglises des pasteurs éclairez & zelez, & qui travaillent avec un soin infatigable à la conversion & à la sanctification des ames.

9 La drachme n'est retrouvée, que parce qu'on l'a cherchée. La brebi ne revient à la bergerie, que parce qu'on l'y rapporte. Comment le pe-

plus de joie dans le ciel pour un seul pecheur qui fait penitence, que pour quatre-vingts-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de penitence.

8 *Ou qui est la femme qui ayant dix drachmes, & en ayant perdu une, n'allume la lampe, & balayant la maison, ne la cherche avec grand soin, jusqu'à ce qu'elle la trouve?*

9 *Et aprés l'avoir retrouvée, elle appelle*

lo super uno peccatore pœnitentiam agente, quàm super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentiâ.

8 Aut quæ mulier habẽs drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, & everrit domum, & quærit diligenter, donec inveniat?

9 Et cùm invenerit, convocat amicas & vici-

nes, dicens: Congratulamini mihi, quia inveni drachmam, quam perdideram?

ses amies & ses voisines, & leur dit: Réjoüissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avois perdue.

10 Ita dico vobis, gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

10 *Je vous dis de même, qu'il y a de la joie parmi les anges de Dieu, lorsqu'un seul pecheur fait penitence.*

cheur se remettroit-il dans la main de son Dieu, comment l'heretique reviendroit-il à l'Eglise, si la main de Dieu même ne le cherchoit, si un bon pasteur ne se chargeoit de cette brebi, qui a pû marcher pour se perdre, & ne peut faire un pas pour revenir. C'est vostre grace, ô Jesus, qui donne ce sujet de joie à vostre Eglise; c'est aussi à vostre gloire qu'elle la rapporte.

10 La conversion des pecheurs est la joie des anges, aussi-bien que des hommes. – Plus on est ami de Dieu, plus on est sensible à ses interests. Qui n'en est point touché, doit se défier de l'état de son cœur. – L'envie du demon fait qu'il est tourmenté par la sainteté des justes, & par la conversion des pecheurs; la charité des anges leur y fait prendre part par leurs prieres, leurs secours, leur joie, & leurs actions de graces. – Malheur aux prestres, qui estant des anges par leur ministere, deviennent des demons par leur envie & leur jalousie; ou qui s'affligent du bien qui ne passe point par leurs mains, au lieu de s'en réjoüir!

§. 2. ENFANT PRODIGUE.

11 Ait autem: Homo quidam habuit duos filios:

12 Et dixit adolescentior ex illis patri; Pa-

11 *Il leur dit encore: Un homme avoit deux enfans,*

12 *dont le plus jeune dit à son peré: Mon*

11. 12 Image du pecheur. Qu'il est dangereux de vouloir estre à soi, vivre dans l'independance, & ne se gouverner que par soi-même! – La plus grande marque de la colere de Dieu, est qu'il écoute cette inclination orgueilleuse de nostre cœur

corrompu, & qu'il nous laisse à nous-mêmes.–Qu'est-ce que la volonté de l'homme, legere & inconstante cōme elle est, quand elle n'est point regie & gouvernée par la volonté immuable & souveraine du createur? Elle s'est retirée de sa conduite lorsqu'elle estoit saine, & elle s'est perdue; maintenant qu'elle est aveugle, malade & languissante, quel besoin n'a-t-elle point de sa main?

13 L'homme ne peut estre long-temps son propre guide, sans experimenter qu'il est conduit par un aveugle & un seducteur.–

pere, donnez-moi ce qui me doit revenir de vostre bien. Et le pere leur fit le partage de son bien.

13 *Peu de jours aprés le plus jeune de ces deux enfans ayant amassé tout ce qu'il avoit, s'en alla dans un pays fort éloigné, où il dissipa tout son bien en débauches.*

14 *Et aprés qu'il eut tout dépensé, il arriva une grande famine en ce pays-là, & il commença à tomber en necessité.*

ter, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit. Et divisit illis substantiam.

13 Et non post multos dies, cōgregatis omnibus, adolescentior filius peregrè profectus est in regionem longinquam, & ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriosè.

14 Et postquā omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, & ipse cœpit egere.

La misere du pecheur a ses degrez, & il n'arrive ordinairement que pas à pas au comble du malheur. Le 1. pas est qu'il perd Dieu de vue, & s'éloigne de lui.–Il y a une distance infinie entre l'amour de Dieu & l'amour de nous-mêmes, & on passe neanmoins en un moment de l'un à l'autre. 2. Quand l'amour de Dieu ne regne plus dans le cœur, il est necessaire que la cupidité charnelle y regne, & corrompe toutes ses actions. 3. Il perd toutes les richesses spirituelles de son ame.– L'amour propre est un mauvais gardien, & un grand dissipateur des dons de Dieu. Il n'y a que celui qui les donne qui les puisse garder; & c'est les vouloir perdre que de pretendre les conserver sans lui.

14. 4. Quand on a quitté Dieu, perdu sa grace & son amour, que peut-on trouver par-tout ail-

15 Et abiit, & adhæsit uni civium regionis illius. Et misit illum in villam suam, ut pasceret porcos.

16 Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant: & nemo illi dabat.

17 In se autem reversus, dixit: Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hic fame pereo!

15 *Il s'en alla donc, & se mit au service d'un des habitans du pays, qui l'envoya à sa maison des champs pour y garder des pourceaux.*

16 *Et là il eust esté bien-aise de rẽplir son ventre des écosses que les pourceaux mangeoient; mais personne ne lui en donnoit.*

17 *Enfin estant revenu à soi, il dit en lui-même: Combien y a-t-il de serviteurs aux gages de mon pere, qui ont du pain en*

leurs que pauvreté, misere & indigence? – Il est juste que celui qui a cru pouvoir estre heureux sans lui, ne trouve loin de lui qu'affliction, necessité, accablement. – Quel vuide dans un esprit qui n'a plus le pain de la verité! Quelle famine dans un cœur qui n'est plus nourri de la charité!

15. 5. Il se rend esclave du diable. – Plus on s'éloigne du souverain bien, plus aussi les tenebres augmentent dans l'esprit, le joug de la cupidité s'appesantit dans la volonté, la volonté même se livre plus absolument au seul maistre que merite de trouver celui qui n'a pas voulu demeurer au service de J.C. – On ne sent cette misere que quand Dieu la fait sentir. 6. Il éprouve la rigueur de sa servitude. – Nul maistre n'est si dur que le demon; nul joug si pesant que celui du peché; nulle servitude si humiliante que d'estre esclave de ses passions charnelles, brutales & honteuses.

16. 7. Le pecheur privé de tout, se repaist dans sa faim de mille desirs criminels des plaisirs & des biens du siecle, où il croit pouvoir trouver dequoi nourrir sa cupidité. Miserable de ne pas obtenir ce qu'il desire; plus miserable encore s'il l'obtenoit! – Les plaisirs du monde sont des plaisirs de pourceaux, tousjours panchez vers la terre, toûjours dans la saleté & dans la boüe.

17 Degrez de la conversion du pecheur. 1. Il connoist sa misere, & la corruption de son cœur:

& comment la connoîtroit-il, si la lumiere, qu'il a quittée le premier, ne se rapprochoit de lui la premiere, & ne le venoit chercher dans l'abîme de ses tenebres? – On ne revient à son propre cœur que quand Dieu y retourne; comme on est loin de soi-même, quand on s'est éloigné de Dieu. – C'est la derniere misere, quand Dieu permet que le pecheur s'endorme dans la douceur criminelle du peché, sans estre réveillé par aucune amertume; ou qu'une prosperité continuelle & toûjours tranquile, lui fait perdre le souvenir des biens veritables. – C'est un commencement de bonheur, de comprendre la misere du peché, & d'envier le bonheur de ceux qui servent Dieu.

abondance; & moi je suis ici à mourir de faim!

18 *Il faut que de ce pas j'aille trouver mon pere, & que je lui dise: Mon pere, j'ai peché contre le ciel & contre vous.*

18 Surgam, & ibo ad patrem meum, & dicam ei: Pater, peccavi in cælum, & coram te:

18. 2. Il se resout de quitter le peché & l'occasion. – On ne peut les quitter trop tost, quand le motif en seroit interessé, imparfait, & plus par le sentiment des suites incommodes du peché, que par la haine du peché même. La grace purifie tout dans la suite. 3. Il se tourne vers Dieu, le regarde comme son pere, conçoit le desir de retourner à lui, en prend la resolution, se persuade qu'il ne faut pas differer d'un moment, parce qu'on ne peut cesser trop tost d'estre miserable; ni sans folie vouloir courir risque, en differant, de l'estre eternellement. 4. Il confesse son peché, & sa confession commence par un nom d'amour, *Mon pere*; parce que l'amour de Dieu est le fondement de la vraie penitence. – Le premier motif de la haine du peché, est, qu'il est contraire à la bonté de Dieu, & que c'est Dieu même le meilleur de tous les peres, qui est offensé.

19 Jam non sum dignus vocari filius tuus : fac me sicut unũ de mercenariis tuis.

19 *& je ne suis plus digne d'estre appellé vostre fils : traittez-moi comme l'un des serviteurs qui sont à vos gages.*

20 Et surgens venit ad patrem suum. Cùm autem adhuc longè esset, vidit illum pater ipsius, & misericordiâ motus est, & accurrens cecidit super collum ejus, & osculatus est eum.

20 *Il sortit donc, & s'en vint trouver son pere; & lorsqu'il estoit encore bien loin, son pere l'aperçut, & ses entrailles en furent émues de compassion; & courant à lui il se jetta à son cou, & le baisa.*

19. 5. Il s'humilie comme indigne de sa grace & de sa misericorde. – C'est l'amour & l'Esprit d'adoption qui nous donne droit d'appeller Dieu nostre pere; on perd ce droit quand on perd cet amour, & que cet Esprit s'est retiré. – L'aveu de son indignité est une acceptation de l'humiliation duë au pecheur. On l'aime quand aime Dieu, parce que c'est l'ordre de sa justice, qui est Dieu même. – 6. Il se soûmet à la penitence. – Quiconque ne la veut point faire, renonce à sa misericorde qui n'est que pour les penitens. – La meilleure penitence est de vouloir bien toute sa vie porter un état humiliant, estre traitté comme pecheur par la privation des avantages qui ne sont dus qu'aux innocens, mener une vie penible, laborieuse, dépendante toûjours & uniquement occupée pour son maistre, comme celle d'un serviteur.

20. 7. Un vrai penitent, quelque empressement qu'il ait d'estre reconcilié avec Dieu, ne sort point de son état pour aller demander la reconciliation, qu'aprés s'estre affermi dans les dispositions marquées cy-dessus. Il y va avec d'autant plus de confiance qu'il s'y est mieux preparé. 8. Dieu prévient le penitent dans tous les pas qu'il fait pour retourner à lui. Il n'a garde de ne le pas recevoir avec une tendresse paternelle, puisque c'est sa bonté qui le fait revenir. – Il verse tant de douceurs dans le cœur des vrais penitens, & leur

fait tant de careſſes, qu'elles leur inſpirent une ſainte confiance du pardon de leurs pechez, & de la reconciliation dont le baiſer eſt la marque. Un confeſſeur à qui un penitent vient comme à un pere, doit en avoir le cœur & la conduite, & imiter celui dont il tient la place.

21 *Et ſon fils lui dit : Mon pere, j'ai peché contre le ciel & contre vous ; & je ne ſuis plus digne d'eſtre appellé voſtre fils.*

22 *Alors le pere dit à ſes ſerviteurs : Apportez vîtement la plus belle robe, & l'en revêtez, & mettez-lui un anneau au doigt, & des ſouliers à ſes pieds.*

21 Dixitque ei filius : Pater, peccavi in cœlum, & coram te, jam non ſum dignus vocari filius tuus.

22 Dixit autem pater ad ſervos ſuos : Citò proferte ſtolam primam, & induite illum. & date annulum in manum ejus, & calceamenta in pedes ejus ;

21.. 9. Il avoue ſon peché, & porte la confuſion de ſon ingratitude. – Les marques de la bonté de Dieu ne font jamais quitter à un vrai penitent la reſolution qu'il a priſe de s'humilier & de faire penitence. – Il eſt fidelle à ſes promeſſes, & c'eſt l'effet même de la bonté de Dieu de l'y rendre fidelle. – Quelque indigne qu'il ſe reconnoiſſe du nom d'enfant de Dieu, il ne peut s'empêcher de l'appeller ſon pere : c'eſt un combat de confiance & d'humilité ; l'une lui rend ce que l'autre lui ôte.

22.. 10. Plus un penitent s'humilie & ſe croit indigne de tout, plus Dieu le releve & le comble de biens. Il le traite comme ſon fils, loin de lui en ôter le nom, & de lui laiſſer le temps de prendre celui de ſerviteur. 11. Dieu ajoûte à la grace de la reconciliation beaucoup d'autres graces, dont il couvre la nudité du pecheur converti, le revêtant ainſi de Jeſus-chriſt, de ſa juſtice, de ſes merites, de ſes vertus, &c. 12. Il ſcelle cette nouvelle alliance par une vive impreſſion de ſon Eſprit, le ſceau de l'adoption, le gage de l'heritage celeſte, & les arrhes des promeſſes eternelles. 13. Il lui donne des graces & des ſecours

23 Et adducite vitulum saginatum, & occidite, & manducemus, & epulemur :

24 Quia hic filius meus mortuus erat, & revixit; perierat, & inventus est. Et cœperũt epulari.

25 Erat autem filius ejus senior in agro, & cùm veniret, & appropinquaret domui, audivit symphoniam & chorum :

23 *Amenez ici un veau gras, & le tuez; faisons bonne-chere, & réjouissons-nous,*

24 *parceque mon fils estoit mort, & il est ressuscité ; il estoit perdu, & il a esté retrouvé. Ils commencerent donc à faire festin.*

25 *Cependant son fils aîné qui estoit aux champs revint, & lorsqu'il fut proche de la maison, il entendit les instrumens & la danse.*

pour marcher dans la voie de ses commandemens, & dans la pratique des bonnes œuvres, & pour se défendre des morsures des scorpions, & fouler aux pieds les serpens, qui sont le demon & ses tentations.

23.. 14. Le pecheur reconcilié assiste au sacrifice de l'Eglise. 15. Est nourri de la chair de J. C. qui est le sceau de la reconciliation de la part de l'Eglise. – Mon Dieu, quelle joie dans une ame qui a recouvré Jesus-christ, qui se nourrit de lui, qui reçoit en lui le fruit & la grace de ses mysteres, & qui goûte de nouveau ce don celeste ! Venez, pecheurs, goûtez, & voyez combien le Seigneur est doux ! Heureux celui qui espere en lui !

24.. 16. Il mene ensuite la vie d'un homme retrouvé & ressuscité. – Il ne doit vivre ni au monde qui l'a perdu, ni au peché qui lui a donné la mort, ni à lui-même qui n'a pû se retrouver ni se ressusciter ; mais à celui qui s'est incarné pour le venir chercher, qui est mort pour le ressusciter, qui se rend present dans l'Eucharistie, pour estre sa pasque, son festin, & sa nourriture. Que sa vie soit donc une action de graces continuelle.

25.. 17. La joie de l'Eglise éclatte davantage dans la conversion d'un pecheur, que pour la fidelité d'un juste : parceque c'est un double triomphe, de voir le demon dépouillé, & le nombre

des serviteurs de Dieu augmenté. – C'est imiter Dieu, qui répand plus de douceurs sensibles dans le cœur d'un nouveau converti, que sur celui qui l'a tousjours servi. – Ce n'est pas ici le lieu de recompenser les ames, mais de les attirer. Sa conduite sur les forts, est forte ; il les laisse travailler, loin des douceurs de la maison paternelle, exposez au chaud & au froid ; l'heritage recompensera tout abondâment.

26. 27 Dieu console son Eglise par le retour des ames qu'on croyoit perdues. Il ne les convertit pas toutes en même temps, afin de renouveller de temps en temps sa reconnoissance, la consoler des pertes qu'elle fait, encourager les foibles par la vue de ce que sa grace fait dans les ames. – Nous devons entrer dans ses desseins, & dans les dispositions de l'Eglise.

28.. 18. Dieu fait aux penitens des graces capables de donner de la jalousie aux justes ou imparfaits, ou peu instruits des voies de Dieu. Les plus justes ne sont pas exemts de ces tentations. – Dieu est maître de ses dons, & il ne les dispense qu'avec sagesse : c'est à nous d'adorer ses desseins & sa conduite. – Il n'est pas moins appliqué à secourir les justes dans leurs peines, & à guérir leurs imperfections, qu'à aider les foibles dans les commencemens, mais aux uns & aux autres selon qu'il convient à leur estat.

29 C'est une tentation dont se doivent défen-

26 Il appella donc un des serviteurs, & lui demanda ce que c'estoit.

27 Le serviteur lui répondit: C'est que vôtre frere est revenu, & vostre pere a tué un veau gras, parce-qu'il l'a recouvré en bonne santé.

28 Ce qui l'ayant fâché, il ne vouloit point entrer dans le logis : mais son pere estant sorti pour l'en prier,

29 celui-ci prit la

26 Et vocavit unum de servis, & interrogavit quid hæc essent.

27 Isque dixit illi : Frater tuus venit, & occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum illum recepit.

28 Indignatus est autem, & nolebat introire : Pater ergo illius egressus, cœpit rogare illum.

29 At ille res-

pondens, dixit patri suo: Ecce tot annis servio tibi, & numquã mandatum tuum præterivi, & numquã dedisti mihi hœdum ut cum amicis meis epularer:

parole, & lui dit: Voilà déja tant d'années que je vous sers, & je ne vous ai jamais desobeï en rien de ce que vous m'avez commandé: & cependant vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour me divertir avec mes amis.

30 Sed postquam filius tuus hic, qui devoravit substantiã suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatũ.

30 *Mais aussi-tost que vostre autre fils, qui a mangé son bien avec des femmes perdues, est revenu, vous avez tué pour lui un veau gras.*

31 At ipse dixit illi: Fili, tu semper mecum es, & omnia mea tua sunt:

31 *Le pere lui dit: Mon fils, vous estes tousjours avec moi, & tout ce que j'ai est à vous.*

dre ceux qui travaillent beaucoup & depuis longtemps dans l'Eglise, de croire que Dieu leur en doit de reste. – Il y a danger de se trop occuper du bien qu'on fait, de compter les années de service, de vouloir en estre recompensé en cette vie, de desirer des douceurs. Laissons faire Dieu, & ne comptons point avec lui.

30 La condescendance envers les foibles est sujette à estre blâmée & censurée. – La promtitude avec laquelle Dieu va au-devant d'eux, est au-dessus des pensées des hommes. – On doit avoir plus de compassion pour les pecheurs, que d'indignation de leurs pechez, & en parler ni durement, ni avec mépris – Il faut eviter de faire des comparaisons semblables à celles-ci: c'est la grace de Dieu qui nous distingue, c'est l'humilité qui conserve ses dons.

31 Les justes unis à Dieu, ont droit à ses biens par sa grace. – Qui comprend bien ce que c'est que la grace de l'adoption divine, & ce que l'esperance chrestienne fait attendre dans le siecle à venir à un fils de Dieu, tout le reste ne lui est rien. – C'est vouloir vendre par avance une partie de l'heritage eternel, que de desirer des recompenses ou des douceurs temporelles. Celui-là ne les envie point aux autres, qui sçait bien entendre ces

deux paroles : Que Dieu est avec lui comme son pere, que Dieu est à lui comme son patrimoine & son heritage. C'est ce que Dieu dit à ses enfans, quand la foi le leur dit dans la meditation & la priere. Quiconque aura recours, en de semblables tentations, à ces deux veritez, en recevra beaucoup de force & de consolation.

32 *Mais il falloit faire festin, & nous réjouir, parceque vostre frere estoit mort, & il est ressuscité ; il estoit perdu, & il a esté retrouvé.*

32 Epulari autem & gaudere oportebat, quia frater tuus hic, mortuus erat, & revixit ; perierat, & inventus est.

32 Paroles repetées pour la troisiéme fois. Tant il est important de connoistre qu'un pecheur est un mort aux yeux de la foi, parceque Dieu qu'il quitte, est la vie de son ame, comme son ame est la vie de son corps. – Le peché d'un chrestien est la mort d'un de nos freres : autant qu'on y est sensible, autant l'est-on à sa resurrection. – Ayons un cœur de frere pour nos freres ; puisque Dieu a un cœur de pere pour ses enfans, & qu'il semble s'affliger dans leur perte, & se réjouir quand ils se retrouvent ; comme s'ils lui estoient necessaires pour estre heureux.

CHAPITRE XVI.

§. I. OECONOME INFIDELLE LOUÉ.

1 NOus sommes tous les œconomes de Dieu, pour faire servir à nostre salut les richesses & les talens que Dieu a mis entre nos mains, & qui ne sont point à nous. Lui seul est vraiment riche, & personne n'a rien qu'il n'ait reçu de lui

1 *JEsus dit encore à ses disciples : Un homme riche avoit un œconome qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien.*

1 DIcebat autem & ad discipulos suos : Homo quidam erat dives, qui habebat villicum : & hic diffamatus est apud illum quasi dissipasset bona ipsius.

2 Et vocavit illum, & ait illi: Quid hoc audio de te? redde rationem villicationis tuæ: jam enim non poteris villicare.

2 *Et l'ayant fait venir en sa presence, il lui dit : Qu'est-ce que j'entens dire de vous ? Rendez-moi compte de vostre administration : car je ne veux plus desormais que vous gouverniez mon bien.*

3 Ait autem villicus intra se: Quid faciã, quia dominus meus aufert à me villicationem: fodere non valeo. mendicare erubesco.

3 *Alors cet œconome dit en lui-même: Que ferai-je, mon maître m'ostant l'administration de son bien ? Je ne sçaurois travailler à la terre, & j'aurois honte de mandier.*

comme en dépost & à usure. – Que deviendra celui qui a dissipé le fonds, loin de le faire profiter à son maître ? On ne le dissipe si aisément, que parcequ'on ne pense point assez au moment où l'on sera accusé & jugé. – C'est le dissiper que de n'en pas user selon l'intention de Dieu.

2 Trois choses terribles au moment de la mort des reprouvez. 1. Estre obligé de paroître avec une conscience criminelle devant la sainteté même. 2. Avoir à rendre un compte exact de toute sa vie & de tout ce qu'on a reçu. 3. Se voir privé de tout pour jamais. – Les plus saints seront accusez, examinez, jugez sur l'usage qu'ils auront fait des talens naturels, & des dons surnaturels qui sont les biens de Dieu, sur l'emploi de l'esprit, du temps, des richesses ; sur l'usage qu'ils auront fait, ou n'auront pas fait de Jesus christ, de ses graces & de ses mysteres, de tous les sacremens & de tous les secours de la religion. Usons donc de tous ces biens comme en devant rendre compte.

3 Que reste-t-il à une ame qui a perdu Dieu & sa grace, sinon le peché & ses suites, une orgueilleuse pauvreté, & une indigence paresseuse, c'est-à-dire, une impuissance generale au travail, à la priere, à tout bien ? – On est trop riche devant Dieu quand on sçait bien prier, tous les

4 *Je sçai bien ce que je ferai, afin que lorsqu'on m'aura osté la charge que j'ai, je trouve des personnes qui me reçoivent chez eux.*

4 Scio quid faciam, ut, cum amotus fuero à villicatione, recipiant me in domos suas.

5 *Ayant donc fait venir l'un aprés l'autre tous ceux qui devoient à son maistre, il dit au premier: Combien devez-vous à mon maistre?*

5 Convocatis itaque singulis debitoribus domini sui, dicebat primo: Quantum debes domino meo?

6 *Il répondit: Cent barils d'huile. L'œconome lui dit: Reprenez vostre obligation: asseyez-vous là, & faites-en vîtement une autre de cinquante.*

6 At ille dixit: Centum cados olei. Dixitque illi: Accipe cautionem tuã: & sede citò, scribe quinquaginta.

vrais biens estant attachez à la priere. – C'est une double pauvreté que de manquer de tout, & de ne pouvoir rien demander.

4 Peu de gens se mettent serieusement en peine qui recevra leur ame aprés leur mort, & qui suppléra à sa pauvreté; mais on cherche avec empressement une retraite pour ce miserable corps qui doit pourrir. – Rien qu'on ne fasse, point d'industrie qu'on ne mette en œuvre, pour se garantir de la pauvreté temporelle; celle de l'ame est la seule à laquelle on soit insensible; & on n'y est insensible que parcequ'on ne connoît pas de quoi on est pauvre. Faites-moi sentir ma pauvreté, ô mon Dieu, ô souverain bien, dont la possession fait la vraie richesse, dont la privation fait la seule veritable pauvreté.

5. 6 Quand on ne sçait pas prier, il faut acheter les prieres des pauvres, qui parleront à Dieu pour nous. – La derniere ressource du pecheur, c'est l'aumône, qui est l'art de tourner innocemment à nostre profit les biens de nostre maître, & de nous faire des amis des siens. – Le ciel est aux pauvres par préciput: c'est leur patrimoine & leur heritage; c'est à eux de communiquer leur droit à ceux qui ont perdu le leur par le peché. – L'aumône sert au salut des pauvres mêmes: on fait qu'ils doivent moins à Dieu, en

7 Deinde alii dixit : Tu verò quantum debes? Qui ait : Centum coros tritici. Ait illi : Accipe litteras tuas, & scribe octoginta.

7 *Il dit encore à un autre : Et vous, combien devez-vous? Il répondit : Cent mesures de froment. Reprenez, dit-il, vostre obligation, & faites-en une autre de quatre-vingts.*

8 Et laudavit Dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset: quia filii hujus sæculi prudentiores filiis lucis in generatione sua sunt.

8 *Et le maistre loua cet œconome infidelle de ce qu'il avoit agi prudemment : car les enfans du siecle sont plus sages dans la conduite de leurs affaires, que ne sont les enfans de lumiere.*

les empêchant de tomber dans le murmure, l'impatience, le desespoir, &c. & en leur donnant occasion de louer Dieu, d'adorer sa providence, d'y mettre leur confiance.

7 Servir le prochain par une charité pure & desinteressée, donner l'aumône par la seule consideration de Jesus-christ, aider les ames à se décharger de leurs dettes, en contribuant à leur conversion ou à leur sanctification ; c'est le propre des parfaits. L'aumône spirituelle ou temporelle, quoique defectueuse, imparfaite, interessée, ne laisse pas d'estre utile aux imparfaits & aux grands pecheurs ; parce-qu'elle engage les pauvres & de bonnes ames à solliciter pour eux la misericorde de Dieu.

8 Les gens du monde sont plus prudens pour des affaires de rien, que les chrestiens pour l'unique necessaire. – L'usage que ceux-là font de leur raison pour le monde, condamnera le peu d'usage que font ceux-ci de leur foi pour le salut. C'est par cette foi qu'ils sont enfans de lumiere ; c'est en la laissant inutile qu'ils tombent dans les tenebres. – La vraie prudence consiste à sçavoir faire tout servir au salut. – On ne manque jamais de moyens pour se sauver, quand on le veut fortement. La foi trouve des ressources dans la plus grande pauvreté ; parce-qu'elle sçait se faire un thresor de la pauvreté même.

9 Se

9 Se faire des amis au ciel par l'aumône, c'est le moyen de sanctifier les richesses, qui sont presque tousjours ou le fruit ou la semence de l'iniquité & de l'injustice, & dont on fait par l'aumône le fruit de la charité & la semence de la gloire. – On en fait des ennemis, quand on les dissipe en dépenses folles & criminelles, qui nous accuseront devant le tribunal de Dieu. On en fait des amis, des avocats & des protecteurs pour le grand jour, quand on les répand sur les pauvres. – C'est à nous de les prier, & de leur faire nostre cour, loin de les traitter durement & avec mépris, & de les rebuter & fatiguer par nos delais & nos manieres humiliantes.

9 *C'est pourquoy je vous dis de même : Faites-vous des amis des richesses injustes, afin que lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivēt dans les tabernacles eternels.*

9 Et ego vobis dico : facite vobis amicos de mammona iniquitatis : ut, cùm defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.

§. 2. FIDELLE EN PEU. DIEU ET L'ARGENT.

10 Ce qui est petit, est petit ; mais estre tousjours fidelle même dans les plus petites choses, c'est quelque chose de grand.– Il est dangereux de faire volontairement les plus petites fautes, parcequ'elles peuvent avoir de grandes suites. – L'avarice & le mauvais usage des richesses de la terre, est l'abus des moindres biens ; mais la cupidité, qui en est le principe, est la source des plus grands maux. – On n'est pas parfait par la seule aumône, mais elle peut estre le

10 *Celui qui est fidelle dans les petites choses, sera fidelle aussi dans les grandes: & celui qui est injuste dans les petites choses, sera injuste aussi dans les grandes.*

10 Qui fidelis est in minimo, & in majori fidelis est : & qui in modico iniquus est, & in majori iniquus est.

11 Si ergo in iniquo mammona fideles non fuiſtis: quod verum eſt, quis credet vobis?

11 *Si donc vous n'avez pas eſté fidelles dans les richeſſes injuſtes ; qui voudra vous confier les veritables ?*

12 Et ſi in alieno fideles non fuiſtis : quod veſtrum eſt, quis dabit vobis?

12 *Et ſi vous n'avez pas eſté fidelles dans un bien étranger, qui vous donnera le voſtre propre ?*

commencement de la plus haute perfection, & le prix du ſalut eternel.

11 Les biens qui peuvent eſtre acquis par des voies criminelles, poſſedez par des ſcelerats, eſtimez par le monde, ne peuvent eſtre les biens veritables. – La charité en ce monde, & la gloire en l'autre, ſont les ſeuls biens dont on ne peut abuſer ; les richeſſes, ſont des biens dont on abuſe preſque tousjours ſans une grace extraordinaire. – Des biens qui ſervent à armer l'injuſtice, qui ſont l'objet de la plus violente cupidité, la cauſe & l'occaſion de tous les maux de la terre, comment pourroient-ils rendre un homme heureux ? Seigneur, ou délivrez-nous, ou défendez-nous de la malignité de ces ſortes de biens, qui peuvent nous perdre, & qui ne ſçauroient nous ſauver.

12 Les richeſſes ſont des biens faux & étrangers à un chreſtien. Ses biens propres & veritables ne ſont pas de ce monde, non plus que lui. Nous n'avons les biens de la terre que par emprunt & en dépoſt, pour l'uſage & non pour la jouiſſance. Comme nous ne ſommes veritablement que ce que nous ſommes en J. C. nous n'avons de fonds ni d'heritages qu'en lui. Tout le reſte de l'heritage nous eſt étranger. Nous ſommes chreſtiens pour l'eternité & pour le ciel ; les biens celeſtes & eternels ſont les ſeuls qui nous ſoient propres. – Peſons au poids de la foi les trois qualitez que Noſtre-Seigneur leur donne ; grands, v. 10. veritables v. 11. propres v. 12. & que les richeſſes ſont des biens petits & mépriſables, faux & étrangers.

13 Etrange aveuglement de l'avare, qui met l'argent à la place de son Dieu ! – S'il faut choisir l'un de ces deux maîtres, y a-t-il à déliberer ? – C'est une vraie servitude que d'aimer les richesses, d'y donner toute son application, d'y abandonner son cœur. – Si nous avons de la foi pour la parole de Jesus-christ, croyons ce qu'il nous dit si clairement, qu'on ne peut allier l'amour de Dieu avec l'amour de l'argent ; que Dieu ne peut souffrir de rival dans le cœur de sa creature ; qu'on n'aime point Dieu, si on aime quelque chose avec lui qu'on n'aime point pour lui.

13 *Nul serviteur ne peut servir deux maistres. Car ou il haïra l'un, & aimera l'autre : ou il s'attachera à l'un, & méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir tout ensemble Dieu & l'argent.*

13 Nemo servus potest duobus dominis servire : aut enim unum odiet, & alterum diliget : aut uni adhærebit, & alterum contemnet : non potestis Deo servire & mammonæ.

§. 3. DIEU ABHORRE CE QUI PAROIST GRAND. VIOLENCE POUR LE CIEL. MARIAGE.

14 La verité qui combat la cupidité, est ordinairement regardée avec mépris & mocquerie par les gens du monde. – Quand on touche aux passions dominantes, un predicateur est mal écouté. – Dieu se mocquera à son tour de ceux qui se mocquent de sa parole. Les avares en sont les moins touchez, parceque cette passion rendant leur cœur tout terrestre, y éteint la foi qui n'est que pour les biens celestes & invisibles.

15 Combien admirons-nous de choses qui sont

14 *Les pharisiens qui estoient avares, écoutoient toutes ces choses, & ils se mocquoient de lui.*

15 *Jesus leur dit : Pour vous, vous avez*

14 Audiebant autem omnia hæc Pharisæi, qui erant avari : & deridebant illum.

15 Et ait illis : Vos estis, qui justificatis vos

coram hominibus: Deus autem novit corda vestra: quia quod hominibus altũ est, abominatio est ante Deum.

grand soin de paroistre justes devant les hommes : mais Dieu connoist vos cœurs ; car ce qui est grand aux yeux des hommes, est en abomination devant Dieu.

16 Lex & prophetæ, usque ad Joannem: ex eo regnum Dei evangelizatur, & omnis in illud vim facit.

16 *La loi & les prophetes ont duré jusqu'à Jean : depuis ce temps-là le royaume de Dieu est annoncé, & chacun fait effort pour y entrer.*

17 Facilius est autem cœlum & terram præterire, quã de Lege unum apicem cadere.

17 *Il est plus aisé que le ciel & la terre passent, que non pas qu'une seule lettre de la loi manque d'avoir son effet.*

en abomination devant Dieu ! Que son jugement est different de celui du monde ! – Cependant c'est à celui du monde qu'on applaudit, & on n'ose se declarer pour celui de Dieu. – Que sert aux hypocrites de s'attirer d'aussi fausses louanges, que leur justice est fausse ? – C'est le cœur qui sera jugé par celui qui voit le cœur : c'est par-là qu'il faut lui plaire. – Le jugement des hommes changera, quand celui de Dieu se manifestera à leurs yeux : & il est déja manifesté par l'Evangile à quiconque a des yeux evangeliques.

16 Il n'est plus temps de mettre sa gloire & sa religion en un culte tout figuratif, en des ceremonies prophetiques, en des promesses vuides ; puisque le royaume promis, figuré, prophetisé est present. Ce n'est plus donc une justice legale, exterieure & charnelle, propre aux seuls juifs qu'il faut offrir à Dieu ; mais la justice chrestienne, interieure & spirituelle, qui est dans la charité commune à toutes les nations, seule digne de Dieu & de son royaume, seule capable de l'emporter par une sainte & genereuse violence.

17 L'immutabilité de la parole de Dieu, soit pour les biens, soit pour les maux, est aussi consolante pour les gens de bien, qu'elle est desesperante pour les méchans. Tout s'accomplit &

se perfectionne par l'avenement du royaume de Dieu, les ombres par la lumiere, les figures par la verité, les propheties par l'evenement, les promesses par les effets, l'imperfection judaïque par la perfection evangelique, la crainte par la charité, la loi par la grace. – Sans cette grace, Seigneur, que serai-je toute ma vie, sinon un juif attaché à l'ombre & à la figure du siecle qui passe, & accablé sous le joug insupportable de la loi ?

18 *Quiconque quitte sa femme, & en prend une autre, commet un adultere : & quiconque épouse celle que son mari a quittée, commet un adultere.*

18 Omnis qui dimittit uxorem suam, & alteram ducit, mœchatur: & qui dimissam à viro ducit, mœchatur.

18 L'indissolubilité du mariage est de droit divin. Le bien que la loi n'osoit esperer, est devenu la loi commune des chrestiens : le mal qu'elle estoit forcée de tolerer, est intolerable dans l'Eglise. On la peut tromper par surprise & par de faux exposez ; on ne peut lui faire approuver ce que Jesus-christ condamne, ni condamner ce qu'il approuve.

§. 4. MAUVAIS RICHE.

19 Aimer à estre riche, à s'habiller magnifiquement, à faire bonne chera, & n'avoir pas soin des pauvres, c'est assez pour estre damné ; parceque c'est assez pour ne pas mener une vie chrestienne. – Comment accorder une vie de mortification, de penitence & de croix, avec une vie molle, sensuelle, & voluptueuse ; l'humilité & la pauvreté de J. C. avec le faste & le luxe des richesses ; l'amour de la vie presente, du repos, du monde, avec le combat de ses

19 *Il y avoit un homme riche qui estoit vestu de pourpre & de lin, & qui se traittoit magnifiquement tous les jours.*

19 Homo quidam erat dives, qui induebatur purpura & bysso : & epulabatur quotidie splendide.

20 Et erat quidam mendicus nomine Lazarus ; qui jacebat ad januam ejus, ulceribus plenus,

21 Cupiens saturari de micis, quæ cadebant de mensa divitis, & nemo illi dabat : sed & canes veniebant, & lingebant ulcera ejus.

20 *Il y avoit aussi un pauvre, appellé Lazare, tout couvert d'ulceres, couché à sa porte ;*

21 *qui eût bien voulu se rassasier des miettes qui tomboient de la table du riche : mais personne ne lui en donnoit ; & les chiens venoient lui lecher ses plaies.*

passions, le soin de son salut, le desir des biens eternels ? – La vie qui fait le plus d'horreur aux hommes à cause des crimes grossiers qui sautent aux yeux, est quelquefois plus supportable aux yeux de Dieu, & moins dangereuse qu'une vie toute payenne, couverte d'un exterieur innocent, & d'une honnêteté mondaine.

20 La pauvreté, l'abandon des hommes, les afflictions, les maladies, sont un estat bien dur & bien pesant à la nature : mais qu'il est avantageux pour le ciel, qu'il est préferable à l'estat d'un mauvais riche, quand Dieu le fait porter humblement & patiemment par sa grace ! – Que ces ulceres du corps guérissent de plaies dans l'ame, quand la main du souverain medecin daigne en faire un remede aux maladies du cœur !

21 Cette image de la dureté d'un mauvais riche, & de la patience d'un saint pauvre est une grande leçon, & qui merite bien d'estre étudiée par les riches & par les pauvres. – Le riche ne peut dire que la multitude l'accable ; ce pauvre est seul : ni qu'il est éloigné ; il est à sa porte : ni que sa misere lui est cachée ; elle est exposée à ses yeux : ni qu'il pouvoit travailler ; sa langueur l'oblige d'estre couché : ni qu'il estoit importun ; il ne dit pas un mot : ni qu'il lui falloit beaucoup ; il se seroit contenté des miettes : ni que ses gens en avoient soin ; personne ne le secourt : ni que personne ne l'a averti ; ses chiens le font par leur exemple, en soulageant ce pauvre en leur ma-

niere. – On ne peut lire dans l'Evangile une telle dureté ſans indignation ; mais n'en voit-on pas tous les jours de pareilles dans le monde ſans en eſtre touché ? On y voit des riches ſouvent moins ſenſibles que les bêtes à la miſere des pauvres.

22 Avantages des pauvres. Le 1. eſt celui de tenir moins à la vie par le cœur. Le 2. d'en eſtre plûtoſt délivrez à cauſe des miſeres du corps. Le 3. d'en retrouver une nouvelle, bienheureuſe & immortelle dans le ſein de Dieu, qui eſt le ſejour des enfans. – Le malheur des mauvais riches eſt 1. Qu'ils ſe font des liens qui les attachent plus fortement & plus long-temps à une vie, qui ne ſert qu'à multiplier leurs pechez. 2. Ils la quittent avec regret. 3. Ils tombent d'une mort dans une autre. – Trouver au ſortir d'une vie miſerable, mais courte, le ſein de Dieu ouvert, pour y eſtre eternellement heureux : quelle joie ! Trouver au ſortir d'une vie que les plaiſirs & la crainte de la mort font encore paroiſtre plus courte, l'abîme de l'enfer ouvert pour n'en ſortir jamais : quel deſeſpoir ! Peut-on aſſez peſer ces differences ?

23 L'enfer eſt pour les damnez non ſeulement une priſon & un lieu de mort ; mais encore un lieu de tourmens, qui leur font ſentir qu'il y a un Dieu. – Sa juſtice les force d'ouvrir & d'élever vers lui leurs yeux qu'ils ont tousjours tenu fermez à ſa loi, ou tournez vers la terre. – Ce qui leur reſte de lumiere pour connoiſtre le bonheur des élus, ne ſert qu'à augmenter leur rage & leur deſeſpoir. –

22 *Or il arriva que ce pauvre mourut, & fut emporté par les anges dans le ſein d'Abraham. Le riche mourut auſſi, & eut l'enfer pour ſepulcre.*

23 *Et lorſqu'il eſtoit dans les tourmens, il leva les yeux en haut, & vit de loin Abraham, & Lazare dans ſon ſein :*

22 Factum eſt autem ut moreretur mendicus, & portaretur ab Angelis in ſinum Abrahæ. Mortuus eſt autem & dives, & ſepultus eſt in inferno.

23 Elevans autem oculos ſuos, cùm eſſet in tormentis, vidit Abraham à longè, & Lazarum in ſinu ejus ;

24 Et ipse clamans dixit : Pater Abraham, miserere mei, & mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, ut refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma.

24 *& s'écriant il dit ces paroles : Pere Abraham, ayez pitié de moi, & envoyez-moi Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, parceque je souffre d'extrêmes tourmens dans cette flamme.*

25 Et dixit illi Abraham : Fili, recordare quia recepisti bona in vita tua, & Lazarus similiter mala : nunc autem hic consolatur, tu verò cruciaris.

25 *Mais Abraham lui répondit : Mon fils, souvenez-vous que vous avez receu vos biens dans vostre vie, & que Lazare n'y a eu que des maux : c'est pourquoi il est maintenant dans la joie, & vous estes dans les tourmens.*

Ouvrez maintenant, Seigneur, les yeux des riches, afin qu'ils voient l'illusion de leurs richesses, & qu'ils élevent leurs yeux vers les biens invisibles.

24 Ce n'est plus le temps de la bonté paternelle, ni de la misericorde ; en vain on l'invoqueroit dans les enfers. En vain on y imploreroit le secours des pauvres qu'on a méprisez ; ils sont sourds & insensibles aux prieres de ceux qui ont esté sourds à leurs gemissemens, & insensibles à leurs larmes. – Il est juste que celui qui n'a pas donné une miette qui tomboit de sa table, au pauvre qui la desiroit, desire eternellement une goutte d'eau, & ne la reçoive pas. – Heureux celui qui se rend attentif aux besoins du pauvre & de l'indigent, le Seigneur le délivrera au jour de l'affliction ! *Ps.* 40. 1.

25 La qualité d'enfant de Dieu que les mauvais chrestiens ont reçue, ne sera pas oubliée dans les enfers ; mais pour leur plus grande damnation. – Cette parole de douceur nous marque que Dieu ne punit pas par emportement, par passion, mais par un amour fort tranquille de sa justice. – Les richesses sont les biens des reprouvez, parcequ'ils y attachent leur cœur & en font leur félicité, & que Dieu ou n'en laisse guéres jouir ses élus, ou en détache leur cœur. – C'est

26 *De plus il y a un grand abîme entre vous & nous ; de sorte que ceux qui voudroient passer d'ici vers vous, ne le peuvent, comme on ne peut passer ici du lieu où vous estes.*

26 Et in his omnibus, inter nos & vos chaos magnum firmatum est : ut hi, qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transmeare.

27 *Le riche repliqua : Je vous supplie donc, pere Abraham, de l'envoyer dans la maison de mon pere,*

27 Et ait: Rogo ergo te pater ut mittas eum in domum patris mei.

28 *où j'ai encore cinq freres ; afin qu'il les avertisse, de peur qu'ils ne viennent aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourmens.*

28 Habeo enim quinque fratres, ut testetur illis, ne & ipsi veniãt in hunc locum tormentorum.

donc un état bien miserable d'avoir tout à souhait en ce monde, & d'y jouir tranquillement des plaisirs & des douceurs de la vie ; puisqu'il n'en faut pas davantage pour estre condamné à une misere eternelle. La croix de J. C. est le partage des chrestiens; qui ne la porte point, n'a point de part à J. C. Que ceux-là fremissent de crainte, qui ne veulent rien souffrir, & qui ont en horreur le nom même de la penitence & de la croix. Heureux qui en fait sa consolation dans ce moment si court de la vie presente !

26 Quelle separation des saints du ciel, & des damnez dans l'enfer; & on n'y pense point! – Point de commerce entre le ciel & l'enfer; plus de societé entre les saints & les impies. Plus de mélange d'élus & de reprouvez, comme dans l'Eglise de la terre. – Le bonheur eternel consiste dans la communion parfaite de Dieu & de ses élus, de Jesus-christ & de ses membres; la damnation eternelle, à estre excommunié d'une excommunication generale & irrevocable, privé pour jamais de Dieu, de Jesus-christ, & de leur Esprit; condamné à la societé des demons & de leur supplice pour l'eternité. Point de retour à esperer pour les uns; point de crainte de déchoir dans les autres.

27. 28 La charité fausse & interessée des damnez, qui souffrent pour les autres, estant un mou-

29 Et ait illi Abraham : Habent Moysen, & prophetas : audiant illos.

30 At ille dixit : Non, pater Abraham : sed si quis ex mortuis ierit ad eos, pœnitentiam agent.

29 *Abraham lui répartit: Ils ont Moïse & les prophetes, qu'ils les écoutent.*

30 *Non, dit il, pere Abraham ; mais si quelqu'un des morts les va trouver, ils feront penitence.*

vement déreglé, ne peut servir qu'à les faire souffrir davantage. – Point de prieres ni de desirs exaucez dans l'enfer; parce qu'il n'y a point de charité qui les forme. – Un riche, qui laisse à ses parens deux moyés de se damner, en leur laissant l'exemple d'une vie molle & voluptueuse, & des richesses pour pouvoir l'imiter, en est puni dans l'enfer: & c'est ce que ce riche voudroit s'épargner. – C'est une partie de la damnation, que d'y estre exposé aux reproches de ceux qu'on a mal aimez, & qu'on a rendus compagnons de son supplice. Un riche damné souhaiteroit de pouvoir reparer par le moyen des pauvres mêmes le larcin qu'il leur a fait & par ses dépenses criminelles, & par sa dureté : mais il est trop tard.

29 Nous avons Moyse & les prophetes aussibien qu'eux : & nous avons de plus Jesus-christ & les apostres, l'Evangile & les écrits apostoliques, & nous les negligeons. – Ne se pas instruire de ses devoirs par la lecture de la parole de Dieu pendant qu'on le peut, c'est s'exposer à entendre ce reproche, quand il ne sera plus temps d'en profiter. – L'écouter, c'est la lire avec foi, respect, obeïssance; c'est en faire la regle de nos sentimens, de nostre conduite, de nostre vie; c'est y avoir recours dans nos doutes, dans nos peines, dans nos langueurs, comme à nostre lumiere, nostre consolation & nostre force.

30 Grande illusion de s'attendre à quelque chose d'extrordinaire pour se convertir à Dieu, & travailler à son propre salut. L'impie se flatte follement, que ce sont les preuves qui manquent

à ſa foi ; & c'eſt la foi qui lui manque au milieu des preuves les plus éclatantes. Le Fils de Dieu deſcendu du ciel pour nous prêcher la penitence, & remonté des enfers pour en confirmer la predication, n'a pû encore nous perſuader qu'il faut faire penitence ; & nous nous imaginons que nous l'embraſſerions, ſi un ange ſortoit du ciel, ou un mort du tombeau, pour nous en annoncer la neceſſité.

31 *Abraham lui répondit : S'ils n'écoutent ni Moyſe ni les prophetes, ils ne croiront pas non plus quand quelqu'un des morts reſſuſciteroit.*

31 Ait autem illi : Si Moyſen & prophetas non audiunt ; neque ſi quis ex mortuis reſurrexerit, credent.

31 Qui ne croit pas à l'Ecriture, ne croit pas aux miracles, puiſqu'elle eſt remplie de ceux de Jeſus-chriſt & des apoſtres. – La paſſion ne ſonge qu'à gagner temps, & à ſe défaire des preuves qui l'incommodent & qui la preſſent, ſous pretexte d'en vouloir de meilleures ; & quand on lui en preſente, elles ne ſervent qu'à l'irriter & qu'à l'endurcir. – Jeſus-chriſt a reſſuſcité un autre Lazare, & les Juifs l'ont voulu faire mourir de nouveau, & en ont conclu la mort de Jeſus-chriſt meſme. Ce Sauveur s'eſt reſſuſcité lui-meſme ; & c'eſt ce qui a endurci ce peuple perfide, & ce qui a ſervi à combler ſa meſure. – En vain le ſoleil de la verité luit à celui que ſa paſſion aveugle. Que la paſſion ceſſe, & tout paroiſtra clair. – La foi ſe contente des preuves que Dieu lui donne ; l'incredulité n'en a jamais aſſez,

CHAPITRE XVII.

§. I. SCANDALE. PARDON DES INJURES. ACCROISSEMENT DE LA FOY.

1 ET ait ad discipulos suos : Impossibile est ut non veniant scandala : væ autem illi, per quem veniunt.

2 Utilius est illi, si lapis molaris imponatur circa collum ejus, & projiciatur in mare, quàm ut scandalizet unum de pusillis istis,

1 *JEsus dit un jour à ses disciples : Il n'est pas possible qu'il n'arrive des scandales : mais malheur à celui par qui ils arrivent.*

2 *Il vaudroit mieux pour lui qu'on lui mist au cou une meule de moulin, & qu'on le jettast dans la mer, que non pas qu'il fust un sujet de scandale à l'un de ces petits.*

1 DIEU à qui rien n'est impossible, pourroit empêcher tous les scandales, mais il aime mieux les faire entrer par sa sagesse dans l'ordre de sa providence, & les faire servir à la sanctification des élus, à la manifestation de sa justice, & à ses autres desseins. – Quelque bien que Dieu tire du peché, il ne peut excuser le pecheur qui n'a point de part à ce bien. – Un peché public ne demeure pas toûjours sans une punition publique ; parce que l'honneur de la justice de Dieu y est souvent comme engagé.

2 Malheureux celui qui estant déja accablé de ses propres pechez, se rend encore coupable de ceux des autres par le scandale ! – C'est un jugement terrible sur les pecheurs scandaleux, de ce que Dieu ne prévient pas par une mort avancée les premiers sujets de scandale qu'ils donnent aux ames. – Faire perdre à une seule ame son innocence en lui estant occasion de pecher, c'est assez pour attirer sur soi la malediction de Dieu ; combien plus quand le scandale devient une source d'une infinité d'autres, & cause la perte d'un

monde d'ames, comme font un hereſiarque, ou un impie qui tient école de libertinage, qui autoriſe le peché, &c.

3 Ce n'eſt pas aſſez à la charité d'un vrai chreſtien de ne donner point occaſion de pecher aux autres, il les aide encore à ſe corriger, & leur pardonne même les pechez commis contre lui. – Peſons bien ces paroles du Seigneur: car ce n'eſt pas en vain qu'il nous avertit de prendre garde à nous dans ces occaſions. – Au lieu de reprendre doucement ſon frere, on couve le mécontentement au fond du cœur, où l'aigreur, l'amertume, le dégouſt, le mépris, l'averſion ſe nourriſſent par mille penſées deſavantageuſes, & par des reflexions malignes, & y prennent racine. Le reprendre d'une maniere dure, c'eſt aigrir la playe qu'il s'eſt faite lui-même, & la rendre incurable, & ſouvent changer la dette paſſive en dette active.

4 La charité & la vraie miſericorde n'ont point de bornes. – Tant que nous aurons beſoin de la miſericorde de Dieu pour nous, c'eſt une folie de la refuſer aux autres: & qui n'en a pas beſoin à tout moment & juſqu'à la mort? – La bonté & la douceur de Dieu envers nous, eſt la loi & le modelle de celle que nous devons aux autres; noſtre rigueur & noſtre dureté envers les autres, eſt auſſi comme la loi & le modelle de celle dont Dieu uſera envers nous. – Rien de plus perilleux à quiconque a beſoin d'une miſericorde infinie, que de vouloir borner la ſienne.

3 *Prenez donc garde à vous. Si voſtre frere peche contre vous, reprenez-le; & s'il ſe repent, pardonnez-lui.*

4 *Et s'il peche contre vous ſept fois le jour, & que ſept fois le jour il revienne vous trouver, & vous diſe: Je me repens, pardonnez-lui.*

3 Attendite vobis: Si peccaverit in te frater tuus, increpa illum: & ſi pœnitentiam egerit, dimitte illi.

4 Et ſi ſepties in die peccaverit in te, & ſepties in die converſus fuerit ad te, dicens: Pœnitet me; dimitte illi.

5 Et dixerunt Apostoli Domino : Adauge nobis fidem.

5 *Et les apostres dirent au Seigneur : Augmentez-nous la foi.*

6 Dixit autem Dominus : Si habueritis fidem, sicut granum sinapis, diceretis huic arbori moro : Eradicare, & transplantare in mare : & obediet vobis.

6 *Le Seigneur leur dit : Si vous aviez une foi semblable au grain de moutarde, vous diriez à ce meurier : Déracine-toi, & te va planter au milieu de la mer, & il vous obeïroit.*

5 Que cette priere est necessaire durant toute la vie, & à tout moment ; mais sur tout quand il faut pardonner les injures, & sacrifier à la charité la douceur trompeuse de la vengeance ! – La foi déperit de moment en moment, si on ne la soutient par la priere. – La priere doit sa naissance à la foi ; mais la foi doit son accroissement à la priere : & l'un & l'autre est un don de Dieu en tous ses degrez. – Seigneur, c'est à vous seul de répandre, conserver, augmenter, perfectionner vos dons en nous, & de faire servir les uns aux autres.

6 La foi est quelque chose de bas & de méprisable aux yeux de l'homme charnel : rien neanmoins de plus puissant & de plus fort. – Seigneur, je ne vous la demande point pour déraciner des arbres, ni pour transporter des montagnes ; mais pour déraciner de mon cœur l'amour propre & la cupidité, cet arbre maudit qui ne porte que de méchant fruit, & pour le noyer dans le mer de vostre sang. Commandez, Seigneur, & vous serez obeï.

§. 2. NOUS SOMMES DES SERVITEURS INUTILES.

7 Quis autem vestrûm habens servum arantem aut pascentem,

7 *Qui est celui de vous, qui ayant un serviteur occupé à la-*

7 L'Eglise est le champ & le troupeau du Seigneur, ses ministres en sont non les maîtres, mais les laboureurs & les pasteurs : & leur vie par

consequent une vie de travail, de sollicitude & de vigilance. – C'est leur partage durant le jour de cette vie; c'est leur devoir, quand il n'y auroit point de recompense a attendre, toute creature estant faite pour servir son createur. – N'attendons ici-bas ni repos, ni recompense, ni douceurs, ni caresses du maistre: mais ne songeons qu'a faire sa volonté, à avancer l'ouvrage dans son champ, & à paître ses brebis: c'est le moyẽ de nous rendre dignes & de sa table & de son heritage dans le ciel.

bourer, ou à paistre les troupeaux, lui dise aussi-tost qu'il est revenu des champs: Venez vous mettre à table?

qui regresso de agro dicat illis Statim transi, recumbe;

8 *Ne lui dira-t-il pas plûtost: Preparez-moi à souper, ceignez-vous, & me servez jusques à ce que j'aye bû & mangé, & aprés cela vous mangerez, & vous boirez.*

8 Et non dicat ei: Para quod cœnem, & præcinge te, & ministra mihi donec manducem & bibam, & post hæc tu manducabis & bibes?

9 *Et quand ce serviteur aura fait tout ce qu'il lui aura ordonné, lui en aura t-il de l'obligation? Je ne le pense pas.*

9 Numquid gratiam habet servo illi, quia fecit quæ ei imperaverat?

8 Un travail succede toûjours à un autre; mais ce n'est pas assez de travailler, si on ne travaille pour Dieu. C'est lui preparer dequoi se nourrir, que de lui en rapporter toute la gloire dont lui seul a droit de se nourrir. – C'est aussi nourrir & faire croistre J. C. que lui acquerir des ames, qui estant sa plenitude, font croistre & remplissent son corps, & le font arriver à son âge parfait. – Heureux qui par son travail & sa fidelité, se rend digne d'estre reçu au banquet celeste, & d'y estre nourri de Dieu mesme!

9 Nous sommes plus à Dieu qu'un esclave n'est à son maistre. – On ne fait que ce que l'on doit, quand on se consume pour lui, puisqu'on a tout reçu de lui, & qu'on ne l'a reçu que pour lui. – C'est la gloire de la creature, d'estre em-

10 Non puto. Sic & vos, cùm feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus : quod debuimus facere, fecimus.

10 *Dites donc aussi lorsque vous aurez accompli tout ce qui vous est commandé : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous estions obligez de faire.*

ployée aux œuvres du createur ; & c'est encore une nouvelle obligation, de recevoir de lui de quoi y travailler. – Ne nous glorifions de rien, puisque rien de bon ne vient de nostre propre fonds, non pas même un bon desir, ni une bonne pensée. – Nostre fonds, c'est nostre neant, & toutes nos pretensions ne sont fondées que sur la bonté & la liberalité de nostre maistre.

10 Il n'y a point de serviteur plus inutile que celui qui ne peut rien faire si son maistre ne le fait avec lui & plus que lui ; qui ne lui peut apporter aucun profit par son travail, & qui ne fait rien comme il faut, & d'une maniere qui lui plaise. – Tel est l'homme laissé à lui-mesme, tel celui qui agissant par l'esprit de la servitude de la loi, n'en accomplit que l'exterieur ; & qui n'est pas mû & poussé par l'Esprit de l'adoption des enfans, lequel fait faire le commandement en le faisant aimer. – Mon Dieu, je reconnois avec joie que je dois tout à vostre misericorde, & que toutes vos recompenses sont des graces ; parce que tous nos merites sont vos dons, & que c'est vous qui faites en nous toutes nos bonnes œuvres.

§. 3. LES DIX LEPREUX. ACTION DE GRACE.

11 Et factum est, dum iret in Jerusalē, transibat per mediam Samariam & Galilæam.

11 *Un jour comme il alloit à Jerusalem, & passoit par le milieu de la Samarie & de la Galilée,*

12 Et cùm in-

12 *il entra dans un*

11. 12 La lepre du peché nous rend indignes d'approcher de Dieu. – Il n'y a point de peché mortel qui ne porte excommunication majeure devant

vant Dieu, puisqu'il nous prive de Dieu même. – C'est déja se rapprocher de lui que de sentir qu'on est indigne de s'en approcher. C'est par où doit commencer la penitence. – On ne sçait ce que c'est que le peché & la vraie penitence, quand on veut estre rétabli d'abord dans la possession des biens dont le peché nous a dépouillez, & qu'on ne veut point porter la confusion de cette separation.

village, où il rencontra dix lepreux qui s'arresterent de loin.

13 *Et élevant leur voix, ils lui dirent: Jesus nostre maistre, ayez pitié de nous.*

14 *Lorsqu'il les eut apperçus, il leur dit: Allez vous montrer aux prestres. Mais comme ils y alloient, ils furent guéris.*

grederetur quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi, qui steterunt à longè:

13 Et levaverunt vocem, dicentes: Jesu præceptor, miserere nostri.

14 Quos ut vidit, dixit: Ite, ostendite vos sacerdotibus. Et factum est dum irent, mundati sunt.

13 Il faut que la priere soit forte & vehemente, quand la maladie est grande & inveterée. – C'est un grand don que le don de la priere au commencement de la conversion; & c'est la priere même qui conserve ce don. – Plus on se voit éloigné de Dieu, plus il faut élever sa voix. – Tout ce qu'on a à demander en cet état, c'est la misericorde de Dieu; & c'est à J. C. & par J. C. qu'il la faut demander. – La double lepre de l'ignorance & de la cupidité demande une double misericorde, un *Maistre* qui dissipe les tenebres de l'esprit par sa lumiere, un *Jesus* ou Sauveur qui délivre le cœur de sa servitude par l'infusion de son amour. Ayez donc pitié de nous, ô Jesus, nôtre sauveur & nostre maistre.

14 Le respect, l'amour & la soumission pour l'Eglise, pour l'ordre hierarchique, & pour les pasteurs ordinaires, nous sont insinuez dans la conduite du Fils de Dieu, & il marque aux pecheurs par quel canal ils doivent recevoir la grace de la penitẽce & de la reconciliation. – Une si prompte guérison est la recompense d'une prompte obeïssance. – Dieu

15 Unus autem ex illis, ut vidit quia mundatus est, regressus est, cum magna voce magnificans Deum,

16 Et cecidit in faciem ante pedes ejus, gratias agens: & hic erat Samaritanus.

17 Respondens autem Jesus, dixit: Nonne

15 *L'un d'eux voyant qu'il avoit esté guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix:*

16 *& vint se jetter aux pieds de Jesus, le visage en terre, pour lui rendre graces; & celui-là estoit samaritain.*

17 *Alors Jesus dit: Tous les dix n'ont-ils*

veut que l'on se soumette avant toutes choses, aux moyens ordinaires du salut, & il ne favorise jamais l'esprit d'indépendance & de singularité. – Il est de la prudence des premiers pasteurs de l'Eglise, d'autoriser les pasteurs subalternes, à l'exemple du souverain pasteur, & de faire reconnoistre leur autorité, même dans les occasions où ils peuvent agir immediatement & indépendamment d'eux. – On doit prevenir les calomnies comme fait J. C. en se soumettant exactement aux loix.

15 La reconnoissance pour les graces reçues est d'autant plus agreable à Dieu, qu'elle est rare. – Un cœur bien reconnoissant ne peut differer d'un moment de témoigner sa gratitude. – Le monde est plein de gens qui élevent leur voix dans l'Eglise pour demander des graces, & qui demeurent muets quand ils les ont reçues. Ce que Dieu y cherche, c'est d'en estre glorifié.

16 Quelle reconnoissance ne doivent donc point à Dieu ceux qu'il a guéris tant de fois d'une infinité de pechez! – C'est à quoi on est moins sensible, pendant qu'on conserve avec soin le souvenir d'un bienfait temporel, de la guérison d'une maladie corporelle. – La reconnoissance veritable est toûjours accompagnée d'humilité; & d'autant plus grande que le mal estoit plus grand, & qu'on se sentoit plus indigne d'en estre delivré. – Qu'un pecheur guéri soit donc toujours en esprit & de cœur aux pieds de son liberateur.

17. 18 Les domestiques de la foi sont souvent

plus ſujets à l'ingratitude que les étrangers : parce qu'ils ſont moins touchez de leur indignité ; un ancien catholique, moins qu'un nouveau converti. – C'eſt une grande grace d'avoir toûjours eſté dans l'Egliſe ou dans la voie de la pieté ; mais les fautes qu'on y a faites en ſont plus grandes, & le pardon qu'on en reçoit plus eſtimable – Rendre à Dieu la gloire de ſes miſericordes, c'eſt en meriter de nouvelles ; les oublier, c'eſt en ſecher la ſource.

pas eſté guéris ? Où ſont donc les neuf autres ?

18 *Il ne s'en eſt point trouvé qui ſoit venu rendre gloire à Dieu, ſinon cet étranger.*

19 *Et il lui dit : Levez-vous, allez, voſtre foi vous a ſauvé.*

decem mundati ſunt ? & novem ubi ſunt ?

18 Non eſt inventus qui rediret, & daret gloriam Deo, niſi hic alienigena.

19 Et ait illi : Surge, vade : quia fides tua te ſalvum fecit.

19 Plus un penitent s'abaiſſe aux pieds de J. C. par une humilité reconnoiſſante, & par une reconnoiſſance humble, plus il le releve & l'encourage à marcher dans ſes voyes. – J. C. loue la foi de l'homme, afin que l'homme loue la grace de Dieu qui en eſt le principe, & qu'il l'implore ſouvent. – C'eſt elle qui donne naiſſance à la vie de la grace dans le pecheur ; c'eſt elle auſſi qui l'augmente & la perfectionne dans le juſte.

§. 4. ROYAUME DE DIEU AU-DEDANS DE NOUS. AVENEMENT DE J. C. TEMPS DE NOE', ET DE LOTH.

20 Le royaume de Dieu n'eſt ni dans la pompe, ni dans l'éclat du monde ; c'eſt en vain qu'on l'y cherche. – Chacun le veut trouver ſans l'attendre, & ſans s'y preparer : mais on court riſque de ne le trouver jamais, ſi on ne l'attend

20 *Les phariſiens lui demandoient un jour quand viendroit le royaume de Dieu, & il leur répondit : Le royaume de Dieu*

20 Interrogatus autẽ à Phariſæis : Quando venit regnum Dei ? reſpondens eis, dixit : Non venit regnum Dei cum obſervatione ;

ne viendra point avec un éclat qui le fasse remarquer;

20 Neq; dicét: Ecce hic, aut ecce illic. Ecce enim regnum Dei intra vos est.

21 *Et on ne dira point: Il est ici, ou il est là. Car presentement le royaume de Dieu est au milieu de vous.*

22 Et ait ad discipulos suos: Venient dies quando desideretis videre unum diem Filii hominis, & non videbitis,

22 *Aprés cela, il dit à ses disciples: Le temps viendra que vous desirerez de voir un des jours du Fils de l'homme, & vous ne le verrez point.*

toûjours, & si on ne s'y dispose à tout moment. – Les hômes charnels pleins des idées d'un royaume charnel, dont la puissance, les richesses & la grandeur sont sensibles, n'ont garde de reconnoistre le royaume de Dieu, qui ne s'établit que sur les ruines de l'amour de ces faux biens. – Le royaume de la grace n'est visible qu'à ceux qui ont des yeux invisibles, & à qui les biens invisibles sont toutes choses.

21 C'est dans le cœur de l'homme que s'établit le regne de Dieu & de sa grace par l'obeïssance & par l'amour: & ce regne n'estoit visible que par les miracles, par l'assujettissement du demon à la puissance de J. C. & par l'obeïssance de ceux qui quittoient tout pour suivre pauvres J. C. pauvre. – Il est juste de ne le pas trouver, quand on ne le veut pas reconnoistre aux marques qu'il nous en a données dans sa parole. – Un cœur humble, doux, charitable, détaché de la terre, le trouvera toûjours; parce que ce sont ces vertus mêmes qui font le royaume qu'il cherche.

22 Il faut profiter des temps de la grace, de la paix, de l'indulgence, des lumieres, pour se preparer aux temps de privation, de troubles, de tentation, de souffrances & d'obscurité. – Les apostres ont peu profité de la presence visible & des graces sensibles de J. C. & si le saint Esprit ne leur avoit tout redonné & tout enseigné de nouveau, que seroient-ils devenus au temps des faux

christs & des persecuteurs? – Craignons ces temps où J. C. semble s'estre retiré; & affermissons-nous dans sa doctrine & dans son amour, pour n'estre pas surpris dans nostre foiblesse.

23 Ce n'est pas au nom du Christ, mais à sa doctrine & à ses maximes qu'il faut s'attacher, puisqu'il y a de faux christs & de faux evangiles. – Suivons, non celui que les hommes nous montrent, mais celui que Dieu nous marque dans les Ecritures, & qu'il autorise par les miracles. – Il y a de fausses eglises aussi bien que de faux christs; & la vraie épouse ne se reconnoist qu'aux mêmes marques que le vrai époux. – C'est assez qu'une Eglise soit plus nouvelle que J. C. pour estre une fausse Eglise.

23 *Et ils vous diront: Il est ici, il est là. Mais n'y allez point, & ne les suivez point.*

24 *Car comme un éclair brille, & se fait voir depuis un costé du ciel jusqu'à l'autre, ainsi paroistra le Fils de l'homme en son jour.*

25 *Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, & qu'il soit rejetté par ce peuple.*

23 Et dicent vobis: Ecce hîc, & ecce illic. Nolite ire, neque sectemini.

24 Nam, sicut fulgur coruscans de sub cœlo, in ea quæ sub cœlo sunt, fulget: ita erit Filius hominis in die sua.

25 Primùm autem oportet illum multa pati, & reprobari à generatione hac.

24 L'éclat & la vîtesse avec laquelle J. C. a esté connu dans tout le monde par la predication evangelique, sont comparables à un éclair. – Comme c'est un mesme éclair qui brille d'un bout à l'autre, ainsi c'est la mesme foi, le mesme Jesus-christ, la mesme societé chrestienne; & cette universalité est une des proprietez de la vraie foi, du vrai christ, de la vraie Eglise. – Ce qui se fait successivement par la foi, se fera en un moment, quand J. C. se rendra visible à tous les hommes de tous les siecles pour juger le monde. C'est maintenant le jour des hommes; ce sera alors le jour de Dieu.

25 Les souffrances & la croix de J. C. sont

26 Et ſicut factum eſt in diebus Noë, ita erit & in diebus Filii hominis.

27 Edebant, & bibebant: uxores ducebant, & dabantur ad nuptias, uſque in diem, quâ intravit Noë in arcam: & venit diluvium, & perdidit omnes.

26 *Et ce qui eſt arrivé au temps de Noé, arrivera encore au temps du Fils de l'homme.*

27 *Ils mangeoient, & ils buvoient : les hommes épouſoient des femmes, & les femmes des maris, juſqu'au jour que Noé entra dans l'arche, & alors le deluge ſurvenant, les fit tous perir.*

l'unique moyen choiſi de Dieu pour former l'Egliſe, & pour la preparer à paroiſtre avec J. C. au grand jour. – Nul de ſes membres n'eſt diſpenſé de cette voie; il faut ſouffrir, & eſtre haï du monde, pour avoir part à la gloire de J. C. On eſt haï & rejetté du monde, quand on ſuit les maximes qu'il hait & qu'il rejette, en s'expoſant à ſes perſecutions.

26 L'heure de la mort & celle du jugement ſont incertaines. – Ce qui eſt arrivé dans les ſiecles paſſez, eſt la figure de ce qui arrivera dans les derniers temps. – L'uſage que le chreſtien doit faire des anciennes Ecritures, ſelon l'inſtitution de Dieu, & l'avertiſſement de JESUS-CHRIST eſt d'y étudier ſes devoirs, y étudier JESUS-CHRIST meſme & ſon Egliſe. – Le monde ſurpris par le deluge aprés cent ans de predication & d'impenitence, eſt une image de ce qui arrive à la pluſpart des hommes à la mort, & de ce qui arrivera au dernier jour au monde entier.

27 Image de l'enyvrement & de la ſtupidité étrange des gens du monde, tout occupez de la vie préſente, & comptant pour rien les menaces de la colere de Dieu. – Acquerir de quoi paſſer cette vie à ſon aiſe, avec ſplendeur, dans l'abondance & avec toutes les commoditez; & travailler à perpetuer ſon nom & ſa famille par des mariages avantageux, n'eſt-ce pas ce qui fait juſques a la mort tous les ſoins de la pluſpart de ceux qu'on appelle les honneſtes gens, & ce qui en fait la pluſ-

part du temps d'honnêtes reprouvez?

28 A voir la vie de la plusſpart des hommes, ne diroit-on pas qu'ils ne ſont faits que pour s'établir ſur la terre, pour boire & pour manger, & pour les autres occupations de la vie naturelle ou civile, & que le ſiecle à venir ne les regarde point? - On ouvrira les yeux à la mort, mais Dieu veuille que ce ne ſoit pas auſſi inutilement qu'au téps du deluge & de Loth! Ces deux hiſtoires terribles ſont lues indifferemment comme on lit l'hiſtoire romaine; & cependant ce ſont des propheties & des images de la fin funeſte des pecheurs qui les liſent, s'ils ne les préviennent par la penitence.

29 Que veulent dire ces paroles & cette figure, ſinon que la pluſpart ſont ſurpris de la mort, ne penſant les uns qu'à leurs plaiſirs, les autres qu'à leur fortune. - Apprenons de Loth a tout mépriſer & à tout quitter, s'il eſt beſoin, plûtoſt que de demeurer expoſez à la colere de Dieu. - Ne perdons pas le temps à déliberer: le danger eſt toujours preſſant, quand on n'eſt pas aſſuré d'un moment, & qu'il y va de l'eternité. - Un moment de delai euſt expoſé Loth à eſtre enſeveli dans le feu & le ſoufre de Sodome: nous avons infiniment plus à craindre.

30 Un deluge ſubit & univerſel d'une pluie de feu & de ſoufre, ne ſont que des ombres & des figures de la derniere deſolation. - Ce n'eſt pas une parole dite en l'air, *Qu'il en ſera de meſme* en

28 *Et comme il arriva encore au tems de Loth; ils mangeoient, & ils buvoient; ils achetoient, & ils vendoient; ils plantoient, & ils bâtiſſoient.*

29 *Mais le jour que Loth ſortit de Sodome, il tomba du ciel une pluie de feu & de ſoufre qui les perdit tous.*

30 *Il en ſera de même au jour que le Fils de l'homme paroiſtra.*

28 Similiter ſicut factum eſt in diebus Lot: Edebant, & bibebant: emebant, & vendebant: plantabant, & ædificabant:

29 Quâ die autem exiit Lot à Sodomis, pluit ignem & ſulphur de cœlo, & omnes perdidit:

30 Secundùm hæc erit qua die Filius hominis revelabitur.

31 In illa hora, qui fuerit in tecto, & vasa ejus in domo, ne descendat tollere illa; & qui in agro, similiter non redeat retrò.

31 *En ce temps-là, si un homme se trouve au haut de la maison, & que ses meubles soient en-bas, qu'il ne descende point pour les prendre; & que celui qui se trouvera dans le champ, ne retourne point non plus derriere lui.*

32 Memores estote uxoris Loth.

32 *Souvenez-vous de la femme de Loth.*

ce jour terrible : c'est une parole de foi, qui veut dire, qu'on sera surpris, que la colere de Dieu fondra sur les pecheurs comme une pluie, & les engloutira comme un deluge, qu'un tres-petit nombre échappera à sa justice. – Une fausse idée qu'on se fait d'une misericorde sans regle & sans mesure, entretient la pluspart du monde dans la negligence de leur salut. Jugeons-en par ces deux exemples, puisque c'est pour cela que Nostre-Seigneur nous les propose.

31 Laissons perir ce qui doit perir: sauvons ce que nous avons d'immortel. – Rien des biens du monde ne merite qu'on expose sa vie, encore moins son ame. La vie est courte la mort est à la porte, l'heure est incertaine; & à cette heure ce que nous aimons & estimons dans ce monde, nous sera enlevé; quelle folie d'y mettre son cœur! – Attendons dans l'état où Dieu nous a mis, sans nous trop mettre en peine d'en changer, l'état qui ne changera jamais.

32 Il ne faut plus penser au monde, quand une fois on l'a quitté; ni retomber dans nos premieres inclinations, quand Dieu nous en a tirez. – Regretter les occasions de se perdre, & la compagnie des impies, dont on a esté délivré par la misericorde de Dieu, c'est une ingratitude qu'il ne peut souffrir, & qu'il punit severement. Il faut perdre avec joie les amis & les parens, les richesses & les avantages temporels, & les effacer de nostre memoire, quand ils sont des obstacles à nostre

salut. On les aime avec cupidité, quand on les quitte avec douleur.

33 Heureuse perte où l'on se perd plein de pechez & d'inclinations mauvaises, & sujet à la mort, pour se retrouver innocent, plein de charité, immortel & glorieux ! – On se resout à tout perdre pour sauver sa vie, par le seul amour de cette vie perissable ; mais il faut se resoudre à perdre cette vie même par l'amour d'une vie meilleure & eternelle. – Si nous avions de la foi, ne ferions-nous pas plus pour la vie de nostre ame que pour celle de nostre corps ? C'est tout le contraire que nous faisons.

33 *Celui qui cherchera à se sauver soi-même, se perdra ; & celui qui se sera perdu lui-même, se sauvera.*

34 *Je vous declare que cette nuit-là, de deux personnes qui seront dans le même lit, l'un sera pris, l'autre laissé.*

35 *De deux femmes qui moudront en-*

33 Quicumque quæsierit animam suam salvam facere, perdet illam: & quicumque perdiderit illam, vivificabit eam.

34 Dico vobis: in illa nocte erunt duo in lecto uno, unus assumetur, & alter relinquetur:

35 Duæ erunt molentes in unum; una assu-

34 On se sauve & on se perd par-tout & en toutes sortes d'états. 1. Parmi ceux qui vivent dans le repos & la retraite, éloignez de l'éclat du monde, ou qui sont le plus étroitement unis ensemble. – C'est un avantage d'estre uni ou par l'amitié ou par des alliances avec des saints ; mais il faut les imiter pour profiter de cette societé, & pour se sauver avec eux. – Dieu sçait bien discerner par-tout ceux qui sont à lui. C'est dans la nuit de la tribulation, de la persecution, des dernieres calamitez de la mort que ce discernement se fait : preparons nous-y pendant le jour.

35 Le 2. estat est de ceux qui sont dans le travail pour les besoins de la vie presente, & dans les emplois tumultueux, où le bruit empêche d'entendre la voix de Dieu, & les avertissemens de la calamité prochaine. Le 3. de ceux qui n'é-

metur, & altera relinquetur: duo in agro; unus assumetur, & alter relinquetur.

semble dans le même moulin, l'une sera prise, & l'autre laissée: de deux personnes qui seront dans le même champ, l'un sera pris, & l'autre laissé.

36 Respondentes dicunt illi: Ubi Domine?

36 Ils lui dirent: Où sera-ce, Seigneur?

37 Qui dixit illis: Ubicumque fuerit corpus, illuc congregabuntur & aquilæ.

37 Et il répondit: En quelque lieu que soit le corps, les aigles s'y assembleront.

tant ni dans le travail, ni dans la retraite, menent une vie libre & volontaire. – Dieu a par-tout ses élus, & par-tout le diable a les siens: Par-tout on doit travailler & veiller pour estre à Dieu, & pour éviter les pieges du diable.

36. 37 Les élus sont les aigles: Jesus-christ est leur proie & leur nourriture pour l'eternité. Heureux qui est du nombre de ces aigles spirituelles, qui s'élevent vers le ciel pour y chercher Jesus-christ, la verité eternelle, & s'y attacher invariablement; & non pas des corbeaux, qui cherchent sur la terre de la nourriture pour s'en remplir! – Les aigles & les corbeaux se trouvent ici-bas mêlez ensemble dans l'Eglise, qui est le corps de Jesus-christ répandu par toute la terre, & composé de toutes les nations; dans le ciel il n'y aura que des aigles assemblées & réunies dans ce corps immortel, dont Jesus est le chef, la force, la nourriture, la joie, & le bonheur eternel.

CHAPITRE XVIII.

§. I. VEUVE IMPORTUNE A UN MAUVAIS JUGE. ELUS EXAUCEZ.

1 Dicebat autem & parabolam ad illos, quoniam oportet semper

1 IL leur dit aussi cette parabole, pour faire voir qu'il faut tousjours prier,

1 LA priere est le propre des pauvres; & le gemissement, le partage des miserables. Elle doit

& ne se lasser point de le faire. orare & non deficere,

2 *Il y avoit, dit-il, dans une certaine ville un juge qui ne craignoit point Dieu, & ne se soucioit point des hommes.* 2 Dicens: Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, & hominem non reverebatur;

3 *Et il y avoit aussi dans cette même ville une veuve qui venoit souvent le trouver, en lui disant: Faites-moi justice de ma partie;* 3 Vidua autem quædam erat in civitate illa, & veniebat ad eũ, dicens: Vindica me de adversario meo.

estre continuelle en cette vie, puisque nous y sommes tousjours accablez de besoins & de miseres. – Le tentateur ne se lasse point de nous attaquer; ne nous lassons point de le combattre par les armes de la priere. – Tousjours prier, & parler peu; c'est un des paradoxes evangeliques: peu de la langue, beaucoup du cœur. – On prie tousjours quand on a tousjours Dieu present, & qu'on le desire tousjours, soit debout ou à genoux, dans le repos ou dans le travail, dans la douleur ou dans la joie.

2 Si la perseverance de la priere triomphe de la malice la plus obstinée d'un juge inique, craindrons-nous de ne pas flechir par nos prieres un Dieu qui est la bonté même? – C'est avoir bien envie de donner, que d'inspirer avec tant d'empressement la confiance de demander. – Il n'y a point de dureté plus inflexible que celle d'un mauvais juge: & une pauvre femme en vient à bout par sa perseverance. Que sera-ce quand l'Esprit de Dieu priera Dieu dans les Saints?

3 Le partage des veuves chrestiennes, c'est la croix & l'affliction, l'assiduité & la perseverance dans la priere. – C'est d'une telle veuve qu'il faut apprendre a bien prier, parceque c'est l'image & de l'Eglise & de toute ame qui n'a d'esperance qu'en Dieu. – Une veuve desolée & opprimée, sans parens, sans amis, sans argent, sans appui, quelle autre ressource peut-elle avoir qu'une priere humble, une sollicitation assidue, une perse-

4 Et nolebat per multũ tempus. Post hæc autem dixit intra se : Etsi Deũ non timeo, nec hominem revereor :

4 & il fut long-temps sans le vouloir faire. Mais enfin il dit en lui-même : Quoi que je ne craigne point Dieu, & que je ne me soucie point des hommes ;

5 Tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens sugillet me.

5 neanmoins parceque cette veuve m'importune, je veux lui faire justice, afin qu'elle ne vienne pas tousjours me rompre la teste.

6 Ait autem Dominus : Audite quid judex iniquitatis dicit.

6 Vous voyez, ajoûta le Seigneur, ce que dit cet injuste juge :

verance importune ? Telle est mon ame devant vous, ô mon Dieu, plus desolée encore, puisqu'elle n'a pas même le moyen de vous prier, si vous ne lui en faites le don & l'aumône.

4. 5 Combien d'actions qui paroissent bonnes, n'ont pour principe ni l'amour de Dieu, ni l'amour du prochain, mais l'amour propre ? Quelle recompense en peut-on attendre, sinon celle qui est due à l'amour propre ? Dieu fait servir ces actions par sa charité & par sa sagesse à ses desseins sur ses élus, & à la consolation des opprimez. – Il fait rendre justice, quand il lui plaist, par les juges les plus injustes, & dont le cœur est en sa main aussi-bien que celui des bons : c'est en lui qu'il faut mettre sa confiance, sans negliger les moiens humains. Mais trop souvent on donne à ces moiens toute la goire du succés, & on oublie celui qui les a rendus utiles & efficaces.

6 On peut, à l'exemple de Nostre-Seigneur, faire bon usage des plus mauvais exemples. Tout sert à faire connoistre la bonté & la justice de Dieu, ou par conformité, ou par opposition ; ou comme des traits qui en forment l'image, ou comme des ombres qui en relevent l'éclat & la vivacité. – La foi sçait l'art de changer le poison en remede, & de faire une bonne nourriture

des herbes les plus venimeuses.

7 Le partage des élus dans cette vie est de gemir & prier. Ils sont exaucez tost ou tard, d'une maniere ou d'une autre, ou en les délivrant maintenant, ou en faisant servir leurs maux & leur oppression au bien de l'Eglise, & à un surcroist de gloire & de bonheur pour eux dans le siecle à venir. – Ceux qui ne connoissent de misere & de felicité qu'en cette vie, ne connoissent aussi que la délivrance presente : ceux qui comptent pour rien les biens & les maux de ce siecle, triomphent, par l'esperance, du triomphe même des impies. – Pour prier en élu, il faut 1. que nostre priere soit un cri, par sa force, sa ferveur & son élevation vers Dieu. 2. qu'elle soit perseverante & continuelle. – La nuit ni le sommeil n'interrompent point la priere des élus ; parceque leur cœur veille par la disposition où le sommeil les trouve ; & que leur corps même y conserve tousjours la mortification & l'humilité, qui parlent à Dieu dans le silence, & sont tousjours écoutées.

8 L'illusion des riches, & de tous ceux qui veulent faire leur paradis en ce monde, est qu'ils comptent sur une longue vie, & qu'ils ne comprennent pas que la plus longue est une ombre qui passe. Double erreur, dont la foi garantit les élus, en leur persuadant sur la parole de Jesus-christ, que la vie & tous les siecles mêmes ne sont qu'un peu de temps, – Tout bien suit d'une

7 *& Dieu ne feroit pas justice à ses élus qui crient à lui jour & nuit ; & il souffriroit tousjours qu'on les opprime ?*

8 *Je vous dis en verité qu'il leur fera justice dans peu de temps. Mais lorsque le fils de l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouvera de la foi sur la terre ?*

7 Deus autem non faciet vindictam electorũ suorum clamantium ad se die ac nocte, & patientiam habebit in illis ?

8 Dico vobis, quia citò faciet vindictam illorum. Verumtamen Filius hominis veniens, putas, inveniet fidem in terra ?

foi vive ; tout manque, quand la foi manque. – Donnez-moi, Seigneur, la foi que vous voulez trouver en moi a vostre avenement, & qu'elle soit en moi la source d'une vraie confiance, & d'une priere perseverante.

§. 2. PHARISIEN ET PUBLICAIN. ENFANCE CHRESTIENNE.

9 Dixit autem & ad quosdam, qui in se confidebant tamquam justi, & aspernabantur ceteros, parabolam istam :

9 *Il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui mettoient leur confiance en eux-mêmes comme estant justes, & qui méprisoient les autres.*

10 Duo homines ascenderunt in templum ut orarent : unus Pharisæus, & alter publicanus.

10 *Deux hommes monterẽt dans le temple pour y faire leur priere : l'un est it pharisien, & l'autre publicain.*

11 Pharisæus

11 *Le pharisien se*

9 Deux marques infaillibles pour discerner la fausse devotion d'avec la vraie. 1. Le vrai chrestien ne fait fonds que sur la misericorde de Dieu, & sur la grace de J. C. asfuré que sans elles il n'y a en lui qu'inclination au mal, & qu'impuissance au bien. 2. Il ne s'occupe que de ses propres miseres. Plus il en voit dans les autres, plus il en craint pour lui-même. – On ne méprise les autres que quand on ne se connoist pas soi-même. – Rien n'est plus contraire à l'humilité, & par consequent à la pieté, que le mépris du prochain.

10 Qui, à juger de ces deux hommes par leur état, n'auroit mieux aimé voir le cœur du pharisien, que celui du publicain ? Dieu en juge autrement. – Apprenons à ne juger point des autres, puisqu'il faut voir leur cœur pour en bien juger. – On se peut corrompre dans un état saint; on se peut sanctifier dans un état fort commun. – C'est par le cœur & non par l'habit qu'on est à Dieu.

11 Cette priere pleine d'ostentation, d'orgueil,

de presomption, & d'une vaine confiance en ses propres merites, est bien digne d'un pharisien. Prenons garde d'en avoir l'esprit & le cœur, ou entierement, ou en partie. — Rien n'est meilleur que l'action de grace dans la priere, pourvû qu'elle soit bien humble & bien chrestienne, & que ce ne soit pas pour se faire honneur de ce qu'on possede d'avantages; mais pour en faire hommage à celui de qui on les a reçus. — Celui qui sçait que la pieté ne consiste pas seulement à s'abstenir des vices grossiers, & à pratiquer l'exterieur des vertus, ne remercie jamais Dieu de ce qu'il a reçu, qu'en s'humiliant de son orgueil, qui peut corrompre en lui les dons de Dieu, & en tremblant par la crainte de n'avoir que l'ombre & l'écorce de la vertu — On croit estre saint quand on se compare avec des scelerats: mais on se trouvera tousjours criminel, quand on se comparera avec les saints.

tenant debout, prioit ainsi en lui-même: O Dieu! je vous rens graces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes qui sont voleurs, adulteres, injustes, ni même comme ce publicain.

stans, hæc apud se orabat: Deus gratias ago tibi quia non sum sicut ceteri hominum: raptores, injusti, adulteri: velut etiam hic publicanus.

12 *Je jeûne deux fois la semaine: je donne la disme de tout ce que je possede.*

12 Jejuno bis in sabbato: decimas do omniũ quæ possideo.

12 L'exemption des défauts grossiers, & l'exterieur des bonnes œuvres est une source de complaisance & d'orgueil dans ceux qui n'ont point jetté le fondement de l'humilité. — La mortification corporelle & la liberalité dans les aumônes sont sujettes à enfler, & font quelquefois plus de tort à une ame que ne feroient la bonnechere & l'avarice. — Un défaut qui s'humilie veritablement, est plus utile qu'une vertu qui éleve d'orgueil; parcequ'une fausse vertu est un voile qui nous cache nos vices. — C'est un estat bien

13 Et publicanus à longè ſtans, nolebat nec oculos ad cœlum levare: ſed percutiebat pectus ſuum, dicens: Deus propitius eſto mihi peccatori.

13 *Le publicain au contraire ſe tenant bien loin, n'oſoit ſeulement lever les yeux au ciel; mais il frappoit ſa poitrine, en diſant: Mon Dieu, ayez pitié de moi qui ſuis un pecheur.*

14 Dico vobis, deſcendit hic juſtificatus in domum ſuam ab illo: quia omnis qui ſe exaltat, humiliabitur: & qui ſe humiliat, exaltabitur.

14 *Je vous declare que celui-ci s'en retourna chez lui juſtifié, & non pas l'autre. Car quiconque s'éleve, ſera abaiſſé; & quiconque s'abaiſſe, ſera élevé.*

miſerable, d'avoir ici-bas à ſe défendre de la vue que le demon nous donne du bien qui eſt en nous, autant que du mal qu'il s'efforce d'y mettre.

13 Mon Dieu! que les mouvemens de la grace ſont differens de ceux de la nature corrompue! La grace change l'orgueil du pecheur en une confuſion ſalutaire, lui inſpire une ſainte colere contre ſoi-même, un aveu ſincere de ſes pechez, une priere humble, fervente, & continuelle. – Ce qu'un vrai penitent croit eſtre devant Dieu, il le veut eſtre devant les hommes: le dernier de tous. – Il connoiſt combien le peché l'a dégradé, & ne s'attribue rien que le droit de faire penitence & de s'humilier. Il s'approche de Dieu, en s'en éloignant par reſpect; il attire ſes regards, en n'oſant élever vers lui ſes yeux; en ne s'épargnant point, il merite que Dieu l'épargne; en avouant ſa miſere, il obtient miſericorde.

14 L'orgueil aneantit devant Dieu toutes les bonnes œuvres: l'humilité couvre tous les pechez, & tient lieu au pecheur de toutes les vertus. – La priere orgueilleuſe d'un faux juſte, non ſeulement n'efface point le peché, mais ſe change elle-même en peché. – Rien n'eſt plus dangereux devant les hommes que d'avouer ſes crimes; c'eſt devant Dieu le prix du ſalut, & la clef du ciel, quand c'eſt l'effet d'une vraie humilité. – L'humiliation eſt le chemin de la gloire,

re, parceque c'est la marque d'une sincere conversion ; l'orgueil est le caractere d'un cœur impenitent. – Seigneur, formez en moi le cœur que vous voulez couronner ; donnez-moi l'humilité que vous voulez relever.

15 *Quelques-uns aussi lui presentoient de petits enfans, afin qu'il les touchast. Ce que ses disciples voyant, ils les rebuttoient avec des paroles rudes.*

15 Afferebant autem ad illum & infantes, ut eos tangeret. Quod cùm viderent discipuli, increpabant illos.

16 *Mais Jesus appella ces enfans à lui, en disant : Laissez venir*

16 Jesus autem convocans illos, dixit : Sinite pueros ve-

15 Ce n'est pas assez de prier avec l'instance & la perseverance d'une pauvre veuve qui plaide ; ni avec l'humilité & l'abatement du publicain ; il faut encore prier avec la simplicité, & souvent avec le silence d'un enfant. – Il ne faut pas faire l'orateur ni le discoureur devant Dieu : on ne le persuade point par raisonnemens, on ne le gagne point par l'eloquence. Rien plus persuasif à son égard qu'une foi simple, rien plus eloquent qu'un humble silence. – L'imperfection de la charité & de la lumiere de la vie presente, expose les humbles & les petits à souffrir souvent des rebuts, même de la part des gens de bien : rien de semblable à craindre pour eux devant Dieu, qui ne rebute que ceux qui sont grands à leurs propres yeux.

16 La perseverance de la priere des justes est victorieuse de la tentation ; l'humilité de la priere des penitens obtient misericorde ; mais la simplicité des saints les rend dignes de la familiarité avec Dieu, d'avoir avec lui une union singuliere, de pouvoir toûjours estre en sa presence, d'estre ses favoris, & d'entrer dés à present comme en possession de son royaume. – La priere des justes & des penitens est pour tous ceux qui sont en cet estat : la priere la plus sublime, priere d'union intime, de familiarité, de contemplation, n'est

venire ad me, & nolite vetare eos, talium est enim regnũ Dei.

nir à moi les petits enfans, & ne les en empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

que pour ceux des saints que Dieu y appelle particulierement. S'y vouloir élever soi-même, ce n'est pas le propre d'un enfant qui s'y laisse conduire, & porter ; mais d'un presomptueux qui est plein de ses propres forces, & de ses propres merites. – Que la simplicité, l'innocence & l'abaissement du cœur sont desirables, puisqu'ils meritent un si libre accés auprés de Jesus-christ, & donnent droit au royaume du ciel !

17 Amen dico vobis: Quicumque non acceperit regnum Dei sicut puer, non intrabit in illud.

17 *Je vous dis en verité, que quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.*

17 On ne peut dire combien il est necessaire d'apporter la simplicité & la docilité d'un enfant, à la lecture & à la meditation des veritez de l'Evangile, qui est le fonds de la priere chrestienoe. – C'est proprement & principalement dans cette priere que Dieu nous presente son royaume, en nous y en faisant voir les loix, & en nous découvrant le chemin du salut, & les voies de la perfection. – Les orgueilleux, les grands, les beaux esprits rejettent ordinairement ce royaume, pendant que les enfans le reçoivent : parceque par tout où domine ou la raison ou l'amour des choses de la terre, on n'est pas en état de recevoir le royaume de Dieu, qui est le royaume de la foi, & qui n'a que des biens invisibles.

§. 3. HOMME RICHE NE SUIT POINT J. C, PERIL DES RICHES.

18 Et interrogavit eum quidam princeps, dicens: Magister

18 *Alors un homme de qualité lui vint faire cette demande :*

18 Les pensées de la vie du siecle à venir sont bien rares dans un jeune-homme

de qualité. Heureux celui à qui Dieu les donne ! Ce qu'il faut se persuader à l'exemple de celui-ci, est qu'on ne se sauve pas sans rien faire ; que le premier pas est de se faire instruire de la voie du ciel ; qu'il faut chercher un maître éclairé, & un guide vertueux. Peu de personnes se mettent en peine de faire ces démarches necessaires ; parcequ'il y en a peu qui pensent serieusement à se sauver. – S'il

Bon maître, que faut-il que je fasse pour acquerir la vie eternelle ?

19 *Jesus lui répondit : Pourquoy m'appellez-vous bon ? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon.*

20 *Sçavez-vous les commandemens : Vous ne tuerez point : Vous ne commettrez point d'adultere : Vous ne déroberez point :*

bone, quid faciens vitam æternam possidebo ?

19 Dixit autem ei Jesus : Quid me dicis bonum ? nemo bonus nisi solus Deus.

20 Mandata nosti : Non occides : Non mœchaberis : Non furtum facies : Non falsum testimonium dices : Honora patrem tuũ & matrem,

faut de la foi même à un pauvre pour croire une autre vie ; combien plus à un grand, à un riche, qui n'a rien qui le puisse dégoûter de celle-ci, à qui rien ne manque pour y vivre heureux selon les sens ?

19 Ce n'est pas assez d'avoir un guide qui montre le chemin, il faut des forces pour marcher ; & Dieu seul les peut donner. Toutes ces forces consistent dans la bonté du cœur, & nul cœur n'est bon que par la participation de la bonté souveraine. – Un bon directeur doit avoir soin, à l'exemple de J. C. le bon maître, d'instruire de la necessité de la grace de Dieu, ceux à qui la chaleur d'un bon desir fait croire qu'ils n'ont besoin que d'apprendre ce qu'il faut faire. – Dieu seul est bon, & la source de tout bien ; tout homme est corrompu, & a besoin d'un reparateur qui lui fasse vouloir & faire le bien.

20 Jesus christ semble oublier les interests de Dieu pour nous recommander ceux du prochain. Mais c'est assez avoir marqué ce qu'on doit à

Vous ne porterez point de faux témoignage : Honorez vostre pere & vostre mere ?

21 Qui ait : Hæc omnia custodivi à juventute mea.

21 *Il lui répondit : J'ai gardé tous ces commandemens dés ma jeunesse.*

22 Quo audito, Jesus ait ei : Adhuc unum tibi deest : omnia quæcumque habes vende, & da pauperibus, & habebis thesaurum in cœlo : & veni, sequere me.

22 *Ce que Jesus ayant entendu, il lui dit : Il vous manque encore une chose : Vendez tout ce que vous avez, & le donnez aux pauvres, & vous aurez un thresor dans le ciel : puis venez, & me suivez.*

Dieu, que d'avoir dit qu'il est Dieu, seul souverainement bon, seul par consequent souverainement aimable & adorable. – Le prochain est à Dieu, & tout ce qu'il a est une effusion & une participation de l'estre & de la bonté de Dieu. C'est donc l'offenser que d'entreprendre sur la vie, la femme, les biens & l'honneur du prochain. – C'est une impieté de ne pas honorer son pere & sa mere : parceque c'est deshonorer la puissance, l'autorité, & la bonté de Dieu, dont ils sont les canaux, les instrumens, & les images. C'est Dieu qui est le principe de l'estre, de la vie, & de tous les autres biens naturels que nous avons ; mais c'est par eux qu'il l'est, & c'est en eux qu'il en veut recevoir l'hommage.

21 Tel croit avoir tout fait, qui n'a pas encore commencé. – On ne garde bien la loi de Dieu, que quand on la garde pour l'amour de Dieu même, & par un attachement à sa volonté ; & c'est dequoy il est dangereux de se trop flatter. – Ce n'est pas l'œuvre de la main qu'il faut consulter, mais la disposition du cœur. Qui la connoist ?

22 Deux choses sont necessaires pour le salut. 1. Accomplir la loi commune à tous. 2. Estre fidelle à ce que Dieu demande de chacun en particulier. – Tout donner aux pauvres pour sui-

vre J. C. pauvre, c'eſt un conſeil de perfection. Eſtre diſpoſé à le faire ſi Dieu le demande, c'eſt un precepte de neceſſité ; rien n'étant plus neceſſaire que d'obeïr à Dieu, & de préferer ſa volonté à toutes choſes. – J. C. ne peut reconnoître pour ſes diſciples ceux qui tiennent aux biens periſſables. C'eſt un poids trop peſant pour pouvoir ſuivre J. C. en le portant dans noſtre cœur. Le laiſſer à ſes parens riches, c'eſt s'en décharger, mais ce n'eſt pas le donner à Dieu. C'eſt aux pauvres qu'il les faut confier, ſi nous voulons qu'ils nous ſuivent dans le ciel.

23 *Mais lui, ayant entendu ceci, devint tout triſte, parcequ'il eſtoit extrémement riche.*

24 *Et Jeſus voyant qu'il eſtoit devenu triſte, dit : Qu'il eſt difficile que ceux qui ont beaucoup de bien, entrent dans le royaume de Dieu !*

23 His ille auditis, contriſtatus eſt : quia dives erat valdè.

24 Videns autem Jeſus illum triſtem factum, dixit : Quàm difficile, qui pecunias habent, in regnum Dei intrabunt.

23 Nous ne connoiſſons bien l'attachement que nous avons aux biens de la terre, que par la peine que nous avons à les quitter, & par la douleur que nous reſſentons en les perdant. C'eſt une marque que la vertu n'eſt pas ſolide, quand elle ſuccombe à la premiere épreuve. – Il ſe trouve beaucoup de gens à qui il ne manque qu'une choſe, & qui demeurent en chemin par une ſeule attache qu'ils ne ſurmontent pas. – On doit craindre que ce qui n'a eſté au commencement qu'un obſtacle à la perfection, ne devienne dans la ſuite un obſtacle au ſalut.

24 Où il y a beaucoup de richeſſes, il y a ordinairement beaucoup de cupidité ; & la cupidité n'entrera point dans le royaume de la charité. – Si on ne veut point s'en rapporter ſur cette verité à la lumiere de celui qui eſt lui-même le chemin du ciel & la porte du ſalut, on veut donc ſe jetter à yeux clos dans le precipice. – Si cela eſt difficile,

25 Facilius est enim camelum per foramen acus transire, quàm divitem intrare in regnũ Dei.

25 *Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre dans le royaume de Dieu.*

26 Et dixerunt qui audiebant: Et quis potest salvus fieri?

26 *Et ceux qui l'écoutoient, lui dirent : Qui pourra donc estre sauvé ?*

27 Ait illis: Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum.

27 *Jesus leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu.*

jusqu'à l'étonnement, pour ceux qui ont beaucoup de bien, même legitimement acquis, que sera-ce de ceux qui l'aiment & le recherchent avec passion, qui en amassent à toutes mains, & qui en ont le cœur tout possedé ?

25 Qui croiroit cette verité, si le Fils de Dieu ne l'annonçoit lui-même ? Elle est bien dure à ceux qui mettent leur confiance dans les thresors de la terre : mais cette dureté est dans leur cœur, & non pas dans la verité. – Interdire aux hommes l'amour des richesses, c'est ôter un amusement à des enfans, une épée à un furieux, à la cupidité ce qui la nourrit. – Un riche n'est pas celui qui possede de grands biens, mais celui qui en est possedé ; ni celui qui les répand comme n'en estant que l'œconome, mais celui qui en fait l'instrument de ses passions, son bien, & sa felicité.

26 Il n'y a guéres de gens que cette verité épouvante, parceque la pluspart des riches se ferment les oreilles pour ne la pas entendre. – Le nombre des pauvres estant sans comparaison plus grand que celui des riches, pourquoi dire : *Qui pourra donc estre sauvé :* sinon parce qu'il y en a peu qui ne desirent & n'aiment les richesses, & qui ne soient riches de cœur ?

27 Le salut d'un riche est un double miracle, & plus rare qu'on ne pense. – De peur que le desespoir ne nous fist tomber dans la paresse & l'oisiveté, Jesus-christ nous promet que ce qui nous

28 *Alors Pierre lui dit : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté pour vous ſuivre.*

28 Ait autem Petrus: Ecce nos dimiſimus omnia, & ſecuti ſumus te.

29 *Jeſus lui répondit : Je vous dis en verité, que perſonne ne quittera pour le royaume de Dieu, ou ſa maiſon, ou ſon pere & ſa mere, ou ſes freres, ou ſa femme ou ſes enfans,*

29 Qui dixit eis : Amen dico vobis, nemo eſt, qui reliquit domum, aut parentes, aut fratres, aut uxorem, aut filios, propter regnum Dei,

30 *qui ne reçoive dés ce monde beaucoup davantage, & dans le ſiecle à venir la vie eternelle.*

30 Et non recipiat multò plura in hoc tempore, & in ſæculo venturo vitam æternam.

eſt impoſſible par noſtre propre foibleſſe, nous deviendra poſſible par la puiſſance de Dieu. – Si le détachement des richeſſes demeurent impoſſible au riche, ce n'eſt que parcequ'il demeure dans ſa foibleſſe, & qu'il n'a point recours à celui, qui par ſon commandement l'avertit & de faire ce qu'il peut, & de demander ce qu'il ne peut pas, & qui donne ſa grace afin qu'on le puiſſe.

28 On peut eſtre riche ſans richeſſes ; on peut tout quitter ſans avoir jamais rien poſſedé. C'eſt par le cœur qu'on tient aux biens de la terre, c'eſt par le renoncement du cœur qu'on s'en détache. On les quitte quand on en quitte le deſir, & qu'on ferme ſon cœur à toutes les eſperances du ſiecle ; parce qu'on les poſſede plus par le deſir, l'eſperance & l'amour, que par la poſſeſſion même. – On ne quitte rien que quand on le quitte par l'eſprit & pour l'amour de Jeſus-chriſt, & pour le ſuivre en l'imitant : parcequ'autrement lorſqu'on abandonne de la main, on le retient par la cupidité.

29. 30 Dieu trouve moyen de recompenſer dés cette vie la vertu chreſtienne, qui fait tout quitter, ou pour eſtre fidelle à la foi & à la verité, ou pour ſuivre Jeſus-chriſt dans la voie de la perfection. – Quelle eſt riche devant Dieu cette pauvreté apoſtolique d'un miniſtre de Jeſus-chriſt qui

abandonne toutes les esperances du siecle pour se consacrer au salut des ames, & pour servir J. C. pauvre dans la pauvreté. – Il n'appartient qu'à Dieu de faire trouver dans une pauvreté entiere, & dans le dénûment de toutes choses, une douceur, une joie, une consolation, une paix veritable, pendant que les riches du siecle ne trouvent dans leurs faux biens qu'une source inépuisable de craintes, de troubles, de chagrins, d'inquietudes, & souvent de toutes sortes de maux. – Rien n'est plus consolant pour une ame qui se trouve privée de tout pour Dieu, que de voir son soin paternel éclatter en toute occasion, & prévenir tous ses besoins en se cachant sous des moyens humains. – Ce qu'on retrouve dans la charité chrestienne, qui est le fonds de la providence, est tout autre chose que ce que l'on trouveroit dans son propre fonds. C'est un centuple, par l'onction que Dieu y répand : mais qui en connoist le prix ?

§. 4. Passion predite et non comprise.

31 Assumpsit autē Jesus duodecim, & ait illis : Ecce ascendimus Jerosolymam, & consummabuntur omnia, quæ scripta sunt per Prophetas de Filio hominis.

31 *Ensuite Jesus prenant à part les douze, leur dit : Enfin nous nous en allons à Jerusalem ; & tout ce qui a esté écrit par les prophetes touchant le fils de l'homme, sera accompli.*

31 Nous ne sçavons point comme Jesus-christ le temps de nostre sacrifice ; mais nous sçavons bien que nous avançons toujours vers ce moment, qu'il peut n'estre pas éloigné, & qu'il nous est plus necessaire qu'à lui d'y penser, & de nous y preparer. – Jesus pense avec plaisir à l'accomplissement des ordres de son Pere sur lui, quelque rigoureux qu'ils soient ; & nous, ou nous ne pensons qu'avec chagrin & avec peine à la mort qui arrivera au mo-

ment & en la maniere que Dieu l'a ordonné; ou nous nous efforçons de n'y point penser du tout.

32 La trahison, les humiliations, les douleurs & les opprobres, dont la mort de Jesus-christ a esté précedée, nous avertissent que la penitence & l'humilité nous doivent préparer a la nostre. – Il n'y a que l'oubli de ce sacrifice qui puisse faire que l'on s'abandonne aux plaisirs dans un temps où l'on est sur le point de paroistre devant son juge. Et qui peut dire qu'il n'y est point?

32 *Car il sera livré aux gentils, il sera mocqué, il sera foüetté, on lui crachera au visage.*

33 *Et aprés qu'ils l'auront foüetté, ils le feront mourir; & il ressuscitera le troisiéme jour.*

34 *Mais ils ne comprirent rien à tout ceci: ce discours leur estoit caché; & ils n'entendoient point ce qu'il leur disoit.*

32 Tradetur enim Gentibus, & illudetur, & flagellabitur, & conspuetur:

33 Et postquam flagellaverint, occident eum, & tertiâ die resurget.

34 Et ipsi nihil horum intellexerunt, & erat verbum istud absconditum ab eis, & non intelligebant quæ dicebantur.

33 Rien n'est si capable de consoler & de fortifier nostre foiblesse contre la crainte des maladies douloureuses, & contre l'horreur de la mort, que le souvenir des souffrances, de la mort & de la resurrection de Jesus-christ. Ses souffrances adoucissent & sanctifient les nostres; sa mort change le supplice d'un criminel en un sacrifice d'expiation; sa resurrection est le modelle & le principe d'une vie nouvelle & eternelle pour ceux qui meurent dans l'esprit de penitence, & avec soumission à la justice de Dieu.

34 L'esprit humain est naturellement fermé à la science de la croix, des souffrances, & de la mort, mais sur tout de celles d'un Dieu. – Tout criminel qu'est l'homme & digne de la mort, il n'y a que l'experience journaliere qui le force de croire qu'il lui faut mourir; comment sans la foi le croiroit-il de celui qui est l'inno-

cence mesme ? Ouvrez, Seigneur, nos esprits à ces veritez si necessaires ; & que nos cœurs s'y soumettent avec amour.

§. 5. AVEUGLE CRIANT GUERI.

35 Factum est autem cùm appropinquaret Jericho, cæcus quidam sedebat secus viam, mendicans.

36 Et cùm audiret turbam prætereuntem, interrogabat quid hoc esset.

37 Dixerunt autem ei, quòd

35 *Lorsqu'il étoit prés de Jericho, un aveugle qui demandoit l'aumône, se trouva assis le long du chemin ;*

36 *& entendant le bruit du peuple qui passoit, il s'enquit de ce que c'estoit.*

37 *On lui répondit que c'étoit Jesus de*

35 Ayons soin de nous étudier nous-mesmes dans cette image de l'aveuglement, de l'ignorance, de la misere & de la pauvreté où le peché jette l'homme à l'égard des biens du ciel. – Qu'est-ce que la vue des choses corporelles dont les aveugles sont privez, sinon une source de tentations, de pieges, & de pechez ? Mais ne se connoistre pas soi-mesme, estre aveugle pour les choses du salut, n'avoir point ces yeux qui seuls peuvent voir la verité, ô Dieu, quel aveuglement ! & presque personne ne le sent, peu desirent d'en guérir.

36 La guérison d'un pecheur est quelquefois attachée à un premier mouvement, qui paroist naturel, une curiosité, un hazard ; & neanmoins c'est un don de celui qui le veut guérir. – Quand on desire fortement la guérison d'un mal corporel, on est attentif à tout, on ne neglige rien, on questionne les gens sur les moindres apparences de trouver ce qu'on cherche. Hé, mon Dieu ! pourquoi faut-il que nous soyons si stupides & si endormis pour ce qui peut contribuer à la guérison de nostre ame ?

37 Heureuse nouvelle pour ce pauvre aveugle ; & plus heureuse encore pour le pecheur,

de ce que l'autheur de la lumiere & le souverain medecin se trouve en son chemin! – Jesus passe en cette vie pour les pecheurs; parce qu'ils passent eux-mesmes, & qu'il faut se servir du temps pendant qu'on en a. – Les occasions du salut sont passageres; c'est une folie de les laisser échapper en remettant à une autre fois: & on n'a garde de le faire pour la guérison du corps.

38 Il ne faut point presser cet aveugle de crier, l'amour de la guérison l'en presse assez. – Qui ne prie point, ne desire rien: un grand desir ou fait beaucoup prier, ou est lui-mesme une forte priere. – Nous pouvons, sans craindre de nous tromper, juger de nostre cœur par nostre priere: on est insensible à ses maux, quand on ne se sent point pressé de prier: on est aveugle sur ses miseres, quand on ne cherche point la misericorde.

39 Heureux celui que rien ne peut empescher de crier sans cesse vers son liberateur! – On condamne quelquefois des ames comme priant trop long-temps, ou trop souvent: & on ne voit pas que c'est Dieu qui les en presse, & qui les fait prier en leur ouvrant les yeux sur leurs besoins, sur leurs défauts, sur les biens qu'elles attendent, & en leur donnant un vif sentiment de leur misere, & une ardente soif de la justice.

40 La priere de la foi rend Jesus-christ atten-

Nazareth qui passoit par là.

38 *En mesme temps il se mit à crier: Jesus fils de David, ayez pitié de moi.*

39 *Et ceux qui alloient devant, le reprenoient, & lui disoient qu'il se tût; mais il crioit encore beaucoup plus fort: Fils de David, ayez pitié de moi.*

40 *Alors Jesus s'arresta, & commanda qu'on le lui amenast.*

Jesus Nazarenus transiret.

38 Et clamavit, dicens: Jesu Fili David miserere mei.

39 Et qui præibant, increpabant eum ut taceret. Ipse verò multò magis clamabat: Fili David miserere mei.

40 Stans autẽ Jesus jussit illum adduci ad se. Et cùm appropinquasset, interrogavit illum,

41 Dicens: Quid tibi vis faciam? At ille dixit: Domine ut videam.

41 *Et comme il se fut approché, il lui demanda: Que voulez-vous que je vous fasse? L'aveugle répondit: Seigneur, faites que je voie.*

42 Et Jesus dixit illi: Respice, fides tua te salvum fecit.

42 *Jesus lui dit: Voyez, vostre foi vous a sauvé.*

tif à nostre misere – C'est le fruit de la perseverance & de l'instance de la priere, que d'engager enfin la bonté de Dieu à arrester ses regards sur nous. – Quand on s'est mis une fois au-dessus des jugemens du monde, & qu'on veut tout de bon travailler à se convertir, Dieu se declare pour nous, & nous fait approcher de lui. Que le pecheur tressaille alors de joie, car sa guérison s'approche.

41 On ne peut demander trop souvent la lumiere vive de la foi. – On préfere la lumiere du jour, & un avantage qui nous est commun avec les mouches, à tous les biens de la terre, que cet aveugle ne demande point; & la pluspart des hommes préferent ces richesses perissables à la lumiere de la foi, & à cette source infinie de lumiere qui nous est promise dans le ciel. Que la raison est corrompue! Que les sens sont un juge bien aveugle! Que l'homme charnel sçait mal choisir son bonheur!

42 J'ay des yeux, & je ne voy point; & je ne suis pas digne de voir: mais, Seigneur, dites seulement à mon ame: Voyez; & elle verra que vous estes son Dieu; que vous estes seul digne d'estre servi; que tout le reste n'est que vanité & affliction d'esprit. – Dieu éclaire l'ame & la guérit, aussi-bien que le corps, par sa seule volonté: il commande, & il est obeï. – La foi est nostre foi, parce que c'est nous qui croyons par nostre volonté: mais c'est un don de Dieu, parce que c'est lui qui opere en nous la volonté de croire, & le croire mesme. Il donne la

foi pour prier, & il accorde tout le reste à la priere.

43 L'amour suit la foi. L'esprit éclairé de Dieu porte le cœur vers lui. – Heureux l'aveugle à qui Dieu ne donne pas seulement des yeux pour le connoistre, mais des pieds pour le suivre, une langue pour le loüer, un cœur pour l'aimer! – Suivre Jesus-christ, c'est l'imiter, c'est mener une vie digne de ce qu'il a fait pour nous éclairer. – La gloire que nous devons lui rendre ne consiste pas en paroles, mais en œuvres. – Une conversion qui ne se dément point, mais est suivie d'une vie édifiante, fait plus connoistre Dieu & sa grandeur, que les plus grands miracles exterieurs.

43 *Il vid au même instant, & il le suivoit rendant gloire à Dieu. Ce que tout le peuple ayant vû, il en loua Dieu.*

43 Et confestim vidit, & sequebatur illum magnificãs Deũ. Et omnis plebs ut vidit, dedit laudem Deo.

CHAPITRE XIX.

§. I. ZACHÉE.

1. 2 JESUS fait voir dans les effets de la verité de sa parole: dans le riche abandonné à l'amour de ses grands biens (*ch.* 18) combien le salut des riches est difficile; dans Zachée, qu'il leur est facile par sa grace. – Ce sont de doubles liens à rompre, que d'estre riche, & d'estre dans un poste où on le devient de jour en jour davantage, tel qu'est l'administration des finances. – Le bien public demande

1 *JEsus estant entré dans Jericho, passoit par la ville.*

2 *Et il y avoit un homme nommé Zachée, chef des publicains, & fort riche;*

1 ET ingressus perambulabat Jericho.

2 Et ecce vir nomine Zachæus: & hic princeps erat publicanorum, & ipse dives:

3 Et quærebat videre Jesum, quis esset : & non poterat præ turba, quia statura pusillus erat.

3 *qui ayant envie de voir Jesus pour le connoistre, en estoit empesché par la foule, parce qu'il estoit fort petit.*

4 Et præcurrens ascendit in arborem sycomorum ut videret eum : quia inde erat transiturus.

4 *C'est pourquoi il courut devant, & monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devoit passer par là.*

peut-estre qu'on y demeure ; mais si le salut eternel demande qu'on en sorte, y a-t-il à déliberer ? Un autre se peut charger sans vous du soin des finances; un autre que vous ne peut sauver vostre ame.

3 Le desir de connoître les biens spirituels & invisibles, est une grace extraordinaire dans un homme qui regorge des biens de la terre. La premiere semence du salut pour lui, est de vouloir connoistre le Sauveur : mais c'est à celui qui l'a jettée dans le cœur de l'y faire fructifier. – Deux empeschemens à la conversion d'un tel homme : la foule du monde & des affaires, & la petitesse du cœur de l'homme pour les choses du salut. Il faut sortir de la foule, & estre élevé par la grace pour travailler à connoistre & à suivre Jesus-christ. Ces grands hommes d'état, de finances, de guerre, sont souvent, pour les choses du salut, plus petits que des enfans.

4 C'est un grand don, & bien necessaire pour une vraie conversion, que d'avoir un saint empressement de s'élever audessus des choses de la terre pour connoistre Jesus, & de surmonter les empeschemens du monde & de la nature corrompue. – Il ne faut que vouloir tout de bon penser & travailler à son salut, & les empêchemens exterieurs ne paroistront plus rien. On les surmonte presque tous en s'élevant au-dessus des jugemens & des discours des hommes, qui arrêtent ordinairement ceux qui y sont exposez. – Si Zachée avoit consideré l'honneur du monde, son

rang, ſa charge, ſes richeſſes, il n'auroit jamais fait cette démarche qui l'expoſoit à la riſée du peuple: mais il n'auroit pas vu Jeſus-chriſt, & peut-eſtre n'auroit point eſté ſauvé. – Quelquefois on ſe perd pour ne vouloir pas faire un certain pas, auquel Dieu a attaché noſtre ſalut.

5 *Jeſus eſtant venu en cet endroit, leva les yeux en haut, & l'ayant vu, il lui dit: Zachée, haſtez-vous de deſcendre. Car c'eſt chez vous qu'il faut que je loge aujourd'hui.*

5 Et cùm veniſſet ad locum, ſuſpiciens Jeſus vidit illum; & dixit ad eum: Zachæe feſtinans deſcende: quia hodie in domo tua oportet me manere.

6 *Zachée deſcendit auſſi-toſt, & le reçut avec joie.*

6 Et feſtinans deſcendit, & excepit illum gaudens.

5 Haſtez-vous de deſcendre dans voſtre neant: car c'eſt dans voſtre cœur que Jeſus-chriſt veut loger par la communion, ou par ſes autres graces; & c'eſt par l'humilité que le cœur ſe prepare à le recevoir. – Dieu donne le deſir de le connoître, & il va au-delà de ce deſir, en ſe donnant lui-meſme pour eſtre poſſedé. – Ses deſſeins ſur les ames commencent à ſe manifeſter par la vocation. C'eſt la ſuite du regard de ſa miſericorde, par laquelle il a reſolu de choiſir ſa demeure dans ces ames. – Il choiſit de ſon mouvement & ſans y eſtre invité, parce que ſon amour prévient tout merite, & qu'il fait grace à qui il lui plaiſt, & la fait en maiſtre.

6 L'obeïſſance ſi prompte & ſi ſimple de Zachée, fait voir que Jeſus-chriſt parloit a ſon cœur, & qu'il s'en eſtoit déja rendu le maiſtre. – Sa joie fait voir qu'il connoiſt le bien qu'il poſſede, qu'il eſtoit bien éloigné de s'en croire digne, qu'il ne ſe met gueres en peine du jugement qu'en feront les ſcribes & les phariſiens. – On connoiſt par les œuvres la ſincerité des deſirs. – En recevant les pauvres, ou en leur donnant de quoi ſe loger, on imite Zachée, & on reçoit Jeſus-chriſt; mais il faut le faire comme lui avec

7 Et cùm viderent omnes, murmurabant, dicentes quòd ad hominem peccatorem divertisset.

8 Stans autem Zachæus, dixit ad Dominum: Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus: & si quid aliquẽ defraudavi, reddo quadruplum.

7 *Tous ceux qui le virent, disoient en murmurant: Il est allé loger chez un homme de mauvaise vie.*

8 *Cependant Zachée se presentant devant le Seigneur, lui dit: Seigneur, je m'en vas donner la moitié de mon bien aux pauvres; & si j'ay fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui en rendray quatre fois autant.*

joie & avec amour.

7 Les voyes de la misericorde de Dieu sur les pecheurs, sont cachées aux hommes charnels, aussibien que les desseins de l'incarnation de son Fils.– Helas! qui peut dire qu'il ne lui arrive pas souvent ce que nous voyons dans ces aveugles, qui blâment le Sauveur dans ce qui le leur doit rendre plus aimable; qui se mêlent de juger du cœur qui leur est caché; qui ne reconnoissent point le changement de celui de Zachée dans son humilité, son obeïssance, & toute sa conduite? – C'est vostre œuvre, ô Jesus, de chercher les pecheurs jusques au fond de leurs cœurs: & sans cette ressource, que deviendroient-ils?

8 La conversion veritable se fait connoistre par le changement de la vie.–On n'assure son salut qu'en satisfaisant aux hommes par une restitution exacte, & plûtost surabondante qu'imparfaite; & en satisfaisant à Dieu par des aumones proportionnées à ses pechez & à ses biens. – Un vrai penitent méprise les jugemens du monde, & ne se défend que par ses œuvres. Il laisse sa justification à celui qui connoist son cœur, & ne songe qu'à se condamner lui-mesme. – Le jugement que porte ce penitent contre lui-mesme de son propre mouvement, condamnera ces cœurs durs & impenitens, qui rejettent tous les remedes qu'on leur veut appliquer, & ne veulent rien faire

faire pour expier leurs crimes.

9 Les hommes méprisent quelquefois un pauvre pecheur ; & c'est un élu de Dieu, un enfant de la promesse, un Israëlite selon l'esprit, & un heritier des benedictions promises en figure à Abraham. – Ceux que Dieu a choisis eternellement pour le salut, ne peuvent manquer de recevoir la grace. Faites, Seigneur, qu'une foi vive, & une vie de foi nous rendent de vrais enfans d'Abraham, & nous donnent droit d'attendre son heritage.

9 Sur quoi Jesus d : Cette maison a reçu aujourd'hui le salut, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham ;

10 Car le Fils de l'homme est venu pour chercher, & pour sauver ce qui estoit perdu.

9 Ait Jesus ad eum : Quia hodie salus domui huic facta est: eo quòd & ipse filius sit Abrahæ.

10 Venit enim Filius hominis quærere & salvũ facere quod perierat.

10 Parole consolante pour les pecheurs! Quelque egarez qu'ils soient, qu'ils ne desesperent de rien, puisqu'un Dieu les vient chercher. – Quelque progrés qu'ayent fait les justes, qu'ils ne s'imaginent pas n'avoir plus besoin d'estre cherchez. Ils ont leurs égaremens aussibien que les pecheurs, & ils en portent toûjours le principe dans leur propre cœur. Cherchez en moi, Seigneur, ce qui est égaré; sauvez ce qui est perdu, conservez ce que vous avez déja retrouvé.

§. 2. PARABOLE DES DIX MARCS.

11 Ces paroles si consolantes ne consolent point ces ames toutes temporelles, en qui elles ne font que réveiller l'esperance & le desir d'un salut & d'un regne temporel. – On

11 Tous l'écoutant ainsi parler, il ajoûta encore cette parabole, sur ce qu'il estoit pro-

11 Hæc illis audientibus, adjiciens dixit parabolam, eo quòd esset propè Jerusalem ; & quia

existimarent quòd confestim regnum Dei manifestaretur.

che de Jerusalem, & qu'ils s'imaginoient que le regne de Dieu devoit paroistre bien-tost.

12 Dixit ergo: Homo quidam nobilis abiit in regionem longinquam accipere sibi regnū, & reverti.

12 Il leur dit donc : Il y avoit un homme de grande naissance qui s'en alloit dans un pays fort éloigné, pour y prendre possession d'un royaume, & puis s'en revenir.

13 Vocatis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas, & ait ad illos : Negotiamini dum venio.

13 Et appellant dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, & leur dit : Faites profiter cet argent jusques à ce que je revienne.

se rend souvent les plus saintes veritez inutiles, parce que le cœur plein des choses du monde, ne peut ni goûter, ni comprendre celles de Dieu. – Le regne de Dieu va paroistre bien-tost; mais c'est celui d'un Dieu crucifié & regnant sur la croix, pour regner ensuite par la croix dans nos cœurs.

12 Jesus est vraiment d'une grande naissance, puisqu'il est né fils de Dieu dans l'eternité, & fils de David selon la chair. Il a caché la splendeur de sa premiere naissance, & méprisé la seconde pour confondre la vanité des hommes, & leur apprendre l'humilité. – La gloire dont il est allé prendre possession, est un pays bien éloigné de la bassesse de l'homme, la vie du ciel de celle de la terre, l'état de foiblesse de l'état de puissance & d'immortalité. Consolons-nous, il reviendra pour nous y conduire.

13 La foi du retour & du second avenement de Jesus-christ, & l'incertitude du jour où il nous laisse, doivent nous réveiller de nostre assoupissement. – On n'a gueres de foi, quand on manque à se preparer à ce retour sans relâche, en faisant un bon usage des dons de Dieu. – Il n'y a personne qui n'en ait à faire profiter : les simples fidelles, la connoissance de Dieu & de Jesus-christ, la vocation à la vraie Eglise, les

instructions, & tant d'autres graces; les ministres de l'Eglise, outre cela, tout ce qu'ils ont reçu pour le salut des autres.– Qu'il y en a peu qui ayent soin de placer leur talent, & de le placer bien! Ou on le perd par la vanité, ou on le laisse inutile par l'oisiveté.

14 Ce n'est ici qu'une ombre de la rebellion du pecheur contre son Dieu. Qui ne veut point avoir Jesus-christ pour son roi, ne peut manquer d'estre esclave du peché sous la domination du demon.– Personne, s'il n'est fou ou desesperé, ne parle comme ces gens-là; mais on le dit par les œuvres, quand on ne vit point selon la loi de Jesus-christ.– Quiconque suit aveuglément les maximes du monde, qui est l'ennemi de Jesus-christ, declare assez par là qu'il renonce à l'empire de Jesus-christ.– Conservez-moy, Seigneur, la volonté que vous me donnez de n'avoir jamais d'autre roi de mon cœur que vous.

15 Quel desespoir pour le pecheur, quand il lui faudra rendre compte de l'emploi de son tems, & de l'usage de son esprit, de sa volonté, de ses sens, de ses biens, de toutes les graces, & du sang mesme de Jesus-christ!– Le compte des pasteurs sera sans comparaison plus terrible.– Les ames sont le thresor de Jesus christ, c'est de quoi il veut s'enrichir. Un pasteur qui les neglige, &

14 *Mais ceux de son pays qui le haïssoient, envoyerent aprés lui une ambassade, pour faire cette protestation: Nous ne voulons point que celui-ci soit nostre roi.*

15 *Estant donc revenu aprés avoir pris possession de son royaume, il commanda qu'on lui fist venir ses serviteurs, ausquels il avoit donné son argent, pour sçavoir combien chacun l'avoit fait profiter.*

14 Cives autem ejus oderãt eum: & miserũt legationem post illum, dicentes: Nolumus hunc regnare super nos.

15 Et factum est ut rediret accepto regno: & jussit vocari servos, quibus dedit pecuniam, ut sciret quantùm quisque negotiatus esset.

16 Venit autem primus dicens : Domine, mna tua decem mnas acquisivit.

16 *Le premier estant venu , luy dit : Seigneur , vostre marc d'argent a profité de dix autres.*

17 Et ait illi : Euge bone serve, quia in modico fuisti fidelis, eris potestatem habens super decem civitates,

17 *Il lui répondit : O bon serviteur , parce que vous avez esté fidelle en peu de chose , vous aurez dix villes sous vostre puissance.*

& qui n'emploie pas à les acquerir à Dieu, son ministere & son autorité , son temps & ses talens , son application & ses travaux, helas ! que répondra-t-il à celui qui les lui a confiez ? – Seigneur , ouvrez les yeux , touchez le cœur de ces serviteurs infidelles, qui ne font rien dans vostre Eglise que scandaliser & perdre les ames.

16 Quelle consolation pour le juste, à qui sa concience rendra un bon témoignage de sa fidelité à l'heure de la mort ! Quelle joie pour un bon pasteur qui a conservé & augmenté le troupeau de Jesus-christ , & qui s'est sacrifié pour lui gagner des ames ! Il paroist avec d'autant plus de confiance , qu'il ne s'attribue rien , mais donne tout à la grace. – C'est le don du Seigneur , & non pas l'industrie du serviteur, qui produit ce profit ; & c'est mesme une partie de ce profit que de donner à Dieu toute la gloire de ses dons.

17 Dieu loue & couronne ses dons en loüant & couronnant la bonté & la fidelité de ses serviteurs. – La seule loüange utile & veritable, c'est celle que Dieu donnera alors : gardons-nous bien de prévenir ce temps en desirant la louange des hommes qui est si trompeuse, si fausse, si dangereuse. – Les dons que Dieu fait en cette vie ne sont pas comparables à ceux du siecle à venir. – Nos merites en eux-mesmes sont peu de chose, & Dieu en les recompensant a plus d'égard à sa misericorde qu'à leur valeur.

18 *Le second estant venu, lui dit : Seigneur, vostre marc a profité de cinq autres.*

29 *Son maistre lui dit : Vous aurez aussi cinq villes sous vostre puissance.*

20 *Il en vint un troisiéme qui lui dit : Seigneur, voici vostre marc que j'ay tenu enveloppé dans un mouchoir ;*

21 *car je vous ai apprehendé, sçachant que vous estes un homme severe, qui re-*

18 Et alter venit, dicens: Domine, mna tua fecit quinque mnas.

19 Et huic ait : Et tu esto super quinque civitates.

20 Et alter venit, dicens: Domine, ecce mna tua, quam habui repositam in sudario :

21 Timui enim te, quia homo austerus es : tollis quod non posuisti, & metis quod non seminasti,

18. 19 La fidelité a plusieurs degrez, comme les talens sont differens, & nul ne sera privé de sa recompense de la part de celui dont la justice & la bonté sont également infinies.-Ce que Dieu demande, c'est la fidelité : c'est ce qui fait le bon serviteur, c'est ce qui fait le merite devant Dieu.- L'honneur, les richesses, la puissance & l'autorité d'un gouvernement temporel, ne sont qu'un leger crayon de ce qu'en recevra de Dieu celui qui aura gouverné avec fidelité les biens du souverain Maistre. C'est à cette fortune que doit tendre l'ambition chrestienne.

20 Ce serviteur negligent & paresseux doit faire trembler les pasteurs & tous les ecclesiastiques, qui croyent mener une vie innocente, en évitant les pechez grossiers, & menant dans l'oisiveté une vie douce & tranquille. – C'est pour un prestre un grand mal de ne pas faire de bien. C'est abuser des dons de Dieu de ne pas les employer. C'est les perdre, de ne pas les faire servir à l'Eglise. - Le repos est un crime à qui est appellé à une vie laborieuse ; & on ne peut vivre à soimesme, quand on est à l'Eglise.

21 Aveuglement étrange, de croire se pouvoir justifier en accusant Dieu d'injustice ! L'amour propre, qui ne se conduit dans les affaires de Dieu que par des vues d'interest & par une crainte servile, ne fera jamais que des ministres lâches, pa-

demandez ce que vous n'avez point donné, & qui recueillez ce que vous n'avez point semé.

22 Dicit ei: De ore tuo te judico serve nequam: sciebas quòd ego austerus sum, tollens quod non posui, & metens quod non seminavi:

22 *Son maistre lui répondit : Méchant serviteur, je vous condamne par vostre propre bouche. Vous sçaviez que je suis un homme severe, qui redemande ce que je n'ai point donné, & qui recueille ce que je n'ai point semé.*

23 Et quare non dedisti pecuniam meam ad mensam, ut ego veniens cum usuris utique exegissem illam?

23 *Pourquoi donc n'avez-vous pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les interests?*

reſſeux, & inſenſibles à la gloire de Dieu. – La charité ne ſe forme aucune idée de Dieu qui ne ſoit digne de ſa bonté & de ſa miſericorde; & elle eſt toûjours preſte à eſperer en lui, & à travailler pour lui : la crainte ſervile ne ſe le repreſente que comme un maiſtre dur, imperieux, injuſte, intraitable, pour couvrir ſa propre pareſſe, pour pouvoir murmurer contre lui, & ſe mettre à couvert de ſa juſtice.

22. 23 Le pecheur accuſé par ſa conſcience, & confondu par ſa propre malice, ne trouvera point d'excuſe à la mort & au jugement de Dieu, qui ne ſerve à ſa plus grande condamnation. – L'amour propre ſe fait un Dieu à ſa fantaiſie, & au gré de ſes differentes paſſions, tantoſt doux & indulgent ſans regle & ſans meſure, tantoſt dur & ſevere avec excés. C'eſt ſur ſa parole & ſur ſa conduite qu'il faut ſe former la vraie notion de ſa juſtice & de ſa miſericorde. – La fauſſe idée de ſa miſericorde entretient un grand nombre de mauvais chreſtiens dans la negligence de leur ſalut, & dans l'oubli de leurs devoirs : la fauſſe idée de ſa juſtice & de ſa ſeverité à punir les fautes qu'on commet dans la conduite des ames, fomente la pareſſe & l'oiſiveté dans pluſieurs miniſtres. Il eſt donc tres-importãt de bien connoiſtre Dieu, & de ne juger de

lui que selon qu'il se peint lui-mesme dans ses Ecritures.

24 Qui n'aura point la charité, qui seule fait bien user des autres dons de Dieu, sera mesme dépoüillé de ceux-ci. – Les justes profitent de la perte des méchans : souvent la grace qu'on laisse oisive est transferée à un autre. – La grace du zele du salut des ames, de secourir les pauvres, d'avancer les œuvres de Dieu, quelquefois est negligée par ceux qui en sont chargez par leur ministere, & donnée à des ministres inferieurs, à des ouvriers volontaires, à des laïques, à de saintes femmes.

24 *Alors il dit à ceux qui estoient presens : Ostez-lui le marc qu'il a, & le donnez à celui qui en a dix.*

25 *Mais, Seigneur, répondirent-ils, il en a déja dix.*

26 *Je vous declare, leur dit-il, qu'on donnera à celui qui a déja, & il sera comblé de biens ; & que pour celui qui n'a point, on lui ostera mesme ce qu'il a.*

24 Et astantibus dixit : Auferte ab illo mnam, & date illi qui decem mnas habet.

25 Et dixerunt ei : Domine, habet decem mnas.

26 Dico autem vobis, quia omni habenti dabitur, & abundabit : ab eo autem qui non habet, & quod habet auferetur ab eo.

25 Rien de plus surprenant que de voir les saints s'enrichir de jour en jour, & acquerir de nouvelles vertus. – C'est un de nos devoirs d'admirer sans envie la bonté avec laquelle Dieu les comble de misericordes, & les fait croistre en fidelité. – C'est sa gloire de faire voir qu'une ame à qui il semble ne manquer rien, s'éleve à vue d'œil à une plus grande perfection, en passant de l'accomplissement des dix commandemens, à la pratique exacte des conseils evangeliques. – L'un est la recompense de l'autre. Ne l'admirons pas d'une maniere oisive & sterile.

26 Le juste bien fidele croist sans cesse en charité : l'impie en devient toûjours plus pauvre & plus indigne par l'accroissement de sa cupidité. – La foi se nourrit des bonnes œuvres, & se forti-

27 Verumtamē inimicos meos illos, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc, & interficite ante me.

27 *Quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu m'avoir pour roi, qu'on les amene ici, & qu'on les tue en ma presence.*

fie par le bien qu'elle fait faire; elle s'affoiblit & s'éteint de moment en moment dans ceux qui ne vivent point de la foi, & qui n'en font point les œuvres. – La grace, la pieté, l'amour de Dieu, & le zele de sa gloire, croissent dans un pasteur, dans un prestre, à proportion qu'il travaille pour l'Eglise & pour le salut des ames: tout diminue, tout déperit dans ceux qui paroissent les plus pieux, quand ils negligent leur ministere, & ne travaillent point pour Dieu.

27 Qui ne veut pas aller à J. C. pour avoir la vie, sera conduit un jour devant lui pour y recevoir l'arrest d'une mort eternelle. – Ce qui est separé dans la parabole, est joint dans la verité; on est ennemi de J. C. quand on est un méchant serviteur, & un ministre paresseux, oisif, & infidelle. – Le dépoüillement de tous les dons de Dieu, & de toutes sortes de biens, & la privation de la vie bienheureuse, c'est a dire de la vue & de l'amour de Dieu, en quoi elle consiste, est une double mort qui ne finira point, & le partage eternel de ceux qui ne veulent pas que J. C. regne ici-bas dans leur cœur par la charité, par l'obeïssance à sa volonté, & par l'accomplissement des devoirs de leur état.

§. 3. ENTRE'E DE JESUS DANS JERUSALEM.

28 Et his dictis, præcedebat ascendens Jerosolymam.

28 *Lorsqu'il eut parlé de la sorte, il marchoit devant tous les autres pour aller à Jerusalem.*

28 Jesus-christ nostre chef & nostre modelle va le premier à la croix & au sacrifice; refuserons-nous de le suivre? – La consolation de ses fidelles ministres, qui s'exposent à tout

en faiſant leur devoir, eſt de voir J. C. à leur teſte, & de combattre & ſouffrir ſous ſa conduite, à ſon exemple, & par ſa grace. – On veut bien le ſuivre à Jeruſalem pour y celebrer la paſque avec lui : mais rarement le ſuit-on juſqu'à vouloir bien eſtre avec lui la victime de la paſque. – Qui eſt aſſocié au ſacerdoce de J. C. en doit aimer toutes les fonctions ; & une des principales eſt de ſe ſacrifier ſoi-même pour ſon Egliſe, & pour tous les deſſeins de Dieu ſon Pere.

29. 30 L'office des prêtres & des predicateurs eſt d'aller chercher ceux qui n'ont point encore porté le joug de l'Evangile, de les aider à rompre les liens du peché, & de les conduire à Jeſus-chriſt. Il faut pour cela qu'il envoie : la miſſion eſtant la ſource de toute l'authorité eccleſiaſtique, & la porte de toutes les fonctions ſacrées. – Dieu ſe plaiſt à figurer ſes plus grands deſſeins par les choſes les plus viles & les plus baſſes ; la converſion des nations, la formation de ſon Egliſe, la ſanctification des ames liées & captives du peché par ce qui ſe paſſe ici. L'œuvre de Dieu eſt une œuvre d'humilité : cette vertu doit eſtre auſſi le caractere des ouvriers.

31 Que les beſoins de Dieu ſont differens de ceux des hommes ! La creature a beſoin du crea-

29 Et eſtant arrivé prés de Bethphagé, & de Bethanie à la montagne qu'on appelle des oliviers, il envoya deux de ſes diſciples ;

30 & leur dit : Allez-vous-en à ce village qui eſt devant vous ; vous y trouverez en entrant, un aſnon lié, ſur lequel perſonne n'a jamais monté, déliez-le, & me l'amenez.

31 Que ſi quelqu'un vous demande pourquoi vous le déliez, vous lui répondrez : C'eſt que le Seigneur en a beſoin.

29 Et factum eſt, cùm appropinquaſſet ad Bethphage & Bethaniam, ad montem qui vocatur Oliveti, miſit duos diſcipulos ſuos,

30 Dicens : Ite in caſtellũ, quod contra eſt : in quod introeuntes, invenietis pullum aſinæ alligatum, cui nemo umquã hominum ſedit : ſolvite illum, & adducite.

31 Et ſi quis vos interrogaverit : Quare ſolvitis ? ſic dicetis ei : Quia Dominus operam ejus deſiderat.

32 Abierunt autem qui missi erant : & invenerunt, sicut dixit illis stantem pullum.

33 Solventibus autem illis pullum, dixerunt domini ejus ad illos: Quid solvitis pullum ?

34 At illi dixerunt : Quia Dominus eum necessarium debet.

35 Et duxerunt illum ad Jesum. Et jactantes vestimenta sua supra pullum, imposuerunt Jesum.

32 *Ceux qu'il envoyoit, partirent donc, & trouverent l'asnon comme il leur avoit dit.*

33 *Et comme ils le délioient, ceux à qui il estoit, leur dirent : Pourquoi déliez-vous cet asnon?*

34 *Ils leur répondirent : Parceque le Seigneur en a besoin.*

35 *Ils l'amenerent donc à Jesus, & mettant leurs habits sur l'asnon, ils le firent monter dessus.*

teur, le pecheur de la misericorde, le malade du medecin, par indigence, par misere, par impuissance; Dieu a besoin des pauvres, des miserables & des malades, pour faire éclatter en eux ses richesses, sa bonté & sa toutepuissance. Daignez, Seigneur, mettre vôtre gloire à les faire paroistre en moi.

32. 33. 34 Il faut que les desseins de Dieu s'accomplissent, & ils sont tous renfermez dans le mystere du Christ entier, du chef & des membres. Son Eglise lui est necessaire, parcequ'elle est son épouse, sa plenitude, & son corps; & ce corps est composé de toutes les nations, qui par l'ignorance du vrai Dieu estoient devenues semblables aux bestes, sans raison, sans entendement. – Cette facilité qu'ils trouvent à emmener l'asnon, marque la facilité toutepuissante avec laquelle Dieu doit amener tous les peuples à l'Eglise par la parole des apôtres, & la docilité que la grace inspire aux cœurs les plus farouches & les plus indomtez. Souvenez-vous, Seigneur, que mon cœur fait partie de ceux sur lesquels toute puissance vous a esté donnée.

35 Porter J. C. dans nos cœurs & dans nos corps, estre humble, docile, soumis à sa parole, se laisser conduire pat son Esprit, ne point contredire à la sainteté de ses maximes, marcher avec paix & avec douceur dans la voie de Dieu, en

portant le joug de nos devoirs, eſtre touſjours diſpoſé à la volonté de celui que nous portons en nous-mêmes ; c'eſt ce que Dieu demande de nous par cet équipage où il paroiſt aux yeux de noſtre foi. – Ce n'eſt pas par impuiſſance, mais par myſtere que J. C. veut eſtre aidé par ſes apôtres : il nous apprend que c'eſt à ſes miniſtres de lui preparer les ames, d'eſtre ſes cooperateurs pour leur ſanctification, & de le ſervir par leur miniſtere pour leur faire porter le joug de l'Evangile.

36 Et par tout où il paſſoit, ils étendoient leurs veſtemens ſur le chemin.

37 Mais lorſqu'il s'approcha de la deſcente de la montagne des olives, tous les diſciples en foule étant tranſportez de joie, commencerent à louer Dieu à haute voix pour toutes les merveilles qu'ils avoient vues,

36 Eunte autē illo, ſubſternebant veſtimenta ſua in via.

37 Et cùm appropinquaret jam ad deſcenſum montis Oliveti, cœperunt omnes turbæ diſcipulorũ gaudentes laudare Deum voce magna ſuper omnibus, quas viderant, virtutibus,

36 C'eſt une generoſité bien digne d'un chreſtien, de faire tout ſervir au triomphe & au regne de J. C. dans l'Egliſe. – Il faut ſe dépouiller de tout, s'il eſt neceſſaire, afin qu'il regne & triomphe dans nos cœurs. – On voit la puiſſance de J. C. ſur les cœurs dans cette conſpiration ſoudaine & generale de tout le peuple, qui jette ſans peine ſes habits pour honorer J. C. Mais que ſera-ce, quand on verra les millions de martyrs répandre leur ſang, & donner leur vie pour la gloire de ſon nom, & des chreſtiens ſans nombre renoncer à tout, & fouler aux pieds les honneurs & les richeſſes pour ſuivre Jeſus-Chriſt ?

37 On n'eſt point vraiment diſciple de J. C. quand on eſt indifferent pour ſa gloire. – Les progrés de l'Evangile dans les pays les plus éloignez, le triomphe de J. C. ſur les cœurs les plus barbares, la converſion des ames les plus inconnues, doivent nous tranſporter de joie, ſi nous

38 Dicentes : Benedictus, qui venit rex in nomine Domini, pax in cœlo, & gloria in excelsis.

29 Et quidam Pharisæorum de turbis, dixerunt ad illum : Magister increpa discipulos tuos,

38 *en disant : Beni soit le roi qui vient au nom du Seigneur. Paix soit dans le ciel, & gloire dans les lieux tres hauts.*

39 *Alors quelques-uns des pharisiens qui estoient parmi le peuple, lui dirent : Maître, faites taire vos disciples.*

aimons le regne de Dieu. – Si les merveilles que Dieu a operées publiquement pour le salut du monde, & pour l'établissement de l'Eglise, demandent une joie publique, chacun doit à proportion le louer & le benir de ce que Dieu a fait dans son cœur, & de toutes les misericordes particulieres qui ont servi à son salut.

38 Quelle joie ne sent point un vrai chrestien, quand il songe qu'il s'approche de la Jerusalem celeste en suivant J. C. & que le regne parfait de Dieu va bien-tôt paroître. – Combien plus grande la joie des bien-heureux dans ce jour du grand triomphe de Jesus-christ & de ses élus ! – Allons au-devant de lui par nos desirs, & disons avec les Saints : *Beni soit le roi qui vient au nom du Seigneur.* – Le souvenir des mysteres de Jesus-christ sera un sujet eternel de louange & de benediction dans le ciel. C'est là que la paix fleurira eternellement, & que l'on goûtera le fruit de la gloire : nous n'en avons ici que la semence & le germe.

39 La louange de Dieu est importune aux oreilles du monde, & l'envie ne peut écouter le bien qu'on dit des autres. – Les orgueilleux, semblables aux pharisiens, ne veulent point que J. C. soit leur roi ; & ils ne peuvent souffrir qu'on parle du regne de sa grace. De quoi parleroient plus volontiers les disciples de la verité, que de ce regne aimable, qui est le principe de leur justice sur la terre, & le fondement de l'esperance, de la paix, & de la gloire du ciel ?

40 Dieu se fait rendre honneur par tout ce qui est dans la nature, comme il veut, & il donne une langue aux prieres mêmes, quand il lui plaist. – En vain le monde s'oppose à ses desseins, & s'efforce d'étouffer sa gloire, quand il la veut manifester. – Dieu ne laisse pas tousjours aux hommes charnels le pouvoir de rabaisser ses serviteurs : quand il les veut honorer devant le monde, il en trouve bien les moyens. – Dieu se forme, quand il lui plaist, des adorateurs & des zelateurs de sa gloire, de ceux mêmes qui estoient auparavant aussi insensibles que des pierres.

40 *Il leur répondit : Je vous declare que si ceux-ci se taisent, les pierres mêmes crieront.*

40 Quibus ipse ait : Dico vobis, quia si hi tacuerint, lapides clamabunt.

§. 4. LARMES DE J. C. SUR JERUSALEM. VENDEURS CHASSEZ DU TEMPLE.

41 Telles sont la douleur, la compassion, & les larmes de Jesus sur une ame qui se perd par sa propre malice. Larmes bien differentes de celles des hommes qui pleurent par foiblesse, par passion, par interest, par hypocrisie. Celles de J. C. sont des larmes saintes & sanctifiantes, larmes de religion & de zele pour la gloire de Dieu, & qui font partie de son sacrifice ; larmes de compassion & de charité pour les pecheurs ; larmes de contrition & de penitence sur le peché ; larmes instructives & consolantes pour les penitens. – Apprenez-nous, ô Jesus, à pleurer en chrestiens & en penitens, non pour des biens perissables arrachez à la cupidité, ni pour des maux qui passent avec le temps, mais par la haine du pe-

41 *Enfin estant arrivé proche de Jerusalem, jettant les yeux sur la ville, il pleura sur elle, en disant :*

41 Et ut appropinquavit, videns civitatem flevit super illam, dicens :

42 Quia si cognovisses & tu; & quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi: nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis.

42 *Ah si tu avois reconnu au moins en ce jour qui t'est donné ce qui te pouvoit apporter la paix ! Mais maintenant tout ceci est caché à tes yeux.*

43 Quia venient dies in te: & circumdabunt te inimici tui vallo, & circumdabunt te: & coangustabunt te undique:

43 *Car il viendra des jours malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, qu'ils t'enfermeront & te serreront de toutes parts;*

ché, le seul veritable mal; & pour la perte de vostre grace & de vostre amour, les seuls veritables biens. – Apprenez aux prestres à pleurer en prestres sur les maux de l'Eglise, sur l'aveuglement des pecheurs, par le sentiment des interests de Dieu.

42 Il est bien important de connoître le temps & les voies du salut, qui échapent quand on les neglige. – Le plus grand malheur n'est pas d'estre pecheur, mais de ne connoître ni son peché, ni le remede du peché, & de rejetter la main salutaire de celui qui nous veut guérir par la penitence. – Le temps de la faire n'est *qu'un jour*, & le jour du pecheur : qui le laisse passer sans en profiter, verra ce que c'est que *les jours* de la vengeance, qui sont les grands jours de Dieu. – C'est là le grand aveuglement du pecheur, de préferer la fausse paix qu'il trouve dans le peché, dans ses passions, dans les douceurs & dans les plaisirs de la vie presente, à la paix solide & veritable de la croix & de la penitence. – Mon Dieu, combien il y en a à qui tous ces mysteres du salut sont cachez, & à qui les veritez de la penitence sont incomprehensibles ! Faisons bon usage de la lumiere de la foi, de peur qu'elle ne nous soit ôtée.

43 Qui ne veut point entrer dans l'ordre de la misericorde de Dieu, tombera dans l'ordre de la justice. Les chrestiens qui rejettent & crucifient Jesus-christ par leurs pechez, seront sans

doute plus punis que les juifs. Il ne parle que de la punition temporelle qu'ils ont reçue, afin que l'on comprenne que ce n'est encore que la figure & l'ombre de ce que la justice de Dieu prepare au pecheur en l'autre vie. – Mon Dieu, qui peut concevoir l'état d'une ame livrée aux demons, & traitée comme une ville rebelle, abandonnée au pillage de l'ennemi, aprés un siege long & terrible? On ne peut échaper à la justice de Dieu, quand le temps de la fléchir est passé. Hastons-nous donc de la fléchir.

44 *qu'ils te raseront & te détruiront entierement toi & tes enfans qui sont dans tes murs, & qu'ils ne te laisseront pas pierre sur pierre; parceque tu n'as pas connu le temps auquel Dieu t'a visitée.*

45 *Estant entré*

44 Et ad terram prosternent te, & filios tuos, qui in te sunt, & non relinquent in te lapidem super lapidem: eo quòd non cognoveris tempus visitationis tuæ.

45 Et ingressus

44 Il est bien dangereux de negliger le temps de la visite du Seigneur; sa grace, sa parole, ses châtimens! – Si Dieu vange par de tels châtimens exterieurs le mépris de cette visite exterieure, que J. C. a faite aux juifs par son incarnation, sa predication, ses miracles, & ses mysteres, que ne doit pas craindre une ame infidelle qu'il a visitée, & dont il a fait sa demeure, son palais, sa ville royale par sa grace, par ses sacremens, par l'application du fruit de tous ses mysteres? – Les graces & les vertus sont les pierres avec lesquelles Dieu se fait une maison & une ville de nôtre cœur. Plus rien de tout cela dans l'enfer, plus de bonnes pensées, ni de bons desirs, qui sont comme les enfans de nôtre cœur, où ils sont conçus & formez par la grace. Seigneur, que la vue d'une telle desolation excite en moi la crainte salutaire de vous perdre, & me fasse profiter de toutes les visites de vôtre grace & de vôtre misericorde.

45 Avarice, trafic, simonie, esprit mercenaire

ſus in templum, cœpit ejicere vendētes in illo, & ementes,

dans le temple, il commença à en chaſſer ceux qui y vendoient & y achetoient,

46 Dicens illis: Scriptum eſt: Quia domus mea, domus orationis eſt. Vos autem feciſtis illam ſpeluncam latronum.

46 *leur diſant : Il eſt écrit : Ma maiſon eſt une maiſon de priere ; & vous en faites une caverne de voleurs.*

47 Et erat docens quotidie in templo. Principes autem ſa-

47 *Et il enſeignoit tous les jours dans le temple.*

dans l'Egliſe, tout cela eſt inſupportable à J. C. – Le zele de la ſainteté de l'Egliſe & de la ſanctification des ames, dont doit eſtre embraſé celui qui entre dans l'état & dans le miniſtere eccleſiaſtique, nous eſt marqué par celui de J. C. entrant dans le temple judaïque. C'eſt une des marques les plus ſenſibles d'une vraie vocation, parceque la fin de ce miniſtere eſt de travailler à la ſanctification du nom de Dieu, & au ſalut des ames. C'eſt le ſeul trafic qui leur eſt permis, & pour lequel ils doivent tout donner.

46 C'eſt eſtre un voleur dans l'Egliſe de n'y pas honorer Dieu, ni ſervir les ames, en y exerçant les actions de la religion en eſprit & en verité. Qui ne les fait que du bout des lévres, avec negligence, & par maniere d'acquit, dérobe à Dieu la gloire qu'il ne lui rend pas, aux ames les ſecours qui leur en devroient revenir, à tout le monde l'édification & le bon exemple qu'il lui doit. – La priere eſt bonne en tous lieux ; mais il y a une benediction particuliere à prier Dieu dans la maiſon de la priere, dans la maiſon de Dieu même. – Dieu eſt par-tout ; mais Jeſus-chriſt le ſouverain Preſtre, par qui nos prieres doivent eſtre offertes à Dieu, & la victime avec qui nous les devons offrir, n'eſt preſent ici-bas que dans l'Euchariſtie, qui eſt le throne de la miſericorde où les miſerables ont accés à Dieu.

47 Le zele des preſtres ne doit pas ſeulement eſtre

estre employé à reprendre les pecheurs, & à crier contre les desordres, il doit les appliquer à instruire les peuples des veritez, & à les éclairer sur leurs devoirs ! – Il est de la fidelité d'un ministre de l'Eglise de ne se point lasser de le faire, à l'exemple de J. C. qui le faisoit *tous les jours*. Un pasteur aprés cela, cherchera-t-il ici-bas le repos ? L'Eglise n'est pas seulement une maison de priere, mais encore une maison d'instruction : c'est là qu'il faut apprendre à adorer & à servir Dieu. – L'Eglise catholique, dont nos temples sont la figure, n'est pas seulement la maison de la charité qui y prie, & du S. Esprit qui y gemit dans les saints ; mais encore la maison de la verité, qui y enseigne par les pasteurs legitimement envoyez.

* *Cependant les princes des prestres, les docteurs de la loi, & les principaux du peuple cherchoient à le perdre.*

cerdotum, & Scribæ, & Principes plebis quærebant illum perdere :

48 *Mais ils ne trouvoient aucun moyen de rien faire contre lui ; parceque tout le peuple estoit transporté d'admiration lorsqu'il l'écoutoit.*

48 Et non inveniebant quid facerẽt illi. Omnis enim populus suspensus erat, audiens illum.

* Voilà la recompense que J. C. a reçue en ce monde, en enseignant tous les jours les peuples, & en cherchant la gloire de son Pere : Souffrir pour l'amour de lui la contradiction des hommes, & estre exposé aux mauvais desseins de ses ennemis. En devons-nous prétendre une autre icibas ? – C'est à la fin de la journée que les ouvriers reçoivent la recompense : jusques là le travail & les traverses sont leur partage.

48 La fidelité & l'assiduité de Jesus dans l'exercice de sa mission, lors même qu'on cherche à le perdre, est recompensée par l'affection du peuple pour sa parole. – Dieu conserve & protege ses ministres fidelles contre leurs ennemis, d'une maniere ou d'une autre, & les console en ou-

vrant le cœur des peuples à leur parole. – Rien ne coûte à un vrai pasteur, quand il se voit utile à l'œuvre de Dieu : le progrés des ames fait toute sa joie.

CHAPITRE XX.

§. I. PAR QUELLE AUTORITE'. D'OÙ ESTOIT LE BAPTESME DE JEAN.

1 Et factum est in una dierum, docente illo populum in templo, & evangelizante, convenerunt Principes sacerdotum, & Scribæ cum senioribus,

2 Et aiunt dicentes ad illum: Dic nobis, in qua potestate hæc facis ? aut : Quis est, qui dedit tibi hanc potestatem ?

3 Respondens autem Jesus, dixit ad illos : Interrogabo vos & ego unũ verbum. Respondete mihi :

4 Baptismus

1 *UN de ces jours-là, comme il estoit dans le temple, instruisant le peuple, & lui annonçant l'Evangile, les princes des prestres & les docteurs de la loi estant survenus avec les senateurs,*

2 *lui parlerent en ces termes : Dites-nous par quelle autorité vous faites ceci, & qui est celui qui vous a donné cette autorité ?*

3 *Jesus leur répondit : J'ai aussi une question à vous faire : dites-moi :*

4 *Le baptême de*

1. 2 L'Envie & la haine n'ont égard ni à la sainteté des lieux, ni à la bonté de l'œuvre, ni à la verité, quand il est question d'ôter le credit à une personne qui fait ombre. Elles mettent tout en œuvre pour l'accabler, & le ministere sacré, & les saintes Ecritures, & l'autorité seculiere. – Les méchans s'efforcent de ruiner l'autorité des pasteurs qui les reprennent de leurs crimes, quand ils ne peuvent les excuser. – Leur demande seroit juste, si Nôtre-Seigneur ne l'avoit pas prévenue, & rendue inutile par des preuves si éclatantes de sa mission extraordinaire. On a tousjours droit de faire cette question, tant qu'il n'y a point de vrais miracles qui en répondent.

3. 4 Ce n'est point éluder la question, ni mé-

priser l'autorité, que de forcer des envieux à découvrir la malignité de leur cœur, ou de répondre eux-mêmes à leur demande, en autorisant le témoin de sa mission divine. – La conduite du Fils de Dieu ne peut servir à justifier le refus des heretiques sur leur mission : puisqu'ils n'ont pas fait des miracles comme J. C. qu'ils n'ont point esté prédits par les prophetes comme lui, qu'ils n'ont point un saint Jean pour témoin, qu'ils rejettent l'autorité de l'Eglise qui les interroge (ce que J. C. n'a pas fait) & qu'ils ne font pas dépendre leur réponse d'une condition juste & équitable, comme il faisoit.

Jean estoit-il du ciel, ou des hommes?

5 *Mais eux raisonnoient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons qu'il estoit du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas crû Jean?*

6 *Et si nous répondons qu'il estoit des hommes, tout le peuple nous lapidera, parcequ'il est persuadé que Jean estoit un grand prophete.*

Joannis de cœlo erat, an ex hominibus?

5 At illi cogitabant intra se, dicentes : Quia si dixerimus, De cœlo: dicet, Quare ergo non credidistis illi?

6 Si autem dixerimus, Ex hominibus, plebs universa lapidabit nos : certi sunt enim, Joannem prophetam esse.

5 C'est la plus miserable disposition du monde dans un ministre de l'Eglise, de ne vouloir ni reconnoître, ni publier la verité qu'autant qu'elle est utile à ses desseins, & de la supprimer sans scrupule quand il y trouve sa propre condamnation. – On a beau cacher & renfermer dans soi-même ses artifices & sa malignité : Dieu qui voit tout, ne le peut ni ignorer, ni laisser impuni.

6 Qui ne s'empêche de parler contre la verité que par la crainte des hommes, l'a déja trahie & deshonorée dans son cœur, & est jugé au tribunal invisible de Dieu. – Les ennemis de la verité ne meritoient pas de rendre témoignage à un martyr de la verité. – Le simple peuple a cru saint Jean un prophete, parcequ'il avoit mené la vie des

7 Et responderunt se nescire unde esset.

8 Et Jesus ait illis: Neque ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

7 *Ils lui répondirent donc, qu'ils ne sçavoient d'où il estoit.*

8 *Et Jesus leur repliqua : Je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ceci.*

prophetes, & estoit mort de la mort des prophetes : tout cela n'est rien aux yeux des sçavans impies & envieux.

7 Le mensonge ne coûte rien à l'impie, quand il le croit utile à ses desseins. – La verité sçait bien trouver le moyen de reduire de sçavans orgueilleux à la necessité d'avouer leur ignorance. Ils veulent se mêler de juger de la mission de Jesus-christ, eux qui avouent qu'ils ignorent d'où venoit celle de saint Jean. – On tombe d'égarement en égarement, & de confusion en confusion, quand on veut persecuter, à quelque prix que ce soit, la verité : c'en est une peine proportionnée que d'estre livré au mensonge.

8 Il est de la prudence des ministres de Jesus-christ, & de la majesté de sa parole, de ne la pas exposer à la malice des impies. – Dieu qui se découvre aux simples, cache sa lumiere aux esprits doubles, & confond la fausse prudence du monde. – Il ne dit point d'où lui vient son autorité ; mais ses miracles le disent pour lui. Ceux qui ne les croyoient pas ne l'auroient pas cru sur sa parole. – Le silence de la verité est un des plus terribles châtimens de la justice de Dieu en ce monde.

§. 2. VIGNERONS MEURTRIERS. PIERRE ANGULAIRE REJETTÉE.

9 Cœpit autem dicere ad plebem parabolam hanc; Homo

9 *Alors il commença à dire au peuple cette parabole : Un*

9 Un pasteur doit regarder son eglise comme une vigne plantée de la main

homme planta une vigne, la loua à des vignerons, & s'en estant allé en voyage, fut long-temps hors de son pays.

plantavit vineā, & locavit eam colonis: & ipse peregrè fuit multis temporibus.

10 *La saison estant venue, il envoya un de ses serviteurs vers ses vignerons, afin qu'ils lui donnassent du fruit de sa vigne: mais ces vignerons l'ayant battu, le renvoyerent sans lui rien donner.*

10 Et in tempore misit ad cultores servū, ut de fructu vineæ darent illi. Qui cæsum dimiserunt eum inanem.

de Jesus-christ dont lui n'est que le vigneron, loué pour la cultiver avec soin, & en rendre tout le fruit à son maître. – Jesus-christ absent de sa vigne, selon sa presence sensible, y est tousjours present par sa protection, par son Esprit, par sa presence invisible dans l'Eucharistie. – Les pasteurs fidelles vivent comme l'ayant tousjours pour témoin, & travaille comme sous ses yeux. Il n'est loin que pour ceux qui n'ont point de foi. – Le bon pasteur veille & travaille comme attendant à tout moment son maître, & comme le croyant à la porte; le mercenaire est paresseux & negligent, parceque la foi de l'avenement du souverain Pasteur est morte en lui, & que le moment de cette vie lui paroît long.

10 J. C. demande l'usage de ses graces, & le fruit de ses mysteres & de son sang à ceux à qui il en a confié la dispensation, en les appellant au ministere sacré. – C'est un terrible estat, de se trouver à la mort dans l'impuissance d'y satisfaire. – Comme c'est tousjours le temps de travailler à la vigne du Seigneur, c'est aussi tousjours le temps d'en demander le fruit. Il demande l'un & l'autre à ses ministres par ses inspirations. C'est outrager son Esprit que de les rejetter, & de vivre dans l'oisiveté ou dans le luxe, en s'appropriant tous les avantages du ministere, sans rien faire dans l'Eglise pour la gloire de Dieu, ni pour le salut des ames.

11 Et addidit alterum servum mittere. Illi autem hunc quoque cædentes, & afficientes contumelia, dimiserunt inanē.

12 Et addidit tertium mittere : qui & illum vulnerantes ejecerunt.

13 Dixit autem dominus vineæ : Quid faciā? mittam filium meū dilectum : forsitan, cùm hunc viderint, verebuntur.

11 *Il envoya ensuite un second serviteur : mais ils le battirent encore, & l'ayant traitté outrageusement, ils le renvoyerent sans lui rien donner.*

12 *Il en envoya encore un troisiéme, qu'ils blesserent, & chasserent aussi.*

13 *Enfin le Seigneur de cette vigne dit en lui même : Que ferai-je ? Je leur envoierai mon fils bien-aimé ; peut-estre que le voyant ils auront quelque respect pour lui.*

11 Les Ecritures saintes peuvent estre regardées comme un second serviteur, qui presse les ministres du Seigneur de travailler à lui gagner des ames, & à les lui consacrer. – Il n'est que trop vrai que la parole de Dieu est souvent traittée outrageusement par ceux à qui Dieu l'a envoyée pour leur salut, & pour celui de son Eglise. La lire sans respect, n'en faire qu'un usage de vanité, la faire servir à son ambition, mépriser ses avertissemens, la traitter comme un livre profane & dangereux ; c'est ce qu'on voit souvent dans les pasteurs mercenaires & infidelles.

12 Un pasteur impie s'engage tousjours de plus en plus dans le peché, & s'irrite des avis de faire son devoir, qui lui sont donnez de la part de Dieu, ou par des hommes animez de son Esprit, ou par l'exemple de leur conduite vraiment pastorale. Ceux-ci ne manquent guéres d'estre persecutez par ceux qui regardent leur vie comme une condamnation de la leur. – Les pasteurs dereglez sont ceux qui portent plus impatiemment les avertissemens les plus charitables : & on ne les avertit guéres impunément de leur devoir.

13 J. C. offert & sacrifié par les pasteurs au saint autel, leur dit tous les jours de la part de Dieu son Pere : *Imitez ce que vous avez entre vos*

mains : Sacrifiez-vous comme lui pour l'Eglise, acquerez-lui des enfans aux dépens de vostre repos & de vostre vie ; rendez-lui le fruit de sa vigne. – O si nous avions des oreilles pour entendre ce que Jesus-christ nous dit dans ce mystere ! que ne ferions-nous point, que ne souffririons-nous point ; pour remplir nostre ministere, en servant les ames ?

14 *Mais ces vignerons l'ayant veu, dirent entr'eux : Voici l'heritier : allons, tuons-le ; & l'heritage sera à nous.*

15 *Et l'ayant chassé hors de la vigne ils le tuerent. Comment donc pensez-vous que les traittera le seigneur de cette vigne ?*

14 Quem cùm vidissent coloni, cogitaverunt intrà se, dicentes : Hic est heres, occidamus illũ, ut nostra fiat hereditas.

15 Et ejectum illum extra vineam, occiderunt. Quid ergo faciet illis dominus vineæ ?

14 Quiconque veut satisfaire sa cupidité dans le sacerdoce, dans la charge pastorale, ne fera pas difficulté de lui sacrifier Jesus-christ & toute sa religion. – Quand l'avarice, l'ambition, ou l'amour des plaisirs possedent une fois le cœur d'un prestre, il se soucie peu que les ames perissent, & que Jesus-christ y soit de nouveau crucifié, pourvû que sa passion soit satisfaite. – C'est tuer Jesus-christ dans les ames que de contribuer par sa negligence à leur faire perdre la vie de la foi & de la grace. – C'est le tuer dans les pauvres, que de les laisser mourir de faim ou de miseres, pendant qu'on dissipe leur patrimoine en luxe & en débauches.

15 J. C. excommunié des juifs, & mis à mort hors de Jerusalem pour porter la malediction du pecheur, apprend aux pasteurs à se disposer à tout plûtost que de manquer à la verité, au salut des ames, à J. C. même. – Il y a des occasions où ils doivent estre prests à estre anathêmes comme S. Paul, comme Jesus-christ, par des excommunications injustes qui ne sont jamais ratifiées dans le ciel, pour demeurer unis interieurement à

16 Veniet, & perdet colonos istos, & dabit vineā aliis. Quo audito, dixerunt illi: Absit.

16 *Il viendra & perdra ces vignerons, & il donnera sa vigne à d'autres. Ce qu'ayant entendu, ils lui dirent : A Dieu ne plaise.*

17 Ille autem aspiciens eos, ait; Quid est ergo hoc, quod scriptum est: Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli?

17 *Mais Jesus les regardant leur dit : Que veut donc dire cette parabole de l'Ecriture : La pierre qui a esté rejettée par ceux qui bâtissoient, est devenue la principale pierre de l'angle?*

J. C. & à l'Eglise, en faisant leur devoir. – Vouloir pousser hors de l'Eglise ceux qui n'en veulent point sortir, pour contenter sa haine & sa passion; n'est-ce pas vouloir chasser Jesus-christ de sa vigne & de Jerusalem pour le crucifier?

16 On a beau ne vouloir point entendre parler des peines dues aux pasteurs mercenaires, oisifs, injustes, violens, ravisseurs du bien des pauvres; le supplice qui les attend n'en sera que plus terrible. – Le juge, le maître de la vigne viendra, & qui pourra soutenir sa presence? – Il perdra ses ministres prévaricateurs & infidelles; & quelle ressource, quand un Dieu entreprend de perdre le pecheur? Il donnera sa vigne à d'autres; & quel desespoir de n'avoir plus de communion avec l'Eglise, plus de part à J. C. plus de Dieu qu'un Dieu vengeur & eternellement appliqué à punir le peché?

17 J. C. le fondement, le lien, & l'ornement de son Eglise, a esté rejetté par ceux qui se flattoient d'en estre les architectes. A quoi ne doivent donc pas s'attendre ceux de ses ministres qui veulent marcher sur ses pas? – J. C. leur fait voir leur ignorance, de ne pas connoître le Messie par les Ecritures, dont ils croyoient avoir la clef. – Qui juge en cette vie de la sainteté & de la vertu des ministres de J. C. par les mauvais traittemens qu'ils y reçoivent du monde, ne les voient qu'a-

vec des yeux de juifs & de phariſiens. – Leur partage eſt d'y eſtre traittez comme le prince des paſteurs l'a eſté ; c'eſt dans le ciel qu'ils entreront, dans ſa gloire & dans ſa puiſſance.

18 *Celui qui tombera ſur cette pierre, s'y briſera : mais elle écraſera celui ſur qui elle tombera.*

18 Omnis qui ceciderit ſuper illum lapidem : conquaſſabitur : ſuper quem autem ceciderit, cōminuet illum.

18 La peine des pecheurs eſt terrible dés ce monde, mais elle eſt ſans reſſource dans l'autre.– Les juifs n'ont rejetté, humilié & mépriſé J. C. que dans le temps deſtiné à ſes humiliations & à l'opprobre de ſa croix ; & leur punition a eſté ſans exemple ; quelle ſera donc celle des chreſtiens qui l'humilient & le crucifient, autant qu'il eſt en eux, dans le temps deſtiné à ſon regne, & dans ſon état de gloire & de puiſſance ? – Ceux qui perſecutent les gens de bien en ce monde, ne leur font que du bien, & ſe briſent eux-mêmes comme un verre qui tombe ſur la pierre la plus dure. Mais quelle punition, quand celui qui viendra venger ſes élus, paroiſtra avec eux, & emploiera toute ſa majeſté pour les confondre, & toute ſa puiſſance pour les punir !

§. 3. DIEU ET CESAR.

19 Une ame eſt bien deſeſperée quand les avis les plus ſalutaires, & les menaces des plus grands maux ne font que l'irriter, & la porter à de plus grands excés. – Mon Dieu, qu'eſt-ce que le cœur de l'homme abandonné à lui-même ? la crainte de Dieu & de ſa juſtice eternelle ne fait ſur lui aucune

19 *Les princes des preſtres, & les docteurs de la loi eurent envie de ſe ſaiſir de lui à l'heure même, parce qu'ils avoient bien reconnu qu'il avoit dit cette parabole contre eux : mais ils*

19 Et quærebant principes ſacerdotum, & Scribæ, mittere in illum manus illâ horâ : & timuerunt populum : cognoverunt enim quod ad ipſos dixerit ſimilitudinem hanc.

apprehenderent le peuple.

20 Et obſervâtes miſerunt inſidiatores, qui ſe juſtos ſimularent, ut caperent eum in ſermone, ut traderent illum principatui & poteſtati præſidis.

20 *Voulant donc l'obſerver, ils lui envoyerent des perſonnes qui contrefaiſoient les gens de bien, pour lui tendre des pieges, & le ſurprendre dans ſes paroles, afin de le livrer au magiſtrat & au pouvoir du gouverneur.*

21 Et interrogaverunt eum, dicentes: Magiſter, ſcimus quia rectè dicis & doces: & non accipis perſonam, ſed viam Dei in veritate doces;

21 *Ceux-ci donc vinrent lui propoſer cette queſtion: Maître, nous ſçavons que vous ne dites & n'enſeignez rien que de juſte, & que vous n'avez point d'égard aux perſonnes; mais que vous enſeignez la voie de Dieu dans la verité.*

impreſſion; & la crainte des hommes & d'un mal temporel les arreſte & les gouverne. – La crainte n'arreſte que la main, & le cœur eſt livré au peché, tant que l'amour de la juſtice ne le conduit point.

20 Souvent le maſque de la pieté ſert aux impies pour l'execution des plus méchans deſſeins. – C'eſt un état bien facheux pour les gens de bien, & où ils ont grand beſoin de la prudence chreſtienne, que d'eſtre expoſez aux artifices de l'hypocriſie. – La charité défend de juger du cœur du prochain, & la prudence veut qu'on ne ſe fie pas aux apparences. – La prudence doit conduire la charité, afin qu'elle ne ſoit pas ſurpriſe; la ſimplicité doit accompagner la prudence, afin qu'elle ne ſoit pas trop ſoupçonneuſe: mais c'eſt voſtre lumiere, ô JESUS, qui doit les éclairer toutes; voſtre Eſprit qui les doit faire agir; & la priere qui les doit attirer.

21 On doit ſe défier toûjours des louanges que donnent les gens du monde. L'impie eſt ſi corrompu, qu'il ne dit guéres la verité même, que pour tromper; mais la verité eſt ſi forte qu'elle ſe ſert de la langue meſme de l'impie pour le con-

damner. – La connoiſſance qu'a de ſes devoirs un miniſtre de la verité, rend ſon peché plus grand, quand il la trahit par reſpect humain, ou qu'il la corrompt par ſes menſonges. – Ne regardons ni l'intention de ceux qui diſent la verité, ni le mauvais uſage qu'ils en font; mais la verité même & le compte que Dieu nous en demandera. C'eſt un flambeau porté par un ſcelerat, & qui ne laiſſe pas de nous faire voir le chemin, & de nous découvrir les precipices. – La puiſſance de Dieu paroiſt davantage, & ſa ſageſſe eſt plus admirable quand il fait ſervir à la verité les ennemis mêmes de la verité.

22 *Nous eſt-il permis, ou non de payer le tribut à Ceſar?*

23 *Jeſus qui voyoit clairement leur malice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous?*

22 Licet nobis tributum dare Cæſari, an non?

23 Conſiderans autem dolum illorum, dixit ad eos : Quid me tentatis?

22 Il n'y a que l'impie qui mette en queſtion ſon devoir envers ſon ſouverain. – Qui ne porte pas le joug de Dieu, ne porte qu'à regret celui de ſon prince, & ne penſe qu'à le ſecouer. Qui ſert Dieu, ſert ſon roi; & c'eſt une partie de la religion que d'honorer Dieu dans les plus vives images de ſa grandeur & de ſa ſouveraineté. – Revoquer en doute les droits de cette ſeconde majeſté, c'eſt bleſſer la majeſté premiere & eternelle, qui les a marquez dans ſa parole; & mettre en compromis une obeïſſance qui ne doit jamais eſtre conteſtée.

23 Il n'y a point de voile qui puiſſe cacher aux yeux de Dieu ce qui ſe paſſe dans le plus ſecret du cœur de l'homme. – Que ſert au pecheur de tromper un moment les yeux des hommes, en leur cachant leur malice ſous des apparences trompeuſes de vertu & de pieté? Celui qui doit tout juger, voit tout, & expoſera à la lumiere du grand jour ce qu'on déguiſe aux hommes. – Jeſus

24 Ostendite mihi denarium. Cujus habet imaginem & inscriptionem? Respondentes dixerunt ei: Cæsaris.

25 Et ait illis: Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari; & quæ sunt Dei, Deo.

24 *Montrez-moi un denier. De qui est l'image & l'inscription qu'il porte? Ils lui répondirent: De Cesar.*

25 *Et il leur dit: Rendez donc à Cesar ce qui est à Cesar; & à Dieu ce qui est à Dieu.*

découvre la malice cachée de ses ennemis qui le veulent surprendre, mais il découvre aussi la bonté, la douceur, & la patience de son cœur, en reprenant avec des paroles si douces une hypocrisie & une malice si noires.

24 Le nom du prince, son image, le droit de donner à la monnoie le prix & la valeur, sont des marques de souveraineté sur les sujets: comment donc, ô Jesus, vous contesterois-je la vostre sur mon cœur, & sur tout ce que je suis, moi qui porte vostre nom & vostre image, & qui ne vaux que ce que vous me faites valoir? – Vous pouvez, Seigneur, me faire valoir davantage, me rendre digne du nom que vous me faites porter, renouveller vostre image en moi; & je l'espere de vostre grace.

25 C'est ici un des titres primordiaux de l'obeïssance & des subsides dûs aux rois de droit divin. C'est une portion de la loi de Dieu & de la pieté chrestienne, de leur estre soumis en ce qui est de leur jurisdiction. – On ne doit jamais separer ces deux paroles que J. C. a jointes avec tant de sagesse, pour ne faire jamais rien contre les droits de Dieu en obeïssant aux princes; & pour ne violer jamais les droits du prince, sous pretexte du service de Dieu. Plus les princes seront jaloux de rendre & de faire rendre à Dieu ce qui est à Dieu, plus Dieu rendra les peuples fidelles à donner aux princes ce qui leur est dû.. – Nulle raison, nulles conjonctures, nulle puissance humaine ne peut dispenser les sujets d'estre fideles à leurs princes, puisque c'est Jesus-christ

qui l'ordonne.

26 Dieu conduit la langue de celui dont le cœur est à lui. – Un des moyens les plus propres à conserver la paix sans nuire à la verité, d'oster à ses ennemis tout pretexte de lui nuire sans les irriter, de changer leurs artifices en admiration, de leur fermer la bouche sans qu'il en couste beaucoup de paroles; c'est de bien mesurer celles qu'on a à dire, quand on y a quelque engagement. Parler avec encore plus de circonspection de ce qui regarde les matieres d'Estat & les interests des princes, n'en dire que le necessaire, & tenir la balance juste entre Dieu & Cesar, entre le ciel & la terre, entre l'Eglise & la Cour.

26 Ils ne trouverent rien dans ses paroles qu'ils pussent reprendre devant le peuple; & ayant admiré sa réponse, ils se tûrent.

26 Et non potuerunt verbum ejus reprehendere coram plebe: & mirati in responso ejus, tacuerunt.

§. 4. RESURRECTION DES MORTS. VIE ANGELIQUE.

27 Le demon ne cesse de tendre des pieges aux ministres de J. C. & à son Eglise, comme il a fait à l'égard de J. C. mesme pendant sa vie mortelle. De nouveaux artifices ne lui manquent point, quand les premiers n'ont pas réüssi. Il ne faut donc pas nous endormir, mais estre tousjours preparez à combattre ses efforts, & à se garder de ses artifices.

28 C'est par le sacerdoce que l'Eglise devient feconde, & que les evesques sont les époux de l'Eglise en Jesus-christ, & par là d'une maniere

27 Quelques-uns des sadducéens, qui sont ceux qui nient la resurrection, le vinrent trouver ensuite, & lui proposerent cette question:

28 Maistre, Moyse nous a laissé cette

27 Accesserunt autem quidam Sadducæorum, qui negant esse resurrectionem, & interrogaverunt eum,

28 dicentes: Magister, Moyses scripsit nobis;

Si frater alicujus mortuus fuerit habens uxorem, & hic sine liberis fuerit, ut accipiat eam frater ejus uxorem, & suscitet semen fratri suo.

ordonnance par écrit: Si le frere de quelqu'un estant marié, meurt sans laisser d'enfans, son frere sera obligé d'épouser sa veuve pour faire naître des enfans à son frere.

29 Septem ergo fratres erant: & primus accepit uxorem, & mortuus est sine filiis.

29 Or il y avoit sept freres, dont le premier ayant épousé une femme, est mort sans enfans.

30 Et sequens accepit illam, & ipse mortuus est sine filio.

30 Le second l'a épousée aprés lui, & est mort encore sans enfans.

31 Et tertius accepit illam. Similiter & omnes septem, & non reliquerunt semen, & mortui sunt.

31 Le troisiéme l'a épousée de mesme, & les quatre autres ensuite, & tous les sept sont morts sans laisser d'enfans.

particuliere, les freres de Jesus-christ mesme. – Il ne se trouve que trop de gens qui veulent bien estre les époux de cette sainte veuve: mais helas, qu'il s'en trouve peu qui veulent bien pleurer avec elle la mort de son Epoux; estre avec elle pauvre, desolée, & gemissante, & lui donner des enfans en travaillant à en donner à Jesus-christ! – Si c'estoit une infamie dans la loi, de laisser la veuve de son frere dans la sterilité; ministres oisifs & paresseux, quelle honte pour vous devant Dieu, si vous ne donnez des enfans à J. C. par le ministere de la parole, par les prieres, & par les travaux hierarchiques?

29. 30. 31 Les mariages dereglez, & qui viennent d'incontinence, sont punis souvent par la sterilité. Et les mariages spirituels entre l'evesque & son eglise, ne sont que trop ordinairement suivis d'une sterilité déplorable, quand on n'y apporte ni vocation, ni vertus, ni talens, mais l'ambition, l'avarice, & d'autres passions criminelles. – Cette longue suite d'époux steriles est une triste peinture de la desolation & de la sterilité de tant de dioceses, dont le sort est d'avoir pour evesques des princes qui méprisent leurs épouses, & les laissent steriles.

32 *Enfin la femme mesme est morte aprés eux tous.*

33 *Lors donc que la resurrection arrivera, duquel des sept freres sera-t-elle femme, puisqu'elle l'a esté de tous?*

34 *Jesus leur répondit : Les enfans de ce siecle-ici épousent des femmes, & les femmes des maris.*

35 *Mais pour ceux qui seront jugez dignes d'avoir part à ce siecle avenir, & à la resurrection des morts, ni les hommes n'épouseront plus de femmes, ni les femmes de maris.*

32 Novissime omnium mortua est & mulier.

33 In resurrectione ergo, cujus eorum erit uxor? siquidem septem habuerunt eam uxorem.

34 Et ait illis Jesus : Filii hujus sæculi nubunt, & traduntur ad nuptias;

35 Illi verò, qui digni habebuntur sæculo illo, & resurrectione ex mortuis, neque nubent, neque ducent uxores;

32. 33 De combien de vaines questions & de curiositez inutiles l'homme remplit son esprit dans ces occasions, au lieu de faire un usage chrestien des evenemens du monde? Dieu confond souvent les desseins que les hommes forment par avance sur des enfans qui ne sont pas encore au monde. Il le force de penser plûtost à mourir à la vie presente, qu'à vouloir s'immortaliser par une posterité nombreuse & florissante, dont l'esperance est si trompeuse. – Il n'y a que la resurrection glorieuse qui nous puisse rendre immortels; & l'esperance que nous en avons, qui nous puisse consoler ici-bas. C'est par la fecondité des bonnes œuvres qu'on la merite, & qu'on y arrive.

34. 35 Qui sera plus digne de ce siecle à venir, sinon celui qui aura plus méprisé le siecle present & tous ses avantages passagers, pour ne s'attacher qu'aux biens invisibles, & aux années eternelles par l'esperance chrestienne. – Le merite de la bonne vie, qui rend digne de la vie eternelle, n'estant fondé que sur la grace & la misericorde de Dieu, n'empesche pas que ce ne soit un pur don de la liberalité de Dieu. – Aspirons à cette vie angelique des saints ressuscitez, dont le premier avantage est une pureté virginale. Commençons-la dés cette vie, si nous pouvons, cha-

36 Neque enim ultra mori poterunt : æquales enim Angelis sunt, & filii sunt Dei, cùm sint filii resurrectionis.

37 Quia verò resurgant mortui, & Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit Dominum, Deum Abraham, & Deum Isaac, & Deum Jacob.

38 Deus autem non est mortuorum, sed vivo-

36 Car alors ils ne pourront plus mourir; parce qu'ils deviendront égaux aux anges; & qu'estant enfans de la resurrection, ils seront enfans de Dieu.

37 Et que les morts doivent ressusciter, Moyse même le declare, lors qu'estant auprés du buisson il appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob.

38 Or Dieu n'est point le Dieu des

cun selon son don & son état.

36 Le 2. avantage est l'immortalité des anges. Plus de passions, plus de besoin de nourriture pour vivre, plus de crainte de mourir; non plus que dans les purs esprits. Le 3. la gloire des enfans de la resurrection, qui est une nouvelle naissance, où l'on n'aura pour pere que le pere du siecle à venir, qui rendra la vie aux membres comme il l'a rendue au chef, par l'Esprit eternel & immortel qui operera en eux. 4. En ce qu'ils n'auront plus rien de la vie d'Adam; mais seront tout-à-fait regenerez à une nouvelle vie, parfaitement enfans de Dieu, selon l'esprit & selon le corps.

37 Preuve de la resurrection. La memoire ni la recompense des justes ne se peut perdre. Dieu qui rend leur pieté immortelle dans le ciel, doit à sa justice la resurrection de leur corps qui fait une partie d'eux-mesmes. – Les martyrs ayant perdu la vie du corps pour Dieu, il est de sa justice de la leur rendre par la resurrection. Les autres saints en ont aussi fait le sacrifice par la disposition de leur cœur preparé à tout, comme Abraham à se sacrifier dans son fils, Isaac à donner lui-mesme sa propre vie, Jacob a sacrifier la vie de son fils Joseph d'une autre maniere.

38 Ceux qui ne doivent ressusciter que pour mourir eternellement, ne sont point vivans devant

vant Dieu. Ceux-là vivent toûjours devant lui, qui n'ont perdu la vie que pour le moment si court du siecle present, & à qui Dieu en reserve une immortelle, dont ils joüissent déja par l'esperance. Abraham en a reçu le gage & la figure dans son fils survivant à son sacrifice, Isaac dans lui-mesme, Jacob dans Joseph. Seigneur, affermissez en moi la foi & l'esperance de cette vie nouvelle, & que je sois toûjours vivant devant vous, & vivant pour vous.

morts, mais des vivans, parce que tous sont vivans devant lui.

39 *Alors quelques-uns des docteurs de la loi prenant la parole, lui dirent : Maistre, vous avez fort bien répondu.*

40 *Et depuis ce temps-là personne n'osoit plus lui faire de questions.*

rum: omnes enim vivunt ei.

39 Respondentes autem quidam Scribarum: dixerunt ei: Magister, benè dixisti.

40 Et ampliùs non audebant eum quidquam interrogare.

39 C'est une bonne chose d'approuver la verité; mais quand on ne le fait pas toûjours, on doit craindre de ne la pas approuver par l'amour de la verité même; mais ou par l'amour de son propre sentiment, ou par une opposition personnelle à ceux qui en ont un contraire, ou par la seule impuissance de la contredire, ou par une orgueilleuse usurpation de la clef de la science & du droit de juger de tout. – Il faut approuver la verité en disciple, & non pas en maistre; avec humilité, non avec faste & ostentation, comme ce docteur.

40 Le silence des ennemis de la verité n'est pas une marque de la conversion de leur cœur, ni de l'acquiescement de leur esprit. Souvent ils ne cessent de la combattre par la dispute, que pour lui tendre des pieges plus dangereux, & pour l'opprimer par voie de fait, ou par de secrettes caballes. Dieu est le maistre de tout. Il est toûjours de sa gloire de la rendre victorieuse dans

la diſpute ; il eſt ſouvent de ſa gloire de laiſſer ſuccomber ſes défenſeurs aux artifices & à la violence de ſes ennemis.

§. 5. JESUS-CHRIST FILS ET SEIGNEUR DE DAVID. DOCTEURS SUPERBES ET AVARES.

41 Dixit autem ad illos : Quomodo dicunt Christum, filium eſſe David ?

42 Et ipſe David dicit in libro Pſalmorum : Dixit Dominus Domino meo, ſede à dextris meis,

43 Donec ponam inimicos

41 *Mais Jeſus leur dit : Comment dit-on que Jeſus-chriſt doit eſtre fils de David?*

42 *puiſque David dit lui-meſme dans le livre des pſeaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Aſſeyez-vous à ma droite,*

43 *juſques à ce que j'aye reduit vos enne-*

41 Jeſus eſt né fils de David ſelon la chair, pour accomplir les promeſſes ; mais il n'eſt né de cette famille royale, qu'aprés qu'elle fut tombée dans la pauvreté & dans l'oubli ; pour donner un exemple d'humilité, nous apprendre à mépriſer ces ſortes d'avantages, & confondre la vanité des hommes.

42 David reconnoiſſant le Meſſie pour ſon Seigneur, le reconnoiſt pour Fils de Dieu, égal à ſon Pere ſelon ſa naiſſance eternelle, & humilié ſous la main toute-puiſſante de ſon Pere par ſa naiſſance temporelle, relevé & établi à la droite de ſon Pere par ſa renaiſſance à la vie immortelle, qui met ſon humanité en poſſeſſion des droits de ſa divinité. – Le repos, la gloire, & toute puiſſance dans le ciel & ſur la terre pour former le royaume de Dieu, c'eſt ce que ſignifie cette ſéance, c'eſt ce qui doit eſtre l'objet de nôtre adoration, de noſtre joye, & de noſtre confiance.

43 Jeſus ſera eternellement ce qu'il eſt ; mais il ne ſera que juſqu'à la fin du monde ce qu'il fait pour former ſon Egliſe, détruire le peché, com-

battre pour ses élus, & dans ses élus contre la puissance de l'enfer, & contre la cupidité. – Jesus-christ n'a plus d'autres ennemis que ceux de nostre salut & de toute l'Eglise. Ce n'est plus que pour nous qu'il en triomphe. – Quand sera-ce, Seigneur, que je verrai sous vos pieds tout ce qui s'oppose en moi à vostre loi ; & sur tout ma méchante volonté & mes inclinations corrompues, qui sont mes plus grands ennemis, & les vostres?

mis à vous servir de
marche-pied?
44 *David donc*
l'appellant lui-même
son Seigneur, com-
ment peut-il estre son
fils?
45 *Il dit ensuite à*
ses disciples, en pre-
sence de tout le peuple
qui l'écoutoit :
46 *Gardez-vous des*
docteurs de la loi, qui
se plaisent à se pro-
mener avec de gran-

tuos, scabellum
pedum tuorum?
44 David ergò
Dominum illum
vocat : & quo-
modo filius ejus
est?
45 Audiente
autem omni po-
pulo, dixit dis-
cipulis suis :
46 Attendite
à Scribis, qui vo-
lunt ambulare in
stolis, & amant
salutationes in

44 Jesus-christ composé adorable de Dieu & de l'homme, renferme en soi l'abaissement & la grandeur, la dépendance & l'indépendance souveraine, la creature & le createur, le Dieu qui a donné l'estre & la vie à David, & l'homme qui a reçu un corps formé du sang de David, & uni à la personne du Verbe divin. Croyons ce mystere d'un Dieu devenu fils de l'homme, afin que les hommes devinssent les enfans de Dieu : c'est de là que dépend nostre salut, & ce second mystere est attaché au premier.

45. 46 Des pasteurs ou docteurs superbes, ambitieux, hypocrites, & avares, sont plus dangereux que des pecheurs du commun. – Un mauvais exemple soutenu de l'autorité, de la reputation, & de la majesté de la religion, est un poison bien subtil, & dont il est difficile de se défendre. – C'est un grand malheur pour un peuple, quand il est obligé de se garder de ceux dont il devroit faire sa regle & son modelle. On

foro, & primas cathedras in synagogis, & primos discubitus in conviviis:

des robes, & à estre saluez dans les places publiques, qui aiment les premieres chaires dans les synagogues, & les premieres places dans les festins;

47 Qui devorant domos viduarum, simulantes longam orationem. Hi accipient damnationem majorem.

47 qui sous pretexte de leurs longues prieres, devorent les maisons des veuves. Ces personnes en recevront une condamnation plus rigoureuse.

a beau prescher l'humilité par ses paroles, quand toute la conduite presche l'orgueil. – On a peine à ne pas approuver dans ceux que Dieu oblige de respecter, des inclinations que l'amour propre favorise; & à ne pas suivre un guide autorisé par son caractere, quand il nous montre un chemin où la pente naturelle nous porte déja avec violence.

47 Les veuves chrestiennes doivent plus que d'autres se garder des faux devots.–La necessité de chercher un conseil & un soutien étranger au défaut de celui d'un mary, l'assiduité & les artifices d'un hypocrite qui se rend necessaire, la facilité du sexe, la liberté qu'elles ont de disposer de leur bien, l'impression que fait un exterieur religieux, &c. rendent aisément les veuves capables de seduction. – Ceux qui vendent si cher leurs prieres & leurs conseils, payeront bien cher eux-mêmes ce qu'ils dérobent aux pauvres, en le dérobant aux bonnes œuvres, la ressource ordinaire des pauvres abandonnez.

CHAPITRE XXI.

§. I. VEUVE DONNANT DE SON INDIGENCE.

1 Respiciens autem, vidit eos, qui mittebant munera

1 Jesus regardoit un jour comme les riches venoient

1 JESUS ne regarde pas maintenant avec moins d'attention la main

visible & le cœur invisible du riche & du pauvre. – C'est des seuls yeux de Jesus-christ qu'il faut desirer d'estre vû, si on desire recevoir la recompense invisible de la charité, & non la recompense vaine de la vanité. Jesus-christ ne blâme rien dans ces riches, pour nous apprendre à ne pas juger des intentions, quand l'action est bonne en elle-mesme.

mettre leurs aumônes dans le tronc;

22 *& il vid aussi une pauvre veuve qui vint y jetter deux petites pieces.*

3 *Surquoi il dit: Je vous dis en verité, que cette pauvre veuve a donné plus que tous les autres.*

sua in gazophylacium, divites.

2 Vidit autem & quandam viduam pauperculam mittentem æra minuta duo.

3 Et dixit: Verè dico vobis, quia vidua hæc pauper, plusquã omnes misit.

2 Un pauvre qui donne à Dieu son necessaire, est un spectacle plus digne des yeux de Jesus-christ, qu'un riche qui donne des millions de son superflu. Il en est de mesme à proportion des autres actions. – Ce ne sont pas les actions éclatantes des grands du monde qui sont grandes devant Dieu, mais celles qui se font avec un cœur bien chrestien, un cœur qui sent sa pauvreté, qui comme une veuve, pleure la mort de l'Epoux celeste, & ne gemit que pour lui, qui offre à Dieu tout ce qu'il est, ce qu'il fait, ce qu'il possede, & croit toûjours ne lui offrir presque rien.

3 Dieu juge de la grandeur du present, non par le present mesme, mais par le cœur qui le fait. – Les applaudissemens qu'on donne aux grands dons des riches, la complaisance qu'ils en ont, le peu de religion dont souvent ils sont accompagnez, les dégradent & diminuent devant Dieu. Un pauvre, riche en foi, en charité, en humilité, ne peut faire de petits dons, parce que la religion releve, annoblit, grossit, multiplie les plus petites choses qu'elle consacre à Dieu.

4 Nam omnes hi ex abundanti sibi miserunt in munera Dei: hæc autem ex eo quod deest illi, omnem victum suum quem habuit, misit.

4 *Car tous ceux-là ont fait des presens à Dieu de leur abondance; mais celle-ci a donné de son indigence même, tout ce qu'elle avoit pour vivre.*

4 Le riche qui donne beaucoup, se reserve beaucoup. Il ne reste au pauvre qui donne tout, que la confiance en Dieu. – Dieu ne rejette pas le sacrifice volontaire du superflu: mais offrir son necessaire, c'est offrir sa propre vie, c'est sacrifier son cœur qui n'aime rien tant que la vie. – Dieu fait voir sa grandeur & la puissance de sa grace, en détachant une ame de ce qui lui est plus necessaire pour vivre, & l'élevant audessus de la crainte de la pauvreté, par l'amour de la religion, & par la foi de la providence.

§. 2. Ruine du temple. Faux christs.

5 Et quibusdam dicentibus de templo, quòd bonis lapidibus & donis ornatum esset, dixit:

6 Hæc quæ videtis, venient dies, in quibus non relinquetur lapis super lapidem, qui non destruatur.

5 *Quelques-uns lui disant que le temple estoit basti de belles pierres, & enrichi de dons: il leur répondit:*

6 *Il viendra un temps auquel tout ce que vous voyez ici, sera tellement détruit, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre.*

5. 6 Ce qu'il y a de plus magnifique aux yeux de la chair, peut amuser la curiosité des hommes; mais n'est digne ni de l'application de Jesus-christ, ni de l'admiration de ses membres. – Ceux qui ont d'autres yeux que ceux du corps, ont aussi une autre beauté à admirer que celle qui doit perir. – Jesus-christ nous apprend par sa conduite l'usage qu'il faut faire de la vue de ces objets, qui est de penser que dans peu de temps ils ne seront plus, & qu'il n'y a rien de solide & de durable que ce qui ne se voit point. – La colere de Dieu qui a éclatté avec tant de rigueur sur ce temple figuratif, n'est que l'image

de celle qu'il exerce souvent sur les royaumes, sur les provinces, sur des ames, où il a esté servi & adoré, & qui ont abusé de ses plus grands dons.

7 Rien n'est plus utile que de s'entretenir des jugemens de Dieu, de la destruction de tout ce qui a plus d'éclat dans le monde, & de la fin mesme de ce monde pecheur : rien de plus inutile que de repaître son esprit de la beauté des ouvrages des hommes. Jesus-christ n'a pû estre engagé à admirer ceux-ci; il entre volontiers dans cet autre entretien.

7 Alors ils lui demanderent : Maistre, quand cela arrivera-t-il, & quel signe y aura-t-il que ce que vous dites sera prest de s'accomplir?

7 Interrogaverunt autem illũ, dicentes : Præceptor, quando hæc erunt, & quod signum cum fieri incipient?

8 Jesus leur répondit : Prenez garde à ne vous laisser pas seduire : car plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis le christ, & ce temps-là est proche. Mais gardez-vous bien de les suivre.

8 Qui dixit : Videte ne seducamini : multi enim venient in nomine meo, dicentes quia ego sum : & tempus appropinquavit : nolite ergo ire post eos.

9 Et lorsque vous entendrez parler de

9 Cùm autem audieritis prælia, & seditio-

8 Si les apostres mesmes ont eu besoin d'estre avertis de ne se pas méprendre, en prenant un seducteur pour un sauveur, un faux christ pour le veritable : helas! quelle seduction n'avons-nous pas à craindre? – C'est trouver un faux christ que de trouver un guide trompeur, qui ne nous conduit point à Jesus-christ, qui nous mene dans une eglise qui n'est point la sienne, qui nous inspire une doctrine qu'il n'a point enseignée, qui nous détourne de la voie de l'Evangile : conduite qui nous éloigne de la croix & du salut.

9 Les guerres sont les avantcoureurs du jugement dernier, le commencement de la vengeance de Dieu sur les pecheurs, l'image de la desolation du monde. – Dieu n'a besoin, pour punir les pecheurs, que de les abandonner à leurs pas-

nes, nolite terreri : oportet primùm hæc fieri, sed nondum statim finis.

10 Tunc dicebat illis : Surget gens contra gentem, & regnum adversus regnū.

11 Et terræmotus magni erunt per loca, & pestilentiæ, & fames, terroresque de cœlo, & signa magna erunt.

guerres & de tumultes, ne vous étonnez pas ; car il faut que cela arrive premierement : mais la fin ne viendra pas si-tost.

10 *Et alors, ajoûta-t-il, on verra se soulever peuple contre peuple, & royaume contre royaume.*

11 *Et il y aura en divers lieux de grands tremblemens de terre, des pestes & des famines ; & il paroistra*

sions, d'où naissent les querelles & les procez entre les particuliers, les guerres & les revoltes entre les Estats & les princes. – Ces ravageurs de provinces, qui se font un si grand nom dans le monde, que sont-ils autre chose que les executeurs de la justice de Dieu, qui commence son jugement ? De grandes armées sont dans leur plus grande partie, de grandes troupes de criminels que Dieu assemble pour les punir les uns par les autres : le champ de bataille, un grand échafaut, où ils servent de spectacle au reste du monde ; le fer & le feu, les armes de la justice de Dieu, qu'il met entre leurs mains pour s'executer à mort les uns les autres. Que sera-ce quand la fin & la consommation de cette justice viendra, & que le fer & le feu seront, pour ainsi dire, en la main de Dieu mesme ?

10 Les seditions, les revoltes, & les guerres civiles sont des fruits de l'enfer, & l'ouvrage du diable, mais Dieu s'en sert comme de l'enfer & du diable, pour punir les rois & les peuples de leurs revoltes contre luy, & de la guerre intestine que la chair fait à l'esprit dans les uns & dans les autres. – Il n'y a que Dieu qui puisse tirer du bien de si grands maux : ils servent à sa misericorde dans u tres-petit nombre d'élus ; à sa justice dans la pluspart.

11 Craignons le peché, & aimons Dieu, & nous ne craindrons point tous ces maux. Ils ne

ſont terribles qu'à ceux que leur mauvaiſe conſcience empêche d'aimer l'avenement de J. C. C'eſt pour ceux-ci de funeſtes pronoſtiques de la fin de leur fauſſe felicité, & du commencement d'un malheur qui n'aura point de fin ; pour les autres, d'heureux preſages de leur délivrance prochaine, & du regne de leur liberateur, & des moyens pour ſe purifier, & ſe mettre en eſtat de paroître devant lui avec confiance. – Heureux qui fait cet uſage de tous les fleaux publics, & qui y trouve tousjours dequoi nourrir ſa foi, fortifier ſon eſperance, & faire croître ſa charité.

des choſes épouventables, & des ſignes extraordinaires dans le ciel.

§. 3. PERSECUTIONS. LANGUE ET SAGESSE DONNÉES DE DIEU. PATIENCE.

12. 13 La perſecution eſt utile, parcequ'elle donne occaſion de faire connoître la verité, de lui rendre témoignage aux dépens de ce que l'on a de plus cher, de metttre la patience à l'épreuve, de connoître ſon propre cœur, & de s'attacher d'autant plus à J. C. que le monde nous rejette davantage, & nous force de le haïr. – On s'empreſſe de paroître devant les rois & les grands du monde pour en recevoir des bienfaits, & les payer en louanges & en flatteries ; on ne s'empreſſe point d'y paroître pour leur dire la verité,

12 *Mais avant tout cela ils ſe ſaiſiront de vous, & vous perſecuteront, vous entraînant dans les ſynagogues & dans les priſons, & vous ſerez amenez devant les rois & les gouverneurs à cauſe de mon nom.*

13 *Et cela vous ſervira pour rendre témoignage.*

12 Sed ante hæc omnia injicient vobis manus ſuas, & perſequentur, tradentes in ſynagogas & cuſtodias, trahentes ad reges & præſides, propter nomen meum ;

13 Continget autem vobis in teſtimonium.

14 Ponite ergo in cordibus vestris, non præmeditari quemadmodum respondeatis.

15 Ego enim dabo vobis os & sapientiam, cui non poterũt resistere & contradicere omnes adversarii vestri.

14 *Gravez donc cette pensée dans vôtre cœur, de ne point prémediter ce que vous devrez dire pour vôtre défense.*

15 *Car je vous donnerai moi-même une bouche, & une sagesse, à laquelle tous vos ennemis ne pourront resister, ni contredire.*

ni pour parler en faveur de l'innocence, qui est la cause de J. C. Heureux les martyrs & les confesseurs que Dieu a choisis & rendu dignes de lui rendre témoignage en leur presence ! Malheureux ceux qui n'ont point connu que ceux qu'ils maltraittoient, leur estoient seuls utiles pour le salut, pendant que ceux qu'ils combloient de biens, ne servoient qu'à leur perte !

14 Il faut donc qu'il soit bien important de ne faire pas fonds sur ce que nostre propre esprit nous peut donner de lumiere & de prudence, ni sur ce que nostre courage nous peut promettre de force & de fermeté. – Celui qui ordonne aux siens de veiller en tout temps, & de prier tousjours, n'a garde de leur défendre ici ni l'un ni l'autre ; puisque c'est par la vigilance & par la priere même que cette pensée se grave dans le cœur. – C'est une grande partie de la vigilance, & un des principaux fruits de la priere, d'y apprendre à mettre sa confiance en Dieu, & à ne s'appuyer que sur sa grace.

15 Nulle éloquence, nulle sagesse, sinon celles que Dieu donne, ne sont victorieuses, & à l'épreuve de celles du monde. – La foy sçait bien comment on peut s'abandonner à Dieu sans le tenter. – L'Esprit de Dieu sera-t-il donc moins puissant sur le cœur de l'homme, quand il lui parle par lui-même immediatement, pour lui faire faire le bien, & qu'il regit la volonté de sa creature par sa volonté toutepuissante pour la détour-

ner du mal, que quand il parle à l'homme par la bouche d'un autre homme ? – Ne craignons rien pour nôtre liberté, quand ce sera son Dieu & son createur qui entreprendra quelque chose sur nôtre volonté ; mais craignons de resister & de contredire à la verité, qui nous assûre qu'on ne peut resister ni contredire à son Esprit, quand il veut rendre ses élus victorieux des ennemis de leur salut.

16 *Vous serez même livrez aux magistrats par vos peres & vos meres, par vos freres, par vos parens, par vos amis ; & on en fera mourir plusieurs d'entre vous.*

16 Trademini autem à parentibus, & fratribus, & cognatis, & amicis, & morte afficient ex vobis :

17 *Et vous serez haïs de tout le monde, à cause de mon nom.*

17 Et eritis odio omnibus propter nomen meum :

16 Les empêchemens à la pieté, & les plus grandes persecutions viennent souvent des parens & des amis. – Ils nous feront moins de mal quand ils nous dépouilleront de nos biens, & qu'ils nous livreront aux bourreaux, que quand ils nous empêcheront de suivre Jesus-christ, & d'estre fidelles à sa loi & à ses inspirations. – On ne croit pas en ce temps-ci avoir à craindre la persecution des parens & des amis, & c'est ce qui la rend plus dangereuse. Nous persecutent-ils moins quand ils nous livrent à l'ambition, à la vanité, & au torrent des cupiditez du siecle, en nous engageant en des emplois dangereux, & en nous élevant aux dignitez ? Le salut eternel est-il moins que la vie du corps ?

17 Heureux qui est haï du monde pour J. C ! c'est signe qu'il aime Dieu, & qu'il en est aimé. – Quoiqu'un chrestien ou un ministre de J. C. n'ait à vivre que parmi des chrestiens, il faut neanmoins qu'il s'attende à voir tout le monde bandé contre lui, quand il soutiendra les interests de Jesus-christ contre le monde. – C'est assez de

18 Et capillus de capite vestro non peribit.

19 In patientia vestra possidebitis animas vestras.

18 *Mais cependant il ne se perdra pas un cheveu de vostre teste.*

19 *C'est par vôtre patience que vous posséderez vos ames.*

ne lui ressembler pas pour meriter sa haine; mais c'est aussi assez pour ressembler à Jesus-christ & meriter son amour, & la protection de sa grace. – Ce n'est pas la haine du monde qui nous sanctifie, mais l'amour de Dieu, qui nous la rend utile, à la cause de J. C. qui l'anoblit & la releve.

18 Gravons cette parole dans nos cœurs, & comprenons combien la providence de Dieu sur les siens est adorable, & d'une grande consolation pour eux ! – Ce qu'on ne perd que pour un moment qui passe si viste, n'est une perte qu'aux yeux de ceux qui n'entendent point le secret de l'Evangile. – Ce n'est pas perdre que de jetter en terre une semence qui renaîtra, & rendra le centuple en son temps; mais c'est tout perdre que de ne vouloir rien perdre de cette maniere.

19 C'est la patience seule qui dans la privation de toutes les autres choses, nous rend maîtres de nous-mêmes. – La persecution qui ôte tout à ceux qui ont leur cœur dans leur thresor, assure tout à ceux qui ont le bon thresor dans leur cœur. – La souffrance chrestienne est le prix du salut. C'est par elle que les pecheurs acquierent la justice, que les justes la conservent, que les penitens la recouvrent, que les martyrs se sacrifient pour elle, que les saints en reçoivent la couronne, & qu'ils se possedent eux-mêmes en possedant Dieu.

§. 4. SIEGE DE JERUSALEM. FUITE.

20 Cùm autem videritis circumdari ab e-

20 *Lors donc que vous verrez les ar-*

20 On ne sçait que trop que les armées portent

par-tout la desolation ; mais on ne sçait point assez que ce sont les pechez des hommes qui les assemblent, qui les font subsister, qui en reglent les operations dans le conseil du Dieu des armées, & qui en forment le succés. Le moyen de les dissiper, c'est de se convertir, ou de les rendre utiles pour le salut.

21 Le vrai moyen de fuir la colere de Dieu, c'est de fuir le monde par la retraite, ou au moins de fuir le peché par une promte & sincere conversion. – Heureux ceux qui prévenant le temps de la colere, s'en sont fuis à la montagne, qui est la vraie Eglise, en quittant une societé reprouvée, & en n'y rentrant jamais ! – Heureux aussi celui qui profitant des avertissemens salutaires, a recours à Dieu, la sainte montagne, se separe des mauvaises compagnies & des occasions du peché, & ne s'y rengage jamais !

22 Profitons des jours de la misericorde en punissant sur nous le peché par la penitence, pour prévenir les jours de la vengeance de Dieu. – Celle dont tout pecheur est menacé, s'il ne se convertit, n'est-elle pas sans comparaison plus à craindre, quoiqu'elle soit moins sensible ? Il y faut penser, si on la veut éviter. – On a peur de se trop allarmer, en se la representant vivement par une meditation ou réflexion serieuse ; & nostre

mées environner Jerusalem ; sçachez que sa desolation est proche.

21 *Alors que ceux qui sont en Judée, s'enfuient aux montagnes ; que ceux qui se trouveront dans la ville en sortent ; & que ceux qui seront dehors n'y rentrent point.*

22 *Car ce seront alors les jours de la vengeance : afin que tout ce qui est dans l'Ecriture soit accompli.*

xercitu Jerusalem, tunc scitote quia appropinquavit desolatio ejus :

21 Tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes : & qui in medio ejus, discedant : & qui in regionibus, non intrent in eam.

22 Quia dies ultionis hi sunt, ut impleantur omnia quæ scripta sunt.

23 Væ autem prægnantibus & nutrientibus in illis diebus. Erit enim pressura magna super terram, & ira populo huic.

24 Et cadent in ore gladii : & captivi ducentur in omnes Gentes, & Jerusalem calcabitur à Gentibus, donec impleantur tempora nationum.

23 *Malheur à celles qui seront grosses ou nourrisses en ces jours-là : car il n'y aura que calamitez pour ce pays, & que colere pour ce peuple.*

24 *Ils passeront par le fil de l'épée : ils seront emmenez captifs dans toutes les nations : & Jerusalem sera foulée aux pieds par les gentils, jusqu'à ce que le temps des gentils soit accompli.*

plus grand mal est de n'en estre pas assez allarmez. – On endort sa foi sur les menaces dont l'Ecriture est pleine, de peur qu'une foi trop vive n'inquiete : mais cela peut-il faire que tout ne s'accomplisse, si on ne se convertit ?

23 Malheureux celui que la tendresse naturelle empêche de fuir la colere de Dieu ! – On ne connoît point assez combien il est dangereux de se faire des liens sur la terre, que quand il faut ou les rompre, ou perir. – Commençons de bonne heure à nous détacher des embarras du siecle, afin que la mort ne nous trouve pas chargez de chaînes que nous ne puissions rompre. – La pluspart à cette heure-là tout remplis de soins inquiets pour des enfans qu'ils vont laisser, ou tout occupez d'une famille dont ils sont infatuez, n'ont pas le temps de fuir la colere de Dieu qui va les accabler, & qui ne finira pas par la mort, comme celle dont il est ici parlé.

24 Quels maux souffrent dés ce monde, ceux qui ont rejetté Jesus-christ ! L'humiliation, la servitude, & la mort dont les Juifs ont esté punis, n'empêchent pas ce miserable peuple d'esperer son rappel & son rétablissement ; mais nulle ombre d'esperance ne restera à ceux que la colere de Dieu écrasera au dernier jour. Les juifs sont répandus par-tout, pour annoncer par-tout ce que c'est qu'un peuple ou qu'une ame sans

Jesus-christ ; ce que c'est que d'avoir laissé passer le temps de la penitence ; ce que c'est que d'avoir écouté, sans fruit, le Sauveur & son Evangile. – Ce qui se passe à l'égard de ce peuple, se passe à l'égard de tout impenitent qui l'est jusqu'à la fin ; mais d'une maniere bien plus terrible.

§. 5. Signes du jugement. Redemption proche.

25 *Et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune & dans les étoiles ; & sur la terre les nations seront dans la consternation, la mer faisant un bruit effroyable par l'agitation de ses flots.*

25 Et erunt signa in sole, & luna, & stellis, & in terris pressura Gentium præ confusione sonitus maris, & fluctuum :

26 *Et les hommes secheront de frayeur dans l'attente des maux dont tout le monde sera menacé ; car les vertus des cieux seront ébranlées.*

26 Arescentibus hominibus præ timore, & expectatione, quæ supervenient universo orbi. Nam virtutes cœlorum movebuntur :

25 Toute la nature sera armée contre le pecheur au jour du jugement. – Dieu l'arme tous les jours contre nous par la secheresse, l'excés des pluyes, la sterilité de la terre, l'abondance des insectes, le déreglement des saisons, la malignité de l'air, &c. & nous ne remarquons point que son doigt est là. – Ce ne sont encore que des signes de la colere de Dieu que tous ces renversemens de la nature : que sera-ce, quand Dieu lui-même paroîtra, & fera entendre l'arrest de son jugement contre les impies ? – Sa bonté éclatte au milieu des plus terribles présages de sa fureur, puisque c'est par cela même qu'il nous invite à éviter sa colere par la penitence.

26 Que la foi opere dés maintenant en nous la frayeur du dernier jour. Elle sera commune à tous, mais utile à peu. – La crainte des maux

27 Et tunc videbunt filiũ hominis venientem in nube cùm potestate magna, & majestate.

28 His autem fieri incipientibus, respicite, & levate capita vestra: quoniam appropinquat redemptio vestra.

27 *Et alors ils verront le fils de l'homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance, & une grande majesté.*

28 *Pour vous, quand toutes ces choses commenceroñt d'arriver, regardez en haut, & levez la teste, parceque vostre redemption est proche.*

temporels, dont on voit déja les commencemens, peut faire secher les hommes de frayeur, mais elle ne peut seule les convertir. La crainte des maux invisibles & eternels que la foi excite, que l'esperance accompagne, que la charité sanctifie & perfectionne, c'est celle là qui est utile, & qui est plus la crainte du Seigneur, que la crainte des maux. – Donnez-nous, Seigneur, maintenant une vûe salutaire & tranquille de vostre justice, dont le trouble & la frayeur de la mort donnent ordinairement alors des idées imparfaites, fausses, indignes de vous, & souvent inutiles au pecheur.

27 Qui a méprisé J. C. dans son humilité, le verra malgré lui dans sa majesté. – Ceux à qui l'estat de foiblesse & d'abaissement de Jesus dans son premier avenement, a esté un sujet d'incredulité & de scandale, verront dans la puissance & la majesté du second leur infidelité confonduë. – Il faut se conformer au premier par une vraie douceur & humilité de cœur, si on veut avoir part à la grandeur & à la gloire du second. – Il est juste, o Jesus, que vous paroissiez pour vôtre gloire, dans l'estat qui est digne de vous, & dans vostre grandeur naturelle, vous qui pour mon salut avez bien voulu paroître vil, abjet, & méprisable aux yeux des hommes. Venez donc, Seigneur Jesus, dans la gloire digne du Fils unique du Pere.

28 O jour d'affliction & de confusion pour les

reprouvez

reprouvez que vous estes terrible! O jour de redemption & de confiance pour les élus, que vous estes desirable! – Enfin, le grand mystere de l'Evangile va se manifester. La felicité trompeuse & imaginaire du siecle & des enfans du siecle, va disparoistre & se changer en un état de larmes, de desespoir & d'humiliation pour toute l'éternité ; & la captivité, l'affliction, les larmes passageres des élus, vont estre changées en la liberté, la joie & la gloire des enfans de Dieu. Dieu d'Israël, quand ce voile qui cache vos enfans aux yeux du monde, sera-t-il levé ? Quand paroistrez-vous à découvert avec vos élus dans vostre gloire ?

29 *Il leur proposa ensuite cette comparaison. Considerez, dit-il, le figuier & les autres arbres.*

30 *Lorsque vous voyez qu'ils commencent à pousser, vous reconnoissez que l'esté est proche.*

31 *Ainsi lorsque vous verrez arriver ces choses, sçachez que le royaume de Dieu est proche.*

29 Et dixit illis similitudinem : Videte ficulneam, & omnes arbores :

30 Cùm producunt jam ex se fructum, scitis quoniã prope est æstas.

31 Ita & vos cùm videritis hæc fieri, scitote quoniam prope est regnum Dei.

29. 30. 31 C'est par misericorde que Dieu donne des presages de sa colere, afin que l'on l'évite par la penitence ; & c'est par une tendresse particuliere pour ses élus, qu'il leur marque l'approche de son regne. – C'est l'approche de ce regne de la charité & de la justice éternelle, qui leur fait supporter avec patience le regne de l'iniquité & de l'injustice du siecle. – A voir les élus tousjours maltraittez en ce monde, leur vie exterieure est un hyver affreux aux yeux charnels. Qui verroit leur vie interieure, toute de foy & d'esperance, verroit leur cœur comme dans un printemps continuel, où ils regardent les maux presens comme passez, & les biens futurs comme presens. – Si cette vie est le printemps des élus, la vie du ciel est un esté perpetuel, qui sans perdre

32 Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant.

33 Cœlum & terra transibunt: verba autem mea non transibunt.

32 *Je vous dis en verité, que cette generation d'hommes ne finira point, que tout cela ne soit accomply.*

33 *Le ciel & la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point.*

les fleurs du printemps, sans sentir le déchet de l'automne, sans craindre la desolation de l'hyver, possede toutes sortes de fruits en abondance. – Suivons l'ouverture que Jesus-christ nous donne, en nous accoutumant à regarder ce monde present, ses élemens, ses saisons, comme une peinture du monde futur. – Les sensuels & les avares regardent le printemps comme favorable à leurs plaisirs, à leur cupidité ; les vrais chrestiens regardent cette resurrection generale de la nature, comme un crayon de la resurrection des enfans de Dieu, & le signe de l'approche de l'esté du soleil de justice.

32 Ni le crime des juifs, ni la dissipation de ce peuple, ni la destruction de Jerusalem, qu'il vient de prédire, n'empêcheront point que Dieu n'accomplisse ses promesses à l'égard du corps des juifs. C'est pour cela qu'il le conserve, afin de les faire entrer dans son Eglise & dans le ciel, la vraie terre promise. Mon Dieu, que vous estes fidelle à l'homme ; & l'homme ne peut se resoudre de se fier à vous!

33 La fermeté & la verité de la parole de Dieu, soit pour les biens, ou pour les maux, est une de ses perfections dont il est plus jaloux. C'est le peché des mauvais chrestiens, aussi-bien que des juifs, de n'y pas ajoûter foy. Un roy promet, un roy menace, & tout obeït : on vit à l'égard de Dieu, comme si les promesses des biens éternels, & les menaces des maux de l'enfer estoient des prédictions d'almanach. – Ayons donc soin d'affermir nostre foy sur la verité de Dieu,

& ſur l'immutabilité de ſa parole, de la recevoir, de l'écouter, de la lire comme la parole de Dieu, telle qu'elle l'eſt, qui que ce ſoit qui l'annonce.

§. 6. FUITE DES PLAISIRS ET DES SOINS DE LA VIE. VIGILANCE. PRIERE.

34 Rien ne fait mieux voir le peu de foy qu'on a pour les menaces de Dieu, dont ſa parole eſt pleine, que de voir la ſecurité, & l'oubly de la mort, où vivent la pluſpart des chrêtiens, quoique Dieu diſe par tout qu'on en ſera ſurpris. – Tout le monde travaille à s'endormir ſur cette verité, les uns par une vie ouvertement dereglée, & par les plaiſirs ſenſuels; les autres par la multitude des affaires, dont ils ſont occupez & accablez. – La vigilance chreſtienne ne ſe peut trouver que dans une vie penitente & retirée, ou au moins dans l'éloignement des plaiſirs, des emplois d'ambition, & de la cupidité des biens du monde.

35 Les vrais chreſtiens qui cherchent les choſes d'en-haut, & non les choſes de la terre, ſont comme des oiſeaux du ciel, qui tant qu'ils ne ſont point ſur la terre ne craignent point les filets des chaſſeurs. Malheur a ceux qui s'y attachent, & que les ſoins des affaires du monde, le deſir de faire fortune, l'amour de la vie preſente & de ſes commoditez rendent des hommes de la terre,

34 *Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appeſantiſſent par l'excés des viandes & du vin, & par les inquietudes de cette vie; & que ce jour ne vous vienne tout d'un coup ſurprendre.*

35 *Car il envelopera comme un filet tous ceux qui habitent ſur la face de la terre.*

34 **Attendite autem vobis, ne fortè graventur corda veſtra in crapula, & ebrietate, & curis hujus vitæ: & ſuperveniat in vos repentina dies illa;**

35 **Tamquam laqueus enim ſuperveniet in omnes, qui ſedent ſuper faciem omnis terræ.**

36 Vigilate itaque, omni tempore orantes, ut digni habeamini fugere ista omnia, quæ futura sunt, & stare ante Filium hominis.

37 Erat autem diebus docens in templo: noctibus verò exiēs, morabatur in monte, qui vocatur Oliveti.

38 Et omnis populus manicabat ad eum in templo audire eum.

36 *Veillez donc en priant tousjours, afin que vous soyez rendus dignes d'éviter tous ces maux qui arriveront, & de comparoistre avec confiance devant le Fils de l'homme.*

37 *Or le jour il enseignoit dans le temple, & la nuit il sortoit & se retiroit sur la montagne appellée des Olives.*

38 *Et tout le peuple venoit de grand matin dans le temple pour l'écouter.*

d'enfans & de citoyens du ciel qu'ils estoient par leur baptême. Elevons-nous-y par les aîles de nostre foy & de nostre esperance, pour n'estre point pris dans le filet.

36 La vigilance & la priere sont necessaires pour avoir de la confiance au dernier jour: l'une est inseparable de l'autre, & toutes deux, des bonnes œuvres; puisqu'on ne fait attention à ses devoirs que par le desir de les accomplir, & qu'on ne prie que pour obtenir la grace d'y estre fidelles. – Il faut veiller & prier tousjours & en tout temps, parcequ'en tout temps nous pouvons estre appellez au tribunal de Dieu. Si la langue ne peut pas tousjours prier, le cœur le peut tousjours: il prie Dieu quand il desire Dieu & sa volonté, & qu'il a faim & soif de sa justice & de ses biens éternels. – Une grande partie de nostre confiance & de nostre merite, consiste à nous défier de nous-mêmes, & de ne nous appuyer que sur la grace & la misericorde de Dieu, en reconnoissant nostre indignité & nostre impuissance.

37. 38 Le partage ordinaire de la vie publique de Jesus-christ estoit d'instruire le peuple durant le jour, de prier son Pere durant la nuit, de joindre la penitence à la priere, & d'estre tousjours prest à recommencer le travail dés le grand matin. – Qu'une eglise est heureuse & florissante,

quand un peuple affamé de la parole de Dieu, trouve un ministre fidelle aussi affamé du desir de l'en nourrir ; & qui joint à l'instruction, la priere & la vigilance, la penitence & le travail ! L'amour & l'empressement d'un bon peuple pour la parole de Dieu, animent le zele du pasteur ; le zele & l'assiduité du pasteur animent le peuple.

CHAPITRE XXII.

§. I. PACTE ET TRAHISON DE JUDAS.

1 LE pain sans levain pour la pasque, c'est la pureté & l'innocence pour la communion. — Toute la vie d'un chrêtien doit estre exempte du levain du peché ; parce qu'il doit tousjours estre en état de celebrer la pasque eucharistique, tousjours prest d'aller faire la pasque éternelle dans le ciel. – Elle est tousjours proche pour celuy qui la desire tousjours, & qui s'y prepare à toute heure. – Ne cessez point, Seigneur, de purifier mon cœur jusqu'a la fin, vous qui en avez fait par le baptême un pain sans levain, pour en faire un jour le pain de Dieu dans la gloire du ciel.

1 *LA feste des pains sans levain, appellée la pasque, estant proche,*

2 *les princes des prestres, & les docteurs de la loy cherchoient un moyen pour faire mourir Jesus : mais ils apprehendoient le peuple.*

1. APpropinquabat autem dies festus Azymorum, qui dicitur Pascha :

2 Et quærebant principes sacerdotum, & Scribæ, quomodo Jesum interficerent : timebant verò plebem.

2 Les ingrats ! qui ne sont pleins que de pensées de mort contre Jesus, pendant que Jesus n'est plein que de pensées de vie & de salut pour les juifs, & pour tout le monde. – C'est un état bien

3 Intravit autem satanas in Judam, qui cognominabatur Iscariotes, unum de duodecim.

4 Et abiit, & locutus est cum principibus sacerdotũ, & magistratibus, quẽadmodum illum traderet eis.

3 *Or satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze;*

4 *qui estant allé trouver les princes des prestres & les officiers du temple, leur proposa la maniere en laquelle il le leur livreroit.*

miserable, de ne craindre le peché que par un motif humain. Ce n'est pas haïr le peché, mais s'aimer soy-même. – Quand ceux qui par leur état doivent ne respirer que sainteté & que verité, n'ont plus qu'une crainte temporelle qui les arreste, cette passion sera bien-tost vaincue par une plus forte.

3 Un prestre, un ministre du Seigneur ne se corrompt guéres à demy. S'il n'est l'homme de Dieu & un instrument fidelle pour ses œuvres, il doit craindre de devenir l'homme du diable, & l'instrument de ses desseins de tenebres. – Rien ne fait plus d'horreur que la vûe d'un possedé; & toutefois c'eût esté pour Judas une misericorde desirable, d'estre livré à satan pour estre tourmenté dans le corps, plûtost que d'avoir son cœur possedé du demon, & abandonné à sa tentation & à son operation d'erreur. – C'est l'avarice & la cupidité des biens de la terre qui ouvre ordinairement le cœur des ecclesiastiques au demon, comme elle luy a ouvert celuy de cet apostre. C'est livrer la clef de son cœur, que de se livrer à cette passion.

4 Celuy qui a une fois livré son cœur au peché, devient capable des plus grands crimes. – Dans les compagnies les plus saintes il peut y avoir un Judas ou plusieurs. Il ne s'en faut point scandaliser, ni s'en retirer pour cette raison. – Les ouvertures & les moyens que cherche le monde de se rendre maistre des droits de l'Eglise, & de persecuter ses ministres, luy viennent ordinairement des ecclesiastiques ambitieux & possedez de l'esprit du

monde comme d'un demon. – L'avarice & l'infidelité d'un prestre livre Jesus-christ à l'envie & à la vengeance d'autres prêtres : ce qu'on a vû une fois dans le chef, on le verra plusieurs fois dans les membres.

5 *Ils en furent fort aises ; & ils s'obligerent de luy donner une somme d'argent.*

5 Et gavisi sunt, & pacti sunt pecuniam illi dare.

6 *Et luy, leur donna sa parole, & il cherchoit une occasion favorable de le livrer sans tumulte.*

6 Et spopondit. Et quærebat opportunitatem ut traderet illum sine turbis.

5 C'est un jugement terrible sur le pecheur, de ce qu'il trouve les moyens d'executer ses mauvais desirs, & de ce que Dieu permet qu'il n'y trouve point d'obstacles. – Que de pechez n'aurois-je point commis, Seigneur, si vous ne vous estiez opposé à ma mauvaise volonté ? Soyez éternellement beny de ce que vous ne m'avez pas livré à moy-même, comme vous avez laissé à eux-mêmes ces prestres ingrats.

6 Qui veut devenir riche, tombe aisément dans les plus grands crimes. Un prestre, dont l'avarice a corrompu le cœur, n'attend pas que l'occasion se presente de trahir la verité, la justice, l'innocence, & Jesus-christ même : il va au devant, il la cherche, il la trouve, & il les livre à leurs plus grands ennemis. – Fermez mon cœur, ô Jesus, à l'amour des biens du monde, de peur que cet amour ne l'ouvre aux plus grandes trahisons contre vous ou contre les interests de vostre gloire.

§. 2. CENE PASCHALE. EUCHARISTIE.

7 La meilleure disposition pour souffrir les plus grandes afflictions, & la mort même, est de faire son devoir à l'ordinaire avec paix, à l'exemple du

7 *Cependant le jour des pains sans levain arriva, auquel il fal-*

7 Venit autem dies Azymorum, in qua necesse erat occidi pascha.

loit immoler la pasque.

8 Et misit Petrum & Joanné, dicens : Euntes parate nobis pascha, ut manducemus.

8 *Jesus envoya donc Pierre & Jean, en leur disant : Allez-nous apprester ce qu'il faut pour manger la pasque.*

9 At illi dixerunt : Ubi vis paremus ?

9 *Ils luy dirent : Où voulez-vous que nous l'apprestions ?*

10 Et dixit ad eos : Ecce introeuntibus vobis in civitatem, occurret vobis homo quidam amphoram aquæ portans : sequimini eum in domum, in quam intrat,

10 *Il leur répondit : Lorsque vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le dans la maison où il entrera ;*

Fils de Dieu, qui voit tout ce qui se trame contre luy. Il se dispose à la pasque legale par obeïssance à la loy; mais il se prepare par-là même à s'immoler comme la vraie pasque, par l'ordre de son Pere, & à remplir la figure de la verité. – O victime sainte & vrayment sanctifiante, je vous adore comme seul entre tous les hommes digne d'estre offert à Dieu, estant seul le pain sans levain, l'homme sans peché, l'agneau sans tache.

8. 9 Un des plus grands soins d'un chrestien doit estre de se preparer à faire la pasque chrestienne, qui est la communion, selon l'ordre de Dieu, & selon les intentions de son institution. – Les juifs sont si fidelles à faire leur pasque figurative en memoire d'une délivrance temporelle ; & des chrestiens délivrez de l'enfer & du peché par le sacrifice de Jesus-christ, la pasque veritable, ou negligent d'en celebrer la memoire par une digne communion, ou ne pensent peut-estre guéres, en communiant, ni à la mort de Jesus-christ qui les a délivrez, ni à leur délivrance même.

10 Jesus-christ connoist ce qu'il y a de plus caché dans l'avenir. Il donne par-là aux apostres une nouvelle preuve de sa divinité, pour réveiller leur foy, & les preparer à croire le mystere de foy qu'il alloit instituer. Apprenons à ne pas juger de ce mystere par nostre petit esprit, mais par l'idée

11 *& dites au maître de cette maiſon: Le maiſtre vous envoie dire : Où eſt le lieu où je mangeray la paſque avec mes diſciples ?*

11 Et dicetis patrifamilias domus : Dicit tibi Magiſter : Ubi eſt diverſorium, ubi paſcha cum diſcipulis meis manducem ?

12 *Et il vous montrera une grande chambre toute meublée: preparez-nous-y ce qu'il faut.*

12 Et ipſe oſtendet vobis cœnaculum magnum ſtratum, & ibi parate.

13 *S'en eſtant donc allez, ils trouverent tout ce qu'il leur avoit dit, & ils preparerent la paſque.*

13 Euntes autem, invenerunt ſicut dixit illis, & paraverunt paſcha.

de la toute-puiſſance de Dieu.–Qui ne croit le corps de J. C. preſent qu'en figure, ne ſuit que Moyſe portant l'eau inſipide des figures de la loy dans la ſynagogue, & non pas J. C. qui change cette eau en vin, en changeant le vin en ſon ſang, & le pain en ſon corps, pour faire de tous ſes membres la maiſon de la verité de l'unité.

11 Qui n'eſt point diſciple de Jeſus-chriſt & n'a point appris de luy à renoncer au peché, & à aimer la juſtice, ne peut manger la paſque avec luy, ni recevoir ſon corps & ſon ſang. – C'eſt la paſque de ceux qui ſont délivrez: qui ne l'eſt point, mais encore eſclave de l'Egypte & de Pharaon, du monde & du diable, par le peché, n'y peut avoir part : comme les juifs n'ont point mangé la paſque legale avant qu'ils euſſent eſté délivrez de la ſervitude d'Egypte, ni durant qu'ils ont eſté de nouveau captifs en Babylone.

12 Une grande chambre, c'eſt un grand cœur, étendu par la charité, orné de toutes les vertus chreſtiennes, preparé par la penitence & par la pureté. C'eſt dans un tel cœur que Jeſus-chriſt ſe plaiſt de faire ſa paſque ; mais c'eſt à Jeſus-chriſt même de former & de preparer un tel cœur.

13 On n'eſt jamais trompé, quand on obeït à la parole de Jeſus-chriſt. – Ils preparent une paſque au Fils de Dieu & à ſes diſciples; mais luy-

14 Et cùm facta esset hora, discubuit, & duodecim Apostoli cum eo.

15 Et ait illis: Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum antequam patiar.

14 *Quand l'heure fut venue, il se mit à table, & les douze apostres avec luy.*

15 *Et il leur dit : J'ay souhaité avec ardeur de manger cette pasque avec vous, avant que de souffrir.*

même leur en prepare une autre qu'ils ne connoissent pas, & se dispose à les rendre capables de la preparer un jour à toute l'Eglise, en les faisant prestres pour consacrer son corps & son sang, & en nourrir les fidelles.

14 Jesus s'assujettit aux heures, afin de nous apprendre à nous assujettir aux momens de Dieu, & aux temps marquez par l'Eglise pour les heures de l'office & des prieres, & pour les devoirs de la religion. – Rien ne paroist plus beau ni plus uny que cette societé; mais quelle difference aux yeux de Dieu entre le cœur de Jesus-christ, qui va se sacrifier à Dieu son Pere pour le salut du monde, & celuy de Judas qui va se sacrifier au diable pour perdre le sauveur du monde ?

15 Cette ardeur de J. C. ne regarde pas la pasque legale & ceremoniale, mais la pasque eucharistique, & le sacrifice dont il alloit estre la victime. – La pasque eucharistique a esté anticipée & celebrée une fois avant le sacrifice sanglant de la victime du salut, & avant la délivrance dont elle devoit estre la memoire, comme la pasque figurative avoit esté celebrée une fois avant la sortie de l'Egypte, & avant la délivrance du peuple de Dieu. – Rougissons d'estre tout de glace pour un don si precieux, en voyant l'empressement & l'amour avec lequel Jesus-christ nous le fait. Il desire de s'unir à nous d'une maniere si intime comme s'il tiroit quelque avantage de cette union; & ceux dont elle fait le bonheur, semblent la fuir. Mettez-moy, Seigneur, en état de la desirer de plus en plus. Vous vous donnez à moy par-

ceque vous m'aimez; que je vous aime, afin de vous recevoir.

16 Le ſacrifice de Jeſus-chriſt, qui eſt l'accompliſſement des ſacrifices figuratifs, n'eſt luy-même parfait & accomply que par la glo re qui met la victime en état d'eſtre reçue de Dieu. – Une communion prepare à l'autre; & un des effets que la communion euchariſtique doit operer en nous, eſt de nous faire deſirer la communion celeſte & éternelle. – On ne participe icy qu'imparfaitement aux myſteres & à l'Eſprit de J. C. c'eſt alors qu'on le fera pleinement & parfaitement.

16 Car je vous declare que je n'en mangeray plus deſormais, juſqu'à ce qu'elle ſoit accomplie dans le royaume de Dieu.

16 Dico enim vobis, quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei.

17 Et aprés avoir pris la coupe, il rendit graces, & leur dit: Prenez-la, & la diſtrib..ez entre vous.

17 Et accepto calice gratias egit, & dixit: Accipite, & dividite inter vos.

18 Car je vous dis que je ne boiray plus de ce qui naiſt de la vigne, juſqu'à ce que le regne de Dieu ſoit arrivé.

18 Dico enim vobis quòd non bibam de generatione vitis, donec regnum Dei veniat.

17 Quoique cette premiere coupe ne ſoit pas euchariſtique, & qu'elle appartienne ou au repas commun, ou à la paſque legale, elle eſt neanmoins ſanctifiée par l'action de graces du Fils de Dieu – C'eſt par l'action de graces & la louange qu'il faut ſe diſpoſer à recevoir les dons de Dieu, & à luy preſenter nos devoirs. Il donne plus qu'il ne reçoit, quand il nous fait la grace de luy bien donner.

18 Jeſus annonce ſa mort en nous donnant ſon corps & ſon ſang dans l'Euchariſtie, qui en eſt le memorial; mais il annonce en même temps le regne de Dieu dans ſa gloire, dont elle eſt la ſemence & le germe. – La reconnoiſſance pour le bien-fait de la redemption, & l'eſperance des biens du ciel, c'eſt dequoy nous devons avoir l'eſprit &

19 Et accepto pane gratias egit, & fregit, & dedit eis, dicens: Hoc eſt corpus meum, quod pro vobis datur: hoc facite in meam commemorationem.

20 Similiter & calicem, poſtquam cœnavit, dicens: Hic eſt calix novum teſtamentũ in ſanguine meo, qui pro vobis fundetur.

19 *Puis il prit le pain, & ayant rendu graces, il le rompit, & le leur donna, en diſant : Cecy eſt mon corps qui eſt donné pour vous : Faites cecy en memoire de moy.*

20 *Il prit de même la coupe aprés ſouper, en diſant : Cette coupe eſt la nouvelle alliance en mon ſang, laquelle ſera répandue pour vous.*

le cœur remplis dans la ſainte communion. C'eſt la paſque veritable donnée à l'Egliſe, & dans le ſacrifice euchariſtique, inſtitué en memoire de la délivrance commencée par la grace ; & dans le ſacrifice du ciel, qui s'offrira en action de graces de la délivrance conſommée par la gloire.

19 L'inſtitution du ſacrifice, du ſacerdoce, & du ſacrement de l'autel de la nouvelle loy, ſont trois bienfaits differens, qui meritent chacun une conſideration & une reconnoiſſance particuliere.– Celebrer le ſaint ſacrifice, & communier en memoire de J. C. c'eſt le faire le cœur penetré de reconnoiſſance de ce qu'il nous a rachetez par ſon ſang, & montrer par une vie vrayment chreſtienne, que l'on eſt mort au peché, au monde, & à ſoy-même, & que l'on participe vrayment & réellement aux effets & à l'eſprit de ſon ſacrifice.

20 Noſtre ſacrifice ſuppoſe trois effuſions du ſang de J. C. La 1e, ſur l'autel. La 2e, ſur la croix, La 3e, dans noſtre cœur. – Ce cœur devroit tousjours eſtre un ſaint autel, & il n'eſt que trop ſouvent une nouvelle croix pour J. C. – Plût à Dieu que ce ſang adorable fuſt tousjours pour les ames le ciment d'une nouvelle alliance, & qu'il ne fuſt pas ſouvent le ſujet d'un nouvel éloignement de Dieu, ou même d'une ſeparation éternelle ! – Afin que voſtre ſang, ô Jeſus, m'uniſſe à vous pour l'éternité, qu'il me ſepare maintenant de moy-même & de mes inclinations vitieuſes.

21 Au reste, la main de celuy qui me trahit, est avec moy à cette table.

22 Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui en a esté determiné: mais malheur à cet homme par qui il sera trahy.

23 Et ils commencerent à s'entredemander, qui estoit celuy d'entr'eux qui devoit faire cette action.

21 Verumtamen ecce manus tradentis me, mecum est in mensa.

22 Et quidem Filius hominis, secundùm quod definitum est, vadit: verumtamen væ homini illi, per quem tradetur.

23 Et ipsi cœperunt quærere inter se, quis esset ex eis, qui hoc facturus esset.

21 Avant que d'approcher de cette table mysterieuse, interrogeons-nous nous mêmes, & voyons si nos mains, c'est-à-dire, nos œuvres, sont des mains & des œuvres d'un chrêtien, ou d'un traistre. - C'est trahir J. C. aprés le serment de fidelité que nous luy avons fait au baptême, d'entretenir des intelligences avec ses ennemis, qui sont le monde & le peché, & de manger en même temps à sa table.

22 C'est un blasphême de dire que la trahison de Judas ou quelque autre peché, soit l'ouvrage de Dieu, comme ont dit les heretiques; mais il est vray qu'à quelque déreglement que se portent les pecheurs par leur propre volonté, Dieu est tousjours plus qu'eux le maistre de leur volonté. - Il est si bon & si puissant, qu'il fait servir leur malice à ses desseins; mais le pecheur n'en est pas moins punissable, parcequ'il est seul auteur de sa propre malice.

23 Personne ne sçait à quelle tentation son propre cœur se laissera entraîner. C'est Jesus seul qui nous le peut apprendre. Prévenez, Seigneur, par vostre grace tout ce que ma miserable volonté peut entreprendre de contraire à la vostre. Je ne puis répondre de mon cœur; c'est à vous qui en estes le maistre, de répondre pour luy, & d'arrester la malice que vous y voyez.

§. 3. DOMINATION INTERDITE. GLOIRE PROMISE.

24 Facta est autem & contentio inter eos, quis eorum videretur esse major.

24 *Il s'excita aussi parmy eux une contestation, lequel d'eux tous devoit estre estimé le plus grand.*

25 Dixit autem eis : Reges Gentium dominantur eorum : & qui potestatem habent super eos, benefici vocantur.

25 *Et Jesus leur dit : Les rois des nations les traittent avec empire ; & ceux qui en sont les maistres, en sont appellez les bienfaiteurs.*

26 Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor ; & qui præcessor est, sicut ministrator.

26 *Qu'il n'en soit pas de même parmy vous. Mais que celuy qui est le plus grand, devienne comme le moindre, & celuy qui gouverne, comme celuy qui sert.*

24 Les apostres mêmes ont peu profité du sacrifice & du sacrement de l'eucharistie, aussi-bien que de tout ce qu'ils avoient vû avant la mort de J. C. & la mission du S Esprit. – Jamais ils n'eurent un plus grand sujet de s'humilier, & ils contestent la préeminence. – L'amour de la préference si vif en cette occasion en des gens sans naissance, sans talens, sans avantages temporels, fait voir que personne n'est exempt de la plaie de l'orgueil, & que l'humilité est en tous un don de la grace de J. C.

25 Il faut bien que la veritable grandeur des rois consiste à faire du bien à leurs sujets, puisque ceux dont le regne a esté plus imperieux & plus dur, ont affecté le nom de Bienfaisant. – Ceux-là sont vrayment grands & bienfaisans, qui font leur propre gloire de la felicité de leurs peuples, qui ne punissent que par necessité, font regner la justice, & aiment mieux commander à leurs passions qu'à leurs sujets.

26 Un pasteur ne connoist point ce qu'il est dans l'Eglise, s'il pretend s'y signaler par la puissance, la domination, & la grandeur. – L'avantage qu'il est permis aux ministres de l'Eglise de desirer,

est d'estre plus sacrifiez à Dieu par une vraie humilité, plus devouez au bien de l'Eglise & au salut des ames par une charité laborieuse, infatigable, jamais oisive. – Les marques de distinction & de grandeur sont à charge à un saint evesque : il les souffre par necessité devant les hommes ; il en gemit par humilité devant Dieu.

27 *Car lequel est le plus grand, de celuy qui est à table, ou de celuy qui sert ? N'est-ce pas celuy qui est à table ? Et neanmoins je suis parmy vous comme celuy qui sert.*

27 Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat ? nonne qui recumbit ? Ego autem in medio vestrũ sum, sicut qui ministrat.

28 *C'est vous qui estes tousjours demeurez fermes avec moy dans mes tentations.*

28 Vos autem estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis :

29 *C'est pourquoy je vous prepare le*

29 Et ego dispono vobis sicut disposuit mihi

27 Un pasteur n'a pas de peine à s'abaisser jusques à la moindre de ses brebis, quand il considere que luy-même est vrayment le serviteur, & non pas le seigneur des ames, & que celuy qui en est le seigneur, s'en rend le serviteur. – A peine ose-t-on proposer un tel exemple aux ministres de l'Eglise ; mais on a beau ne le vouloir pas entendre, il ne laisse pas d'estre vray que la servitude de J. C. est le modelle de celle des pasteurs, quelque éminens qu'ils soient.

28 Jesus-christ se glorifie de la fidelité de ses serviteurs, parcequ'elle vient de luy. Il est si bon, qu'il veut bien leur imputer à merite les dons de sa grace, & les louer de la perseverance qu'il opere en eux par son Esprit. – C'est Jesus même qui dans tous les siecles souffre dans l'Eglise & dans ses ministres les tentations du monde ; & c'est luy aussi qui tient compte à ceux qui ne l'abandonnent pas, de leur fidelité.

29 Qui ne tressaille pas de joie à cette parole, a peu de foy & peu de goust pour les biens de l'éternité. – Si donner un royaume en récompense de la fidelité, n'est pas couronner des merites, com-

Pater meus regnum,

30 Ut edatis & bibatis super mensam meam in regno meo: & sedeatis super thronos judicantes duodecim tribus Israël.

royaume, comme mon Pere me l'a preparé;

30 *afin que vous mangiez & beuviez à ma table dans mon royaume, & que vous soyez assis sur des thrônes pour juger les douze tribus d'Israël.*

me le prétendent les heretiques, il faut que les mots ne signifient plus ce qu'ils ont tousjours signifié. – Qui peut comprendre la dignité & les avantages d'un disciple de Jesus-christ qu'il daigne traitter comme il est luy-même traitté par son Pere? Que de veritez sont comprises dans cette comparaison! Quelle promesse! Promesse immuable, gratuite, qui enferme des moyens infaillibles, mais qui impose la necessité d'estre conforme à Jesus crucifié.

30 La gloire est un état de joie, de delices, & de puissance, & la communion éternelle au grand sacrifice de J. C. – Vous nous faites comprendre, ô Jesus, que les plaisirs, les richesses, & les honneurs ausquels on renonce pour vous, seront rendus au centuple par les saintes delices d'une table où l'on sera nourry de Dieu même, par les biens infinis de son royaume éternel, & par une puissance souveraine sur toutes creatures.

§. 4. Priere pour la foy de S. Pierre. Son renoncement predit.

31 Ait autem Dominus: Simon, Simon, ecce satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum:

31 *Le Seigneur dit encore: Simon, Simon, satan vous a demandé pour vous cribler comme on crible le froment.*

31 Ces efforts de satan contre S. Pierre, sont un avertissement & une image de ceux qu'il fait contre tous les chrestiens. – Craignons un ennemy qui ne se lasse jamais de demander à nous tenter: consolons-nous, puisqu'il fait voir par là qu'il ne peut rien contre nous sans la permission de

de Dieu. – Que serions-nous, Seigneur, dans la tentation, sinon de la paille que le vent emporte, si vôtre grace ne nous donnoit la fermeté & la solidité du froment ?

32 La foi même de Pierre, que seroit-elle, si elle n'estoit affermie par la priere de Jesus. C'est dans Pierre qu'est aussi fortifiée la foi de tous les fideles, dont il estoit le pasteur, la foi de tous les pasteurs, dont il estoit le chef, la foi de toute l'Eglise dont il estoit la figure. – Nulle tentation n'est vaincue que par la vertu de cette priere, qui est l'oblation même que ce divin mediateur fait continuellement de son sang dans le ciel. – Le peché de saint Pierre n'a pas esté d'infidelité, mais de foiblesse. – L'experience de la propre infirmité, & la reconnoissance du secours dont on a esté soutenu, est un double engagement à un pasteur de compatir à la foiblesse des autres, & de s'appliquer à les soutenir.

33 Combien de presomption dans l'homme avant qu'il ait éprouvé lui-même sa foiblesse ! – Plus il se croit fort, plus il est foible : parceque c'est une marque que Dieu l'a déja laissé à lui-même, que de se promettre beaucoup de ses propres forces. – Il est plus difficile qu'on ne pense, de connoître quel amour domine en nous. Le premier des apôtres croit que c'est l'amour de son maitre, & c'est l'amour de sa propre vie.

34 La chûte de S. Pierre prédite nous avertit de renoncer à nos propres lumieres, principale-

32 *Mais j'ai prié pour vous, afin que vostre foi ne défaille point. Lors donc que vous aurez esté converti, ayez soin d'affermir vos freres.*

33 *Pierre lui répondit : Seigneur, je suis prest d'aller avec vous, & en prison, & à la mort même.*

34 *Mais Jesus lui dit : Pierre, je vous declare que d'aujour-*

32 Ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua : & tu aliquando conversus confirma fratres tuos.

33 Qui dixit ei : Domine, tecum paratus sum & in carcerem & in mortem ire.

34 At ille dixit : Dico tibi Petre, non cantabit hodie gallus, donec ter

abneges nosse me. Et dixit eis:

35 Quando misi vos sine sacculo, & pera, & calceamentis, numquid aliquid defuit vobis?

36 At illi dixerunt: Nihil. Dixit ergo eis: Sed nunc, qui habet sacculum, tollat; similiter & peram: & qui non habet, vendat tunicam suã, & emat gladiũ.

d'hui le coq ne chantera, que vous n'ayez nié par trois fois que vous me connoissiez.

35 *Il leur dit ensuite: Lorsque je vous ai envoyez sans sac, sans bourse, sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose?*

36 *Non, lui dirent-ils. Jesus ajoûta: Mais maintenant, que celui qui a un sac ou une bourse les prenne; & que celui qui n'en a point, vende sa robe pour acheter une épée.*

ment pour ce qui est de la disposition de nostre cœur. Dieu & J. C. vrai Dieu, connoissent mieux que nous-mêmes l'usage libre que nous ferons de nostre liberté, sans que cette prescience lui impose aucune necessité. Il prévoit tout le mal qu'il doit permettre, comme il predestine tout le bien qu'il doit faire lui-même en nous.

35 La providence de Dieu a tousjours les yeux ouverts sur les pauvres evangeliques, est tousjours appliquée à leurs besoins. – Il est utile de repasser souvent par nostre memoire la conduite de Dieu sur nous, parce qu'elle doit nous servir de garand pour l'avenir. – Ceux qui sont reconnoissans, sont tousjours pleins d'esperance; il n'y a que les ingrats qui se défient de la providence de Dieu. – C'est un crime dans l'amitié, de se défier d'un ami qui n'a jamais manqué au besoin; & Dieu a beau prévenir tous les besoins de sa creature, il trouve tousjours un cœur ouvert à la défiance.

36 C'est une vertu commune à tous les chrestiens de se confier que rien ne manquera, ni pour la subsistance, ni pour la seureté; mais c'en est une apostolique d'estre prest à ne recevoir secours de personne, & à estre en butte à tous. C'est cet état que Nôtre-Seigneur leur prédit ici, en leur marquant ce que font ordinairement ceux qui sont abandonnez ou attaquez de tout le monde.

37 Ce n'eſt pas pour les vrais diſciples de J. C. le temps de faire fonds ſur la bonne volonté des hommes, lorſque J. C. même doit eſtre regardé & traitté comme un ſcelerat. – Il eſt juſte que les membres participent aux divers états de leur chef. Celui d'eſtre perſecuté & de ſouffrir comme un heretique, un méchant, un impie, eſt ordinairement la derniere épreuve & la plus meritoire, comme celle qui donne plus de conformité à Jeſus-Chriſt.

37 *Car je vous aſſure qu'il faut encore qu'on voie accompli ce qui eſt écrit de moi : Il a eſté mis au rang des ſcelerats, parceque les choſes qui ont eſté prophetiſées de moi ſont ſur le point de s'executer.*

37 Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc quod ſcriptū eſt, oportet impleri in me: Et cum iniquis deputatus eſt. Etenim ea, quæ ſunt de me, finem habent.

38 *Ils lui répondirent : Seigneur, voici deux épées. Et Jeſus leur dit : C'eſt aſſez.*

38 At illi dixerunt: Domine, ecce duo gladii hic. At ille dixit eis: Satis eſt.

38 C'eſt aſſez pour comprendre la grandeur & l'approche du peril. – C'eſt aſſez pour celui qui ne vouloit ſe défendre qu'en ſe livrant, ne combattre qu'en ſouffrant, ne vaincre qu'en mourant. – C'eſt aſſez pour avoir occaſion d'inſtruire l'Egliſe dans le chef des apôtres touchant l'uſage du glaive, la douceur envers ſes ennemis, la ſoumiſſion à l'autorité, & pour faire lui-même du bien à ſes perſecuteurs, leur faire connoître ſa puiſſance, & leur faire entendre que ſa priſe & ſa mort eſtoient toutes volontaires de ſa part.

§. 5. JARDIN. AGONIE. ANGE. SUEUR DE SANG.

39 Montagne ſainte, heureuſe ſolitude, conſacrée par les frequentes retraites, par les prieres de l'Agneau de Dieu, par les dernieres preparations à ſon ſacrifice, par ſa triſteſſe, ſes langueurs, ſon proſternement,

39 *Eſtant ſorti il s'en alla ſelon ſa coûtume à la montagne des Olives : & ſes diſciples le ſuivirent.*

39 Et egreſſus ibat ſecundum conſuetudinem in montem Olivarum. Secuti ſunt autem illū & diſcipuli.

r 40 Et cùm perveniſſet ad locum, dixit illis: Orate ne intretis in tentationem.

41 Et ipſe avulſus eſt ab eis quantũ jactus eſt lapidis: & poſitis genibus orabat,

42 Dicens: Pater ſi vis, transfer calicẽ iſtum à me: Verumtamen non mea voluntas, ſed tua fiat.

40 *Lorſqu'il fut arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous n'entriez point en tentation.*

41 *Et s'eſtant éloigné d'eux environ d'un jet de pierre, il ſe mit à genoux, & fit ſa priere,*

42 *en diſant : Mon Pere, ſi vous voulez, éloignez ce calice de moi : Neanmoins que ce ne ſoit pas ma volonté qui ſe faſſe, mais la voſtre.*

ſa ſueur & ſon ſang. Que noſtre foi nous y tranſporte en eſprit, pour y ſuivre du cœur Jeſus avec les apôtres, y adorer & y contempler tout ce qui s'y eſt paſſé pour nous, en recueillir les fruits, en demander l'eſprit, nous y unir au cœur de J. C. priant & portant la douleur de nos pechez.

40 Il ne faut pas attendre la tentation pour prier, mais la prévenir. – J. C. a prié, afin que la foi des apôtres ne défaillît pas, & ſa priere eſtoit déja exaucée par ſon Pere ; mais il falloit que les apôtres priaſſent auſſi, pour accomplir en eux-mêmes ce qui manquoit à la priere du chef, ſelon l'ordre de Dieu qui avoit attaché leur perſeverance à leur priere, auſſi-bien qu'à celle de Jeſus-chriſt.

41 Modelle d'une priere chreſtienne dans l'affliction, dans la crainte des perils, & dans l'attente de la mort. En cet état, il faut 1. Se ſeparer même de ſes plus chers amis pour ouvrir ſon cœur à Dieu ſeul. 2. S'humilier au moins interieurement, & ſi on le peut exterieurement. – La coutume de prier à genoux ne vient pas ſeulement des apôtres, mais de Jeſus-chriſt même. – Il faut que tout genou fléchiſſe devant la grandeur de Dieu, & à la vûe de ſa juſtice ; mais rien ne montre mieux l'une & l'autre que de voir le Fils de Dieu à genoux, & proſterné devant ſon Pere. Imitons-le, uniſſons-nous à lui.

42.. 3. Expoſer à Dieu ſon état avec ſimplici-

43 *Alors il lui apparut un ange du ciel qui le vint fortifier. Et estant tombé en agonie, il redoubloit ses prieres.*

43 Apparuit autem illi Angelus de cœlo, confortās eum. Et factus in agonia, prolixiùs orabat.

44 *Et il lui vint une sueur comme de gouttes de sang, qui découloient jusques à terre.*

44 Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram.

té. 4. Estre plein de confiance. 5. Parler peu. 6. S'abandonner à la volonté de Dieu, & aimer mieux qu'elle se fasse que la nôtre. 7. Perseverer. – Le sacrifice de la volonté propre est celui que Dieu aime davantage, & qui doit tousjours accompagner tous les autres. – Plus la volonté de J. C. estoit sainte, plus encore la vie pour laquelle il prie, estoit innocente & digne d'estre conservée ; plus aussi le sacrifice qu'il en fait à la volonté & aux desseins de son Pere, est digne de sa grandeur & de sa sainteté.

43.. 8. Ne pas rejetter les consolations exterieures que Dieu nous envoie dans nos peines. 9. Y combattre genereusement contre tout ce qui s'oppose en nous à la volonté de Dieu. 10. Redoubler sa ferveur dans la priere, quand la peine ou la tentation redouble. – La divinité, sans se separer de l'humanité sainte, la laisse à la foiblesse ordinaire aux autres hommes, afin que le chef puisse estre la consolation des plus foibles de ses membres, & l'instruction des plus forts. – Jesus-christ reçoit assistance d'un ange, pour nous apprendre à recevoir consolation, soutien, instruction dans nos peines, même de nos inferieurs, quand Dieu nous en fait dépendre pour cela. – Quelque secours que l'on reçoive des creatures, il ne faut pas cesser pour cela de recourir au Dieu de toute consolation.

44.. 11. Resister jusqu'au sang en combattant le peché. – Quelle est adorable cette sueur de sang que la violence de la douleur de Jesus-christ pour nos pechez, tire de ses veines ! Le pre-

45 Et cùm surrexisset ab oratione, & venisset ad discipulos suos, invenit eos dormiêtes præ tristitia.

46 Et ait illis: Quid dormitis? surgite, orate, ne intretis in tentationem.

45 *Il se leva ensuite du lieu où il faisoit sa priere, & vint à ses disciples, qu'il trouva endormis de tristesse.*

46 *Il leur dit: Comment dormez-vous? Levez-vous, & priez, afin que vous n'entriez point en tentation.*

mier Adam a esté condamné à la sueur ordinaire; le second pour accomplir en Dieu cette penitence, en souffre une qui est sans exemple. – Il se soumet aux marques de la plus grande foiblesse pour meriter la plus grande force à ses membres. – Les voies les plus humbles sont tousjours celles que J. C. préfere aux autres. Ce qui paroist plus indigne de sa grandeur, lui paroist plus digne de son amour pour Dieu & pour son Eglise. – Adorons ce sang répandu pour nous, & qui semble se perdre en terre. – Que le fruit au moins n'en soit pas perdu pour nous.

45.. 12. N'oublier pas même dans cet état les besoins de ceux dont nous sommes chargez. – Les disciples reçoivent maintenant le contre-coup de la foiblesse & de la tristesse de Jesus; ils en recevront un jour le fruit & la force, quand il sera temps de souffrir pour lui. – Nostre force dépend de la volonté de Dieu, & non pas du canal dont il se sert. Un ange visite & console le Fils de Dieu, le Fils de Dieu visite & console ses apôtres; & les apôtres demeurent dans leur foiblesse; au lieu que le Fils de Dieu prend comme un nouveau courage.

46 C'est un fruit de la priere que d'estre capable d'y encourager & d'y aider les autres. – La necessité de la priere dans la tentation nous apprend le besoin d'une nouvelle grace pour la vaincre. – C'est déja succomber à la tentation que de s'endormir quand il faut prier: en ne resistant pas à la paresse, cette tentation en attire

de plus dangereuſes, ſi nous ne nous réveillons & relevons promtement. – Il eſt bon d'avoir un charitable moniteur qui nous réveille de noſtre langueur, & qui nous ranime dans noſtre abbattement. Soyez le mien, ô Jeſus, comme vous l'avez eſté de vos apôtres.

§. 6. BAISER DE JUDAS. MALCHUS. HEURE DES TENEBRES.

47 *Il parloit encore lorſqu'une troupe de gens parut, à la teſte deſquels marchoit un des douze appellé Judas, qui s'approcha de Jeſus pour le baiſer.*

48 *Et Jeſus lui dit: Quoi! Judas, vous trahiſſez le fils de l'homme par un baiſer?*

47 Adhuc eo loquente, ecce turba: & qui vocabatur Judas, unus de duodecim, antecedebat eos: & appropinquavit Jeſu ut oſcularetur eum.

48 Jeſus autem dixit illi: Juda, oſculo Filium hominis tradis?

47 L'impie aveuglé dans ſon effronterie, s'imagine que Dieu l'eſt auſſi. – Flatter les conſciences, & les perdre par-là, c'eſt donner un baiſer de Judas à J. C. en la perſonne de ſes membres. – C'eſt lui en donner un à lui-même que de le recevoir dans le ſaint Sacrement avec un cœur de Judas, une conſcience chargée d'un peché mortel, une volonté diſpoſée au peché, & preſte à lui livrer J. C. à la premiere occaſion. – Aimer ces occaſions, ne s'en vouloir point ſeparer, les rechercher, y porter Jeſus-chriſt aprés la communion, ſi ce n'eſt pas trahir Jeſus-chriſt par un baiſer, c'eſt quelque choſe qui en approche fort.

48 On a beſoin d'une grande vertu & d'une charité enracinée de longue main dans le cœur, pour ne perdre point la douceur & la charité au milieu des plus grands outrages. – Il faut, pour ſouffrir les careſſes trompeuſes d'un faux ami, plus de vertu que pour ſoutenir les plus rudes attaques d'un ennemi connu & declaré. – Cette tendreſſe, ce reproche ſi doux, cette familiarité ordinaire,

49 Videntes autem hi, qui circa ipsum erant, quod futurum erat, dixerunt ei : Domine, si percutimus in gladio ?

50 Et percussit unus ex illis servum principis sacerdotum, & amputavit auriculà ejus dexteram.

51 Respondens autem Jesus, ait: Sinite usque huc. Et cùm tetigisset auriculam ejus, sanavit eum.

49 *Ceux qui estoient avec lui, voyant bien ce qui alloit arriver, lui dirent : Seigneur, nous servirons-nous de l'épée?*

50 *En même temps l'un d'eux frappa un des gens du grand prestre, & lui coupa l'oreille droite.*

51 *Mais Jesus prenant la parole, leur dit : Laissez, demeurez-en-là ; & ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.*

la manifestation qu'il fait à ce traître du fond de son propre cœur, font bien voir que rien d'exterieur ne suffit pour convertir un pecheur, si Dieu ne parle au cœur.

49 C'est mal connoître Jesus-christ, que de le vouloir défendre avec des armes. – Il n'a garde de vouloir sauver sa vie aux dépens de celle des autres, lui qui vient répandre son sang & mourir pour tous les hommes. – L'interrogation des apôtres est une marque de leur doute, & en même temps de l'ignorance des desseins de Dieu sur son Fils, dont ils avoient esté si souvent instruits : mais cette ignorance n'excuse pas saint Pierre, & ce doute le condamne. – Il y en a bien qui, comme lui, consultent Dieu, & se laissent emporter à leur passion ou à leur faux zele, avant que de connoître sa volonté.

50 La volonté aveugle & indiscrette qui n'est point conduite par la volonté de la sagesse eternelle, s'expose d'autant plus à offenser Dieu, qu'elle est plus ardente & plus vive à suivre son impetuosité en cherchant même à servir Dieu.

51 Jesus-christ ne permet le mal que pour en tirer un plus grand bien. – Il nous enseigne à rendre le bien pour le mal. – L'Esprit de J. C. & de ses vrais disciples, ne souffre pas que des particuliers repoussent par voie de fait une violence autorisée du nom des magistrats legitimes, quelque injuste qu'elle soit. – La vengeance particuliere & la re-

52 *Puis s'addressant aux princes des prestres, aux officiers du temple, & aux senateurs qui estoient venus à lui, il leur dit : Vous estes venus armez d'épées & de bâtons, comme à un voleur.*

52 Dixit autem Jesus ad eos, qui venerant ad se, principes sacerdotum, & magistratus tépli, & seniores: Quasi si ad latronem existis cum gladiis & fustibus ?

53 *Quoique je fusse tous les jours avec vous dans le temple, vous ne m'avez point arresté. Mais c'est ici vostre heure, & la puissance des tenebres.*

53 Cùm quotidie vobiscum fuerim in templo, non extendistis manus in me : sed hæc est hora vestra, & potestas tenebrarum.

volte publique sont inconnues aux vrais chrestiens, qui font gloire de perdre plûtost la vie que de l'oster aux autres. – Le seul miracle qui ne paroist point demandé à J. C. c'est en faveur d'un ennemi & d'un aggresseur injuste ; & il le fait non pour se délivrer, mais par le seul motif de sa charité & de son propre mouvement.

52 Jesus-christ n'est traitté comme un voleur, que parce que les pecheurs le sont veritablement de la gloire de Dieu, & de tout ce qu'ils lui doivent. – Les plus gens de bien sentent plus vivement les mauvais traittemens qui blessent l'honneur, & qui ne se font qu'à des voleurs, que les autres injustices. C'est pour étouffer en nous l'excés où nous peut porter ce sentiment de l'honneur humain, que Jesus-christ veut bien estre traitté comme un voleur, lui qui s'est dépouillé de tout, & qui va encore donner sa vie.

53 Jesus-christ dispose de l'heure de sa mort, comme une victime volontaire, & qui s'offre non par necessité, mais par amour. – Tel est l'aveuglement des pecheurs, qui croient regner quand ils accomplissent leurs desirs criminels ; au lieu qu'ils ne sont que les instrumens du demon qui les fait servir à ses desseins, comme le demon est lui-mesme un instrument que Dieu fait servir aux siens. – C'est bien plus vostre heure, ô Jesus, comme vous l'avez dit si souvent,

que celle de ces impies; l'heure de voſtre grande œuvre, à laquelle vous faites ſervir & la puiſſance des tenebres, & la malice des hommes.

§. 7. J. C. MENE' A CAÏPHE. RENONCEMENT ET PENITENCE DE S. PIERRE.

54 Comprehendentes autē eum, duxerunt ad domum principis ſacerdotū: Petrus verò ſequebatur à longè.

55 Accenſo autem igne in medio atrii, & circumſedentibus illis, erat Petrus in medio eorum.

56 Quem cùm vidiſſet ancilla quædam ſedentē

54 *Auſſi-toſt ils ſe ſaiſirent de lui, & l'emmenerent en la maiſon du grand prêtre; & Pierre le ſuivoit de loin.*

55 *Or ces gens ayant allumé du feu au milieu de la court, s'aſſirent enſemble, & & Pierre s'aſſit auſſi parmi eux.*

56 *Une ſervante qui le vit aſſis devant*

54 O Jeſus captif pour délivrer les captifs! briſez les chaînes de mes mauvaiſes habitudes, par cette puiſſance inviſible qui ne peut eſtre liée par les hommes. – Que cette captivité, qui expie tous les mauvais uſages de ma liberté corrompue, & qui m'en merite la guériſon, la délivrance & le bon uſage, ſoit l'objet de ma religion, de ma reconnoiſſance, & de mon amour.

55 Qui aime le peril, & n'évite pas les occaſions du peché, court riſque d'y perir. – Il vaut mieux ſe retirer humblement en avouant ſa foibleſſe, & en recourant à celui qui eſt la force des foibles, juſqu'à ce qu'il ait fait miſericorde, que de vouloir ſoutenir une promeſſe preſomptueuſe par des efforts encore plus preſomptueux. – Plus on veut paroiſtre fort par une confiance humaine, plus la force de Dieu s'éloigne de nous.

56 Tout ennemi eſt formidable à celui que Dieu ne ſoutient pas. – Une occaſion qu'on ne compte pour rien, eſt quelquefois un écueil funeſte. – Si tout eſt dangereux quand on ne ſe défie point de ſoi-meſme, combien plus quand on eſt plein de l'opinion de ſes propres forces? –

Pierre ſe veut diſtinguer des autres qui ſe ſont ſervis humblement de la permiſſion de s'enfuir (*Laiſſez aller ceux-ci ;*) mais il ne s'en diſtingue que par une chute honteuſe.

57 Exemple terrible de l'infirmité humaine.– L'amour de la vie & la crainte de la mort font oublier les meilleures reſolutions, quand Dieu ne les a point formées, & qu'une humble priere ne les ſoutient pas. – Le chef des paſteurs vaincu du premier coup par une ſervante, nous avertit d'eſtre ſur nos gardes à l'égard de tout, & de tout craindre, principalement dans un lieu & une compagnie où ni la vocation, ni le devoir n'appellent pas.

58 Le peché endurcit le cœur, & le diſpoſe à un autre peché. – Dieu permet que Pierre tombe plus d'une fois, afin qu'il ne puiſſe excuſer ſon peché, comme un peché de ſurpriſe, & qu'il en cherche la cauſe dans ſa preſomption. Tel eſt ſurpris de la lâcheté de Pierre, qui en cent occaſions, où ſon devoir l'obligeroit de ſe declarer pour des innocens, dit ou de bouche, ou par ſa conduite: Je ne ſuis pas de ces gens-là.

59 Une tentation en attire une autre, quand on n'y reſiſte pas. – Une heure de temps eſt donnée à Pierre pour ſe reconnoiſtre, & il n'en profite point : c'eſt qu'en vain Dieu donne le temps de la penitence, s'il ne donne un cœur

le feu, le conſidera attentivement, & dit: Celui-ci eſtoit auſſi avec cet homme,

57 *Mais Pierre le renonça, en diſant: Femme, je ne le connois point.*

58 *Un peu aprés, un autre le voyant, lui dit : Vous eſtes auſſi un de ces gens-là. Pierre lui dit: Mon ami, je n'en ſuis point.*

59 *Environ une heure aprés, un autre aſſuroit la meſme choſe, en diſant : Celui-*

ad lumen, & eum fuiſſet intuita, dixit : Et hic cum illo erat.

57 At ille negavit eum, dicens : Mulier, non novi illum.

58 Et poſt puſillum alius videns eum, dixit : Et tu de illis es. Petrus verò ait : O homo, non ſum.

59 Et intervallo facto quaſi horæ unius, alius quidam affirmabat, dicens : Verè & hic cum il-

lo. erat : nam & Galilæus est.

60 Et ait Petrus : Homo, nescio quid dicis. Et continuò adhuc illo loquente cantavit gallus.

61 Et conversus Dominus respexit Petrum. Et recordatus est Petrus verbi Domini, sicut dixerat : Quia priusquam gallus cantet, ter me negabis :

62 Et egressus foras Petrus flevit amarè.

ci estoit certainement avec lui : car il est de Galilée.

60 Pierre répondit: Mon ami, je ne sçai ce que vous dites. Au même instant comme il parloit encore, le coq chanta.

61 Et le Seigneur se retournant regarda Pierre. Et Pierre se souvint de cette parole que le Seigneur lui avoit dite : Avant que le coq ait chanté, vous me renoncerez trois fois.

62 Et Pierre estant sorti dehors, pleura amerement.

penitent. – La patience de Dieu ne sert qu'à endurcir le pecheur,quand elle n'est point accompagnée de l'operation interieure de la grace. Elle est sans cela & inutile pour se relever, & souvent l'occasion d'une nouvelle chute.

60 Ne nous lassons pas de considerer l'infidelité déplorable du cœur de l'homme laissé à lui-même. – Ces trois chutes sont comme trois témoins de la foiblesse de l'homme, & qu'il n'y a que Dieu qui la connoisse telle qu'elle est. Dieu a permis ces chutes dans le premier des pasteurs, afin que toutes les brebis étudient en lui ce qu'elles sont par elles-mesmes, & ce qu'elles sont par sa grace.

61 Que le regard interieur de Jesus est puissant! Sans lui rien d'exterieur ne convertit. Par lui les cœurs les plus durs fondent en larmes. – Le coq avoit chanté, & Pierre n'estoit point rentré en lui-même, parce que Jesus ne l'avoit point regardé. Il jette un regard de misericorde sur ce pecheur, & son cœur est penetré de douleur. – Ah! ne détournez point, Seigneur, de dessus le mien ces yeux de qui dépendent mon salut & mon bonheur eternel.

62 Tout ce que nous sçavons de la penitence de cet apostre, c'est qu'il a pleuré, & pleuré amérement. Tout le reste suit de la vraie douleur &

de la vraie haine du peché, parce qu'elles ne peuvent venir que de l'amour pour Dieu, & cet amour ne ſe pardonne rien, & n'épargne rien pour contenter Dieu. – C'eſt toûjours le temps de pleurer ; parce que c'eſt toûjours le temps d'aimer : mais ce n'eſt pas toûjours le temps de reparer ſon peché devant les hommes. Il en faut quelquefois attendre les occaſions, comme fait ſaint Pierre.

§. 8. JESUS-CHRIST MOCQUÉ, OUTRAGÉ, ET CONDAMNÉ.

63 *Cependant ceux qui tenoient Jeſus, ſe mocquoient de lui en le frappant.*

64 *Et lui ayant bandé les yeux, ils lui dōnoient des coups ſur le viſage, en lui diſant : Devine qui eſt celui qui t'a frappé.*

63 Et viri qui tenebant illum, illudebant ei, cædentes.

64 Et levaverunt eum, & percutiebant faciem ejus : & interrogabāt eum, dicentes ? Prophetiza, quis eſt, qui te percuſſit ?

63 Dieu devient le jouet de ſa creature, & il le ſouffre pour nous meriter la grace de ſouffrir les mépris avec patience. – Le pecheur peut-il ſe laiſſer aller au reſſentiment, aux plaintes, à la vengeance, quand il voit ſon Sauveur & ſon Dieu, l'innocence & la ſainteté même, en cet état, avec la douceur d'un agneau, lui qui peut rugir comme un lion, & écraſer ſes ennemis par ſa ſeule volonté ?

64 Jeſus veut bien eſtre privé de l'uſage des yeux du corps, pour nous ouvrir ceux du cœur.– Sa lumiere divine eſt expoſée à la mocquerie, pour expier l'abus que fait l'orgueil humain de la ſcience. – Ces ſoldats outragent le Fils de Dieu, mais ſans le connoiſtre ; & les Chreſtiens offenſent le Dieu qu'ils connoiſſent, auſſi hardiment que s'il avoit un bandeau ſur les yeux, & comme s'il avoit beſoin de deviner ceux qui l'outragent. – Vous voyez tout, ô mon Dieu, & le

65 Et alia multa blaſphemantes dicebant in eum.

65 Et ils lui diſoient encore beaucoup d'autres injures, blaſphemant contre lui.

66 Et ut factus eſt dies, convenerunt ſeniores plebis, & principes ſacerdotũ, & Scribæ, & duxerunt illum in concilium ſuum, dicentes : Si tu es Chriſtus, dic nobis,

66. Sur le point du jour les ſenateurs du peuple, les princes des preſtres, & les docteurs de la loi s'aſſemblerent ; & l'ayant fait venir dans leur conſeil, ils lui dirent : Si vous eſtes le chriſt, dites-le nous.

67 Et ait illis: Si vobis dixero, non credetis mihi :

67 Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez point.

68 Si autem &

68 Et ſi je vous

fond même des cœurs vous eſt connu. Faites donc que je faſſe tout comme ſous vos yeux, & en voſtre preſence.

65 Jeſus-chriſt ſouffre les injures & les blaſphêmes pour expier les nôtres. – Que j'oublie, Seigneur, tous les ſujets de plaintes qui me regardent, pour ne m'occuper que des mépris & des injures que vous endurez pour moi.– Vous les ſanctifiez en les ſouffrant dans voſtre perſonne divine : vous en faites un ſacrifice à voſtre Pere, un modelle de patience & d'humilité pour moi, une ſource de grace pour toute voſtre Egliſe : faites-moi la grace d'adorer cet objet divin, d'offrir ce ſacrifice, d'imiter ce modelle, de puiſer dans cette ſource.

66 L'autorité, la dignité ſacerdotale & la ſcience, ſans la grace, ſervent ſouvent à perdre Jeſus-chriſt & ſon Egliſe ; au lieu qu'elles ne devroient ſervir qu'à établir le regne de J. C. dans l'Egliſe. – S'ils vouloient croire, ils interrogeroient les propheties & les miracles, qui répondent pour J. C. qu'il eſt le Fils unique de Dieu. Mais ils ne le veulent faire parler que pour le perdre. Gardez-moi, Seigneur, de cet outrage : que je ne vous interroge jamais, ô verité eternelle, que pour vous ſuivre & vous obeïr.

67. 68 Apprenons ici du Fils de Dieu à garder toûjours la modeſtie & le reſpect envers les ſupe-

interroge, vous ne me répondrez point, & ne me laisserez point aller.

interrogavero, non respondebitis mihi, neque dimittetis.

69 *Mais desormais le fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.*

69 Ex hoc autem erit Filius hominis sedens à dextris virtutis Dei.

70 *Ils lui dirent tous : Vous estes donc le Fils de Dieu? Il leur répondit : Vous le dites, je le suis.*

70 Dixerunt autem omnes : Tu ergo es Filius Dei ? Qui ait : Vos dicitis, quia ego sum.

71 *Et ils dirent : Qu'avons-nous plus besoin de témoins, puisque nous l'avons oui nous-mêmes de sa propre bouche?*

71 At illi dixerunt : Quid adhuc desideramus testimoniũ? ipsi enim audivimus de ore ejus.

rieurs, quelque injustes qu'ils soient. Il faut estre reservé à découvrir les veritez, quand on est mal disposé à les écouter : pour en épargner les mépris, ou d'autres mauvais usages aux impies, autant qu'on peut.

69 J. C. est jusqu'à la fin fidelle à son ministere, en annonçant à ceux qui le vont faire mourir la puissance de l'état où sa resurrection le doit mettre. – Il prêche à des sourds, mais il instruit l'Eglise, & honore la verité, en lui rendant témoignage devant ses ennemis & devant ses propres juges. Il ne leur insulte point en les menaçant de sa puissance : mais il leur declare qu'au lieu de la vie mortelle qu'ils lui vont oster, il en recevra une nouvelle, pleine de gloire & de puissance.

70 L'incarnation & la resurrection du Fils de Dieu estant les mysteres fondamentaux de la religion chrestienne, qui devoient faire tant de martyrs, il falloit que Jesus en fust lui-même le martyr comme le chef des martyrs. – Il sçavoit que ces veritez lui coûteroient la vie : mais il sçavoit aussi qu'on la doit à la verité, & que ce n'est pas perdre la vie que de la sacrifier à Dieu.

71 Que la joie d'avoir entendu la verité de la bouche de J. C. est differente ici de celle de ses vrais disciples! Ceux-ci y trouvent les paroles de la vie eternelle, & les autres en font des paroles de mort, & pour J. C. & pour eux-mêmes, par

l'abus qu'ils en font. Gardez-moi, Seigneur, de tous les abus que j'en puis faire; car c'est tout ce que j'en puis faire sans vostre grace.

CHAPITRE XXIII.

§. I. JESUS-CHRIST ACCUSE' DEVANT PILATE.

1 ET surgens omnis multitudo corũ, duxerunt illum ad Pilatum.

2 Cœperunt autem illum accusare, dicentes: Hunc invenimus subvertétem gentem nostram, & prohibentem tributa dare Cæsari, & dicenté se Christum regem esse.

3 Pilatus autem interrogavit eum, dicens: Tu es Rex Judæorum? At ille respondens ait: Tu dicis,

1 *Toute l'assemblée s'estant levée, ils le menerent à Pilate.*

2 *Et ils commencerent à l'accuser, en disant: Voici un homme que nous avons trouvé pervertissant nostre nation, empêchant de payer le tribut à Cesar, & se disant roi, & le Christ.*

3 *Pilate l'interrogea, & lui demanda: Estes-vous le Roi des juifs? Jesus lui répondit: Vous le dites.*

1. 2 JEsus-christ accusé de blasphême envers Dieu, de trahison envers le prince, & de caballes parmi le peuple, console ceux qui souffrent la calomnie, & avertit les juges & les princes de ne la pas croire legerement.– Il n'y a point de conduite, quelque droite & innocente qu'elle soit, qui puisse mettre à couvert de ces sortes d'accusations, puisque celle de J. C. n'a pû l'en défendre.

3 Jesus-christ veut bien encore se dire roi de ce peuple, quoiqu'il lui soit si infidelle, qu'il sollicite sa mort. – On a beau vouloir secouer le joug de la royauté de Jesus-christ, il conserve toûjours ses droits. – Il exerce sa puissance sur tous les hommes, ou en punissant les volontez rebelles, ou en les changeant. Que je sois, ô Jesus, le sujet de vostre misericorde & de vostre grace: daignez regner en moi par vôtre amour.

4 Un

4 Un juge qui n'eſt ni corrompu, ni préoccupé, n'a pas de peine à reconnoiſtre l'innocence au travers des calomnies. – Avouons, à noſtre honte, que l'on trouve ſouvent plus d'équité & de droiture dans un laïque, & même dans un payen, que dans un chreſtien, ou un eccleſiaſtique que l'envie ou l'intereſt aveugle. C'eſt quelque choſe à un juge de ne pas étouffer la connoiſſance qu'il a de l'innocence: mais il en eſt plus coupable, s'il en abandonne la défenſe, s'il la livre à ſes ennemis.

4 *Alors Pilate dit aux princes des preſtres, & au peuple: Je ne trouve rien de condamnable en cet homme.*

4 Ait autem Pilatus ad principes ſacerdotum, & turbas: Nihil invenio cauſæ in hoc homine.

5 *Mais eux inſiſtant de plus en plus, ajoûterent: Il ſoûleve le peuple par la doctrine qu'il a répandue dans toute la Judée, depuis la Galilée où il a commencé, juſques ici.*

5 At illi invaleſcebant, dicentes: Commovet populum, docens per univerſam Judæam, incipiens à Galilæa uſque huc.

5 La doctrine pacifique de J.C. traittée de ſeditieuſe, eſt un ſujet de conſolation pour les predicateurs evangeliques calomniez. – L'artifice ordinaire de ceux dont on découvre la mauvaiſe doctrine ou l'hypocriſie, eſt de décrier leurs accuſateurs comme des brouillons & des ſeditieux. C'eſt, ſi on les en croit, troubler les conſciences, l'Egliſe & l'Etat, que de les empêcher de tout corrompre par leurs pernicieuſes maximes, & par leurs calomnies.

§. 2. JESUS-CHRIST ENVOYE' A HERODE.

6. 7 Combien de chreſtiens ſemblables à Pilate, font ſervir J. C. à leurs deſſeins & à leurs affaires! Que ne fait point un juge pour ne ſe pas deſſaiſir

6 *Pilate entendant parler de la Galilée, demanda s'il eſtoit Galiléen.*

6 Pilatus autem audiens Galilæam, interrogavit ſi homo Galilæus eſſet.

7 *Et ayant appris qu'il eſtoit de la juriſ-*

7 Et ut cognovit quòd de Herodis poteſtate

aret, remisit eum ad Herodē, qui & ipse Jerosolymis erat illis diebus.

diction d'Herode, il le renvoya à Herode, qui estoit aussi alors à Jerusalem.

8 Herodes autem viso Jesu, gavisus est valdè: erat enim cupiens ex multo tēpore videre eum, eo quòd audierat multa de eo, & sperabat signum aliquod videre ab eo fieri.

8 Herode eut une grande joye de voir Jesus: car il y avoit long-temps qu'il le souhaitoit; parce qu'il avoit oui dire beaucoup de choses de lui, & qu'il esperoit de lui voir faire quelque miracle.

9 Interrogabat autem eum multis sermonibus. At ipse nihil illi respondebat.

9 Il lui fit donc plusieurs demandes. Mais Jesus ne lui répondit rien.

d'une cause dont il espere de tirer des avantages? On ne cherche au contraire qu'à s'en défaire quand on a assez d'honneur pour ne vouloir pas trahir l'innocence, & qu'on n'a pas assez de courage pour la défendre au peril de sa fortune, ou de l'amitié des grands.

8 C'est ainsi que plusieurs gens du monde apprennent les veritez chrestiennes avec une joie qui ne vient que de curiosité, & non du desir de s'instruire, & de les pratiquer. – Jesus se sert de tout pour ses desseins. La curiosité d'Herode lui sert à multiplier en même temps & ses humiliations, & les témoins de son innocence, & à tirer de la bouche même d'un roi juif la condamnation des juifs. – Il faut toûjours quelque nouveau spectacle aux grands du monde; c'est tout l'usage qu'Herode & sa cour ont fait de J. C.

9 JESUS-CHRIST n'écoute point ceux qui ne le cherchent que par curiosité. – Celle des gens corrompus au regard des mysteres, doit estre suspecte; & on ne doit pas s'amuser à la vouloir satisfaire. – Il est difficile d'en bien sortir quand on s'engage à discourir de la religion avec des gens qui n'en ont que ce que la politique leur en donne. Un respectueux silence est une instruction pour les uns, & un asyle contre les autres. C'est dire beaucoup que de parler par sa modestie, son humilité, & sa patience.

10 Les prestres & les docteurs corrompus sont ordinairement les plus implacables ennemis de J. C. & de la verité. – Les passions trahissent ceux qui en sont esclaves. Une moderation affectée auroit rẽdu les accusateurs moins suspects, leurs accusations plus vraisemblables, leur envie moins sensible que cette vehemence; mais l'envie ne consulte guéres la prudence. Et Dieu le permet ainsi pour l'honneur de la verité & de l'innocence.

11 La curiosité de ceux qui ne s'appliquent à l'Ecriture sainte & à la religion que par cet esprit, se change ordinairement en mépris; le mépris produit le libertinage; celui-ci conduit à l'atheïsme, & l'atheïsme à la damnation. – Il n'y a guéres d'endroits dans l'Evangile où l'on n'apprenne de J. C. que c'est le partage des vrais chrestiens, aussi-bien que de leur chef, d'estre méprisé du monde. – Ce n'est pas dans les cours des princes que la foi & le respect pour les choses saintes se signalent davantage. – Ce n'est pas des hommes charnels qu'on apprendra combien le silence & l'humilité sont estimables, puisqu'ils les regardent comme une folie.

12 Les impies & les heretiques les plus contraires l'un à l'autre, s'unissent souvent contre J. C. sa verité, & son Eglise. – L'interest divise les hommes charnels; l'interest les réunit, mais la

10 *Cependant les princes des prestres, & les docteurs de la loi estoient là qui l'accusoient avec grande vehemence.*

11 *Ainsi Herode avec toute sa cour le méprisa; & le traitant avec mocquerie, le revestit d'une robe blanche, & le renvoya à Pilate.*

12 *Ce qui fut cause qu'Herode & Pilate devinrent ce jour-là mesme amis, d'ennemis qu'ils estoient auparavant.*

10 Stabant autem principes sacerdotum & Scribæ constanter accusantes eum.

11 Sprevit autem illum Herodes cum exercitu suo: & illusit indutum veste alba, & remisit ad Pilatum.

12 Et facti sunt amici Herodes & Pilatus in ipsa die: nam antea inimici erant ad invicem.

religion souffre plûtost qu'elle ne profite de cette union. Bien-tost, ô Jesus, vostre mort réunira non un payen avec un juif, mais les juifs & les payens par une mesme foi, dans un seul corps, & sous un seul chef.

§. 3. BARABBAS PREFERE' A JESUS-CHRIST.

13 Pilatus autem convocatis principibus sacerdotum, & magistratibus, & plebe,

14 Dixit ad illos : Obtulistis mihi hunc hominem, quasi avertétem populum, & ecce ego coram vobis interrogans, nullam causam inveni in homine isto ex his, in quibus eum accusatis.

15 Sed neque Herodes : nam remisi vos ad illum, & ecce nihil dignum morte actum est ei.

16 Emendatum ergo illum dimittam.

17 Necesse autem habebat dimittere eis per

13 *Pilate donc ayant fait venir les princes des prestres, les senateurs & le peuple,*

14 *leur dit : Vous m'avez presenté cet homme comme portant le peuple à la revolte; & neanmoins l'ayant interrogé en vostre presence, je ne l'ay trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez.*

15 *Ni Herode non plus. Car je vous ai renvoyez à lui, & vous voyez qu'il ne l'a pas traitté comme un homme digne de mort.*

16 *Je m'en vas donc le renvoyer aprés l'avoir fait châtier.*

17 *Or comme il estoit obligé à cette feste*

13. 14. 15 Dieu se sert de toutes sortes de moyens pour faire connoistre l'innocence de son Fils, comme il s'en sert pour faire triompher sa verité, & pour étendre son Eglise. – Pilate appliqué à faire valoir en faveur de J. C. la conduite d'Herode, condamnera bien des juges chrestiens, qui ne tiennent pas si long-temps que ce payen pour l'innocence calomniée. Il se condamne lui-mesme en le declarant innocent du crime d'Etat, pour lequel il va dans un moment le livrer à la mort. – C'est estre bien miserable de ne profiter pas même du peu de bien qu'on fait parmi beaucoup de mal.

16. 17 S'il est criminel, pourquoi le renvoyer ? S'il est innocent, pourquoi le châtier ? C'est l'image des mauvais ménagemens d'un juge qui veut contenter tout le monde; au lieu de n'avoir en vue que la justice. – C'est la

deshonorer que de la faire ſouffrir en la connoiſſant & en la publiant : comme ſi elle ne meritoit pas qu'-qu'on ſacrifiât tout pour elle.

18 Il n'y a rien que l'impie ne préfere à la verité pour ſatisfaire ſa paſſion. – Combien eſt faux le jugement du monde ! Qui l'eſtimera aprés celui qu'il fait de Jeſus-chriſt ? – Jugeons de cette injure par noſtre diſpoſition & noſtre ſenſibilité, quand on nous met au deſſous de quelque perſonne mépriſable. Rougiſſons de nous plaindre aiſément des injuſtes préferences. – Les querelles, les vengeances, les inimitiez immortelles, qui naiſſent pour le rang & le point d'honneur, peuvent-elles ſubſiſter devant un tel exemple ?

19 Juſqu'où ne s'abaiſſe point le Fils de Dieu? Un voleur préferé au Sauveur, un ſeditieux au roi pacifique, un meurtrier à l'auteur de la vie, pour nous acheter le ſalut, la paix, & la vie eternelle. – On fait ſonner bien haut le bien public, les droits du prince, la majeſté royale, pour opprimer le Sauveur ; on oublie & on foule aux pieds tout cela, en demandant grace pour un ſeditieux & un ennemi de la paix & du bien public. Vous voyez, Seigneur, la corruption du cœur humain. Puiſque c'eſt pour le guérir, que vous en portez les effets, daignez appliquer au mien ce remede.

20 La voix de nos pechez, qui demande la

de leur délivrer un criminel,

18 *tout le peuple ſe mit à crier : Faites mourir celui-ci, & nous donnez Barabbas.*

19 *Cet homme avoit eſté mis en priſon à cauſe d'une ſedition qui s'eſtoit faite dans la ville, & d'un meurtre qu'il y avoit commis.*

20 *Pilate leur parla de nouveau, ayant envie de délivrer Jeſus.*

diem feſtum, unum.

18 Exclamavit autem ſimul univerſa turba, dicens : Tolle hunc, & dimitte nobis Barabbam.

19 Qui erat propter ſeditionem quamdam factam in civitate & homicidium, miſſus in carcerem.

20 Iterum autem Pilatus locutus eſt ad eos, volens dimittere Jeſum.

21 At illi succlamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum.
22 Ille autem tertiò dixit ad illos : Quid enim mali fecit iste ? nullam causam mortis invenio in eo corripiam ergo illum, & dimittam.

23 At illi instabant vocibus magnis postulantes ut crucifigeretur : & invalescebant voces eorum.

21 *Mais ils se mirent à crier : Crucifiez-le, crucifiez-le.*
22 *Il leur dit donc pour la troisiéme fois: Mais quel mal a t-il fait? Je ne trouve rien en lui qui merite la mort. Je le vas faire châtier, & puis je le renvoyerai.*
23 *Mais ils le pressoient de plus en plus, demandant avec de grands cris qu'il fust crucifié, & leurs clameurs se redoubloient.*

mort de J. C. est plus puissante que celle de Pilate, qui demande la vie pour lui. – Le monde est plein de ces bonnes volontez imparfaites, qui ne vont jamais jusqu'à l'execution, & qui ne servent qu'à rendre les pecheurs plus inexcusables, parce qu'ils pechent avec lumiere & avec la vue de leur devoir. – Donnez-nous, ô Jesus, des volontez efficaces de nostre devoir, & ne nous abandonnez pas à la foiblesse de nos desirs.

21 Inconstance de l'amitié du monde! Tel crioit il n'y a que six jours: *Salut & gloire au fils de David,* qui crie aujourd'hui: *Crucifiez-le.* – Quel étrange oubli de tant de bienfaits! Quelle ingratitude d'un peuple, témoin de tant de miracles! Mais quelle bonté, quelle charité du Sauveur, qui prévoyoit cette ingratitude, lors qu'il le combloit de biens; & qui ne perd rien de sa douceur, lorsqu'on demande sa mort!

22 Etrange état du Fils de Dieu, abandonné par la justice de son Pere à la discretion de ses creatures! Il ne trouve de bonne volonté que dans son juge, & cette bonne volonté n'aboutit qu'à le faire souffrir davantage. – Combien de fois a-t-il tourné en bien le mal que les hommes meditoient contre nous? & la justice de Dieu permet que le bien qu'on lui veut faire, se tourne en mal pour lui.

23 La brigue des impies l'emporte souvent pardessus les raisons de ceux qui parlent pour la

verité & la justice. – L'injustice & l'envie ont plus de perseverance dans leurs méchans desseins, que la bonne intention de Pilate n'en a pour sauver J. C. Je connois dans ces volontez si endurcies ce que seroit la mienne, si vous l'abandonniez, Seigneur, à sa propre dureté.

§. 4. JESUS LIVRE' AUX JUIFS. SIMON LE CYRENEEN. FILLES DE JERUSALEM.

24. 25 Qui aime quelque chose plus que la verité, la livrera tost ou tard. Jesus-christ est abandonné à la volonté de l'homme, afin que l'homme se puisse abandonner à la volonté de J. C. par sa grace. – Je me reconnois, Seigneur, dans ce criminel; vous prenez ma place en prenant la sienne, & en le délivrant par vôtre mort. Que vostre Pere me reconnoisse aussi dans vous. Faites qu'il me voye couvert de vostre sang, attaché à vôtre croix, & obeïssant jusqu'à la mort comme un de ses enfans, comme un de vos membres.

26 Dieu ne laisse jamais seul celui qui porte sa croix pour l'amour de lui. C'est une grace d'estre choisi de Dieu pour tenir compagnie à une ame affligée, & pour lui aider à ne pas succomber sous le poids de sa croix. – Rien ne console & ne fortifie davantage celui qui en

24 *Enfin Pilate ordonna que ce qu'ils demandoient fust executé.*

25 *Il leur délivra celui qui avoit esté mis en prison pour crime de sedition & de meurtre, selon qu'ils l'avoient desiré, & il abandonna Jesus à leur volonté.*

26 *Comme ils le menoient à la mort, ils prirent un homme de Cyrene, appellé Simon, qui revenoit des champs, & le chargerent de la croix, la lui faisant porter aprés Jesus.*

24 Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem eorum.

25 Dimisit autem illis eum, qui propter homicidium & seditionem missus fuerat in carcerem, quem petebant: Jesum verò tradidit volũtati eorum.

26 Et cùm ducerent eum, apprehenderunt Simonem quemdam Cyrenensem, venientem de villa: & imposuerunt illi crucem portare post Jesum.

27 Sequebatur autē illum multa turba populi, & mulierum : quæ plangebant, & lamentabantur eum.

28 Conversus autem ad illas Jesus, dixit : Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, & super filios vestros.

27 *Or il estoit suivi d'une grande multitude de peuple & de femmes qui s'affligeoient & pleuroient à son sujet.*

28 *Et Jesus se tournant vers elles, leur dit : Filles de Jerusalem, ne pleurez point sur moi ; mais pleurez sur vous-mesmes, & sur vos enfans.*

sent la pesanteur, que l'exemple d'un autre qui la porte courageusement. – Seigneur, n'abandonnez pas ceux que le monde crucifie pour vostre cause : donnez-leur la force, la consolation & les soulagemens dont ils ont besoin en cet état.

27 Heureux qui suit J. C. portant sa croix, qui compatit à ses douleurs, & qui répand des larmes sur lui ! – La compassion sensible n'est pas la plus parfaite ; mais la simplicité des ames qui prennent ainsi part aux douleurs du Fils de Dieu, supplée à ce qui leur manque. – Dieu assemble autour de la croix de J. C. ce qu'il y a de bonnes ames dans Jerusalem, pour recueillir le fruit de cette marche douloureuse de J. C. de l'exemple de cette adorable victime chargée du bois de son sacrifice, & des instructions qu'il avoit encore à leur donner.

28 Un des fruits de l'application à Jesus-christ souffrant, & de la compassion à ses douleurs, est de recevoir lumiere sur les croix qui doivent arriver ; de se preparer à les porter chrestiennement, & d'entrer dans l'esprit de penitence pour nos pechez. – En vain on verse des larmes sur J. C. si on n'en répand sur soi-mesme par la vue de la justice de Dieu. – Il faut avoir un cœur aussi bon que celui de ce bon pasteur, pour oublier les maux qu'il souffre, & s'appliquer à ceux des autres, quoi qu'encore éloignez. – Cette ville ingrate ne peut estre effacée de son cœur jusqu'au dernier soupir. Que cet exemple est terrible contre les vindicatifs !

29 *Car le temps s'approche, auquel on dira : Heureuſes les ſteriles, & les entrailles qui n'ont point porté d'enfans, & les mammelles qui n'en ont point nourri.*

30 *Ils commenceront alors à dire aux montagnes : Tombez ſur nous ; & aux collines : Couvrez-nous.*

31 *Car ſi le bois verd eſt ainſi traitté, que ſera-ce du bois ſec?*

29 Quoniam ecce venient dies, in quibus dicent : Beatæ ſteriles, & ventres qui non genuerunt,& ubera quæ non lactaverunt.

30 Tunc incipient dicere montibus : Cadite ſuper nos ; & collibus: Operite nos.

31 Quia ſi in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet ?

29 Nous n'avons pas à craindre ces maux qui devoient arriver au ſiege & à la deſtruction de Jeruſalem ; & toutefois ces paroles s'adreſſent auſſi à nous, parce que ces calamitez figurent celles des damnez qui chercheront la mort ſans la pouvoir trouver, & porteront une confuſion eternelle. On ne les peut prévenir que par la penitence. – C'eſt une grande miſericorde, que J. C. daigne s'appliquer ainſi à nous faire éviter la colere de Dieu ; mais c'eſt une grande miſere & un aveuglement déplorable de n'en point profiter en demeurant dans l'impenitence. – Chaque pecheur doit s'appliqner en particulier cet avertiſſement general.

30 C'eſt ainſi qu'une confuſion inſupportable accablera ceux qui n'auront pas fait penitence par une mauvaiſe honte. – Tous les deſirs d'éviter la colere de Dieu ſeront inutiles & ſans fruit, quand le temps de la miſericorde ſera paſſé. – C'eſt quelque choſe de terrible que l'état d'une ame qui meurt ſans avoir fait penitence, ou qui n'en a qu'une trop tardive, imparfaite, & ſuſpecte ; mais qu'eſt-ce qu'une ame qui ſe voit devant ſon juge, ſans autre reſſource que ces ſouhaits de deſeſpoir? Prévenons-les par des volontez efficaces : demandons-les à Dieu avec inſtance. Cachons nous dans les trous de la pierre, dans les playes de J. C. pendant qu'elles nous ſont ouvertes.

31 Si Jeſus chriſt l'arbre de vie, plein du ſuc

32 Ducebantur autem & alii duo nequã cum eo, ut interficerentur.

32 *On menoit aussi deux autres hommes, qui estoient des criminels qu'on devoit faire mourir avec lui.*

de la grace, de la verité, & de la justice, est traitté avec tant de rigueur pour les pechez des hommes, ne nous étonnons pas de voir souffrir les plus grands saints en cette vie. – Que ne doivent point craindre les impies qui sont des branches seches, steriles, & separées du tronc, quand ils voient la sainteté même accablée de maux & de douleurs ? – C'est au pied de la croix qu'il faut prendre les vraies idées de la justice & de la colere de Dieu ; le reste n'en est que l'ombre.

32 Mon Dieu, à quelle compagnie reduisez-vous ce Fils qui vit & regne eternellement avec vous dans la societé & dans l'unité du S. Esprit? Vous voulez consoler ceux qui, opprimez par la calomnie & par l'injustice des hommes, sont reduits à la compagnie des scelerats dans un cachot, ou dans une galere, & peut-estre sur un échaffaut. Faites donc, ô mon Dieu, qu'ils sentent par le sentiment d'une foi vive, la consolation de cette conformité de leur état avec celui de vôtre Fils souffrant.

§. 5. CRUCIFIEMENT. INSULTE. TITRE DE LA CROIX.

33 Et postquam venerunt in locum, qui vocatur Calvariæ, ibi crucifixerunt eum ; & latrones, unum à dextris, & alterum à sinistris.

33 *Lorsqu'ils furent arrivez au lieu appellé Calvaire, ils y crucifierent Jesus, & ces deux voleurs, l'un à droit, & l'autre à gauche.*

33 Jesus-christ soumis au supplice des esclaves, joint la plus grande de toutes les humiliations, à la plus violente de toutes les douleurs, afin que rien ne manque à l'exemple de patience & d'humilité qu'il nous veut donner en sa mort, & au remede qu'il en compose pour guérir nos plaies. – Appliquez-moi ce remede, ô me-

decin adorable ; faites-moi faire uſage de cet exemple, & imprimez-vous en moi comme mon modelle, ô chef des vrais humbles & des vrais penitens.

34 *Et Jeſus diſoit : Mon Pere, pardonnez-leur, car ils ne ſçavent ce qu'ils font.*
* *Ils partagerent enſuite ſes veſtemens, & les jetterent au ſort.*

34 Jeſus autem dicebat: Pater, dimitte illis : non enim ſciunt quid faciunt. Dividentes verò veſtimenta ejus, miſerunt ſortes.

34 Paroles adorables de l'oblation du grand ſacrifice de J. C. dites pendant qu'on le clouoit à la croix, où ce nouveau Preſtre couché ſur ce nouvel autel, offre ſa propre victime pour les ignorances du peuple. – Si un Dieu devoit mourir, ce devoit eſtre par un excés de charité, en la pouſſant à ſa plus grande perfection, en offrant ſon ſang pour ceux qui le répandoient, en ſe rendant le mediateur & l'avocat des pecheurs, en ſollicitant la grace & le ſalut de ſes ennemis & de ſes bourreaux. – Il meurt comme le martyr de ſa propre divinité, en confeſſant & en ſcellant de ſon ſang cette verité fondamentale de la religion chreſtienne, qui a fait tant de martyrs aprés lui : (*mon Pere.*) – Affermiſſez, Seigneur, dans voſtre Egliſe ce double fondement, l'un de ſa foi, l'autre de ſa morale, voſtre divinité & voſtre charité, contre les nouveaux ennemis de l'une & de l'autre. – S'ils pechent par ignorance, cette ignorance ne les excuſe pas, non plus que vos bourreaux, mais elle les rend plus dignes de compaſſion, par l'extremité de leur mal.

* Ce qui ſe fait par l'avarice de ces ſoldats, eſt conduit par le même Eſprit qui l'avoit prédit ; pour autoriſer les myſteres par l'accompliſſement des moindres circonſtances. – Seigneur, vous nous laiſſez des veſtemens plus precieux que ceux-là, puiſque c'eſt de vous-même que vous nous revêtez dans le batême ; que ce ſont vos vertus, vos myſteres, voſtre grace, voſtre Eſprit qui revê-

35 Et stabat populus spectãs, & deridebant eum principes cum eis, dicentes: Alios salvos fecit, se salvum faciat, si hic est Christus Dei electus.

35 *Cependant le peuple se tenoit là, & le regardoit ; & les senateurs, aussi-bien que le peuple, se mocquoient de lui, en disant : Il sauvoit les autres ; qu'il se sauve maintenant lui-même, s'il est le Christ, l'Elu de Dieu.*

36 Illudebant autem ei & milites accedentes, & acetum offerentes ei,

36 *Les soldats de même lui insultoient s'approchant de lui, & lui presentoient du vinaigre,*

37 Et dicen-

37 *en lui disant :*

tent la nudité de nostre cœur. Faites, ô Jesus, que nous en soyons tousjours revêtus & au-dedans & au-dehors.

35 Tant que cette vie dure, les justes sont exposez aux insultes du monde : & de plus il fait ce qu'il peut pour leur oster la confiance en Dieu, & les faire murmurer contre sa providence. – Nos eglises nous tiennent lieu de calvaire ; nos autels, de la croix ; la messe, du sacrifice de la mort de J. C. tel qu'il l'est veritablement. – Plût à Dieu que ceux qui ont fait du mystere de la croix, un spectacle de curiosité, & une occasion de deshonorer J. C. n'eussent pas encore aujourd'hui des imitateurs ! – Je vous adore, ô Jesus, & sur la croix & sur l'autel, comme le Sauveur qui nous a délivrez de nos pechez ; comme le Christ, qui répandez en nous de la plenitude de l'onction de vostre Esprit & de vos graces ; comme l'unique Elu de Dieu, en qui tous les autres sont sanctifiez & glorifiez comme ses membres.

36 Voilà les consolateurs que Jesus trouve sur la terre au jour de ses souffrances & dans le fort de ses grandes douleurs. Il a soif, & personne ne lui offre une goutte d'eau ! On lui donne du vinaigre, pendant que des pecheurs satisfont leur goût avec les liqueurs les plus delicieuses. – Appliquez, Seigneur, à nôtre sensualité, le remede que vous lui avez fait par cette souffrance particuliere.

37 O mon Dieu ; qu'il est vrai que l'homme

charnel ne comprend pas les inventions de vostre sagesse & de vostre Esprit ! Jesus est roi des juifs en regnant par sa grace, non sur des juifs selon la chair & selon la lettre, mais sur des juifs selon l'esprit & la verité ; & cette grace est le fruit de sa croix & de sa mort. C'est en mourant qu'il établit son regne, qu'il acquiert son peuple, & qu'il le sauve. Que les juifs s'en scandalizent, que les gentils le traittent de folie : ce sera tousjours l'objet de mon adoration, de ma reconnoissance, de mon esperance & de mon amour.

Si tu es le roi des juifs, sauve-toi toi-même.

38 *Il y avoit aussi au dessus de lui une inscription en grec, en latin, & en hebreu, où estoit écrit :* CELUI-CI EST LE ROY DES JUIFS.

tes : Si tu es rex Judæorum, salvum te fac.

38 Erat autem & superscriptio scripta super eum litteris Græcis & Latinis, & Hebraïcis : Hic est rex Judæorum.

38 Pilate de juge de J. C. semble devenir son premier apostre pour les grecs, les latins & les hebreux, leur annonçant son regne sur la croix & par la croix. – Il est juste, ô Jesus, que toute langue vous confesse roi sur la croix, aussi-bien que dans la gloire, en attendant que tout genou fléchisse à vostre nom adorable. – Donnez-moi le respect, l'obeïssance, la religion, la reconnoissance, & l'amour que je vous dois en cette qualité & en cet état de souffrance. Que ma soumission à tout ce qui me pourra arriver d'afflictions pour vous ou de vostre part, me soit un garand de ma fidelité envers vous, ô mon roi crucifié.

§. 6. BON LARRON.

39 Etat funeste & sans ressource, quand les dernieres peines du peché n'ouvrent point les yeux au pecheur ! adorons la justice de Dieu & ses jugemens sur les pecheurs. –

39 *Or l'un de ces deux voleurs qui estoient aussi crucifiez, blasphemoit contre lui,*

39 Unus autem de his, qui pendebant, latronibus, blasphemabat eum dicens : Si tu es

Christus, salvum fac temetipsum, & nos.

en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, & nous avec toi.

40 Respondens autem alter increpabat eum, dicens: Neque tu times Deum, quod in eadem damnatione es.

40 *Mais l'autre le reprenant, lui disoit : N'avez - vous donc point aussi de crainte de Dieu, vous qui vous trouvez condamné au même supplice?*

41 Et nos quidem justè, nam digna factis recipimus : hic verò nihil mali gessit.

41 *Encore pour nous, c'est avec justice, puisque nous souffrons la peine que nos crimes ont meritée : mais celui ci n'a fait aucun mal.*

42 Et dicebat ad Jesum : Domine, memento mei, cùm veneris in regnum tuum.

42 *Puis il dit à Jesus : Seigneur, souvenez - vous de moi, lorsque vous serez venu en vostre royaume.*

Souffrir en blasphémant Dieu, sans foi, sans esperance, sans soumission, c'est souffrir en reprouvé. – C'est une grace d'estre puni en cette vie, quand on sçait faire usage de ses souffrances : mais que cette grace est rare ! – Qui souffre malgré lui & sans accepter ses peines en esprit de penitence, & sans la benediction ni l'onction de l'esprit de Dieu, souffre doublement, sans consolation, & sans fruit. – Malheureux celui qui prend ce parti !

40. 41. 42 Les élus acceptant leur croix, souffrent beaucoup moins, sont consolez de Dieu, & reçoivent une recompense infinie. – Le bon larron est le premier confesseur du regne celeste de J. C. le premier martyr de la sainteté de ses souffrances, le premier apologiste de son innocence opprimée. – Il consacre à J. C. tout ce qu'il a de libre; le cœur pour croire en lui, la langue pour le confesser. Le 1. fruit de la foi dans un penitent puni pour ses pechez, est de considerer la difference des souffrances de J. C. innocent, d'avec celles des pecheurs. Le 2. de reconnoître qu'il souffre avec justice. Le 3. d'avoir compassion de ceux qui perdent le fruit de leurs souffrances en les recevant mal, & les exhorter à la penitence. Le 4. de ne se point scandaliser des humiliations de J. C.

Le 5. d'attendre son regne eternel. Le 6. de prier humblement. Le 7. de n'avoir point d'autre ambition que d'estre dans le souvenir de J. C. car son souvenir, c'est son cœur ; & tout va bien quand on y est.

43 *Jesus lui répondit : Je vous dis en verité, que vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis.*

43 Et dixit illi Jesus : Amen dico tibi : Hodie mecum eris in paradiso.

43 Admirons combien Dieu console les vrais penitens à la mort par une vive esperance! – Qui est uni de cœur à J. C. dans ses souffrances, lui sera uni dans sa gloire. – Un se convertit à la mort, esperez ; un seul, craignez. – J. C. souverain maître de sa grace & de sa gloire, la donne à un larron au dernier moment de sa vie, pour faire voir qu'il ne la donne pas au merite. – Dieu surpasse toutes les esperances des vrais penitens par sa liberalité. Celui-ci n'a demandé qu'un souvenir, sans oser rien marquer ni pour le temps, ni pour le reste ; Jesus lui promet le repos celeste, la joie de le posseder avec lui, & dés le même jour. Quel pecheur ne sera point attiré par une bonté si liberale, si prévenante, si divine ?

§. 7. TENEBRES. MORT DE JESUS-CHRIST, CENTENIER. SAINTES FEMMES. JOSEPH. SEPULTURE.

44 Combien plus épaisses les tenebres dont les cœurs des juifs estoient couverts, de ne pas connoître à ce miracle qu'ils ont crucifié leur maistre & leur Dieu! – Qu'elles nous avertissent au moins de remercier J. C. de nous avoir merité par sa mort la lumiere de la foi, & la grace de son alliance. – C'est pour en louer Dieu, &

44 *Il estoit environ la sixiéme heure du jour, & toute la terre fut couverte de tenebres jusqu'à la neuviéme heure.*

44 Erat autem ferè hora sexta, & tenebræ factæ sunt in universam terram usque in horam nonam.

45 Et obscuratus est sol : & velum templi scissum est medium.

46 Et clamans voce magna Jesus ait. Pater, in manus tuas cōmendo spiritum meum. Et hæc dicens, expiravit.

45 *Le soleil fut obscurci, & le voile du temple se déchira par le milieu.*

46 *Et Jesus jettant un grand cri, dit ces paroles : Mon Pere, je remets mon ame entre vos mains. Et en prononçant ces mots, il expira.*

pour réveiller nostre reconnoissance, que l'Eglise consacre ces heures à la louange par les offices de sexte & de none. Qui est-ce qui est fidele à suivre son intention & son esprit ?

45 Dieu parle encore par les creatures inanimées à ce peuple endurci, qui n'a point voulu écouter son Fils. – Il emploie tout pour réveiller le pecheur ; mais le pecheur rend tout inutile par sa dureté, quand Dieu ne fait pas sur son cœur un miracle interieur & invisible. – Que ne connoissent-ils au moins maintenant, que c'est le soleil de leurs ames dont ils viennent d'éteindre la lumiere & la vie, & que sa mort rompt le voile des figures & des ombres, découvre la verité, & ouvre le ciel ? mais le temps n'en est pas encore venu.

46 Le cri de J. C. marque la verité de sa nature humaine, l'excés de ses douleurs, & l'ingratitude des hommes. – C'est le cri du vrai Abel ; mais dont le sang demande misericorde pour les pecheurs. Un des fruits de ces dernieres paroles est d'apprendre à nous bien abandonner à Dieu comme à nostre Pere, en mourant, à l'exemple de J. C. – Il donne sa vie de lui-même comme une victime volontaire : apprenons en l'imitant à nous tenir tousjours prests à sacrifier la nostre volontairement. – Comme le vrai froment des élus, il meurt en terre pour porter beaucoup de fruit dans le ciel. Qu'il y a à mediter sur toutes ses dernieres paroles ! qu'il y a à adorer, à imiter ! combien d'autres devoirs à rendre à un Dieu qui meurt pour nous d'une telle mort & par un tel amour !

47 Les

47 *Alors le centenier ayant vû ce qui estoit arrivé, glorifia Dieu, en disant: Certainement cet homme estoit juste.*

48 *Et tout le peuple qui assistoit à ce spectacle, considerant toutes ces choses, s'en retournoit en frappant sa poitrine.*

49 *Tous ceux qui estoient de la connoissance de Jesus, & les femmes qui l'avoient*

47 Videns autem Centurio quod factũ fuerat, glorificavit Deum, dicens: Verè hic homo justus erat.

48 Et omnis turba eorum, qui simul aderant ad spectaculum istud, & videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertebantur.

49 Stabant autem omnes noti ejus à longè, & mulieres quæ secutæ cũ erant

47 Les premices des fruits de la mort de J. C. sont, non pour un prestre, un docteur, un pharisien, ni aucun juif, mais pour un gentil, un homme de guerre, qui n'estoit là que par le devoir de sa charge. – Que vos jugemens, ô mon Dieu, sont elevez au-dessus de nos esprits! Les prestres ne voient rien de la sainteté de J. C. avec tous les secours de la loi, des propheties, des miracles, & des predications du Sauveur; & vostre misericorde supplée à tout cela dans le cœur de cet officier, pour lui faire connoistre & confesser le Sauveur. Adorons ces jugemens de Dieu, sa justice sur les uns, sa misericorde sur les autres.

48 Les secondes graces sont pour le simple peuple, qui a moins d'opposition à J. C. & qui n'a point cooperé à sa mort par dessein, comme les autres. – Plusieurs avoient crié, il n'y a que quelques heures, que l'on fist mourir J. C. & J. C. ne laisse pas de toucher leurs cœurs, & de leur donner la grace de la penitence. Combien au contraire un vindicatif a de peine à pardonner: & que l'on fait attendre long-temps un petit témoignage de reconciliation! – Adorons la promtitude de Jesus à pardonner sa mort; & condamnons nôtre lenteur à remettre les moindres injures.

49 J. C. a souvent des spectateurs curieux de ses mysteres, & qui n'y sont presens que de corps; mais c'est l'amour & la fidelité qui arreste ici ces

à Galilæa, hæc videntes.

50 Et ecce vir nomine Joseph, qui erat decurio, vir bonus & justus :

51 Hic non consenserat cõsilio & actibus eorum, ab Arimathæa civitate Judææ, qui expectabat & ipse regnum Dei.

suivi de Galilée, estoient là aussi, & regardoient de loin ce qui se passoit.

50 *Or il y avoit un senateur appellé Joseph, homme vertueux & juste,*

51 *qui n'avoit point consenti au dessein des autres, ni à ce qu'ils avoient fait. Il estoit d'Arimathie, qui est une ville de Judée, & du nombre de ceux qui attendoient le royaume de Dieu.*

saintes femmes, comme c'estoit la fidelité & l'amour qui leur avoient fait suivre Jesus-christ. Sa grace les a attirées ; sa grace les retient. – Faites dans mon cœur, ô Jesus, ce que vous avez fait dans le leur. Que je ne vous regarde jamais attaché à la croix qu'avec respect & religion ; qu'avec un cœur crucifié.

50 La fidelité à prendre part aux humiliations de J. C. est rare dans une personne de qualité. – Joseph, est le premier confesseur de Jesus-christ dans son état de mort. C'est à cette œuvre singuliere que Dieu le preparoit par cette vertu & cette justice, & dont elle est la recompense. – La magnificence de Dieu, & le dessein de relever les humiliations de son Fils, fait qu'il se reserve de grandes ames pour les appliquer & les consacrer particulierement au mystere de sa sepulture. – On ne s'y applique point assez, quoiqu'il soit particulierement marqué dans les écritures & dans le symbole. C'est l'image du batême, où nous sommes ensevelis avec Jesus-christ.

51 Dieu a des serviteurs de plusieurs sortes, & des graces dont la mesure & la qualité sont peu connues des hommes. On ne se doit pas avancer temerairement à en juger, ni à condamner ceux qui nous paroissent trop reservez en certaines occasions. Il y en a à qui Dieu ne demande autre chose à l'égard des injustices publiques, que de n'y

pas prendre part, & de vivre ſelon les maximes de la foi & de l'eſperance chreſtienne, à moins qu'ils ne ſoient obligez par leur état ou leur miniſtere, de s'oppoſer à l'injuſtice, & de parler en faveur de l'innocence. Nous ſçavons que Joſeph n'a point conſenti : nous ne ſçavons pas s'il a parlé.

52 La foi tire de la mort de J. C. la force de ſe declarer pour lui. – On connoiſt dans les occaſions ſi c'eſt par lâcheté & par timidité qu'on a gardé le ſilence, ou ſi c'eſt dans l'ordre de Dieu, & par ſon Eſprit. – Demander le corps de Jeſus, c'eſt demander la victime du monde, la plus precieuſe relique qui puiſſe jamais eſtre, & la ſource de toutes les graces. Heureux qui l'a demandé, qui l'a reçû, & qui en a fait ce que Dieu demandoit de lui !

53 Dieu fait rendre à ſon Fils l'honneur de la ſepulture, pour faire reconnoiſtre ſon innocence, & pour ſervir de preuves de la verité de ſa mort & de ſa reſurrection. – Les chreſtiens ſont aſſez portez à honorer la mort & la reſurrection de J. C. peu s'occupent de ſa ſepulture. C'eſt, ſelon S. Paul, le modelle de la vie chreſtienne, vie cachée au monde, vie dans laquelle on travaille non ſeulement à faire mourir le vieil homme, mais à l'enſevelir ; afin qu'on ne voie plus que le nouvel homme, rien qui ne ſoit digne de lui.

54. 55 J. C. mort, attire à ſon ſepulcre celles qui

52 Il vint trouver Pilate, & lui demanda le corps de Jeſus.

53 Et l'ayant deſcendu, il l'enveloppa d'un linceul, & le mit dans un ſepulcre taillé dans le roc, où perſonne n'avoit encore eſté mis.

54 Or ce jour eſtoit celui de la preparation ; & le jour du ſabbat alloit commencer.

55 Les femmes qui

52 Hic acceſſit ad Pilatum, & petiit corpus Jeſu :

53 Et depoſitum involvit ſindone, & poſuit eum in monumento exciſo, in quo nondum quiſquam poſitus fuerat.

54 Et dies erat paraſceves, & ſabbatum illuceſcebat.

55 Subſecutæ

autem mulieres, quæ cum eo venerant de Galilæa, viderunt monumentū, & quemadmodum positū erat corpus ejus.

56 Et revertentes paraverunt aromata & unguenta : & sabbato quidem siluerunt secundùm mandatum.

estoient venues de Galilée avec Jesus, ayant suivi Joseph, considererent le sepulcre, & comment le corps de Jesus y avoit esté mis.

56 Et s'en estant retournées, elles preparerent des aromates & des parfums : & pour ce qui est du jour du sabbat, elles demeurerent sans rien faire, selon qu'il estoit ordonné.

lui avoient esté fidelles à la croix. – Ces ames consacrées au service de l'humanité sainte pour le nourrir durant sa vie, le cherchent aprés sa mort, pour le servir tant qu'elles le sçavent sur la terre. – Honorons-le dans le saint sacrement ; puisque nous l'y avons present. Ensevelissons-le & servons-le dans les pauvres, puisqu'il nous les a laissez en sa place, & qu'il a encore des besoins en eux.

56 L'honneur qu'on prepare au corps de la victime de Dieu, est une marque de sa sainteté, & de la consecration de cette chair sainte par le sacrifice. C'est pour cela qu'on en rend aussi aux corps des chrestiens, comme temples du S. Esprit, & parties de cette victime adorable. Il estoit juste que l'honneur qu'on rend aux reliques des saints, commençât par les reliques adorables du Saint des saints.

CHAPITRE XXIV.

§. I. SAINTES FEMMES AU SEPULCRE. INCREDULITE' DES APOSTRES.

1 Una autem sabbati valdè diluculo venerūt ad monumentum, portantes quæ paraverant, aromata ;

1 Mais le premier jour de la semaine ces femmes vinrent au sepulcre de grand matin, &

1 La diligence & l'empressement d'une ame qui cherche Dieu, est peinte dans ces saintes femmes. – Il faut secouer tou-

apporterent les parfums qu'elles avoient preparez.

2 *Et elles virent que la pierre qui eſtoit au-devant du ſepulchre, avoit eſté oſtée.*

3 *Elles entrerent enſuite dedans, & n'y trouverent point le corps du Seigneur Jeſus.*

4 *Ce qui les ayant miſes dans le trouble, deux hommes parurent devant elles avec des robes brillantes.*

5 *Et comme elles eſtoient ſaiſies de frayeur, & qu'elles tenoient les yeux baiſ-*

2 Et invenerunt lapidē revolutum à monumento.

3 Et ingreſſæ non invenerunt corpus Domini Jeſu.

4 Et factum eſt, dum mente conſternatæ eſſent de iſto, ecce duo viri ſteterunt ſecus illas in veſte fulgenti.

5 Cùm timerent autem, & declinarēt vultum in terram, dixerunt ad il-

te pareſſe quand il eſt queſtion de faire quelque choſe pour Jeſus-chriſt. – Deux conditions doivent préceder les bonnes œuvres qu'on veut offrir à Dieu : S'y preparer pour les faire avec de ſaintes diſpoſitions, & ſe porter à les faire ſans delai.

2 Quand on a une vraie confiance en Dieu, les obſtacles n'empeſchent point d'entreprendre ce que l'on croit que Dieu demande ; & on lui laiſſe le ſoin de les lever. – Toutes les difficultez s'applaniſſent devant celui qui fait marcher devant lui une foi vive, & un deſir ſincere de plaire à Dieu.

3 Dieu éprouve ceux qui le cherchent, lorſqu'ils croient le trouver dans les exercices de leur pieté. – Ce n'eſt pas une petite mortification à une ame qui aime Dieu, de perdre une occaſion de le ſervir lorſqu'elles la croient preſente.

4. L'abſence de Jeſus nous doit donner tousjours quelque peine, & nous faire craindre que ce ne ſoit par noſtre faute. – Dieu ne laiſſe pas longtemps dans le trouble les ames qu'il exerce par des privations : s'il ne leur envoie pas du ciel des conſolateurs, il leur fait trouver des anges viſibles qui les ſoutiennent. Il faut ſeulement lui eſtre fidelle ; il le ſera de ſon coſté.

5 Jamais on ne cherche Jeſus ſans fruit & ſans

las : Quid quæritis viventem cum mortuis ?

6 Non eſt hîc, ſed ſurrexit: recordamini qualiter locutus eſt vobis, cùm adhuc in Galilæa eſſet,

7 Dicens: Quia oportet filium hominis tradi in manus hominũ peccatorum, & crucifigi, & die tertia reſurgere.

ſez contre terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui eſt vivant ?

6 Il n'eſt point ici, il eſt reſſuſcité. Souvenez-vous de quelle maniere il vous a parlé, lorſqu'il eſtoit encore en Galilée ;

7 & qu'il diſoit : Il faut que le fils de l'homme ſoit livré entre les mains des pecheurs, qu'il ſoit crucifié, & qu'il reſſuſcite le troiſiéme jour.

conſolation, quand on le cherche ſincerement & de tout le cœur. – Que cet Evangile de vie eſt conſolant pour des ames qui ne ſont occupées que de la mort & de la ſepulture du Sauveur ! – Les myſteres de la croix & de la mort de Jeſus ſont pour ceux qui s'y appliquent avec foi & religion, un moyen d'arriver à la joie de ſa nouvelle vie.

6 Qui cherche J. C. mort en ſe mortifiant luimême, le trouvera reſſuſcité en recevant l'eſprit & la participation de ſa vie nouvelle. – La foi des myſteres eſt principalement fondée ſur la parole de Jeſus-chriſt. C'eſt à cette parole que les anges renvoient les ames mêmes qu'ils en inſtruiſent de vive voix par l'ordre de Dieu. Appliquez nos eſprits, ô Jeſus, pour nous faire ſouvenir tousjours que vous n'eſtes plus ici viſible, & que c'eſt dans le ciel qu'il vous faut chercher reſſuſcité ; que c'eſt par la foi qu'on vous trouve.

7 Etrange neceſſité des humiliations & des ſouffrances de Jeſus-chriſt ! Comment les pecheurs peuvent-ils prétendre de s'en diſpenſer ? – Il n'eſtoit pas abſolument neceſſaire que le Fils de Dieu fût la victime de ſon Pere ; mais il le falloit, ſuppoſé les deſſeins de Dieu pour la ſatisfaction de ſa juſtice, & pour le ſalut des hommes. – Jeſus-chriſt devant, ſelon les decrets de Dieu, eſtre le principe de noſtre vie & de noſtre juſ-

tice, & le chef des élus; il falloit qu'aprés avoir appaisé la colere de Dieu par sa mort, il reçût une nouvelle vie par sa resurrection.

8 Le souvenir des paroles de J. C. dans les occasions, est une grace de J. C. même. C'est lui qui aidoit la memoire de ces pieuses femmes, & qui operoit dans leurs cœurs, en même temps que les anges les exhortoient à s'en souvenir.

9. 10 Les femmes qui ont eu plus de courage que les apostres en la passion de Jesus, reçoivent aussi plustost qu'eux les nouvelles de sa resurrection, & la leur apprennent. – C'est le devoir des saintes ames que Dieu visite par des graces particulieres, d'en donner connoissance à leurs pasteurs ou directeurs, & de les soumettre à leur jugement. – L'obeïssance conserve les graces que la pieté a acquises, & merite une nouvelle grace pour en faire usage.

11. 12 La merveille de la resurrection de Jesus surpasse infiniment l'esperance & l'intelligence des hommes. – Dieu n'exigeoit peut-estre pas des apostres qu'ils crussent un si grand mystere sur la parole de deux ou trois femmes; mais il commen-

8 *Elles se ressouvinrent donc des paroles de Jesus.*

9 *Et estant revenues du sepulcre, elles raconterent tout ceci aux onze, & à tous les autres.*

10 *Celles qui leur firent ce rapport, estoient Marie Madeleine, Jeanne, & Marie mere de Jacques, & les autres qui estoient avec elles.*

11 *Mais ce qu'elles leur disoient, leur parut une réverie, & ils ne les crurent point.*

12 *Neanmoins Pierre se levant, courut au sepulcre; & s'estant baissé pour regarder, il ne vit que les linceuls qui estoient par terre; & il s'en revint, admirant en lui-même ce qui estoit arrivé.*

8 Et recordatæ sunt verborum ejus.

9 Et regressæ à monumento nuntiaverũt hæc omnia illis undecim, & cæteris omnibus.

10 Erat autem Maria Magdalene, & Joanna, & Maria Jacobi, & cæteræ quæ cum eis erant, quæ dicebant ad Apostolos hæc.

11 Et visa sunt ante illos, sicut deliramentum, verba ista: & non crediderunt illis.

12 Petrus autem surgens cucurrit ad monumentum: & procumbens vidit linteamina sola posita, & abiit, secum mirans quod factum fuerat.

ce à réveiller leur foi par ce premier avis. – Pierre comme chef des apoſtres, court au tombeau, croit, admire, & ſe diſpoſe par-là à recevoir avec plus de foi la viſite du Sauveur.

§. 2. DISCIPLES ALLANT A EMMAÜS.

13 Et ecce duo ex illis ibant ipſa die in caſtellum, quod erat in ſpatio ſtadiorum ſexaginta ab Jeruſalem, nomine Emmaüs:

14 Et ipſi loquebãtur ad invicem de his omnibus quæ acciderant.

15 Et factum eſt, dum fabularentur, & ſecum quærerent: & ipſe Jeſus appropinquans ibat cum illis:

16 Oculi autem illorum tenebã-

13 *Ce jour-là même, deux d'entr'eux s'en alloiẽt à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de ſoixante ſtades de Jeruſalem,*

14 *parlant enſemble de tout ce qui s'eſtoit paſſé.*

15 *Et il arriva que lors qu'ils s'entretenoient & conferoient enſemble ſur cela, Jeſus vint lui-même les joindre, & ſe mit à marcher avec eux.*

16 *Mais leurs yeux eſtoient retenus en ſor-*

13. 14 Si leur foi eſtoit affoiblie, au moins étoient-ils encore remplis du ſouvenir des myſteres de J. C. & c'eſt un des moyens de ranimer ſon eſperance que d'aimer à s'entretenir des choſes ſaintes. – Plût à Dieu que les chreſtiens les imitaſſent dans leurs converſations & dans leurs voyages, au lieu des bagatelles dont ils s'entretiennent les uns les autres!

15 Qu'il eſt avantageux de s'entretenir de Jeſus-chriſt! S'il ne ſe rend pas preſent viſiblement quand on parle de lui avec pieté, il ſe rend plus preſent au cœur par un ſurcroiſt de grace. – Admirons & adorons la charité du bon paſteur, qui travaille auſſi-toſt qu'il eſt reſſuſcité, à raſſembler ſon troupeau diſperſé, & à courir aprés les brebis errantes. – Daignez, Seigneur, vous joindre à nous, agir & marcher avec nous dans nos actions & dans nos voyages, pour les ſanctifier par voſtre Eſprit.

16 Si la grace n'ouvre noſtre eſprit, il demeurera eternellement fermé à l'égard des myſteres de Jeſus-chriſt. – Dieu a ſes deſſeins quand

il se cache quelquefois à ceux qu'il aime le plus. – Autre est une ignorance de punition & de colere à laquelle il abandonne les impies; autre une ignorance de dispensation, par laquelle il exerce les gens de bien. – On peut avoir J. C. avec soi sans le connoistre. On peut marcher avec lui & dans ses voies sans voir clair dans sa conduite.

17 J. C. compatit à la douleur de ceux qui compatissent à la sienne. – La tristesse d'avoir perdu J. C. quoi qu'imparfaite, ne laisse pas de lui plaire, & de preparer à quelque chose de plus parfait. C'est même la foiblesse & l'imperfection des disciples qui attire la visite, les douceurs, & la consolation d'un si bon maistre. Qui n'espera en lui?

18 Combien de chrestiens sont si étrangers dans l'Eglise, que J. C. & ses mysteres leur sont presque inconnus aprés tant de siecles, de predictions, d'instructions, & de miracles! – Que nostre foi nous rende le mystere de la croix si familier, que nous ne soyons jamais surpris quand elle se presente à nous.

19. 20 La mort & la gloire font oublier ce que l'on a souffert durant la vie mortelle. – Jesus

te qu'ils ne le pouvoient reconnoistre.

17 *Et il commença à leur dire : De quoi vous entretenez-vous ainsi dans vostre chemin ; & d'où vient que vous estes si tristes ?*

18 *L'un d'eux appellé Cleophas lui répondit : Estes-vous seul si étranger dans Jerusalem, que vous ne sçachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ?*

19 *Et quoi ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Touchant Jesus de Nazareth, qui a esté un prophete, puissant en œuvres, & en paroles devant Dieu & devant tout le peuple ;*

20 *& la maniere dont les princes des*

tur ne eum agnoscerent.

17 Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones, quos confertis ad invicem ambulantes, & estis tristes?

18 Et respondens unus, cui nomē erat Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, & non cognovisti quæ facta sunt in illa his diebus?

19 Quibus ille dixit : Quæ ? Et dixerunt ; De Jesu Nazareno, qui fuit vir propheta, potens in opere & sermone, coram Deo & omni populo ;

20 Et quomodo eum tradiderunt summi sacer-

dotes & princi-pes noſtri in damnationem mortis, & crucifixerunt eum.

21 Nos autem ſperabamus quia ipſe eſſet redempturus Iſrael : & nunc ſuper hæc omnia, tertia dies eſt hodie quod hæc facta ſunt.

22 Sed & mulieres quædam ex noſtris terruerunt nos, quæ ante lucem fuerunt ad monumentum,

23 Et, non invento corpore ejus, venerunt,

preſtres, & nos ſenateurs l'ont livré pour eſtre condamné à mort, & l'ont crucifié.

21 *Cependant nous eſperions que ce ſeroit lui qui racheteroit Iſrael. Et aprés tout cela neanmoins, voici déja le troiſiéme jour que ces choſes ſont paſſées.*

22 *Il eſt vrai que quelques femmes de celles qui eſtoient avec nous, nous ont étonnez. Car ayant eſté dés le grand matin à ſon ſepulcre,*

23 *& n'y ayant point trouvé ſõ corps,*

paroiſt à l'égard des apôtres, tel qu'ils eſtoient eux-meſmes à ſon égard. Il oublie ſon état d'infirmité, comme ils ont oublié ſa divinité. – La loüange d'un eveſque, d'un miniſtre de l'Egliſe, ne peut eſtre ſolide & veritable, ſi elle ne renferme ces deux choſes, les œuvres & la parole, faire & enſeigner. – C'eſt peu de frapper les oreilles par de beaux diſcours, ou d'éblouir les yeux par des actions éclatantes; c'eſt par les œuvres d'une ſainte vie que l'on eſt devant Dieu ce que l'on doit eſtre. – Si les miracles n'authoriſent une miſſion extraordinaire, on n'eſt point obligé d'y avoir égard. – Si la pieté ne ſoutient le travail & la predication, ou l'on travaille en vain, ou l'on ne fait rien pour ſoi.

21 Helas, qu'eſt-ce que l'eſprit de l'homme ſans l'Eſprit de Dieu, même dans ceux qui eſtoient deſtinez à eſtre les fondateurs de l'Egliſe, & les predicateurs de la foi ! Il eſpere tout quand il y en a moins de ſujet; & il deſeſpere de tout dans le temps de la plus grande eſperance. – La vraie foi attend, ſans ſe troubler, les momens de Dieu : l'eſperance chreſtienne n'eſt telle que par la patience & la perſeverance. C'eſt la delivrance & le ſalut du cœur que l'une & l'autre regarde & attend.

22. 23 Dés le matin du troiſiéme jour le ſepul-

cre eſt trouvé vuide ; des anges deſcendent du ciel pour annoncer la reſurrection ; les apoſtres meſmes ne trouvent point le corps mort de J. C. dans le tombeau : n'eſt - ce pas aſſez pour remettre ſur les voyes ces pelerins égarez, inſtruits par les predictions du Fils de Dieu ? Mais rien d'exterieur ne ſuffit pour former la foi, ni pour établir l'eſperance ; c'eſt l'ouvrage de la grace interieure, & qui opere dans le cœur. – L'incredulité des apoſtres eſt myſterieuſe, elle entre dans l'œconomie de la conduite de Dieu, & ſert à la foi des peuples. – Dieu permet ſouvent des fautes dans les autres pour noſtre inſtruction ; & les chutes des plus parfaits ſervent à ſoutenir les plus foibles.

24 C'eſt pour cela même qu'ils le devoient croire reſſuſcité ; car il ne l'auroit pas eſté, s'ils l'avoient trouvé. Mais ſans la grace, ce qui devoit ſervir à réveiller la foi & l'eſperance, ſert à les affoiblir davantage ; comme par la grace elles ſe nourriſſent & s'accroiſſent de ce qui ſemble les combattre davantage.

25 Reproche dur & ſevere, mais charitable & neceſſaire pour réveiller la foi. – C'eſt une vraie cruauté qu'une douceur flatteuſe & qui endort le pecheur ; & c'eſt au contraire une dureté aimable qu'une parole piquante ; c'eſt un remede neceſſaire pour ouvrir les yeux d'un ami. – Le myſtere de la croix eſt le ſalut du monde : qui ne le

elles ſont revenues dire que des anges mêmes leur ont apparu ; qui les ont aſſurées qu'il eſt vivant.

24 *Et quelques-uns des noſtres ayant auſſi eſté au ſepulcre, ont trouvé toutes choſes comme les femmes les leur avoient rapportées : mais pour lui ils ne l'ont point trouvé.*

25 *O inſenſez, dit alors Jeſus, dont le cœur eſt tardif à croire ce que les prophetes ont dit !*

dicentes ſe etiam viſionem angelorum vidiſſe, qui dicunt eum vivere.

24 Et abierunt quidam ex noſtris ad monumentum : & ita invenerunt ſicut mulieres dixerunt, ipſum verò non invenerunt.

25 Et ipſe dixit ad eos : O ſtulti, & tardi corde ad credendum, in omnibus quæ locuti ſunt Prophetæ!

26 Nonne hæc oportuit pati Christum, & ita intrare in gloriam suam ?

27 Et incipiẽs à Moyse, & omnibus Prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis, quæ de ipso erant.

26 Ne falloit-il pas que le christ souffrist tout cela, & qu'il entrast ainsi dans sa gloire ?

27 Et commençant par Moïse, & continuant par tous les prophetes, il leur expliquoit ce qui avoit esté dit de lui dans toutes les Ecritures.

croit pas, renonce à tous les prophetes, ou ne les entend point.

26 C'est une necessité inévitable de souffrir: il n'y a point d'autre porte pour entrer dans la gloire. C'est la voie du salut pour toute l'Eglise, c'est celle de chacun des élus : la voie du chef, la voie des membres.– En vain on espereroit de trouver une autre voie plus aisée, & accommodée aux inclinations de la nature. Plus on la flatte, plus on la corrompt & on la rend indigne de Dieu. Elle ne peut estre ni sanctifiée ni sauvée que par la penitence, qui fait partie de la croix. – Non, Seigneur, je ne veux point de salut que par la vertu & par la participation de vos souffrances; & c'est dans ces souffrances mêmes que je trouve la grace & la force d'y participer dans vostre Esprit.

27 Toutes les Ecritures, même anciennes, sont pleines de J. C. on l'y trouve, quand on sçait bien l'y chercher; & c'est à la lumiere de la foi & de l'amour de J. C. même qu'on l'y doit chercher. – Suivons l'ouverture que J. C. nous donne ici pour entrer dans la vraie connoissance de ses mysteres. Que cette étude est digne d'un chrestien ; au lieu des vaines sciences dont on remplit son esprit ! – Grand Dieu, donnez-nous le goût, l'amour & l'intelligence de vos Ecritures. Que ce soient nos delices d'y étudier, d'y trouver, d'y goûter J. C. & d'y admirer la sainteté & les merveilles de vostre conduite sur lui, sur son Eglise, sur tous ses élus.

28 *Lorsqu'ils furent proche du bourg où ils alloient, il fit semblant d'aller plus loin.*

29 *Mais ils le forcerent de demeurer, en lui disant : Demeurez avec nous, parce qu'il est déja tard, & que le jour est sur son declin. Et il entra avec eux.*

30 *Estant avec eux à table, il prit le pain & le benit ; & l'ayant rompu il le leur donna.*

28 Et appropinquaverunt castello quò ibant : & ipse se finxit longiùs ire.

29 Et coëgerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, & inclinata est jam dies. Et intravit cum illis.

30 Et factum est, dum recumberet cum eis, accepit panem, & benedixit, ac fregit, & porrigebat illis.

28 Dieu éprouve la charité des siens aussi-bien que leur foi. – Il semble quelquefois se vouloir éloigner d'une ame lorsqu'il est prest de se manifester & de se communiquer à elle davantage. – La crainte de le perdre fait croistre l'estime & de Dieu & de ses dons, & en allume un desir plus ardent : & c'est par ce desir & ce goût qu'il fait meriter de ne les point perdre, & d'en recevoir une participation plus abondante.

29 L'amour de la verité, & les instructions charitables font croistre la charité dans les cœurs. – C'est ainsi que nous devons faire une sainte violence à J. C. en la personne des pauvres, pour lui faire recevoir l'hospitalité & l'aumône. – Il la faut faire encore à J. C. par la priere, afin que nos défauts ne le forcent pas de nous quitter. – Heureux qui connoist bien ce que c'est que de le posseder, & par la foi & la grace, & par la sainte eucharistie ! C'est là le temps de lui demander avec plus d'instance, de fixer sa demeure en nous. – Combien plus enfin devons-nous redoubler nos instances, quand nous voyons le soleil de justice baisser, & le jour de la foi diminuer, ou dans nôtre cœur, ou dans nos freres, ou dans l'Eglise, & quand le jour de la vie est sur son declin.

30 J. C. nourrit lui-mesme ceux qui le nourrissent dans les pauvres. – On connoist les gens de bien non seulement dans les exercices de la religion, mais mesme dans les actions les plus com-

31 Et aperti sunt oculi eorũ, & cognoverunt eum : & ipse evanuit ex oculis eorum.

32 Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via, & aperiret nobis Scripturas?

31 *En même temps leurs yeux s'ouvrirent, & ils le reconnurent : mais il disparut de devant eux.*

32 *Alors ils se dirent l'un à l'autre : N'est-il pas vrai que nostre cœur estoit tout brûlant dans nous, lorsqu'il nous parloit durant le chemin, & & qu'il nous expliquoit les Ecritures?*

munes de la vie, dont ils font des actions saintes par la sainteté de leurs dispositions, par la priere qui sanctifie tout, par l'oblation qu'ils en font à Dieu. – Les repas des chrestiens doivent ressembler à ceux de J. C. & il leur apprend ici à ne jamais user des viandes qu'aprés avoir attiré sur elles la benediction de Dieu, par l'action de graces & la priere ; mais qui soient faites avec foi, attention & respect, & non par routine & par maniere d'acquit.

31 L'Eucharistie est un pain de vie & d'intelligence. Dieu répand sa lumiere, & se manifeste quand il lui plaist, par ce sacrement, aux ames qui chancelent dans la foi, ou qui s'affoiblissent dans la pieté. – Une seule communion ouvre quelquefois plus les yeux sur les choses de la foi, que tous les discours & toutes les instructions des hommes. – La pratique de la parole de Dieu est souvent plus lumineuse pour les ames vraiment simples, que l'étude pour les sçavans. – Il arrive en certaines occasions que l'on possede Dieu sans le connoistre ; & que quand on l'a connu, on en perd la jouissance sensible. On a besoin alors d'un guide éclairé qui sçache discerner & suivre les voies de Dieu, & ne pas dérouter ni troubler les ames.

32 La parole de Jesus est un feu qui embrase celui qui s'en nourrit ; au lieu que les entretiens du monde ne font que dissiper & que refroidir le cœur. – Les discours de pieté, les veritez de l'E-

écriture, le souvenir & l'explication des mysteres de nostre salut, allument & entretiennent l'amour de Dieu dans nostre cœur. – On ne s'apperçoit pas toûjours sur l'heure des bons effets que produisent en nous la parole de Dieu & la predication ; on les connoist dans la suite. – Aimons à entendre parler de Dieu, & nous sentirons que Dieu nous parle, nous échauffe, nous change le cœur.

33 *Et se levant à l'heure mesme ils retournerent à Jerusalem, & trouverent que les onze, & ceux qui demeuroient avec eux, estoient assemblez,*

34 *& disoient : Le Seigneur est vraiment ressuscité, & il est apparu à Simon.*

35 *Ils raconterent aussi ce qui leur estoit*

33 Et surgentes eadem horâ regressi sunt in Jerusalem : & invenerunt congregatos undecim, & eos qui cum illis erant ;

34 Dicentes : Quòd surrexit Dominus verè, & apparuit Simoni.

35 Et ipsi narrabant quæ gesta sunt in via ; &

33. 34 Il ne faut quelquefois qu'une conversation chrestienne, une parole de pieté, une communion faite avec ferveur, pour faire reprendre à une ame le chemin de la perfection dont elle commençoit à s'écarter. – La foi des disciples s'estoit affoiblie en s'éloignant de Jerusalem ; ils trouvent dequoi se fortifier en y retournant. – Deux circonstances assez ordinaires dans les fautes des élus. Dieu ne les laisse pas aller bien loin ; & ils sont promts à retourner quand Dieu les rappelle. – Jesus distingue & favorise S. Pierre par une visite particuliere ; parce que c'est un penitent, dont le cœur est dans l'abbatement & l'humiliation, & pour nous apprendre à honorer la primauté apostolique dans S. Pierre nonobstant sa chute, & l'autorité dans les pasteurs malgré leurs défauts. C'est une grande consolation à ces disciples affoiblis & revenus de leur égarement, d'apprendre d'abord que Jesus ne rebute pas les pecheurs, & qu'il a mesme de la tendresse pour les penitens.

35 Effets admirables de l'Eucharistie, de la

quomodo cognoverunt eum in fractione panis.

arrivé en chemin, & comment ils l'avoient reconnu dans la fraction du pain.

pratique des œuvres de misericorde, & de la parole de Dieu. 1. De nous retirer des voies dangereuses & d'égarement. 2. De nous ramener à l'unité. 3. De nous confirmer dans la foi. 4. D'ouvrir les yeux pour connoistre davantage Jesus-christ. O pain celeste rompu pour mon salut sur la croix; rompu pour ma nourriture dans l'eucharistie, rompu pour mon instruction dans les Ecritures : sauvez moi, nourrissez-moi, éclairez-moi; & que je vous reconnoisse par-tout pour le pain de Dieu, le pain de vie, le pain de mon ame.

§. 3. JESUS-CHRIST APPAROÎT AUX APÔTRES, CONFIRME SA RESURRECTION, PROMET LE SAINT ESPRIT.

36 Dum autē hæc loquuntur, stetit Jesus in medio eorum, & dicit eis : Pax vobis . ego sum, nolite timere,

36 *Pendant qu'ils s'entretenoient ainsi, Jesus se presenta lui-même au milieu d'eux, & leur dit : La paix soit avec vous; c'est moi, n'ayez point de peur.*

36 Jesus se trouve au milieu de ceux qui s'entretiennent de ses mysteres. – O bon pasteur, vous cherchez par-tout vos brebis pour les consoler, pour affermir leur foi, pour leur faire voir, par vostre presence sensible, que vous sçaurez bien trouver le moyen de vous rendre present à elles dans leurs besoins, & quand elles seront assemblées en vostre nom, selon vostre parole. Que vostre charité soit louée de tous les chrestiens, qu'elle soit imitée de tous les pasteurs en leur maniere. – Quand Jesus entre dans un cœur, il y porte toûjours la paix. Il l'opere en la souhaitant, parce que sa volonté est toute-puissante, & que c'est sa toute-puissance mesme.

37 L'esprit

37 *Ils furent frappez d'étonnement & de crainte, & ils s'imaginoient voir un esprit.*

7 Conturbati verò, & conterriti, existimabant se spiritum videre,

38 *Mais Jesus leur dit : Pourquoy vous troublez-vous ? & pourquoy s'éleve-t-il tant de differentes pensées dans vos cœurs ?*

38 Et dixit eis: Quid turbati estis, & cogitationes ascendunt in corda vestra?

39 *Regardez mes mains & mes pieds. C'est moy-même. Touchez, & considerez qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai.*

39 Videte manus meas, & pedes, quia ego ipse sum : palpate, & videte: quia spiritus carnem & ossa non habet, sicut me videtis habere.

37 L'esprit de l'homme, incapable par luy-même de discerner les choses de Dieu, est facile à s'ouvrir aux illusions du demon, & à prendre pour illusion les graces & les visites de Dieu. – Le demon flatte d'abord, pour ôter toute défiance, & empêcher qu'on n'examine rien; l'Esprit de Dieu imprime la crainte & l'étonnement, parce qu'il veut qu'on ne reçoive rien sans examiner.

38 L'esprit humain est merveilleusement fecond en pensées contre la foy. Il est bon de craindre & de se défier dans les visites extraordinaires ; mais cela ne doit pas aller jusqu'au trouble, ni ouvrir l'esprit à toutes sortes de pensées. – Ce n'est pas assez de recevoir de grandes graces de Dieu, il faut encore qu'il les fasse connoistre, & qu'il empêche l'esprit humain de les tourner à son dommage.

39 Un corps ressuscité est un vrai corps, solide, & capable d'estre touché. Il faut s'affermir dans la foy de la resurrection des corps par la resurrection de celuy de nostre chef. – Qui s'attend à voir joüir le sien des droits dont joüit celuy de Jesus-christ, doit, à son exemple, luy faire porter icy le joug de la penitence. – Ce qui luy reste de vestiges de ses souffrances au milieu de la gloire, nous fait souvenir que c'est par la croix qu'il l'a meritée, & qu'il faut la porter aprés lui pour estre glorifié avec lui.

40 Et cùm hoc dixisset, ostendit eis manus, & pedes.

41 Adhuc autem illis non credentibus, & mirantibus præ gaudio, dixit: Habetis hìc aliquid, quod mãducetur?

42 At illi obtulerunt ei partem piscis assi, & favum mellis.

43 Et cùm manducasset coram eis, sumens reliquias dedit [illegible].

40 *Aprés avoir dit cela, il leur montra ses mains & ses pieds.*

41 *Mais eux ne croyant point encore, tans ils étoient transportez de joye & d'admiration, il leur dit : N'avez-vous point icy quelque chose à manger?*

40 *Et ils luy presenterent un morceau de poisson rosti, & un rayon de miel.*

43 *Il mangea devant eux, & ayant pris les restes, il les leur donna,*

40 Jesus a gardé les cicatrices de ses playes: 1. Pour nous exciter à souffrir pour luy, en nous montrant combien il aime les souffrances. 2. Pour la consolation des élus. 3. Pour la confusion des damnez. 4. Pour nous donner un asyle dans nos tentations & nos peines. 5. Pour nous montrer des sources de graces toûjours ouvertes dans nos besoins. Donnez-moy, Seigneur, la fidelité de faire tous ces usages de vos sacrées playes. Ne m'en fermez point la porte. Que mon cœur entre dans le vostre par cette ouverture salutaire que vous avez bien voulu luy conserver.

41 Dieu forme peu à peu la foy dans les cœurs, afin qu'on sente davantage que c'est son ouvrage. – La lenteur des disciples fait voir qu'ils n'ont pas crû à la legere. – Tout semble s'opposer à la creance de la resurrection ; l'étonnement, la crainte, l'imagination prévenue, la joye, l'admiration : la seule évidence des preuves l'emporte & en établit la foy. Ne s'y pas rendre, c'est se vouloir aveugler.

42. 43. Pour instruire & pour guerir une ame, un pasteur doit s'abaisser à toutes sortes de condescendances. – S'il mange avec ses brebis, ce ne doit estre que par charité, rarement, avec le détachement d'un homme ressuscité, pour entrer dans leur foiblesse, & les fortifier sans s'af-

foiblir lui-même. Heureux le pasteur, qui par les actions même les plus basses & les plus naturelles, fait voir qu'il est vraiment ressuscité, en les faisant dans l'esprit de la vie nouvelle, & comme un homme tout celeste!

44 Plût à Dieu que les repas où les pasteurs & les directeurs se trouvent engagez de se rendre, ne fussent, comme celui-ci, qu'une occasion d'instruire le prochain, de faire connoître les veritez de la religion, de remplir les ames de J. C. & de ses mysteres, d'inspirer l'amour des Ecritures, de sanctifier la conversation par des entretiens de pieté, d'affermir la foy chancelante des foibles. – Ayons soin de chercher J. C. dans l'ancien testament, aussi bien que dans le nouveau. Il y est par tout, & par tout il y forme le cœur du chrestien. Les propheties exercent la foi, les pseaumes nourrissent l'esperance, la loy éprouve la charité.

45 Nous ne pouvons entrer dans l'esprit des Ecritures que par Jesus-christ. En vain il auroit lui-même instruit les apôtres des veritez de l'Ecriture, s'il ne leur en avoit donné l'intelligence. – C'est une étrange illusion des heretiques, de flatter tous les particuliers du don de l'intelligence, que les apôtres mêmes, quoyque sanctifiez, n'ont eue qu'aprés la resurrection, & que par une grace singuliere. C'est le fruit de l'humilité, de la priere, de la pauvreté d'esprit, & de la fidelité à le captiver sous le joug de la foi. – O Jesus!

44 *& leur dit: Vous voyez ce que je vous avois dit, lorsque j'estois encore avec vous: Qu'il falloit que tout ce qui a esté écrit de moy dans la loy de Moïse, dans les prophetes, & dans les pseaumes, fust accompli.*

45 *En même tems il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils entendissent les Ecritures.*

44 Et dixit ad eos: Hæc sunt verba, quæ locutus sum ad vos, cum adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia, quæ scripta sunt in lege Moysi, & Prophetis, & Psalmis de me.

45 Tunc aperuit illis sensum ut intelligerent Scripturas.

46 Et dixit eis : Quoniam sic scriptum est, & sic oportebat Christum pati, & resurgere à mortuis tertiâ die :

46 *Et il leur dit : Il falloit, selon qu'il est écrit, que le Christ souffrist, & qu'il ressuscitast d'entre les morts le troisiéme jour ;*

47 Et prædicari in nomine ejus pœnitentiã & remissionem peccatorum in omnes gentes, incipientibus ab Jerosolyma.

47 *& qu'on preschast en son nom la penitence & la remission des pechez dans toutes les nations, en commençant par Jerusalem.*

48 Vos autem testes estis horum.

48 *Or vous estes témoins de ces choses.*

c'est vous qui avez la clef de la science des Ecritures, aussi-bien que celle de nos esprits & de nos cœurs. Faites-nous les comprendre, aimer, & pratiquer.

46 Il le falloit, parce que Dieu l'avoit ainsi ordonné; parce qu'il ne peut satisfaire sa misericorde sans contenter sa justice, qui ne le pouvoit estre que par une victime digne de luy ; & parce qu'il etoit de la grandeur de Dieu, pour lequel & par lequel sont toutes choses, que voulant conduire à la gloire plusieurs enfans, il consommast, par les souffrances, celuy qui devoit estre le chef & le principe de leur salut. *Hebr.* 2. 10.

47 La penitence du costé des pecheurs, & la misericorde de la part de Dieu, sont le sommaire de l'Evangile. – Toute la terre est acquise à Jesus-christ par sa mort. C'est par la predication qu'il en prend possession : mais il ne l'acquiert & ne la possede que pour la sanctifier & la consacrer à Dieu. – La vraie penitence & la remission des pechez sont inseparables : qui ne veut point satisfaire à la justice par la penitence, n'a point droit à la misericorde. Dieu conduit à l'une & à l'autre par sa parole. Il donne l'esprit de penitence à ceux à qui il veut pardonner leurs pechez ; & il fait obeïr à sa parole ceux à qui il veut donner la grace de la penitence.

48 Tous les chrestiens ne sont pas destinez à estre les témoins des mysteres & de la doctrine

par la predication & par la mort, comme les apôtres : mais tous doivent l'estre par leur vie. Nôtre foi nous les rend presens; que nos mœurs les annoncent aux autres.

49 Promesse consolante, & qui suit fort à propos les discours précedens ! Qui pourroit croire un Dieu mort & ressuscité, esperer la remission de ses pechez, aimer la croix & la penitence, sans ce don que le Pere nous promet & nous envoye par son Fils? La retraite & le repos ont esté jugez par Jesus-christ necessaires aux apôtres & aux disciples pour recevoir le saint Esprit, qui est la force des foibles : en pouvons-nous juger autrement pour nous-mêmes? Cette parole nous doit apprendre à ne nous pas exposer au monde & à ses tentations, ni à entreprendre l'œuvre de Dieu avant que d'estre revestu de la force d'enhaut.

49 *Et je m'en vas vous envoyer ce que mon Pere vous a promis : mais cependant demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revestus de la force d'enhaut.*

49 Et ego mitto promissum Patris mei in vos : vos autem sedete in civitate, quoadusque induamini virtute ex alto.

§. 4. JESUS-CHRIST MONTE AU CIEL, BENIT SES APÔTRES : LEUR JOIE ET LEUR PRIERE CONTINUELLE.

50 Jesus benit les siens comme pere, comme chef, comme souverain prestre: & cette benediction les soûtient jusqu'à la descente du S. Esprit. – Ces mains adorables, élevées, percées, étendues, & attachées sur la croix, comme des mains de malediction, sont, par cela même, devenues la source de la benediction de la terre & de toutes sortes de gra-

50 *Aprés il les mena dehors jusques à Bethanie, & levant les mains, il les benit:*

50 Eduxit autem eos foras in Bethaniam, & elevatis manibus suis benedixit eis,

51 Et factum est, dum benediceret illis, recessit ab eis, & ferebatur in cælum.
52 Et ipsi adorantes, regressi sunt in Jerusalem cum gaudio magno:
53 Et erant semper in templo, laudantes & benedicentes Deum. Amen.

51 *& en les benissant, se separa d'eux, & fut enlevé au ciel.*
52 *Les disciples donc l'ayant adoré, s'en retournerent comblez de joie à Jerusalem.*
53 *Et ils étoient sans cesse dans le temple, loüant & benissant Dieu.* Amen.

ces pour son Eglise. – Elevez & étendez sur moy, Seigneur, du haut du ciel, ces mains divines, d'où dépend mon sort & mon bonheur eternel.

51 La charité de Jesus pour les siens est perseverante jusqu'à la fin. Il se separe d'eux pour les unir plus fortement & plus saintement à luy. Il monte au ciel pour leur en frayer le chemin, & leur en ouvrir la porte. Benissez-moy, Seigneur, de ces sortes de benedictions qui unissent à vous ceux qui en sont encore separez en ce monde; & que vostre cœur, en quittant la terre, en separe le mien, & m'attire à vous dans le ciel.

52 Jesus-christ, en recevant l'adoration de ses disciples, leur donne sa joie. – Il est bon de s'unir de cœur aux apôtres, pour adorer J.C. avec eux; de les imiter, & d'obeïr à Jesus-christ comme eux, en cherchant la retraite; & en nous renfermant dans Jerusalem, qui est l'Eglise, pour y attendre les promesses de Dieu, qu'on ne reçoit que dans son sein. – Il est bien croyable que cette derniere adoration a fait dans les disciples une impression de respect pour Jesus-christ, & les a laissez dans un esprit d'adoration envers luy, qui ne les a point quittez toute leur vie; & que la joie qu'ils ont ressentie dans leurs pertes & dans leurs tribulations, étoit une suite de celle que Jesus leur donna dans cette separation.

53 Celuy qui leur a fait attendre le S. Esprit dans une disposition de loüange, d'actions de grace, & de priere, nous apprend par là com-

ment nous nous y devons diſpoſer nous-mêmes. – Les temples & les egliſes ſont la maiſon ne Dieu; c'eſt là qu'il aime à recevoir nos hommages, à répandre ſon Eſprit, à ſe communiquer à ſes creatures. – Si les apoſtres ont eu tant de religion pour un temple qui n'avoit Jeſus-chriſt preſent qu'en figure; combien en devons-nous avoir davantage pour ceux où Jeſus-chriſt reſide réellement; où il ſe ſacrifie tous les jours à ſon Pere, où ſe forme l'alliance qu'il veut avoir avec ſes élus pour l'eternité dans le ciel, où le paſteur & le peuple unis enſemble pour loüer & benir Dieu, forment une image conſolante de la Jeruſalem celeſte pour ceux qui ont le cœur tourné vers cette celeſte patrie?

Fin de l'Evangile ſelon S. Luc.